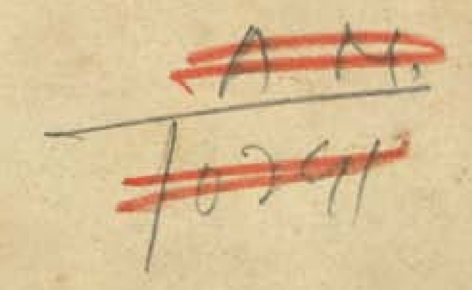






COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Par arrêté en date du 10 août 1905, sur la proposition de la Commission des Musées, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France, du *Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine*, par M. Émile Espérandieu, correspondant de l'Institut, membre non résidant du Comité des travaux historiques et scientifiques.

M. Salomon Reinach, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

SE TROUVE À PARIS

À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX,

RUE BONAPARTE, 28.

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES

DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT

TOME QUATRIÈME

LYONNAISE — DEUXIÈME PARTIE

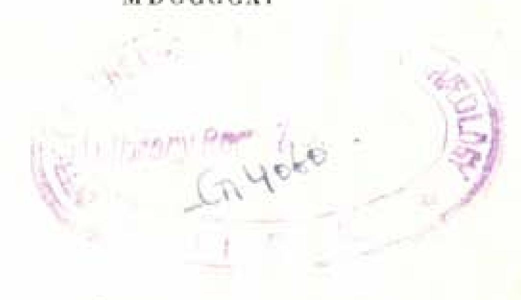




PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXI



INTRODUCTION.

Les quelques lignes que j'ai placées en tête de mes précédents volumes pourraient me dispenser de toute nouvelle introduction, si je ne devais y trouver le moyen de reconnaître les aides que j'ai reçues.

Ainsi qu'on le verra, je me suis beaucoup servi, pour le Musée de Sens, où le manque de place ne permet pas de photographier commodément, des héliogravures publiées par Julliot. Un grand nombre des images que je donne, et notamment presque toutes celles des fragments qui proviennent des thermes antiques, lui sont empruntées.

Les pierres sculptées découvertes à Paris, en 1906 et 1909, ne sont pas exposées dans les salles du Musée Carnavalet. Je n'aurais pu les reproduire qu'avec peine. M. Georges Villain, au nom de la Commission du Vieux Paris, a eu l'amabilité de m'en communiquer de fort bonnes épreuves.

Avec l'obligeance dont il était coutumier, le P. Camille de la Croix m'avait prêté ses clichés photographiques des fragments du temple d'Yzeures. Je ne puis l'en remercier que par un souvenir donné à sa mémoire.

Mes obligations à l'égard des Membres de la Commission des Musées et de M. Bayet, directeur de l'Enseignement supérieur, n'ont pas changé; elles m'inspirent les mêmes sentiments de respectueuse gratitude.

M. Héron de Villefosse, M. Salomon Reinach et M. Ernest Babelon ont continué à m'ouvrir libéralement les collections nationales qui leur sont confiées. M. Salomon Reinach encore et M. Camille Jullian m'ont aidé de leurs conseils. Je les prie de vouloir bien agréer une fois de plus l'expression de ma plus vive reconnaissance.

En province, j'ai trouvé, dans tous les musées, de très grandes facilités de travail. Je conserve le meilleur souvenir de l'accueil que m'ont fait leurs

conservateurs, MM. le docteur René Moreau à Sens, Porée à Auxerre, Rayon à Melun, le docteur Garsonnin à Orléans, Bousrez à Tours, Morancé au Mans, Valotaire à Saumur, Michel à Angers, P. de Lisle du Dreneuc à Nantes, Lenormand et Aveneau de la Grancière à Vannes, H. de la Rogerie à Quimper, L. Brandt à Saint-Brieuc, Paul Banéat à Rennes, Huart à Caen, Moisy à Lisieux, Lambert à Évreux, L. de Vesly à Rouen, Haraucourt et Cain à Paris, Georges Gassies à Meaux, Louis Le Clert à Troyes, Bourgeois à Chaumont, Charles Royer à Langres, H. Lorimy à Châtillon-sur-Seine, Drioton à Dijon.

M. le Président de la Société des Antiquaires de Londres, M. F. Haverfield à Oxford, M[me] Rayer aux Andelys, M[lle] d'Esclaibes à Chalancey, MM. Alfred Roussin, le commandant Sadi Carnot, Eugène Lefèvre-Pontalis, Edgar Mareuse, Seymour de Ricci, le docteur Capitan, Marcel Poëte, Charles Normand et Charles Magne à Paris, Haye à Paley et Joly de Bammeville à Gretz (Seine-et-Marne), Jusselin à Chartres, Giraud-Mangin à Nantes, le docteur Baudet à Caulnes, Elvire Vallée à Yvetot, L. Coutil à Saint-Pierre-du-Vauvray (Eure), le capitaine Quenedey à Rouen, G. Fauquet à Saint-Jean-de-Folleville (Seine-Inférieure), Maurice Besnier à Caen, Émile Humblot et le docteur Forgeot à Chaumont, le vicomte de Montangon à Prauthoy et Camille Royer à Montsaugeon (Haute-Marne), le comte des Garets à Couternon et Henri Corot à Savoisy (Côte-d'Or), Henri Chabeuf et Charles Oursel à Dijon, — m'ont donné de diverses manières des marques de leur bon vouloir; je les remercie profondément.

Si d'autres personnes avaient aussi des droits à ma gratitude, je les prierais de m'excuser : l'omission de leurs noms serait involontaire.

3 septembre 1911.

LYONNAISE

(PROVINCIA LVGVDVNENSIS)

[SUITE]



IMPRIMERIE NATIONALE.

SENONS.

(SENONES.)

Les *Senones* formaient, au temps de César, une des cités les plus importantes de la Gaule celtique. On ne connaît qu'imparfaitement les limites de leur territoire, auquel paraissent correspondre les anciens diocèses de Sens et d'Auxerre, c'est-à-dire la majeure partie des départements actuels de l'Yonne et de Seine-et-Marne.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Duru (Abbé Louis-Maximilien-Victor). *Bibliothèque historique de l'Yonne, ou collection de légendes, chroniques et documents divers pour servir à l'histoire des différentes contrées qui forment aujourd'hui ce département.* Paris et Auxerre, 1850-1863; 2 volumes in-4°, LI-581 et XXVIII-671 pages.

II. Quantin (Maximilien). *Répertoire archéologique du département de l'Yonne.* Paris, 1868; in-4°, III-291 pages.

SENS.

(AGEDINCVM.)

Le Musée gallo-romain de Sens provient presque en entier des assises inférieures de l'ancien mur d'enceinte de la ville. «En 1845, dit Gustave Julliot, il se composait de trente-sept fragments rassemblés pêle-mêle et entassés dans le jardin de la Mairie. M. Lallier les décrivait alors avec la plus scrupuleuse exactitude et formait déjà le vœu de la création d'un Musée lapidaire, où ces fragments antiques seraient soustraits au vandalisme et disposés de manière à ce qu'on pût les examiner sous toutes leurs faces.» Trois ans plus tard, à la suite de fouilles exécutées par la Société archéologique, de nombreuses pierres, provenant des remparts, jonchaient la promenade du Midi. D'autres étaient cachées par les entrepreneurs, qui craignaient que la ville ne s'en emparât. «La Société archéologique, écrit encore Julliot, à la suite d'une longue délibération, chargea son bureau de la surveillance des extractions des pierres des murs de ville et du choix de celles qui présenteraient des caractères archéologiques dignes d'intérêt et de conservation; elle décida de payer sur sa caisse la valeur matérielle de chacune de ces pierres aux propriétaires ou entrepreneurs concessionnaires et une indemnité aux ouvriers pour leur temps et leurs soins; enfin elle fit connaître sa décision aux intéressés. Depuis cette époque jusqu'à ces années dernières, toutes les pierres sculptées ou gravées rencontrées dans les murs de la ville ont été ainsi acquises et rentrées dans le jardin de la Mairie, sous des hangars établis aux frais de la ville»[1].

Aujourd'hui, le Musée de Sens est universellement connu par les monuments qu'il renferme, et dont beaucoup sont précieux pour l'histoire du costume et des professions. On ne peut en parler sans rappeler

[1] *Catal. du Musée de Sens* (1891), p. II.

tout ce qu'il doit au zèle de Lallier, de Julliot et de l'architecte Roblot, qui en ont assuré, successivement, la conservation, et, aussi, sans citer le nom du continuateur actuel de leur œuvre, M. le Dr René Moreau.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Lallier (François). *Recherches sur les murailles gallo-romaines de la ville de Sens*, dans le *Bulletin de la Société archéologique de Sens*, t. I, 1846, p. 36 à 72 et pl. II à VIII.

II. Julliot (Gustave). *Catalogue des inscriptions du Musée gallo-romain de Sens*. Sens, 1866; in-8°, 40 pages. — *Musée gallo-romain de Sens; Catalogue avec courtes notes explicatives*. Sens, 1891; in-8°, 28 pages (cité sous l'abréviation *Catal.*). — *Inscriptions et monuments du Musée gallo-romain de Sens*. Sens, [1869-1903]; in-4°, 136 pages, 52 planches (cité sous l'abréviation *Musée*). — *Essai de restitution d'une façade de thermes romains construits au commencement du IIe siècle dans Agedincum, capitale des Senones, et démolis avant le milieu du IVe siècle*. Paris, 1895; in-8°; 24 pages, 2 planches. Extrait des *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LV, 1894, p. 123 à 146.

III. Daudin (Eugène). *Antiquités gallo-romaines de Sens*, dans l'*Annuaire de l'Yonne*, t. XXXIII, 1869, p. 281 à 299, t. XXXIV, 1870, p. 157 à 165 et pl. I à XIII.

IV. Montaiglon (Anatole de). *Antiquités et curiosités de la ville de Sens*. Paris, 1881; in-8°, 90 pages. Extrait de la *Gazette des beaux-arts*, 2e période, t. XXI et XXII, numéros de janvier, février, juillet à septembre 1880.

V. Feineux (Edmond) et René Moreau. *Catalogue du Musée de Sens, 2e section : numismatique, archéologie, histoire naturelle*. Sens, 1891; in-8°, 74 pages.

VI. Bunnell Lewis (J.). *The gallo-roman Museum of Sens*. Londres, 1900; in-8°, 46 pages, 2 planches. Extrait de *The archæological Journal*, t. LVII, 1899, p. 342 à 387.

VII. Chartraire (Abbé E.). *Rapport sur la démolition d'une partie de l'enceinte romaine de Sens (Yonne), en 1903*. Paris, 1903; in-8°, 13 pages, 3 planches. Extrait du *Bulletin archéologique*, 1903, p. 222 à 234 et pl. XVIII à XX.

2756. Bloc rectangulaire, en deux fragments, de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 24; épaisseur (réduite), environ 0 m. 20.



Julliot, *Catal.*, p. 7, n° 95; *Musée*, p. 115 et pl. V. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 401, n° 1.

Personnage barbu, coiffé d'un bonnet conique, vêtu d'une chlamyde agrafée sur l'épaule droite, debout

contre un cheval tourné vers la gauche. Le cheval n'a pas de bride. Peut-être un Dioscure. Art gréco-romain. 1er siècle. Ce bas-relief, quoique plus grand, est de même style que ceux décrits sous les n°s 2760 à 2762.

2757. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 38.

Julliot, *Catal.*, p. 11, n° 141; *Musée*, p. 84 et pl. VIII et XXII.

Bacchante nue, debout, à droite, jouant des crotales, un manteau sur l'épaule gauche. Sur la face latérale



droite, les restes de la draperie flottante d'un second personnage, probablement une autre Bacchante. La pierre est brisée du côté gauche.

2758. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 50; épaisseur (réduite), 0 m. 17.

Julliot, *Catal.*, p. 7, n° 93; *Musée*, p. 101 et pl. III.

Enlèvement de Ganymède. Le héros, coiffé d'un bonnet conique, est vêtu d'un manteau agrafé sur l'épaule



droite. Il ne reste plus de l'aigle que les genoux et des traces de l'une des serres.

2759. Tête, de provenance inconnue, donnée au Musée par M. Deligand. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 12.



Tête d'un personnage imberbe; probablement un portrait. 1er siècle.

2760. Blocs rectangulaires découverts dans les remparts : le plus grand, en 1845, « entre la porte Formau et la porte Saint-Hilaire »; le second, quelques années plus tard, « près de la maison de M. Tonnellier, entre la



porte Royale et la porte Saint-Didier » [JULL.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur totale, 1 m. 17; largeur, 1 m. 60; épaisseur, 0 m. 57. Le plus grand des deux blocs, brisé en trois fragments, a été scié.

LALLIER, *Recherches*, p. 18 = *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, I (1846), p. 54 et pl. VIII; *Congrès archéol.*, XIV (1847), p. 41 (cf. DELIGAND, *ibid.*, p. 44); *ibid.*, XIX (1852), p. 171. — DAUDIN, *Annuaire* (1870), p. 159 et pl. II et III. — DURUY, *Hist. des Romains*, VII (1885), p. 253 (gravures). — JULLIOT, *Catal.* (1891), p. 7, n[os] 98 et 99; *Musee*, p. 97 et pl. I. — A. DE MONTAIGLON, *Antiq.*, p. 14 = *Gaz. des beaux-arts*, XXI (1880), p. 17. — Camille JULLIAN, *Gallia* (3[e] édit.), p. 277 (gravure). — BUNNELL LEWIS, *Mus. of Sens*, p. 21 (gravure) = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 362. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, I, p. 400.

Oreste est conduit par Thoas ou un de ses gardes à l'autel d'Artémis, en Tauride, pour y être sacrifié par Iphigénie. Il est nu et marche vers la droite la tête baissée, les mains liées derrière le dos, son manteau sur l'épaule gauche, une épée au côté. Le personnage qui le suit est vêtu d'une tunique courte serrée à la taille, de braies qui atteignent à peine les genoux et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Ce personnage est barbu et paraît chaussé; il tient de la main gauche une lance, qu'il appuie contre l'épaule du même côté. Iphigénie, drapée et voilée, son manteau relevé sur le bras gauche, l'autre bras nu, marche également vers la droite et se retourne en tendant vers Oreste un rameau de laurier. Au second plan, un autel. Devant Iphigénie, on

aperçoit quelques feuilles d'un chêne dont le tronc était sculpté sur une autre pierre. Sur la face latérale gauche,



Ulysse demande au devin Calchas l'explication d'un prodige, celui, sans doute, qu'il rappelle aux Grecs dans le second chant de l'*Iliade* (vers 303 à 332). Le roi d'Ithaque, coiffé d'un bonnet conique, barbu, le torse nu, s'appuie du coude gauche sur un petit mur et montre, de la main droite, le prodige. Calchas, assis devant lui, regarde ce qui s'accomplit et cherche une réponse. Il est vêtu d'une tunique à manches courtes et porte l'index de sa main droite dans la barbe de son menton. La scène avait pour témoin un troisième personnage dont il ne reste plus que le bras gauche. La face latérale droite n'est qu'épannelée. Art gréco-romain. I[er] siècle.

Voir le numéro suivant.

2761. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 57.

Dessin tiré de Julliot. — Julliot, *Catal.*, p. 7, n° 100; *Musée*, p. 99 et pl. III. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 402, n° 1.



Minerve et deux guerriers grecs. La déesse, vue de profil à gauche, est casquée et porte son bouclier de la main gauche. L'un des soldats placés devant elle est figuré de face; il porte aussi de la main gauche un bouclier qui est ovale, comme celui de Minerve, et n'a pour vêtement qu'un manteau agrafé sur l'épaule droite. La tête et la main droite de ce soldat ont disparu. Le bras gauche nu, armé d'une lance inclinée vers le sol, est tout ce qui reste de l'autre. Ce bas-relief, le précédent et celui qui suit paraissent provenir d'une même frise.

2762. Fragment de bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 90; épaisseur (réduite), 0 m. 27.

Dessin tiré de Julliot. — Julliot, *Catal.*, p. 7, n° 101; *Musée*, p. 99 et pl. II. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 402, n° 5.

Sujet indéterminé; Julliot y reconnaissait « la fuite d'Iphigénie, de Pylade et d'Oreste, échappant à la surveillance du roi Thoas, quittant la Tauride et emportant

avec eux la statue de la déesse Artémis ». Le premier personnage, à gauche, serait Iphigénie « portant sur sa tête la cuirasse de peau de son frère »; on aurait ensuite Pylade à demi nu, « détachant un rameau de l'arbre planté



vers l'autel de la déesse »; puis Oreste « caché sous des vêtements qui le déguisent » et dont le bas du visage disparaît, effectivement, sous un manteau qui drape le personnage; enfin, une quatrième figure paraissant assise. Tout ce qu'on peut dire est que ce bas-relief, de même style que les précédents, se rapporte, sans doute, comme eux, à des légendes héroïques. La pierre est seulement épannelée sur les côtés.

2763. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 87; épaisseur, o m. 70.



Daudin, *Annuaire* (1869), p. 292 et pl. X. — Julliot, *Catal.*, p. 8, n° 107; *Musée*, p. 81 et pl. IV. — A. de Montaiglon, *Antiq.*, p. 17 (gravure) = *Gazette des beaux-arts*, XXI (1880), p. 17.

Personnage imberbe, à chevelure bouclée entourant le visage, peut-être coiffé d'un bonnet conique, paraissant vêtu d'une tunique et d'un manteau. A sa gauche est un pilastre traversé obliquement par une baguette où il faut peut-être voir une lance portée par un second personnage dont il ne resterait plus qu'une partie de l'épaule droite. Sujet indéterminé. Art gréco-romain. Ier siècle.

2764. Bloc rectangulaire (demi-tympan) de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 1 m. 40; épaisseur, 0 m. 60.

Julliot, *Catal.* (1891), p. 8, n° 103; *Musée*, p. 115 et pl. IV.

Moitié gauche d'une tête de femme et partie supérieure d'une corne d'abondance, remplie de fruits, que décorent des bandelettes. Abondance. L'archivolte a été rasée; il n'en reste que la moulure intérieure ornée de rais de



cœur. La pierre, épannelée sur ses faces latérales, a été légèrement creusée du côté gauche.

2765. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 53; largeur, 1 m. 26; épaisseur, 1 m. 10.

Julliot, *Catal.*, p. 10, n° 331; *Musée*, pl. XLI (sans texte).

Par devant, dans une partie de la pierre formant pilastre, les jambes nues d'un personnage de face, paraissant marcher; en retrait, la jambe droite nue d'un second personnage probablement vêtu d'une tunique courte dont il resterait quelques traces, et une patte fourchue, peut-être de bouc (Pan?). Les côtés du



pilastre sont décorés : à droite, d'un cep de vigne avec grappe de raisin; à gauche, d'un tronc d'arbre auprès duquel on voit les restes d'un autel ou d'une construction. Sujet indéterminé.

2766. Blocs rectangulaires « découverts, en 1846, dans le mur de la ville attenant à la maison Vernay, au Sud de la porte Formau » [JULL.]. Au Musée. Pierre commune. Moulage au Musée de sculpture comparée (Trocadéro). Hauteur totale, 1 m. 55; largeurs, 1 m. 15 et 1 mètre; épaisseur commune, 0 m. 77.

LALLIER, *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, I (1846), p. 48 et pl. VI, n° 3. — DAUDIN, *Annuaire* (1869), p. 292 et pl. VII. — JULLIOT, *Catal.*, p. 7, n°s 89 et 90; *Musée*, p. 111 et pl. VI. — A. DE MONTAIGLON, *Antiq.*, p. 12 (gravure) = *Gazette des beaux-arts*, XXI (1880), p. 21. — BUNNELL LEWIS, *Mus. of Sens*, p. 27 = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 369. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, I, p. 401. — ENLART et ROUSSEL, *Catal. du Musée de sculpt. comparée* (1910), p. 4, n° 28.

A droite, les restes d'une femme debout, drapée, légèrement tournée vers la gauche, dont les pieds ne toucheraient pas au sol; à gauche, une partie du tronc et des jambes d'un homme à demi nu, couché sur son manteau. Devant la femme,





un petit personnage volant vers la gauche. L'homme était chaussé de sandales; on aperçoit le talon de celle de gauche sur le bord droit du bloc inférieur. A côté de lui, d'abord deux épieux, le fer en bas, puis un chien couché. Sans doute Diane visitant Endymion; le petit personnage serait Phosphorus. Art gréco-romain. Ier siècle. Ces deux blocs pourraient avoir fait partie de la décoration des thermes dont il sera question sous le n° 2856.

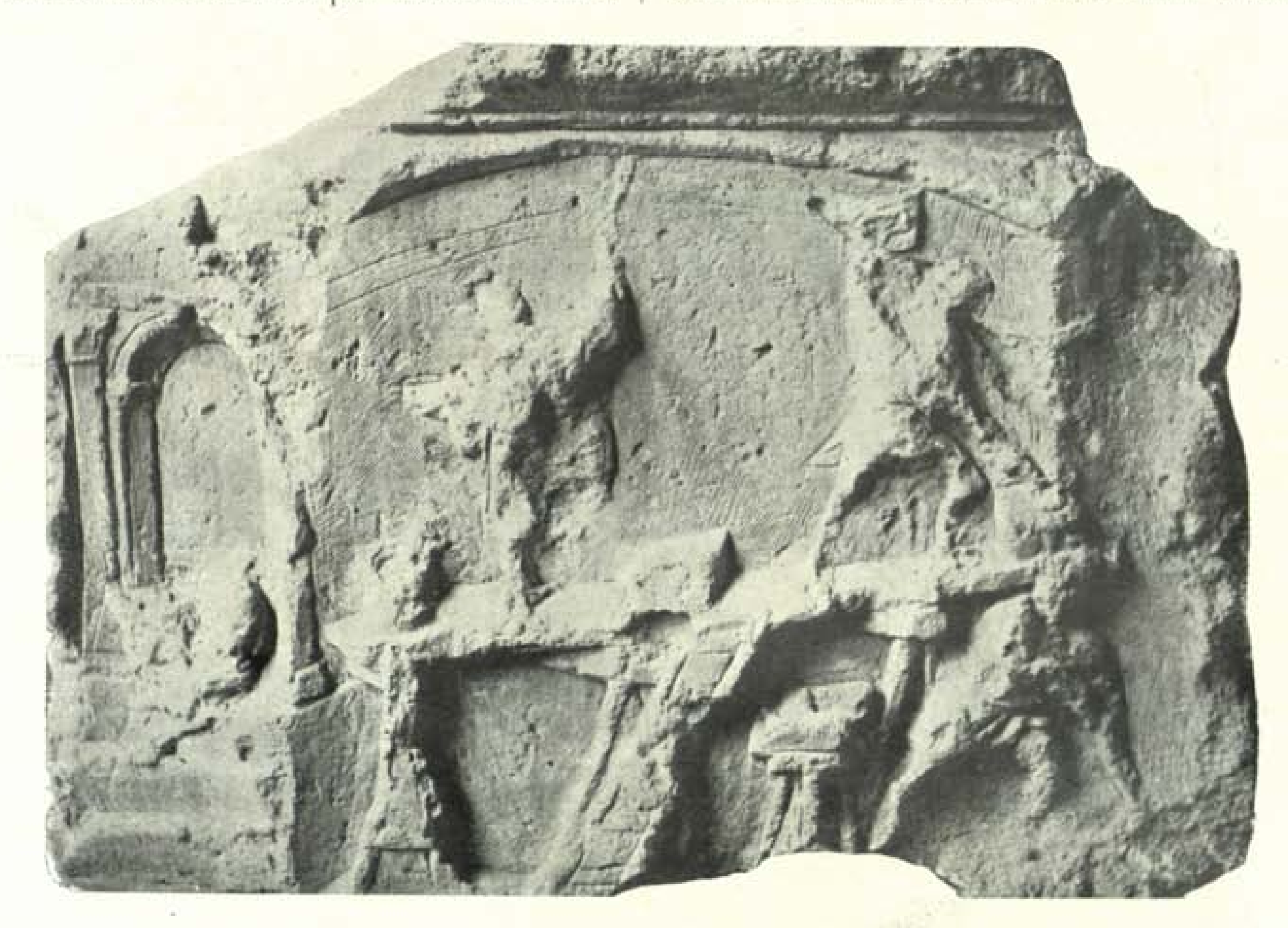
Voir également les n°s 2864 et 2865.

2767. Bloc de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 42.

THIOLLET, *Congr. arch.*, XIX (1852), p. 174 (gravure). — DE CAUMONT, *Abécéd., ère gallo-rom.* (1852), p. 410 (même gravure). — Roach SMITH, *Illustr. of roman London*, p. 61 (gravure). — MÉNARD, *Vie privée des anciens*, III, p. 472 (gravure, d'après laquelle SCHREIBER, *Kulturhist. Bilderatlas*, pl. LXIX, n° 1). — JULLIOT, *Catal.*, p. 9, n° 115; *Musée*, p. 84 et pl. VII et XLVII. — DURUY, *Hist. des Romains*, V (1883), p. 639 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal.* (4e édit.), p. 45. — BUNNELL LEWIS, *Mus. of Sens*, p. 29 = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 370. — Cf. *Magasin pittor.*, 43e année, p. 33 (gravure).

Travaux de décoration. Deux ouvriers sont montés sur un échafaud que supportent trois tréteaux et auquel on accède par une échelle. Le premier tient de la main gauche une palette, de l'autre main un pinceau qu'il promène sur la paroi extérieure d'une habitation; à sa gauche est un seau contenant d'autres pinceaux; à sa droite, un escabeau. Le second perfectionne la couche d'enduit qui doit recevoir la peinture; il tient de la main gauche une *taloche*, qu'il applique contre la paroi, et puise, de l'autre main, dans un seau

le mortier que lui prépare un troisième ouvrier. Celui-ci, placé à droite, au pied de l'échafaud, tient une *meigle* des deux mains et fait effort pour malaxer le mortier. Une auge est à sa droite, sur un tréteau. A gauche, sur la plus haute marche d'un escalier qui conduit au seuil de l'habitation, l'architecte ou le maître d'œuvre



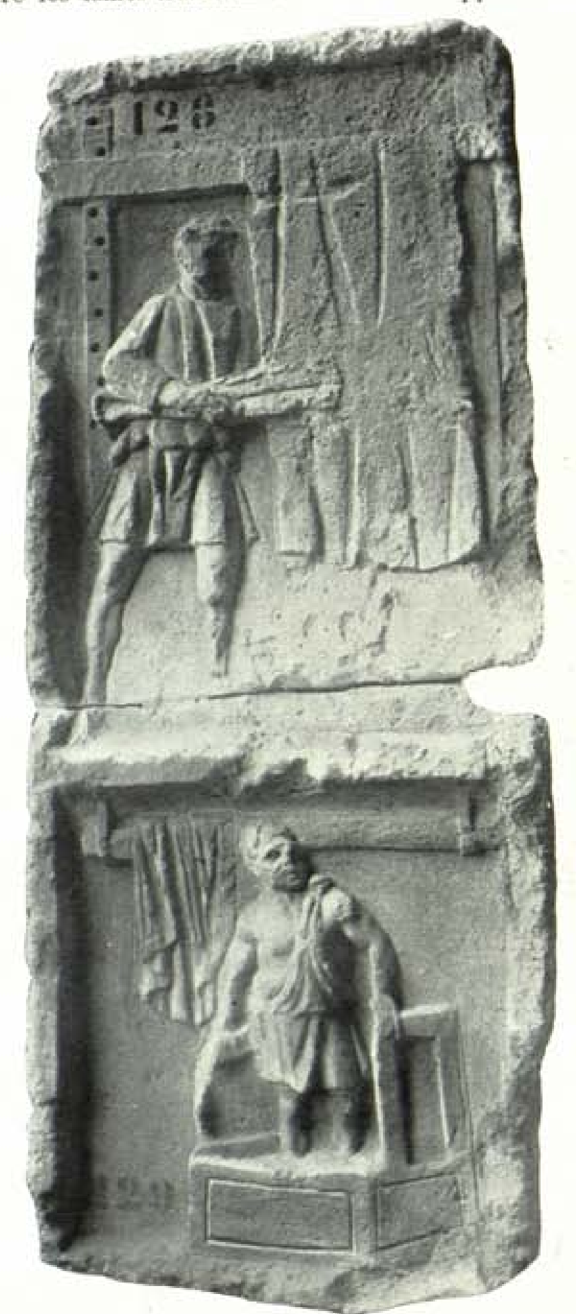
est assis et consulte ses plans. Sauf cet architecte, qui pourrait être drapé, tous les personnages sont vêtus d'une tunique courte.

2768. Stèle en deux fragments de provenance locale. Au Musée; moulages aux Musées de Saint-Germain et du Trocadéro. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 26.

Roach Smith, *Collect. ant.*, V (1861), p. 168 et pl. XX. — Daudin, *Annuaire* (1869), p. 295 et 297 et pl. VI et XII. — Ménard, *Vie privée des anciens*, III, p. 120 et 121 (gravures, d'après lesquelles Schreiber, *Kulturhist. Bilderatlas*, pl. LXXV, n° 13). — Julliot, *Catal.*, p. 10, n°s 128 et 129; *Musée*, p. 85 et pl. IX. — Duruy, *Hist. des Romains*, V (1883), p. 636 (gravure). — Baumeister, *Denkmäler des klass. Altert.*, p. 2084 (gravures). — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 44; *Guide* (1907), p. 90 (gravure). — A. Jacob, dans Saglio et Pottier, *Diction. des ant.*, II, 2, p. 1351 (gravure). — Bunnell Lewis, *Mus. of Sens*, p. 30 = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 371. — Enlart et Roussel, *Catal. du Musée de sculpt. comparée* (1910), p. 4, n°s 26 et 27.

En bas est un foulon debout dans une cuve, au milieu d'un atelier; il est barbu, vêtu d'une exomide et s'appuie des deux mains sur une balustrade qui fait corps avec la cuve; derrière lui, une pièce d'étoffe est jetée sur une traverse de bois que soutiennent deux anneaux fixés au plafond. En haut, un tondeur, barbu, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, les jambes nues, manœuvre des deux mains une paire de ciseaux et ramène à la longueur voulue les poils d'une autre pièce d'étoffe placée sur une traverse horizontale que l'on peut hausser ou baisser à volonté à l'aide de chevilles formant échelons dans des montants percés de trous.

Julliot a fait observer qu'un aide, qui n'est pas figuré, devait se tenir derrière cette pièce d'étoffe et l'appliquer contre les lames tranchantes. Sur la face opposée était



un personnage debout, dans une niche; il n'en reste plus que les contours. Pierre tombale d'un drapier.

2769. Stèle à sommet cintré et acrotères découverte, en 1857, «près de la porte Formau» [JULL.]. Au Musée; moulages aux Musées de Saint-Germain et du Trocadéro. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 39.

C. I. L., XIII, 2965. — *Le Sénonais*, 13 février 1858 (d'où *Journal de l'Instruction publique*, 27 mars 1858, p. 198 = *Revue des soc. sav.*, IV [1858], p. 241). — SMITH, *Collect. ant.*, V (1861), p. 167 et pl. XIX. — DE CAUMONT, *Abécéd.*, *ère gallo-rom.*, p. 500 (gravure). — DAUDIN, *Annuaire* (1869), p. 293 et pl. IX. — MÉNARD, *Vie privée des anciens*, III, p. 262 (gravure, d'après laquelle SCHREIBER, *Kulturhist. Bilderatlas*, pl. LXIX, n° 7). — BLÜMNER, *Technologie und Terminologie der Gewerbe und Kunste bei Griechen und Römern*, II, p. 374, fig. 62 (d'après Schreiber). — JULLIOT, *Catal.*, p. 6, n° 79; *Musée*, p. 90 et 106, et pl. X. — DURUY, *Hist. des Romains*, V (1883), p. 638 (gravure). — BABELON, *Bull. des Ant. de France*, 1894, p. 200. — Salomon REINACH, *Guide*, p. 97 (gravure). — L. DE LAUNAY,



dans SAGLIO et POTTIER, *Dictionn. des ant.*, II, 2, p. 1093 (gravure). — A. MICHEL, *Les Arts*, janv. 1903, p. 32 (gravure). — ENLART et ROUSSEL, *Catal. du Musée de sculpt. comparée* (1910), p. 4, n° 23.

Jeune homme, debout, dans une niche cintrée, entre deux pilastres, vêtu d'une tunique et d'un manteau, chaussé d'un seul pied, tenant de la main droite un mar-

teau, de l'autre main une barre de fer qu'il appuie sur une enclume posée sur une console. A hauteur de son épaule gauche, des tenailles; de l'autre côté, un tisonnier. A ses pieds, à droite un chien, à gauche un lièvre ou un lapin. Dans les acrotères et sur le cintre, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*]; *memor(iae) Belicc(i), Bellator*[*is* (*filii*)]. Le personnage a les cheveux courts, à l'exception d'une mèche longue du côté droit. M. Babelon y voit la preuve qu'il s'agit d'un isiaque; mais on peut aussi songer à une mode germanique. La mèche longue était d'usage chez les Suèves. (Voir les n[os] 2822 et 2829.)

2770. Fragment de bloc découvert, en 1850, «dans le mur de ville, près de la porte Formau, maison Julliot» [JULL.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 38.



De Caumont, *Bull. monum.*, XVII (1851), p. 152 (gravure); *Abécéd., ère gallo-rom.*, p. 419 (même gravure). — Thiollet, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 174 (gravure). — Julliot, *Catal.*, p. 10, n° 130; *Musée*, p. 91 et pl. X. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 45.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique, conduisant une voiture légère à deux roues. Assis sur un strapontin, il tient d'une main les rênes du cheval, de l'autre un fouet qu'il agite. La voiture a deux capotes renversées; on aperçoit l'un de ses brancards. Au moment de la découverte de ce bas-relief, on constata «que le fond de la niche était peint en violet, le cheval et l'homme en blanc, le véhicule en jaune; le fouet, les rênes et les détails de la voiture étaient mis en relief par des filets d'ocre rouge» [JULL.]. (Voir le numéro suivant.)

2771. Fragment de bloc de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 85.

Julliot, *Catal.*, p. 10, n° 131; *Musée*, p. 92 et pl. X. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 45.

Palefrenier debout, de face, imberbe, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau à capuchon; il tient de la

main gauche la longe d'un cheval sellé et bridé dont les rênes sont restées sur l'encolure. La selle paraît faite d'une peau de bête à longs poils attachée par une sangle, sans croupière ni poitrail. En haut, les restes d'une corniche; par derrière, une *ascia*. La pierre est brisée sur les côtés. (Voir le numéro précédent.)



2772. Tête de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22.



Julliot, *Catal.*, p. 27, n° 376.

Amour à longs cheveux bouclés. Cette tête, et une autre, presque semblable, mais beaucoup plus dégradée, pourraient provenir de la façade des thermes (ci-après, n° 2856).

2773. Tête trouvée à Saint-Paul, près de Sens, en 1860. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 10.



Femme voilée. Probablement un débris de statuette d'Abondance ou de Déesse mère.

2774. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 26.



Femme debout, vêtue d'une tunique, serrée au-dessous des seins par une ceinture, et d'un manteau;



par derrière, un pin. Divinité indéterminée, peut-être locale.

2775. Stèle en trois fragments découverte « entre la porte Notre-Dame et la porte Formau, mur Maillard » [JULL.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 41.



DAUDIN, *Annuaire* (1870), p. 158. — JULLIOT, *Catal.*, p. 18, n[os] 125 à 127; *Musée*, p. 89 et pl. VIII. — DURUY, *Hist. des Romains*, V (1883), p. 636 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal.* (4[e] édit.), p. 45. — BUNNELL LEWIS, *Mus. of Sens*, p. 30 = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 371.

Oiseleur debout, vêtu d'une tunique longue, tourné vers la droite, fixant de la main gauche un rameau à la

tige d'un arbre artificiel qu'il tient de la main droite et dont les branches supérieures, dépourvues de feuilles, devaient être enduites de glu. Deux cages sont suspendues à cette tige; une troisième est à terre. L'appeau est constitué par une chouette posée sur un perchoir planté dans le sol. Du côté droit (face principale très dégradée), les pieds et le bas du vêtement d'un autre personnage debout, dans une niche. Pierre tombale.

2776. Autel de provenance inconnue. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 24; largeur, o m. 12; épaisseur, o m. 08.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Feineux et Moreau, *Catal.*, p. 30, n° 150.

Déesse assise, vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, tenant de la main droite une patère, de l'autre main un objet peu reconnaissable, probablement une corne d'abondance. L'édicule est ajouré sur les côtés. Abondance ou Déesse mère. Les caractères gravés sur le socle sont modernes.

2777. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 47.



Julliot, *Catal.*, p. 22, n° 293.

Cybèle ou Ville personnifiée. La pierre est plate et percée de trois trous à la partie supérieure. Elle peut avoir fait partie d'une caryatide.

2778. Fragment de cippe de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 53; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 22.



Julliot, *Catal.*, p. 11, n° 134; *Musée*, p. 93 et pl. IX. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 44.

Homme debout, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau flottant, chaussé, tenant des deux mains une sorte de tablier relevé ou de large ceinture. A sa droite, un meuble (ou un autel) dont l'une des deux faces apparentes est décorée d'une patère ou rosace dans un encadrement. Contre les faces de ce meuble, par devant un panier d'osier, du côté droit un objet qui a la forme d'un portefeuille. En retour, à droite, sur un piédestal, un vase à trois pieds posé sur un autel et fermé par un couvercle conique orné de feuilles imbriquées, puis, à droite de ce vase, les deux mains, tenant un objet peu reconnaissable, d'un petit personnage qui a disparu.

2779. Stèle mutilée de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 45.





Julliot, *Catal.*, p. 11, n° 140; *Musée*, p. 93 et pl. VIII.

A droite, un personnage debout, vêtu d'une tunique, est en grande partie caché par une tablette rectangulaire posée verticalement et pourvue de deux boutons placés à la même hauteur; de ces boutons partent deux tiges qui se rejoignent vers le milieu de la face supérieure d'un bloc cubique, mutilé par devant, où sont peut-être quelques restes de sculpture. A gauche, un autre personnage, portant, à ce qu'il semble, un tablier de cuir, est aussi debout, derrière un second bloc de dimensions moindres, paraissant décoré comme le premier. De la main droite il montrait à son compagnon un point élevé placé devant eux. Il tient de l'autre main tombante un objet fruste, de forme allongée, dont l'une des extrémités repose sur le bloc. Sujet indéterminé. Il se peut que les personnages soient des artisans; peut-être des maçons qui s'apprêtent à fixer une tablette de marbre (dédicace ou épitaphe?) dans un mur. Julliot y reconnaissait des tailleurs de pierre. Sur la face latérale droite de la stèle est une vigne stylisée, portant deux grappes de raisin et sortant d'un bouquet d'acanthe. La face latérale gauche est seulement épannelée; une autre pierre, de ce côté, continuait le bas-relief.

IMPRIMERIE NATIONALE.

2780. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 83.



Daudin, *Annuaire* (1870;, p. 164 et pl. IV. — Julliot, *Catal.*, p. 6, n° 83; *Musée*, p. 88 et pl. IX. — Salomon Reinach, *Catal.* (4ᵉ édit.), p. 45.

Scène de vente. Un personnage (le vendeur) présente, de la main droite, un plateau circulaire à un autre personnage (l'acheteur) dont l'attention se porte vers deux objets du même genre, mais plus grands, placés debout, à sa droite, sur un meuble. Contre ce meuble, par devant, un vase allongé, une tige peu reconnaissable, un trépied et un petit disque, percé de cinq trous, que le second des personnages tenait, peut-être, de la main droite. Julliot a supposé qu'il s'agissait d'objets de bronze. Les deux hommes sont vêtus pareillement d'une tunique courte et d'un manteau à manches larges. Sur la face latérale droite était un autre bas-relief de quatre personnages dont il ne reste plus que des traces. Sur la face opposée se trouvent enfin quelques lettres d'une inscription qui ne peut être restituée. Pierre tombale.

2781. Fragment de bloc de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 56.



C. I. L., XIII, 2953. — Julliot, *Catal.*, p. 6, n° 87; *Musée*, p. 86 et pl. IX et LII. — Arnauldet, *Mém. des Ant. de France*, LIV (1893), p. 272. — Salomon Reinach, *Catal.* (4ᵉ édit.), p. 44.



Sur la face principale, dont le couronnement a été abattu, les restes d'une inscription dans un cartouche. Du côté gauche, en partie retaillé également, un personnage assis, tenant des deux mains de grands ciseaux et taillant une pièce de drap posée sur un comptoir; au-dessus, deux capuchons suspendus à la paroi. Monument funéraire d'un tailleur.

2782. Fragment de stèle « trouvé dans la démolition du vieux moulin des Boutours » [JULL.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 33; largeur, o m. 30; épaisseur, o m. 10.



JULLIOT, *Catal.*, p. 13, n° 149; *Musée*, p. 88 et pl. XXIX. — Salomon REINACH, *Catal.* (4ᵉ édit.), p. 44.

Homme debout, vêtu d'une tunique courte, tourné vers la gauche, sous un abri rustique. Devant lui, une balance; derrière lui, un vase cylindrique ou un sac. Julliot voyait, au-dessus de ce dernier objet, « un mur appareillé dont les assises sont fortement inclinées ». J'y reconnaîtrais plutôt l'un des côtés de l'abri. Scène de marché.

2783. Stèle découverte, en 1850, « près de la porte Formau, maison Julliot » [JULL.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 84; largeur, o m. 33; épaisseur, o m. 54.

JULLIOT, *Catal.*, p. 10, n° 133; *Musée*, p. 89 et pl. IX. — Salomon REINACH, *Catal.* (4ᵉ édit.), p. 46.

Homme barbu, vêtu d'une blouse, assis à gauche devant un billot monté sur trois pieds; il tient de la main droite un outil, qui peut être pris pour une hachette, et s'apprête à frapper sur un objet rectangulaire, certainement un morceau de bois, maintenu de l'autre main sur le billot. Au-dessus de sa tête, contre la paroi, sont suspendus, de gauche à droite, trois autres outils : une *plane* à lame dentelée, un *sergent* et une *essette*. Du côté



droit (face principale), le buste grossier d'un personnage barbu dans une niche; sur la face postérieure, une *ascia* et

deux lignes droites figurant un chevron; la quatrième face n'est qu'épannelée. Pierre tombale d'un artisan, sans doute un sabotier.

2784. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 50; largeur, o m. 52; épaisseur, o m. 34.

Julliot, *Catal.*, p. 10, n° 132; *Musée*, p. 87 et pl. IX. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 46.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau, debout, de face, derrière un comptoir; il appuie, de la



main gauche, contre son épaule, des tablettes ouvertes; la main droite, qui devait tenir un style, a été retaillée. A la droite du personnage, un manteau à capuchon est suspendu à une traverse. Sur la face opposée, les restes d'une tête, dans une niche qui semble avoir été faite pour abriter deux figures. Des deux faces latérales, celle de gauche n'a conservé que les traces d'un bas-relief qui n'est plus reconnaissable; sur l'autre se trouvent des vêtements au-dessus d'une petite tête. Pierre tombale d'un marchand.

2785. « Au mois de septembre 1549, on trouva proche ladite porte [Saint-Didier], dans le fossé, une pierre, haulte d'environ un pied et demi et large de deux pieds, qui estoit gravée en demi bosse, sur laquelle, du costé gauche, il y avoit une effigie qui représentoit une déesse vêtue, ayant sur la teste un croissant, et tenant en sa main droite une forme de plateau, avec une corne d'abondance de sa gauche. Et, à costé, une autre effigie qui représentoit Mercure tenant un caducée dans sa main gauche. » Cartault, qui cite cette note d'après un manuscrit de Balthazar Taveau, ajoute : « Il n'est point parlé qu'il y eût une inscription au bas de cette pierre et de ce qu'elle est devenue ».

Cartault, *Hist. de Sens* (Bibl. de Sens, ms. n° 67), p. 11 = Chartraire, *Bull. archéol.*, 1903, p. 222.

Peut-être Mercure et Rosmerta. Le croissant serait une erreur de Balthazar Taveau.

2786. Tête trouvée, en 1904, Grande-Rue, en démolissant une maison. Donnée au Musée par M. l'abbé Chartraire. Marbre blanc. Hauteur, o m. 22.



Chartraire, *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, XXII (1905), p. XVII.

Déesse indéterminée. Les cheveux, retenus par une bandelette, sont bouclés sur les côtés du visage. Art gréco-romain.

2787. Bloc rectangulaire en deux fragments, découvert « en 1846 ou 1847, non loin de la porte Saint-Antoine » [Jull.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 56; longueur, 2 m. 10; épaisseur (réduite), o m. 20.

Julliot, *Catal.*, p. 7, nos 96 et 97; *Musée*, p. 81 et pl. XVII.

Repas funéraire. Trois personnages, certainement deux époux et leur fils, sont à demi couchés et s'appuient du coude gauche sur un même lit. Une servante debout, dont les bras manquent, les accompagne. Deux de ces



personnages, la mère et le fils, regardent le troisième, qui leur parle et lève la main droite tenant peut-être un gobelet. La main droite du fils a disparu; dans celle de la mère est une cuiller. Le vêtement de chacun est une tunique, par-dessus laquelle la femme à demi couchée porte une écharpe, à nombreux plis, qu'elle saisit de la main gauche.

2788. Stèle, en deux fragments, de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 92; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 30.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Julliot, *Catal.*, p. 8, n° 106; *Musée*, p. 70 et pl. VI. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 46.

Femme assise, dans un fauteuil d'osier; elle est vêtue d'une robe longue et d'un manteau, porte sur ses genoux des fruits, qu'elle maintient de la main droite, et paraît tendre, de l'autre main, un objet fruste, probablement un gobelet. Un chien, placé devant elle, et dont la tête a disparu, la regardait. Pierre tombale.

2789. Bloc rectangulaire « trouvé dans la partie nord de l'enceinte donnant sur l'Esplanade » [Jull.]. Au Musée;

moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 98; épaisseur (réduite), 0 m. 20.

Lallier, *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, I (1846), p. 50 et pl. VII, n° 3. — Daudin, *Annuaire* (1870), p. 163 et pl. XIV. — Julliot, *Catal.*, p. 8, n° 105; *Musée*, p. 95 et pl. VI. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 46. — Bunnell Lewis, *Mus. of Sens*, p. 31 = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 372.

Groupe de quatre personnages : une femme, vêtue de deux tuniques longues, chaussée de brodequins, est assise, à droite, dans un fauteuil d'osier; elle tient, des deux mains, sur ses genoux, une cassette ouverte. Un



jeune homme, dont la jambe gauche manque, lui présentait une guirlande de fleurs qui a disparu presque entièrement. À côté de ce jeune homme, une servante, représentée de face, porte une coquille. Derrière le fauteuil est une autre servante debout. La pierre, brisée du côté droit, a conservé, du côté gauche, les restes d'une draperie. Scène de toilette.

2790. Fragments de stèle de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 81.

Julliot, *Catal.*, p. 26, n° 353. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 45.

Restes de trois personnages debout, difficilement reconnaissables, vêtus de tuniques courtes. A gauche, l'un des petits côtés d'un long comptoir figuré au second plan. Scène d'atelier ou de marché.

2791. Cippe « trouvé en 1850, près de la porte Formau, maison Julliot » [JULL.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Calcaire coquillier. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 50.







THIOLLET, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 173 (gravure). — JULLIOT, *Catal.*, p. 8, n° 109; *Musée*, p. 72 et pl. XXI. — Salomon REINACH, *Catal.* (4ᵉ édit.), p. 46. — BUNNELL LEWIS, *Mus. of Sens*, p. 32 (gravure) = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 373.

Sur la face principale, dans une niche, entre deux pilastres, un homme et une femme debout; l'homme, placé à droite, est vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, dont les pans sont relevés sur les bras; il est barbu et tient des deux mains, devant lui, une grosse bourse. La femme est habillée de même d'une tunique plus longue et d'un manteau; elle tient, de la main droite, peut-être une *mappa* et, de l'autre main, une cassette; ses pieds sont chaussés de bottines à revers, sans semelles apparentes. Sur la face latérale droite, un homme imberbe debout, vêtu d'une blouse, dont la manche droite est retroussée, et d'un manteau jeté sur l'épaule gauche; il a la main gauche sur son manteau et porte de l'autre, au bout d'un long cordon, deux objets : l'un, de forme plate, est difficilement reconnaissable; l'autre, muni d'un pied, pourrait être une gourde. Sur la face latérale gauche, une jeune femme en tunique longue, serrée à la taille par une ceinture, avec manteau sur l'épaule gauche; elle est chaussée de bottines à revers et tient, de la main droite, un objet en forme de coquille. La quatrième face est lisse. Les tympans de chaque niche étaient décorés de disques percés en leur centre, peut-être des couronnes. « Au moment de sa découverte, les façades [de ce cippe] étaient peintes en rouge, sauf les fonds des niches, qui étaient peints en vert. Les personnages étaient en rouge pâle, sauf les attributs portés par ceux de la grande niche et la robe de la femme de la face gauche. » [JULL.] Probablement la pierre tombale de deux époux et de leurs enfants.

2792. Cippe en deux fragments, découvert, « en 1858, entre les portes Formau et Saint-Hilaire » [JULL.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 60.

C. I. L., XIII, 2975. — *Le Sénonais*, 20 févr. 1858. — QUICHERAT, *Hist. du cost.*, p. 31 et 34 (grav.). — JULLIOT, *Catal.*, p. 6, n° 80; *Musée*, p. 61 et pl. XII. — ARNAULDET, *Mém des Ant. de France*, LV (1894), p. 268. — S. REINACH, *Catal.* (4e édit.), p. 45.

Sur la face principale, une femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main gauche probablement un flacon, de l'autre main peut-être une *mappa*; au-dessus, l'inscription : *Genetodi(a)e*. A droite, une







autre femme dont le vêtement se compose de deux tuniques d'inégale longueur; elle porte, de la main gauche, un coffret et de la droite une *mappa*; au-dessus, l'inscription : *Gemnian(a)e*. Du côté gauche, une petite fille, vêtue aussi de deux tuniques d'inégale longueur; elle tient, de la main droite, un oiseau; la main gauche a été retaillée; au-dessus, l'inscription : *Gemma(e)*. Chaque personnage est dans une niche, entre deux pilastres. Sur la face principale, la niche est cintrée; deux têtes affrontées, coiffées d'une pièce d'étoffe en garnissent les tympans; les pilastres portent la dédicace : *D(iis) M(anibus)*. Sur les faces latérales, le sommet de la niche est triangulaire; les tympans ont chacun, pour décoration, une tête d'Attis tournée vers l'extérieur. La quatrième face est lisse. Probablement la pierre tombale d'une mère et de ses deux filles.

2793. Cippe mutilé trouvé «près de la porte Saint-Antoine» [JULL.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 38.







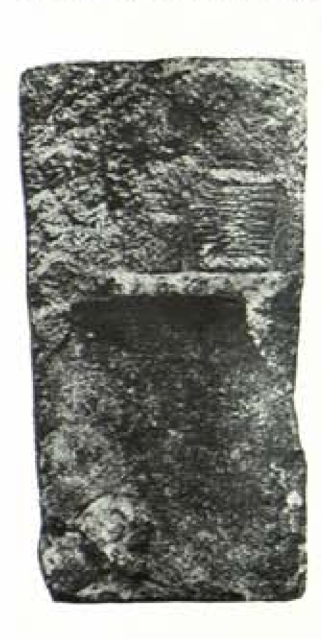
LALLIER, *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, I (1846), p. 51. — ROACH SMITH, *Collect. ant.*, V (1861), p. 168 et pl. XX. — QUICHERAT, *Hist. du costume*, p. 32 (gravures). — JULLIOT, *Catal.*, p. 8, n° 110; *Musée*, p. 65 et 92, et pl. XIV. — Salomon REINACH, *Catal.* (4e édit.), p. 45. — BUNNELL LEWIS, *Mus. of Sens*, p. 31 = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 372.

Sur la face principale, dans une niche profonde, un homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau relevé sur le bras gauche, tient, de la main gauche, une *mappa*; la main droite manque. A sa ceinture est suspendue une épée dont le fourreau est appliqué contre la niche. Les pieds sont chaussés de bottines, sans semelles apparentes, retenues par des lacets. Du côté droit, un homme imberbe, tournant la tête vers la gauche, porte de la main droite une faucille, de l'autre main, au bout d'un cordon, deux objets très nets, mais difficiles à déterminer : l'un pourrait être une gourde; l'autre est formé de deux minces tablettes rappelant les panneaux d'un

soufflet; son vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau jeté sur l'épaule gauche; peut-être aussi a-t-il des braies qui seraient retroussées au-dessus de la cheville. Le pied gauche est nu; on ne peut rien dire du droit. Du côté gauche, un autre homme imberbe, placé de profil, à droite, vêtu d'une tunique par-dessus laquelle est une pénule, tient, de la main droite, des tablettes ouvertes; il est chaussé de bottines à revers, si toutefois les bourrelets des chevilles n'indiquent pas encore des braies. Chaque personnage est debout, dans une niche. Ceux des faces latérales ont au-dessus de leur tête un objet qui est suspendu à la paroi. On reconnaît, à gauche, des tablettes, ce qui faisait supposer à Julliot qu'il s'agissait d'un esclave intendant de domaines. L'autre personnage, du côté opposé, serait un moissonneur. Le maître des domaines serait alors représenté sur la face principale. La quatrième face est lisse. Pierre tombale.

2794. Fragment de stèle découvert « près de la porte Formau, maison Julliot, en juin 1850 » [JULL.] Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 32.

JULLIOT, *Catal.*, p. 8, n° 111; *Musée*, p. 76 et pl. VII.







Sur la face principale, les figures debout, dans une niche cintrée, d'une femme et de deux hommes. La femme, placée au milieu, tient, de la main droite, un gobelet, qu'elle paraît offrir à l'homme qui est à sa gauche; elle a la main gauche sur l'épaule gauche de ce personnage. L'autre homme, barbu et ridé, les regarde; il tenait, de la main droite, un attribut, probablement un flacon, dont il ne reste plus que la partie supérieure. Les deux hommes n'ont pour vêtement qu'une tunique; la femme est drapée. Sur les faces latérales : à droite, un enfant debout, vêtu d'une tunique; au-dessus, deux grands récipients, en forme de tronc de cône, posés sur une étagère; à gauche, la tête, tournée vers la droite, d'un autre enfant, peut-être assis; au-dessus, également sur une étagère, une corbeille d'osier et une cassette. Pierre tombale.

2795. Cippe mutilé de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 84; épaisseur, 0 m. 46.

JULLIOT, *Catal.*, p. 10, n° 123; *Musée*, p. 77 et pl. XXIX.

Sur la face principale, dans une niche, les figures debout d'une femme et de deux hommes. La femme, placée au milieu, est vêtue d'une tunique longue et d'un manteau à collet rabattu; elle tient de la main droite un gobelet et paraît chaussée de bottines à revers; son bras gauche n'est pas apparent. Des deux hommes, l'un, du côté droit, s'appuyait de la main droite sur un bâton; il porte de la gauche, au moyen de trois cordons, une cassette ou des tablettes; l'autre, dont le bras gauche est caché, ne possède pas d'attribut. Leur vêtement se compose d'une tunique longue et d'un manteau. Les faces

latérales de ce cippe étaient sculptées; elles ont été retaillées et l'on n'y distingue plus que des traces confuses



de draperies. Probablement la pierre tombale de deux époux et de leur fils.

2796. Stèle mutilée trouvée, en 1858, dans les anciens remparts, entre les portes Formau et Saint-Hilaire. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 29.

C. I. L., XIII, 2966. — *Le Sénonais*, 20 février 1858. — Julliot, *Catal.*, p. 6, n° 85; *Musée*, p. 62 et pl. XXVIII.

Figures debout, dans une niche, d'une mère et de ses deux enfants, un fils et une fille, vêtus comme elle d'une tunique longue et d'un manteau. Sa main droite est appuyée sur l'épaule droite de la fille; sa main



gauche, sur l'épaule gauche du fils. Celui-ci, qui est le plus petit, tourne la tête vers sa sœur; il est chaussé de brodequins lacés jusqu'à mi-jambe et tient de la main droite un objet long, peu reconnaissable, probablement un calame, de l'autre main des tablettes ou un cartable d'écolier et un second objet, de forme ovale, qui pourrait être un encrier. La jeune fille portait aussi des objets qui sont aujourd'hui presque entièrement détruits. Ses cheveux, de même que ceux de sa mère, sont partagés, sur le front, en deux bandeaux. Au-dessus de la niche, l'inscription : *C[atu]sa, Agrestis [f(ilia)]*, de lecture douteuse pour le premier mot.

2797. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 40; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 40.

Julliot, *Catal.*, p. 9, n° 116; *Musée*, p. 77 et pl. XV. — S. Reinach, *Album archéol. des Musées de province*, p. 40 (grav.).

Sur la face principale, trois figures debout, dont les deux extrêmes ont été retaillées. L'une de celles-ci, à gauche, tenait de la main gauche une tige peu reconnaissable et la cordelette d'un coffret. Il ne reste plus de la figure de droite que des traces de draperies. Le personnage du milieu, mieux conservé, est une femme portant, de la main gauche ramenée devant le corps, un long flacon, à six pans, dont la partie inférieure fait défaut; son vêtement se compose d'une robe longue et d'un manteau. Sur la face latérale gauche est un Hermaphrodite nu, debout, dans une pose tourmentée, tenant des crotales, sur un culot de feuillage. La face postérieure est ornée de draperies soutenues par des patères. Débris du monument funéraire d'une famille gallo-romaine.





2798. Cippe mutilé découvert « dans la muraille voisine de la porte Formau » [Jull.]. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 58.

Affiches de Sens, 7 février 1838. — Lallier, *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, I (1846), p. 50 et pl. VII, n° 1. — Julliot, *Catal.*, p. 13, n° 157; *Musée*, p. 78 et pl. XXII. — S. Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 46; *Musées de province*, p. 40 (gravure).

Figures debout, dans une niche en forme de coquille, de deux hommes et d'une femme. Leur costume se com-

pose d'une tunique longue et d'un manteau. La femme, placée au milieu, tient de la main gauche un coffret, dont on distingue la serrure et le moraillon, de l'autre main une *mappa*. Des deux hommes, très dégradés, celui de droite n'a pas d'attributs; son manteau est orné de franges. L'autre tient, des deux mains, une grosse bourse



et, de plus, un coffret ou des tablettes dont le cordon entoure l'un des doigts de sa main gauche.

2799. Stèle mutilée découverte, «en mars 1846, près de la porte Saint-Didier, mur Feineux» [JULL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 47; largeur, 0 m. 32.

C. I. L., XIII, 2973. — LALLIER, *Congrès archéol.*, XIV (1847), p. 147 (d'où DURU, *Bibl. hist. de l'Yonne*, I [1850], p. 34) = *Bull. de la Soc. archéol.*, I (1846), p. 147. — JULLIOT, *Catal.*, p. 7, n° 88; *Musée*, p. 63 et pl. LI. — ARNAULDET, *Mém. des Ant. de France*, LIV (1893), p. 123.

Figures debout, dans une niche, de deux époux et de leur petite-fille. Chaque personnage est vêtu d'une tunique longue et d'un manteau. L'homme, à droite, est barbu; il tient, de la main gauche, l'anse d'un coffret et, de l'autre main, son manteau, qu'il relève sur son épaule. La femme a, dans la main droite, un objet peu



reconnaissable, dans l'autre main, une *mappa* ou un écheveau de laine. L'enfant, dont la main gauche a été retaillée, aidait, de l'autre main, à supporter l'objet peu reconnaissable que tient sa grand'mère. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); m(onumentum) m(emoriae) Fortionis Aug(usti servi?), Mercatill(a)e coniu(gis), et Fortunat(a)e nep(o)ti(s), pos(itum).*

2800. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 81; largeur, 0 m. 82; épaisseur, 0 m. 59.

JULLIOT, *Catal.*, p. 15, n° 183.

Homme, femme et enfant debout, drapés, dans une niche. La femme tenait peut-être, de la main droite, une

fleur, de l'autre main, une *mappa*. L'enfant, placé devant elle, et l'homme, figuré du côté droit, ont été retaillés. Sur la face latérale gauche du bloc, les restes des jambes et de la draperie flottante d'un personnage marchant vers la droite. Assise du monument funéraire d'une famille gallo-romaine.



2801. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, 1 m. 20; épaisseur, o m. 59.



Lallier, *Bull. de la Soc. arch. de Sens*, I (1846), p. 51 et pl. VII, n° 4. — Julliot, *Catal.*, p. 12, n° 142; *Musée*, p. 83 et pl. VIII. —

S. Reinach, *Catal. du Musée de Saint-Germain* (4e édit.), p. 46. — Bunnell Lewis, *Mus. of Sens*, p. 29 = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 370.

Partie inférieure de deux hommes, debout, dans une niche. Le personnage de droite était vêtu d'une tunique courte; l'autre portait la toge. À côté de celui-ci, une *capsa*, remplie de rouleaux. Pierre tombale d'un personnage municipal ou d'un lettré.

2802. Blocs rectangulaires de provenance locale; on les a probablement trouvés dans le mur d'enceinte près de la porte Saint-Antoine. Au Musée. Pierre tendre



commune. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 1 m. 48; épaisseur, 0 m. 58.

Julliot, *Catal.*, p. 9, nos 117 et 118.

Partie supérieure de trois personnages debout, drapés, dans une niche en forme de coquille. Leurs vêtements sont doublés de fourrure. Chaque personnage tenait un objet qui n'est plus reconnaissable. Celui du milieu et son voisin, du côté droit, ont une bague avec chaton au petit doigt de la main gauche. Les faces latérales étaient décorées d'une draperie relevée par des embrasses. Assises d'un monument funéraire.

2803. Stèle mutilée «trouvée dans le mur d'enceinte, près de la porte Saint-Antoine» [Jull.]. Au Musée.

Pierre commune. Hauteur, 1 m. 90; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 55.



De Caumont, *Abecéd., ère gallo-rom.*, p. 501 (gravure). — Quicherat, *Hist. du costume*, p. 30 (gravure). — Julliot, *Catal.*, p. 9, n° 122; *Musée*, p. 73 et pl. XIII.

Homme et femme debout, dans une niche en forme de coquille. L'homme, à droite, est vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, fendu par devant; il porte une bourse sur son bras gauche. La femme tient devant elle, des deux mains, un objet peu distinct, probablement un flacon; elle est aussi vêtue d'une tunique et d'un manteau, dont une pointe est rejetée sur son épaule droite. Au-dessus se trouvait une inscription dont il ne reste plus que six lettres. Des masques formaient acrotères : celui de droite, quoique fort mutilé, est encore reconnaissable; l'autre a disparu. Pierre tombale de deux époux.

2804. Cippe mutilé de provenance locale. Au Musée; le moulage d'une partie de la face latérale gauche est au



Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 2 m. 10; largeur, 1 m. 32; épaisseur, 0 m. 62.

Daudin, *Annuaire* (1870), p. 164 et pl. V. — Julliot, *Catal.*, p. 9, n° 120; *Musée*, p. 74 et pl. XVI et XXXVIII. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édition), p. 46. — A. Michel, *Les Arts*, janvier 1903, p. 31 (gravure). (La face latérale gauche de cette stèle ne peut pas être photographiée; elle est ici

partiellement reproduite d'après Julliot.)

Sur la face principale, les figures debout d'un homme et d'une femme, dans une niche, entre deux pilastres décorés de feuillages. L'homme, à droite, est presque chauve; il tient, de chaque main, des attributs difficilement reconnaissables, probablement des outils. La femme porte de la main droite une *mappa*, de l'autre main un objet cylindrique terminé, à chaque bout, par une demi-sphère (bobine?). Tous deux ont, pour vêtement, une tunique et un manteau; les manches de la tunique de la femme sont bordées d'une ruche. A droite et à gauche de la tête de l'homme sont huit trous de 0 m. 05 environ de profondeur, disposés en rectangles; deux d'entre eux renferment encore des tiges de fer rompues au niveau de la pierre. Du côté gauche, entre deux pilastres ou plates-bandes décorés comme par devant, deux niches superposées, dans chacune desquelles est une femme debout, vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture. La femme du haut tient, de la main droite, la courroie d'un vase sans anse, peut-être une gourde, de l'autre main un pot rempli jusqu'au bord; celle qui est au-dessous porte, sur le bras gauche, quelque objet recouvert d'un linge. Du côté droit, la sculpture était du même genre; il n'en reste plus que des traces. Pierre tombale de deux époux. Les figures des faces latérales sont probablement celles d'affranchis ou de serviteurs.



2805. Stèle mutilée de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 45.

Lallier, *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, I (1846), p. 50 et pl. VII, n° 2. — Thiollet, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 173. — Julliot, *Catal.*, p. 9, n° 121; *Musée*, p. 72 et pl. XIII. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 46.

Homme et femme debout, dans une niche. L'homme, à droite, est imberbe; son costume se compose d'une tunique, d'un manteau à capuchon agrafé sur l'épaule

IMPRIMERIE NATIONALE.

droite et de braies serrées à la cheville; il est chaussé de bottines et porte sur sa tunique, du côté gauche, une longue épée. Il donne la main droite à la femme, qui est aussi vêtue d'une tunique et d'un manteau, et tient, de l'autre main, l'anse d'un coffret ou des tablettes. La femme elle-même paraît porter, de la main gauche, une





mappa. A la partie supérieure de la face latérale droite est une main tenant une *ascia*. (Voir le n° 2807.)

2806. Fragments de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée du Trocadéro. Pierre commune. Dimensions des deux parties qui se raccordent : hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 27.



Julliot, *Catal.*, p. 9, n°s 112 à 114; *Musée*, p. 79 et pl. XI. — Enlart et Roussel, *Catal. du Musée de sculpt. comp.*, p. 4, n° 25.

Hommes debout, sous des arcades, entre des pilastres. Leur vêtement se compose d'une tunique et d'un man-



teau à capuchon, fendu par devant. Sur les deux fragments qui se raccordent, le mieux conservé de ces hommes écrit sur des tablettes qu'il tient de la main gauche, contre son épaule; à sa droite est un autre personnage dont il ne reste que la jambe gauche et une partie de la tunique. Des deux hommes représentés sur le troisième fragment, l'un porte dans son manteau, sur le bras gauche, un coffret et deux petits objets très nets, mais difficiles à déterminer, dont la forme rappelle celle des pions d'un jeu d'échecs (clochettes?); l'autre tenait probablement, de la main gauche, l'anse d'un coffret. Débris d'un monument funéraire.

2807. Stèle mutilée découverte «en mars 1864, à gauche de la porte Saint-Antoine» [JULL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 43.

C. I. L., XIII, 2992. — *Le Sénonais*, 30 mars 1864. — JULLIOT, *Catal.*, p. 4, n° 63; *Musée*, p. 60 et pl. XXIX. — ARNAULDET, *Mém. des Ant. de France*, LIV (1893), p. 135.



Homme et femme debout, dans une niche, se donnant la main. L'homme, à droite, est imberbe et vêtu d'une tunique et d'un manteau, agrafé sur l'épaule droite; il est armé d'une épée placée du côté gauche et tient, de la main gauche, l'anse d'un coffret. La femme porte, par-dessus sa tunique, un petit manteau en forme de châle; elle a le bras droit orné d'un bracelet et la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Le bras gauche, qui devrait être apparent, n'est pas sculpté; mais il a pu être peint. Dans les acrotères et sur le cintre de la niche, les restes d'une inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Sul. . . . . . co. . . mater*. (Voir le n° 2805.)

2808. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 62.



Julliot, *Catal.*, p. 13, n° 153.

Homme et femme debout, dans une niche. La femme tient, de la main droite, un gobelet, de l'autre main une *mappa;* son vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. L'homme, vêtu également d'une tunique, porte une pièce d'étoffe autour du cou et tient, de la main droite, un objet fruste.

2809. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 24.



C. I. L., XIII, 2990. — Julliot, *Catal.*, p. 5, n° 66; *Musée*, p. 57 et pl. LII. — Arnauldet, *Mém. des Ant. de France*. LIV (1893), p. 135.

Personnage imberbe, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : [*Sat*]*urnalis*, *Saturn*[. . . .] *fil*(*ius*).

2810. Cippe trouvé en 1858, dans les anciens murs, entre les portes Formau et Saint-Hilaire. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 1 m. 67; largeur, 0 m. 79; épaisseur, 0 m. 41.

C. I. L., XIII, 2977. — *Le Sénonais*, 20 février 1858. — Julliot, *Catal.*, p. 6, n° 84.



Homme et femme debout, dans une niche, entre deux pilastres. L'homme est barbu et vêtu d'une tunique et d'un manteau; il tient des deux mains, devant lui, un sac de monnaie. La femme a la main gauche sur l'épaule droite de son compagnon; son vêtement se compose aussi d'une tunique et d'un manteau, mais elle porte celui-ci sur son épaule gauche. Au-dessus et au-dessous de la niche, l'inscription : [*D*(*iis*)] *M*(*anibus*)

[. . . . *et G*]*abrillae, Iacci* (*filiae*); [*ins*]*t*[*i*]*tutum cura Atili*(*i*) [*P*]*ompeiani, fil*(*ii*) *eorum*. Pierre tombale de deux époux.

2811. Cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 65; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 35.

Julliot, *Catal.*, p. 5, n° 77.

Homme et enfant debout, vêtus d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche; l'homme porte, de la main gauche, un coffret ou des tablettes; l'enfant, proba-



blement une petite fille, tient de la main droite un coffret et, peut-être, de l'autre main, une *mappa*. Au-dessus de la niche, l'inscription : [*F*]*elicianus, Fortunati filius*.

2812. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 23.

Julliot, *Catal.*, p. 15, n° 178.

Homme debout, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau. Un second personnage, probablement une



femme, placé à sa droite, a dû disparaître. Pierre tombale.

2813. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 50.



Julliot, *Catal.*, p. 14, n° 168; *Musée*, p. 84 et pl. XXVI.

Triton sonnant du buccin; à sa droite est un objet peu reconnaissable, probablement une rame.

2814. Cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 52; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 57.



JULLIOT, *Catal.*, p. 13, n° 154.

Homme et femme debout, très dégradés, dans une niche en forme de coquille. L'homme est vêtu d'une tunique courte et chaussé de hautes bottines lacées.

2815. Stèle à sommet triangulaire et acrotères, en forme de demi-colonne, provenant « des assises inférieures du mur d'enceinte de la ville » [LALL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 45.

Dessin tiré de Julliot. — *C. I. L.*, XIII, 2970. — LALLIER, *Congrès archéol.*, XIV (1847), p. 146 (d'après lui, DURU, *Bibl. hist. de l'Yonne*, I [1850], p. 33). — JULLIOT, *Catal.* (1891), p. 3, n° 50; *Musée*, p. 56 et pl. XVI. — ARNAULDET, *Mém. des Ant. de France*, LIV (1893), p. 126.

Personnage imberbe, à chevelure bouclée, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau à manches larges, dans une niche, faisant de la main droite une libation sur un autel placé à sa droite et tenant de l'autre main une patère remplie de fruits. Au-dessus, l'inscription : *D(iis)*



M(anibus); *Claudio Sabino*. La pierre (qui ne peut être photographiée) est beaucoup plus longue que ne l'indique la gravure; mais sa base a été retaillée.

2816. Cippe mutilé « trouvé dans les démolitions de murs de ville » [LALL.], entre les années 1847 et 1852. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 42.

C. I. L., XIII, 2978. — LALLIER, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 171. — JULLIOT, *Catal.* (1891), p. 3, n° 51; *Musée*, p. 57 et pl. XXII. — ARNAULDET, *Mém. des Ant. de France*, LIV (1893), p. 129.

Homme debout, chauve et barbu, vêtu d'une tunique, peut-être doublée de fourrure, et d'un manteau relevé sur le bras gauche, dans une niche, entre deux pilastres,



tenant des deux mains, devant lui, un objet difficilement reconnaissable, probablement une grosse bourse. Audessus, l'inscription : *D(iis) (Manibus)*; *Ipatteio*; *Censor(i)n(us)*, *(h)er(es)* ou *fr(ater)*.

2817. Stèle trouvée à Sens, « dans le clos de Bellenave, en défonçant quelques parties de cet immense



terrain » [TARBÉ]. Un fragment de cette stèle a été « donné au Musée d'Auxerre par Marchand [ancien valet de chambre de Napoléon I[er]], avec le surplus de sa collection » [QUANT. et RICQ.]; le reste est perdu. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 24.

Dessin tiré de Millin. — *C. I. L.*, XIII, 2948. — MILLIN, *Voyage*, I, p. 127 et pl. XI, n° 1 (d'où Alex. LENOIR, *Monum. des arts libéraux*, pl. V, et p. 7 de l'analyse des figures). — LEBLANC,



Recherches (1830), p. 61. — Théodore TARBÉ, *Recherches hist. et anecdot. sur la ville de Sens*, 2ᵉ édit. (1ʳᵉ en 1838) (Paris, 1888, in-4°), p. 104 (gravure). — LALLIER, *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, I (1846), p. 52. — DURU, *Bibl. hist. de l'Yonne*, I (1850), p. 31. — BOURQUELOT, *Inscript.*, p. 38 = *Mém. des Ant. de France*, XXX (1868), p. 135. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 21, n° 36 (gravure). — ARNAULDET, *Mém. des Ant. de France*, LIV (1893), p. 131. — Cf. THIOLLET, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 172.

Homme barbu, debout, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, chaussé, tenant de la main gauche, devant lui, l'anse d'une cassette. La pierre, vue complète par Millin, portait cette inscription : *Valerius* [? *Bas*]*sus*, *cau*[*s*]*ari*[*us*] *ex milite pr*(*a*)*etorian*[*o*]; *frat*(*er*)

et coniux parav(erunt), dont il ne reste que les quatre derniers mots.

2818. Cippe mutilé découvert «en 1852, dans le mur de ville, maison Julliot, touchant à la porte Formau» [JULL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 35; largeur et épaisseur, 0 m. 60.

C. I. L., XIII, 2998. — JULLIOT, *Catal.* (1891), p. 6, n° 82; *Musée*, p. 55 et pl. XIV. — ARNAULDET, *Mém. des Ant. de France*,



LIV (1893), p. 130. — Cf. THIOLLET, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 171.

Femme debout, dans une niche, entre deux pilastres, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau à manches larges et collet rabattu, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une *mappa*. La chevelure est partagée en deux bandeaux qui contournent les oreilles. La voûte de la niche a la forme d'une coquille. Sur le cintre et au-dessus, l'inscription : *[M]emoriae Regiolae, Regalis fil(iae)*. Sur le côté droit du cippe, une *ascia*.

2819. Cippe mutilé de provenance locale. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 38; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 46.

JULLIOT, *Catal.*, p. 12, n° 146.

Homme barbu, debout, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, portant devant



lui, des deux mains, un objet qui a été retaillé, probablement une bourse. A sa droite, posée sur le sol, une *capsa*. La face postérieure de ce cippe est décorée d'une *ascia*.

2820. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 48; épaisseur (réduite), 0 m. 05.

JULLIOT, *Catal.*, p. 21, n° 288; *Musée*, p. 81 et pl. XIX.

Torches posées en croix sur un canthare. Ce fragment paraît détaché d'un bloc rectangulaire (autel?), sans



doute sculpté sur trois de ses faces, qui aurait fait pendant à celui décrit ci-après, sous le n° 2855.

2821. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 54.



Julliot, *Catal.*, p. 14, n° 164.

Personnage imberbe, vêtu d'une tunique à nombreux plis, tenant devant lui, des deux mains, un objet cylindrique qui n'est plus reconnaissable. Il ne semble pas qu'il puisse s'agir d'une divinité; la sculpture est, probablement, funéraire.

2822. Fragment de cippe de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 70.



Julliot, *Catal.*, p. 8, n° 108; *Musée*, p. 106 et 129, et pl. XXII. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 46.

A gauche, les restes d'un homme drapé, peut-être assis sur un siège dont la forme serait analogue à celle des fauteuils d'osier. A droite, derrière ce siège, contre un pilastre orné de culots, un autre homme, debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau jeté sur l'épaule gauche, tenant de la main droite l'anse d'un vase à goulot étroit (*guttus* ou pichet), de l'autre main un petit coffret (*acerra?*). Une mèche de cheveux tombe sur l'épaule droite de ce personnage (voir les nos 2769 et 2829). La pierre, épannelée du côté droit et par derrière, a été retaillée du côté gauche.

2823. Statuette mutilée de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 48.

Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 162, n° 3.

Imprimerie nationale.

Femme assise, vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau; à sa droite,



un chien assis. Divinité indéterminée. Peut-être Cybèle ou une Déesse mère.

2824. Fragment de stèle encastré dans un mur de l'ancienne enceinte, sur le boulevard Maupeou. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 53.



Photographie communiquée par M. Henry Corot, archéologue à Savoisy. — Lallier, *Bull. de la Soc. archéol. de Sens*, I (1846), p. 51 et pl. VII, n° 5.

Partie inférieure d'un personnage debout, chaussé, paraissant vêtu d'une tunique fourrée ou bordée de franges. Pierre tombale. Un second personnage, placé à la droite de celui qui nous reste, a probablement disparu.

2825. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 30.

Julliot, *Catal.*, p. 15, n° 177.

Homme debout, vêtu d'une tunique courte, dans une niche. Assise d'un monument funéraire. Le Musée de Sens possède d'autres fragments de pierres tombales où sont des restes de personnages debout (*Catal.*, n°s 173, 175 et 176 [homme], 174 [femme], 182 et 195 [homme et femme], etc.) Le plus intéressant de ces fragments (*Catal.*, n° 144) contient la tête d'un homme imberbe sur le bord gauche d'une niche profonde et, au-



dessus, une petite tête radiée du Soleil, à laquelle devait correspondre, du côté droit, une tête de la Lune. Il ne peut pas être photographié.

2826. Stèle en deux fragments, découverte, en 1838, dans le mur de la ville qu'on démolissait, près de

la porte Formau» [JULL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 33.

LORNE, *Affiches de Sens*, 1838, n° 9. — JULLIOT, *Catal.*, p. 11, n° 139; *Musée*, p. 66 et pl. XXII (ici reproduite). — Cf. THIOLLET, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 171.

Homme barbu, debout, dans une niche en forme de coquille, entre deux pilastres ornés de torsades avec perles.



Son costume se compose de deux tuniques d'inégale longueur et d'un manteau relevé sur le bras gauche; il tient de la main gauche l'anse d'un coffret, de l'autre main un objet fruste, peut-être une bourse. La stèle était peinte; il reste encore des traces de couleur rouge dans la niche et sur les extrados décorés de feuillages. Pierre tombale.

2827. Stèle découverte en 1903. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 38.



Photographie communiquée par M. l'abbé Chartraire. — CHARTRAIRE, *Bull. archéol.*, 1903, p. 230 et pl. XX.

Adolescent, debout, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dont les pans sont ramenés sur le bras gauche, tenant de la main gauche des tablettes. Le bras droit a été retaillé. Pierre tombale.

2828. Stèle mutilée, à fronton triangulaire, découverte, en 1858, dans les anciens murs, «non loin de la porte Formau» [JULL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 30.

Dessin tiré de Julliot. — *C. I. L.*, XIII, 2963. — *Le Sénonais*, 20 février 1858. — JULLIOT, *Catal.*, p. 5, n° 78; *Musée*, p. 58 et pl. XIV (d'où QUICHERAT, *Hist. du costume*, p. 31). — ARNAULDET, *Mém. des Ant. de France*, LIV (1893), p. 265.



Femme debout, vêtue d'une tunique longue à manches courtes, et d'un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras gauche, le bras droit paré d'un bracelet, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *Diis* [*Ma*]*nibus Ati*[. . . , *H*]*omull*(*i*) *filiae*; [*ann*(*orum*). . .] *XXII*.

2829. Cippe mutilé «trouvé, en 1852, non loin de la porte Formau, mur Julliot» [JULL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 33; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 45.

Dessin tiré de Julliot. — *C. I. L.*, XIII, 2955. — LALLIER, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 171. — JULLIOT, *Catal.* (1891), p. 6, n° 81; *Musée*, p. 56 et pl. LII. — ARNAULDET, *Mém. des Ant. de France*, LIV (1893), p. 127.

Enfant debout, les cheveux courts sauf une mèche du côté droit, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la main droite probablement un gobelet, de l'autre main un objet peu reconnaissable, auquel est attaché une longue cordelette :



Julliot y voyait un oiseau. Au-dessus de la niche, l'inscription : [*D*(*iis*) *M*(*anibus*)]; *Didi Leuci et Mart*(*i*)*nae filio; vixit annos II*, [*men*]*s*(*es*) *IV*, *dies X*. La face latérale gauche de la pierre est décorée d'une *ascia*. (Voir les n°s 2769 et 2822.)

2830. Stèle mutilée, à fronton triangulaire, découverte, entre les années 1847 et 1852, «dans le jardin de M. Mathé-Gaillard père» [JULL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 19.

C. I. L., XIII, 2960. — LALLIER, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 171. — JULLIOT, *Musée*, p. 58.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite une *mappa*. Au-dessus, dans le fronton, entre deux acrotères constitués chacun par la partie antérieure d'un chien couché,



l'inscription : *D(ii)s M(anibus)*: *m(emoriae) Amill(a)e, Lotiusi filiae*.

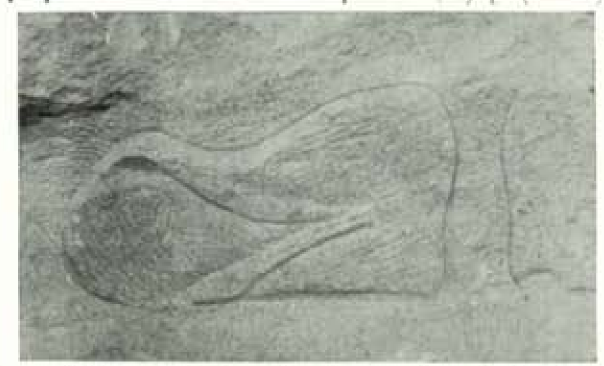
2831. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 1 m. 46; épaisseur, 0 m. 75.

C. I. L., XIII, 2968. — Julliot, *Catal.*, p. 6, n° 86; *Musée*, p. 61. — Arnauldet, *Mém. des Ant. de France*, LIV (1893), p. 133.

Partie inférieure de deux personnages debout, chaussés, dans une niche, séparés par un meuble à pieds tournés (lit ou table); devant ce meuble, deux objets, l'un rectangulaire, l'autre ovale, difficiles à déterminer; entre ces objets, deux images semblables, adossées, de faible



relief, dont l'une est ici reproduite, et que je ne puis expliquer. Au-dessous, l'inscription *D(iis)* [*M(anibus)*]:



Carrus Cat... Les deux derniers mots sont séparés par une *ascia*. Assise d'un grand monument funéraire.

2832. Fragment de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 42.



Julliot, *Catal.*, p. 26, n° 356.

Jeune femme coiffée d'un casque décoré d'une plume de chaque côté et d'un panache; sur son épaule gauche,

les traces d'une draperie. Un bouclier, dont on apercevrait quelques restes du côté droit, était peut-être porté en bandoulière. Sans doute Minerve.

2833. Stèle mutilée de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 45.



Thiollet, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 171. — Julliot, *Catal.*, p. 13, n° 150; *Musée*, p. 67 et pl. XIII.

Homme debout, dans une niche, vêtu d'une tunique longue bordée de franges ou de fourrure, et d'un grand manteau à capuchon fendu par devant; il tient de la main droite un objet qui n'est plus reconnaissable, de l'autre main l'anse d'un coffret. La tête manque en partie. La stèle a conservé des traces de coloration; le fond de la niche était peint en rouge. Pierre tombale.

2834. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 60.

Julliot, *Catal.*, p. 13, n° 151; *Musée*, p. 70 et pl. XXVIII.

Femme debout, dans une niche voûtée en forme de coquille, vêtue de deux tuniques d'inégale longueur et d'un manteau maintenu à hauteur des genoux par une



patte; elle porte un collier et tient de la main gauche, parée de deux bagues, un objet fruste; la main droite manque. Pierre tombale.

2835. Fragment de cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 80.

Julliot, *Catal.*, p. 11, n° 135; *Musée*, p. 89 et pl. XI.

Sur la face principale, dans une niche, la partie supérieure d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique, à côté d'un second personnage dont il ne reste plus qu'une main portant un objet de forme ronde. En retour, à gauche, la partie supérieure d'un autre homme, vêtu comme le premier, soulevant de la main droite, par les pattes de derrière, un lièvre ou un lapin qu'il parait montrer.





2836. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 67; largeur, o m. 58; épaisseur, o m. 43.



JULLIOT, *Catal.*, p. 16, n° 191.

Buste de femme, dans un médaillon que soutenaient deux Amours; il ne reste plus, de ceux-ci, que l'avant-bras droit de l'un et les deux bras et quelques traces de la poitrine de l'autre. Le bloc, seulement épannelé par derrière et sur les côtés, a fait partie du couronnement d'un monument funéraire.

2837. Fragment de cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 98; largeur, o m. 65; épaisseur, o m. 42.



JULLIOT, *Catal.*, p. 15, n° 171; *Musée*, p. 68 et pl. XXVII. — BUNNELL LEWIS, *Mus. of Sens*, p. 33 = *Archæol. Journal*, p. 374.

Figure, dans une niche, d'une jeune femme vêtue d'une tunique et d'un manteau à capuchon fendu par devant, tenant, de la main droite, peut-être un coffret. Pierre tombale.

2838. Stèle de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 30; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 24.

JULLIOT, *Catal.*, p. 14, n° 160.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche en forme de coquille, tenant, de chaque



main, un objet fruste. A sa droite, un chien debout, à poil frisé. Pierre tombale.

2839. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 63; largeur et épaisseur, o m. 93.



Julliot, *Catal.*, p. 21, n° 281; *Musée*, pl. XXIII, n° 2.

La décoration de ce bloc (assise inférieure d'un piédestal) est faite, sur chaque face, de boucliers d'Amazone liés ensemble et juxtaposés. Le Musée de Sens a d'autres fragments où sont aussi des boucliers du même genre.

2840. Cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50; largeur, o m. 81; épaisseur, o m. 54.



Julliot, *Catal.*, p. 12, n° 147.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un flacon. Pierre tombale.

2841. Cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 48; largeur, o m. 73; épaisseur, o m. 52.

Julliot, *Catal.*, p. 12, n° 148.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, entre deux pilastres, tenant de la



main droite peut-être un bouquet, de l'autre main une cassette.

2842. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 48; largeur, o m. 45; épaisseur, o m. 31.



JULLIOT, *Catal.*, p. 13, n° 152; *Musée*, p. 71 et pl. XXVI.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite un objet long, peut-être une cuiller, de l'autre main un gobelet. Pierre tombale.

2843. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 64; largeur, 1 m. 15; épaisseur, o m. 57.

JULLIOT, *Catal.*, p. 11, n° 137; *Musée*, pl. XV (sans texte).



Buste d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau boutonné sur l'épaule droite, dans un fronton triangulaire bordé de palmettes. Ce bloc, qui est complet de tous les côtés, sauf par devant où il a été retaillé,

constituait l'avant-dernière assise supérieure d'un monument funéraire; ses faces latérales, en forme de toit, sont décorées de feuilles imbriquées.

2844. Fragment de cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur et épaisseur, 0 m. 20.



Julliot, *Catal.*, p. 10, n° 124; *Musée*, p. 68 et pl. V.

Buste grossier d'un homme imberbe, dans une niche. A la partie supérieure de ce fragment est une cavité circulaire. Probablement une pierre tombale.

2845. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 56.



Julliot, *Catal.*, p. 14, n° 169; *Musée*, pl. XXVI (sans texte).

Amour ailé, nu, soutenant des deux mains l'aileron, en forme de bouclier d'Amazone, d'un cartouche qui a disparu. Un autre Amour symétrique doit faire défaut. Débris d'un monument funéraire.

2846. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 18.



Julliot, *Catal.*, p. 11, n° 138; *Musée*, p. 113 et pl. VI.

Figure, dans une niche, d'un homme imberbe, à chevelure abondante et frisée, vêtu d'une tunique et d'un manteau. Dans le fronton de la stèle, un croissant.

2847. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 39.



Daudin, *Annuaire* (1870), p. 165 et pl. XIII. — Julliot, *Catal.*, p. 13, n° 158; *Musée*, pl. XXVIII (sans texte).

Femme nue, levant les deux bras; probablement une danseuse ou une Bacchante. La face latérale droite est décorée d'une plante stylisée.

2848. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 45.



Julliot, *Catal.*, p. 14, n° 163 : *Musée*, p. 65 et pl. III.

Ce bloc a formé la partie supérieure d'une niche, en forme de coquille, dont le cintre était décoré d'une torsade enrichie de perles, les extrados de boucliers et de disques percés en leur centre (couronnes?), et les côtés de dauphins. Débris d'un monument funéraire.

2849. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 56.



Julliot, *Catal.*, p. 25, n° 349.

Personnage à demi renversé, vêtu d'une étoffe transparente, les jambes nues. Peut-être Endymion. La pierre est régulièrement taillée et a des trous de scellement du côté gauche; elle est seulement épannelée du côté droit.

2850. Cippe mutilé, avec base et couronnement, « trouvé, en 1841, près de la porte Saint-Antoine, dans le mur du jardin de M. Mou-Jolly » [Jull.]. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 30.



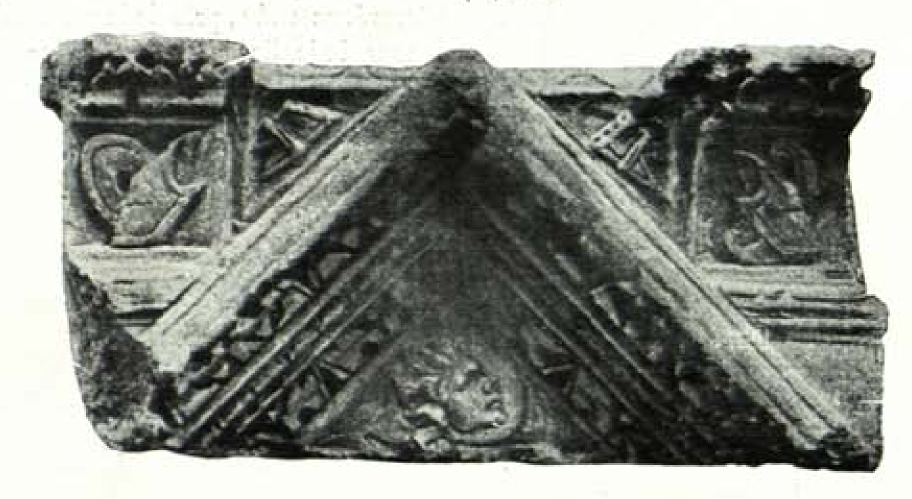
C. I. L., XIII, 2946. — Julliot, *Catal.*, p. 3, n° 46; *Musée*, p. 42 et pl. XLVI.

Sur la face principale, l'inscription : [*D(iis)*] *M(anibus)*... *Litussius Sabinus, veteranus l(egionis) XXII;*

Teponia Poecila coniugi carissimo. Du côté droit, une *ascia*; « lors de la découverte, le fer de l'instrument était peint en bleu, le manche en jaune » [JULL.]. Sauf celles de la quatrième ligne, les lettres de ce cippe ont été coloriées de nos jours.

2851. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 1 m. 18; épaisseur, 0 m. 58.

JULLIOT, *Catal.*, p. 12, n° 143; *Musée*, p. 79 et 113, et pl. V.



Sur la face principale, dans un fronton triangulaire dont l'encadrement est décoré d'un ruban en torsade entre deux rais de cœur, un masque de Satyre posé sur un tambourin. Dans les acrotères, à droite, deux boucliers; à gauche, un bouclier et un disque percé en son centre; de chaque côté, dans les versants du tympan, une



syrinx à quatre trous. Des faces latérales, celle de gauche n'a que des moulures très simples; l'autre a une décoration qui est analogue à celle de la face principale; mais le fronton était cintré et ne semble pas avoir contenu de masque. Ce bloc, qui est complet, a fait partie de l'avant-dernière assise supérieure d'un monument qui se terminait par une pyramide couverte de feuilles imbriquées. Les attributs paraissent se rapporter au culte de Bacchus.

2852. Bloc de provenance locale. Au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 1 m. 40; épaisseur, 0 m. 82.



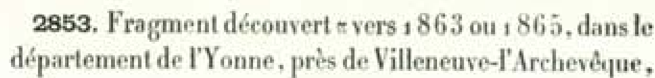
JULLIOT, *Catal.*, p. 18, n° 234; *Musée*, p. 92 et pl. VII. — Salomon REINACH, *Catal.* (4e édit.), p. 46.

Instruments et récipients divers d'agriculture. La plupart semblent se rapporter à la fabrication du vin ou du cidre : ce sont quatre cuves en bois de forme tron-

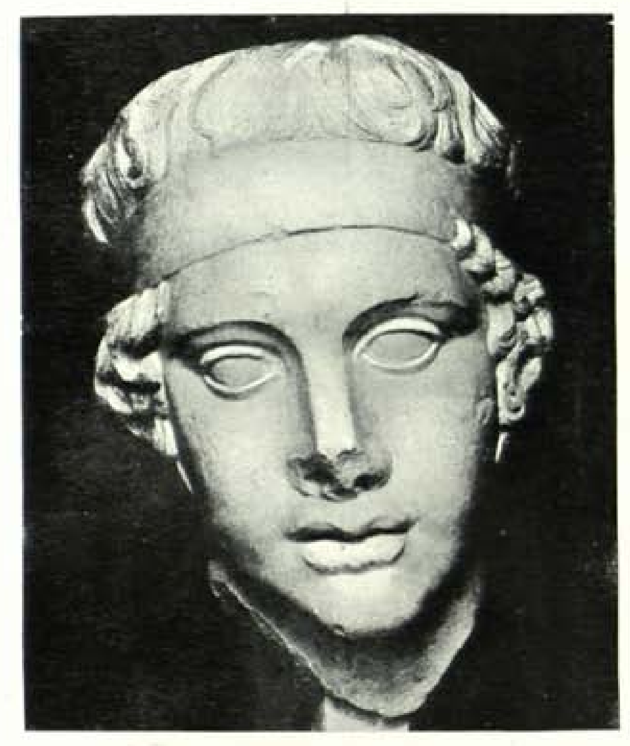
conique, un fouloir, une fourche, deux corbeilles pleines de fruits et quatre corbeilles vides. On reconnaît aussi un coffre rectangulaire et trois tas qui pourraient être des cabas ou encore, comme l'a supposé Julliot, « des



tourteaux de marc de raisin ». La face latérale gauche n'a pas de bas-relief.



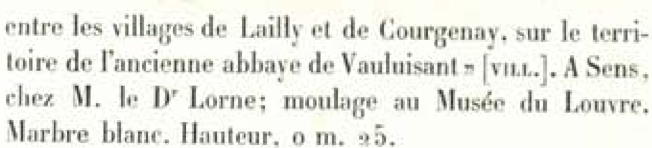
2853. Fragment découvert « vers 1863 ou 1865, dans le département de l'Yonne, près de Villeneuve-l'Archevêque,





entre les villages de Lailly et de Courgenay, sur le territoire de l'ancienne abbaye de Vauluisant » [VILL.]. A Sens, chez M. le Dr Lorne; moulage au Musée du Louvre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.

Tête de jeune athlète ceinte d'un bandeau. Elle « présente, à la partie supérieure de la calotte du crâne, une section très nette, sur laquelle s'adaptait un morceau rapporté qui a disparu, et qui formait le sommet de la chevelure » [VILL.]. M. Héron de Villefosse est d'avis que cette tête nous offre une nouvelle réplique, un peu réduite, du Diadumène de Polyclète.



Photographies communiquées par M. Héron de Villefosse. — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1900, p. 256 (2 planches).

2854. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 90.

JULLIOT, *Catal.*, p. 21, n° 289; *Musée*, p. 81 et pl. XIX.

Fleur à double corolle, dans un hexagone, entre deux grands vases et deux autres plus petits, tous les quatre pourvus d'anses; chacun des grands vases contient une plante à feuilles imbriquées. La décoration est celle du plafond d'une niche dont le bloc constituait l'assise supé-



rieure. Vers l'extérieur, les restes d'autres ornements, et notamment, du côté gauche, la partie inférieure des jambes d'un petit personnage.

2855. Bloc rectangulaire (autel?) de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 48.





LALLIER, *Bull. de la Soc. arch. de l'Yonne*, I (1846), p. 60 et pl. IX. — JULLIOT, *Catal.*, p. 21, n° 287; *Musée*, p. 81 et pl. XIX.

Torches posées en croix sur un canthare. Sur la face opposée, une coupe. Des deux faces latérales, celle de droite a été retaillée; on y distingue encore les traces d'un canthare ou d'une coupe. L'autre n'a jamais eu de bas-relief.

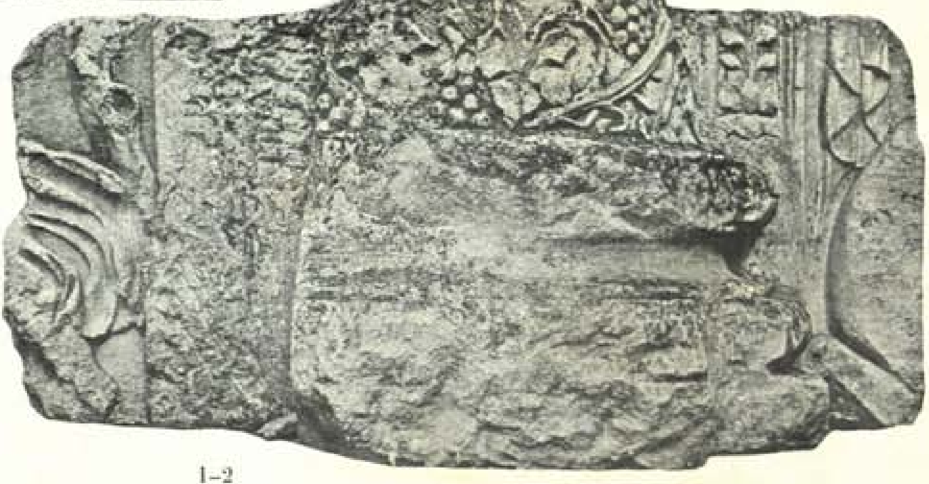
Voir le n° 2820.

LES THERMES.

2856. Une notable quantité des sculptures du Musée de Sens provient de la décoration de la façade d'un vaste édifice où Julliot a, le premier, reconnu des Thermes. Les pierres retrouvées sont au nombre de trente et une et se classent de la manière suivante : neuf assises de colonnes engagées; un chapiteau isolé; cinq sommiers; huit claveaux appartenant à des frontons ornés de hauts-reliefs; quatre fragments de bas-reliefs; quatre pierres d'autre destination.

Une reconstitution, proposée par Gustave Julliot, a été reprise et améliorée par M. le D[r] René Moreau, qui a bien voulu me permettre d'en tirer parti, dans la mesure où je le croirais nécessaire (voir p. 57). Comme Julliot, M. René Moreau croit à l'existence d'au moins quatre fenêtres, de 1 m. 48 de large, séparées les unes des autres par des colonnes engagées, de 0 m. 68 de diamètre. Elles étaient surmontées de hauts-reliefs, figurant des chevaux ou des taureaux marins domptés par des Amours, et s'appuyaient sur un soubassement historié, où les personnages, dont on ne possède, dans tous les cas, qu'une partie, devaient être de grandeur à demi naturelle. L'encadrement des baies, de modèles variables, se composait de plusieurs rangs de torsades, de rais de cœur, de grecques, de feuilles d'eau, de chapelets, etc. Des coquilles, de 0 m. 30 à 0 m. 42, reliées à une bordure de culots de 0 m. 29 à 0 m. 17, remplissaient l'espace, de 0 m. 59 de large, compris entre cet encadrement et les colonnes. La reconstitution Julliot-Moreau, qui ne prévoit pas de porte, n'est pas entièrement acceptable. Mais on peut remarquer qu'aucune pierre n'appartient à la fois au deuxième entrecolonnement et au troisième. Rien ne s'oppose, par suite, à ce qu'on admette qu'une porte, dont tous les éléments sont perdus ou restés dans les remparts, ait existé au milieu de la façade.





1-2

Soubassement. — Neuf blocs (n[os] 1 à 9) proviennent du soubassement. Leurs reliefs permettent d'affirmer qu'il était supporté, à une certaine distance du sol, par un autre soubassement ou piédestal, au sujet duquel les renseignements font défaut, sans doute parce que les pierres sans sculptures qui le composaient n'ont pas été recueillies. Une base de colonne (n° 2) occupe le milieu de l'un de ces blocs; elle a 0 m. 42 de hauteur et 0 m. 17 de saillie, et se compose, de même que deux autres dont

il sera reparlé, d'une plinthe rectangulaire, d'un tore orné de feuillage, d'une baguette, d'une scotie, d'un boudin recouvert d'une guirlande de feuilles et d'une seconde baguette. Ce même bloc, découvert en 1892, lors du percement de la rue Amiral-Rossel, ainsi que ceux qui suivent, jusqu'au n° 5 inclusivement, contient, à



3

droite, le dos et la jambe droite d'une femme nue, agenouillée; à gauche, la jambe gauche et une partie du manteau flottant d'un Neptune, dont la partie supérieure du corps est fournie par une autre pierre (n° 1), de



4

même provenance. Le dieu, barbu et couronné de plantes marines, tient de la main droite un trident; il combattait le géant Polybotès, reconnaissable à l'une des pattes de la peau de lion qui lui servait de vêtement. Derrière Neptune est un arbre mort. A ce même entre-colonnement il convient de rattacher, je pense, un troisième bloc mutilé (n° 3), où l'on voit aux prises Jupiter et un Géant complètement nus. Le dieu maintient, par les épaules, le Géant, qui lui saisit la jambe droite. Les têtes de serpent des membres inférieurs de celui-ci se dressent de chaque côté. Sur le bord droit de la pierre sont, enfin, les restes d'un autre anguipède. La juxtaposition certaine

FAÇADE DES THERMES DE SENS.

(Essai de reconstitution, par M. le Dr René Moreau, d'après les travaux de Gustave Julliot.)



IMPRIMERIE NATIONALE.

des blocs nos 1 et 2, dont les hauteurs respectives sont de o m. 65 et o m. 66, nous fournit, d'autre part, la hauteur totale, 1 m. 31, du soubassement, y compris la bordure de la fenêtre, faite de rais de cœur, de feuilles lancéolées et d'une torsade.

L'entre-colonnement qui venait ensuite, vers la droite, était, à ce qu'il semble, décoré d'une scène de bains. On possède, sur trois pierres qu'il est, je crois, possible de juxtaposer (nos 4 à 6), la partie supérieure de six femmes debout, probablement nues ou peu vêtues, et le sommet



5

de la tête d'une femme assise. Les dégradations que ces pierres ont subies, plus particulièrement celle du milieu (n° 5), permettent à peine de distinguer ce qui nous reste des figures. On remarque, toutefois, que les femmes



6

s'occupent de leur toilette. La première, de droite à gauche, remet en ordre sa chevelure; la suivante tient une aiguière dont elle se verse le contenu sur le corps; une autre rassemble en corymbe les cheveux de la femme assise; une dernière, tournée vers la gauche, tendait probablement l'une de ses jambes à la femme agenouillée, dont le dos et le pied droit sont figurés sur le bloc n° 2. Sur le bloc de gauche, que de Montaiglon rattachait à tort au bas-relief du sommeil d'Endymion (ci-dessus, n° 2766), est une branche d'arbre sup-

portant une draperie dont le bloc n° 2 contient la suite.

L'encadrement de la baie se composait d'une grecque et de feuilles d'eau, entre un chapelet et un rang de perles.



7

Il ne reste qu'un seul bloc (n° 8) du bas-relief qui décorait le premier entre-colonnement du second groupe de fenêtres; mais on a les bases des colonnes qui le limitaient. Elles ont été trouvées, en 1840, dans le mur d'enceinte, entre la porte Dauphine et la porte Saint-Hilaire. Sur l'une, au-dessous d'une grappe de raisin, est un oiseau qui tient dans son bec un serpent (n° 7); un lapin est figuré sur l'autre (n° 28). Le bloc n° 8 a été découvert, comme les cinq premiers, lors du percement de la rue Amiral-Rossel.



8

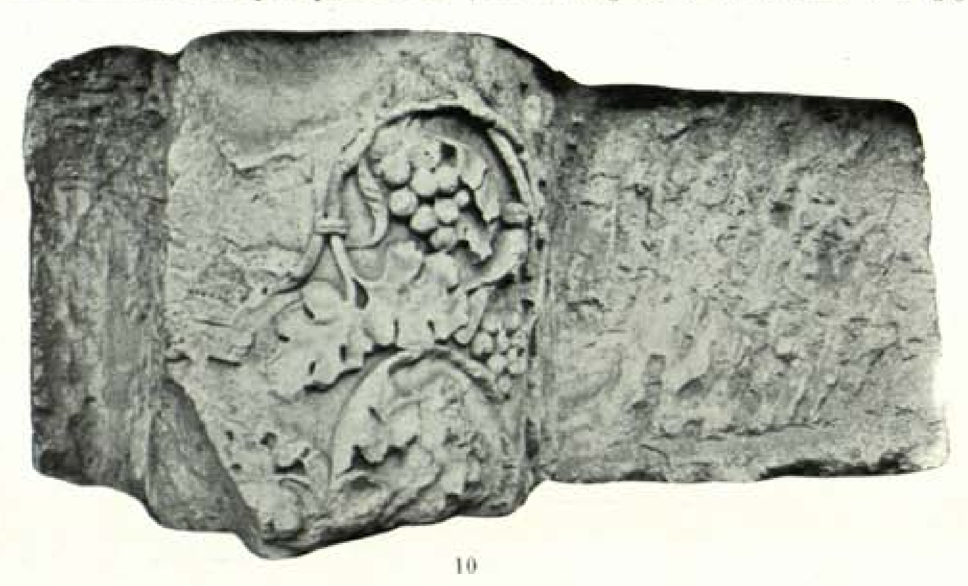
Il représente, dans sa moitié inférieure, la cime d'un arbre, le buste d'une femme nue et les traces d'une draperie ou d'un linge suspendu à la paroi. L'encadrement, avec retour d'angle décoré d'une demi-coquille, et la bande de culots, de 0 m. 21 de large, sculptée sur le bord

droit, déterminent, d'autre part, la position de ce bloc. On n'a de même qu'une seule pierre (n° 9) du dernier bas-relief. Il représente encore une gigantomachie et le combat de Minerve drapée contre Encelade complètement nu. Le géant, à demi renversé, appuyé sur sa main gauche, lève l'autre main dans un geste de protection ou de menace. Les serpents qui terminent les membres inférieurs se dressent contre la déesse. A la



9

vérité, comme cette pierre n'offre ni encadrement ni bordure, sa place, dans la restitution, ne peut pas être déterminée sûrement. Mais il semble impossible, en raison de sa largeur, de la rattacher à la gigantomachie du



10

premier entre-colonnement. Il faut donc admettre que des quatre bas-reliefs qui décoraient le soubassement de la façade, les deux extrêmes étaient symétriques. On aurait eu, de la sorte, une gigantomachie à chaque bout et deux scènes de baigneuses dans l'intervalle.

Colonnes et murs séparant les baies. — La distance d'axe en axe entre les colonnes était de 3 m. 91. On possède sept blocs et deux chapiteaux dont la place, dans la façade, peut être déterminée (n°s 2, 10 à 14, 29 à 31). D'une manière générale, la décoration des colonnes était

faite de rinceaux de vigne, où sont entremêlés des enfants, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. Le bloc n° 10 présente, à droite de la colonne, une alette dont les sculptures font défaut. Dans les entrelacs de vigne sont une grive et une tête de loup. L'alette, à droite du bloc n° 11, est moins dégradée. L'encadrement de la



11

baie a disparu; mais la grande coquille est en partie conservée et mesure 0 m. 55 de haut sur 0 m. 38 de large. La bordure de culots est intacte; elle a 0 m. 21 de large et rappelle d'assez près celle du bloc n° 8 pour qu'on puisse supposer que les deux pierres ont fait partie d'une même fenêtre. L'alette, à gauche de la co-

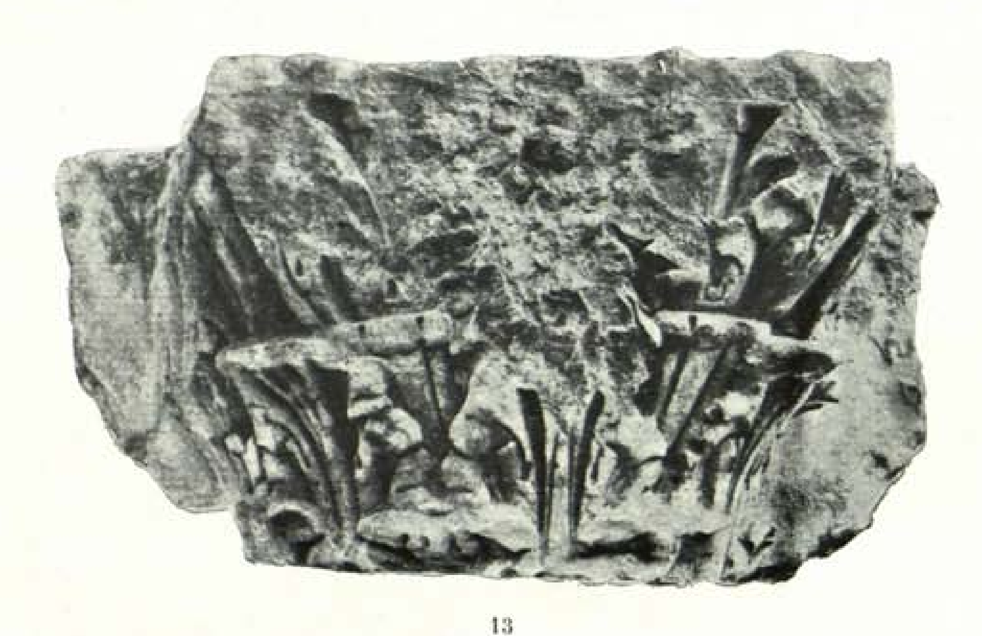


12

lonne du bloc n° 12, a aussi des culots peu différents; mais l'épaisseur (0 m. 29) de la bordure et les dimensions (0 m. 32 sur 0 m. 42) des coquilles, de même que la forme de l'encadrement, sont tout autres. Cet encadrement, qui rappelle de très près celui du bas-relief de Neptune (n° 1), sans lui ressembler rigoureusement.

a o m. 25 de large. L'alette n° 23, détachée de la colonne, a la même décoration.

Couronnement des baies. — On ne peut rien préciser de la dimension verticale des baies. En se fondant sur le nombre supposé des coquilles latérales, Julliot et M. le Dr René Moreau l'ont fixée à 2 m. 36. Parmi les pierres qui couronnaient ces baies, il convient de citer en premier lieu l'assise de colonne n° 14. Sa place, au niveau des linteaux, est indiquée par la décoration de ses sommiers. A droite, au-dessus des restes d'une coquille et d'un oiseau sculpté sur la bordure, sont des nageoires de monstres marins; à gauche, on distingue des flots et d'autres sculptures moins bien reconnaissables. Il résulte de sa forme et du dessin de ses encadrements que cette

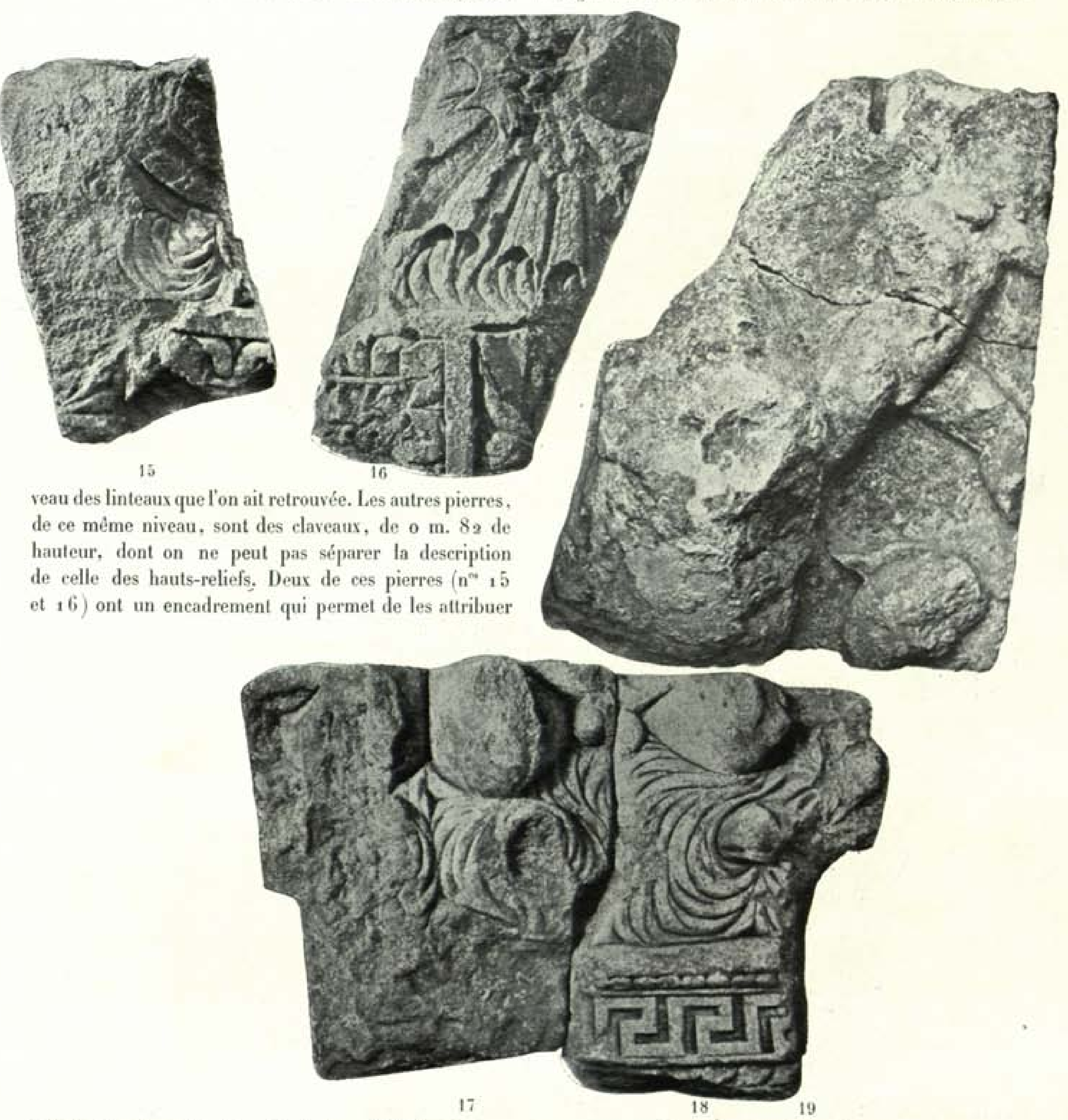


13



14

pierre, dont la colonne a été retaillée sur la moitié environ de son diamètre, faisait partie du montant gauche d'une fenêtre, entre une gigantomachie et une scène de baigneuses. L'assise de colonne n° 14 est la seule au niveau des linteaux que l'on ait retrouvée. Les autres pierres, de ce même niveau, sont des claveaux, de 0 m. 82 de hauteur, dont on ne peut pas séparer la description de celle des hauts-reliefs. Deux de ces pierres (nos 15 et 16) ont un encadrement qui permet de les attribuer à la fenêtre dont faisait partie le bas-relief de Neptune (n° 1). Sur l'une (n° 16) sont encore des nageoires de monstres marins; l'autre a des sculptures très dégradées, où l'on voit des traces de draperies. Pour une raison



15 16 17 18 19

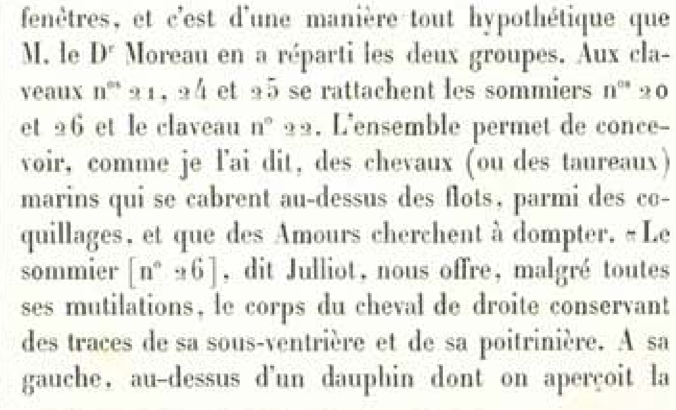
analogue, les claveaux n[os] 17, 18, d'une part, n[os] 21, 24 et 25 de l'autre, proviennent des deux fenêtres dont le soubas-





20 21

sement était une scène de baigneuses. La grecque qui les décore ne laisse aucun doute à cet égard. Mais on ne peut les attribuer sûrement à l'une ou l'autre de ces deux



fenêtres, et c'est d'une manière tout hypothétique que M. le D[r] Moreau en a réparti les deux groupes. Aux claveaux n[os] 21, 24 et 25 se rattachent les sommiers n[os] 20 et 26 et le claveau n° 22. L'ensemble permet de concevoir, comme je l'ai dit, des chevaux (ou des taureaux) marins qui se cabrent au-dessus des flots, parmi des coquillages, et que des Amours cherchent à dompter. « Le sommier [n° 26], dit Julliot, nous offre, malgré toutes ses mutilations, le corps du cheval de droite conservant des traces de sa sous-ventrière et de sa poitrinière. A sa gauche, au-dessus d'un dauphin dont on aperçoit la



22

tête, vole un Génie ailé qui lui sert de guide. Le sommier [n° 20] nous fait voir, dans l'ordre inverse, un Génie



23

conducteur, une tête de dauphin et le corps mutilé d'un cheval. Entre chaque Génie et le poitrail du cheval qu'il conduit, on distingue les limons d'un char avec les attaches

des poitrinières. Enfin, le claveau [n° 22], mutilé à droite, nous offre le ventre d'un cheval et la place occupée par un autre. Ces témoins suffisent pour attester l'existence d'un quadrige sortant de la mer.» Les claveaux n°s 17 et 18 et le sommier n° 19 contiennent quelques parties d'un autre quadrige du même genre. Le sommier n° 19 est de tous points comparable à celui n° 26. «Nous voudrions, poursuit Julliot, pouvoir décrire les personnages triomphant ainsi dans ces chars; rien n'est venu nous éclairer.» Julliot suppose qu'il s'est agi du lever du Soleil et de celui de la Lune «personnifiés par Apollon et Diane», et cette hypothèse, comme nous le verrons tout à l'heure, semble fondée.

Assises supérieures. — Les colonnes, dont les tambours sont de hauteur différente, se terminaient par des astragales, de 0 m. 07 de saillie, composées chacune d'un tore entre deux baguettes. Au-dessus d'elles se trouvaient des chapiteaux dont on connaît la forme par deux d'entre eux. Leur ornementation était constituée par des feuilles d'acanthe. Des deux chapiteaux que l'on a retrouvés, l'un (n° 13) est isolé, l'autre (n° 30) fait partie d'un bloc où l'on distingue, de chaque côté, l'un des pieds d'un Amour. Le corps de l'Amour figuré du côté gauche fait défaut; celui de l'autre est contenu sur un second bloc (n° 31) qui, lui-même, peut être juxtaposé à un troi-





24 25 26

sième (n° 29), où se trouvent le haut du buste d'une figure de Diane et les restes d'un troisième Amour symétrique du second. Les draperies qui entourent comme d'un nimbe la tête de la déesse étaient soutenues par

IMPRIMERIE NATIONALE.

les Amours, qui sont nus et pourvus d'ailes. « Les mesures relevées sur les trois pierres, dit M. le Dr Moreau,



27

montrent que la distance entre l'axe du chapiteau et le milieu du buste de Diane est de 1 m. 95, c'est-à-dire égale à celle que l'on trouve entre l'axe d'une colonne et le milieu de la baie. On voit, en outre, que les pieds de cette déesse, si l'on suppose qu'elle était debout, viendraient aboutir un peu plus bas que les crossettes des sommiers. » M. le Dr Moreau en a conclu que Diane conduisait le quadrige au-dessous d'elle et que les animaux qui se cabrent pourraient être des taureaux. Par analogie, l'autre quadrige aurait été guidé par Apollon.

Les pierres que je viens de décrire sous le n° 2856 sont les seules dont la position dans la façade soit à peu



28

près certaine. Mais il en existe d'autres, dont quelques-unes pourraient provenir du même édifice. Leur descrip-

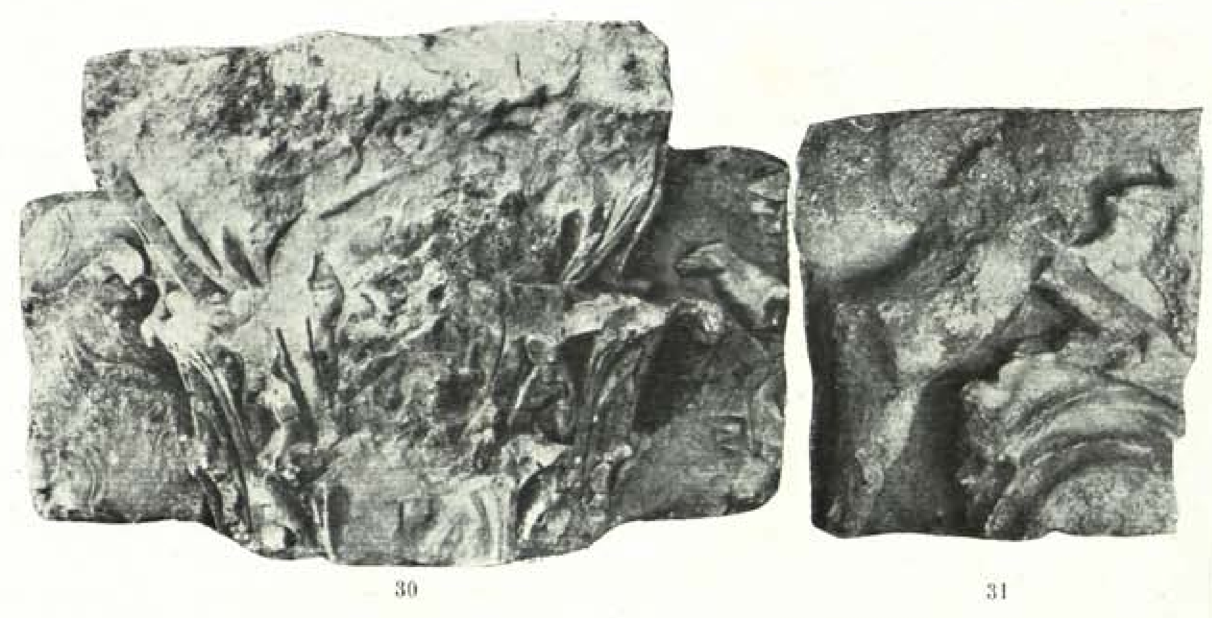


29

tion fera l'objet des notices qui suivent jusqu'au n° 2876 inclusivement.

Julliot, *Catal.*, p. 16, 21, 24 et 25, nos 192, 286, 323, 324, 332 à 346, 416 à 424, 428, 429, 434, 435 et 439;

Musée, p. 119 à 129, et pl. XXIV, XXXI à XXXVII et XXXIX; *Essai de reconstitution des thermes gallo-romains de Sens* = *Mém. des Ant. de France*, LV (1894), p. 123 à 146. — Bunnell Lewis, *Mus. of Sens*, p. 24 et 31 = *Archæol. Journal*, LVII



30 31

(1899), p. 365 et 372. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 400 à 402.

2857. Bloc découvert, en 1892, lors du percement de la rue Amiral-Rossel. Au Musée. Pierre commune.



Hauteur, 0 m. 51; longueur, 1 m. 21; largeur, 0 m. 64.

Julliot, *Musée*, pl. XLIII (sans texte).

La décoration de ce bloc est faite, entre une grecque et un rais de cœur, de panthères affrontées qui gardent des vases, et dont les membres postérieurs sont remplacés par des feuillages entrelacés. La grecque elle-même est occupée par un masque de Satyre, des boucliers et un oiseau, répartis, dans cet ordre, de gauche à droite. Le bloc est complet et seulement épannelé sur les côtés. Une autre pierre, de même provenance, n'a conservé qu'un fragment de la grecque avec l'image de deux boucliers.

2858. Fragment d'architrave «trouvé, en 1847, dans le mur de la ville appartenant à M. Mathé-Gaillard» [Jull.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 70; épaisseur (réduite), 0 m. 25.

Julliot, *Catal.*, p. 7, n° 102; *Musée*, p. 110 et pl. IV. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 401.

Buste radié du Soleil; à la gauche du dieu, contre son épaule, un fouet. La bordure inférieure est faite



d'une torsade entre une grecque oblique et un rais de cœur.

2859. Blocs «trouvés, en 1840, entre la porte Dauphine et la porte Saint-Hilaire» [JULL.]. Au Musée.



Pierre commune. Dimensions : 1, hauteur, o m. 58; largeur, o m. 98; 2, hauteur, o m. 80; largeur, 1 m. 20; l'épaisseur commune, réduite par un sciage, est de o m. 25.

Affiches de Sens, 8 août 1840. — LALLIER, *Bull. de la Soc. de l'Yonne*, I (1846), p. 49 et pl. VI; *Congrès archéol.*, XIV (1847), p. 145. — JULLIOT, *Catal.*, p. 7, n°s 91 et 92; *Musée*, p. 103 et pl. III.

Ces deux fragments, bien qu'ils ne se raccordent pas, paraissent provenir d'un même bas-relief. Lallier y reconnaissait «Persée monté sur Pégase pour aller délivrer Andromède»; Julliot rapportait l'un à l'apothéose d'Auguste et voyait dans l'autre : «Dédale s'échappant de l'île de Crète». On peut dire seulement qu'il s'agit d'un personnage monté sur un cheval ailé dont il active le vol de la jambe gauche portée en arrière; il a le bras gauche étendu horizontalement, comme pour lancer un trait, et pouvait aussi avoir des ailes, celles qu'on voit derrière lui n'appartenant pas, d'une manière sûre, au cheval.

2860. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 98; largeur, o m. 80; épaisseur, o m. 92.



JULLIOT, *Musée*, p. 117 et 129 et pl. XXXVI.

Jambe droite et partie du vêtement d'une femme debout, dans une barque. A gauche, la partie supérieure d'un Amour ailé, dont la chevelure frisée est nouée sur le sommet de la tête.

2861. Bloc rectangulaire découvert en 1903. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 1 m. 38; épaisseur, 0 m. 44.

CHARTRAIRE, *Bull. archéol.*, 1903, p. 228 et pl. XIX. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, I, p. 401.

Amour nu, ailé, à droite, tenant un ruban au-dessus d'une coquille, devant laquelle est une draperie flottante à plis concentriques. Un nœud de ce ruban marque l'axe du sujet. M. l'abbé Chartraire suppose qu'il s'agissait d'une Vénus anadyomène « placée peut-être au-dessus de l'un des groupes de chevaux marins qui occupent l'attique de la façade des Thermes, dans la reconstitution de M. Julliot ».



2862. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 1 m. 12; épaisseur, 0 m. 70.



JULLIOT, *Musée*, p. 103 et pl. XL. — BUNNELL LEWIS, *Mus. of Sens*, p. 26 = *Archæol. Journal*, LVII (1899), p. 368. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, I, p. 401.

Jeune homme nu, à chevelure longue et bouclée; peut-être Ganymède tenant le bâton pastoral.

Voir le numéro suivant.

2863. Blocs découverts, en 1892, lors du percement de la rue Amiral-Rossel. Au Musée. Pierre commune. Dimensions : 1, hauteur, 0 m. 93; largeur, 1 m. 26; épaisseur, 0 m. 60; 2, hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 50.

JULLIOT, *Catal.*, p. 24, n°s 329 et 330; *Musée*, p. 101 et pl. XLIII. — Salomon REINACH, *Répert. de reliefs*, I, p. 401.

Enlèvement de Ganymède. Le héros, qui vient de quitter le sol, est entièrement nu devant sa chlamyde flottante; son chien, dont la tête et la majeure partie du corps ont disparu, le regardait; il était tourné vers la gauche et portait un collier. On ne possède, de l'aigle, que quelques plumes sur le plus petit des deux blocs



(non reproduit) et la trace de l'une de ses serres sous l'aisselle droite du berger.

Voir le numéro précédent.

2864. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 69; largeur, 1 m. 03; épaisseur, 0 m. 80.



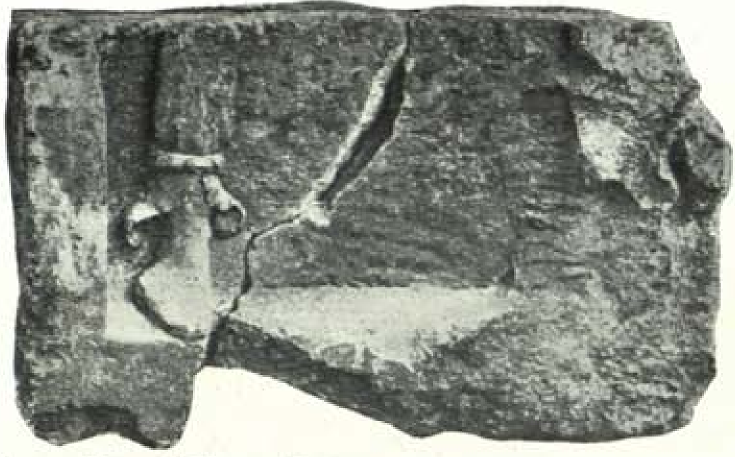
Julliot, *Musée*, p. 105 et pl. XLI. — Bunnell Lewis, *Museum of Sens*, p. 28 = *Archæolog. Journal*, LVII (1899), p. 370.

Partie inférieure d'un personnage, vêtu d'une tunique courte, couché à plat ventre et soulevant ses jambes, dont les pieds manquent. Derrière lui, des lignes incurvées figurant de l'herbe ou de l'eau. Peut-être Icare; peut-être aussi Phaéton précipité dans l'Éridan (le Pô). (Voir les nos 2766 et 2866.)

2865. Fragment en deux parties, de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 97; épaisseur, 0 m. 80.

Julliot, *Musée*, p. 114 et pl. XLI.

Partie inférieure, dans une niche, d'un personnage dont la jambe droite, moins dégradée que l'autre, est entourée d'une pièce d'étoffe ou molletière ouverte par devant et maintenue par une courroie. Le pied est pro-



tégé par une bottine dont la semelle est indiquée. (Voir le n° 2867.)

2866. Blocs rectangulaires découverts, en 1903, cours Chambonas, n° 2, dans le mur d'enceinte. Au



Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur totale, 2 m. 21; épaisseur, 0 m. 71.

Chartraire, *Bull. archéolog.*, 1903, p. 227 et pl. XVIII.

Nymphe à demi couchée sur un rocher, d'où jaillit une source figurée par une urne fluente. La déesse a la jambe gauche repliée sous la droite; une draperie, qu'elle retient de la main droite, l'enveloppe.

2867. Bloc découvert, en 1903, en même temps que le précédent. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 65.

Chartraire, *Bull. archéol.*, 1903, p. 229.

Sur le bord droit d'une face retaillée est un arbre, avec quelques restes de feuillage. Des deux faces laté-



rales, l'une, celle de gauche, retaillée également, a gardé les traces d'une draperie; l'autre, mieux respectée,

contient la jambe droite, entourée d'une pièce d'étoffe, d'un personnage à côté d'un chien accroupi. On peut penser à Ganymède.

Voir les n°s 2766 et 2865.



Torse d'un homme nu et bras droit, nu également, d'un second personnage. L'homme dont il reste le torse avait son manteau sur le bras gauche, et tenait peut-être un sceptre de la main du même côté; sans doute un dieu.

2868. Blocs de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 1 m. 46; épaisseur, 0 m. 55.

JULLIOT, *Musée*, p. 100 et pl. XL.



2869. Bloc de provenance locale. Au Musee. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 1 m. 30.

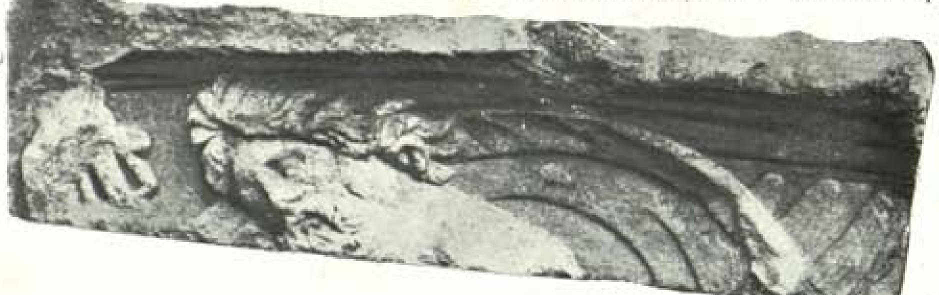
JULLIOT, *Catal.*, p. 24, n° 326; *Musée*, p. 107 et pl. XLII.



Homme nu, barbu, tourné vers la droite. Peut-être Hercule. La pierre, seulement épannelée du côté droit, est décorée de feuillages sur une partie des deux autres faces.

2870. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 1 m. 30; épaisseur, 0 m. 75.

JULLIOT, *Catal.*, p. 25, n° 350; *Musée*, p. 115 et pl. XLI.



Personnage barbu, à cheveux longs, vêtu d'une écharpe enflée par le vent, brandissant de la main droite un objet difficilement reconnaissable, peut-être un foudre. Il s'agirait alors de Jupiter. Derrière

ce personnage on aperçoit d'ailleurs l'extrémité d'une aile d'aigle. La pierre a formé l'assise supérieure d'un grand bas-relief.

2871. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 70.



Julliot, *Musee*, p. 118 et pl. XL.

Amours nus, ailés, conduisant une barque.

2872. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 50.



Julliot, *Catal.* (1891), p. 7, n° 94; *Musée*, p. 100 et pl. V. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, I, p. 401.

Homme nu, barbu, paraissant brandir une massue. Probablement Hercule. (Voir le n° 2876.)

2873. Fragment, en deux parties, « découvert, en 1838, près de la porte Formau » [Jull.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 45; épaisseur (réduite), 0 m. 30.



Affiches de Sens, 1838, n° 6. — Daudin, *Annuaire* (1870), p. 162 et pl. XII. — Julliot, *Catal.*, p. 8, n° 104; *Musée*, p. 109 et pl. IV.

Vénus, debout, de face, le bras droit paré d'un bracelet; la déesse tenait des deux mains une draperie qui lui couvrait le dos et les épaules. La face latérale gauche de la pierre est décorée de grandes feuilles imbriquées.

IMPRIMERIE NATIONALE.

2874. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 88; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 58.



Julliot, *Catal.*, p. 15, n° 170; *Musée*, p. 118 et pl. XXVI.

Amour nu, à cheval, à droite, sur une figure cylindrique peu reconnaissable, probablement le corps d'un dauphin, dont une des nageoires serait indiquée à hauteur du mollet du petit personnage. Un ruban que tient cet Amour lui servait peut-être de guide.

2875. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 1 m. 30.



Julliot, *Catal.*, p. 24, n° 327; *Musée*, p. 107 et pl. XLII.

Personnage imberbe, tourné vers la droite, à demi vêtu d'un manteau noué sous le bras droit. Le bloc porte des trous de scellement sur ses faces latérales.

2876. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 42; épaisseur, 0 m. 95.



Julliot, *Catal.*, p. 24, n° 325; *Musée*, p. 100 et pl. XLI.

Hercule brandissant sa massue tenue de la main droite; le dieu a le torse nu; son manteau, enflé par le vent, lui couvre en partie le bras gauche. Derrière lui, un arbre indiquant que la scène se passe dans une forêt. (Voir le n° 2872.)

AUXERRE

(AVTESSIODVRVM)

ET RÉGION COMPRISE ENTRE LE LOING, LA SEINE ET L'ARMANÇON.

Le Musée archéologique d'Auxerre, établi dans l'ancien Palais de justice, a été fondé en 1847 par la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne. Il ne comprend guère que des objets de provenance locale ou régionale, dont le nombre est relativement peu élevé, eu égard à l'importance de l'ancienne *Autessiodurum*. Beaucoup d'antiquités trouvées à Auxerre sont perdues. Leblanc-d'Avau rapporte qu'un habitant de la ville, Jean-Baptiste Duval, « interprète du roi pour les langues orientales », mort à Paris en 1632, y fit transporter une certaine quantité d'inscriptions et de « figures » sur le sort desquelles on n'a pas de renseignements.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Lebeuf (Abbé Jean). *Histoire de la prise d'Auxerre par les Huguenots, et de la délivrance de la même ville, les années 1567 et 1568...* Auxerre [1723]; in-8°, 390 pages. — *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre et de son ancien diocèse.* Paris, 1743; 2 vol. in-4°, 886 et 908 pages; — 2e édition par Challe et Quantin, Auxerre, 1848-1854; 4 vol. in-8°, 544, 549, 621 et 479 pages.

II. D'Avau (Leblanc). *Recherches historiques et statistiques sur Auxerre, ses monuments et ses environs.* Auxerre, 1830; 2 vol. in-12, 260 et 309 pages, et *Atlas* in-4° de 8 planches; — 2e édit., Auxerre, 1871; in-8°, 402 pages, et *Atlas* in-4° de 10 planches.

III. Bourquelot (Félix). *Inscriptions antiques d'Auxerre; origines et dénominations de cette ville.* Paris, 1869; in-8°, 58 pages. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XXX, 1868, p. 98 à 155.

IV. Chérest (Aimé). *Catalogue du Musée d'Auxerre.* Auxerre, 1869-1870; in-8°, 155 pages. Extrait du *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, t. XXIII, 1869, p. 90 à 132; t. XXIV, 1870, p. 3 à 112.

V. Quantin (Maximin) et C. Ricque. *Catalogue raisonné du Musée d'Auxerre; 1re division : Monuments lapidaires.* Auxerre, 1884; in-8°, 53 pages, gravures (par E. Vaudin). Extrait du *Bulletin de la Société des sciences naturelles et historiques de l'Yonne*, t. XXXVII, 1883, p. 181 à 231. Ce catalogue n'est en réalité qu'une seconde édition, corrigée et mise à jour, de celui de Chérest. Le numérotage des objets y est resté le même.

VI. Poulaine (Fr.). *Découverte d'une villa et d'une statue romaine, et la voie d'Agrippa à Saint-Moré.* Avallon, 1898; in-12, 16 pages.

2877. Fragments découverts en 1849, à un kilomètre environ de Fulvy, « au bas du petit coteau sur lequel est établie la route départementale » [DORM.], en construisant la voie ferrée de Paris à Lyon. Transportés de Fulvy à Sens; paraissent perdus. « Calcaire oolithique très grossier. 1, hauteur, 0 m. 47; — 2, hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 55; épaisseur, de 0 m. 03 à 0 m. 04. »

Dessins tirés de Camille Dormois. — C. Dormois, *Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, III (1849), p. 390 et pl. XXIV, nos 1 et 2.

1. Statuette mutilée de femme portant, de la main gauche, une corne d'abondance contenant des fleurs

ou des fruits. — 2. Dieu debout, de face, les jambes et les pieds nus, vêtu d'une tunique longue, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau flottant agrafé par devant; il tient, de la main gauche, le manche d'un maillet dont le fer repose sur son épaule, du même côté,



et, de l'autre main ramenée sous le sein droit, un objet difficile à reconnaître, peut-être un vase en forme d'*olla*. — On découvrit en même temps un débris de



bas-relief n'offrant plus qu'un avant-bras, dont la main tenait le bout d'une draperie.

2878. Groupe découvert, au mois d'août 1906, dans l'ancienne abbaye de Saint-Julien. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 23.

Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 159, n° 6.

Dieu et déesse assis sur un siège dont le dossier arrive à leurs épaules. Le dieu, à droite, est chaussé de sandales et vêtu d'une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture; il s'appuyait, de la main gauche man-



quante, sur une corne d'abondance dont la pointe reposait sur le socle, et tenait peut-être, de l'autre main,

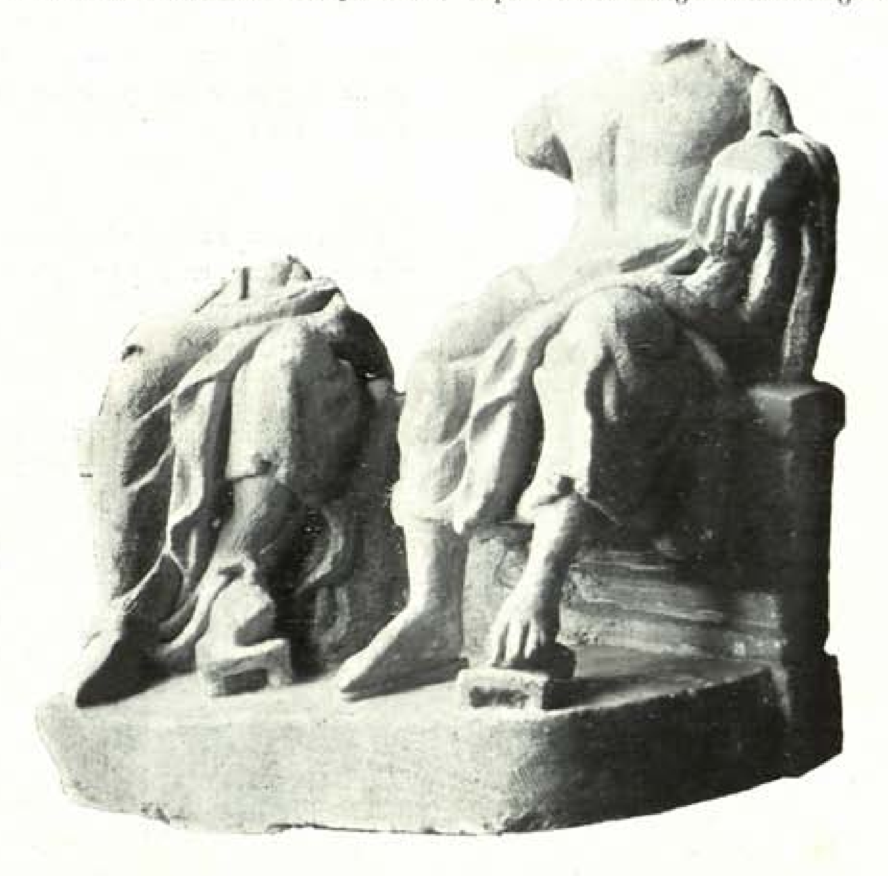


une patère remplie de fruits. La déesse, costumée d'une robe longue, est chaussée de souliers; elle tient une corne d'abondance de la main gauche; la main droite et l'attribut correspondant ont disparu. Le siège, qui pourrait avoir servi de tronc, est creux par derrière; deux rosaces en décorent le dossier.

2879. Groupe découvert, en 1906, rue Gérot. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 34.

Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 160, n° 7.

Dieu et déesse assis; l'un et l'autre ont le pied gauche sur un tabouret. Le dieu, à droite, le torse et les jambes nus, est à demi drapé dans un manteau qui lui couvre l'épaule et le bras gauches et les genoux. La déesse, vêtue

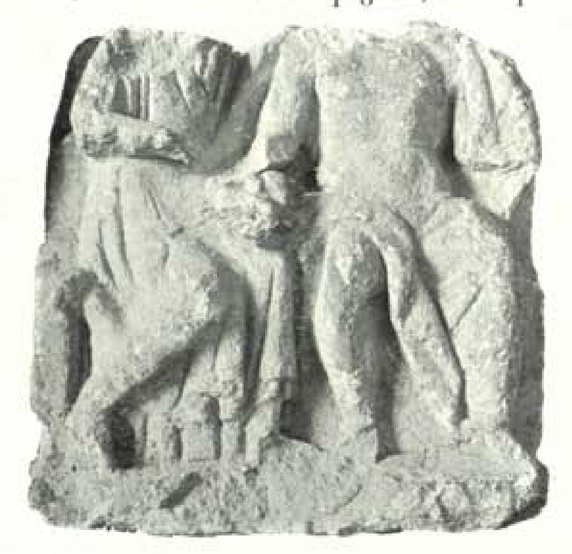


d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, est chaussée; les mains manquent et il ne reste aucune trace des attributs qu'elles ont pu tenir. Le siège, décoré de moulures par devant, est creux par dessous et n'a pas de dossier.

2880. Groupe «trouvé à Auxerre, rue de Coulanges, dans les fondations d'un vieux mur où il avait été employé comme moellon» [QUANT. et RICQ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 13.

Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne, XIX (1865), p. XXXIX. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 13, n° 17. — Salomon REINACH, *Répert.*, IV, p. 158, n° 6.

Dieu et déesse assis, tenant une même patère remplie de fruits. Le dieu n'a pour vêtement qu'un manteau qui lui laisse la poitrine et les deux bras à découvert; la déesse, tournée vers son compagnon, est drapée. Une



main et l'attribut correspondant font défaut à chaque personnage.

2881. Stèle mutilée de provenance inconnue. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 08.



QUANTIN et RICQUE. *Catal.*, p. 19, n° 33.

Dieu et déesse debout, chaussés, tenant chacun de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance. Le dieu, à droite, est vêtu d'une tunique courte et d'un manteau; la déesse porte une tunique longue. A gauche sont peut-être les restes d'une troisième divinité.

2882. Groupe mutilé « trouvé à Auxerre, dans le chemin de ceinture, en 1891 » [QUANT. et RICQ.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 36.

QUANTIN et RICQUE. *Catal.*, p. 26, n° 58 (gravure).

Homme assis ou accroupi, vêtu d'une tunique longue et d'un tablier maintenu sur chaque bras, près de l'épaule, au moyen d'une boucle et de deux courroies; le personnage a le cou paré d'un *torques* et un bracelet à chaque poignet; il tient de la main droite un objet rond ressemblant à une pomme, de l'autre main, sur ses genoux, un enfant couché dont il soulève la tête. L'enfant a pour





vêtement une tunique qu'il retrousse. Du côté gauche, un buste imberbe, dont le cou est aussi paré d'un *torques*. Il s'agit évidemment d'une image religieuse; mais il m'est impossible de l'expliquer.

2883. Fragment d'autel de provenance inconnue. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 51; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 17.

QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 5, n° 2.

Déesse assise, dans une niche, entre deux pilastres, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, chaussée,



tenant de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance.

2884. Tête « trouvée à Auxerre, dans l'enclos de l'ancienne abbaye Saint-Julien » [QUANT. et RICQ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 28.



QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 23, n° 52.

Femme parée d'un diadème; sans doute une divinité.

2885. Statue mutilée, découverte en 1789, « dans un jardin situé à Auxerre, en face de l'écluse du Bâtar-

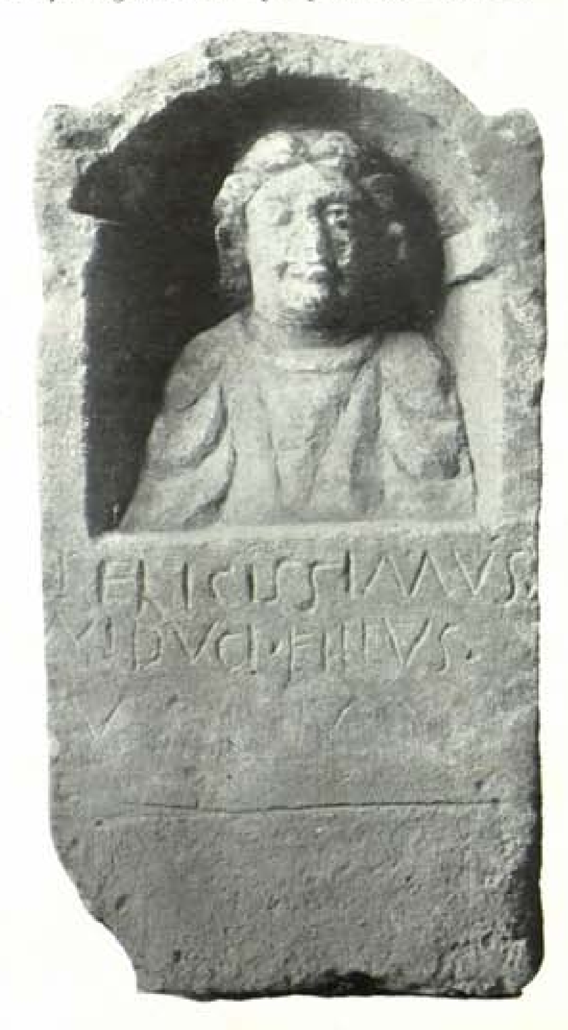


deau » [QUANT. et RICQ.]. Donnée au Musée par Marchand, ancien valet de chambre de Napoléon Ier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64; longueur, 0 m. 95.

LAIRE, *Magas. encyclop.*, III (1799), p. 106; *Mém. du Lycée de l'Yonne*, I (1802), p. 51. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 11, n° 13 (gravure). — S. REINACH, *Répert.*, IV, p. 340, n° 3.

Cavalier. Le personnage, dont les bras et le bas des jambes font défaut, est vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture; le tapis de sa selle a une bordure de croix et de rectangles. La bride, la croupière et le poitrail du cheval sont décorés de phalères.

2886. Stèle, à sommet cintré et acrotères, découverte en 1904, dans la banlieue d'Auxerre, route de Monéteau. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 13.



Buste d'un homme imberbe, à cheveux longs, vêtu d'une tunique, dans une niche. Au-dessous, l'inscription : *Felicissimus, Viduci filius, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

2887. Fragment de statue « trouvé à Auxerre, en 1856, dans les fouilles du faubourg Saint-Amâtre » [QUANT et RICQ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 40.



Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne, X (1856), p. XXXIX. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 23, n° 51.

Homme drapé. Statue municipale.

2888. Statuette de provenance inconnue, sans doute régionale. Moulage au Musée d'Auxerre; j'ignore où se trouve l'original. Hauteur, 0 m. 30.



Dieu barbu, à cheveux longs, assis, vêtu d'une tunique courte, paraissant chaussé, tenant de la main droite un

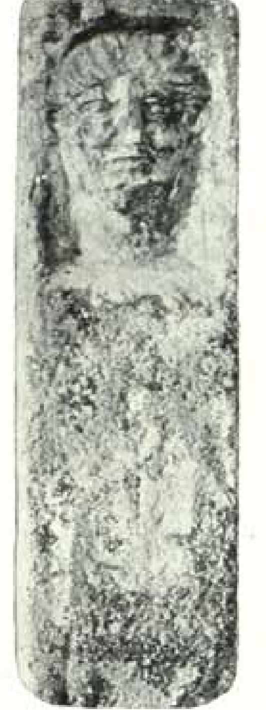
objet peu reconnaissable, peut-être une bourse, qu'il appuie sur son genou, du même côté. Le moulage est creux par-dessous; une fente dans le socle, entre les pieds du personnage, semble indiquer que l'original surmontait un trone.

2889. Stèle mutilée, à sommet cintré et acrotères, de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier.



Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 14.

Femme debout, vêtue d'une robe longue, dans une niche, le côté droit de la poitrine et le bras nus, tenant de la main droite un vase plein de fruits, de l'autre main une grappe de raisin. A sa droite, sculpté dans l'épaisseur de la pierre, un animal courant à droite, probablement un chien; à sa gauche un objet, de forme ovale, ressemblant à un bouclier. Divinité indéterminée.



2890. Cippe de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 10.

Tête grossière de femme; plutôt le portrait d'une défunte que l'image d'une déesse.

2891. Fragment de stèle « trouvé, en juin 1829, aux environs d'Auxerre, près du Pont de pierre, en tirant vers Sommeville, avec les débris de la sépulture d'une famille gallo-romaine » [QUANT. et RICQ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 10.

LEBLANC, *Rech.* (1830), I, p. 18. — DE JOUFFROY et BRETON, *État des arts*, p. 39. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 19, n° 32.

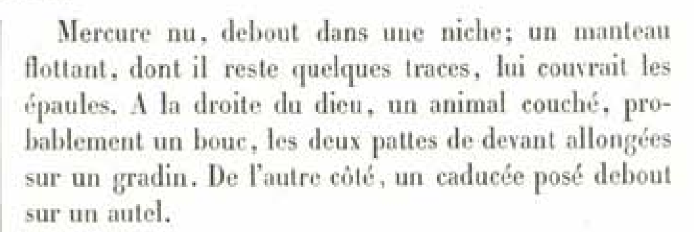


Femme debout, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, dans une niche. Divinité indéterminée. On découvrit en même temps une monnaie de Faustine.

2892. Fragment de stèle découvert, au mois d'août 1906, dans l'ancienne abbaye de Saint-Julien. Au Musée.



Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 06.



Mercure nu, debout dans une niche; un manteau flottant, dont il reste quelques traces, lui couvrait les épaules. A la droite du dieu, un animal couché, probablement un bouc, les deux pattes de devant allongées sur un gradin. De l'autre côté, un caducée posé debout sur un autel.

2893. Statue mutilée « recueillie par M. de la Bergerie [dans sa propriété du Verger, près d'Auxerre], et donnée au Musée par M. Marchand [ancien valet de chambre de Napoléon Ier, acquéreur de cette propriété] » [QUANT. et RICQ.]. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 35.

QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 8, n° 6 (gravure).

Femme assise, drapée, les pieds nus, tenant de la main droite une patère, de l'autre main peut-être des





fruits. Le siège, en forme de pliant, se compose de vingt-deux baguettes. Le socle qui lui sert de support est décoré, par devant, de deux feuilles d'acanthe. Abondance ou Déesse mère.

2894. Statuette mutilée de provenance inconnue. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18.



Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 23, n° 46.

Déesse assise, vêtue d'une tunique longue, chaussée; il ne reste plus aucune trace des attributs; mais on peut conjecturer quelque figure d'Abondance ou de Déesse mère.

2895. Statuette de provenance locale. Au Musée. Calcaire tendre commun. Hauteur, 0 m. 32.



Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 23, n° 48.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique courte, assis dans un fauteuil, tenant peut-être de chaque main un attribut. Divinité indéterminée.

2896. Fragment de pilastre «trouvé à Auxerre, dans le mur septentrional de la cité gallo-romaine, près de l'ancienne Porte-pendante» [quant. et ricq.]. Une partie de ce fragment est au Musée; le reste paraît égaré ou perdu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 26.



Dessin tiré de Quantin. — Quantin, *Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, II (1848), p. 193. — Challe, *ibid.*, X (1856), p. 263 (grav.). — Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 17, n° 27.



Femme nue jouant du tympanon; un manteau flottant était jeté sur son épaule gauche.

2897. Stèle découverte à Auxerre, en 1671, «proche les anciens murs, dans la cave du sieur Hérard de la Châsse, chanoine» [leb.]. Donnée au Musée «par M. Lepère, avocat, ancien conseiller de préfecture» [quant. et

RICQ.]. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 40; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 40.

C. I. L., XIII, 2935. — LEBEUF, *Hist.*, p. 4 et 25; *Mém. sur Auxerre*, II, p. 9 = édit. CHALLE et QUANTIN, III, p. 9. — CAYLUS, *Recueil d'ant.* (1767), VII, p. 292 et pl. LXXXIII. — MONTFAUCON, *Supplém.*, III, p. 38 et pl. XI *bis*. — LEBLANC, *Recherches* (1830), I, p. 57; 2ᵉ édit., p. 74. — DURU, *Bibl. hist. de l'Yonne*, I, p. 29. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, 1850, p. 245, 1851, p. 135. — QUANTIN, *Congrès archéol.*, XVII (1850), p. 24 (gravure). — BOURQUELOT, *Inscript. ant.*, p. 33 = *Mém. des Ant. de France*, XXX (1868), p. 130. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 6, n° 4 (gravure).



Femme debout, drapée, le cou paré d'un collier, dans une niche en forme de coquille, entre deux pilastres, tenant de la main droite une *mappa*, de l'autre main un flacon. Au-dessus, l'inscription : [*D*(*iis*)] *M*(*anibus*); *monimentum Iucund*(*a*)*e*, *Iuliani filiae*. «Depuis cette découverte», dit l'abbé Lebeuf, «quelques anciens du voisinage de l'endroit où est la pierre ont déclaré qu'ils ont vu, il y a trente ou quarante ans, proche le lieu où elle est incrustée, la statue d'une femme couchée et mise là comme par hazard. Cette statue ne s'y voit plus. On y apperçoit seulement les restes de draperie d'une autre statue qui paroit avoir été d'une grandeur prodigieuse, avec des restes de colonnes, chapiteaux, et autres parties d'édifice ancien placées confusément dans le mur. Il y a trente ans qu'il y avoit aussi, à dix pas de là, du côté de la Porte Balnéaire ou des Bains, quelques bas-reliefs qui representoient une femme, une espèce d'ange et un flamine, c'est-à-dire le premier prêtre ou pontife d'une divinité.»

2898. Stèle mutilée trouvée à Auxerre, «dans une maison de l'avenue Saint-Florentin» [DEL.]. Au Musée.



Calcaire tendre, à grain fin. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 08.

C. I. L., XIII, 2928. — DELORT, *Bull. monum.*, LI (1885), p. 478 (photogravure); *Bull. archéol. du Comité des trav. hist.*, 1885, p. 189; *Dix années de fouilles en Auvergne*, p. 29 et pl. XXII. — Cf. MOWAT, *Bull. épigr.*, 1885, p. 112.

Figure à mi-corps, dans une niche, d'une petite fille vêtue d'une tunique présentant un bourrelet autour du cou. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Apinula, Solini filia.*

2899. Statuette mutilée de provenance inconnue. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 45.

Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 23, n° 47.

Homme imberbe, debout, vêtu d'une tunique courte. Les mains font défaut. Divinité indéterminée.

2900. Fragment de stèle « trouvé à Auxerre, en 1868, dans un jardin situé sur la route départementale n° 4, en s'étendant jusqu'au chemin du Port Gerbault » [quant. et ricq.]. Au Musée. Calcaire grossier très friable. Hauteur, o m. 32; largeur, o m. 25; épaisseur, o m. 11.



Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 14, n° 21.

Tête de femme, dans une niche. Pierre tombale.

2901. En 1721, « on voyait également [dans les remparts], du côté du Midi [entre la tour du Château et la porte Fécaut], un bas-relief représentant deux figures qui se regardaient en face; il portait l'inscription :

CORNELIVS·IVV VS·PATER
INFELICI·····O·····TVS

« On l'a transféré, du temps de l'abbé Le Beuf, dans une maison canoniale où il a été brisé, pendant la reconstruction, par l'imprudence des ouvriers » [lebl.].

C. I. L., XIII, 2932. — Lebeuf, *Mém. sur Auxerre* (1743), II, p. 9 (d'après lui : Leblanc, *Rech.* [1830], I, p. 54; 2° édit., p. 72; — Bourquelot, *Inscript.*, p. 57 = *Mém. des Ant. de France*, XXX [1868], p. 154) = édit. Challe et Quantin, III, p. 9.

Pierre tombale.

2902. Fragment de statue découvert à Gy-l'Évêque. Au Musée d'Auxerre. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 94.



Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 28, n° 61.

Femme nue, sans doute Vénus. La coiffure est très basse et cache les oreilles. Sculpture gallo-romaine pa-

raissant du IIe siècle; elle pourrait être inspirée d'un modèle plus ancien. (Voir le n° 2911.)

2903. Fragment de frise «indiqué, dans les anciens catalogues, comme provenant des murs de la cité



d'Auxerre, du côté des prisons» [QUANT. et RICQ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 99; épaisseur, 0 m. 16.

QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 14, n° 19.

Cheval marin, à droite; devant lui, un vase à pied dont la panse est décorée de godrons. Un autre animal du même genre a dû lui faire pendant, de l'autre côté du vase.

2904. Stèle, en forme de demi-colonne, trouvée à Auxerre, «à une époque et dans un lieu qu'on ne saurait préciser» [QUANT. et RICQ.]. Elle appartint, en 1807, à Rougier de la Bergerie, préfet de l'Yonne, puis à Marchand, ancien valet de chambre de Napoléon Ier, qui la donna au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 31; épaiseur, 0 m. 11.

C. I. L., XIII, 2929. — LEBLANC, *Rech.* (1830), p. 61. — DE LABORDE, *Monum. de France*, I, *descript. des planches*, p. 84 et pl. LXXXVI, n° 2. — DURU, *Bibl. hist. de l'Yonne*, I (1850), p. 28. — BOURQUELOT, *Mém. des Ant. de France*, XXX (1868), p. 133 = *Inscript.*, p. 35. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 7, n° 5.



Vase, à panse godronnée, pourvu de deux anses, contenant une plante à feuilles stylisées; au-dessous, dans

un cartouche, l'inscription : *D(iis) (Manibus); Biturix, Vitalis filia.*

2905. Chapiteau trouvé à Auxerre, en 1789, «près de l'écluse du Bâtardeau» [QUANT. et RICQ.]. Au Musée.



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; diamètre inférieur, 0 m. 40.



LAIRE, *Magas. encycl.*, III (1799), p. 106; *Mém. du Lycée de l'Yonne*, I (1802), p. 51. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 24, n° 56 (gravure).

Sur l'une des faces, au centre de l'abaque, Mercure, vêtu d'une chlamyde, portant de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse; ensuite, de gauche à droite, sur les autres faces : une déesse drapée, tenant de chaque main un double faisceau de trois tiges lancéolées, probablement un foudre; Apollon, vêtu d'une tunique, portant un flambeau de la main gauche;



enfin Mars, cuirassé et casqué, armé d'une lance et d'un bouclier. La décoration du chapiteau est complétée



par des feuilles d'acanthe d'où les divinités sortent à mi-corps.

2906. Fragment de statuette «trouvé, en 1856, dans les fouilles que la Société des sciences a fait exécuter au-dessous du faubourg Saint-Amâtre, sur l'emplacement présumé de l'ancien *Autessiodurum*» [QUANT.

et RICQ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, environ o m. 12.



CHÉREST, *Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, XI (1857), p. 9. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 23, n° 49.

Chat: le cou de l'animal est paré d'un collier.

2907. Stèle de provenance inconnue. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, o m. 83; largeur, o m. 32; épaisseur, o m. 10.



CHALLE, *Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, IX (1855), p. 224. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 22, n° 42.

Acanthe stylisée, entre deux pilastres supportant un arc. Sur les plus hautes feuilles, deux oiseaux affrontés séparés par un vase; un troisième oiseau est posé au-dessous, sur une autre feuille.

2908. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, o m. 20.



QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 19, n° 34.

Enfant; peut-être un portrait.

2909. Fragment de stèle de provenance inconnue (ancienne collection Paultre des Ormes). Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 29; épaisseur, o m. 10.



QUANTIN, *Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, II (1848), p. 421. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 22, n° 43.

Mercure debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau, dans une niche, tenant de la main gauche un caducée; la main droite manque.

2910. Têtes découvertes, en 1868, à Saint-Aignan, « lors des fouilles pratiquées pour les travaux du chemin de fer d'Auxerre à Nevers » [QUANT. et RICQ.]. Au Musée d'Auxerre. Calcaire tendre. Hauteurs, 0 m. 36 et 0 m. 22.





CHALLE, *Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, XXIII (1869), p. 153. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 26, n° 57 *bis.*

L'une de ces têtes est celle d'une femme dont la chevelure est nouée sur le sommet du crâne; le visage de l'autre a disparu. Probablement les images de deux divinités. On trouva, en même temps, d'autres débris, parmi lesquels : un fragment de main tenant une patère; une corne d'abondance; un fragment de bras orné d'un bracelet, et le tronc d'une statue drapée (ci-après, n° 2920).

2911. Groupe trouvé à Barzanes, en 1868. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55.



QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 11, n° 12.

Dieu et déesse assis, tenant l'un et l'autre, de la main gauche, une corne d'abondance; les mains droites manquent. Le dieu n'a pour vêtement qu'un manteau sur l'épaule gauche et les jambes; la déesse porte une robe longue qui lui laisse une partie de la poitrine et le bras droit à découvert. Tous les deux sont chaussés. Le siège n'a pas de dossier et la plinthe est arrondie par devant.

IMPRIMERIE NATIONALE.

2912. Têtes découvertes à Gy-l'Évêque. Au Musée d'Auxerre. Calcaire tendre. Hauteurs, de 0 m. 20 à 0 m. 25.



1



2



3

QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 29, n° 61 *a-d.*

1, Faunesse dont la chevelure est saisie par une main (voir le n° 1197); 2, Mars barbu, coiffé d'un casque; 3, jeune femme, peut-être Vénus; sa coiffure est faite de mèches flottantes et rappelle celles des femmes barbares. Ces trois têtes, une quatrième (non reproduite), figurant un personnage imberbe, probablement Mercure, et la statue mutilée, décrite sous le n° 2902, paraissent provenir d'un même sanctuaire.

2913. Fragment de pilastre trouvé à Crain. Au Musée d'Auxerre. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 18.



QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 18, n° 28.

Dauphin posé sur un autel, contre le manche d'un trident. Attributs de Neptune.

2914. Fragment d'archivolte provenant « d'un monument funéraire trouvé à Saintes-Vertus, au lieu dit *le Champ-du-Beurre* » [QUANT. et RICQ.]. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 1 m. 35; épaisseur, 0 m. 32.

QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 28, n° 60 (gravure).

Dans le tympan, un Amour, à cheveux longs et bouclés, assis, dans l'attitude de la tristesse, la tête dans la main droite, sur une corbeille renversée, pleine de fruits. Le personnage est vêtu d'un manteau flottant, la poitrine et les bras nus; derrière lui est une seconde corbeille renversée, qui contient aussi des fruits. A gauche, sur un pilastre avec chapiteau, un autre Amour, beaucoup plus petit, tourné vers la droite, est debout devant un arbre, sans doute un pin; il est enveloppé dans un manteau, le torse et les jambes nus, s'appuie peut-être, de la main gauche, sur un bâton, et tient, de l'autre main, un rouleau qu'il semble consulter. Le cintre



est décoré d'une triple bordure de rais de cœur. «Une autre partie de ce monument est encastrée dans le mur d'une maison, à Saintes-Vertus» [QUANT. et RICQ.].

2915. Tête découverte à Lucy-sur-Cure. Au Musée d'Auxerre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 08.



QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 28, n° 59.

Personnage âgé à barbe courte; probablement un portrait.

2916. Tête «trouvée à Saint-Aignan, près Sainte-Pallaye» [QUANT. et RICQ.]. Au Musée d'Auxerre. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 25.



QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 21, n° 57.

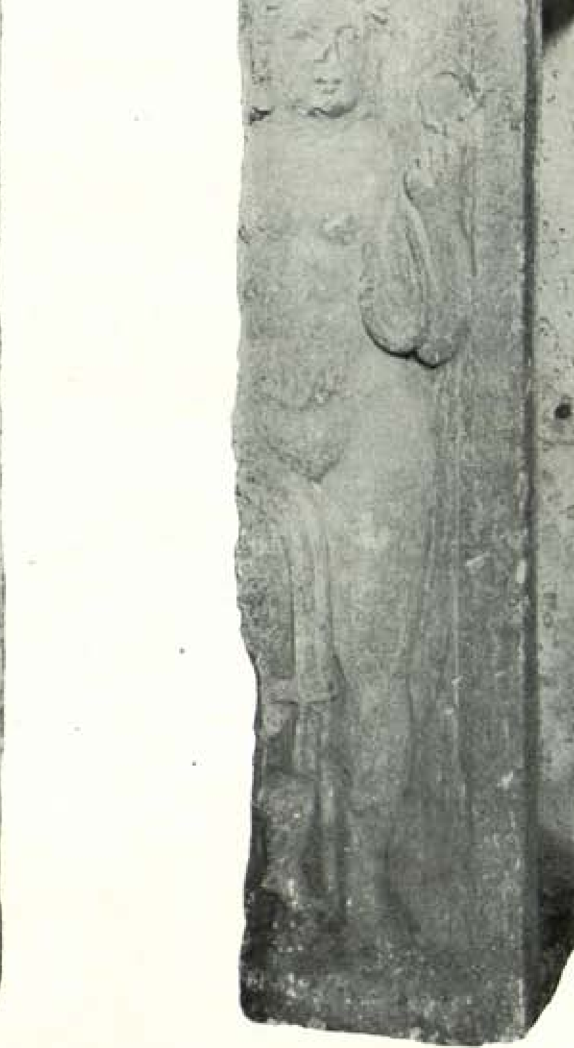
Satyre barbu couronné de vigne. La pierre est trouée à la partie supérieure.

2917. Autel mutilé trouvé à Villy, au lieu dit *les Corniottes*. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 33; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 33.

Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne, XVII (1863), p. VIII. — Quantin, *Répert.*, col. 50. — Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 18, n° 30.

Sur l'une des faces, Mercure, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, portant de la main droite un caducée. Sur la face opposée, Vénus, tenant de la main gauche un miroir; elle est représentée nue, un manteau sur l'épaule gauche; à sa droite sont les restes d'un Amour qui la regardait et, peut-être, lui tendait quelque





bijou ou un objet de toilette. Le dieu et la déesse sont debout. Des deux faces restantes de l'autel, celle de droite a été retaillée; l'autre, creusée en forme d'auge pour une sépulture, a conservé, dans le haut, quelques traces de sa décoration; on y distingue la partie antérieure d'un lapin devant une feuille d'acanthe.

2918. Stèle mutilée découverte à Crain, en 1860, au fond d'un puits. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 08.

C. I. L., XIII, 2892. — Félix Bourquelot, *Inscript. ant. d'Auxerre*, p. 29 = *Mém. de la Société des Ant. de France*, XXX (1868), p. 126. — Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 16, n° 25 (grav.).

Homme barbu, debout, de face, dans une niche, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, chaussé, tenant de la main droite une patère, remplie de fruits, de l'autre main, un vase d'où l'eau s'écoule. Au-dessous,



l'inscription : *Aug(usto) sacr(um), dea(e) Miner[vae] et....* (Le reste ne peut pas être lu sûrement.) La tête, qui est rajustée et disproportionnée, pourrait provenir d'une autre stèle. (Voir le n° 2925.)

2919. Cippe «provenant, dit-on, des anciennes murailles de notre cité» [QUANT. et RICQ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 14.

C. I. L., XIII, 2937. — DURU, *Bibl. hist.*, I, p. 25. — BOURQUELOT, *Inscript. ant.*, p. 35 = *Mém. des Ant. de France*, XXX (1868), p. 132. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 22, n° 45.

Figures à mi-corps de deux enfants vêtus d'une tunique. Au-dessous, l'inscription : *M(onumentum)* ou *M(e-*



moriae) Marii et Iunioris, Ioenalis (= Juvenalis) fili(orum). La pierre est très mutilée.

2920. Fragment de statue, découvert, en 1868, à Saint-Aignan. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47.



CHALLE, *Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, XXIII (1869), p. 153. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 26, n° 57 *bis*.

Femme drapée. La statue paraît avoir fait partie d'un groupe. (Voir le n° 2910.)

2921. Tête trouvée à Crain. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23.



Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 18, n° 28.

Personnage barbu à cheveux longs et bouclés. Peut-être un portrait.

2922. Tête trouvée à Crain. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22.



Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 18, n° 28.

Mars.

2923. Tête trouvée à Crain. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 27.



Quantin et Ricque, *Catal.*, p. 18, n° 28.

Personnage imberbe; probablement le portrait d'un inconnu.

2924. Fragment de provenance inconnue, certainement locale ou régionale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur de la tête, 0 m. 12.



Tête de femme ou d'enfant, à cheveux longs et bouclés, supportant une sorte de coquille, à demi renversée d'avant en arrière, où des rayons sont indiqués. Sans doute un débris de cadran solaire.

2925. Fragment de statue trouvé à Crain, en 1860, dans un puits. Au Musée d'Auxerre. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75.

QUANTIN, *Bull. de la Soc. des sciences de l'Yonne*, XV (1861), p. 5. — QUANTIN et RICQUE, *Catal.*, p. 15, n° 24 (gravure). — Salomon REINACH, *Répert.*, IV, p. 175, n° 6.

Minerve; la déesse, coiffée d'un casque à cimier très élevé, est vêtue d'une tunique, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau; sa poitrine est parée du gorgonéion. Les cheveux cachent à demi les oreilles et forment sur la nuque une masse plate. Les deux bras et la partie inférieure du corps font défaut; mais le mouvement des épaules semble indiquer que la main droite tenait une lance et l'autre main s'appuyait sur un bouclier. (Voir le n° 2918).

2926. Statue découverte à Saint-Moré, en 1898, à quelques mètres des ruines d'une habitation. Au Musée



de Saint-Germain; moulage au Musée d'Avallon. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 72.

POULAINE, *Découverte d'une villa*, p. 13.

Femme assise, vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, chaussée, tenant de la main droite, sur ses genoux, une patère remplie de fruits, de l'autre main, contre son épaule, une corne d'abondance. Le socle a, par devant et sur les côtés, l'apparence d'une plate-forme supportée par des piliers. Abondance ou Déesse mère.

2927. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Auxerre. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 26.





Peut-être Diane. Sculpture cypriote du VIe siècle avant notre ère.

2928. Statuette, en trois fragments, de provenance inconnue. D'abord au Musée d'Auxerre; ensuite au Musée du Louvre, où elle est entrée par échange, en 1909. Calcaire gris jaunâtre. Hauteur, 0 m. 65.

Dessins tirés de la *Revue archéologique*. — Collignon, *Revue archéol.*, 1908, I, p. 153 et pl. X. — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1909, p. 316 (d'où, *American Journal of archæol.*, 2e série, XIV [1910], p. 384 [gravure]). — Michon, *Bull. des Musées de France*, II (1909), p. 66. — Salomon Reinach, *Répert.*, IV, p. 183, no 11.

Femme debout, les pieds nus et joints, le bras gauche allongé le long du corps, la main droite sur la poitrine à hauteur des seins, vêtue d'un chiton et d'un péplos ajusté, à manches collantes, serré par une ceinture métallique. Le devant de ce péplos est décoré, depuis

la taille, jusqu'aux pieds, d'une large bande d'encadrements rectangulaires superposés : le corsage est imbriqué en écailles de serpent et bordé d'une étroite bande d'étoffe garnie de broderies. Un mantelet, orné de la même manière, couvre les épaules. Les cheveux retombent sur le dos et la poitrine en grosses nattes symétriquement disposées, qui cachent les oreilles ; le front est garni de boucles frisées. M. Collignon et M. Héron de Villefosse s'accordent à reconnaître qu'il s'agit d'une orante en vêtements de fête. On peut aussi penser à quelque Diane. Cette statuette, probablement importée de Crète, a été peinte ; elle remonte au plus tôt aux premières années du VIe siècle avant notre ère.



« Elle nous offre un nouveau et précieux spécimen de l'art de ces « Dédalides » qui, d'après les témoignages

anciens, ont été les éducateurs des artistes péloponnésiens » [COLLIGNON].



Femme à cheveux courts, maintenus par une bandelette. Sculpture cypriote du ve siècle avant notre ère.

2929. Tête de provenance inconnue. Au Musée d'Auxerre. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 19.



2930. Fragment de tablette trouvé à Sainte-Colombe (Yonne). Au Musée de Saint-Germain. Terre



blanche. Hauteur et largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 06.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Cheval marin; devant lui, un vase à pied dont la panse est décorée de godrons. Contre le bord droit, les restes d'une moulure. (Voir le n° 3028.)

MELUN.

(MELODVNVM ou METIOSEDVM.)

Le Musée scientifique et archéologique de Melun a été fondé, à l'hôtel de ville, en 1860. Sa collection lapidaire, encore peu considérable, manque de place. «Un musée fort intéressant, dit Gabriel Leroy, aurait pu être formé avec le produit des fouilles de *Melodunum;* malheureusement, la plus grande partie en a été dispersée, égarée ou détruite [1].»

BIBLIOGRAPHIE.

I. Paty (Emmanuel). *Mémoire sur les antiquités galliques et gallo-romaines de Seine-et-Marne.* Caen, 1848; in-8°, 28 pages, 1 carte. Extrait du *Bulletin monumental*, t. XIV, 1848, p. 373 à 400.

II. Grésy (Eugène). *Notice sur les antiquités découvertes à Melun en 1847.* Paris, 1849; in-8°, 15 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires des Antiquaires de France*, t. XIX, 1849, p. 150 à 164. — *Autel gallo-romain découvert à Melun en 1849.* Paris, 1852; in-8°, 3 pages. Extrait du *Bulletin du Comité historique des arts et monuments, archéologie, beaux-arts*, t. IV, 1848-1852, p. 39 à 41. — *Notice sur une statue gauloise découverte à Melun.* Paris, 1861; in-8°, 2 pages. Extrait des *Mémoires lus à la Sorbonne en 1861; archéologie*, p. 329 à 330. — *Observations sur les monuments d'antiquité trouvés à Melun, en février 1864.* Paris, 1864; in-8°, 15 pages, 2 planches. Extrait des *Mémoires lus à la Sorbonne en 1864: archéologie*, p. 15 à 29.

III. [Courtois.] *Catalogue du Musée départemental de Seine-et-Marne fondé à Melun, en 1860.* Melun, 1860; in-12, 32 pages. 2ᵉ édit., Melun, 1866; in-12, 34 pages. — *Notice sur les tableaux, dessins, gravures, sculptures, antiquités et curiosités composant l'exposition des Beaux-Arts.* Melun, 1864; in-12, 79 pages.

IV. Leroy (Gabriel). *Notice sur les antiquités gallo-romaines de la place Notre-Dame de Melun.* Paris, 1864; in-8°, 16 pages, 2 planches. — *Note sur des antiquités trouvées à Melun.* Meaux, 1865; in-8°, 4 pages. Extrait du *Bulletin de la Société d'archéologie de Seine-et-Marne*, t. I, 1865, p. 175 à 179. — *Rapport sur les fouilles de la place Notre-Dame de Melun.* Meaux, 1866; in-8°, 19 pages, 6 planches. Extrait du *Bulletin de la Société d'archéologie de Seine-et-Marne*, t. II, 1865, p. 161 à 177. — *Note sur des fragments de statue de femme trouvés à Melun en 1902.* Paris, 1903; in-8°, 7 pages. Extrait du *Bulletin archéologique*, 1903, p. 59 à 61.

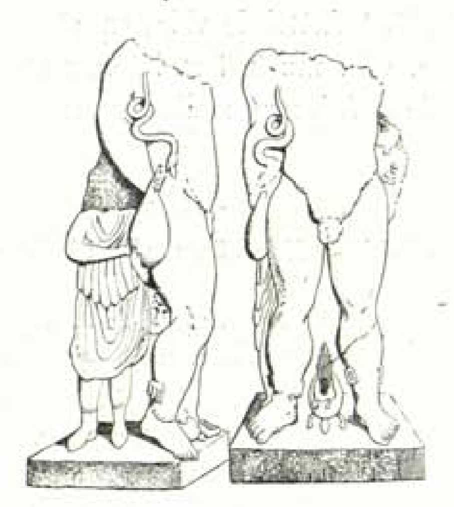
2931. Groupe mutilé, découvert en 1812, «lors du commencement des constructions de la maison de détention [de Melun]» [sol. cité par ler.]. Fut déposé à la Mairie, le 16 novembre de la même année, par Solente, architecte du département; il passe pour avoir été détruit, en 1814, «par les troupes étrangères».

Dessin tiré de Grésy. — Leroy, *Notice*, p. 5 (cite une lettre de l'architecte Solente au préfet du département relatant la perte de ce groupe); *Rapport*, p. 5 (note 1), 10 et 13 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 163, 168 et 171. — Grésy, *Observ.*, p. 7 = *Mém. lus à la Sorbonne; archéol.*, III (1864), p. 21 et pl. II. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 175, n° 1. — D'Arbois de Jubainville, *Enlèvement du taureau divin* = *Revue celtique*, 1907, pl. IV. — Cf. [Courtois], *Catal.* (1866), p. 19, n° 182; — Bibl. du Musée de Saint-Germain, album 23, fol. 11 (dessin provenant des papiers de Visconti).

Mercure. Le dessin de Grésy et celui que possède le Musée de Saint-Germain laisseraient supposer un dieu nu, avec talonnières, appuyé sur un cippe, tenant de la main droite le caducée et la bourse, ayant entre ses pieds une tortue surmontée d'un coq; par derrière se seraient trouvés une tête humaine et un enfant décapité, debout, vêtu d'une tunique plissée, serrée à la taille par une ceinture, aidant à porter la bourse. L'enfant n'a rien de surprenant, mais la tête humaine est fort singulière. On peut se demander s'il ne s'agissait pas, précisément, de la tête manquante de cet enfant, fortement coincée, par suite du hasard de sa chute, entre le corps du petit personnage et la jambe droite du dieu. Les mêmes fouilles firent découvrir un bas-relief, aujourd'hui perdu, «dans lequel on crut reconnaître la déesse Nehalennia» [leroy];

[1] G. Leroy, *Note*, p. 6.

probablement une Abondance ou une Déesse mère. Le Musée de Melun possède quelques débris, découverts aux mois de juin et de juillet 1864, dans les fondations du mur gallo-romain de la place Notre-Dame, d'autres statues



de Mercure. De ce nombre est un torse d'homme nu, avec l'inscription *M[e]rcuri[o]*, que surmonte, raccordée



avec du ciment, une tête coiffée du pétase. On a rapproché ce torse d'un piédestal où l'on remarque, entre deux pieds nus, une tortue et, du côté droit, sur un gradin, les restes d'une patte de bouc. Un autre piédestal (non reproduit) contient le pied gauche nu, de grandeur à peu près naturelle, de Mercure, une tortue et les pattes d'un coq. Tous ces débris proviennent d'un



temple qui se trouvait à la partie orientale de l'île dans laquelle était bâtie la cité primitive.

2932. Fragment de stèle découvert, en 1864, dans le mur romain de la place Notre-Dame. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 37; largeur, 1 m. 10: épaisseur, 0 m. 38.



Leroy, *Rapport*, p. 14 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 172.

Homme et femme debout, dans une niche, vêtus d'une tunique longue et d'un manteau. La tunique de l'homme est frangée ou doublée de fourrure. La face

latérale gauche du fragment est décorée de feuilles imbriquées; celle de droite a disparu. Le bas des vêtements a des traces de peinture rouge. Pierre tombale de deux époux.

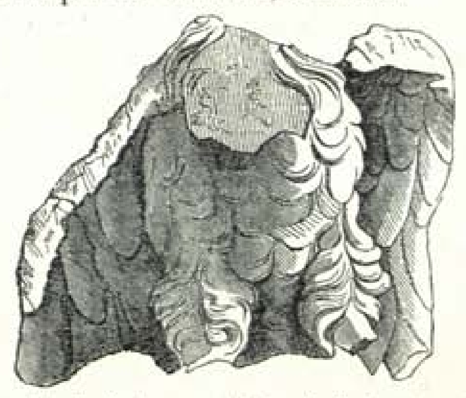
2933. Autel mutilé trouvé à Melun, en 1864, «en travaillant au nivellement de la place Notre-Dame» [LER.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 84; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 23.



LEROY, *Notice*, p. 9 (lithographie). — GRÉSY, *Observ.*, p. 11 = *Mém. lus à la Sorbonne; archéol.*, III (1864), p. 25 (gravure retournée); cf. *Revue des Soc. savantes*, III (1864), p. 435. — [COURTOIS], *Notice*, p. 65, n° 429; *Catal.* (1866), p. 18, n° 179.

Junon debout, drapée, les bras nus, tenant de la main droite un foudre, de l'autre main un sceptre. A sa droite, sur un autel, un paon. Sur les faces latérales : à droite, un autre oiseau et quelques plis du vêtement d'un personnage disparu; à gauche, les restes d'une figure nue (Mars?) s'appuyant de la main gauche sur un bouclier. (Voir le n° 1824.)

2934. Statue mutilée découverte en 1859, «avec d'autres débris, à cent pas de la Croix Saint-Jacques, à la hauteur de l'auberge dite de l'*Hermitage* [près de Melun]» [GRÉSY]. Transportée dans le jardin de la préfecture; paraît perdue. «Hauteur, 0 m. 50.»



Dessin tiré de Grésy. — GRÉSY, *Bull. des Ant. de France*, 1859, p. 63 (gravure); *Observ.*, p. 14 = *Mém. lus à la Sorbonne* (*archéol.*), III (1864), p. 28.

Aigle; l'une de ses ailes était «à moitié pliée et l'autre étendue de haut en bas» [GRÉSY].

2935. Statue mutilée découverte, en 1864, dans le mur romain de la place Notre-Dame. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 75.



LEROY, *Rapport*, p. 10 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 168.

Femme debout, drapée, tenant devant elle, des deux mains, une grosse bourse.

2936. Tête découverte, en 1902, à Melun, «au milieu de substructions de vieux murs», en construisant une maison, «dans la rue des Mariniers» [LER.]. Au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée de Melun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19.

LEROY, *Bull. archéol.*, 1903, p. 59.



Femme, à coiffure basse, couronnée de laurier, une rose au-dessus du front. Les yeux, marqués par deux trous ronds, étaient incrustés. Cette tête est détachée d'une statue dont on a retrouvé quelques autres débris.

2937. Autel mutilé, découvert, en 1864, «près du mur de la Maison centrale» [LER.]. Au Musée de Melun.



Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 24.







LEROY, *Rapport*, p. 9 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, p. 167.

Sur une des faces, Hercule nu, s'appuyant, de la main droite, sur sa massue posée sur un petit autel, et

tenant, de la main gauche ramenée devant le corps, la tête du lion de Némée, dont la dépouille lui entoure le bras. Sur la face opposée, une déesse drapée et chaussée, difficile à déterminer par suite de la perte des attributs. Du côté droit, une seconde déesse, à peu près vêtue de la même manière que la précédente et, comme





elle, peu reconnaissable. Du côté gauche, une femme nue, probablement Vénus, devant un long manteau qui lui couvrait les épaules. Les quatre divinités, d'inégale hauteur, sont debout et dans des niches.

Un autre autel, très dégradé, trouvé à Melun, en 1859, est à Vignolles, commune de Gretz, dans le parc de



M. Joly de Bammeville. Il ne m'a pas été possible, jusqu'à ce jour, de m'en procurer des photographies. Sur l'une des faces de cet autel serait un dieu, peut-être barbu, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, tenant devant lui, des deux mains, un attribut peu reconnaissable. On trouverait, sur les faces latérales : à droite, un dieu nu, la main gauche sous le menton, le bras droit allongé contre le corps; à gauche, une déesse drapée et voilée. La quatrième face serait lisse. (Grésy, *Bull. du Comité histor.*, IV, p. 39 et pl. I.)

2938. Fragment de stèle découvert, en 1864, dans le mur romain de la place Notre-Dame. Au Musée de Melun. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 20.

Leroy, *Rapport*, p. 14 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 172 (lithographie).

Deux femmes debout, vêtues d'une tunique longue et d'un manteau à manches larges; celle de droite porte,



de la main gauche, un coffret; l'autre tient, de la main droite, une *mappa*. Pierre tombale.

2939. Statue mutilée, découverte à Melun, en 1861, «à la jonction de l'ancienne route de Ponthierry et de la voie ferrée» [Grésy]. Serait au Musée de Melun, où je ne l'ai pas vue. «Pierre. Hauteur, 0 m. 62.»



Dessin tiré de Grésy. — Leroy, *L'Indicateur général de Seine-et-Marne*, numéro du 26 mars 1864. — Grésy, *Observ.*, p. 15 = *Mém. lus à la Sorbonne (archéol.)*, III (1864), p. 29 (grav.). — [Courtois], *Notice*, p. 65, n° 430; *Catal.* (1866), p. 19, n° 185.

Femme debout, vêtue d'une robe longue et d'un manteau dont les pans sont ramenés sur le bras droit, chaussée, paraissant porter devant elle, des deux mains, une corbeille de fruits. Abondance ou Déesse mère.

2940. Fragment de stèle trouvée à Melun, en 1861, «à la jonction de l'ancienne route de Ponthierry et de

la voie ferrée » [GRÉSY]. Au Musée. Pierre tendre. Hauteur, o m. 47.



GRÉSY, *Notice* (1861) = *Mém. lus à la Sorbonne* (*archéol.*), I (1861), p. 329; *Observ.*, p. 14 = *Mém. lus à la Sorbonne* (*archéol.*), III (1864), p. 28. — GASSIES, *Revue des études anc.*, IX (1907), p. 184 (gravure).

Sphinx; le monstre était représenté avec plusieurs rangs de mamelles; ses ailes ne font pas de doute.

2941. Autel découvert à Melun, en 1864, place Notre-Dame, « du côté de l'ancien Hôtel-Dieu Saint-Nicolas, dans la muraille romaine » [GASS.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 85; largeur et épaisseur, o m. 47.

C. I. L., XIII, 3010. — [COURTOIS], *Catal.* (1866), p. 18, n° 180. — LEROY, *Rapport*, p. 8 = *Bull. de la Soc. d'archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 166 et pl. II et III. — A. DE MONTAIGLON, *Revue des Soc. sav.*, 4e série, IV, p. 204 (planches). — *Catal. de l'Exposit. univers. de 1867; hist. du travail*, p. 67. — GASSIES, *Autel gaulois à Sérapis* = *Revue des études anc.*, IV (1902), p. 47 (gravure). — Cité par DESJARDINS, *Géogr. de la Gaule romaine*, II, p. 470, note 7.





Sur l'une des faces, Apollon, complètement nu, tenant sa lyre, des deux mains, contre son épaule gauche; au-dessus, l'inscription (de lecture douteuse) : *Onmus...* *ti... sera* (ou *serva*) *dat; v(otum) s(olvit) l(ibens) merito.*



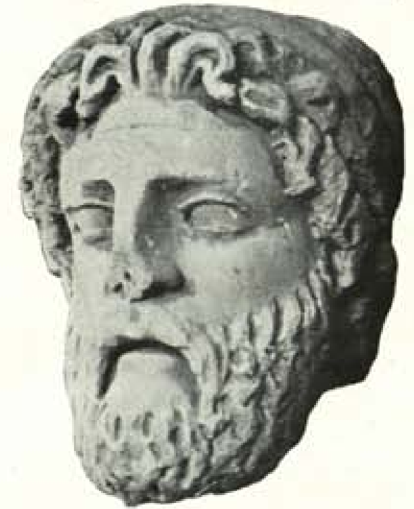


Sur la face opposée, Hercule nu, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, s'appuyant, de la main droite, sur sa massue. Du côté droit, Vénus nue, les jambes croisées, la main gauche sur un autel. Du côté gauche, une déesse drapée, voilée, portant, de la main droite, un vase à une seule anse, qu'elle incline comme pour en verser le contenu. Selon M. Gassies, qui lit à la seconde ligne de l'inscription *Sera[pi]di*, il s'agirait d'Isis; mais cette hypothèse est, je crois, peu soutenable. Les quatre divinités sont debout, dans des niches.

2942. Tête découverte, en 1847, à Melun, «dans la plaine du Lys, entre l'ancienne abbaye de ce nom et la ville» [GR.], au lieu dit la *Fosse aux Anglais*, en construisant la voie ferrée de Paris à Marseille. A la bibliothèque de Melun. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 14.

GRÉSY, *Notice*, p. 13 = *Mém. des Ant. de France*, XIX (1849), p. 162 (gravure). — [COURTOIS,] *Catal.* (1866), p. 19, n° 186.

Homme barbu, à cheveux longs et bouclés; peut-être Jupiter ou Esculape. Art gréco-romain. La pierre a con-



servé de nombreuses traces de coloration, plus particulièrement dans la barbe et la chevelure.

IMPRIMERIE NATIONALE.

2943. Buste « trouvé rue Jeanne-d'Arc, en 1905 » (*étiquette*). A la bibliothèque de Melun. Calcaire coquillier, très grossier. Hauteur, o m. 24.



Image grossière d'une femme; ex-voto. (Voir le n° 2439.)

2944. Chapiteau de pilier découvert, en 1864, dans le mur romain de la place Notre-Dame. Au Musée de Melun. Pierre commune. Hauteur, o m. 56; largeur à la partie supérieure, o m. 53.



Leroy, *Rapport*, p. 12 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 170 et pl. IV.

Chaque tailloir portait, en son milieu, une tête de femme parmi des feuilles d'acanthe; il ne reste plus que des traces de trois d'entre elles. Les faces du pilier étaient décorées chacune également d'un personnage, probablement debout, dont on ne possède que la tête fort mutilée.

2945. Stèle à sommet cintré trouvée à Valvins, commune d'Avon (Seine-et-Marne). Serait au même lieu, chez un propriétaire. Pierre commune. Hauteur, o m. 77; largeur, o m. 48.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Buste d'un homme, peut-être barbu, dans une niche, vêtu d'une tunique, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un second objet peu reconnaissable, probablement une bouteille.

2946. Stèle découverte, en 1841, « à la sortie de Melun, par la barrière de Bière » [Paty], « sur les propriétés de MM. Billard et Blanchard » [Grésy], dans les ruines d'un hypocauste gallo-romain. Je ne sais ce qu'elle est devenue; je ne l'ai pas vue au Musée de Melun.

Dessin tiré de Grésy. — Paty, *Mém.*, p. 25 = *Bull. monum.*, XIV (1848), p. 395. — Grésy, *Notice*, p. 2 = *Mém. des Ant. de France*, XIX (1849), p. 150 (gravure); *Bull. archéol. du*

Comité des trav. hist., IV (1849), p. 156 et 192; *Observ.*, p. 14 = *Mém. lus à la Sorbonne (archéol.)*, III (1864), p. 28.



Dieu nu, debout, de face, portant sur ses épaules un serpent dont la queue lui entoure la jambe gauche.

2947. Stèle de provenance locale. Au Musée de Melun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 15.



C. I. L., XIII, 3016. — Grésy, *Observ.*, p. 2 = *Mémoires lus à la Sorbonne (archéolog.)*, III (1864), p. 16. — Leroy, *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, I (1864), p. 175.

Enfant debout, à cheveux longs et bouclés, dans une niche, vêtu d'une tunique longue, tenant, des deux mains, devant lui, un objet difficilement reconnaissable, peut-être un jouet. Au-dessus et contre sa tête, l'inscription : [*S*]*ér*[*e*]*nus fil*(*io?*). La stèle a été peinte.

2948. Stèle mutilée découverte, en 1864, dans le mur romain de la place Notre-Dame. Au Musée de Melun. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 65; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 27.



Leroy, *Rapport*, p. 15 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 173 (lithographie).

Homme debout, barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite, contre sa poitrine, un objet peu reconnaissable. Pierre tombale.

2949. Stèle trouvée à Valvins, commune d'Avon. Serait au même lieu, chez un propriétaire. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 43.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Figure à mi-corps, dans une niche, d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique, paraissant coiffé d'une



calotte, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un second objet difficilement reconnaissable.

2950. Fragment de cippe, de provenance locale. Au Musée de Melun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 45.



Enfant debout, dans une niche profonde, entre deux pilastres; il est vêtu d'une tunique courte et paraît, de la main droite, porter un coffret. Pierre tombale.

2951. «Bas-relief de pierre, assez bien conservé», découvert à Paley, canton de Lorrez, «dans les fouilles pratiquées par M. le marquis Le Charron» [PATY]. Transporté au château, avec d'autres objets de même provenance, ce bas-relief est aujourd'hui perdu. On y reconnaissait Apollon.

PATY, *Mém.*, p. 26 = *Bull. monum.*, XIV (1848), p. 399.

2952. Autel découvert, en 1864, dans le mur romain de la place Notre-Dame. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 77; largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 23.



LEROY, *Rapport*, p. 10 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 168.

Dieu debout, de face, de très fort relief. Le personnage, vêtu d'une tunique courte, paraît avoir tenu des attributs.

2953. Fragment d'autel découvert, en 1864, «en travaillant au nivellement de la place Notre-Dame» [LER.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 11.

C. I. L., XIII, 3014. — LEROY, *Rapport*, p. 14 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 172. — DESJARDINS, *Géogr.*, II, p. 471, note 1.

Inscription : *Mercurio et Laribus augusti(s)*. . . . . ; au-dessus, les traces, difficilement reconnaissables, de



deux objets dont celui de droite, de forme sphérique, pourrait être une grosse bourse. La pierre est complète sur les côtés.

2954. Fragment de stèle découvert, en 1864, dans le mur romain de la place Notre-Dame. A la bibliothèque de Melun. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 05.

Leroy, *Rapport*, p. 14 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 172.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique à larges manches, tenant devant elle des objets difficilement



reconnaissables, peut-être un gobelet et une *mappa*. Pierre tombale.

2955. Débris de statue découvert, en 1864, dans le mur romain de la place Notre-Dame. Au Musée de Melun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; longueur, 0 m. 80.

Leroy, *Rapport*, p. 12 = *Bull. de la Soc. archéol. de Seine-et-Marne*, II (1865), p. 170.



Cavalier. La queue du cheval était rapportée. Un torse informe, de provenance locale, conservé de même au Musée de Melun, pourrait avoir fait partie d'un anguipède et serait alors à rapprocher du cavalier, ainsi que l'indique la figure; mais cette hypothèse demeure fort douteuse.

CHARTRES, ORLÉANS.

(AVTRICVM, CENABVM ENSUITE AVRELIANI, CARNVTES.)

Les cités de l'Ouest de la France, entre la Loire, la Manche et l'Océan, sont toutes fort pauvres en monuments figurés sur pierre de l'époque gallo-romaine. Les départements d'Eure-et-Loir, du Loiret et du Loir-et-Cher, qui correspondent, dans leurs grandes lignes, à l'ancien territoire des Carnutes, en ont à peine fourni une vingtaine, que se partagent le Musée de Chartres et le Musée historique d'Orléans. A Chartres, les collections publiques sont établies à l'hôtel de ville, où l'on a transporté depuis peu les sculptures anciennes qui se trouvaient autrefois à la Porte Guillaume. Il n'y a encore que peu d'objets, et aucun monument figuré sur pierre, gallo-romains, dans le Musée, en voie de formation, de la Société archéologique d'Eure-et-Loir. A Orléans, le Musée historique, distinct, depuis 1862, du Musée de peinture, est à l'hôtel Cabut, ou de Farville. Mantellier, l'abbé Desnoyers, et Léon Dumuys lui ont donné un développement considérable; mais, des antiquités qu'il renferme, le plus petit nombre est de provenance régionale. La richesse de ce Musée est surtout faite des objets qui lui sont venus d'Orient ou d'Italie.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Vergnaud-Romagnési (C.-F.). *Archéologie du departement du Loiret.* Orléans, 1836 [en réalité 1831-1847]; 2 volumes in-8°. Suite de quarante mémoires, la plupart accompagnés de planches, extraits des *Annales de la Société des sciences, belles-lettres et arts d'Orléans*, de la *Revue orléanaise*, des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, de la *Revue archéologique*, etc.

II. Jollois (J.-B.-P.). *Mémoire sur les antiquités du département du Loiret.* Paris, 1836, in-4°, VIII-180 pages, 27 planches.

III. Mantellier (Philippe). *Rapport au Préfet du Loiret sur les statuettes et autres objets en bronze découverts à Neuvy-en-Sullias.* Orléans, 1861; in-8°, 9 pages. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais*, t. III, 1859, p. 373 à 382. — *Mémoire sur les bronzes antiques de Neuvy-en-Sullias.* Paris, 1865; in-4°, 47 pages, 15 planches, par Charles Pensée, 1 carte = *Bronzes antiques trouvés à Neuvy-en-Sullias.* Orléans, 1866; in-8°, 67 pages, et *Atlas*, in-4°, 15 planches. Extrait des *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*, t. IX, 1866, p. 171 à 233 et pl. II à XVI.

IV. Desnoyers (M.). *Catalogue du Musée historique de la ville d'Orléans; 1re partie : Salle des antiques.* Orléans, 1882; in-12, XV-262 pages; — *2e et 3e parties : Salles de la Renaissance et du Musée lapidaire.* Orléans, 1884; in-12, 247 pages.

V. Chavignerie (P. Bellier de la). *Notice des peintures, dessins, sculptures, antiquités et curiosités exposés dans le Musée de Chartres; 4e* édition. Chartres, 1893, in-12, 184 pages.

2956. Buste «découvert, il y a quelques années, par M. Moutié, dans une auberge de Rambouillet, où il servait de contrepoids à un tourne-broche» [CHAB.]. Cédé au Cabinet des médailles, en 1840, «en échange de

quelques médailles doubles de peu de valeur ». Basalte vert. Hauteur, 0 m. 25.



Chabouillet, *Catal.*, p. 577, n° 3290. — Babelon, *Notice*, p. 59; *Guide*, p. 253. — Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, I, p. 40, n° 20.

Prêtre d'Isis. Le personnage a la tête entièrement rasée; du côté droit, sur le sommet du crâne, est une cicatrice religieuse en forme de croix. (Cf. Walter Dennison, *American Journal of Archæol.*, IX [1905], p. 11 à 43.) Le buste ne peut qu'être de provenance égyptienne.

2957. Tête trouvée, « en 1873, à Gien, au bas du château » [*étiquette*]. Au Musée Jeanne d'Arc, à Orléans. Pierre tendre. Hauteur, 0 m. 14.



Peut-être Diane; sculpture cypriote du ve siècle avant notre ère. (Voir le n° 2928.)

2958. Stèle découverte à Chartres, en 1846, « dans la petite vallée des Vauroux, en nivelant le terrain pour



l'établissement de la gare » [widr.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII, 3056. — De Widranges, *Bull. de la Société archéol. d'Eure-et-Loir*, II (1859), p. 200 et pl. VII, n° 1. — De la Chavignerie, *Notice*, p. 115, n° 376.

Bustes d'un homme, d'une femme et d'un enfant. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Flavinae, Flavi f(iliae); Veranii; Veran[i?]*. Il s'agit probablement de la pierre tombale de deux époux et de leurs fils, et il semble que celui-ci ait porté le même nom que son père.

2959. Stèle, à sommet triangulaire, provenant « des fouilles faites en 1868, au Pré-Haut, commune de



Sceaux (Loiret), par M. l'abbé Cosson, curé de Boynes » [DESN.]. Au Musée d'Orléans. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 14.

DESNOYERS, *Catal.* (3e partie), p. 242, n° 115.

Buste d'un homme barbu vêtu d'une tunique, dans une niche. Pierre tombale.

2960. Fragment de stèle trouvé à Chartres, « dans le jardin de l'ancienne abbaye de Saint-Chéron, aujourd'hui le Petit Séminaire » [CHAV.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 46; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 14.

DE LA CHAVIGNERIE, *Notice*, p. 115, n° 379.

Guirlandes de fleurs accrochées à un même clou, à large tête, dans une niche. Au-dessous, un oiseau, peut-



être une colombe, à droite. Probablement la partie supérieure d'une pierre tombale.

2961. Stèle découverte à Orléans, en 1833, « lors des fouilles pratiquées sur le quai de la Tour-Neuve, près la rue des Bouchers » [VERGN.]. La pierre, au moment de son extraction, fut sciée « en trois dalles d'égale épaisseur », dont celle portant le bas-relief a été seule conservée. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 0 m. 52; épaisseur (réduite), 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 3069. — VERGNAUD-ROMAGNÉSI, *Ann. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XIII (1833), p. 120 (gravure) = *Archéol.*, I, 9e mém., p. 15. — JOLLOIS, *Mém.*, p. 97 et pl. XXIII, fig. 2. — ROACH-SMITH, *Coll. ant.*, IV, p. 25 et pl. X. — DUPUIS, *Congrès archéol.*, XXIX (1862), p. 72. — STARK, *Städtleben*, p. 613. — DESNOYERS, *Catal.* (3e partie), p. 241, n° 111.

Homme barbu, debout, de face, dans une niche rectangulaire, vêtu d'une tunique avec capuchon, chaussé de bottines à bourrelet, tenant des deux mains, devant

lui, peut-être le manche d'un outil dont le fer apparaîtrait contre son épaule droite. Au-dessus, dans un cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus) et m(emoriae)*;



Marco, Marsilli (filio). Les mêmes fouilles firent découvrir « une partie du torse d'un homme de haute taille » [JOLLOIS].

2962. Statuette, en deux fragments, découverte à Orléans, en 1855, « lors de la construction des nouveaux marchés, à une vingtaine de mètres du grand mur romain » [BAILL.]. Au Musée archéologique. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 11; épaisseur, 0 m. 08.

L. DUMUYS, *Mém. de la Soc. d'agriculture d'Orléans*, 1885, p. 318. — Jules BAILLET, *Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XXIX (1905), p. 399 et pl. I, n[os] 1 et 2 (photogravure). — Salomon REINACH, *Répert.*, IV, p. 150, n° 8.

Femme nue, assise dans un fauteuil, tenant de la main droite un vase à long col, de l'autre main une



coupe. Divinité indéterminée, sans doute locale. (Voir le n° 1485.)

2963. Fragment de statuette, « trouvé à la porte Bourgogne, en 1843, dans les fouilles du chemin de fer de



Vierzon » [DESN.]. Au Musée d'Orléans. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 16.

DESNOYERS, *Catal.* (1[re] partie), p. 103, n° 111.

Torse cuirassé; probablement un débris d'une figurine de Mars.

2964. Stèle à sommet cintré et acrotères, en deux fragments, découverte, en 1818, à Orléans, «lors des



travaux d'exhaussement du quai du Chatelet» [DESN.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 62; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 27.

DESNOYERS, *Catal.* (3ᵉ partie), p. 227, n° 2.

Femme debout, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, peut-être voilée, dans une niche profonde, tenant de la main droite un objet fruste en forme de boule. Pierre tombale.

2965. Stèle trouvée à Chartres, «dans le jardin de l'ancienne abbaye de Saint-Chéron» [CHAV.]. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 17.

DE LA CHAVIGNERIE, *Notice*, p. 115, n° 378.

Buste d'un homme barbu, à cheveux courts, vêtu d'une tunique, dans une niche. Sur la poitrine du personnage, l'inscription, probablement moderne : *Cocioni.*



La pierre est incomplète de tous les côtés, sauf à droite. Pierre tombale.

2966. Stèle, à sommet triangulaire, découverte, en 1803, à Orléans, «lors des travaux d'exhaussement du quai du Châtelet» [DESN.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 10.

DESNOYERS, *Catal.* (3ᵉ partie), p. 227, n° 1.

Buste grossier d'une femme, vêtue d'une tunique, dans une niche. La coiffure, quelque peu surélevée et



cachant les oreilles, pourrait indiquer le temps des Antonins. Pierre tombale.

2967. Tête de provenance non indiquée. Au Musée d'Orléans, Calcaire tendre, à grain fin. Hauteur, 0 m. 09.



Jeune femme; peut-être un portrait. La coiffure est basse et cache à demi les oreilles.

2968. Statuette mutilée découverte, en 1902, à Orléans, dans les fouilles de la rue Ducerceau. Au Musée. Calcaire dur, à grain fin. Hauteur, 0 m. 29.



Homme nu; le mouvement du corps paraît indiquer qu'il s'est agi d'une figurine d'Hercule, s'appuyant, du bras gauche, sur sa massue.

2969. En creusant le sol, en 1741, pour établir les fondations de l'église de l'abbaye de Bonne-Nouvelle, devenue, plus tard, l'un des bâtiments de la Préfecture, on mit au jour de nombreux débris sculptés, qui ont disparu. Quelques-uns furent détruits : on y vit des « nudités indécentes » qu'il fallait « soustraire aux yeux du public »; d'autres servirent pour les fondations de l'édifice; d'autres encore furent retaillés. Un manuscrit (non retrouvé) de la bibliothèque d'Orléans, cité par Jollois, nous avait conservé la liste que voici de ces sculptures : « Sur une pierre à peu près carrée de 2 pieds de large sur 1 pied 10 pouces de haut, une grosse tête de ronde bosse, à peu près de 15 pouces, d'un jeune homme sans barbe, la bouche extrêmement ouverte, un

diadème sur le front, les cheveux longs et bouclés en tresse des deux côtés du visage; ouvrage fort grossier. — Sur une autre pierre, une tête de Bacchus couronnée de pampres et de raisins, la bouche riante et assez ouverte, un thyrse à côté. — Sur une autre pierre, plus petite, la tête d'une jeune personne, frisée sur le front et sur les côtés, coupée à la bouche, entre les deux lèvres: à côté est une espèce de thyrse. — Une figure nue, plus de demi-bosse, depuis un peu au-dessus des épaules jusqu'au bas des cuisses, d'un jeune homme, la main droite contre la cuisse, et tenant une espèce de bourse. — Un tronc nu, les bras pendants sur la cuisse, cassé, avec des cuisses velues de Satyre. — Des jambes, depuis le genou, d'une figure au bas de laquelle sont des enfants couchés, l'un sur le côté, l'autre sur le dos. — Une cuisse et la jambe d'une figure qui était appuyée sur un cippe sur le bord duquel on voit le bout des doigts. — Un fût de colonne cannelé qui était engagé dans le vif à plus des deux tiers. — Une espèce de candélabre antique en bas-relief. — Sur une grande pierre, deux jambes nues d'une personne qui était assise sur un taureau abattu à terre. — Un bouclier de relief ovale, vu dans la moitié. — De grandes architraves ou chapiteaux de piliers ornés de feuilles d'acanthe, ou autres feuillages, de différentes manières. — D'autres architraves avec la frise et les modillons. — Un flambeau sculpté et tel qu'on les représente sur les tombeaux.»

Un autre manuscrit de la bibliothèque d'Orléans, cité de même par Jollois, contenait une lettre, du 14 novembre 1741, adressée à Montfaucon, par Jean Magnin, religieux de Bonne-Nouvelle, et relative à ces mêmes sculptures. La «grosse tête de ronde bosse» aurait figuré Apollon, caractérisé par une lyre «fort grossièrement gravée, et seulement d'une ligne de profondeur». Jean Magnin décrivait ainsi le bas-relief du taureau : «...Moitié inférieure d'un piédestal de trois pieds de large sur quatorze pouces de hauteur, où est représenté l'enlèvement d'Europe... On n'y voit que la moitié du corps d'Europe, qui paraît assise, c'est-à-dire la partie inférieure, les jambes et les cuisses nues. La partie supérieure du corps était sans doute représentée dans l'assise de pierre posée sur celle-ci. Le taureau y paraît tout entier, et il est assez semblable à celui qui est représenté dans la quatrième figure de la planche XIX du premier volume des *Antiquités*, excepté que le taureau y est couché ayant les jambes repliées sous le ventre comme s'il nageait...»

Jollois, *Mém.*, p. 89 (lettre de J. Magnin) et 91 (liste des sculpt.).

2970. Ex-voto trouvés, en 1861, à Montbouy, près de Chatillon-sur-Loing, dans les ruines d'un temple. Au Musée d'Orléans. Bois de chêne. Hauteurs, de 0 m. 09 à 0 m. 57.





De Caumont, *Bull. mon.*, 1861, p. 350 (grav.). — L. Bonnard, *La Gaule therm.*, p. 275. — Desnoyers, *Cat.* (1882), p. 159, n°s 969-975.

Ces ex-voto, grossièrement travaillés, représentent une sorte de statue sans bras ni jambes, deux bustes

décapités, quatre têtes, quatre jambes et un pied. On découvrit, en même temps, deux têtes et trois fragments de jambes de statues, des statuettes de terre, divers objets de bronze et des monnaies, depuis le temps d'Auguste jusqu'à celui de Constantin.

2971. Têtes «trouvées à Marigny, vers 1840, dans les fondations d'un four à chaux et à briques, construit



par M. de Beauregard» [DESN.]. Au Musée d'Orléans. Pierre commune. Hauteurs, o m. 35, o m. 31 et o m. 24.



DESNOYERS, *Catal.* (3ᵉ partie), p. 244, nº 129.

Ex-voto. «A ces têtes étaient joints les débris d'un petit temple» [DESN.].

2972. Fragment de statue découvert, en 1902, à Orléans, «dans les fouilles de la rue Ducerceau» [*étiquette*]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, o m. 42.

Vénus; la déesse avait le torse nu et les jambes couvertes d'une draperie; son pied gauche est posé sur un rocher. Les mêmes fouilles mirent au jour un débris de statuette [ci-dessus, nº 2968], la partie inférieure, très dégradée, et la main gauche tenant une corne d'abondance d'une déesse assise et drapée, de demi-



grandeur naturelle, et de très nombreux débris de poterie, particulièrement de terre rouge dite *samienne*.

2973. Buste découvert à Grannes (Loiret), en 1843. Au Musée d'Orléans. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, o m. 48.



Homme barbu; probablement un ex-voto. Le buste n'est pas détaché d'une statue.

2974. Stèle découverte à Ruan (Loiret). Au Musée archéologique d'Orléans. Calcaire de Buley. Hauteur,

o m. 20; largeur, o m. 13; épaisseur, de o m. 05-o m. 07.



Jules Baillet, *Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XXIX (1905), p. 399 et pl. I, n° 3 (photogravure).

Homme imberbe, debout, de face, dans une niche peu profonde, vêtu d'une tunique, les jambes nues. Il peut s'agir d'une pierre tombale.

2975. Statue mutilée, découverte « dans le cimetière gallo-romain de Briare-sur-Essonne, en 1881 » [*étiquette*]. Au Musée d'Orléans. Pierre commune. Hauteur, o m. 58.



Homme barbu, vêtu d'une tunique longue. La statue, très aplatie, est en forme de stèle. Pierre tombale.

2976. Tête découverte, en 1875, à Bazoches-les-Hautes (Loiret). Au Musée d'Orléans. Marbre blanc. Hauteur, o m. 12.



Desnoyers, *Mém. de la Soc. d'agric. d'Orléans*, 4e série, XVIII (1876), p. 173 (gravure); *Catal.* (1882), p. 157, n° 926.

Jeune femme; les cheveux, partagés sur le front, sont relevés sur le sommet de la tête et dégagent la nuque. Peut-être Vénus. Cette sculpture paraît inspirée d'un modèle grec.

2977. Fragment « provenant de Marigny ». Au Musée d'Orléans. Calcaire coquillier. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 25; épaisseur, o m. 20.



Corbeille d'osier contenant un fuseau garni et de la laine.

2978. Statue découverte, en 1861, à Neuvy-en-Sullias (Loiret), dans une sablière. Au Musée d'Orléans; moulages aux Musées de Saint-Germain et de sculpture comparée (Trocadéro). Bronze coulé. Hauteur, 1 m. 13.



Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 3071. — Pillon, *Bull. de la Soc. archéol. de l'Orléanais* (1861), p. 406 (d'après lui, Desjardins, *Table de Peutinger*, p. 254). — Mantellier, *Comptes rendus de l'Acad.*



des inscript., V (1862), p. 179 (d'où *Revue archéol.*, n. s., IV [1861], p. 138; — Monin, *Monum. des anciens idiomes gaulois*, p. 279; — *Bull. monum.*, 1862, p. 187); *Bronzes ant.*, p. 7 et pl. II et III = *Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, IX (1866), p. 175. — Huillard-Bréolles, *Revue archéol.*, n. s., VI (1862), p. 352. — Dupuis, *Congrès archéol.*, XXIX (1862), p. 72 (gravure). — Henzen, *Bull. dell' Inst. archeol.*, 1863, p. 9 (gravure). — Egger, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, VII (1864), p. 242. — Desnoyers, *Catal.* (1re partie), p. 204. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 99; *Bronzes*, p. 250 (gravure); *Guide*, p. 86 (gravure); *Répert.*, II, p. 740, n° 1; *Cultes*, I, p. 37 et 64 (gravure). — Enlart et Roussel, *Catal. du Musée de sculpt. comparée* (1910), p. 2.

Cheval. Une des faces du socle porte l'inscription : *Augusto Rudiobo sacrum; Cur(...) Cassiciate d(e) s(ua) p(ecunia) d(edit); Ser(...) Esumagius Sacrovi[r], Ser(...) Iomaglius Severus f(aciendum) c(uraverunt).*

Voir le n° 2984.

2979. Statuette mutilée découverte, en 1876, à Chevilly (Loiret), au lieu dit *la Croix-Briquet*. Au Musée d'Orléans. Granit. Hauteur, 0 m. 36.

Homme nu, à ventre proéminent; ses bras, collés au corps et minuscules, rappellent ceux de la Vénus de Quinipily (ci-après, n° 3027).

2980. Tête découverte, en 1873, à Chevilly (Loiret), au lieu dit *la Croix-Briquet*. Au Musée d'Orléans. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 19.



Photographie communiquée par M. le Dr Garsonnin.

Homme barbu et casqué; peut-être Mars. Art gréco-romain.

2981. Urne funéraire « trouvée au collège » [*Étiquette*]. Au Musée municipal de Chartres. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 22.



Sur la face principale, une guirlande de fleurs et de fruits, à lemnisques flottants, supportée par des bucrânes;



au-dessous, deux oiseaux affrontés; au-dessus, un autre oiseau, à droite, tenant un insecte, dans son bec, et, dans un cartouche, l'inscription : *Hali(a)e optim(a)e de se meritae Halius dedit.* De chaque côté, un vase à panse godronnée, contenant des fleurs et des rameaux de lierre. La quatrième face est lisse. Cette urne a dû être rapportée d'Italie.

2982. Stèle découverte à Chartres, en 1846, « dans la petite vallée des Vauroux, en nivelant le terrain pour l'établissement de la gare » [WIDR.]. Au Musée municipal.



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 10.

De Widranges, *Bull. de la Soc. arch. d'Eure-et-Loir,* II (1859), p. 200 et pl. VII, n° 2. — De la Chavignerie, *Notice*, p. 115, n° 377.

Buste grossier. Je suppose qu'il s'agit d'une pierre tombale.

2983. Base hexagonale, de provenance non indiquée. Au Musée d'Orléans. Calcaire dur, à grain fin. Hauteur, 0 m. 18; largeur de chaque face, 0 m. 23.

De gauche à droite : d'abord un cerf couché, à droite, tournant la tête, dans une forêt; ensuite un autre cerf,

debout, à gauche, paraissant brouter ou, peut-être, se désaltérant; puis un chien, placé comme ce second cerf et, à ce qu'il semble, flairant le sol; enfin, le buste d'un personnage ailé soufflant dans une corne tenue de la



main droite. Les sculptures des autres faces n'existent plus.

2984. Statue découverte, en 1861, à Neuvy-en-Sullias (Loiret), dans une sablière. Au Musée d'Orléans; moulages aux Musées de Saint-Germain et de sculpture comparée. Bronze repoussé. Hauteur, 0 m. 78.



Mantellier, *Bronzes ant.*, p. 26 et pl. XII = *Mém. de la Soc. archéolog. de l'Orléanais*, IX (1866), p. 203. — Desnoyers, *Catal.* (1re partie), p. 204. — S. Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 99; *Répert.*, II, p. 747, n° 4; *Guide*, p. 87 (grav.); *Cultes*, I, p. 35 et 64 (grav.). — Pour le surplus de la bibliographie, voir le n° 2978.

Sanglier. On découvrit, en même temps que ce sanglier et le cheval du n° 2978 : onze figurines, la plupart de style barbare (Esculape, Hercule enfant, homme drapé, homme nu courant ou dansant, équilibriste (?), joueur de balle, jongleur ou danseur, Mars ou guerrier, trois femmes nues); deux animaux (un taureau et un cerf) en bronze coulé; trois animaux (une vache et deux sangliers) en bronze repoussé; une trompette, de 1 m. 44 de long, formée de plusieurs sections, en bronze battu, s'emboîtant les unes dans les autres; un *umbo* de bouclier; enfin, des patères, des casseroles et des feuilles de bronze. Tout ce trésor était caché dans une chambre hâtivement construite sous la menace d'une invasion, probablement vers la fin du IVe siècle.

2985. Tête trouvée à Sceaux (Loiret). Au Musée d'Orléans. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 12.



Femme diadémée; divinité indéterminée.

2986. Tête «trouvée au cours des travaux de construction de l'usine des tabacs» [*étiquette*]. Au Musée



d'Orléans. Calcaire tendre, à grain fin. Hauteur, 0 m. 17.

Femme couronnée de laurier; peut-être une Victoire. La sculpture est de très basse époque.

TOURS.

(CAESARODVNVM, TVRONES.)

Le Musée de la Société archéologique de Touraine, fondé en 1840, est dû en grande partie au zèle de Pécard. On l'a joint au Musée de peinture, qui fait pendant à la Bibliothèque (ancien hôtel de ville), à l'extrémité de la rue Nationale, du côté du pont de Tours. Il ne contient que quelques pierres, de difficile accès, qui proviennent presque toutes des anciens remparts.

BIBLIOGRAPHIE.

I. [Champoiseau (Noël).] *Essai sur les ruines romaines qui existent encore à Tours et dans les environs.* Tours, 1831, in-8°, 16 pages. Extrait des *Annales de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire*, t. XI, 1831, p. 164 à 177.

II. Palustre (Léon). *Catalogue du Musée de la Société archéologique de Touraine.* Tours, 1871; in-8°, viii-79 pages.

2987. Tambour de colonne de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 58; diamètre, environ o m. 65.



La surface est partagée en quatre compartiments, et chacun d'eux contient l'image d'un taureau ailé, debout, l'une des pattes antérieures posée sur un objet en forme de tronc de cône retourné. Les taureaux se font face deux à deux.

2988. Stèle à sommet cintré "jadis placée au sommet du pignon occidental d'une maison de Langeais, connue sous le nom de chapelle Saint-Martin" [pal.]. Au Musée de Tours. Calcaire coquillier très grossier. Hauteur, o m. 78; largeur, o m. 46; épaisseur, o m. 21.



Palustre, *Catal.*, p. 22, n° 136.

Dieu barbu, vêtu d'une tunique, dans une niche, entre deux déesses, dont l'une est nue, l'autre drapée. Les trois personnages sont debout. Le dieu tient, de la main droite ramenée devant le corps, un attribut rectangulaire peu reconnaissable. On a voulu reconnaître, dans ce bas-relief, tantôt le baptême du Christ, tantôt l'évêque saint Martin, entre saint Brice et saint René.

2989. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, trouvée, vers 1850, au château de Chinon, près de l'emplacement de la chapelle de Sainte-Mélanie. Au même lieu. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 47; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 50.



Personnage imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, entre deux pilastres, tenant, de la main droite ramenée devant le corps, un objet fruste, de l'autre main tombante, des tablettes. Dans le fond, une draperie. Le fronton de la stèle est décoré d'une rosace et, peut-être, d'un croissant.

2990. Tablette découverte, en 1899, près de Langeais, au lieu dit *Mistrais* ou *Meurtrais*, « dans un champ de sépulture caractérisé par des rangées de cercueils de pierre, tous orientés, mais dépourvus d'inscriptions ou d'attributs propres à en déterminer la date » [BOB.]. A Cormery (Indre-et-Loire), chez M. Bobeau. Grès. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 04.

Bossebœuf, *Bull. de la Soc. archéol. de Touraine*, XI (1898), p. 385. — Espérandieu, *Revue épigr.*, IV (1899), p. 6. — Bobeau, *Bull. archéol.*, 1899, p. 479 et pl. XII.



Cavalier et lion. Le cavalier, à gauche, est vêtu d'une tunique serrée à la taille, et casqué; derrière lui, au second plan, un arbuste (cep de vigne?). Le lion, la gueule ouverte, se dresse ou, plus exactement, paraît assis. Entre les deux figures, un ornement en forme de double spirale. L'inscription est ainsi conçue : *Hic re-*

quiescit bonememorius inux (= *innox*) *Aigulfus, idus kalendas septembres; hic dignet orare pro parentes suos Agecio et Mellito* (= *Mellitae?*) *et ut in Christo dignet orare.* Devant le cheval, parallèlement au bord gauche de la pierre, les mots : *Hic requiescit.* VIe siècle.

2991. Blocs mutilés découverts, en 1767, dans les caves de l'Archevêché (fondations de l'enceinte romaine). Au Musée. Calcaire coquillier, très grossier. Hauteur, 0 m. 67; épaisseur, 0 m. 25; largeurs à la partie supérieure : 1, 1 m. 25; 2, 0 m. 98.



1

[CHAMPOISEAU,] *Essai*, p. 11 = *Annales de la Soc. d'agric. d'Indre-et-Loire*, XI (1831), p. 172. — *Revue des Soc. sav.*, 4e série, III, p. 18 et 237. — BLANCHET, *Enceintes rom.*, p. 42.

1. Personnage barbu, à demi couché, à gauche, le torse nu, les jambes entourées d'un manteau dont une partie flottante entoure l'épaule droite, contre un taureau, à droite, paraissant agenouillé. Le personnage, probablement un Fleuve, a, devant lui, un homme vu de dos, qui saisit, de la main droite, la tige horizontale d'un lierre. — 2. Diane drapée, à demi couchée, à droite, contre un arbre, dont on reconnaît l'une des branches contre son épaule droite; la déesse porte en bandoulière un arc et un carquois; à ses côtés, un cerf agenouillé, à droite, dont elle paraît tenir l'une des cornes. Devant le cerf, un Amour nu courant à droite. Les pierres ont été taillées en forme de claveau et paraissent provenir de la décoration d'une porte. Toute la sculpture a beaucoup souffert.



2

2992. Tête provenant d'Azay-le-Rideau. Conservée au même lieu, au château de l'Islette. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22.



Jeune femme, peut-être casquée; il s'agirait alors de Minerve.

2993. Bloc rectangulaire encastré dans les anciens remparts « à peu près au milieu de la façade méridionale, à l'est de l'amphithéâtre, dans une petite serre du jardin de l'Orphelinat, [rue des Ursulines, n° 4] » [BLANC.]. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 80.



[CHAMPOISEAU], *Essai*, p. 11 = *Annales de la Soc. d'agricult. d'Indre-et-Loire*, XI (1831), p. 172. — BLANCHET, *Enceintes rom.*, p. 43.

Femme à demi-couchée, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau; elle a la main droite sur la poitrine et regarde le ciel; à sa droite est un animal, à longues oreilles pointues, peut-être un monstre, dont on n'aperçoit que la tête et le cou. Par derrière, une draperie. Scène indéterminée.

2994. Fragment « trouvé en creusant l'égout de la rue de la Caserne » [PAL.]. Au Musée archéologique. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45.

PALUSTRE, *Catal.*, p. 22, n° 135.

Tête d'un homme barbu. Restauration en plâtre : le nez. Sculpture peu soignée de basse époque (IIIe siècle?).

2995. Bloc rectangulaire retiré de la partie de l'enceinte gallo-romaine comprise entre la Loire et le côté septentrional de la rue Saint-Pierre-des-Corps. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 21.

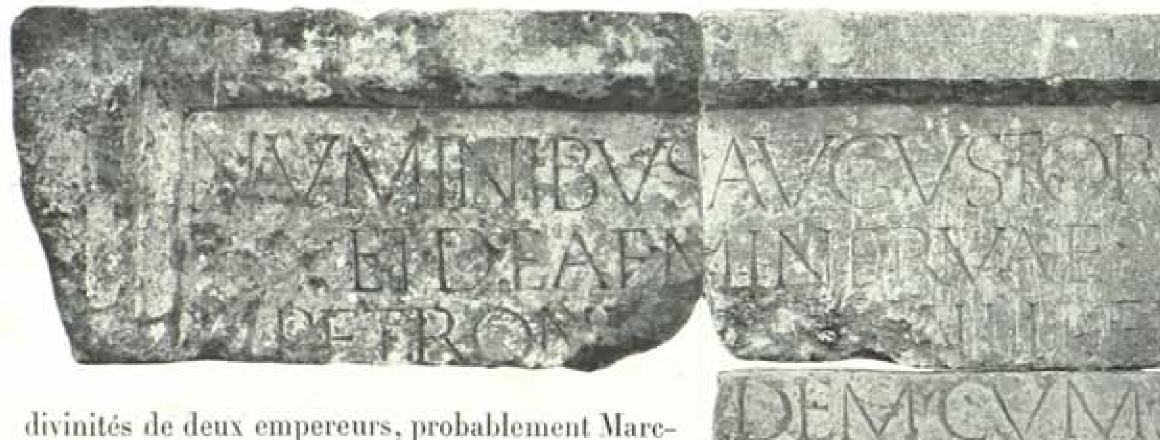


Bull. de la Soc. archéol. de Touraine, VI (1883-1885), p. 87. — Cf. BLANCHET, *Enceintes rom.*, p. 44.

Masque de Satyre, barbu, de face, coiffé d'un vase à deux anses et à pied (canthare); ce masque est contenu dans un losange placé lui-même entre quatre boucliers d'Amazone. Assise de pilastre. La sculpture paraît se rapporter au culte de Bacchus.

TEMPLE D'YZEURES.

Le temple d'Yzeures (Indre-et-Loire) n'est connu que par quatre-vingt-quinze pierres, de grand appareil, qui en proviennent. M. Daviau, architecte, et surtout le P. Camille de la Croix les ont retirées, en 1895-1896, des fondations mérovingiennes de l'un des côtés d'une chapelle du XIIe siècle, partiellement démolie pour la construction de l'église actuelle de la commune. Ce temple était consacré aux





divinités de deux empereurs, probablement Marc-Aurèle et Vérus, et à Minerve, ainsi que nous l'apprend cette inscription, qui en constituait la dédicace : *Numinibus Augustorum et deae Minervae, M. Petroni* [? *Gia*]*milli fili*, [......*a*]*edem cum s*[*uis ornamenti*]*s, quam pater fi*[*eri? promis*]*erat, d*(*e*) *s*(*uo*) *p*(*onendum*) *c*(*uraverunt*). Des pierres mises au jour, une vingtaine ont fait partie de trois autels, l'un octogonal, les deux autres rectangulaires, décorés de personnages sur chacune de leurs faces. Le reste se rapporte à la construction ou à l'ornementation, purement architecturale, de l'édifice.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Bossebœuf (Abbé L.). *Le temple de Minerve à Yzeures.* Tours, 1896; in-8°, VIII-20 pages. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*, t. IX, 1896, p. 335 à 363.

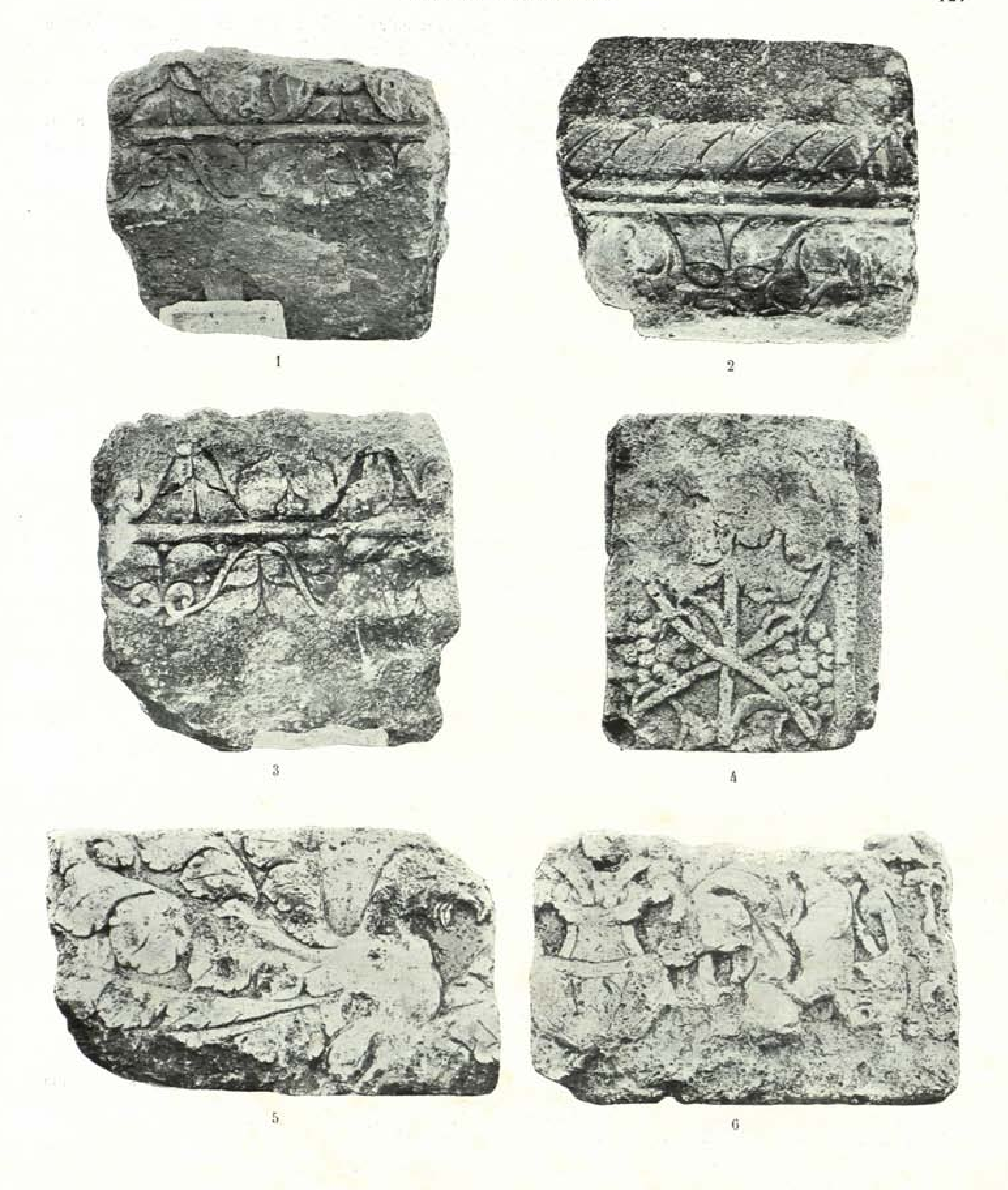
II. Croix (P. Camille de la). *Rapport à Monsieur le Président et à Messieurs les membres de la Commission des Monuments historiques.* Poitiers, 1896; in-4°, 11 pages.

III. Rochebrune (Octave de). *Le temple gallo-romain d'Yzeures.* Vannes, 1897; in-8°, 11 pages, 2 planches. Extrait de la *Revue du Bas-Poitou*, t. IX, 1896, p. 377 à 387. — *Le temple d'Yzeures* (2e *article*). Vannes, 1898; in-8°, 4 pages. 3 planches. Extrait de la *Revue du Bas-Poitou*, t. XI, 1898, p. 253 à 256. — Cf. Hild, *Revue du Bas-Poitou*, t. X, 1897, p. 235 et 236.

IV. Normand (Charles). *Les fouilles d'Yzeures et la Gigantomachie inédite récemment découverte*, dans *L'Ami des monuments et des arts*, t. X, 1896, p. 293 à 311 (avec 3 planches).

2996. Blocs mutilés. Reproduits à l'échelle du dixième. Ch. Normand, *L'Ami des monum.*, X (1896), p. 310.

Les trois premiers blocs, par leurs dimensions, ne peuvent pas provenir de la base ou du couronnement des



1 2 3 4 5 6

deux autels rectangulaires décrits ci-après; le temple d'Yzeures en avait, par suite, davantage. Les blocs restants ont appartenu à la décoration du temple. Sur l'un (n° 5) est un aigle (ou un griffon) dont les plumes des ailes sont remplacées par des feuilles d'acanthe; un motif du même genre, mais tourné vers la gauche, a dû disparaître; entre les deux motifs se serait trouvé le vase (n° 6) d'où émergent d'autres feuilles d'acanthe.

2997. *Autel rectangulaire.* On n'a retrouvé que les deux plus basses assises, composées chacune de



quatre blocs, du dé de cet autel. Une troisième assise fait défaut. Chaque bloc, par sa largeur et l'un de ses côtés, contribuait à la décoration de deux faces. Hauteur probable, 1 m. 95; largeur et épaisseur, 1 m. 40.

Bossebœuf, *Temple de Minerve*, p. 11. — Ch. Normand, *L'Ami des monum.*, X (1896), p. 310 (gravure d'une face). — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II (sous presse).

Sur l'une des faces, combat de Minerve contre Encelade et Pallas; la déesse, armée sans doute d'une lance qu'elle brandissait de la main droite, marche vers la gauche; elle est vêtue d'une robe longue et d'un manteau et tient, de la main gauche, son bouclier. Les géants, qu'elle domine, sont entièrement nus, dans une attitude défensive; derrière celui de gauche est un tronc d'arbre. Du côté opposé, combat analogue d'un dieu nu

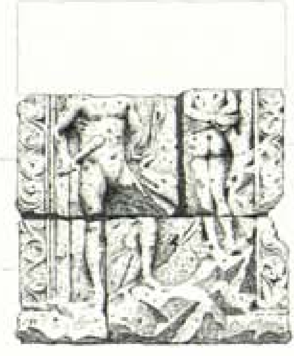
contre deux Géants qui fuient, armés de pierres. Ce dieu, peut-être Mars, était représenté debout, son manteau sur l'épaule droite; il tenait de la main droite une lance tournée vers le sol, de l'autre main un bouclier



rond dont il reste des traces. Sur la face latérale droite, délivrance d'Andromède par Persée. Andromède, entièrement nue, les mains liées derrière le dos, est debout sur un rocher, contre un tronc d'arbre.

IMPRIMERIE NATIONALE.

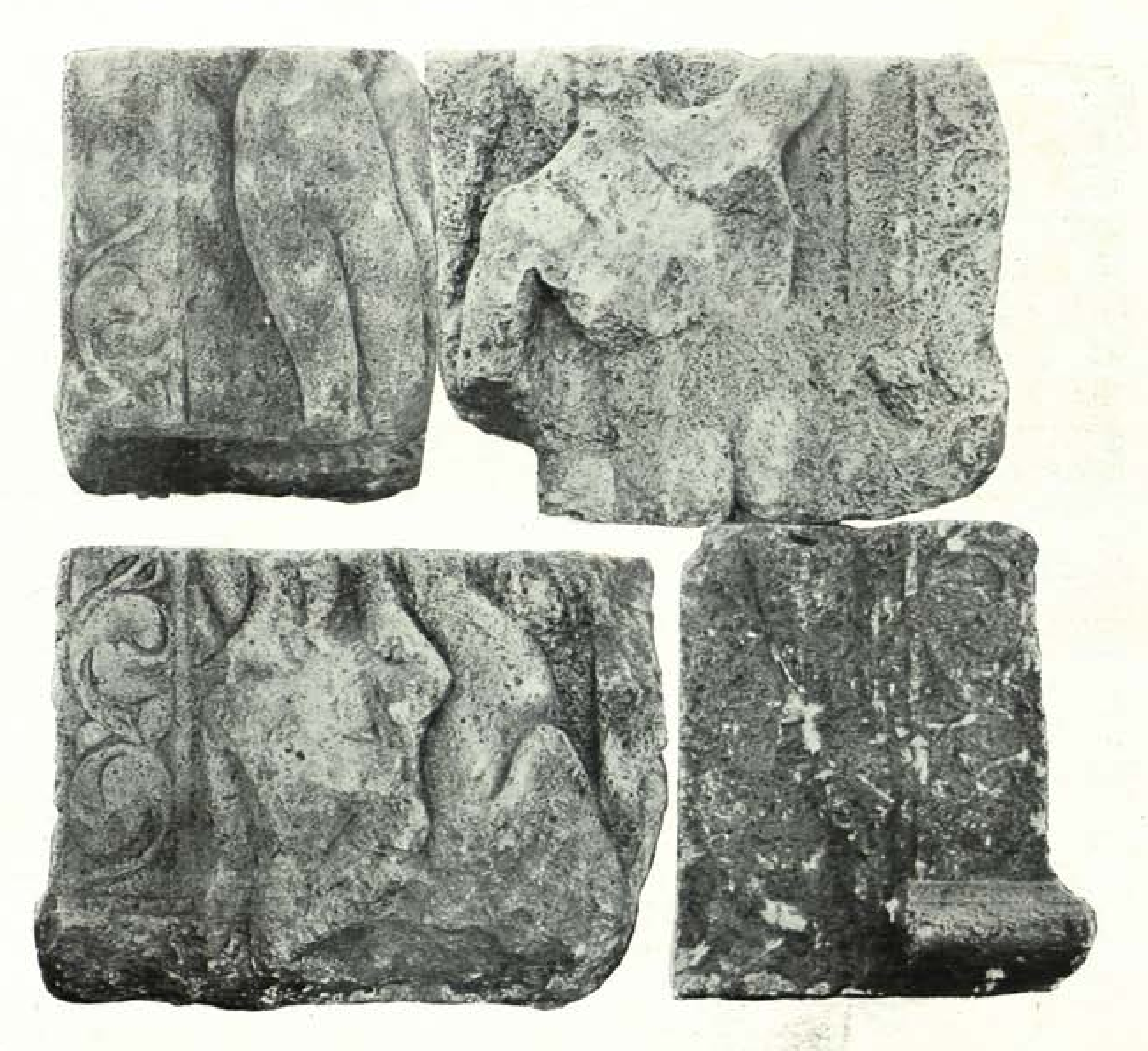
Persée, nu de même, le pied gauche posé sur le rocher, attaque un monstre à tête de serpent, pourvu de nageoires, qui se tourne vers lui, la gueule ouverte; le héros, armé d'une épée courte tenue de la main droite,





a son manteau sur le bras gauche. Le bas-relief de la quatrième face, où se retrouvent des éléments du même genre que les précédents, mais en sens inverse, doit figurer la délivrance d'Hésione par Hercule. Hésione

est nue, debout, de face, les mains liées derrière le dos. Hercule, levant le bras droit, devait brandir sa massue; peut-être, de la main gauche baissée, tenait-il par le cou le monstre qui menace la jeune fille et

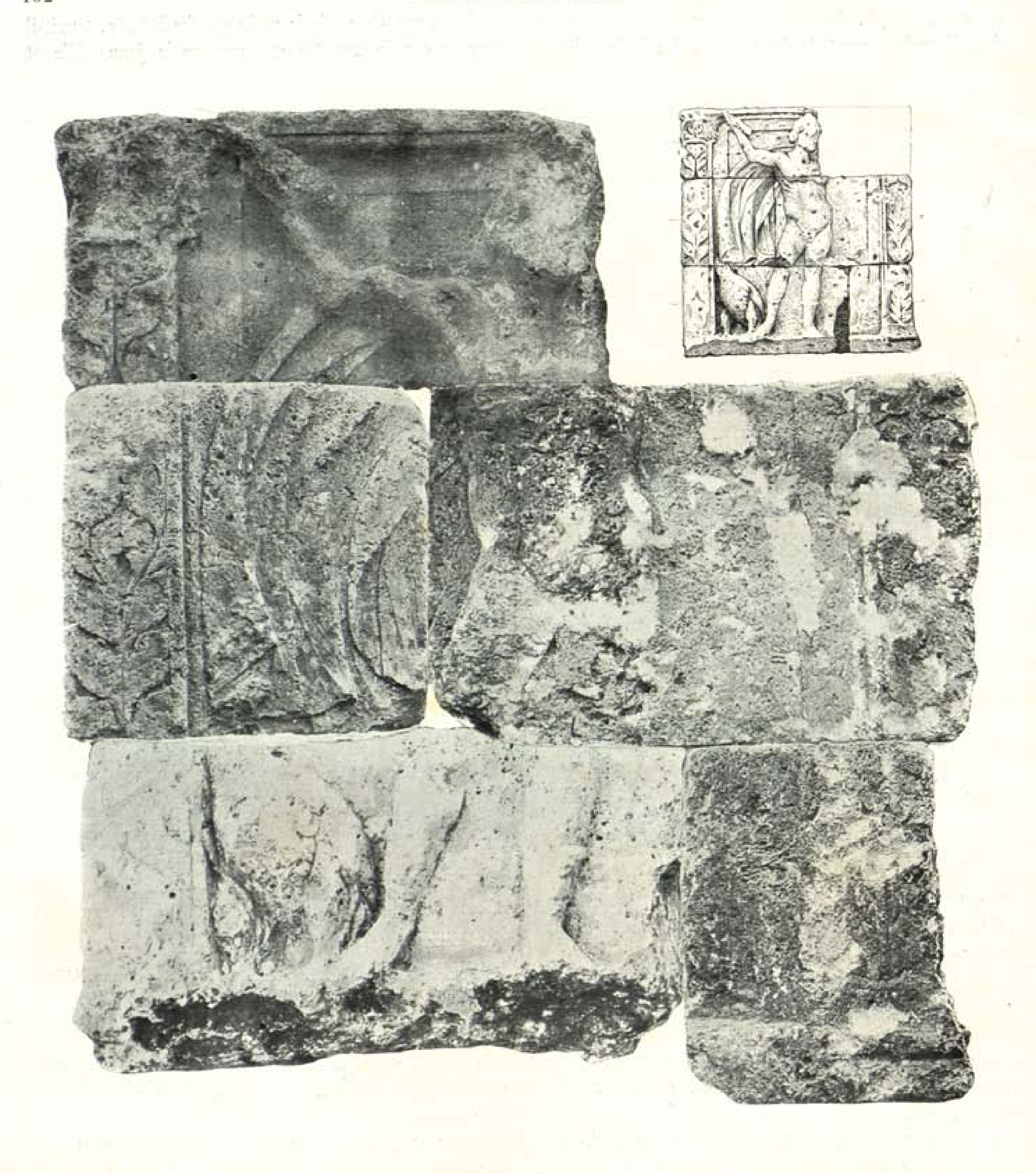


dont le corps se dresse contre le rocher qui la supporte. Chaque bas-relief est limité par deux pilastres décorés de feuillages.

2998. *Autel rectangulaire.* Le dé de cet autel était formé, comme celui de l'autel précédent, de trois assises, à joints contrariés, de quatre blocs chacune. Un des blocs de l'assise supérieure fait défaut; il ne reste plus d'un autre qu'une partie. La base et le couronnement manquent aussi. Chaque bloc, par sa largeur et l'un de ses côtés, contribuait à la décoration de deux faces. Hauteur, 1 m. 95; largeur et épaisseur, 1 m. 75.

Bosseboeuf, *Temple de Minerve*, p. 9. — Ch. Normand, *L'Ami des monum.*, X (1896), p. 310. — Salomon Reinach, *Répert. de reliefs*, II (sous presse).

Sur l'une des faces, Jupiter barbu, nu, levant la main droite armée du foudre; un manteau flottant lui couvre les épaules; à sa droite, un aigle. Sur la face opposée, Mars imberbe, nu, casqué, le bras gauche protégé par un bouclier, une épée, suspendue par un baudrier, au côté droit; l'attitude du dieu paraît indiquer qu'il bran-

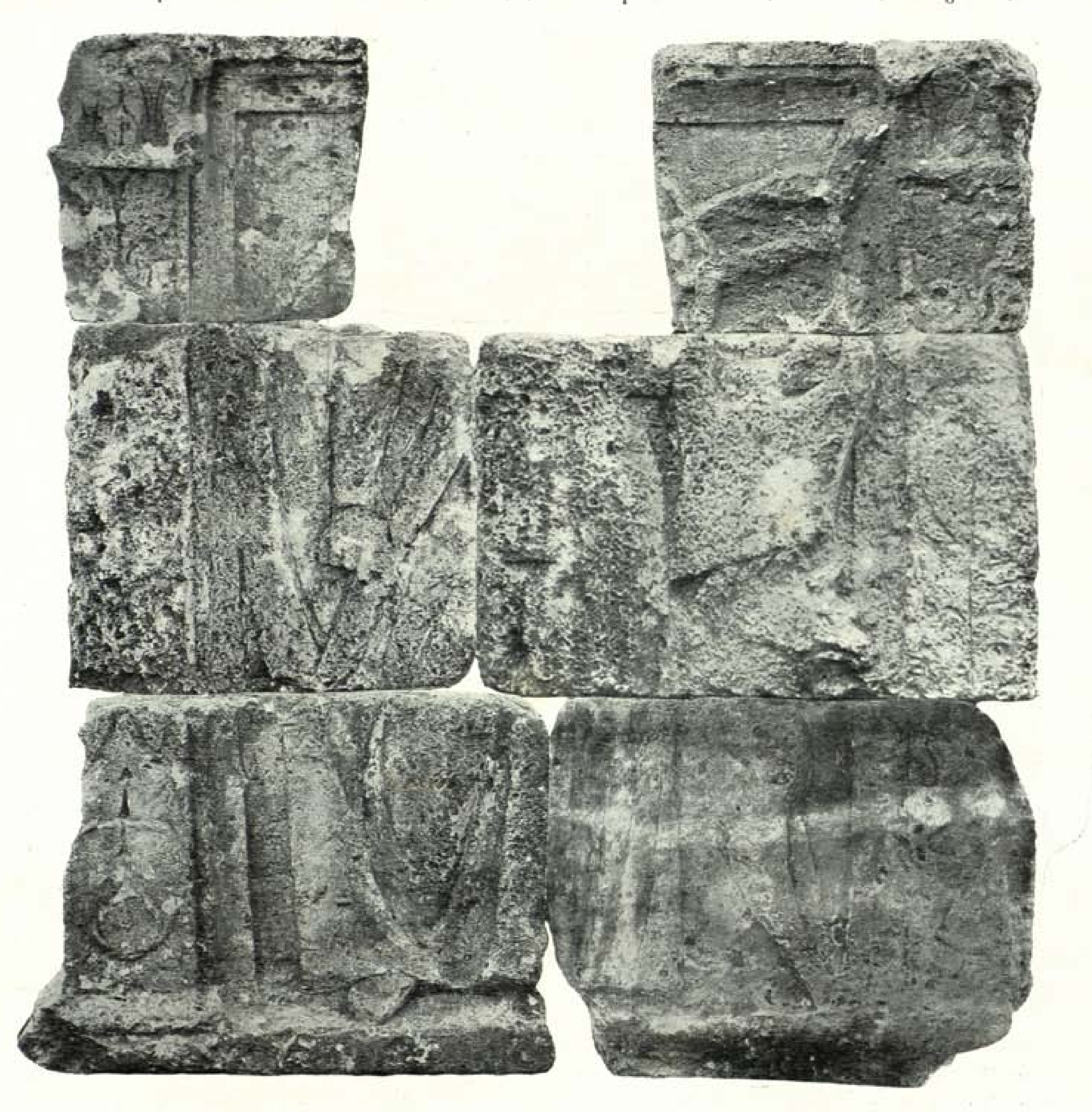








dissait sa lance ou lançait un javelot; derrière lui, les traces d'une draperie flottante. Du côté droit, Vulcain, vêtu d'une tunique courte, chaussé; à sa droite, dans le champ du bas-relief, une hache; à sa gauche, des



tenailles posées sur une enclume; le dieu avait peut-être dans les mains des objets dont il semble que l'on aperçoive quelques traces. Du côté gauche, Apollon, vêtu d'une robe longue, serrée à la taille, et d'un manteau flottant, tenant de la main gauche une lyre, de l'autre main, un plectron; à sa gauche, un griffon. Les quatre divinités sont debout, de face, entre des pilastres décorés de feuillages.

2999. *Autel octogonal*. L'octogone du dé était obtenu par le rapprochement de quatre blocs pentagonaux dont chaque face verticale apparente contenait une moitié de figure debout. On n'a retrouvé que deux de ces blocs,



où sont sculptées la partie supérieure de quatre figures et la partie inférieure de quatre autres. La base et le couronnement de l'autel font aussi défaut. Hauteur de chaque bloc, 0 m. 49; diamètre de l'octogone, 1 m. 07.

Bossebœuf, *Temple de Minerve*, p. 13. — Ch. Normand, *L'Ami des mon.*, X (1896), p. 310. — Salomon Reinach, *Rép. de reliefs*, II (sous presse).

Sur le bloc contenant la partie supérieure des figures, on distingue successivement, de gauche à droite : 1, une déesse peu reconnaissable paraissant tenir un arc, peut-être Diane; 2, Apollon, le torse nu, portant derrière le dos son arc maintenu par une courroie; l'extrémité de cet arc apparaît contre l'épaule gauche; 3, Léda et le cygne; la déesse est représentée complètement nue;

4, Mars, imberbe, tenant de la main droite une lance, son manteau sur le bras gauche.

Il est malaisé de déterminer, par leurs jambes seules, les personnages figurés sur le second bloc. Je crois qu'il faut y reconnaître Vénus, Jupiter, Saturne et Mercure (marchant vers la gauche). Ainsi, il pourrait s'agir, sur sept des faces, des divinités des jours de la semaine.



IMPRIMERIE NATIONALE.

LE MANS.

(SVINDINVM, CENOMANI.)

Le Musée archéologique du Mans, fondé en 1847, par une Commission administrative, est surtout l'œuvre d'Eugène Hucher, qui en a assuré la conservation jusqu'à sa mort, en 1889. On n'y trouve aucun monument antique, figuré sur pierre, de provenance locale ou régionale.

BIBLIOGRAPHIE.

Hucher (Eugène). *Statuette gauloise découverte à Roullé, commune de Mont-Saint-Jean (Sarthe)*. Le Mans, 1874; in-8°, 8 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe*, t. XXII, 1873, p. 755 à 763.

3000. Tête de provenance inconnue. Au Mans, dans la collection Singher. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 17.



Photographie communiquée par feu Adolphe Singher.

Hercule imberbe, coiffé de la dépouille du lion.

3001. Statuette mutilée découverte, en 1874, à la Selle-Mont-Saint-Jean (Sarthe), « en déblayant des substructions gallo-romaines, dans un pré voisin du domaine de Roullé » [Huch.]. Au Musée de Saint-Germain. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 46.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Hucher, *Statuette gauloise* = *Bull. de la Soc. d'agr. de la Sarthe*, XXII (1873), p. 755 (gravure). — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 45. — Adolphe J. Reinach, *La flèche en Gaule*, p. 63 = *L'Anthropologie*, 1909, p. 63 (gravure).

Homme barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, coiffé d'une calotte, avec deux protubérances

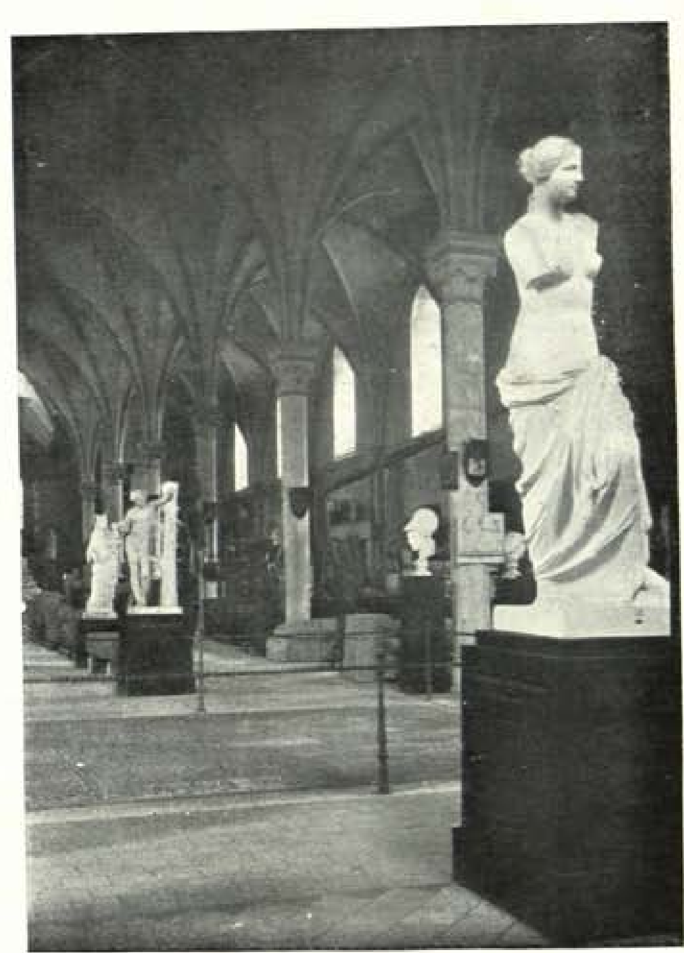


sur le sommet de la tête paraissant indiquer des cornes naissantes, tenant de la main droite un arc, de l'autre main une serpe. Divinité champêtre indéterminée.

ANGERS.

(IVLIOMAGVS, ANDECAVI.)

Une collection d'antiquités régionales a été fondée, à Angers, en 1841, par le maire Farran. Organisée par Godard-Faultrier, avec l'assistance d'une Commission de membres de la Société d'agriculture, cette collection, d'abord établie au Logis Barrault, a été installée, en 1874, sous les voûtes de l'ancien hôpital Saint-Jean. Godard-Faultrier a dirigé jusqu'à sa mort, en 1896, le Musée d'Angers. Il a été remplacé par M. A. Michel.



Musée d'Angers.

La ville de Saumur possède, depuis 1829, un petit musée archéologique formé par Lange, Caldéron et Courtiller. La période gallo-romaine n'y est représentée que par de menus objets provenant, pour la plupart, de Saint-Just-sur-Dives. Ce Musée, d'abord établi à l'hôtel de ville, a été transporté, en 1910, dans une salle du château.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Bodin (J.-F.). *Recherches historiques sur la ville de Saumur, ses monumens et ceux du Bas-Anjou*; tome II, 2e édition. Angers, 1846[-1849], in-8°, 698 pages, 13 planches.

II. Courtiller. *Catalogue du Musée de Saumur*. Saumur, 1860; in-8°, 97 pages, 8 planches.

III. Godard-Faultrier (Victor). *Musée des antiquités d'Angers, fondé en 1841; inventaire*. Angers, 1868; in-8°, 176 pages. — *Les Châtelliers de Frémur; fouilles (1871 à 1873)*. Angers, 1875; in-8°, 54 pages et *Atlas* de 32 planches. Extrait des *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, nouvelle période, t. XVI, 1873, p. 445 à 463, t. XVII, 1874, p. 225 à 244; t. XVIII, 1875, p. 133 à 147. — *Inventaire du Musée d'antiquités Saint-Jean et Toussaint*. Angers, 1884; in-8°, 596 pages.

3002. Statue mutilée «provenant des fondations de l'aile neuve assez récemment annexée, vers le nord-ouest, à l'évêché d'Angers» [god.]. D'abord au Logis Barrault; ensuite au Musée Saint-Jean. Pierre de tuf. Hauteur, 1 m. 74.

Godard-Faultrier, *Musée*, p. 6 = *Invent.*, p. 372, n° 2232.

18.

Homme debout, drapé; à sa gauche, une *capsa*. Le bras droit et la tête manquent; le bras gauche est caché par la toge. Statue municipale. Le personnage, de haut relief, est appuyé contre une stèle.

3003. Tête découverte, « en 1874, dans le *balneum* des Chatelliers de Frémur » [GOD.]. Au Musée Saint-Jean. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 10.

GODARD-FAULTRIER, *Invent.*, p. 372, n° 2233 A; *Les Châtelliers de Frémur*, p. 43 = *Mém. de la Soc. d'agric. d'Angers*, XVIII (1875), p. 134.

Divinité indéterminée. Une autre tête de femme, dont il ne reste plus que la bouche et le menton, est



au Musée d'Angers et provient aussi des Chatelliers, de Frémur.

3004. Tête « trouvée aux Châtelliers, près de Frémur, commune de Saint-Gemmes-sur-Loire, vers 1854 » [GOD.].



Au Musée Saint-Jean, à Angers. Pierre oolithique. Hauteur, 0 m. 23.

GODARD-FAULTRIER, *Musée*, p. 5 = *Invent.*, p. 372, n° 2231; *Les Châtelliers de Frémur*, p. 9 = *Mém. de la Soc. d'agricult. d'Angers*, XVI (1873), p. 451 et pl. XXII.

Dieu barbu; peut-être Jupiter. Toute la partie postérieure de cette stèle fait défaut. Art gréco-romain.

3005. Groupe découvert « en 1813, sous la vieille enceinte de la cité d'Angers, dans une cave de la maison Puységur » [GOD.]. Au Musée Saint-Jean. Pierre commune. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 91.





Bodin, *Recherches*, II, p. 30 = *Mém. des Ant. de France*, III (1821), p. 233. — Godard-Faultrier, *Musée*, p. 9 = *Invent.*, p. 373, n° 2237; *Monum. ant. de l'Anjou*, p. 61. — Blanchet. *Enceintes rom.*, p. 54. — Cf. F. Cumont, *Monum. relatifs aux mystères de Mithra*, II, p. 440.

Lion dévorant une tête de bélier; la queue de l'animal, passant entre les jambes, est appliquée sur le ventre, du côté gauche. Ornement de tombeau. (Voir les nos 1377 et 3278.)

3006. Tête casquée provenant « des environs de Saumur » [BROUIL.]. Acquise par l'abbé Gibault, en 1825.







Au Musée municipal de Poitiers. Marbre blanc. Hauteur, environ o m. 28.

Brouillet, *Catal.*, p. 260, n° 738.

Le casque de cette figure, décoré de chaque côté d'une tête de bélier, est une sorte de calotte, à bordure dentelée et rabattue. Époque incertaine.

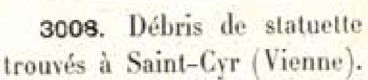
3007. Urne, de provenance inconnue. « Ce vase, primitivement à Saint-Maurice, fut longtemps exposé dans le Jardin botanique, aux intempéries de l'air, puis transporté au Musée d'antiquités, rue du Musée, et enfin à



Saint-Jean, le 3 février 1876. Déjà réparé en 1450, il le fut également en 1666, puis brisé, une dernière fois, en décembre 1793. On parvint à le rétablir tant bien que mal, tel qu'il est présentement » [GOD.]. Au Musée Saint-Jean. Porphyre rouge. Hauteur, o m. 48; diamètre à la partie supérieure, o m. 40; épaisseur, o m. 008.

Legouvello, *Vie du roi René* (1731), p. 24. — Bodin, *Recherches*, II, p. 34 et planche, n° 10; *Mém. des Ant. de France*, III (1821), p. 239. — Godard-Faultrier, *ap.* Didron, *Annales*, XI (1851), p. 253; *Musée*, p. 1 = *Invent.*, p. 365, n° 2200.

Au-dessous de chaque anse, un masque de Satyre. Donnée à la cathédrale d'Angers, par testament du roi René; on avait coutume, le deuxième dimanche après l'Épiphanie, de remplir cette urne de vin bénit, que l'on distribuait aux fidèles. La légende en faisait l'un des vases de Cana. (Voir à ce sujet : *Cérémonial de l'église d'Angers*, p. 199.)



3008. Débris de statuette trouvés à Saint-Cyr (Vienne). Au Musée de Saumur. Pierre commune (tuffeau). Hauteur, o m. 52.

Photographie communiquée par M. T. Valotaire. — Courtiller, *Catal.*, p. 23.

Femme nue; peut-être Vénus

NANTES.

(PORTVS NAMNETVM, NAMNETES.)

Le Musée de Nantes, où se trouvent diverses antiquités de provenance locale ou régionale, a été fondé en 1845, par la Société archéologique de Nantes, qui faisait alors partie de l'Association bretonne. D'abord établi à l'hôtel de ville, on le transporta, en 1855, dans l'ancienne chapelle de l'Oratoire, puis, en 1896, dans les somptueux bâtiments des collections léguées au département par Thomas Dobrée. La collection lapidaire est dans le manoir de Jean V, à côté de ces bâtiments.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Fournier (P.-N.). *Histoire lapidaire de Nantes; inscriptions et monuments.* Bibliothèque municipale de Nantes (catalogue n°s 1580-1582), 1806; 3 volumes mss.; in-fol., 366, 356 et 358 pages. — *Antiquités de Nantes.* Bibl. de Nantes (catal. n° 1583), s. d., ms.; in-8°, 453 pages. — *Notice des observations recueillies à Nantes, par ordre de M. Bertrand-Geslin, maire, sur les fouilles qui y ont été faites pendant les années 1805, 1806 et 1807, et les rapports qu'elles ont avec les découvertes antérieures.* Un rapport sur ce travail a été publié par Athénas, dans le *Procès-verbal de la séance publique de la Société des sciences et des arts du département de la Loire-Inférieure, du 5 mai 1808*, t. III, p. 55 à 88.

II. Bizeul (L.-J.-M.). *Des Namnètes aux époques celtique et romaine; 2e partie, époque romaine.* Nantes, 1860-1863; in-8°, 338 pages, 4 planches. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique de Nantes*, t. I, 1859-1861, p. 114 à 151, 209, 276, 335, 537; II, 1862, p. 77. Le manuscrit de ce travail est à la Bibliothèque municipale de Nantes (catalogue, n°s 1097 à 1100).

III. Parenteau (Fortuné). *Catalogue du Musée départemental d'archéologie de Nantes et de la Loire-Inférieure*, 2e édition. Nantes, 1869; in-8°, 140 pages; 12 planches, gravures. La première édition, publiée par Parenteau, en collaboration avec Armand Guéraud, a paru en 1856.

IV. Legendre (A.). *Nantes à l'époque gallo-romaine, d'après les découvertes faites à la porte Saint-Pierre.* Nantes, 1891; in-4°, 138 pages, 30 planches.

V. Maître (Léon). *Géographie historique et descriptive de la Loire-Inférieure*, tome I : *Les villes disparues des Namnètes;* Nantes, 1893; in-8°, XLVII-552 pages, 31 planches; — tome II : *Les villes disparues des Pictons;* Nantes, 1899; in-8°, LXI-434 pages, 21 planches.

VI. Dréneuc (P. de Lisle du), [P. Soullard et l'abbé Durville]. *Catalogue du Musée archéologique de Nantes.* Nantes, 1903; in-8°, 376 pages.

3009. Table de dolmen ruiné, au lieu dit *le Port Fessan*, commune de Sainte-Pazanne (Loire-Inférieure), sur les bords d'un ruisseau nommé le *Tenu*. «J'ai entendu les habitants du pays attribuer cette ruine au tremblement de terre qui se fit sentir dans la Loire-Inférieure le 25 janvier 1799, à 4 heures du matin» [Biz.]. Grès siliceux. Hauteur, 2 m. 65; largeur, 3 m. 30; épaisseur, environ 0 m. 33.

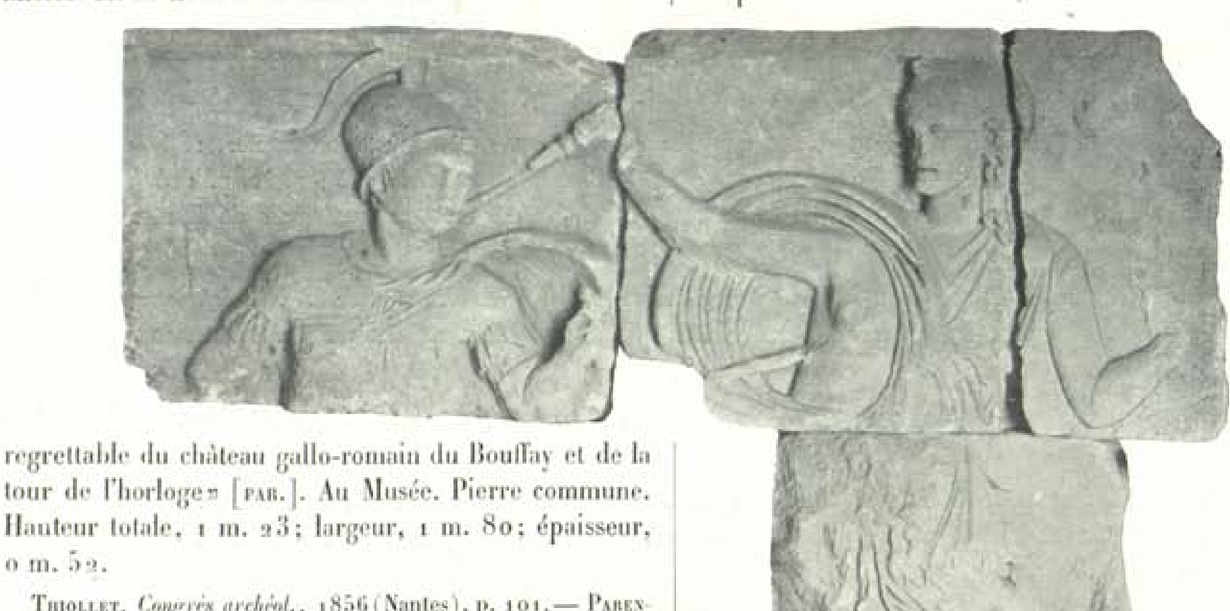
Dessin tiré de Bizeul. — Cambry, *Monum. celtiques* (1805), p. 267 (d'après lui, Leboyer, *Notice sur la Loire-Inférieure*, p. 170 et 202), Richer, *Lycée armoricain*, V (1825), p. 311. — Bizeul, *Mém. des Ant. de France*, XVIII (1844), p. 276 et pl. IV.

Personnage nu, debout, de face, paraissant tenir à bout de bras, de la main droite, une tête coupée; à droite, contre son épaule gauche, une autre tête du même genre représentée de face; au-dessous de sa poitrine, une troisième tête monstrueuse, dont on n'apercevrait que les yeux et le nez. Toutes ces figures, que je



n'ai pas vues, seraient grossièrement tracées et peu distinctes. M. de Lisle du Dréneuc les croit inexistantes.

3010. Trois blocs découverts, en 1848, à 8 m. 30 de profondeur dans le sol, «lors de la démolition si



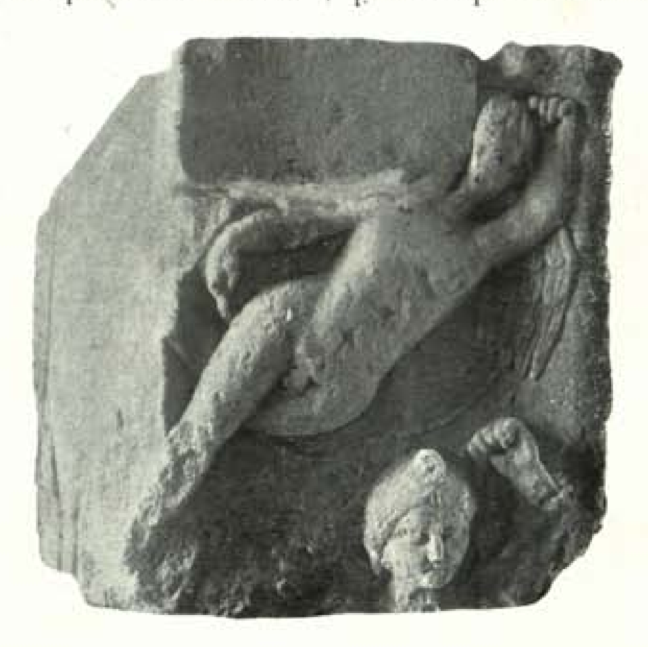
regrettable du château gallo-romain du Bouffay et de la tour de l'horloge» [PAR.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur totale, 1 m. 23; largeur, 1 m. 80; épaisseur, 0 m. 52.

THIOLLET, *Congrès archéol.*, 1856 (Nantes), p. 101. — PARENTEAU, *Catal.*, p. 33 et pl. II. — MAÎTRE, *Géogr. hist.*, I, p. 405 et planche en regard de la page 387.

Sur ces blocs, qui peuvent être juxtaposés, un guerrier imberbe, casqué et cuirassé, tenant son bouclier de la main gauche, perce de sa lance une femme à demi drapée qui se retourne et le menace d'un poignard. Combat d'un Grec contre une Amazone. Selon Parenteau, il s'agirait d'Achille et de Penthésilée. La face latérale gauche du bloc de gauche (guerrier) était décorée de deux Amours superposés; il ne reste plus, de l'un, que la tête et la main gauche levée tenant peut-être les cordons d'une guirlande; l'autre Amour est représenté volant à

droite. Sur la face postérieure de ce même bloc sont des traces de sculptures, où l'on distingue confusément un bouclier entre les fers juxtaposés de trois lances verticales et la gaine d'un poignard avec ceinturon. La face postérieure du bloc supérieur de droite (Amazone) avait aussi des sculptures; elles ne sont plus reconnaissables.

De ce même côté, le bloc inférieur porte deux gladiateurs, debout, de face, vêtus d'un jupon court maintenu par une ceinture, coiffés d'un casque, les jambes couvertes de cnémides; ils tiennent chacun, de la main gauche, un bouclier demi-cylindrique, et sont séparés par une épée dans son fourreau; à hauteur de leurs



têtes est une sorte de gros bouton, ayant l'apparence d'un *umbo* de bouclier. Au-dessus, dans un second re-



gistre, les restes d'un petit personnage nu, agenouillé, tourné vers la gauche. (Voir le n° 3023.)

3011. Stèle découverte, dit-on, en 1805 près de la porte Saint-Pierre. Perdue.



Dessin tiré de Fournier. — *C. I. L.*, XIII, 3120. — Fournier, *Ant. de Nantes*, fol. 31, n° 1. — Athénas, *Procès-verbal*,

IMPRIMERIE NATIONALE

III (1808), p. 72. D'après lui, Bizeul, *Namnètes*, p. 294 et pl. IV = *Bull. de la Soc. archéol. de Nantes*, I (1859-1861), p. 545; — Legendre, *Nantes*, p. 102 et pl. XXVIII; — Maître, *Géogr. hist.*, I, planche en regard de la page 515.

Le hibou (?) becquetant un rameau serait surprenant. Je ne crois pas à l'authenticité du dessin de Fournier. Mais l'inscription peut ne pas être fausse.

3012. Stèle découverte à Nantes, en 1887, près de la porte Saint-Pierre. Au Musée. Granit. Hauteur, 1 m. 47; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 35.



C.I.L., XIII, 3135. — Legendre, *Nantes*, p. 90 et pl. XXI. — Maître, *Géogr. hist.*, I, p. 412 et planche en regard de la page 370.

Homme debout, vêtu d'une tunique, dans une niche entre deux pilastres, tenant de la main gauche l'anse d'un coffret, de l'autre main un objet qui n'est plus reconnaissable. Le personnage est placé sur un petit piédestal. La stèle a un fronton décoré d'acrotères. Pierre tombale.

3013. Statue mutilée de provenance non indiquée, mais certainement locale ou régionale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68.



Dieu assis, la poitrine à découvert, les jambes enveloppées dans un manteau qui descend de l'épaule droite. Les bras et la tête manquent.

3014. Statue mutilée, découverte en 1849, dans les fouilles de la rue Royale (aujourd'hui rue de Strasbourg). Au Musée. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 62; longueur, 0 m. 61.



Parenteau, *Catal.*, p. 35, n° 29 et pl. III, n° 1. — Maître, *Géogr. hist.*, I, p. 412 et planche en regard de la page 370.

Sphinx; les ailes, remontées de chaque côté, encadrent le visage.

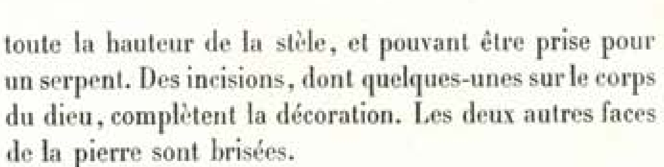
Le Musée de Nantes possède les restes d'un autre Sphinx, sans doute identique.

3015. Stèle en forme de pyramide tronquée, brisée en trois fragments, découverte à Blain (Loire-Inférieure). Autrefois chez l'amiral Révellière; moulage au Musée de Saint-Germain. Granit rouge. Hauteur, o m. 39; largeur (au milieu), o m. 15; épaisseur, o m. 09.

Dieu cornu, debout, nu, de face, la main gauche levée, tenant peut-être, de l'autre main, un objet rond. Au-dessous, un animal, à droite, peu reconnaissable. Du côté gauche, une sorte de baguette sinueuse occupant







toute la hauteur de la stèle, et pouvant être prise pour un serpent. Des incisions, dont quelques-unes sur le corps du dieu, complètent la décoration. Les deux autres faces de la pierre sont brisées.

3016. Autel mutilé, trouvé à Rezé (Loire-Inférieure), en 1866, « au sud de l'église actuelle, lors des fouilles faites pour le nivellement du sol » [PAR.]. Au Musée de Nantes. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 69; largeur, o m. 17; épaisseur, o m. 39.

PARENTEAU, *Catal.*, p. 35, n° 31. — MAÎTRE, *Géogr. histor.*, II, p. 15.

Dieu imberbe, debout, de face, dans une niche profonde, la main gauche appuyée sur la tête d'un petit personnage accroupi, et peut-être grimaçant, dont les membres inférieurs se terminent en queues de serpent.

Parenteau y voyait «un génie ou divinité locale de style barbare»; j'y reconnaîtrais plutôt une scène de gigan-



tomachie. La pierre, brisée à gauche, est seulement épannelée du côté droit.

3017. Statuette découverte à Rezé (Loire-Inférieure), dans les ruines d'un laraire «formé de tuiles à rebord réunies par du ciment» [PAR.]. Au Musée de Nantes. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 17.

PARENTEAU, *Catal.*, p. 66, n° 128. — DE L'ISLE DU DRÉNEUC, *Catal.*, p. 52, n° 366. — A. BLANCHET, *Mém. des Ant. de France*, LI (1890), p. 139.

Personnage assis, les jambes et les bras nus, vêtu d'une sorte de tunique, retenue sur chaque épaule par une fibule, tenant des deux mains, sur ses genoux, un enfant nu, sans bras apparents. Une troisième fibule



décore la poitrine. Il s'agit probablement d'une divinité locale.

3018. Statue mutilée, découverte à Nantes en 1849, dans les fouilles du chœur de l'église Saint-Pierre. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 79.



PARENTEAU, *Catal.*, p. 35, n° 30 et pl. III, n° 3. — MAÎTRE, *Géogr. hist.*, I, p. 412 et planche en regard de la page 370.

Femme assise, vêtue d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, ayant tenu de la main gauche une patère remplie de fruits; de l'autre main, une corne d'abondance. La tête manque. Le siège, pourvu d'accoudoirs, est décoré, de chaque côté, d'une draperie. Abondance ou Déesse mère.

3019. Stèle découverte à Nantes, en 1887, près de la porte Saint-Pierre. Au Musée. Pierre commune.



Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII, 3135 *a*. — A. Legendre, *Nantes*, p. 85 et planche XVII.

Autel allumé (ou surmonté d'une pomme de pin), entre deux pilastres; au-dessus, une couronne.

3020. Stèle mutilée, à sommet triangulaire, découverte, en 1805, par Fournier, « près de la porte Saint-Pierre et des fondations du mur romain qui traversait la rue actuelle de l'Evêché » [Bizeul]. Au Musée. Granit. Hauteur, 1 m. 13; largeur, 0 m. 42; épaisseur, 0 m. 22.

C. I. L., XIII. — Fournier, *Hist.*, I, fol. 28, n° 1; *Antiq.*, fol. 30. — Athénas, *Procès-verbal*, III (1808), p. 71. — Bizeul, *Namnètes*, p. 294 et pl. I. — *Bull. de la Soc. archéol. de Nantes*, I (1859-1861), p. 546. — Parenteau, *Catal.*, p. 31, n° 21. —



Legendre, *Nantes*, p. 92 et pl. XXIII (d'après lui, Maître, *Géogr. hist.*, I, planche en regard de la page 515).

Dans un cartouche en relief, entre deux pilastres supportant un fronton, la dédicace : *D(iis) M(anibus)*;

au-dessous, la suite de l'épitaphe : *qui et Leli*. Dans le fronton de la stèle, un croissant.

3021. Stèle découverte à Nantes, en 1887, près de la porte Saint-Pierre. Au Musée. Granit. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 31.



C. I. L., XIII, 3130. — Legendre, *Nantes*, p. 80 et pl. XIV (d'après lui, Maître, *Géogr. hist.*, I, planche en regard de la page 515).

Autel allumé (ou surmonté d'une pomme de pin), entre deux pilastres; au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *memori(a)e*.....

3022. Stèle à sommet triangulaire, trouvée à Nantes. Au Musée. Granit. Hauteur, 1 m. 40; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 22.

C.I.L., XIII, 3119. — Legendre, *Nantes*, p. 78 et pl. XI. — Maître, *Géogr. hist.*, I, planche en regard de la page 515.

Dans le champ, entre deux pilastres avec chapiteaux supportant une arcade, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*



et m(emoriae) Fest(a)e; Felix et Festus, fil(ii), de s(uo) [fe]cer(unt); au-dessus, dans le fronton de la stèle, un croissant.

3023. Bloc rectangulaire, découvert en 1848, à 8 m. 30 de profondeur, en démolissant les fondations

du château du Bouffay. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 52.



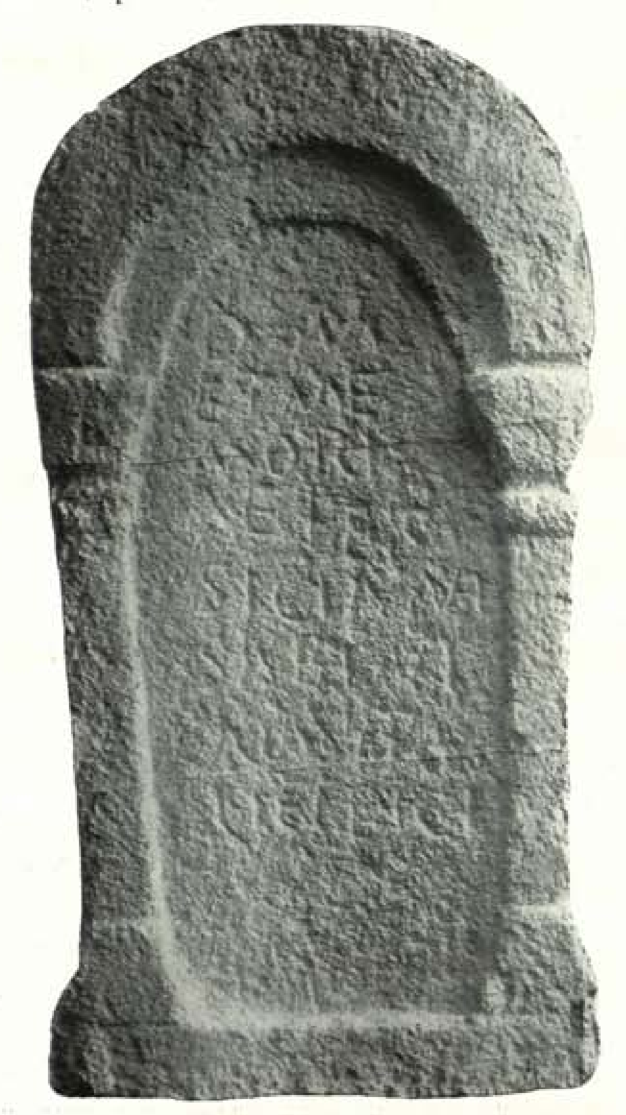
Thiollet, *Congrès archéolog.*, 1856 (Nantes), p. 101. — Parenteau, *Catal.*, p. 33 et pl. II. — Maître, *Géogr. hist.*, I, p. 405.

Sur la face principale, la partie inférieure d'un guerrier nu, vu de dos, ayant tenu, de la main gauche, un bouclier dont il reste des traces. Sur la face latérale



droite, deux boucliers d'Amazone, deux haches doubles, les fourreaux superposés de deux poignards, le pommeau et une partie du fourreau d'une autre arme. La face postérieure est décorée d'une manière analogue; on y distingue une hache double, une hache simple, deux fourreaux superposés et les restes, peut-être, de deux arcs. Ce bloc, et ceux décrits sous le n° 3010, ont fait partie d'un même monument.

3024. Stèle à sommet cintré trouvée à Nantes, en 1805. Au Musée. Granit. Hauteur, 1 m. 39; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 20.



C. I. L., XIII, 3114. — Legendre, *Nantes*, p. 77 et pl. X. — Maître, *Géogr. hist.*, I, planche en regard de la page 515.

Dans le champ, entre deux pilastres supportant une arcade, l'inscription : *D(iis) M(anibus) et memoriae Pesicinni Sabini, nauta(e) Ligirici.*

3025. Stèle, à fronton triangulaire et acrotères, trouvée, dit-on, à Nantes, en 1805, près de la porte Saint-Pierre. Perdue.

Dessin tiré de Fournier. — *C. I. L.*, XIII, 3121. — Fournier, *Ant. de Nantes*, fol. 31. — Athénas, *Procès-verbal*, III (1808),

p. 72 (d'après lui, Bizeul, *Namnètes*, p. 294 et pl. IV = *Bull. de la Société archéol. de Nantes*, I [1859-1861], p. 546; —



Legendre, *Nantes*, p. 103 et pl. XXIX; — Maître, *Géogr. hist.*, I, planche en regard de la page 387).

Le dessin de Fournier n'est certainement pas exact; mais l'authenticité de l'inscription est admise par M. Hirschfeld.

3026. Fragment (petit côté) de sarcophage, découvert à Vertou, «en démolissant une église romane du xiᵉ siècle, parmi les matériaux de la voûte du transept» [Maît.]. Au Musée de Nantes (ancienne collection Marionneau). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 61; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 08.

Maître, *Géogr. hist.*, II, p. 100 et planche en regard de la page 95.

Griffon assis, à droite, la patte gauche antérieure posée sur une tête de bélier. Du côté droit (face prin-





cipale), les restes d'une figure de Minerve, drapée, casquée, le pied gauche posé sur un rocher.

VANNES,

COZ-CASTELL-ACH, CORSEUL, RENNES, COUTANCES.

(VENETI, OSISMI, CORIOSOLITES, REDONES, UNELLI.)

Le Musée de Vannes, fondé, en 1828, par la Société polymathique de Morbihan, celui de Quimper, légué à la ville, en 1862, par le comte de Silguy, celui de Saint-Brieuc, créé vers 1850, ont pris beaucoup d'extension depuis quelques années; mais les monuments figurés des premiers siècles de notre ère y sont fort rares. Le Musée archéologique de Rennes, inauguré en 1845, n'en possède pas. Les territoires des *Veneti*, des *Osismi*, des *Coriosolites*, des *Redones* et des *Unelli*, auxquels correspondent les départements actuels du Morbihan, du Finistère, des Côtes-du-Nord, de l'Ille-et-Vilaine et de la Manche, ne sont riches que de souvenirs préromains.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Ogée (Jean). *Dictionnaire historique et géographique de Bretagne;* nouvelle édition, par A. Marteville et P. Varin. Rennes, 1843-1853; 2 vol. in-8°, 260-534 et 986 pages.

II. Mahé (Chanoine J.). *Essai sur les antiquités du département du Morbihan.* Vannes, 1825; in-8°, IV-500 pages, 5 planches.

III. Penhouet (M. de). *Les inscriptions romaines découvertes en Bretagne, l'une en 1811 et l'autre en 1834.* Rennes, 1835; in-8°, 45 pages, 2 planches.

IV. Cayot Délandre (François-Marie). *Le Morbihan, son histoire et ses monuments.* Vannes et Paris, 1847; in-8°, 560 pages, 10 planches.

V. Le Mené (Chanoine Joseph). *Catalogue du Musée archéologique.* Vannes, 1881; in-8°, 72 pages, 3 planches.

VI. Mottay (J. Gaultier du). *Répertoire archéologique du département des Côtes-du-Nord.* Saint-Brieuc, 1884; in-8°, 557 pages. Extrait des *Mémoires de la Société archéologique et historique des Côtes-du-Nord*, 2e série, t. I, 1883-1884, p. 3 à 552.

VII. Serret (A.). *Catalogue du Musée archéologique départemental et du Musée des anciens costumes bretons.* Quimper, 1885; in-8°, 178 pages, 8 planches.

VIII. Quesnel (L.). *Ville de Coutances; Musée de peinture, sculptures et dessins.* Coutances, 1886; in-8°, 59 pages.

IX. Trévedy (J.). *Le cavalier et l'anguipède.* Laval, 1889; in-8°, 24 pages. Extrait du *Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne*, 2e série, t. I, 1888-1889, p. 87 à 108. Même travail dans le *Bulletin archéologique de l'Association bretonne*, 3e série, t. VIII, 1889, p. 95 à 116.

X. Grancière (Aveneau de la). *Notes d'archéologie romaine.* Vannes, 1901; in-8°, 32 pages, 3 planches. Extrait du *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, t. XLVI, 1900, p. 261 à 276, et t. XLVII, 1901, p. 104 à 119. — *Le préhistorique et les époques gauloise, gallo-romaine et mérovingienne dans le centre de la Bretagne armorique.* Vannes, 1903; in-8°, 160 pages, 97 figures, 3 cartes. Extrait du *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, t. XLVII, 1901, p. 276 à 340, t. XLVIII, 1902, p. 120 à 170, 371 à 414.

XI. Guillot (Gaëtan). *Catalogue du Musée de Saint-Lô*, 1904; in-8°, 80 pages, 15 planches. Extrait des *Notices, mémoires et documents publiés par la Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle du département de la Manche*, t. XXII, 1904, p. 5 à 48; t. XXIII, 1905, p. 1 à 36.

IMPRIMERIE NATIONALE.

3027. Statue autrefois à Castennec-en-Bieuzy, où elle était connue sous le nom de *Groueg-houarn* (« femme de fer »); afin de mettre un terme au culte superstitieux qu'on lui rendait, Charles de Rosmadec, évêque de Vannes, ordonna de la détruire. En 1661, pour le satisfaire, le comte Claude II de Lannion, seigneur de Quinipily, la fit jeter dans le Blavet. Les paysans l'en



retirèrent en 1664, et continuèrent de l'invoquer. En 1670, le même évêque de Vannes envoya des maçons pour la mettre en pièces; mais, par crainte des habitants, ou par suite de la vénération qu'ils éprouvaient eux-mêmes, ils se bornèrent à lui entamer un bras et l'un des seins, et la jetèrent dans l'eau pour la seconde fois. Vingt-six ans plus tard, le comte Pierre de Lannion, qui venait de succéder à son père, la fit repêcher et transporter au château de Quinipily. On la retailla « pour lui ôter ce qu'elle avait d'indécent dans la forme » [BIZ.]. Le duc de Rohan, seigneur de Castennec, sollicité par les paysans de sa paroisse, engagea, en 1698, un procès pour ravoir la statue; il le perdit au bout de trois ans, et la *femme de fer* resta à Quinipily, où elle sert d'ornement de fontaine, dans la cour du château, sur un piédestal accompagné d'inscriptions qui en font une Vénus Victrix, « vœu de Caius Julius César ». Granit gris. Hauteur, 2 m. 15.

Photographie communiquée par M. Seymour de Ricci. — *Histoire de Saint-Gildas et de l'abbaye de Saint-Gildas de Rhuys* (Bibl. nat., ms. fr. n° 16822), p. 257 (relation de 1668); cf. A. DE LA BORDERIE, *Hist. de Bretagne*, I, p. 181. — LENOIR, *Musée impér. des monum. franç.* (1re édit.), p. 3; *Monum. des arts libéraux*, pl. I et p. 1 de l'analyse des figures. — OGÉE, *Dict. de Bretagne* (nouv. édit.), I, p. 70 et 85 (note par M. Moet de la Fortemaison). — MAHÉ, *Essai*, p. 201. — DE PENHOUET, *Ant. égypt. dans le dép. du Morbihan* (Vannes, 1812, in-4°), p. 12 et pl. II; *Gazette de Bretagne*, 8 et 18 juillet 1834; *Inscript. rom.* (*Bieuzi, note addit.*), p. 7 (gravure). — BIZEUL, *Voies rom. du Morbihan*, p. 141 (relation de 1701). — LE MÉNÉ, *Hist. des paroisses*, I, p. 68. — MÉRIMÉE, *Voyage dans l'Ouest*, p. 226. — CAYOT DÉLANDRE, *Le Morbihan*, p. 390 et pl. III. — LUKIS, *Archaeologia*, XLVIII (1885), p. 430. — DE LA MONNERAYE, *Géogr. anc. de la pénins. armorique*, p. 38. — Salomon REINACH, *La sculpt. en Gaule avant les influences gréco-rom.*, p. 47 = *L'anthropologie*, 1894, p. 30. — AVENEAU DE LA GRANCIÈRE, *Le préhist. dans le centre de la Bretagne armorique*, p. 107 et 158 (gravure) = *Bull. de la Soc. polym. du Morbihan*, XLVII (1901), p. 335, et t. XLVIII (1902), p. 166.

Femme, debout, représentée les pieds joints, les jambes appuyées, par derrière, contre un pilier carré, le front ceint d'une bandelette. Une sorte d'étole, qui lui descend du col, arrive, par devant, jusqu'à mi-hauteur des cuisses. « Les yeux sont à fleur de tête et faiblement indiqués; le nez est aplati; un coup de ciseau marque la bouche; de simples traits raides et sans dessin forment les doigts des mains et des pieds » [CAYOT DÉL.]. Le cou est plus large que long; les seins sont maintenant peu proéminents; les bras, extrêmement grêles, sont coudés à angle droit et les mains posées sur le ventre, l'une au-dessus de l'autre. Sur la bandelette, en relief, les lettres : IIT. D'après M. Salomon Reinach, la statue de Quinipily, loin de remonter à une époque ancienne, ou d'être l'écho d'une conception archaïque, serait très postérieure au xe siècle.

3028. Tablette découverte « il y a quelques années, en défonçant un champ inculte [près de Kerhalo],

entre Broons et le château de Brondineuf » [BARTH.]. Au Musée de Dinan; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre basaltique. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 02.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — A. DE BARTHÉLEMY, *Revue archéol.*, X (1864), p. 1 et pl. XV. — GAULTIER DU MOTTAY, *Répert.*, p. 393.

Triton tenant un bâton de la main droite et conduisant, par la bride, un cheval marin.

Voir le n° 2930.

3029. Tête « trouvée à Locqueltas, commune de Crach » [LE MENÉ]. Donnée au Musée de Vannes, en 1867, par Mlle Bain de la Coquerie. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 22.

Bull. de la Soc. polym. du Morbihan, XIII (1867), p. 208. — LE MÉNÉ, *Catal.* (1881), p. 57. — AVENEAU DE LA GRANCIÈRE, *Bull.*





de la Soc. polym. du Morbihan, XLVII (1901), p. 275 = *Notes d'archéol. rom.*, p. 12 et pl. II.

Divinité indéterminée; peut-être Vénus. Style grec.

3030. Pierre tronconique découverte à Kervadel-en-Plobannalec, le 20 juillet 1878; cette pierre, « contre laquelle se heurtait la charrue à chaque labour » [CHAT.], était enfouie dans un champ, à 500 mètres à droite de la route qui conduit de Kervadel à Lesconil. Acquise par Paul Du Chatellier, elle fut transportée,



la même année, au château de Kernuz, où elle a été placée dans le parc. Hauteur, environ 3 mètres; diamètres : à la base, 1 m. 20, à la partie supérieure, 0 m. 40. Hauteur moyenne des figures, 1 m. 35.

P. Du Chatellier, *Revue archéol.*, 1879, I, p. 104 et pl. III à V (cf. A. de Barthélemy, *ibid.*, p. 376). — Salomon Reinach, *Catal. somm. du Musée de Saint-Germain* (3e édit.), p. 73. — D'Arbois de Jubainville. *Enlèvement* [*du taureau divin et*] *des vaches de Cooley* (Paris, 1907, in-8°) = *Revue celt.* (1907), pl. V. — Guénin, *Annales de Bretagne*, mai 1910. (Cf. Camille Jullian, *Revue des études anc.*, 1910, p. 300.)

De gauche à droite : 1, Mercure coiffé du pétase, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main



un caducée qu'il applique contre son épaule; à la gauche du dieu, un petit personnage, la main droite levée à hauteur de la tête, l'autre main baissée contre le corps; — 2, Hercule, brandissant de la main droite une massue et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier (?); — 3, Mars, casqué, tenant de la main droite une lance

et posant l'autre main sur un bouclier ovale, bordé d'ornements en forme d'S; — 4, Déesse voilée (Minerve), séparée par une bande, jusqu'à hauteur de l'épaule, d'une figure d'homme (Apollon) puisant, de la main droite, une flèche dans un carquois dont on aperçoit l'extrémité au-dessus de l'épaule droite; l'autre main, allongée le long du corps, repose sur un objet peu reconnaissable, peut-



être un arc; à la gauche du dieu, sur le sol, la représentation très vague d'un animal (corbeau?). A l'exception de la déesse, qui est drapée, toutes les figures sont nues, debout, de face. La sculpture est grossière et ne remonte certainement pas au delà du Ier siècle de notre ère.

3031. Statuette mutilée «trouvée au Guet, à Douarnenez» [SERR.]. Au Musée de Quimper. Calcaire commun. Hauteur, environ 0 m. 50.



photographie communiquée par M. Seymour de Ricci. — SERRET, *Catal.*, p. 85, n° 7. — Salomon REINACH, *Répert.* III, p. 65, n° 10.

Hercule barbu, nu, debout, de face, contre un tronc d'arbre, la dépouille du lion sur le bras gauche.

3032. Une statuette de pierre a été trouvée à Sainte-Marie, près de Trégueux, «dans un tumulus»; elle fut donnée au Musée de Saint-Brieuc, d'où elle a disparu «depuis fort longtemps».

Renseignements communiqués par un membre de la Commission du Musée de Saint-Brieuc. — GAULTIER DU MOTTAY, *Répert.*, p. 174.

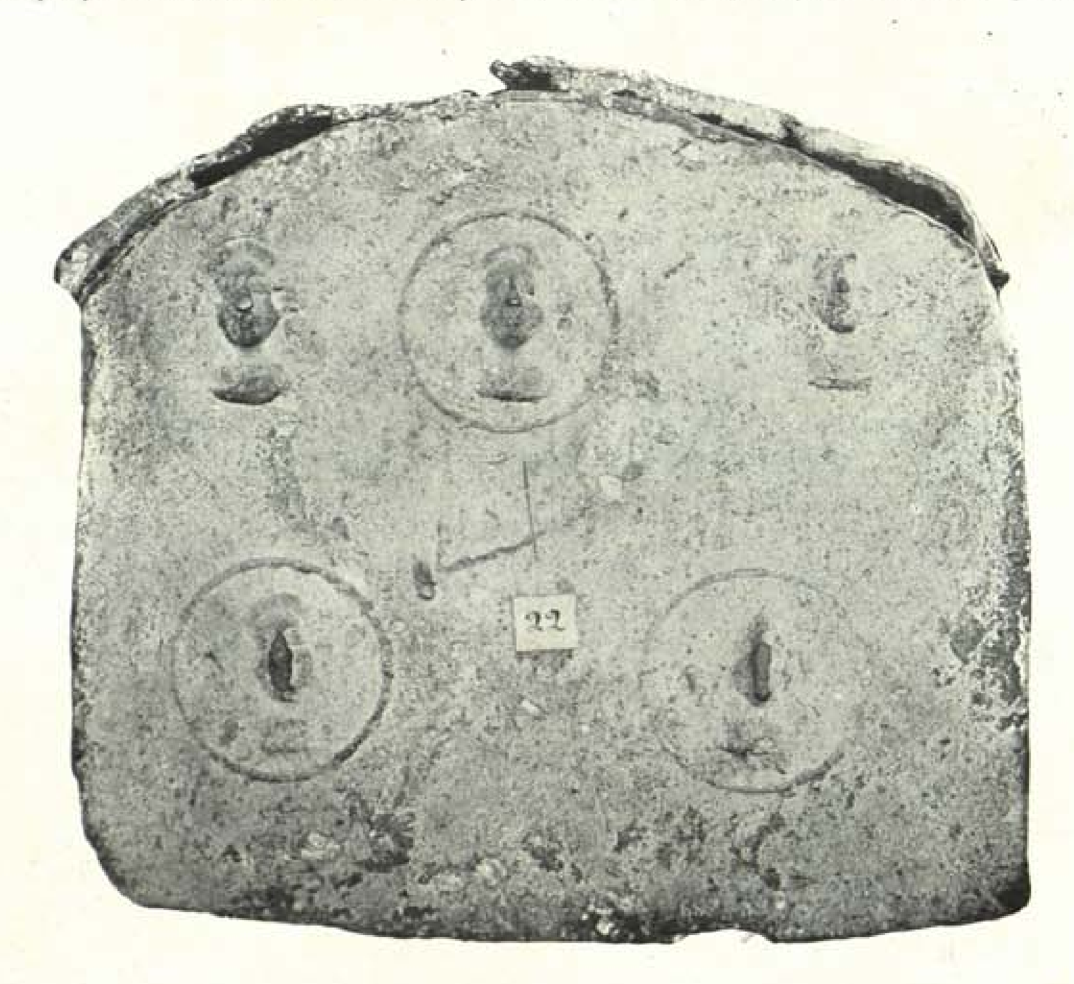
3033. Sarcophage découvert, en 1859, à Lieusaint, près de Valognes, en établissant un four à chaux dans une propriété, «sur le bord du chemin qui fait face au côté nord de l'église» [CAUM.]. D'abord à Valognes, chez l'abbé Vignon; ensuite au Musée de Saint-Lô. Plomb. Longueur, 1 m. 90; largeur, 0 m. 40; hauteur, 0 m. 35.

DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXVI (1860), p. 131 (gravures). — GUILLOT, *Catal.*, p. 52, n° 22.

Sur la face principale, deux appliques sorties d'un même moule, figurent l'enlèvement de Ganymède. Le héros, allongé vers la droite, tourne la tête vers l'aigle, placé derrière lui. Il est nu, chaussé, un manteau flot-



tant sur le bras gauche, et porte de la main droite un objet cylindrique peu reconnaissable, tenant lieu peut-être du *pedum*. D'autres appliques, produites par deux moules d'inégale grandeur, sont réparties, en assez



grand nombre, sur tout le sarcophage. L'une est une tête féminine, barbare, quelquefois seule, mais le plus souvent dans un cercle; l'autre, d'une exécution moins mauvaise, représente un buste sur un croissant, probablement celui de Diane, dans un cadre circulaire de moulures.

3034. Tête « achetée, en 1820, par M. Le Pesant, maire [de Coutances], au château de Thorigny, pour un prix minime; il est difficile de savoir si ce buste vient de Vieux, comme on l'a un instant soutenu, ou a été acheté, par les Matignon, en Italie » [DE BEAUR.]. Au Musée de Coutances. Bronze. Hauteur, 0 m. 55.

L. DELISLE, *Bull. des Ant. de France*, 1877, p. 61. — CHABOUILLET, *Revue des soc. sav.*, 1877, p. 447. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. monum.*, XLIII (1877), p. 189, XLIV (1878), p. 690; *Bull. des Ant. de France*, 1878, p. 217. — QUÉNAULT, *Mém. de la Soc. acad. du Cotentin*, II (1877), p. 217. — ROBILLARD DE BEAUREPAIRE, *Mém. de la Soc. des Ant. de Normandie*, II (1878-1880), p. 228 (gravure). — QUESNEL, *Musée*, p. 50, n° 9.

Portrait d'un personnage inconnu, à barbe courte et cheveux frisés. « Dans ses parties principales, [cette tête]



a été entièrement modifiée par une réparation moderne; le travail de la chevelure n'est pas antique, les oreilles et le cou sont également modernes; reste le masque, sur lequel on peut facilement constater des traces de réparations. Les parties antiques se réduisent à une partie du front, le nez, les yeux à peu près en entier et presque toute la joue droite avec la barbe adhérente » [HÉRON DE VILLEF.]. Probablement un débris de statue municipale.

3035. Tablette trouvée à Caulnes, en 1863, dans les ruines d'une habitation gallo-romaine, en nivelant le terrain de la gare, au moment de la construction du chemin de fer de Rennes à Brest. Serait au même lieu, à l'hôtel de ville; mes démarches, pour la retrouver, n'ont pas abouti. Schiste.

GAULTIER DU MOTTAY, *Mémoires de la Soc. d'émul. des Côtes-du-Nord*, I (1865), p. 37; *Répert.*, p. 403.

Le bas-relief représenterait un homme nu. On découvrit, en même temps, un assez grand nombre d'objets antiques, notamment des débris de statuettes de terre blanche, et sept monnaies dont la plus récente est de Claude II. D'autres tablettes de schiste, trouvées à la Mare-Pilais, commune de Plénée-Jugon, en 1865, seraient au même lieu, chez M. de Lorgeril. Je n'ai pu obtenir, à leur sujet, aucun renseignement. D'après Gaultier du Mottay (*Répert.*, p. 426), on y verrait des animaux marins.

3036. Fragment de groupe trouvé à Sant-Maho (Saint-Mathieu), commune de Plouaret, « dans un pour-

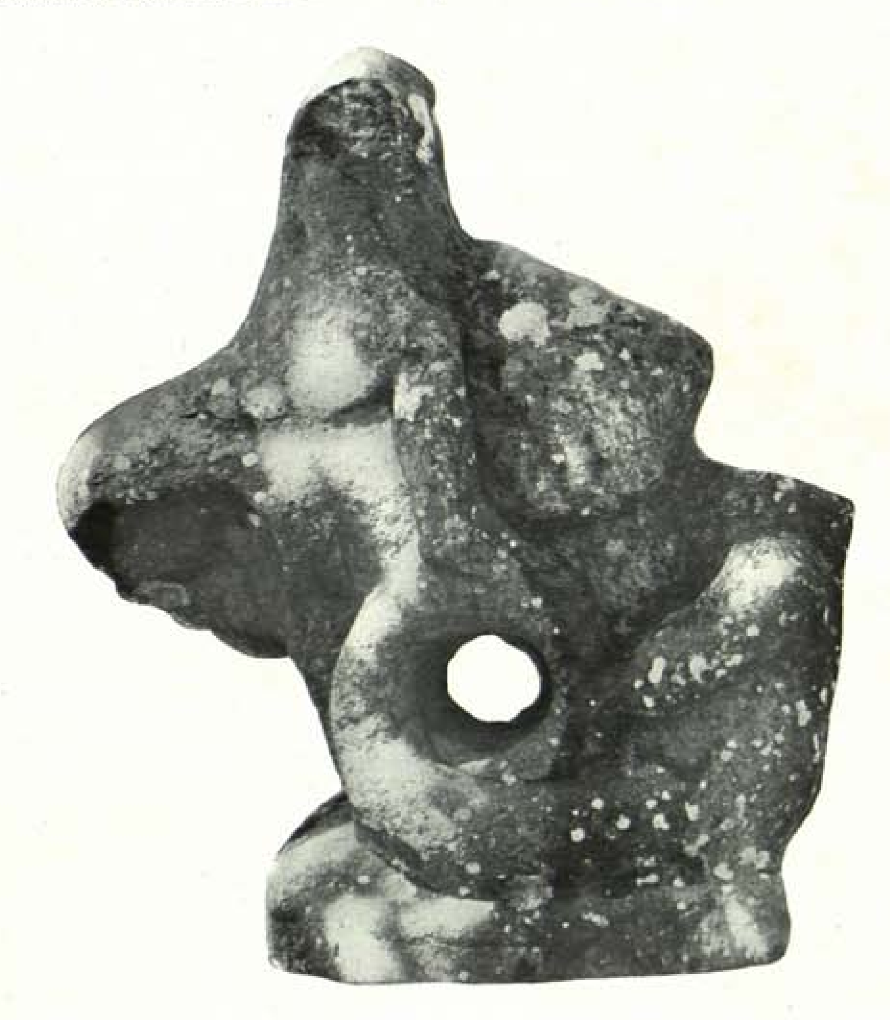


pris servant autrefois de cimetière » [TRÉV.]. Au même lieu. Granit. Hauteur, 0 m. 88; longueur, 1 m. 33.

TRÉVEDY, *Bull. de la Soc. archéol. du Finistère*, XII (1886), p. 43 et 301 et pl. [IV]; *Bull. archéol. de l'Associat. bretonne*, 3e série, VIII (1889), p. 105 (gravure) = *Bull. de la Comm. hist. et archéol. de la Mayenne*, 2e série, I (1889), p. 97 (gravure) = *Le cavalier et l'anguipède*, p. 12. — FREIDHOF, *Die Gigantensäulen* (progr. de Metz, n° 508), p. 5. — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 27.

Cavalier et anguipède. La partie antérieure du cheval et de l'anguipède, et le corps du cavalier font défaut. Le monstre est une femme qui soutient de ses bras rejetés en arrière la jambe gauche du cavalier et l'épaule droite du cheval.

3037. Groupe mutilé, découvert à Kerlot, commune de Plomelin. Au château de Keraval, chez M. Alfred Roussin. Granit grossier. Hauteur, 1 m. 39; longueur, environ 1 m. 20.



TRÉVEDY, *Bull. de la Soc. archéol. du Finistère*, XII (1886), p. 41 et pl. [III]; *Bull. archéol. de l'Associat. bretonne*, 3e série, VIII (1889), p. 103 (gravure) = *Bull. de la Comm. hist. et archéol. de la Mayenne*, 2e série, I (1889), p. 95 (gravure) = *Le cavalier et l'anguipède*, p. 10. — FREIDHOF, *Die sogen. Gigantensäulen* (progr. de Metz, n° 508), p. 5. — HERTLEIN, *Die Juppitergigantensäulen*, p. 27. — A. ROUSSIN, *Bull. de la Soc. archéol. du Finistère*, XXXIV (1907), p. 293 (gravure).

Cavalier et anguipède. Le groupe est très fruste, mais suffisamment reconnaissable. Le cavalier, auquel il ne manque que la tête, tient, de la main gauche, la bride de son cheval; il a les jambes nues et ses pieds reposent sur les membres postérieurs de l'anguipède. Le cheval n'a plus ni tête, ni jambes, ni queue; l'anguipède, dont la tête fait aussi défaut, porte ses bras en arrière, comme pour soutenir les pieds du cavalier.

3038. Monument funéraire, autrefois près de Languenan. «On y voyait deux piliers d'environ onze pieds d'élévation; ils étaient à une distance d'environ six pouces l'un de l'autre, et montés sur un piédestal commun. Chacune de ces pierres était taillée en rond, à la hauteur de neuf pieds; le reste se terminait en carré. A la face de droite, de chaque côté était représentée une tête d'homme et à la gauche une tête de femme. La tête de l'homme était nue; celle de la femme portait une coiffure à l'antique. Les deux autres côtés de chaque carré contenaient une inscription. Ce monument fut renversé, en 1769, par un ouragan violent» [DERIC]. Perdu.

DERIC, *Introd. à l'hist. de Bretagne*, livr. I, p. 46 (d'où GAULTIER DU MOTTAY, *Rép.*, p. 461).

3039. Fragment de groupe autrefois placé, « depuis un temps immémorial », contre le talus d'un chemin de service, à la sortie du village de Guélen, commune de Briec, vers l'ouest. Depuis 1885, au Musée de Quimper. Granit. Hauteur, environ 2 mètres.

Trévedy, *Bull. de la Soc. archéol. du Finistère*, XIII (1886), p. 38 et pl. [II]; *Bull. archéol. de l'Associat. bretonne*, 3e série, VIII (1889), p. 99 (gravure) = *Bull. de la Comm. hist. et archéol. de la Mayenne*, 2e série, I (1889), p. 91 (gravure) = *Le cavalier et l'anguipède*, p. 7. — Prost, *Mém. de la Soc. des Ant. de France*, LII (1891), p. 19. — Freidhof, *Die sogen. Gigantensäulen* (progr. de Metz, n° 508), p. 24. — Hertlein, *Die Juppitergigantensäulen* (Stuttgart, 1910, in-8°), p. 27.

Cavalier et anguipède. Il ne reste, du groupe, que les jambes de l'homme, le tronc du cheval et une partie des membres inférieurs du monstre. Le cavalier était en-



core intact en 1835; il fut brisé par la chute d'un châtaignier que l'on abattit sans ménagement cette même année, et ceux de ses morceaux qui ont disparu servirent à l'empierrement du chemin. Ce cavalier avait le bras gauche collé au corps, et tenait de la main, du même côté, la bride de sa monture. Il était barbu et avait seulement les épaules couvertes d'un manteau flottant. Trévedy observe que ce groupe, et les deux qui suivent, « ne donnent pas l'image d'un combat, mais celle d'une victoire acceptée par le vaincu ».

IMPRIMERIE NATIONALE.

VIEUX, LISIEUX, BAYEUX.

(VIDVCASSES, LEXOVII, BAIOCASSES.)

La campagne de Caen et le Bocage virois, le Lieuvin, le Pays d'Auge et le Bessin, c'est-à-dire la majeure partie du département du Calvados, paraissent correspondre aux anciens territoires des *Viducasses*, des *Baiocasses* et des *Lexovii*. M. Sauvage suppose, avec assez de vraisemblance, que ces contrées étaient mal peuplées; en tout cas, elles semblent participer de la pauvreté de tout le nord-ouest de la France en inscriptions et monuments figurés. Le peu qu'on en possède est à Caen, au Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, et aux Musées de Lisieux et de Bayeux; mais des pierres ont disparu. On ne sait pas, en particulier, ce que sont devenus des fragments de statues antiques, découverts à Vieux, et recueillis, à la fin du XVIIe siècle, par l'intendant Nicolas-Joseph Foucault, dans une maison de campagne qu'il possédait à Athis, près de Paris.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Pluquet (Frédéric). *Essai historique sur la ville de Bayeux et son arrondissement.* Caen, 1829; in-8°, 427 pages.

II. Gervais (M.). *Musée de la Société des Antiquaires de Normandie; catalogue et description des objets d'art, de l'antiquité, du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes exposés au Musée.* Caen, 1864; in-8°, 132 pages.

III. Prentout (H.). *Les villes d'art célèbres; Caen et Bayeux.* Paris, 1908; in-4°, 152 pages, 108 gravures.

IV. Sauvage (R.-N.). *La Basse Normandie gallo-romaine (Lexovii, Viducasses, Baiocasses).* Caen, 1909; in-8°, 15 pages. Extrait du *Congrès archéologique de France*, LXXVe session (Caen), 1908, t. II, p. 502 à 515.

V. Besnier (Maurice). *Histoire des fouilles de Vieux (Calvados).* Nogent-le-Rotrou, 1909; in-8°, 114 pages, 2 planches. Extrait des *Mémoires des Antiquaires de France*, t. LXIX, 1909, p. 225 à 335.

3040. «Teste de pierre d'une belle femme qui avoit un voile, et main droitte qui tenoit une coupe, comme pour faire une libation» [bel.], trouvées à Vieux, en 1705, dans les ruines des thermes. Ces fragments de statue, recueillis par Foucault, paraissent perdus.

Belin (curé de Blainville), lettre publiée par Charma, *Mém. de la Soc. des Ant. de Normandie*, XX (1853), p. 482 (d'où Besnier, *Hist. des fouilles de Vieux*, p. 64 = *Mém. des Ant. de France*, LXIX [1909], p. 288).

3041. «Corps d'un Mercure de pierre, d'environ un pied et demy [0 m. 50]» découvert à Vieux, en 1697, «en curant un vieux puis» [bel.]. Recueilli par Foucault. Perdu.

Belin, lettre publiée par Charma, *Mém. de la Soc. des Ant. de Normandie*, XX (1853), p. 484 (d'où Galland, *Mém. de la Soc. des Ant. de Normandie*, n. s., III [1881], p. 166; — Robillard de Beaurepaire, *ibid.*, n. s., II [1878-1880], p. 237; — Besnier, *Hist. des fouilles de Vieux*, p. 65 = *Mém. des Ant. de France*, LXIX [1909], p. 289).

« La teste y manque, dit Belin, mais le reste est très entier et parfaitement beau. »

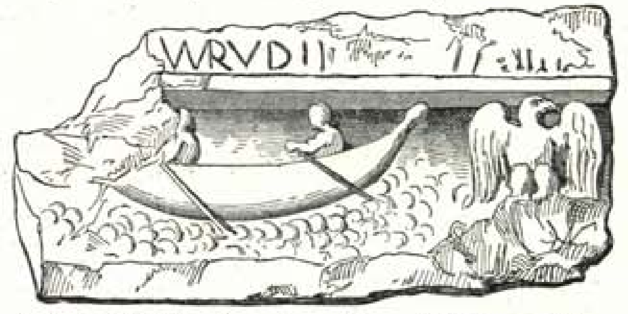


Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 90.

Robillard de Beaurepaire, *Bull. de la Soc. des Ant. de Normandie*, IX (1878-1880), p. 235 et 239 (gravures). — Sauvage, *Basse Normandie*, p. 5 = *Congrès archéol.*, 1908, II, p. 504, note 5. — Cf. Besnier, *Hist. des fouilles de Vieux*, p. 107 = *Mém. des Ant. de France*, LXIX (1909), p. 331.

Sur l'une des faces, Mars, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier rond; un manteau flottant lui couvre les épaules. Du côté gauche, une femme, peut-être Vénus, soulevant sa tunique; à sa droite, un objet ovale (miroir?) posé sur un autel. Les deux personnages sont debout. La face latérale droite a été retaillée, et la quatrième face, qui devait être cachée, est seulement épannelée.

3043. Fragment d'autel trouvé à Vieux. Vu par Roach Smith, à Caen, « au Musée » (sans doute le Musée des Antiquaires). Disparu. Largeur, « 18 pouces ».



C. I. L., XIII, 3173. — Roach Smith, *Collect. ant.*, III, p. 99 (gravure ici reproduite). — Besnier, *Hist. des fouilles de Vieux*, p. 98 = *Mém. des Ant. de France*, LXIX (1909), p. 322.

3042. Bloc rectangulaire (pierre d'angle), découvert à Vieux, dans les fondations de l'église, en 1878. Au



A gauche, deux rameurs conduisant une barque; à droite, un aigle, aux ailes éployées, posé sur un rocher. Au-dessus, les restes d'une inscription; peut-être [*Am-p*]*udii*. Pierre tombale.

3044. Fragment de colonne (?) trouvé à Vieux. D'abord au même lieu, « chez le sieur Besognet » [d'Anisy]; ensuite au Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 06.



Léchaudé d'Anisy, dans Ducarel, *Antiq. anglo-norm.* (Caen, 1823, in-4°), p. 77 et pl. XI, n° 23. — Rever, *Mém. sur les ruines du Vieil-Évreux*, p. 145 et 230, et pl. V, fig. 1 b. — Roach Smith, *Collect. ant.*, III, p. 100 (gravure). — Gervais, *Catal.*, p. 38, n° 127. — Besnier, *Hist. des fouilles de Vieux*, p. 80 = *Mém. des Ant. de France*, LXIX (1909), p. 304.

Masque scénique.

3045. Chapiteau de pilastre de provenance locale. Au Musée de Bayeux. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 60.



Buste d'un personnage imberbe, de face, coiffé d'un objet en forme de demi-sphère, paraissant posé sur un bouquet d'acanthe. Divinité indéterminée. Le chapiteau a été retaillé de tous les côtés. Le Musée de Bayeux contient aussi la partie inférieure, depuis les genoux (hauteur, 0 m. 37), d'une femme drapée et chaussée, assise dans une niche. On peut y reconnaître une Abondance.

3046. Fragment trouvé à Boulon. Au Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 21; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 17.



Roach Smith, *Collect. ant.*, p. 100 (gravure). — Gervais, *Catal.*, p. 38, n° 127 *bis*.

Tête de femme, dans une niche. Les cheveux sont noués en corymbe derrière la tête. Probablement un débris de pierre tombale.

3047. Stèle à sommet triangulaire, découverte en 1861, à Lisieux, «dans une cour appelée *les Buissonnets*, appartenant à Mme Leroy-Beaulieu» [pann.], en travaillant au percement d'une nouvelle rue. Au Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 0 m. 44; épaisseur, environ 0 m. 10.



C. I. L., XIII, 3180. — Pannier, *Bull. monum.*, XXVII (1861), p. 446; XXVIII (1862), p. 75 et 205 (gravure); *Congrès archéol.*, XXXVII (1870), p. 55. — A. C[harma], *Bull. des Ant. de Normandie*, I (1860), p. 446. — De Caumont, *Statist.*, V, p. 186 (gravure); *Abécéd.*, *ère gallo-rom.* (1870), p. 511 (même gravure, d'après laquelle, Lambert, *Mém. des Ant. de Normandie*, XXVIII [1876], p. 91).

Buste d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique, dans une niche, tenant, de la main droite, un vase à pied. Au-dessous, dans un cartouche supporté par deux colonnettes, l'inscription : *Vostrus, Ausi f(ilius), v(ixit) a(nnis)* LXXX. Une tête de jeune femme, de calcaire commun, paraissant détachée d'une autre pierre tombale, est au Musée de Lisieux. Elle a été découverte, en 1880, près de la ville, dans le champ Luquet.

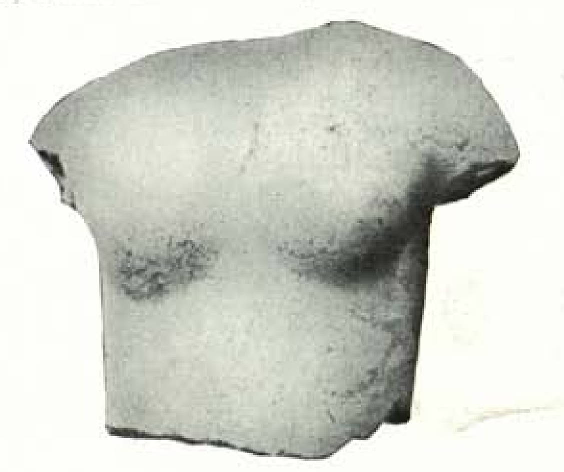
3048. Tête de provenance inconnue; «on croit que le buste auquel cette tête appartenait faisait partie de la galerie du château d'Harcourt» [GERV.]. Au Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen (legs de P.-A. Lair). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 24.



GERVAIS, *Catal.*, p. 38, n° 129 *bis*.

Portrait d'un personnage inconnu; peut-être Vitellius. Époque incertaine.

3049. Fragment de statue découvert, en 1845, «au lieudit *Philippe*, sur la paroisse Saint-Patrice de Bayeux» [SAUV.]. A la bibliothèque de Bayeux (salle de la tapisserie.) Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 33.



LAMBERT, *Écho bayeusain*, 12 décembre 1856. — PRENTOUT, *Caen et Bayeux*, p. 108 (gravure). — SAUVAGE, *Basse Normandie*, p. 9 (gravure) = *Congrès archéol.*, 1908, p. 508.

Vénus.

3050. Tête «trouvée à Lisieux, au lieudit le *Grand Jardin*, par M. Moisy» [HEUZ.]. A Caen, chez M. L. Moisy, président du tribunal civil. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 17.



Dessin tiré de L. Heuzey. — L. HEUZEY, *Mém. des Ant. de France*, XXXVII (1876), p. 89 et pl. VIII. — ROBILLARD DE BEAUREPAIRE, *Bull. de la Soc. des Ant. de Normandie*, IX (1878-1880), p. 220 (gravure).

Jeune Faune à cornes naissantes. Le revers de cette tête est aplani par un sciage.

3051. Chapiteau de pilastre, en deux assises, recueilli «vers 1850, dans les travaux de terrassement exécutés



près du portail méridional de la cathédrale, sur la place que les habitants appellent *le Planitre* [à Bayeux]», [HEUZ.]. Serait au même lieu, «dans un magasin dépen-

dant de la Bibliothèque du Chapitre»; mes recherches pour le retrouver n'ont pas abouti. Pierre commune.

Dessin tiré de la *Revue archéologique*. — Ch. Bourdon, *Bull. monum.*, 1851, p. 212. — L. Heuzey, *Revue archéol.*, 1869, I, p. 1 et pl. I. — Sauvage, *Basse Normandie*, p. 8 = *Congrès archéol.*, 1908, p. 507.

Homme nu, debout, de face, tenant de la main droite un flambeau tourné vers le sol; de l'autre main, un objet rond peu reconnaissable. Derrière sa tête, deux croissants d'inégale grandeur. Divinité indéterminée; M. Heuzey y reconnaît le dieu asiatique *Men* ou *Lunus*, personnification de la Lune sous la figure d'un être mâle; l'objet porté de la main gauche serait une pomme de pin.

3052. «En 1810, on a trouvé sur un monticule voisin de la route de Port, situé commune de Commes, sur la propriété de M. Letellier, une tête humaine très volumineuse... » [Pluq.]. Perdue?

Pluquet, *Essai*, p. 17.

3053. Fragment de statue découvert à Urville, canton de Bretteville-sur-Laize, en 1859, «en drainant une pièce de terre, entre les hameaux de Chesnay et d'Angoville» [Pell.]. Transporté au Prieuré de Cintheaux, par Pellerin, ce fragment est aujourd'hui perdu.

Renseignements communiqués par M. le comte d'Huteau. — Pellerin, *Bull. de la Soc. des Antiq. de Normandie*, I (1860), p. 266.

Selon Pellerin, il se serait agi d'un dieu nu, peut-être Hercule. On découvrit, en même temps, d'autres débris paraissant provenir de statues différentes.

3054. «Le 20 juillet 1765, l'église de Saint-Laurent, [à Bayeux,] fut allongée de 22 pieds, par les bienfaits de M. d'Amours, de ladite paroisse; et en faisant les fondemens de cette allonge, on trouva... un bas-relief de marbre qui représentait un jeune homme appuyé sur un cep de vigne. Ce précieux morceau fut remis entre les mains de M. d'Amours, et on ignore ce qu'il est devenu» [Pluq.].

Pluquet, *Essai*, p. 43.

3055. Fragment de tablette trouvé à Bayeux, «dans des thermes dont l'emplacement a été reconnu dans le cimetière et sous l'ancienne église Saint-Laurent, aujourd'hui détruite, qui donnait sur la rue du même nom» [Prent.]. A la bibliothèque de Bayeux (salle de la tapisserie); moulage au Musée de Caen. Albâtre. Hauteur, 0 m. 20.



Prentout, *Caen et Bayeux*, p. 107 (gravure). — Sauvage, *Basse Normandie*, p. 8 (gravure) = *Congrès archéol.*, 1908, p. 507.

Minerve; le casque de la déesse est décoré d'un serpent et d'un panache. Art gréco-romain. IIe siècle.

3056. Tête de provenance inconnue. Au Musée de la Société des Antiquaires de Normandie (legs de P.-A. Lair). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.



Probablement un portrait de Julia Mammaea. (Voir le no 2697.)

JUBLAINS.

(NOEDVNVM, AVLERCI DIABLINTES.)

L'ancienne capitale des Aulerques Diablintes, aujourd'hui Jublains, n'a rien conservé des antiquités sorties de ses ruines, où des fouilles ont été pratiquées à diverses époques, notamment en 1865 et 1866, par les soins de la Société d'archéologie de la Mayenne. Quelques objets, provenant de recherches faites par Verger, en 1834-1836, sont aux Musées de Nantes et du Mans. On en trouve d'autres aux Musées de Mayenne et de Laval et chez des particuliers. Mais le plus grand nombre est, sans doute, perdu.

BIBLIOGRAPHIE.

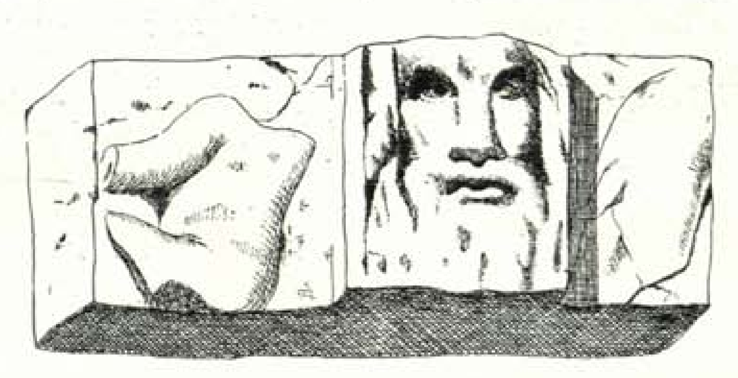
I. Verger (F.-J.-L.). *Notice sur Jublains, dans le département de la Mayenne; fouilles faites en 1834; 2e édition suivie de la relation de nouvelles fouilles faites en 1835...* Nantes, 1835; in-8°, 200 pages, 11 planches.

II. Barbe (H.). *Jublains (Mayenne); notes sur ses antiquités, époque gallo-romaine, pour servir à l'histoire et à la géographie de la ville et de la cité des Aulerques-Diablinthes.* Le Mans, 1865; in-8°, 201 pages. Cet ouvrage est accompagné d'un *Atlas* (Mayenne, juillet 1865; in-4°) de 3 pages et 12 planches. — *Jublains (Mayenne); notes sur ses antiquités, époque gallo-romaine.* Caen, 1879; in-8°, 24 pages, 4 planches. Extrait du *Congrès archéologique de France*, t. XLV, 1878, p. 523 à 546.

III. Mowat (Robert). *Remarques sur les inscriptions antiques du Maine.* Paris, 1879; in-8°, 48 pages, 4 planches. Extrait du *Congrès archéologique de France*, t. XLV, 1878, p. 224 à 271.

IV. Liger (F.). *Les Diablintes; Alet et Jublains.* Paris, 1898; in-8°, 64 pages, 1 planche.

3057. Bloc rectangulaire découvert à Jublains, dans «les restes d'un monument que nos traditions locales ont baptisé — on ne saurait dire pourquoi — du nom de *temple de la Fortune*» [Barbe]. Autrefois à Conlie,



chez Henri Barbe; disparu. «Pierre coquillière de Doué. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 40.»

Dessin tiré de Henri Barbe. — Barbe, *Jublains* (1865), p. 89 et pl. VIII, n° 3. — Liger, *Les Diablintes*, p. 50.

Masque barbu entre deux personnages informes, paraissant nus. Probablement un débris de corniche.

3058. Autel mutilé trouvé à Jublains, en 1866, au lieu dit *la Tonnelle*. Autrefois à Conlie, chez Henri Barbe;



disparu. « Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 45. »



Dessins tirés de Henri Barbe et de Robert Mowat. — *C. I. L.*, XIII, 3184. — Robert Mowat, *Remarques*, p. 34 = *Congrès archéol.*, XLV (1878), p. 257 (gravure) = *Notice épigr.*, p. 78; *Bull. épigr.*, I (1881), p. 56. — H. Barbe, *Congrès archéol.*, XLV (1878), p. 529 (gravure) = *Jublains* (1879), p. 7. — Liger, *Les Diablintes*, p. 45.

Sur la face principale, l'inscription : *Aug(usto) deo. Iovi optimo maximo...*; au-dessus, d'après Barbe, trois roues à huit rayons; d'après Mowat, une seule roue « à quatre branches ». Selon M. Mowat également, l'autel aurait été décoré latéralement de quatre roues « à six branches » (une à gauche et trois à droite) gravées en creux.

3059. Tablette mutilée (médaillon), découverte, dit-on, « dans le taillis de *la Tonnelle*, à Jublains, en 1776 », ainsi qu'il résulterait d'une inscription gravée au revers de la pierre. Au Musée du Mans. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 19.



De Jouffroy et Breton, *Introduct. à l'hist. de France*, p. 106 et pl. XXII, n° 2. — Heuzey, *Bull. des Ant. de France*, 1869, p. 79. — H. Barbe, *Congrès archéol.*, XLV (1878), p. 537 (gravure) = *Jublains* (1879), p. 15.

Buste lauré d'un empereur; peut-être Auguste. Époque incertaine; probablement de la Renaissance.

ÉVREUX.

(MEDIOLANVM, AVLERCI EBVROVICES.)

Les Aulerques Éburoviques, dont le département de l'Eure occupe le territoire mal défini, avaient pour capitale *Mediolanum;* mais on ne saurait dire s'il s'agit d'Évreux ou de la petite localité de Vieil-Évreux, à 5 kilomètres au sud-est du chef-lieu actuel. Évreux paraît mieux convenir et a fourni, du reste, des débris de monuments qui sont conservés au Jardin botanique; mais les antiquités trouvées à Vieil-Évreux, où des fouilles ont eu lieu à différentes époques, démontrent toutefois, par leur nombre, qu'il a existé en ce point, aux premiers siècles de notre ère, un établissement gallo-romain d'une certaine importance. Toutes ces antiquités, et d'autres provenant surtout de Gisai et d'Écouis, sont au Musée municipal d'Évreux, dont la fondation, par la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Eure, remonte à l'année 1840. D'abord établi dans une aile de la caserne d'infanterie, puis dans un bâtiment de la rue de la Préfecture, ce musée est aujourd'hui dans une construction neuve, à côté de l'hôtel de ville. Alphonse Chassant, mort centenaire en 1907, en a été pendant plus d'un demi-siècle le conservateur. M. Lambert l'a remplacé.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Rever (Abbé Frédéric). *Mémoire sur les ruines du Vieil-Évreux.* Évreux, 1827; in-8°, xxx-308 pages, 16 planches.

II. [Lenormant (Ch.).] *Notice sur les fouilles du Vieil-Évreux.* Évreux, 1841; in-12, 4 pages. Extrait du *Courrier de l'Eure*, numéro du 22 février 1841.

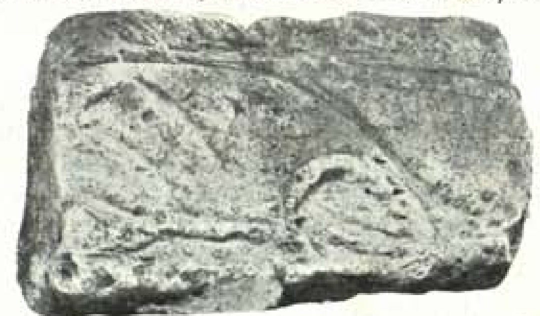
III. Bonnin (Th.). *Antiquités gallo-romaines du Vieil-Évreux.* Évreux, 1845; in-4°, 4 pages, 50 planches. — *Antiquités gallo-romaines des Éburoviques.* Paris, 1860; in-4°, 27 pages, 94 planches.

IV. Prévost (G.). *Le Jupiter en bronze du Musée d'Évreux.* Évreux, 1889; in-8°, 24 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société des Amis des arts du département de l'Eure*, t. IV, 1888, p. 50 à 72.

V. Feray (E.). *Contribution à l'histoire d'Évreux.* Évreux, 1892; in-8°, 108 pages, 8 planches. Extrait du *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture de l'Eure*, t. IX, 1891, p. 305 à 412.

VI. Coutil (Léonce). *Archéologie gauloise, gallo-romaine et franque*, I; *Arrondissement des Andelys.* Paris, Rouen et Louviers, 1895; in-8°, 91 pages, 12 planches.

3060. Bloc découvert, avant 1846, à Évreux, à l'angle du jardin de l'Evêché, au lieu dit *la Tour de l'Espringale*,



«dans les fondations des murs gallo-romains bornant la propriété de M. Alexandre Del'homme» [bonn.]. Au Jardin botanique. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 76.

Bonnin, *Ant. des Éburoviques*, p. 4 et n° IV, fig. 5 des planches d'Évreux.

Boucliers de différentes formes, superposés. Fragment de frise.

Voir le n° 3067.

3061. Fragment découvert, en 1801, par Rever, au Vieil-Évreux, dans les ruines d'une construction gallo-romaine désignée sous le nom de *la Basse cour*. Au

IMPRIMERIE NATIONALE.

Musée d'Évreux. Pierre tendre commune. Hauteur, environ o m. 20.



Reyer, *Mém.*, p. 42 et 230 et pl. V, fig. 1 A (à rebours).

Tête imberbe, à cheveux longs et bouclés; divinité indéterminée.

3062. Bloc rectangulaire ayant fait partie d'une sépulture trouvée à Harquency (Eure), en 1864. Aux



Andelys; chez Mme Rayer, place du Marché. Pierre commune. Hauteur, o m. 43; largeur, o m. 70; épaisseur, o m. 75.





Chassant, *Journal des Andelys*, 9, 13 et 16 avril 1865. — L. Coutil, *Archéol. gaul.*, p. 36 et pl. VI.

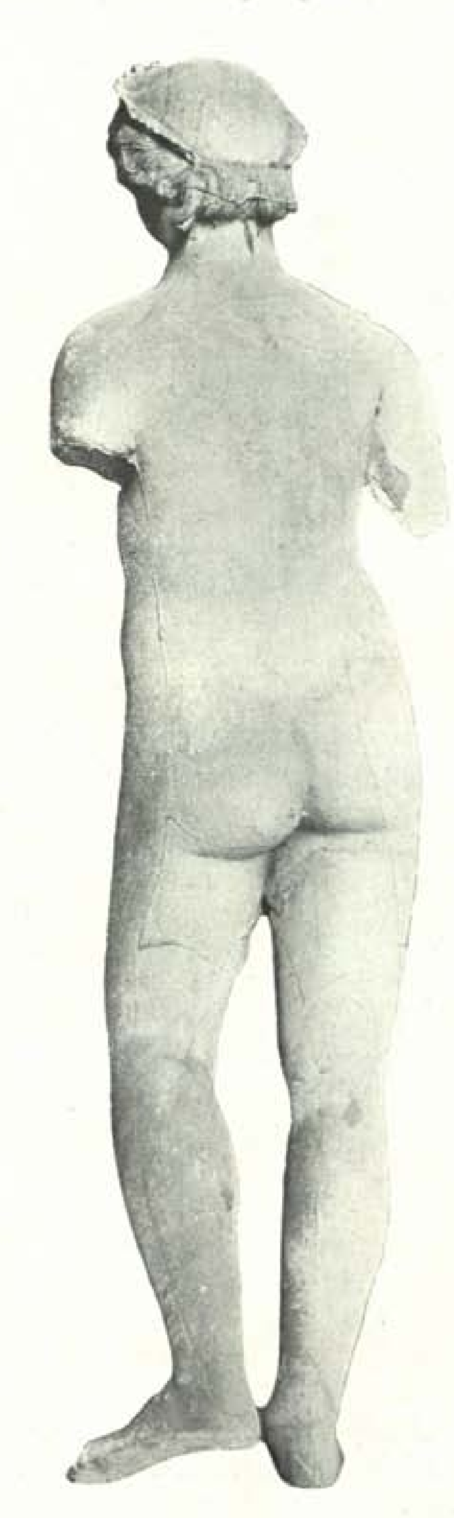
Sur l'une des faces, Hercule nu, étouffant le lion de Némée; il ne reste plus du dieu, tourné vers la droite, que le bas du tronc et une partie des jambes; le lion est, de même, fort mutilé; il se dressait contre son adversaire, qui l'étreignait peut-être par le cou, et se défendait avec ses griffes portées en avant. Du côté droit (face principale), les traces d'une femme debout, drapée, tenant devant elle, des deux mains, probablement une corbeille de fruits. A sa gauche, une sorte de bourrelet difficilement reconnaissable, que semble contourner le vêtement de la femme; il pourrait s'agir du mollet droit d'un autre personnage. La pierre a été creusée en forme d'auge. Ce bloc peut avoir fait partie d'un grand autel, comme ceux d'Yzeures et de Langres (nos 2997, 2998 et 3272). La femme debout et drapée était, de beaucoup, plus grande qu'Hercule.

3063. Statue découverte dans les fouilles du Vieil-Évreux. Au Musée d'Évreux; moulage au Musée de Rouen. Bronze. Hauteur, o m. 69.

Notice, p. 4 = *Courrier de l'Eure*, 22 février 1841. — Ch. Lenormant, *Courrier de l'Eure*, 1er juillet 1841. — Didron, *Bull. du Comité hist. des arts et monum.*, I (1840-1841), 2e partie, p. 236. — Deville, *Catal.* (1845), p. 49, no 100. — Bonnin, *Ant. gallo-rom.*, pl. XXI; *Ant. des Éburoviques*, p. 14 et no XXI des planches du Vieil-Évreux. — *Cat. génér. de l'Exposit. univers. de 1867; hist. de l'art*, France, no 633. — F. Lenormant, *Gazette arch.*, I (1875), p. 35 et pl. XI (excellente). — Duruy, *Hist. des Romains*, III (1881), p. 167 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 97, no 9, et 103, no 9.

Apollon. François Lenormant y reconnaissait « le spécimen le plus parfait, connu jusqu'à ce jour, d'une école de sculpture dont les œuvres, très nettement caractérisées, ne se sont jusqu'à présent rencontrées qu'en

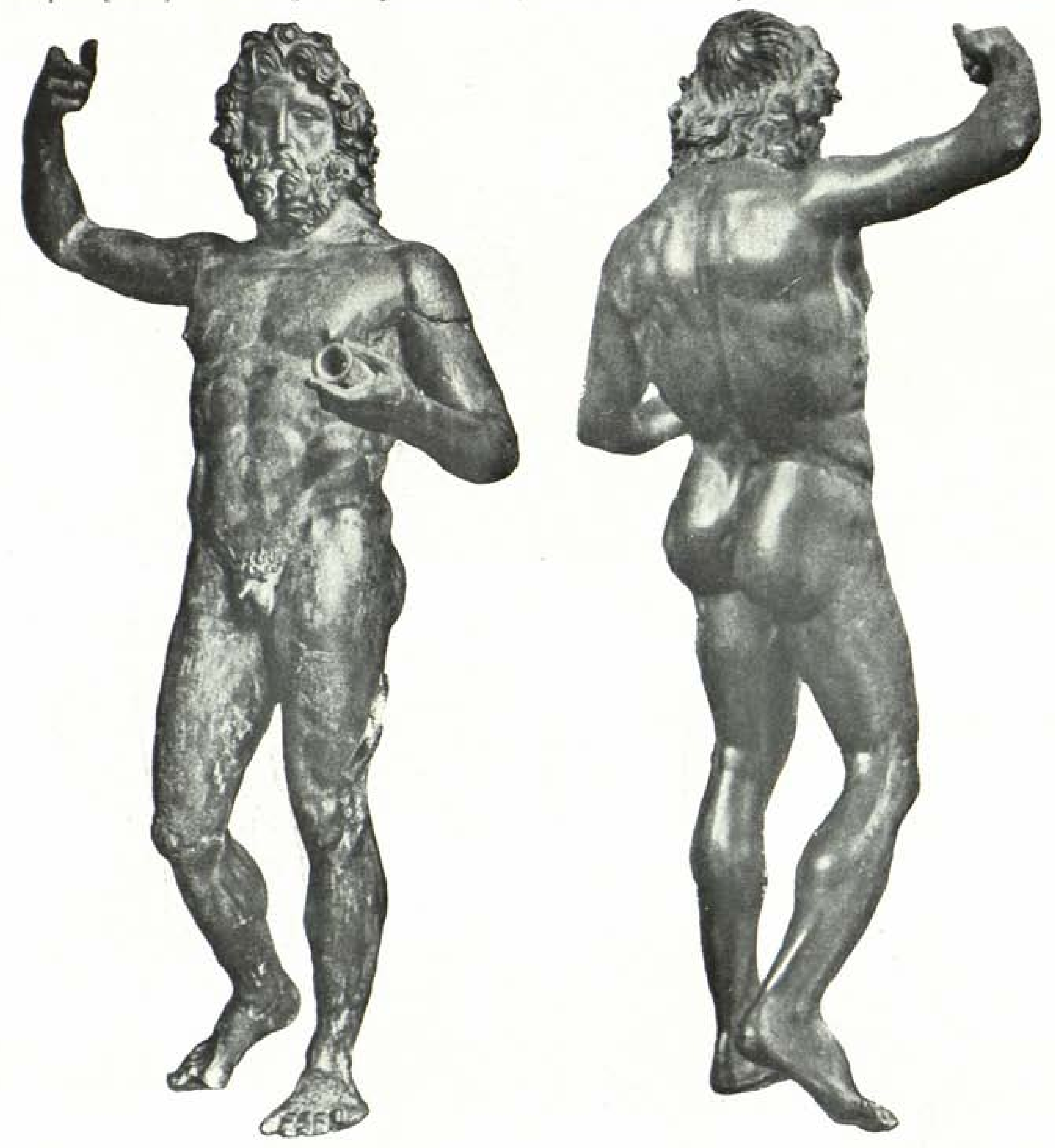




Gaule, et qui y a certainement fleuri dans le Ier siècle de l'ère chrétienne ».

3064. Statue découverte en 1840, dans les fouilles du Vieil-Évreux; « elle était renversée et engagée dans une

épaisse couche de cendres, à la place même qu'elle avait dû occuper» [GONSE]; «le bras gauche, qui tenait le foudre, avait été trouvé en labourant, plus de six ans avant la découverte du corps; le bras droit a été forcé dans sa



chute : l'index est brisé» [BONN.]. Au Musée d'Évreux; moulages aux Musées de Rouen et de Saint-Germain. Bronze. Hauteur, 0 m. 93.

Notice, p. 4 = *Courrier de l'Eure*, 22 février 1841. — Ch. LENORMANT, *Courrier de l'Eure*, 1er juillet 1841. — DIDRON, *Bull. du Comité hist. des arts et monum.*, I (1840-1841), 2e partie, p. 236. — CLARAC, *Musée*, III, p. 454 et pl. 410 D, fig. 684 B (d'où OVERBECK, *Griech. Kunstmythol.*, I, p. 152) = Salomon REINACH, *Répert.*, I, p. 194. — DEVILLE, *Catal. du Musée de Rouen* (1845), p. 20, n° 41. — BONNIN, *Ant. gallo-rom.*, pl. XX; *Ant. des Éburoviques*, p. 14 et n° XX des planches du Vieil-Évreux.

— Desjardins, *Géogr. de la Gaule rom.*, II, p. 497. — Prévost, *Congrès archéol.*, 1889, p. 58; *Jupiter en bronze* = *Bull. de la Soc. des Amis des arts du départ. de l'Eure*, IV (1888), p. 50 (héliogravure). — Salomon Reinach, *Album archéol. des Musées de province*, p. 6 et pl. II; *Catal. des bronzes*, p. 29 (héliogravure). — Louis Gonse, *Chefs-d'œuvre des Musées de France, Sculpt.*, p. 192 (héliogravure). — [Lanziani], *Esposizione intern. di Roma; Catal. della mostra archeol. nelle terme di Diocleziano* (Bergame, 1911; in-12), p. 95 et 96 (gravures).

Jupiter. La statue est creuse; sa surface est parsemée de petites lames de métal, très adroitement repolies, destinées à remédier à des manques de la fonte. Le dieu, de la main gauche baissée, tenait un foudre. Les yeux sont incrustés d'argent; les lèvres et les mamelons sont d'un métal plus rouge que le reste du corps. Fin du Ier siècle, d'après un original grec de l'an 400 environ.

3065. Bloc découvert, avant 1846, à Évreux, avec quelques autres, « dans les fondations des murs gallo-romains bornant la propriété de M. Alexandre Delhomme » [Bonn.]. Au Jardin botanique. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 58; épaisseur, environ 0 m. 40.



Bonnin, *Ant. des Éburoviques*, p. 4 et n° IV, fig. 3 (pl. d'Évreux).

Femme à demi nue (Néréide) portée par un dauphin.

3066. Débris « provenant des fouilles de la basilique » [Bonn.]. Au Musée d'Évreux. Pierre commune. Hauteurs, de 0 m. 05 à 0 m. 13.

Bonnin, *Ant. gallo-rom.*, pl. XLIII; *Ant. des Éburoviques*, p. 19 et n° XLIII des planches de Vieil-Évreux.









De ces débris, dont je n'ai fait reproduire que les principaux, les uns sont en relief, les autres de ronde





bosse. On y reconnaît sept têtes, un petit tronc, un bras droit d'enfant ailé, une main gauche, un pied droit et un oiseau. L'une des têtes et le bras droit pourraient être détachés d'un même bas-relief figurant un Amour.

3067. Tambour de colonne découvert, en 1845, à Évreux, au lieu dit *la Tour de l'Espringale*, dans les fondations d'anciens murs bornant la propriété du juge et conseiller général Alexandre Delhomme. Au Jardin botanique. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 54; diamètre, 0 m. 46.

Dans un premier registre, un cervidé debout, à droite, le dos couvert d'une housse maintenue par une sangle. A côté, dans un second registre, des images peu reconnaissables, superposées; l'une d'elles a la forme d'un aigle becquetant des objets ronds qui pourraient être des fruits; mais peut-être ne s'agit-il que de l'une des extrémités d'un bouclier d'Amazone. Deux autres objets, réunis par une bandelette, ressemblent à des

bâtons; celui de droite, notamment, est recourbé dans le bas à la manière d'un *pedum*. Au-dessous de chaque registre sont les restes d'une autre décoration paraissant



faite de boucliers superposés. Un autre tambour de colonne, très dégradé, de même style, n'a conservé de sa décoration que l'image d'une corbeille remplie de fruits.

3068. Tête découverte, vers 1870, à Mussegros, commune d'Écouis, «en démolissant un mur» [COUT.]. Aux Andelys, chez M. Cochois. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 22.



Dessin tiré de Coutil. — L. COUTIL, *Archéol. gaul.*, I, p. 71 et pl. IX.

Homme barbu, à cheveux bouclés, coiffé d'un casque avec jugulaires, sans panache ni cimier. Art grec.

3069. Statuette mutilée trouvée au Thil (Eure), en 1840, «en déblayant les fondations du château» [POR.].



A Thiberville, chez M. Fournier, agent voyer en retraite. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45.



PORÉE, *Bull. monum.*, LI (1885), p. 483 (gravure). — L. COUTIL, *Archéol. gaul.*, I, p. 66 et pl. IX. — S. REINACH, *Répert.*, II, p. 225, n° 9.

Hercule barbu, coiffé de la dépouille du lion. Art gréco-romain.

3070. Fragment de stèle découvert à Arnières (Eure). Au Musée d'Évreux. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 07.

BONNIN, *Ant. des Éburoviques*, p. 21 et n° III, fig. 12 des planches d'Arnières.

Femme nue; probablement Vénus.

ROUEN.

(ROTOMAGVS, VEDIOCASSES.)

Le Musée départemental d'antiquités de Rouen a été créé, le 10 décembre 1831, par un arrêté du baron Dupont-Delporte, préfet de la Seine-Inférieure. Ses premiers éléments lui vinrent surtout des fouilles de Lillebonne, d'abord conduites par Rever, puis par Gaillard et Deville. Ce Musée, auquel la Commission des antiquités, fondée en 1818, s'est toujours intéressée, fut établi dans l'ancien couvent de Sainte-Marie. Il ouvrit ses portes en 1834. Organisées par Hyacinthe Langlois et Deville, les diverses séries dont il se composait reçurent, par la suite, un développement considérable. Mais il ne cessa pas de rester régional, et ç'a été, comme l'a dit l'abbé Cochet, l'honneur de ses directeurs «d'avoir su se concentrer dans l'élément provincial et de n'avoir pas dispersé, en choses étrangères, des ressources créées dans l'intérêt de l'art national et de l'histoire normande». Le premier de ces directeurs fut Deville; vinrent ensuite : André Pottier, qui demeura chargé de l'établissement de 1848 à 1867; l'abbé Cochet, mort en 1875; Michel Hardy; enfin M. Gaston Le Breton, que M. Léon de Vesly a remplacé depuis 1909.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Deville (Achille). *Catalogue du Musée d'antiquités de Rouen.* Rouen, 1834; in-18, 26 pages. 5e édition, Rouen, 1845; in-12, 87 pages.

II. Baudry (Paul). *Le Musée départemental d'antiquités de Rouen.* Rouen, 1862; in-12, 36 pages.

III. Cochet (Abbé Jean-Benoît-Désiré). *La Normandie souterraine, ou notices sur des cimetières romains et des cimetières francs explorés en Normandie.* Rouen et Paris, 1853; in-8°, 406 pages, 16 planches. 2e édition, Paris, 1855; in-8°, 456 pages, 88 planches. — *La Seine-Inférieure au temps des Romains.* Rouen, 1861; in-8°, 17 pages. — *La Seine-Inférieure historique et archéologique;* 2e édition. Paris, 1866; in-4°, 612 pages (1re édition en 1864). — *Catalogue du Musée d'antiquités de Rouen;* 2e édition. Rouen, 1875; in-8°, XVII-204 pages (1re édition en 1868). — *Répertoire archéologique du département de la Seine-Inférieure.* Paris, 1872; in-4°, XVI-652 pages.

IV. Bunel (Abbé J.) et abbé A. Tougard. *Géographie du département de la Seine-Inférieure.* Rouen, 1875-1879; 5 volumes in-8°, 1809 pages.

V. Adeline (Jules). *Le Musée d'antiquités et le Musée céramique de Rouen.* Rouen, 1882; in-4°, 30 eaux-fortes.

VI. Vesly (Léon de). *Les Fana ou petits temples gallo-romains de la région normande.* Rouen, 1909; in-8°, 170 pages, 11 planches et 44 figures.

3071. Statue mutilée, de provenance non indiquée. Au Musée de Rouen. Marbre d'Italie. Hauteur, o m. 90.



[Cochet], *Catal.* (1875), p. 124, n° 25. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 91, n° 7. — Cf. M. Besnier, *Revue archéol.*, 1906, I, p. 450, note 1.

Hygie debout, drapée, les pieds nus, son manteau relevé sur le bras gauche, portant de la main droite un serpent; la main gauche et la patère qu'elle a pu tenir font défaut.

3072. Tablette recueillie, en 1864, «dans un labour de Saint-André[-sur-Cailly]» [coch.]. Au Musée de Rouen. Marbre gris. Longueur et largeur, o m. 11; épaisseur, o m. 03.



De Merval, *Procès-verbaux de la Comm. des ant. de Seine-Inférieure*, II (1849-1866), p. 271 (gravure). — Cochet, *La Seine-Inférieure* (1866), p. 201 (gravure); *Répert.*, col. 285.

Mercure; le dieu a deux ailerons dans les cheveux et porte son manteau sur l'épaule gauche; à sa droite, un caducée. Le dessin est en creux. (Voir le n° 1419.)

3073. Tête «trouvée, le 16 avril 1909, en traçant les chemins d'accès des petits pavillons que la société de



la Caisse d'épargne a fait construire sur la côte de Neufchâtel» [de vesly]. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, o m. 25.

Photographie communiquée par M. L. de Vesly. — L. de Vesly, *Bull. de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, XIV (1909), p. 289 (gravure).

Homme imberbe, à chevelure frisée; probablement un portrait. Cette tête a été restaurée et placée sur un buste moderne.

3074. Têtes de provenance inconnue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteurs, 0 m. 11 et 0 m. 13.



1

La plus grande de ces têtes est du Ier siècle; l'autre, restaurée par derrière, ne remonte pas au delà du temps



2

des Antonins. Il faut y reconnaître, très probablement, des portraits de femme.

3075. Tête mutilée de même provenance que celle décrite sous le n° 3073. A Saint-Pierre-du-Vau-



dray, chez M. L. Coutil. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 23.

Photographies et renseignements communiqués par M. L. Coutil. — L. de Vesly, *Bull. de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, XIV (1909), p. 289.

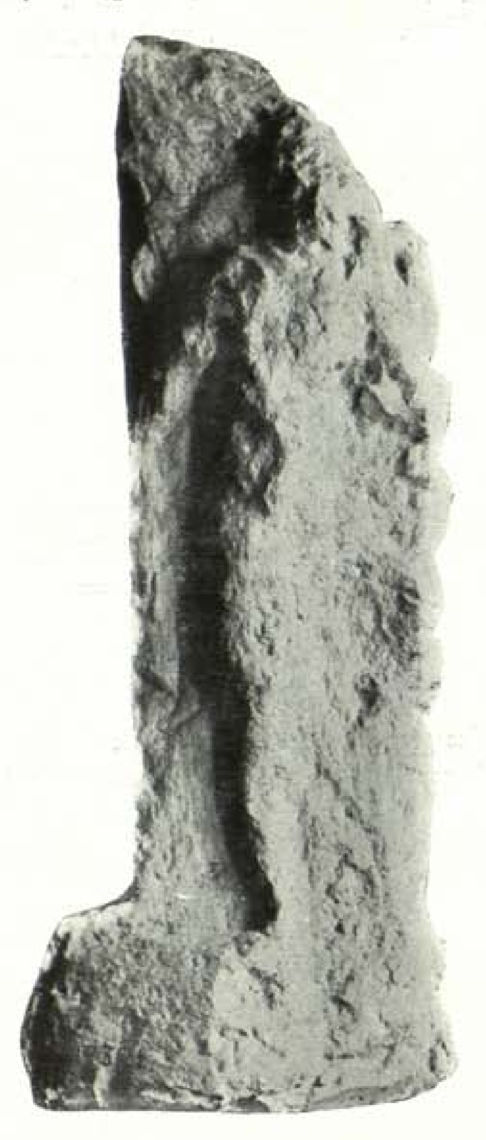


Probablement un portrait de femme. La chevelure ondulée contourne les oreilles et forme un chignon sur la nuque; elle est retenue par une bandelette et ornée,

par devant, de deux roses à cinq pétales. Époque incertaine.

3076. Autel «trouvé vers 1846, par M. Marcadé, cultivateur à Liffremont, commune de Roncherolles-en-





Bray (canton de Forges), dans un champ tout rempli de débris romains» [COCH.]. D'abord à Rouen, «en la possession de la famille Derocque» [DELAM.]; ensuite au Musée; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre de Vergelé. Hauteur, 1 m. 04; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 32.

E. DELAMARE, *Hist. de la paroisse et commune de Roncherolles-en-Bray* (Rouen, 1865, in-12), p. 322. — *Procès-verbaux de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, II (1849-1866), p. 367 (gravure). — BUNEL et TOUGARD, *Géogr., arrond. de Neufchâtel*, p. 142. — COCHET, *Procès-verbaux de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, II (1849-1866), p. 373; *La Seine-Inférieure* (1866), p. 567; *Répert.*, col. 202; *Catal.* (1875), p. 140, n° 84. — Salomon REINACH, *Catal.* (4ᵉ édit.), p. 35. — Léon DE VESLY, *Les Fana*, p. 125 (gravure).

Sur la face principale, Vénus à demi nue, diadémée, une mèche de cheveux sur chaque épaule, tenant de la main gauche un miroir, de l'autre main un objet difficilement reconnaissable, peut-être un pan de la draperie qui l'enveloppe; à la droite de la déesse, un Amour nu lui tendant un peigne qu'il vient de prendre dans un coffret, encore ouvert, posé sur le sol. Sur les faces latérales : à droite, Mars, probablement casqué et cuirassé, tenant sa

lance de la main droite; à gauche, Hercule, complètement nu, s'appuyant de la main droite sur sa massue et tenant de l'autre main, contre sa poitrine, un petit vase en forme d'*olla*. Sur la base de l'autel, par devant et de chaque côté, un animal qui en poursuit un autre. La quatrième face est lisse.

3077. Statue trouvée à Rouen, dans le jardin de Saint-Ouen, en 1871. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 2 m. 10.

Femme debout, drapée; le pied droit porté en arrière, contre un faisceau paraissant formé de dix-huit ba-



guettes. Il ne s'agit pas, je crois, d'une œuvre antique.

Photographie communiquée par M. le capitaine Quenedey. — Salomon Reinach, *Répert.*, III, p. 194, n° 1.

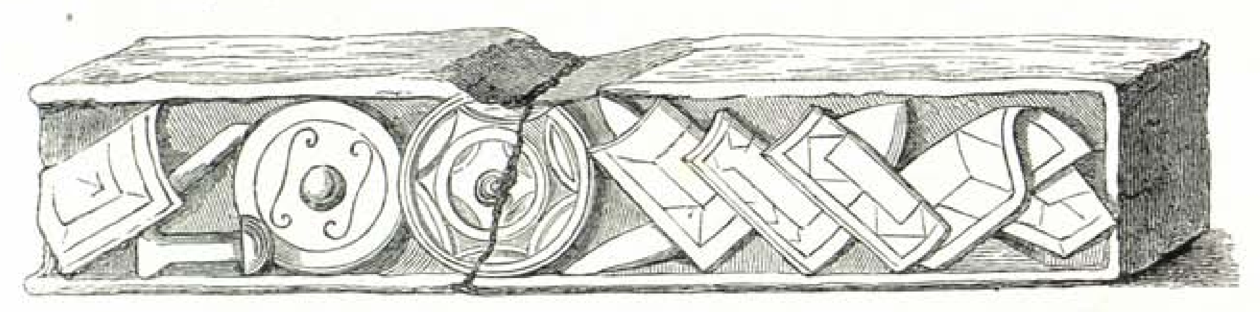
3078. Bloc rectangulaire trouvé aux Mureaux (Seine-et-Oise). Au Musée de Rouen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 14.

A gauche, une femme drapée, voilée, portant contre son épaule gauche une sorte de bâton orné de lemnisques; peut-être un thyrse. A droite, un homme imberbe, vêtu d'une exomide, ayant probablement tenu un autre objet



du même genre. Chaque personnage était représenté debout; il n'en reste plus que la partie supérieure.

3079. Fragment de frise, en deux parties, découvert, en 1872, au Bois-l'Abbé, près d'Eu. Au Musée de Rouen.



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 19.

Dessin tiré de Cochet. — Cochet, *Revue archéol.*, 1874, II, p. 57 (gravure); *Catal.* (1875), p. 121, n° 22. — Bunel et Tougard, *Géographie de la Seine-Inférieure, arrond. de Dieppe*, p. 139.

Épées et boucliers de différentes formes superposés. Les deux boucliers circulaires marquaient certainement le milieu de la frise. Un bloc a dû disparaître du côté gauche. Il peut s'agir d'une pierre provenant du tombeau d'un gladiateur.

3080. Fragment de statuette découvert à Caudebec-en-Caux, vers le milieu du dernier siècle. Je ne sais ce qu'il est devenu. « Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20 » [coch.].



Dessin tiré de Cochet. — Cochet, *Procès-verbal de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, II (1849-1866), p. 290 (gravure).

Femme drapée, paraissant assise.

3081. Sarcophage découvert à Rouen, en 1833, « dans la rue Roulland (quartier Saint-Gervais) » [DEV.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 67; longueur, 2 m. 13; largeur, 0 m. 72.



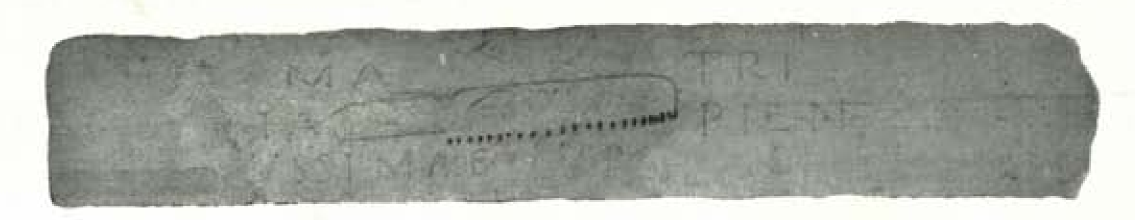
DEVILLE, *Catal.* (1845), p. 6, n° 9. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, 1861, p. 524 (gravure). — [COCHET], *Catal.* (1875), p. 126, n° 33.

Sur la face antérieure, deux masques affrontés, l'un imberbe, l'autre barbu, posés sur des boucliers de différentes formes. Sur chaque face latérale, une draperie. La sculpture, d'ailleurs fort grossière, est devenue très fruste.

3082. « En faisant les fouilles pour la fondation de la nouvelle église de Saint-Denis d'Héricourt, on a trouvé [en 1859] une statuette de pierre qui paraît être celle d'un dieu païen » [BALL.]. Paraît perdue.

BALLIN, *Procès-verb. de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, II (1849-1866), p. 127.

3083. Linteau découvert « dans le cimetière Saint-Gervais » [*étiquette*]. Au Musée. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 30; longueur, 2 m. 09; largeur, 0 m. 08.



Scie à main. De chaque côté et au-dessous, la fin d'une épitaphe : [...]*va matri... pien*[*ti*]*ssimae posuit*. Le bloc paraît complet; un autre, qui contenait le début de l'inscription, lui était probablement superposé.

LILLEBONNE.

(IVLIOBONA, CALETI.)

L'ancienne *Juliobona*, de la cité des Calètes, où un Musée municipal, établi à l'hôtel de ville, est en formation depuis une dizaine d'années, n'a conservé que bien peu des antiquités trouvées dans ses ruines. Presque toutes sont au Musée de Rouen, qui leur doit la meilleure part de sa galerie lapidaire. Le théâtre antique de Lillebonne, dont l'exploration a été fructueuse, appartenait à la maison de Harcourt. Il fut vendu, en 1794, comme bien national, et acquis par un cafetier, qui en exploita les pierres pendant quinze ans. Acheté par le Conseil général, en 1818, ce théâtre fut fouillé, de 1819 à 1840, aux frais du département, d'abord par l'abbé Rever, ensuite par Emmanuel Gaillard, enfin par A. Deville, qui en surveilla la restauration. Gaillard fit aussi déblayer un balnéaire, d'où il retira une fort belle statue de femme drapée (ci-après, n° 3092). Parmi les autres fouilles, il convient de citer celles de Timothée Holley, sur des terrains lui appartenant, de l'abbé Cochet, dans une nécropole gallo-romaine, au lieu dit la *Côte du Catillon*, et de la Commission des antiquités de la Seine-Inférieure autour d'une habitation, aujourd'hui complètement détruite, connue sous le nom de *Manoir d'Alincourt*. Les premières mirent au jour, en 1823, une grande statue de bronze doré; les secondes, en 1853, produisirent plus de cent dix pièces, qui sont aux Musées du Havre, de Neufchâtel, de Saint-Germain-en-Laye et de Rouen; les dernières, en 1880, firent retrouver des thermes considérables. Il faut encore mentionner, bien qu'elles soient sans rapport avec l'objet de ce travail, la découverte d'un plateau d'argent, dans une tombe, en 1864, et celle, six ans plus tard, d'une mosaïque devenue célèbre.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Rever (Abbé Frédéric). *Mémoire sur les ruines de Lillebonne.* Évreux, 1821[-1826]; in-8°, 142 pages, 4 planches. Cf. Aug. Le Prévost, dans les *Archives de Normandie*, 2e année, 1826, p. 255 et 404. — *Description de la statue fruste, en bronze doré, trouvée à Lillebonne, arrondissement du Havre, . . ., suivie de l'analyse du métal avec le dessin de la statue et les traces de quelques particularités relatives à la confection de cette antique.* Rouen, 1823; in-8°, 58 pages, 3 planches; 2e édition, Évreux, 1824; in-8°, 47 pages, 3 planches. Extrait du *Journal d'agriculture, de médecine et des sciences accessoires* de la Société d'agriculture d'Évreux, t. III, 1824, p. 292 à 332. (Cf. Aug. Le Prévost, *Rapport sur la Notice imprimée par M. Rever relativement à la statue de bronze doré de Lillebonne*, dans le *Précis analytique des travaux de l'Académie . . . de Rouen*, t. XXV, 1824, p. 149 à 163.) — *Conjectures sur les objets d'antiquités trouvés à Lillebonne, dans les derniers jours de juin et les premiers jours de juillet 1824.* Rouen, 1824; in-8°, 13 pages. — *Antiquités de Lillebonne; rapport à M. le Préfet de la Seine-Inférieure*, dans les *Archives de la Normandie*, t. II, 1826, p. 384 à 390.

II. *Notice sur la statue antique en bronze doré découverte à Lillebonne, le 22 juillet 1823, sur les propriétés et par les soins de MM. Holley frères.* [Paris], 1824; in-8°, 8 pages, 1 planche.

III. Raymond (H.). *Première lettre sur les antiquités de la Normandie; Lillebonne.* Paris, 1826; in-8°, 99 pages. Cf. Aug. Le Prévost, dans le *Précis analytique des travaux de l'Académie... de Rouen*, t. XXVIII, 1826, p. 113 à 123.

IV. Gaillard (Emmanuel). *Notice sur la statue pédestre, en marbre blanc, trouvée à Lillebonne le 31 mai 1828.* Rouen, 1829; in-8°, vi-47 pages, 2 planches. — *Mémoire sur le balnéaire de Lillebonne.* Paris, 1835; in-8°, 52 pages, 5 planches. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. IX, 1835, p. 50 à 100.

V. Raoul-Rochette (D.). *Sur une statue trouvée à Lillebonne; lettre à M. Panofka.* Paris, 1829; in-8°, 4 pages. Extrait des *Annali dell' Instituto di corrispondenza archeologica di Roma*, t. I, 1829, p. 147 à 150.

VI. Deville (A.). *Antiquités, pierres sculptées, découvertes à Lillebonne en 1836.* Rouen, 1838; in-8°, 9 pages, 1 planche. Extrait du *Précis analytique de l'Académie... de Rouen pendant l'année 1837*, t. XXXIX, p. 185 à 193. — *Cippe et inscription tumulaire* [*de Lillebonne*]. Rouen, 1838; in-8°, 8 pages, 1 planche. Extrait du *Précis analytique des travaux de l'Académie... de Rouen pendant l'année 1838*, t. XL, p. 260 à 266. — *Notice sur Lillebonne.* Rouen, 1857; in-8°, 8 pages. Extrait du *Bulletin monumental*, t. XXIII, 1857, p. 566 à 573.

VII. Guilmeth [Guillemette] (Auguste). *Histoire de la ville et des environs de Lillebonne, suivie de notices sur la ville et les environs de Saint-Valéry-en-Caux...* Rouen, 1838; in-8°, 96 pages. 2e édition, Rouen [1842], in-8°, 96 pages, 3 planches.

VIII. Roach Smith (Charles). *Collectanea antiqua, etchings and notices of ancient remains*, t. III. Londres, 1854; in-8°, 278 pages, 36 planches.

IX. Fallue (Léonor). *Des villes gauloises* Lotum, Juliobona *et* Caracotinum *appartenant au pays des Calètes.* Paris, 1857; in-8°, 10 pages, 1 planche. Extrait de la *Revue archéologique*, 14e année, 1857, p. 213 à 220.

X. Thaurin (J.-M.). *Archéologie rouennaise; la statue de Lillebonne.* Rouen, 1863; in-4°, 7 pages.

XI. Cochet (Abbé). *Mémoire sur une remarquable sépulture romaine trouvée à Lillebonne, le 26 octobre 1864.* Rouen, 1866; in-8°, 39 pages, 1 planche. Extrait des *Précis analytiques des travaux de l'Académie.... de Rouen*, t. LXVII, 1864-1865, p. 178 à 216. Même travail dans la *Revue des sociétés savantes*, 4e série, t. II, 1865, p. 148 à 166, et la *Revue de la Normandie*, t. VI, 1866, p. 1 à 20, 81 à 93.

XII. Brianchon (J.-F.). *Les nouvelles antiquités de Lillebonne.* Bolbec, 1864; in-8°, 16 pages; — 2e édition, Bolbec, 1865; in-12, 21 pages.

XIII. Roessler (Charles). *Tableau archéologique de l'arrondissement du Havre.* Le Havre, 1866; in-8°, 110 pages, 4 planches. Extrait du *Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses de la 33e année*, 1866, p. 201 à 308. — *Exploration des sépultures gallo-romaines du Mesnil-sous-Lillebonne.* Le Havre, 1868, in-8°, 22 pages. Extrait du *Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses de la 34e année*, 1867, p. 143 à 160. — *Antiquités de Lillebonne.* [Mâcon], s. d. [1881]; in-16, 36 pages, 4 planches.

XIV. Duval (Jérôme). *Notes sur les diverses découvertes faites à l'emplacement de l'église Saint-Denis* [*de Lillebonne*]. Le Havre, 1870; in-8°, 6 pages, 1 planche. Extrait du *Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses de la 38e année*, 1870-1871, p. 431 à 435.

XV. Devaux (Auguste). *Description d'une statue trouvée au Mesnil-sous-Lillebonne.* Le Havre, 1874, in-8°, 7 pages, 1 planche. Extrait du *Recueil des publications de la Société havraise d'études diverses de la 39e année*, 1872, p. 355 à 359.

XVI. Bourdet (Désiré). *Notice sur une découverte de deux bustes romains, en marbre blanc, trouvés à Lillebonne en 1873, précédée d'un aperçu historique sur les antiquités trouvées dans l'enceinte de l'antique Juliobona.* Le Havre, 1875; in-8°, 18 pages, 1 planche.

XVII. Vallée (E.). *Plan et notice des antiquités romaines de Lillebonne.* Rouen, 1896; in-8°, 9 pages, 1 carte.

XVIII. Héronval (Abbé). *Lillebonne (Juliabona ou Juliobona).* Paris, 1897; in-12, xvi-502 pages.

XIX. T[ougard] (A.). *Le théâtre romain de Lillebonne.* Rouen, 1899; in-12, 8 pages, 2 planches.

XX. Leseille (Hégésippe). *L'antique Calet ou ancienne Juliobona; monographie de Lillebonne.* Le Havre, 1900; in-8°, 172 pages, 6 photographies, 3 planches.

XXI. Lambert (Édouard). *Carnets de voyage.* Ces carnets, non paginés et de différents formats, font partie de ma bibliothèque. Quelques-uns des dessins qu'ils contiennent ont servi pour l'illustration du *Mémoire sur le balnéaire de Lillebonne*, par Gaillard.

3084. Statue mutilée découverte, en 1823, à un mètre de profondeur, «dans la propriété de M. Holley, à 800 mètres du bourg, au-dessus du château ducal, au



bord de la route de Caudebec, non loin du théâtre antique» [MORL.], par des ouvriers qui extrayaient de l'argile pour une briqueterie. D'abord en Angleterre; ensuite au Musée du Louvre. Bronze doré. Hauteur, 1 m. 94.

Notice (1824). — REVER, *Descript.* (1824) = *Journal d'agric. d'Évreux*, III (1824), p. 292, cf. IV (1825), p. 61; *Mém.*, p. 130 et pl. III *bis*; *Procès-verbal de la Comm. des ant. de la Seine-Infér.*, I (1818-1848), p. 66 (gravure). — RAYMOND, *Première lettre sur les ant. de Normandie*, p. 47. — DE JOUFFROY et BRETON, *Introduct. à l'hist. de France*, p. 91 et pl. XXXI. — GUILMETH, *Hist.*, p. 24. — *Talli's London Weekly Paper*, 10 sept. 1853. — Roach SMITH, *Collect. ant.*, III, p. 85 et pl. XXV. — J. MORLENT, *Le Havre et son arrond.*, *Lillebonne*, p. 15 (gravure). — A. DE LONGPÉRIER, *Catal. des bronzes du Musée du Louvre*, n° 71. — THAURIN, *Statue*. — RŒSSLER, *Tableau*, p. 36 = *Rec. des public. de la Soc. havraise d'études diverses de la 33e année* (1866), p. 234; *Ant.*, p. 14 et pl. II. — COCHET, *La Seine-Inférieure* (1866), p. 400 (gravure); *Répert.*, col. 132. — F. LENORMANT, *Gazette archéol.*, I (1875), p. 37. — BOURDET, *Notice*, p. 5. — BUNEL et TOUGARD, *Géogr.*, *arr. du Havre*, p. 232. — VALLÉE, *Plan*, p. 3. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 98, n° 4. — Gustave GEOFFROY, *La sculpt. au Louvre*, p. 59 (planche).

Apollon; le dieu, à chevelure bouclée tombant sur chaque épaule, est représenté complètement nu. Art gréco-romain.

3085. Bloc, en trois fragments, trouvé rue Pasteur, maison Portier, en 1899. Au Musée municipal. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 37; épaisseur à la base, 0 m. 22.



Femme drapée, l'épaule et le bras droits à découvert, marchant vers la droite, tenant, peut-être, de la

main droite un arc, de l'autre main une flèche. Il s'agirait alors d'une image de Diane. La pierre est complète; d'autres lui étaient juxtaposées.

3086. Stèle découverte à Lillebonne, «en 1864, dans la villa romaine fouillée par M. l'abbé Cochet, sur le



chemin d'Alvimare» [COCHET]. Au Musée de Rouen; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre de Vergelé. Hauteur, o m. 39; largeur, o m. 17; épaisseur, o m. 10.

COCHET, *Procès-verb. de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, II (1849-1866), p. 317 (cf. p. 355); *Mémoire* = *La Seine-Inférieure* (1866), p. 410; *Catal.* (1875), p. 130, n° 46.

Buste radié du Soleil, dans une niche; le dieu, dont la chevelure est longue et bouclée, a son manteau sur l'épaule gauche.

3087. Statue mutilée découverte, en 1873, au Mesnil-sous-Lillebonne, «dans la propriété de M. Montier-Huet, entre la route départementale n° 9 et la rivière de Bolbec» [DEV.]. Au même lieu, chez M. Montier. Pierre blanche du pays. Hauteur, 1 m. 25.



Photographie communiquée par M. Lantier. — DEVAUX, *Descript.* = *Recueil des public. de la Soc. havraise d'études diverses de la 39e année* (1872), p. 355 (gravure, d'où *Bull. de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, III [1873-1874], p. 142, 159 et 269). — BAILLIARD, *ibid.*, p. 523.

Hygie debout, vêtue d'une robe longue, d'un manteau à manches larges et d'une écharpe ornée de franges, qui fait le tour des épaules; la déesse tenait de la main droite disparue un serpent dont il ne reste plus que la tête près d'un vase profond porté de l'autre main. Les cheveux, partagés sur le milieu du front, cachent à demi

les oreilles et sont relevés par derrière; les yeux étaient incrustés d'autre matière. On trouva en même temps différents objets, parmi lesquels un moyen bronze de Commode.

3088. Têtes trouvées à Lillebonne. Données au Musée de Rouen par Deville. Marbre blanc. Hauteur, environ o m. 17.




[Cochet], *Catal.* (1875), p. 125, n° 28.

Enfants; on a voulu y reconnaître des portraits de Commode et d'Annius Vérus. Les deux têtes sont placées sur des bustes modernes.

3089. Bloc rectangulaire trouvé, en avril 1911, dans les substructions d'un petit édifice contenu dans le théâtre. Au même lieu. Pierre commune. Hauteur et épaisseur, o m. 58; largeur, o m. 62.




Triton, vêtu d'un manteau flottant, se dirigeant vers la droite. Du côté gauche, un monstre marin ailé, à gauche, et un dauphin, à droite. Au milieu de chaque face, un trou de louve. Le bloc est seulement épannelé du côté droit et par derrière. (Voir le n° 3126.)

3090. Blocs rectangulaires trouvés, l'un en septembre 1910, l'autre en avril 1911, dans les substructions d'un petit édifice contenu dans le théâtre. Au même lieu. Pierre commune. 1. hauteur, o m. 47; largeur, o m. 81;



épaisseur, o m. 33. 2. hauteur, o m. 87; largeur, o m. 92; épaisseur, o m. 30.

Bacchante nue, sur un piédestal. A gauche, dans un pilastre, d'abord un Amour nu, penché vers la droite, le pied gauche sur un gradin et, au-dessous, la tête

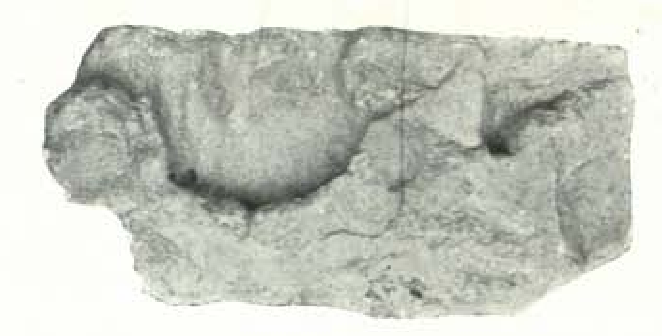


d'un autre Amour tourné vers la gauche, jouant de la flûte double; ensuite, sur le deuxième bloc, un troisième petit personnage nu, debout, à droite, sur un piédestal. Un bloc manque, qui contenait le torse de la Bacchante. Les blocs, seulement épannelés du côté droit,

sont décorés, à gauche, d'une plante stylisée de faible relief. Une décoration analogue existe sur la face postérieure du bloc supérieur; celle du second bloc a été retaillée. Les deux pierres pourraient provenir d'un temple de Bacchus.

Voir le n° 3111.

3091. Bloc mutilé découvert en 1908, à l'intérieur du théâtre. Au même lieu. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 45.



Fragment d'un personnage nu, debout, de face, peut-être casqué, paraissant, de la main droite, tenir une pierre qu'il s'apprêterait à lancer.

3092. Statue découverte, en 1828, «parmi des décombres, dans une des salles du balnéaire romain de Lillebonne, vers l'angle sud-ouest» [DEV.]. D'abord à Lillebonne, dans les greniers de l'hôtel de ville; ensuite, à partir de 1862, au Musée de Rouen. Marbre blanc, paraissant de Saint-Béat. Hauteur, 1 m. 80.

GAILLARD, *Écho de Rouen*, 14 mai 1835; *Notice; Procès-verb. de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, I (1818-1848), p. 121 (gravure; cf. p. 230). — RAOUL-ROCHETTE, *Sur une statue trouvée à Lillebonne* = *Annali*, 1829, p. 147. — DEVILLE, *Catal.* (1845), p. 30, n° 55. — MORLENT, *Le Havre et son arrondiss., Lillebonne*, p. 14. — REVER, *Procès-verb. de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, I (1818-1848), p. 71 (gravure). — COCHET, *Norm. souterr.* (1855), p. 118; *La Seine-Inférieure* (1866), p. 400 (gravure; cf. *ibid.*, p. 407); *Répert.*, col. 132; *Catal.* (1875), p. 120, n° 14. — BAUDRY, *Musée*, p. 9. — ROESSLER, *Tableau*, p. 37 = *Rec. des public. de la Soc. havraise d'études diverses de la 33e année* (1866), p. 235; *Ant.*, p. 12 et pl. IV. — BOURDET, *Notice*, p. 6. — BUNEL et TOUGARD, *Géogr. de la Seine-Infér.; arr. du Havre*, p. 231. — VALLÉE, *Plan*, p. 3. — LESEILLE, *L'antique Calet*, p. 63. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 670, n° 5. — Cf. BALLIN, *Procès-verb. de la Comm. dép. des ant. de la Seine-Inférieure*, I (1818-1848), p. 224.



Femme drapée. La statue fut trouvée sans tête; celle qu'elle a provient bien de Lillebonne, mais il ne semble

pas qu'elle lui convienne. On y reconnaît un portrait de Lucile.

3093. Tête de statue trouvée à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 32.



Abbé Cochet, *La Seine-Inférieure histor. et archéol.* (1866), p. 407.



Portrait d'un inconnu; il est difficile d'y reconnaître celui de Commode.

3094. Bustes trouvés, en 1873, dans un champ, par un paysan, entre Lillebonne et le Mesnil. Marbre blanc. Hauteurs, 0 m. 11 et 0 m. 30. Disparus.



Dessins tirés de Bourdet. — Bourdet, *Notice sur une découverte de deux bustes romains*, p. 13 (gravure). — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1875, p. 161.



Portraits d'inconnus. D'après M. Héron de Villefosse, ces bustes remonteraient à une époque comprise entre le règne de Néron et celui de Trajan.

3095. Tête de statue trouvée à Lillebonne, à 5 mètres de profondeur, « dans l'enclos où feu M. Lemaître fit



établir sa filature, il y a près de vingt ans » [REV.]. Au Musée de Rouen. Bronze. Hauteur, 0 m. 21.

REVER, *Mém.*, p. 90 et 117. — J. MORLENT, *Le Havre et son arrond.*, *Lillebonne*, p. 20. — COCHET, *La Seine-Inférieure* (1866), p. 407; *Répert.*, col. 132; *Catal.* (1875), p. 100, n° 7.

Apollon. Les pupilles étaient faites d'un autre métal. Une partie du sommet de cette tête a disparu. (Voir le n° 3084.)

3096. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 83; épaisseur, 0 m. 22.

Roach SMITH, *Coll. ant.*, III, p. 82 et pl. XXIV, n° 1. — COCHET, *Norm. souterr.* (1855), p. 124; *Catal.* (1875), p. 128, n° 35.

Scène dionysiaque. A gauche, Pan, assis, complètement nu, joue de la syrinx. Devant lui, d'abord un homme nu, debout, de face, son manteau sur l'épaule gauche, tenant, de la main droite, un long bâton (thyrse?) dont la partie supérieure fait défaut, et, sur son bras gauche, un vase rempli de fruits, parmi lesquels on reconnait une grappe de raisin; ensuite, un autre personnage, debout mais courbé en avant, probablement une femme, le pied gauche sur un tabouret, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, tenant, sur son genou gauche, un vase rempli de fruits; enfin, peut-être une femme,



assise sur un banc, les jambes croisées, son manteau sur les genoux, le torse nu, levant la main gauche. A l'exception du premier, tous les personnages sont décapités. La pierre a dû former le côté gauche d'une frise. Rever cite un fragment du même genre qui paraît perdu. On y voyait « des pampres, des raisins, un oiseau perché sur un sujet qu'on pourrait prendre pour la monture d'une flûte à tubes inégaux, et le buste d'un Bacchant ou Satyre » qui portait une peau de bouc « dont un pied, retenu par la hampe présumée d'un thyrse »,

pendait sur l'épaule. » J'ai appris dernièrement, continue Rever, qu'un peu plus avant dans les décombres [du château], et derrière ce fragment, on en avait trouvé un autre dont le relief représente un enfant au berceau » (*Mém.*, p. 83). (Voir le n° 3111.)

3097. Cippe, en plusieurs fragments, découvert à Lillebonne, dans le courant de la première moitié du dernier siècle. Au Musée de Rouen; moulage partiel au Musée de Saint-Germain. Pierre de Saint-Leu. Hauteur, 2 m. 35; largeur, 1 m. 70; épaisseur, 0 m. 47.



Roach Smith, *Collect. ant.*, III (1854), p. 81 et pl. XX, n°s 1 et 2. — De Caumont, *Bull. monum.*, XXI (1855), p. 86 (grav.). — [Cochet], *Catal.* (1875), p. 123, n° 24. — Duruy, *Hist. des Rom.* (1883), V, p. 636 (grav.). — S. Reinach, *Guide*, p. 91 (grav.).

Sur la face principale, un homme et une femme debout, dans une niche, entre deux pilastres surmontés chacun d'un chapiteau et décorés de feuillage; l'homme, à droite, est vêtu d'une tunique bordée de franges et



d'un manteau dont il relève les pans sur le bras gauche: il a la main droite sur la poitrine et tient, peut-être, de l'autre main, sous son manteau, une cassette. La femme, à peu près vêtue de la même manière, a une écharpe autour des épaules; elle porte, de chaque main, un objet difficilement reconnaissable : celui qu'elle tient de la main droite, sur sa poitrine, pourrait être une *mappa*. La face opposée est partagée en deux registres que sépare une surface unie. Du côté gauche, un marchand, vêtu d'une tunique, debout derrière son comptoir sur lequel il s'appuie du bras gauche, les cheveux frisés, tourne la tête et lève la main droite vers des objets placés sur des étagères; ceux d'en haut sont des flacons de verre de différentes formes; les autres pourraient être des boîtes. Derrière le marchand, contre la paroi, quatre outils (marteaux?) pourvus d'un long manche, et une petite dépression circulaire, que je ne comprends pas. Du côté droit, une femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, donnant à manger, de la main droite, à un petit chien qu'elle presse, de l'autre main,



sur sa poitrine; les pieds manquent. Sur les faces latérales : à droite, une plante stylisée; à gauche, un ornement du même genre, mais moins large, et, en retrait, une bordure de palmettes. Tout le cippe est fort restauré. Sur la face principale, notamment, la partie inférieure des personnages, sauf les pieds et la jambe gauche de l'homme, ont été refaits en pierre. On observe aussi beaucoup de raccords avec du plâtre; de ce nombre, le cou et les épaules de l'homme, sur la face principale; les lèvres, le menton et le bras droit (sauf la main et le poignet) du marchand. (Voir le n° 3103.)

3098. Tambour de demi-colonne, découvert à Lillebonne. D'abord au même lieu, « dans l'atelier de M. Hollay » [LAMB.]; ensuite au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, 0 m. 75; diamètre, 0 m. 58.

GAILLARD, *Mém.*, p. 6 = *Mém. de la Soc. des Ant. de Normandie*, IX (1835), p. 52 et pl. IV (dessin de Lambert). — LAMBERT, *Carnets de voyage* (dessin au crayon). — [COCHET], *Catal.* (1875), p. 129, n° 45.

Hercule et Eurysthée. Le dieu, dont toute la partie inférieure et les attributs font défaut, était représenté nu, debout, son manteau sur l'épaule gauche. A sa

gauche, au second plan, son compagnon, nu également, se réfugie dans la cuve et manifeste sa frayeur en se prenant la tête de la main droite. Au-dessus, dans un second



registre, les pieds de plusieurs personnages qui devaient être plus petits.

3099. Fragment de corniche trouvé à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 08.



Langlois, *Procès-verb. de la Comm. dép. des ant. de la Seine-Inférieure*, I (1818-1848), p. 69. — [Cochet], *Catal.* (1875), p. 26, n° 79.

Main droite tenant un arc. Sur le bord droit du fragment, probablement les restes d'un bouclier d'Amazone.

3100. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne, en 1836. Au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 65; épaisseur (réduite), 0 m. 10.



Deville, *Catal.* (1845), p. 40, n° 74. — Cochet, *Norm. souterr.* (1855), p. 124.

Personnage vêtu d'une tunique courte, les jambes nues, marchant vers la droite. (Voir le n° 3111.)

3101. Tambour de demi-colonne découvert à Lillebonne. D'abord au Mesnil-sous-Lillebonne, chez M. Montier-Huet; ensuite au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, 0 m. 32; diamètre, environ 0 m. 40.



Roach Smith, *Collect. ant.*, III, p. 81 et pl. XXIII, n°s 1 à 3. — Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 263.

Jambes nues d'un homme assis à droite, sur un rocher, le pied gauche sur une pierre. A gauche, dans un se-

cond registre, la jambe nue d'un second personnage peut-être debout.

3102. Fragment de colonne découvert à Lillebonne, en 1880, «dans une sorte de *cella* carrée, au bas de la colline que surmonte le château de Saint-Jean de Folleville» [VILL.]. Au même lieu, chez M. G. Fauquet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 15; diamètre, 0 m. 39.



Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 262. — Brianchon, *Bull. de la Comm. des ant. de la Seine-Inférieure*, V (1879-1881), p. 327.

Un personnage, dont il ne reste plus que le bras droit, était assailli à coups de pierre, par deux hommes barbus, et se défendait avec son épée. M. Héron de Villefosse a reconnu que le sculpteur avait emprunté son sujet à l'*Iphigénie en Tauride* d'Euripide, et qu'il s'agissait du débarquement d'Oreste dans la Chersonèse Taurique. La scène se passe devant la statue d'Artémis.

Voir le n° 3115.

3103. Cippe, en plusieurs fragments, découvert dans le courant de la première moitié du siècle dernier, à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune de Saint-Leu. Hauteur, 2 m. 10; largeur, 0 m. 92; épaisseur, 0 m. 32.

Roach Smith, *Collect. ant.*, III (1854), p. 81 et pl. XX, n° 3. — [Cochet], *Catal.* (1875), p. 122, n° 24.

Sur la face principale, un homme et une femme debout, dans une niche, entre deux pilastres; l'homme, à droite, est vêtu d'une tunique bordée de franges et d'un manteau; la femme à peu près drapée de la même manière, mais avec chemise apparente, a la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Du côté opposé,



une autre femme debout. Les faces latérales sont lisses. Le cippe est très restauré; le vêtement de chaque personnage est moderne, depuis la poitrine jusqu'aux genoux. Ce monument et celui n° 3097, tous deux funéraires, sont de la même époque.

3104. Tambour de colonne découvert à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; diamètre, 0 m. 26.



[Cochet], *Catal.* (1875), p. 141, n° 85.

Bandelettes losangées auxquelles sont suspendus des masques bachiques, bourses et vases. (Voir les nos 406 et 3111.)

3105. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne, en 1836. Au Musée de Rouen. Pierre commune de Ver-



gelé. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 47; épaisseur (réduite), 0 m. 18.

Deville, *Catal.* (1845), p. 40, n° 76. — Lambert, *Carnets de voyage* (dessin au crayon). — Cochet, *Norm. souterr.* (1855), p. 124; *Catal.* (1875), p. 129, n° 40.

Enfant nu courant vers la droite. Fragment de frise ou de pilastre.

Voir le n° 3111.

3106. Tête trouvée à Lillebonne, par Rever. Au Musée de Rouen. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18.





Deville, *Catal.* (1845), p. 23, n° 49. — Cochet, *La Seine-Inférieure* (1866), p. 399; *Catal.* (1875), p. 121, n° 19. — Cf. Héron de Villefosse, *Bull. des Ant. de France*, 1875, p. 161.

Homme imberbe, à chevelure frisée; dans les cheveux, la trace d'un bandeau de bronze. Art gréco-romain.

3107. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne. D'abord au même lieu, «dans l'atelier de M. Hollay» [LAMB.]; ensuite au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 1 m. 22; épaisseur, 0 m. 39.



GAILLARD, *Mém.*, p. 6 = *Mém. de la Soc. des Ant. de Normandie*, IX (1835), p. 52 et pl. V (dessin de Lambert). — LAMBERT, *Carnets de voyage* (dessin au crayon). — [COCHET], *Catal.* (1875), p. 128, n° 38.

Personnage debout, de face, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau flottant, chaussé, entre deux chevaux marchant en sens contraire. Sur le bord droit de la pierre, la jambe gauche nue d'un autre personnage debout. Le bloc est entier; d'autres, qui ont disparu, contenaient la suite des figures. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'Épona; mais je ne puis donner aucune interprétation satisfaisante de ce bas-relief.

3108. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 46; épaisseur (réduite), environ 0 m. 18.



LAMBERT, *Carnets de voyage* (dessin au crayon). — [COCHET], *Catal.* (1875), p. 129, n° 41.

Enfant nu se dirigeant vers la droite et paraissant danser. Fragment de frise ou de pilastre. (Voir le n° 3111.)

3109. Claveau trouvé à Lillebonne. D'abord au même lieu, chez M. Holley; ensuite au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, o m. 68; largeur, o m. 96; épaisseur, o m. 83.



Roach Smith, *Collect. ant.*, III (1854), p. 81 et pl. XXII, n° 4. — J. Morlent, *Le Havre et son arrondiss.; Lillebonne*, p. 21 (gravure). — [Cochet], *Catal.* (1875), p. 127, n° 35.

A droite, dans le tympan, les restes d'un enfant, peut-être un Amour, les épaules couvertes d'un manteau flottant, marchant vers la gauche et paraissant danser. A gauche, dans la bordure, un Amour nu, agenouillé, beaucoup plus petit, levant les bras vers un autre personnage du même genre, représenté de face. L'intrados (qui ne peut être photographié) est décoré d'un quatrième enfant nu. (Voir le n° 3111.)

3110. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne, «aux abords du théâtre romain, en 1836» [dev.]. D'abord au même lieu, «dans l'atelier de M. Holley» [lamb.]; ensuite au Musée de Rouen. Pierre commune. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 47; épaisseur, o m. 24.

C. I. L., XIII, 3223. — Gaillard, *Mém.*, p. 6 = *Mém. des Ant. de Normandie*, IX (1835), p. 52 et pl. III (d'après lui, Cochet, *Bull. monum.*, 1855, p. 283; *La Normandie souterr.*, p. 124; *Catal.* [1875], p. 128, n° 36; — Roach Smith, *Collect. ant.*, III, p. 82 et pl. XXIV, n° 3; — Rœssler, *Soc. havraise*, 1866, p. 224). — Deville, *Catal.* (1845), p. 16, n° 36. — Lambert, *Carnets de voyage* (dessin au crayon). — Cité par Guilmeth, *Hist. de Lillebonne*, 2° édit., p. 38.

Amour nu, soutenant, de la main gauche, un médaillon, presque entièrement disparu, qui a dû contenir



le portrait d'un personnage. Au-dessus, les restes d'une épitaphe : *An*[*to*]*nini* [*fili*]*us* (?), *Anton*[*inus?* . . .].

3111. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne. D'abord au même lieu, «dans l'atelier de M. Holley» [LAMB.]; ensuite au Musée de Rouen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 35.



GAILLARD, *Mém.*, p. 7 = *Mém. de la Soc. des Ant. de Normandie*, IX (1835), p. 53 et pl. IV (dessin de Lambert). — LAMBERT, *Carnets de voyage* (dessin au crayon). — [COCHET], *Catal.* (1875), p. 128, n° 38.

Femme à demi couchée, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau. Peut-être Ariadne, si le bloc a fait partie du temple de Bacchus qui semble avoir existé à Lillebonne. (Voir les n°s 3090, 3096, 3100, 3104, 3105, 3108, 3116 à 3120, 3122 et 3123.)

3112. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 95; épaisseur, 0 m. 80.



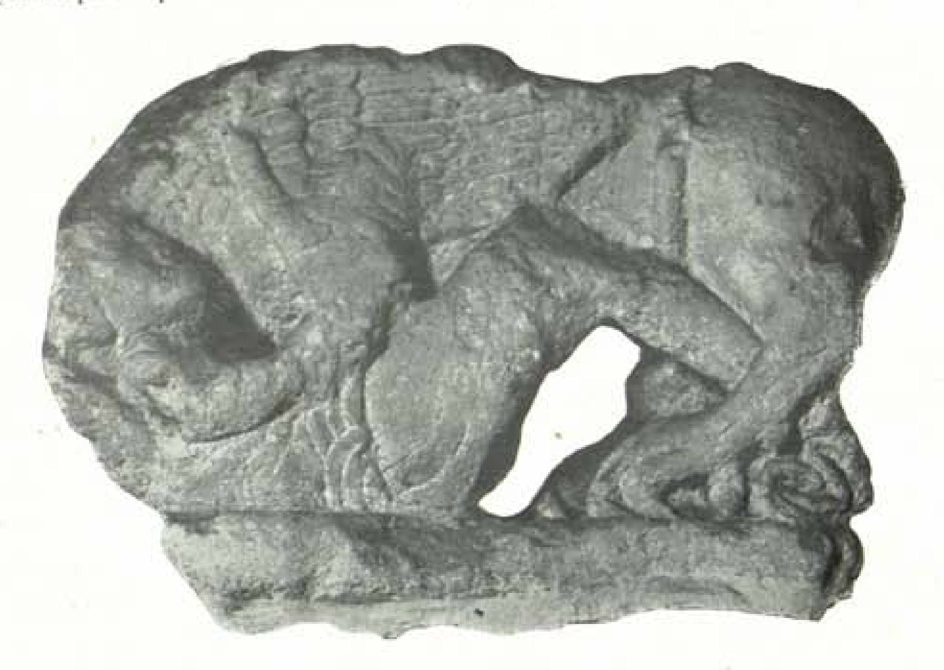
C. I. L., XIII, 3231. — DEVILLE, *Précis de l'Acad. de Rouen* (1837), p. 187. — Roach SMITH, *Collect. ant.*, III (1854), p. 81 et pl. XXI, n° 2. — COCHET, *Norm. souterr.* (1855), p. 127; *Catal.* (1875), p. 127, n° 35.

Amour nu, debout, ailé, à droite, soutenant l'un des ailerons, en forme de *pelta*, d'un cartouche ayant renfermé une épitaphe dont il ne reste plus que le commencement des lignes : *T Mat*[. . .] *Turonn*[. . .] *an*(. . .) *Mat*[. . .]. Sur la face latérale gauche, un Amour nu conduisant un cheval marin. La pierre est entière; d'autres manquent. Celle qui lui était juxtaposée du côté droit contenait la fin de l'inscription et un autre Amour symétrique du premier.

3113. Groupe trouvé à Lillebonne. Au Musée de Rouen; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, o m. 59; longueur, o m. 87.

[Cochet], *Catal.* (1875), p. 128, n° 38.

Griffon dévorant un homme. La bête monstrueuse, dont la tête manque, a une longue queue qui apparaît sur son flanc gauche. L'homme, renversé sur le dos,



est imberbe, il a les jambes nues et semble vêtu d'une tunique. Derrière la patte gauche du griffon, peut-être un serpent.

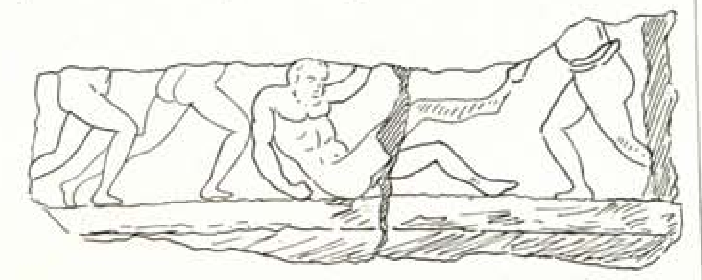
3114. « Dans une butte de plus de 10 mètres d'élévation située devant le théâtre, on trouva, par suite d'une tranchée qu'on y fit, il y a deux ans, plusieurs fragments de sculpture, au nombre desquels étaient : 1° un pied humain assez bien fait, en marbre blanc, provenant d'une statue qui devait avoir un mètre et un tiers de hauteur, et représenter une jeune personne; — 2° un tambour de colonne, en pierre coquillière, de o m. 41 de hauteur et o m. 22 de pourtour; il est orné d'un bas-relief où l'on reconnaît une scène de vendange, quoiqu'il soit dégradé; on y distingue : un grand vase hémisphérique établi sur un pied rond, à large base; un baquet près duquel un enfant à genou et sans draperie écrase entre ses mains du raisin qu'il tient au-dessus du baquet; quelques ornements en genre d'arabesques entremêlés de pampres; un second enfant chargé de grappes, qu'il porte à grand pas et gaiement vers le baquet; le jet de ces figures est assez bon; les détails et l'exécution n'en valent rien » [rev.]. Ces antiques paraissent perdues.

Rever, *Mém.*, p. 79.

3115. Fragment de frise trouvé à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur. o m. 28; largeur, o m. 95; épaisseur, o m. 17.

Dessin tiré de Gaillard. — Gaillard, *Mém.*, p. 6 = *Mém. des Ant. de Normandie*, IX (1835), p. 52 et pl. V (dessin de Lambert). — Deville, *Catal.* (1845), p. 42, n° 80. — Lambert, *Carnets de voyage* (dessin au crayon). — Roach Smith, *Collect. ant.*, III, p. 82 et pl. XXIV, n° 2. — Cochet, *Norm. souterr.* (1855), p. 124; *Catal.* (1875), p. 123, n° 24.

Au milieu est un homme barbu, nu, renversé, les jambes en l'air, prenant appui des deux mains sur le



sol. Trois autres personnages : un à droite, deux à gauche, nus aussi, accourent vers lui. Peut-être s'agit-il de Silène ivre que des Satyres chercheraient à relever; cependant le personnage renversé n'est pas obèse. On doit, en tout cas, songer à quelque scène mythologique.

Voir le n° 3102.

3116. Fragment de colonne trouvé à Lillebonne. Au château de Saint-Jean-de-Folleville, chez M. G. Fauquet. Pierre commune. Hauteur, o m. 66; diamètre, o m. 39.

Deux Satyres nus, debout, de face, la nébride portée en sautoir, soutenant des deux mains, à la manière des Caryatides, la bordure d'un second registre contenant les restes de deux enfants nus posés sur des feuilles



d'acanthe. A la gauche du Satyre de droite, un dauphin. (Voir le n° 3111.)

3117. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne, « dans la muraille romaine, près de la porte Césarine, en 1838 » [DEV.]. Au Musée de Rouen. Calcaire tendre, à grain



fin. Hauteur, o m. 55; largeur, 1 m. 16; épaisseur, o m. 28.

Deville, *Catal.* (1845), p. 11, n° 22. — Roach Smith, *Collect. ant.*, III (1854), p. 81 et pl. XXIII, n° 4. — [Cochet], *Catal.* (1875), p. 128, n° 38.

A gauche, un masque de Satyre et des crotales posées contre un autel; ensuite un pied de vigne; puis une coupe remplie de fruits (probablement des pommes); enfin, l'image d'une petite construction (autel?) décorée, sur chacune de ses faces, d'un petit rectangle de faible relief, et celle d'un autre pied de vigne auquel est suspendue une pièce d'étoffe (*mappa?*). Ces divers objets doivent se rapporter au culte de Bacchus.

Voir le n° 3111.

3118. Assise de pilastre trouvée à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, o m. 61; largeur o m. 85; épaisseur, o m. 52.



[Cochet], *Catal.* (1875), p. 129, n° 42.

Homme nu, peut-être barbu, un manteau sur l'épaule gauche, portant de la main droite un thyrse ou un *pedum*; du côté droit, en retrait, un enfant nu tenant un canthare; au second plan, une draperie. La pierre a un pilastre



d'angle, très dégradé, où l'on reconnaît encore une corbeille remplie de fruits. (Voir le n° 3111.)

3119. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 90; épaisseur, o m. 52.

Roach Smith, *Collect. ant.*, III (1854), p. 81 et pl. XXII, n° 3. — [Cochet], *Catal.* (1875), p. 128, n° 35.



Chapiteau de pilastre décoré de feuilles d'acanthe; au-dessous, les restes d'une tête et la partie supérieure d'un carquois paraissant indiquer une image de Diane ou d'Apollon. A gauche, un Amour nu. (Voir le n° 3111.)

3120. Fragment de colonne trouvé rue Pasteur, maison Portier, en 1899. Au Musée municipal. Pierre commune. Hauteur, o m. 51; diamètre, environ o m. 75.



Amour nu, ailé, à demi couché sous une draperie maintenue par des embrasses. (Voir le n° 3111.)

3121. Fragment de marbre blanc trouvé à Lillebonne, au commencement du siècle dernier. D'abord en la possession du D[r] Le Chaptois, chargé de la conservation des ruines, ce fragment paraît aujourd'hui perdu.

Rever, *Mém.*, p. 115. — Cochet, *Normandie souterr.* (1855), p. 124.

Selon Rever, le bas-relief, «qui ne faisait pas la moitié du sujet», aurait représenté, «dans la proportion d'un demi-mètre, deux enfants lutteurs dont un succombe». (Voir le n° 3115.)

3122. Assise de pilastre trouvée à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, o m. 58; largeur, o m. 54; épaisseur (réduite), o m. 40.

[Cochet], *Catal.* (1875), p. 128, n° 36.



Personnage marchant vers la droite; il est vêtu d'une tunique courte, très ample, et chaussé de sandales retenues par des courroies. A droite, en retrait, une partie de la jambe gauche nue et de la tunique courte d'un autre personnage vu de dos. (Voir le n° 3111.)

3123. Tambour de demi-colonne trouvé à Lillebonne. D'abord au même lieu, «dans l'atelier de M. Holley» [lamb.]; ensuite au Musée de Rouen. Pierre commune. Hauteur, o m. 58; diamètre, o m. 66.

Gaillard, *Mém.*, p. 6 = *Mém. de la Soc. des ant. de Normandie*, IX (1835), p. 52 et pl. III (dessin de Lambert). — Lambert, *Carnets de voyage* (dessin au crayon). — Roach Smith, *Collect. ant.*, III, p. 81 et pl. XXIII, n° 5. — Cochet, *Normandie souterr.* (1855), p. 124; *Catal.* (1875), p. 129, n° 44.

Deux registres; à droite, une draperie, relevée par une embrasse, laisse apercevoir un masque bachique,

imprimerie nationale.

barbu, suspendu par une bandelette qui lui ceint le front; à gauche, l'une des jambes nues d'un personnage marchant vers la droite. Comme ce fragment et d'autres déjà décrits se rapportent au culte de Bacchus,



on peut supposer qu'un temple de ce dieu a existé à Lillebonne. (Voir le n° 3111.)

3124. Bloc rectangulaire trouvé à Lillebonne. Au Musée de Rouen. Pierre commune de Vergelé. Hauteur, 0 m. 41; largeur, 0 m. 56; épaisseur (réduite), 0 m. 13.



[Cochet], *Catal.* (1875), p. 128, n° 36.

Restes d'un homme et d'une femme drapés. L'homme, à droite, tient, de la main gauche, les cordons d'un objet disparu, sans doute un coffret ou des tablettes. Assise d'un monument funéraire.

3125. Fragment « trouvé dans les fondations de l'ancienne salle de Guillaume-le-Conquérant, au château



de Lillebonne, lors de la démolition de cette salle, en 1833 » [dev.]. Au Musée de Rouen. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 14.

Deville, *Catal.* (1845), p. 40, n° 76. — [Cochet], *Catal.* (1875), p. 138, n° 76.

Partie antérieure d'un chien, la gueule ouverte. Travail de basse époque; les poils sont figurés au trépan.

3126. Bloc rectangulaire trouvé, en avril 1911, dans les substructions d'un petit édifice contenu dans



le théâtre. Au même lieu. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 54; largeur, 0 m. 88; épaisseur, 0 m. 63.

Cheval marin bondissant à gauche, parmi des dauphins. (Voir le n° 3089.)

3127. Fragment de stèle trouvé à Lillebonne. Serait au Musée de Rouen, où je ne l'ai pas rencontré. Pierre commune.



Dessin tiré de A. de Caumont. — Roach Smith, *Collect. ant.*, III (1854), p. 81 et pl. XXII, n° 1. — A. de Caumont, *Bull. monum.*, XXI (1855), p. 85 (gravure).

Tête de femme; au-dessus, deux paires de sandales, séparées par des objets difficilement reconnaissables.

3128. Tronçon de colonne découvert, au commencement du siècle dernier, « par M. l'Évêque, près du grand séchoir de l'établissement qu'il possède à Lillebonne » [rev.]. Paraît perdu.

Rever, *Mém.*, p. 101.

Ce tronçon de colonne, de 0 m. 60 de haut et 0 m. 55 de diamètre environ, était posé sur un dé, à côté de deux tuyaux de terre cuite. Rever le décrit ainsi : « Sur le côté regardant les tuyaux est sculptée la figure d'un quadrupède; il est fâcheux que la tête, rompue avec le tronçon, n'existe pas. Le col élevé de l'animal, le corps arrondi, les jambes longues et dégagées, la queue à moitié relevée en arc, le port et l'ensemble présentent la forme d'un chien; mais tout est démenti par les pieds qui sont bifidés et sabotés comme ceux des animaux à pieds fourchés. Près des ongles antérieurs de cette bête mystérieuse, fantastique ou mal rendue, commence l'extrémité en pointe arrondie d'un fuseau qui grossit et s'élève en rampant autour de la colonne, jusqu'à la hauteur où l'un et l'autre ont été rompus. La forme de ce fuseau donne très bien l'idée d'un serpent qui s'enroule pour monter et gagner le haut de la colonne. Dans l'intervalle compris entre la rupture et le bout de la queue s'applique, sur ce fuseau rampant, la griffe d'un oiseau à longs pieds, dont le second pied et le reste du corps ont disparu avec le haut fracturé de la colonne. Ces reliefs sont de trois quarts de ronde bosse et ne sont pas tout en saillie à l'extérieur du fût. Le champ en est profondément creusé dans la pierre; en sorte que les deux jambes extérieures du quadrupède venant en avant sont détachées du fond, posent naturellement et sans contrainte au bord de l'enfoncement pratiqué dans la colonne et laissent un intervalle de plus d'un centimètre entre elles et les autres jambes, qui s'engagent à demi dans le champ creusé du fût. »

3129. Fragments de tablettes trouvés à Lillebonne, dans les ruines d'un balnéaire. Au Musée de Rouen (salle



de la Mosaïque). Marbre blanc. Épaisseur, environ 0 m. 04.

Ces fragments, en très grand nombre, paraissent provenir de plusieurs panneaux. L'un d'eux, de 0 m. 59 de large, avait à sa base deux boucliers adossés d'Amazone posés sur deux bipennes en croix; puis, au-dessus, un culot de feuillage surmonté de deux échassiers combattant chacun un serpent. Le culot lui-même était placé entre deux oiseaux.

PARIS.

(LVTECIA, PARISII.)

Après avoir fait partie, pendant une trentaine d'années, du Musée des monuments français, créé, en 1790, par l'Assemblée nationale, et organisé, par Alexandre Lenoir, dans une maison conventuelle de la rue des Petits-Augustins, les monuments figurés sur pierre trouvés à Paris, et recueillis de tous les côtés, furent transportés d'abord au Cabinet du Roi, puis, pour la seconde fois, aux Petits-Augustins, ensuite, à partir de 1843, au Palais des Thermes, où ils formèrent une collection qui ne s'est pas accrue sensiblement. Dès 1866, la ville de Paris prit, en effet, la résolution de fonder, dans l'ancien hôtel Carnavalet, un Musée de monuments et d'objets divers relatifs à son histoire et à celle de la Révolution, et toutes les antiquités que l'on a découvertes depuis cette époque y ont été déposées.

Le Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale, le Musée du Louvre et le Musée de Saint-Germain-en-Laye possèdent quelques pièces qui leur sont venues de divers côtés. Un petit nombre d'autres paraissent perdues.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Brice (Germain). *Description nouvelle de la ville de Paris.* Paris, 1698; 2 volumes in-12, 402 et 381 pages.

II. [Mautour (P.-B. Moreau de).] *Observations sur des monumens d'antiquité trouvéz dans l'Église cathédrale de Paris.* Paris, 1711; in-4°, 26 pages, 1 planche.

III. [Baudelot de Derval (Charles-César).] *Description des bas-reliefs anciens trouvéz depuis peu dans l'Église cathédrale de Paris.* Paris, 1711; in-4°, 39 pages, 1 planche.

IV. Sauval (Henry). *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris.* Paris, 1733; 3 volumes in-folio, 728, 759 et 682 pages.

V. Felibien (Dom Michel) [et Dom Guy-Alexis Lobineau]. *Histoire de la ville de Paris* (5 volumes), t. I. Paris, 1725; ci-675 pages, 5 planches.

VI. Lenoir (Alexandre). *Musée des monumens français ou description historique et chronologique des statues en marbre et en bronze, bas-reliefs et tombeaux des hommes et des femmes célèbres, pour servir à l'histoire de France et à celle de l'art;* t. I. Paris, 1800; in-8°, 240 pages, 43 planches. — *Musée impérial des monumens français; histoire des arts en France et description chronologique des statues en marbre et en bronze, bas-reliefs et tombeaux des hommes et des femmes célèbres qui sont réunis dans ce Musée.* Paris, 1810; in-8°, lxvi-305 pages. — *Description historique et chronologique des monumens de sculpture réunis au Musée impérial des monumens français.* Paris, 1810; in-8°, xii-52-256 pages. Cet ouvrage est une seconde édition, remaniée, du précédent, qui lui-même dérive du premier.

VII. Grivaud (C.-M.). *Antiquités gauloises et romaines recueillies dans les jardins du Sénat, pendant les travaux d'embellissement qui y ont été exécutés depuis l'an ix jusqu'à ce jour, pour servir à l'histoire des antiquités de Paris.* Paris, 1807; in-4°, 264 pages, 26 planches.

VIII. [Maupercé (De).] *Paris ancien, Paris moderne : religions, mœurs, caractères, usages des habitans de cette ville; anecdotes curieuses et faits intéressans;* t. I, 1814; 3 livraisons in-4°, 176 pages, 2 plans et 5 planches. (Publication inachevée.)

IX. [Saint-Victor (J.-M.-B. Bins de) et Tourlet.] *Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours;* t. I, 2e édit. Paris, 1822; in-8°, 1023 pages et *Atlas* in-4° de 214 planches.

X. Du Mersan (Marion). *Notice des monuments exposés dans le Cabinet des médailles et antiques.* Paris, 1819; in-8°, 76 pages. — *Histoire du Cabinet des médailles antiques et pierres gravées, avec une notice sur la Bibliothèque royale et une description des monuments exposés dans cet établissement.* Paris, 1838; in-8°, 191 pages.

XI. Dulaure (Jacques-Antoine). *Histoire physique, civile et morale de Paris, depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours* (10 volumes); t. I, 2e édit. Paris, 1821; in-8°, 498 pages. Autres éditions : en 1845, par Le Batissier; en 1853 et 1862, par Camille Leynadier.

XII. Jorand (J.-B.-J.). *Notice archéologique sur un autel à Esus.* Paris, 1823; in-8°, 8 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. IV, 1823; p. 500 à 507.

XIII. Déal (J.-N.). *Dissertation sur les Parisii ou Parisiens, et sur le culte d'Isis chez les Gaulois, ou observations sur quelques passages du deuxième chapitre de l'histoire physique, civile et morale de Paris, par M. Dulaure.* Paris, 1826; in-8°, 126 pages.

XIV. Dulaure (J.-G.), Jorand et Gilbert. *Rapport sur les antiquités gallo-romaines découvertes à Paris, dans les fouilles de l'église Saint-Landri, en l'île de la Cité, au mois de juin 1829.* Paris, 1830; in-4°, 16 pages, 10 planches. Extrait des *Mémoires des Antiquaires de France*, t. IX, 1829, p. 1 à 18.

XV. Gaulle (J. de). *Nouvelle histoire de Paris et de ses environs* (5 volumes); t. I. Paris, 1839; in-8°, 631 pages.

XVI. Lenoir (Albert). *Statistique monumentale de Paris; explications des planches.* Paris, [1841-]1867; in-4°, 286 pages et *Atlas* grand in-folio de 139 planches; 33 pages et 26 planches sont consacrées aux antiquités romaines.

XVII. Jollois (J.-B.-Prosper). *Mémoire sur les antiquités romaines et gallo-romaines de Paris, contenant la découverte d'un cimetière gallo-romain sis entre la rue Blanche et la rue de Clichy, dans l'impasse Tivoli, et des recherches sur les voies romaines qui aboutissaient à Lutèce...* Paris, 1845; in-4°, 180 pages, 23 planches. Extrait des *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, t. I, 1845; p. 1 à 177.

XVIII. Duc et Dommey. *Rapport adressé à M. le Préfet de la Seine sur les antiquités trouvées au Palais de Justice, dans le courant des mois de juin et juillet 1845.* Paris, 1845; in-8°, 10 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, 2e série, t. VIII, 1846; p. 331 à 340. Réimprimé dans les *Procès-verbaux de la Commission du Vieux Paris*, 1907, p. 422 à 424, et dans l'*Ami des monuments*, 1907, p. 162 à 176.

XIX. Sommerard (E. du). *Musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny; Catalogue et description des objets d'art de l'antiquité, du moyen âge et de la Renaissance, exposés au Musée.* Paris, 1851; in-8°, 240 pages. Dernière édition : Paris, 1881; in-8°, 690 pages.

XX. Lavallée (Théophile). *Histoire de Paris, depuis le temps des Gaulois jusqu'en 1850.* Paris, 1852; in-8°, 472 pages.

XXI. Meindre (A.-J.). *Histoire de Paris et de son influence en Europe, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* (5 volumes); t. I. Paris, 1854; in-8°, 484 pages.

XXII. Chabouillet (Anatole). *Catalogue général et raisonné des camées et pierres gravées de la Bibliothèque impériale, suivi de la description des autres monuments exposés dans le Cabinet des médailles et antiques.* Paris, [1858]; in-12, viii-634 pages.

XXIII. Gabourd (Amédée). *Histoire de Paris, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* (5 volumes); t. I. Paris, 1863; in-8°, ix-528 pages.

XXIV. Bernard (Abbé Eugène). *Les origines de l'église de Paris; établissement du christianisme dans les Gaules; Saint-Denys de Paris.* Paris, 1870; in-8°, 562 pages, 10 planches. — *Découverte d'une statuette de Bacchus.* Paris, 1883; in-8°, 39 pages, 1 planche.

XXV. *Ville de Paris; Collection lapidaire et relevé des fouilles.* [Paris, s. d. (vers 1870);] in-folio, 42 photographies, sans texte.

XXVI. Fröhner (W.). *Notice de la sculpture antique du Musée impérial du Louvre*, t. I. Paris, 1869; in-8°, 520 pages. Réimpression en 1874.

XXVII. Landau (Léon). *Un coin de Paris; le cimetière gallo-romain de la rue Nicole; relation destinée à servir à l'histoire de la ville de Paris.* Paris, 1878; in-8°, 31 pages.

XXVIII. Lasteyrie (Robert de). *Notice sur un cimetière romain découvert à Paris, rue Nicole.* Paris, 1878; in-8°, 12 pages. Extrait du *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris*, t. V, 1878, p. 100 à 111.

XXIX. Mowat (Robert). *Remarques sur les inscriptions antiques de Paris.* Paris, 1883; in-8°, 100 pages. Extrait du *Bulletin épigraphique de la Gaule*, t. I, 1881, p. 25, 49, 111 et 180; II, p. 49 et 109; III, p. 130.

XXX. Reinach (Salomon). *Catalogue sommaire du Musée des antiquités nationales, au château de Saint-Germain-en-Laye.* Paris, [1887]; in-12, 223 pages. 4e édition, Paris, 1908; in-12, 258 pages. — *Antiquités nationales; description raisonnée du Musée de Saint-Germain-en-Laye; bronzes figurés de la Gaule romaine.* Paris, [1894]; in-8°, 384 pages, 1 planche, 535 dessins. — *Mercure tricéphale.* Paris, 1907; in-8°, 26 pages. Extrait de la *Revue de l'histoire des religions*, 1907, p. 57 à 82 = *Cultes, mythes et religions*, t. III (Paris, 1908; in-8°), p. 160 à 185. — *Guide illustré du Musée de Saint-Germain.* Paris, [1908]; in-12, 135 pages, 370 gravures.

XXXI. Babelon (Ernest). *Notice sommaire des principaux monuments exposés dans le département des Médailles et antiques de la Bibliothèque nationale.* Paris, 1889; in-12, 165 pages. — *Guide illustré au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale; les antiques et les objets d'art.* Paris, 1900; in-12, 368 pages.

XXXII. Normand (Charles). *Nouvelles antiquités gallo-romaines de Paris; les arènes de Lutèce ou le premier théâtre parisien.* Paris, [1897]; in-8°, 194 pages et *Atlas* de 55 planches. Extrait, avec additions, du *Bulletin de la Société des Amis des monuments parisiens*, t. VIII, 1894, p. 49 à 126; t. IX, 1895, p. 35 à 51; t. X, 1896, p. 107 à 127.

XXXIII. Babelon (Ernest) et Adrien Blanchet. *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale.* Paris, 1895; in-4°, 764 pages, 1,100 gravures.

XXXIV. Villefosse (Antoine Héron de). *Musée national du Louvre; Catalogue sommaire des marbres antiques.* Paris, [1896]; in-12, 244 pages, 16 planches. — *Petites notes d'archéologie; communications faites en séance [à la Société des Antiquaires de France]*; n° VI. Paris, 1906, in-8°, 17 pages. Extrait du *Bulletin des Antiquaires de France*, 1906, p. 409 à 416. — *Nouveaux fragments romains trouvés au Marché-aux-Fleurs, près de la statue de Renaudot.* Paris, 1910; in-8°, 6 pages, 3 planches. Extrait du *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, t. XXXVII, 1910, p. 180 à 184.

XXXV. Sellier (Charles) et Prosper Dorbec. *Guide explicatif du Musée Carnavalet.* Paris, 1903; in-12, 228 pages.

XXXVI. Pachtere (F.-G. de) et Camille Jullian. *Le monument des nautes parisiens.* Bordeaux, 1907; in-8°, 2 pages, 4 planches. Extrait de la *Revue des études anciennes*, t. IX, 1907, p. 263-264 et pl. XI à XIV.

XXXVII. Jubainville (D'Arbois de). *Enlèvement [du taureau divin et] des vaches de Cooley*, fasc. 1 et 2. Paris, 1907-1909; in-8°, 190 pages, 4 planches. Extrait de la *Revue celtique.*

XXXVIII. Krüger (E.). *Deux monuments du dieu tricéphale gaulois.* Liége, 1909; in-8°, 15 pages, 3 planches. Extrait des *Annales du XXIe Congrès de la fédération archéologique et historique de Belgique*, t. II, p. 123 à 137 et pl. IV à VI.

XXXIX. Blanchet (Adrien). *Les bas-reliefs antiques trouvés à l'Hôtel-Dieu, en 1867.* Paris, 1909; in-8°, 7 pages, 1 planche. Extrait du *Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, t. XXXVI, 1909, p. 201 à 205.

XL. Pachtere (F.-G. de). *Paris à l'époque gallo-romaine*, Paris, 1911; in-4° (sous presse).

3130. «Les Carmélites du faux-bourg Saint-Jacques ayant acheté quelques terres du voisinage, afin d'agrandir leur jardin, et voulant y bâtir [en 1612] une chapelle, les ouvriers, en creusant, rencontrèrent, à quatorze pieds de rez de chaussée, une grande voûte faite à la main, et au milieu était un homme à cheval, suivi de deux autres et d'un petit enfant à pied, ayant chacun à la bouche une médaille de grand bronze de Faustine la Mère et d'Antonin le Pieux. L'un de ces piétons tenoit de la main gauche une lampe de terre rouge et, de la droite, une tasse de même matière garnie de trois dez, et d'autant de jettons d'ivoire, que le tems, à la longue, avoit quasi pétrifiés. Mademoiselle du Verger, ... m'a montré la tasse, avec un des dés, et un des jettons...» [sauv.].

Sauval, *Hist.*, I, p. 20 et 33 (d'où Dulaure, *Hist.* [1821], p. 107; — De Gaulle, *Nouv. hist.*, p. 45).

La découverte rapportée par Sauval est peu croyable. Il ne paraît, du reste, l'avoir connue que par ouï-dire.

3131. Statuette mutilée trouvée à Belleville. Au Musée de Cluny; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 80.

Du Sommerard, *Catal.* (1881), p. 38, n° 407. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 780, n° 3.

Pluton; le dieu, dont la tête et les bras manquent, est vêtu d'une tunique et d'un manteau qui le drapent à demi; il est assis sur un trône sans dossier et a les pieds posés sur un coussin. Cerbère est à sa droite et le regarde; le monstre a la poitrine et la patte gauche





antérieure entourées de serpents. La patte droite antérieure, peut-être figurée de même, a disparu.

3132. Bloc rectangulaire découvert à Paris, en même temps que les pierres suivantes, jusqu'au n° 3135. « Le magnifique autel que le feu roi [Louis XIII], de glorieuse mémoire, voulait faire élever à Notre-Dame de Paris, dit dom Martin, détermina MM. les chanoines de transporter au milieu du chœur le caveau destiné à inhumer les prélats de cette église. Le seizième de mai 1711, comme on creusoit cette cave, et qu'on eut fouillé environ six pieds, on trouva un vieux mur de près de trois pieds d'épaisseur; il n'étoit bâti que de moilon; mais il avoit tellement fait corps avec le mortier, qu'à peine le pût-on démolir avec de bons coins en fer et de grosses masses. Quand on en eut ôté environ deux pieds, on trouva à côté, précisément, et en ligne parallèle, un autre mur plus ancien, d'environ deux pieds et demi d'épaisseur, dont la matière et la fabrique n'étoient pas si dures que celles du premier. Ces deux murs coupoient les travaux : ainsi on travailla à les démolir; dès qu'on eut ôté du haut un rang ou deux de gros moilon ou libage, on découvrit des pierres sur lesquelles il y avoit quelques reliefs : elles étoient posés en retraite de part et d'autre environ de 8 à 9 pouces. Ces pierres sont assez tendres et paroissent être tirées des carrières de Saint-Leu; au lieu que celles sur lesquelles elles portoient sont très dures et ne sauroient être de la même espèce... » Les pierres restèrent jusqu'en 1724 dans le petit cloître de Notre-Dame; elles furent ensuite données, par les chanoines, à l'Académie des inscrip-

tions, qui les conserva jusqu'à la Révolution; puis elles firent partie du Musée des monuments français, furent, à sa dispersion, portées au Louvre, rapportées en 1822 aux Petits-Augustins, et finalement déposées, en 1843,



au palais des Thermes (Musée de Cluny); moulage au Musée de Saint-Germain. Hauteur, 0 m. 47; largeur et épaisseur, 0 m. 75.

C. I. L., XIII, 3026 *a*. — Moreau de Mautour, *Observ.*, p. 8 et 11 (d'après lui, *Journal des savants*, L [1711], p. 513; — *Mém. de Trévoux*, janv. 1712, p. 41). — Baudelot, *Descript.*, p. 8 (gravures, d'après lesquelles Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, II, p. 45 et pl. XXV). — Daniel, *Mém. de Trévoux*, avril 1717, p. 627. — *Journal des savants*, LXII (1717), p. 615. — Keysler, *Ant. select.*, p. 367 et pl. XIII. — Breval, *Remarks*, II, p. 262 (gravures). — Montfaucon, *Ant. expl.*, II, 2; p. 423



et pl. CXC. — Vertot, *Hist. de l'Acad.*, III (1723), p. 242 (gravures). — Le Roi, dans Felibien et Lobineau, *Hist. de la ville de Paris*, I, p. cxxxi (gravures). — Caylus, *Recueil d'ant.* (1756), II, p. 367. — Cajot, *Antiquités de Metz* (1760), p. 119. — De Grave, *Républ. des Champs-Élysées*, III, p. 229. — Alex. Lenoir, *Descript.* (1797), p. 31 et 81; *Musée*, I, p. 112 et pl. XVI; *Monum. des arts libéraux*, analyse des figures, p. 2 et pl. II, fig. 1; *Mém. des Ant. de France*, I (1817), p. 111. — Mongez, *Recueil d'antiq.* (1804), p. 148 et pl. CCXCIII et CCXCIV. — Éloi Johanneau, *Mém. de l'Acad. celt.*, I (1807), p. 151. — Grivaud, *Ant. gaul.*, p. 25 et 224. — De Mauperché, *Paris ancien*, p. 32 (gravure). — De Saint-Victor, *Tabl. hist.*, p. 461 (gravure). — Dulaure, *Hist. de Paris* (1821), I, p. 54 et pl. I. — Jorand, *Notice* = *Mém. des Ant. de France*, IV (1823), p. 500 (gravures). — Déal, *Dissert.*, p. 88. — Armand Cassan, *Ant. gaul. et gallo-rom. de l'arrond. de Mantes* (1835), p. 58. — Henri Martin, *Hist. de France*, I (1869), p. 57. — Jollois, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscr.*, 2e série, I (1843),

p. 50 et pl. IV = *Mém. sur les ant.*, p. 54. — De Gaulle, *Nouv. hist.*, p. 27. — Alb. Lenoir, *Stat.*, p. 28 et *Atlas*, pl. XXIII. — De Jouffroy et Breton, *Etat des arts*, p. 58 et pl. VIII. — Garrucci, *I segni detti accenti*, p. 30. — Bordier et Charton, *Hist. de*



France, p. 57 (gravures). — Bernard, *Les origines de Paris*, p. 23 et pl. [VII et VIII]; *Découv.*, p. 11. — Mowat, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 4e série, III (1875), p. 350; *Bull. épigr. de la Gaule*, I (1881), p. 49 = *Remarques*, p. 7 (gravure). — Calmet, *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, II (1876), p. 185. — Du Sommerard, *Catal.* (1881), p. 3. — Duruy, *Hist. des Romains*, IV (1882), p. 29. — Desjardins, *Géogr.*, III, p. 260 (gravures). — Léo Joubert, *La Gaule et les Gaulois* (Paris, 1890; in-8°), p. 19 (gravure). — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 33 : *Revue archéol.*, 1907, II, p. 169 ; *Revue de l'hist. des relig.*,



1907, p. 82 = *Mercure tricéphale*, p. 23 = *Cultes*, III, p. 184. — Camille Jullian, *Gallia* (4e édit.), p. 111 (gravure). — Lehner, *Westd. Korr. Bl.*, 1896, p. 33. — Studniczka, *Jahrb. der Kais. deutsch. archaeol. Instituts*, XVIII (1903), p. 117 (gravure). — A. Callet, *La Cité*, III (1906-1907), p. 269. — Vercoutre, *Revue arch.*, 1907, I, p. 31 (gravures). — De Pachtere et Camille Jullian, *Revue des études anc.*, 1907, p. 263 et pl. XI à XIV (excell.). — De Pachtere, *Paris gallo-rom.*, p. 103 et pl. XI. — Cf., pour ce numéro et les trois suivants : Stark, *Städtleben in Frankreich*, p. 615 ; — De Belloguet, *Ethnogén. gaul.* (1858), p. 191 ; — Monin, *Monum. des anc. idiomes gaul.*, p. 30 ; — Serrure, *Bull. de numism.*, III (1883), p. 5 ; — W. Stokes, dans Bezzenberger, *Beiträge zur Kunde der indo-germ. Sprachen*, XI (1886), p. 137 ; — Loth, *Chrestom. bretonne*, p. 12.

Sur la face antérieure, l'inscription : *Tib(erio) Caesare Aug(usto), Iovi optumo maxsumo ; nautae Parisiaci publice posierun[t]*. Sur la face latérale gauche, trois personnages

IMPRIMERIE NATIONALE.

drapés, debout, le visage de l'un tourné vers la gauche, les bras nus; les deux personnages de droite sont séparés par un objet peu reconnaissable, ressemblant à une corbeille; au-dessus de leur tête est l'inscription : *Senani*. . . . . Sur la face latérale droite, deux guerriers imberbes, debout, de face, vêtus d'une tunique et coiffés d'un bonnet rond, tenant de la main droite une lance, de l'autre main, un bouclier ovale; à leur droite, les traces (extrémité de la lance) d'un troisième guerrier du même genre. Sur la quatrième face, trois autres guerriers barbus, debout, de face, vêtus, coiffés et armés à peu près de la même manière que ceux de la face précédente; leur bouclier, toutefois, est hexagonal. Le guerrier de droite porte, de plus, sur son avant-bras droit, une sorte de cercle ou de *torques*. Au-dessus des personnages, l'inscription : *Eurises*. Un bloc manque, qui contenait la partie inférieure des figures. Selon M. Vercoutre, deux des bas-reliefs donneraient «les seules représentations jusqu'ici connues des soldats de cohorte de *nautae*, recrutés, les uns [imberbes] parmi les *nautae*, les autres [barbus] parmi les *fabri tignarii* [*eurises*]». Le cercle tenu par l'un des soldats serait un

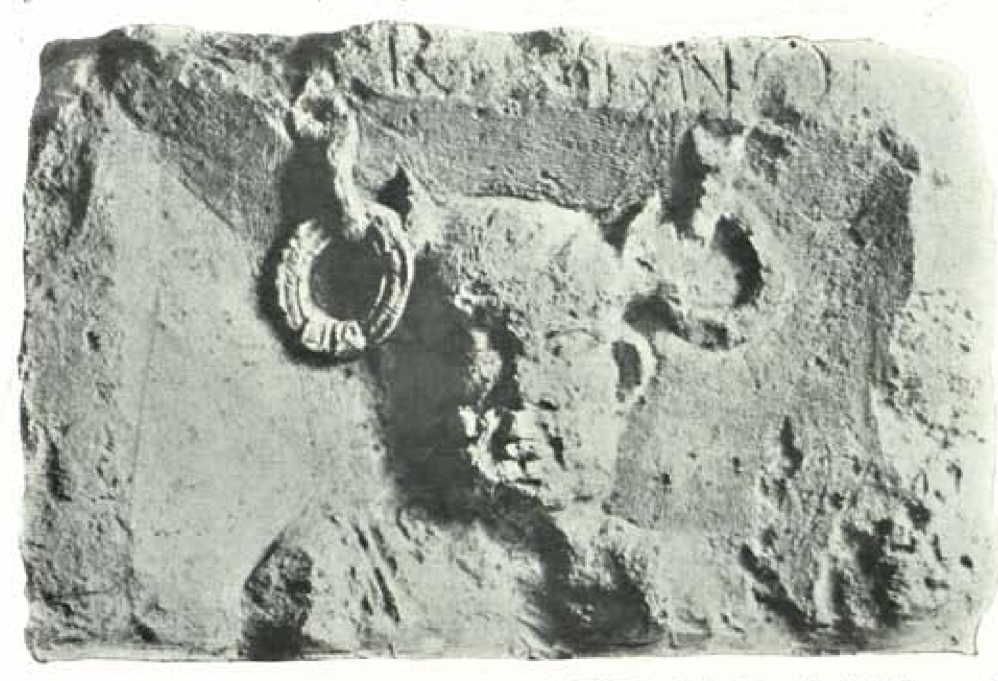


couple, «c'est-à-dire la double cote de navire qui, dès l'antiquité, sert de modèle pour construire une carène». Des *exoneratores* seraient figurés sur le troisième bas-relief. M. de Pachtere et M. Camille Jullian supposent avec beaucoup plus de vraisemblance que «l'inscription *Caesare* doit s'interpréter non par un ablatif, mais par un datif; il faut la traduire non pas : «du temps de Tibère», mais «offert à Tibère et à Jupiter». L'objet offert serait le *torques* énorme que porte l'un des dédicants, et les bas-reliefs «formeraient une seule et même scène représentant l'offrande à l'empereur par les anciens et les jeunes de la corporation». M. de Pachtere et M. Jullian ont donné la reconstitution ci-dessus de la scène, «sans rien changer à la place et aux dimensions des figures». Tibère serait représenté de profil, à droite, couronné, le sceptre devant lui. Les *nautes*, enfin, porteraient, non point l'équipement militaire de l'époque, mais celui de temps beaucoup plus anciens. La scène serait religieuse et d'un caractère tout gaulois. M. Salomon Reinach a fait observer que l'objet qui serait offert n'est pas *tors* et peut être difficilement pris pour un torques. Il verrait de préférence, dans la procession de Gaulois en armes, la représentation de quelque épisode d'un désarmement de la Gaule ordonné par Tibère, ou tout au moins «d'une inspection des armes sacrées et tolérées comme telles».

3133. Bloc rectangulaire découvert, en 1711, dans le chœur de l'église Notre-Dame (voir le n° 3132). Au Musée de Cluny; moulages aux Musées de Saint-Germain et d'Orléans. Pierre de Saint-Leu. Hauteur, 0 m. 47; largeur et épaisseur, 0 m. 75.

C. I. L., XIII, 3026 c. — Moreau de Mautour, *Observ.*, p. 10 et 22 (d'après lui : *Journal des savants*, L, p. 513 et 529 : — *Mém. de Trévoux*, janv. 1712, p. 41). — Baudelot, *Descript.*, p. 34 (gravures, d'après lesquelles : Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, II, p. 44 et pl. XXV). — Daniel, *Mém. de Trévoux*, avril 1717, p. 627; *Journal des savants*, LXII (1717), p. 615. — Keysler, *Ant. select.*, p. 367 et pl. XIII. — Breval, *Remarks*, II, p. 262 (gravures). — Montfaucon, *Ant. expliquée*, II, 2, p. 423 et pl. CXC. — Vertot, *Hist. de l'Acad.*, III (1723), p. 242 (gravures). — Felibien et Lobineau, *Hist. de la ville de Paris*, I, p. cxxxvi (gravures). — Alexandre Lenoir, *Descript.* (1797), p. 43; *Musée*, I, p. 130 et pl. XVII; *Monum. des arts libéraux*, analyse des figures, p. 3 et pl. II, fig. 3; *Mém. des Ant. de France*, I (1817), p. 126. — Mongez, *Rec. d'ant.* (1804), p. 104 et pl. CCXLVII, fig. 4. — Johanneau, *Mém. de l'Acad. celt.*, I (1807), p. 166. — Grivaud, *Ant. gaul.*, p. 25 et 224. — De Mauperché, *Paris anc.*, p. 33 et pl. II. — De Saint-Victor, *Tabl. hist.*, p. 462. — Dulaure, *Hist.* (1821), I, p. 54 et pl. I. — Déal, *Dissert.*, p. 90. — Jollois, *Mém. présentés à l'Acad. des inscript.*, 2e série, I (1845), p. 51 et pl. IV. — Albert Lenoir, *Statist.*, p. 28 et *Atlas*, pl. XXIV. — De Jouffroy et Breton, *État des arts*, p. 58 et pl. VII. — Bordier et Charton, *Hist. de France*, p. 57 (gravures). — Bernard, *Les origines de Paris*, p. 24 et pl. [V et VI]; *Découv.*, p. 11. — Mowat, *Comptes rendus de l'Acad.*

des inscript., 4ᵉ série, III (1875), p. 347; *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 260 et 275; *Bull. épigr. de la Gaule*, I (1881), p. 111 = *Remarques*, p. 29. — Du Sommerard, *Catal.* (1881), p. 3. — Duruy, *Hist. des Romains*, IV (1882), p. 30 (gravures). — D'Arbois de Jubainville, *Mythol. celtique*, p. 384. — Desjardins, *Géogr.*, III, p. 265 (gravures). — Salomon Reinach, *Catal.*



(4ᵉ édit.), p. 33; *Guide*, p. 68 (gravure). — Camille Jullian, *Gallia* (4ᵉ édit.), p. 217 (gravure); cf. *Revue des études anc.*, IX (1907), p. 186. — A. Bertrand, *Relig. des Gaulois*, p. 316 et pl. XXVI. — A. Lefèvre, *Les Gaulois*, p. 126 et 127 (gravures). — De Caix et A. Lacroix, *La Gaule romaine*, II, p. 67 (gravure). — De Pachtere, *Paris gallo-rom.*, p. 104 et pl. XIV et XV.



Sur l'une des faces, dans une niche, le buste d'un dieu barbu, paraissant vêtu d'une tunique, pourvu de deux cornes de cerf à chacune desquelles est suspendu un collier gaulois; au-dessus, l'inscription : [*C*]*ernunnos*. A droite, un autre dieu barbu, peut-être nu, tenant, de la main droite, une massue ou épée à lame courte

dont il menace un serpent qui se dresse devant lui; au-dessus, l'inscription : *Smert*[. . *os*]. Sur chacune des deux autres faces, un Dioscure imberbe, cuirassé, à droite, tenant sa lance de la main gauche et, de l'autre



main levée, la bride de son cheval; au-dessus de l'un des Dioscures, son nom *Castor;* le nom de l'autre Dioscure, *Pollux,* a disparu. Un bloc manque, qui contenait la partie inférieure des figures. D'après M. Mowat, le dieu



cornu, étant donné sa taille et celle des autres personnages, n'a pu être qu'accroupi, les jambes croisées.

3134. Deux blocs rectangulaires découverts, en 1711, dans le chœur de l'église Notre-Dame (voir le n° 3132).

Au Musée de Cluny; moulages au Musée de Saint-Germain. Pierre de Saint-Leu. Hauteur, 1 m. 10; largeur et épaisseur, 0 m. 74.

C. I. L., XIII, 3026 *b*. — MOREAU DE MAUTOUR, *Observ.*, p. 9, 10, 18 et 22 (d'après lui : *Journal des savants*, L [1711], p. 513; — *Mém. de Trévoux*, janv. 1712, p. 41). — BAUDELOT, *Descript.*, p. 34 (gravures, d'après lesquelles DOM MARTIN, *Relig. des Gaulois*, II, p. 45 et pl. XXV). — DANIEL, *Mém. de Trévoux*, avril 1717, p. 627: *Journal des savants*, LXII (1717), p. 615. — KEYSLER, *Ant. select.*, p. 367 et pl. XIII. — BREVAL, *Remarks*, II, p. 262 (gravures). — MONTFAUCON, *Ant. expl.*, II, 2, p. 423 et pl. CXC. — VERTOT, *Hist. de l'Acad.*, III (1723), p. 242 (gravures). — FELIBIEN et LOBINEAU, *Hist. de la ville de Paris*, I, p. CXXXIV (gravures). — Alexandre LENOIR, *Descript.* (1797), p. 31; *Musée*, I, p. 121 et pl. XVI et XVII; *Monum. des arts libéraux*, analyse des figures, p. 3 et pl. II, fig. 2; *Mém. des Ant. de France*, I (1817), p. 112. — MONGEZ, *Rec. d'ant.* (1804), p. 103 et pl. CCXLVII, fig. 3. — JOHANNEAU, *Mém. de l'Acad.*



1



2

celtique, I (1807), p. 158. — GRIVAUD, *Ant. gaul.*, p. 25 et 224. — DE MAUPERCHÉ, *Paris anc.*, p. 33 et pl. II. — DE SAINT-VICTOR, *Tabl. hist.*, p. 462 (gravure). — DULAURE, *Hist. de Paris* (1821), I, p. 58 et pl. II. — JORAND, *Mém. des Ant. de France*, IV (1823), p. 500 (gravure). — DÉAL, *Dissert.*, p. 90. — JOLLOIS, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2ᵉ série, I (1845), p. 54 et pl. IV = *Mém. sur les ant.*, p. 58. — DE GAULLE, *Nouv. hist.*, p. 28. — Albert LENOIR, *Statist.*, p. 27 et *Atlas*, pl. XXII. — DE JOUFFROY et BRETON, *État des arts*, p. 58 et pl. VIII. — Virgile CALLAUD, *Notice sur un Jupiter gallo-rom. trouvé à Jouy* (Paris, 1864; in-4°), p. 57 (gravure). — BORDIER et CHARTON, *Hist. de France*, p. 56 (gravures). — BERNARD, *Les origines de Paris*, p. 24 et pl. [I à IV]; *Découv.*, p. 11. — D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Mythologie celtique*, p. 385; *Revue archéol.*, 1873, II, p. 95: *Enlèvement du taureau divin* = *Revue celtique*, 1907, pl. I et II. — MOWAT, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 4ᵉ série, III (1875), p. 350; *Bull. épigr. de la Gaule*, I (1881), p. 60 = *Remarques*, p. 18 et 89. — CALMET, *Bull. de la Soc. philom. vosgienne*, II (1876), p. 185. — DU SOMMERARD, *Catal.* (1881), p. 3. — James MILN, *Les alignements de Kermario* (Rennes, 1881; in-8°), p. 82 (gravures). — BOSC et BONNEMÈRE, *Hist. nation. des Gaulois*, p. 1 (gravures). — DURUY, *Hist. des Romains*, IV (1882), p. 29 (gravures). — DESJARDINS, *Géogr.*, III, p. 268 et pl. XI. — Salomon REINACH, *Catal.*

(4e édit.), p. 33; *Revue celt.*, 1895, p. 45; 1897, p. 1, 137 et 253 = *Cultes*, I, p. 233 (gravures); cf. p. 41, 64 et 204; *Revue de l'hist. des relig.*, 1907, p. 70 = *Mercure tricephale*, p. 13 = *Cultes*, III, p. 172 (gravure); *Guide*, p. 71 (gravures). — Camille Jullian, *Gallia* (4e édit.), p. 145 et 208 (gravures). — A. Bertrand, *Relig. des Gaulois*, p. 351 et 360 (gravures). — H. Lehner, *Westd. Korr. Bl.*, 1896, p. 33. — De Caix et A. Lacroix, *La Gaule rom.*, II, p. 66 (gravures). — A. Lefèvre, *Les Gaulois*, p. 101, 124, 129 et 130 (gravures). — Studniczka, *Jahrb. der Kais. deutsch. Archaeol. Instituts*, XVIII (1903), p. 17 (gravure). — A. Callet, *La Cité*, III (1906-1907), p. 266 (gravures). — Roger Milès, *Comment discerner les styles* (2e édit., Paris, 1909; in-4°), p. 18 (gravures). — De Pachtere, *Paris gallo-rom.*, p. 104 et pl. XIV. — Cf. *Revue archéol.*, XXI (1871), p. 37; XXVI (1873), p. 132.

Au-dessus de chaque bas-relief paraît être le nom de la divinité représentée. Sur une des faces, Jupiter (*Iovis*) barbu, debout, enveloppé dans un manteau qui laisse le côté droit du torse et les deux bras à découvert; le dieu



3



4

tient de la main gauche un long sceptre; à sa droite, un aigle, sur la tête duquel il pose la main droite. Sur la face latérale gauche, Vulcain (*Volcanus*) barbu, debout, en costume d'artisan laissant à découvert la partie droite du torse; le dieu, qui est pieds nus, tient de la main gauche des tenailles; l'autre main est ramenée devant le corps. Un bûcheron (*Esus?*), vêtu comme Vulcain, occupe la face latérale droite et, de la main droite armée d'une hache, s'apprête à porter un coup dans un saule, dont il saisit une branche de la main gauche; à ses pieds, une autre branche déjà coupée. L'arbre se retrouve, sur la quatrième face, au-dessus d'un taureau (*Tarvos Trigaranus*) debout, à droite, paré d'une longue housse, et sur lequel perchent trois grues (ou cigognes) : une sur la tête et deux (adossées) sur la croupe. M. Salomon Reinach est d'avis que l'autel ne porte, en réalité, que trois figures, «Esus et Tarvos Trigaranus n'étant que les éléments juxtaposés d'une scène unique, reliés par l'arbre, aux rameaux touffus, qui les domine». Les deux blocs paraissent provenir d'un autel; mais il se peut égale-

ment qu'ils aient fait partie du soubassement d'une colonne, surmontée d'une statue de divinité, comparable à celle, dite de Jupiter, que possède le Musée de Mayence.

3135. Bloc rectangulaire découvert, en 1711, dans le chœur de l'église Notre-Dame (voir le n° 3132). Au Musée de Cluny; moulage au Musée de Saint-Germain.



Pierre de Saint-Leu. Hauteur, 0 m. 47; largeur et épaisseur, 0 m. 89.

C. I. L., XIII, 3026 *d.* — Moreau de Mautour, *Observ.*, p. 10 et 24 (d'après lui : *Journal des savants*, L [1711], p. 513; — *Mem. de Trévoux*, janv. 1712, p. 41). — Baudelot, *Descript.*, p. 37 (gravures, d'après lesquelles : Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, II, p. 45 et pl. XXV). — Daniel, *Mém. de Trévoux*, avr. 1717, p. 627; *Journal des savants*, LXII (1717), p. 615. — Keysler, *Ant. select.*, p. 367 et pl. XII. — Breval, *Remarks*, II, p. 262



gravures). — Montfaucon, *Ant. expl.*, II, 2, p. 423 et pl. CXC. — Vertot, *Hist. de l'Acad.*, III (1723), p. 242 (gravures). — Felibien et Lobineau, *Hist. de la ville de Paris*, I, p. clii (gravures). — Alexandre Lenoir, *Descript.* (1797), p. 31; *Musée*, I, p. 134 et pl. XVIII; *Monum. des arts libéraux*, analyse des figures, p. 3 et pl. II. — Grivaud, *Ant. gaul.*, p. 25 et 224. — De Mauperché, *Paris anc.*, p. 32 et pl. II. — Dulaure, *Hist. de Paris* (1821), p. 58 et pl. II. — Déal, *Dissert.*, p. 91. — Jollois, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2° série, I (1845), p. 52 et pl. IV, n°s 9 à 12 = *Mém. sur les ant.*, p. 56. — Albert Lenoir, *Statist.*, p. 28 et *Atlas*, pl. XXIII. — Bordier et Charton, *Hist. de France*, p. 57 (gravures). — Bernard, *Les origines de Paris*, p. 24 et pl. [IX et X]; *Découv.*, p. 11. — Mowat, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 4° série, III

(1875), p. 350; *Bull. des Ant. de France*, 1880, p. 260; *Bull. épigr. de la Gaule*, I (1881), p. 120 = *Remarques*, p. 37. — De Sommerard, *Catal.* (1881), p. 4. — Desjardins, *Géogr.*, III, p. 260. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 33. — G. Riat, *Paris*, p. 9. — De Pachtere, *Paris gallo-rom.*, p. 105.

Sur l'une des faces, Mars, casqué et cuirassé, portant sa lance de la main droite et paraissant tenir, de l'autre main, le pommeau d'une épée; à sa gauche, une déesse drapée (Minerve?), le bras droit paré d'une armille,



tenant, de la main gauche, un objet peu reconnaissable ayant la forme d'une fleur à trois pétales; au-dessus, peut-être l'inscription : [*Min*]*erva*..... Du côté droit, un dieu nu, tenant, de la main droite, une draperie qui flotte en arrière, et, de l'autre main levée, un objet fruste; à sa gauche, une déesse nue, sans attributs,



seulement reconnaissable à ses cheveux. Le bandeau, de ce même côté, laisse apercevoir quelques traces de lettres qui donnaient les noms des deux divinités. On a pensé à Apollon et à Vénus; mais la déesse pourrait être aussi Sirona. Du côté gauche, Mercure, coiffé du pétase, portant, de la main gauche, un caducée; à sa droite, une déesse drapée, où je reconnaîtrais Rosmerta, de préférence à Junon ou Vesta que propose M. Mowat. L'inscription du bandeau, qui nous aurait renseigné, n'existe plus. La quatrième face est décorée de deux divinités féminines drapées; l'une est peut-être Diane, tenant un arc, dont on verrait l'extrémité contre son épaule gauche; le groupe de lettres *For*...., au-dessus de l'autre, permet de supposer qu'il s'agit de

la Fortune. Baudelot fait mention d'un sixième bloc, très mutilé, découvert, comme les précédents, en 1711, dans le chœur de l'église Notre-Dame. Le dessin qu'il en donne ne reproduit qu'une jambe. Felibien et Lobineau citent aussi ce bas-relief, ou un autre de même provenance, qui serait également perdu. « Il n'y a dessus, écrivent-ils, qu'une figure; mais elle est si effacée, que nous ne pouvons en rien dire. »

3136. « Comme M. Berrier faisoit travailler, il y a quelques années [probablement en 1657] en sa maison,





auprès de S. Eustache, à l'endroit où est son jardin, on trouva les fondemens des murailles d'une enceinte de la ville de Paris, qui probablement avoient déjà servi à quelque édifice plus ancien et plus considérable, comme seroit un temple ou un palais, puisqu'en fouissant en terre, environ à deux toises de profondeur, on y trouva parmy des gravois, dans une tour ruinée, une teste de femme, de bronze, fort bien faite, un peu plus grosse que le naturel, qui avoit une tour sur la teste, et dont les yeux avoient esté ostez, peut-estre à cause qu'ils estoient d'argent comme c'estoit une chose assez ordinaire aux anciennes figures » [DU MOL.]. Cette tête célèbre appartint d'abord à l'abbé Berrier, puis au sculpteur Girardon, ensuite à Crozat, enfin au duc de Valentinois, qui la légua, par testament, au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale. Moulage au Musée de Saint-Germain. Hauteur, 0 m. 70.

[P. DU MOLINET], *Nouvelle découverte d'une des plus singulières et des plus curieuses antiquitez de la ville de Paris*, s. l. n. d. (probablement à Paris, vers 1680), 4 pages (gravure) = *Le Cabinet de Sainte-Geneviève* (1692), p. 10. — BRICE, *Descript.*, I, p. 115. — MOREAU DE MAUTOUR, *Mém. de l'Acad. des inscript.*, III (1711-1717), p. 296. — MONTFAUCON, *Ant. expl.*, I, pl. I, n° 4. — SAUVAL, *Hist.*, I, p. 56. — GROS DE BOZE, lettre publiée par M. GUIFFREY, dans le *Bull. de la Soc. des Ant. de France*, 1879, p. 232. — SPON, *Recherches* (1783), p. 297. — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, II, p. 378 et pl. CXIII (d'après lui, GRIVAUD, *Arts et mét. des anc.*, pl. VI, n° 1; *Ant. gaul.*, p. 226). — FELIBIEN et LOBINEAU, *Hist. de Paris*, III, p. 8. — Dom MARTIN, *Relig. des Gaulois*, II, p. 133. — DU MERSAN, *Notice* (1819), p. 22 et pl. III, n° 1; *Hist. du Cabinet des méd.*, p. 11. — DULAURE, *Hist. de Paris* (1821), I, p. 71 et pl. III, fig. 4. — DE GAULLE, *Nouv. hist.*,

p. 53. — Alex. Lenoir, *Monum. des arts libéraux*, analyse des figures, p. 7 et pl. V. — De Jouffroy et Breton, *État des arts*, p. 106 et pl. XXII. — Jollois, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2ᵉ série, I (1845), p. 65 et pl. VII, nᵒ 8 = *Mém. sur les ant.*, p. 69. — Albert Lenoir, *Statist.*, pl. XXVII. — Chabouillet, *Catal.*, p. 485, nᵒ 2917. — Bernard, *Découv.*, p. 11. — Bonnaffé, *Dictionn. des amateurs*, s. v. Berrier. — Camille Jullian, *Gallia* (4ᵉ édit.), p. 221 (gravure). — Babelon, *Notice*, p. 106; *Guide*, p. 343 (gravure). — Babelon et Blanchet, *Bronzes ant.*, p. 258, nᵒ 614. — Salomon Reinach, *Bronzes figurés*, p. 94 (gravure); *Guide*, p. 82 (gravure); *Gazette des Beaux-arts*, 1902, II, p. 459 (gravure); *Recueil de têtes ant.*, p. 87 et pl. CX et CXI. — Furtwängler, *Neuere Fälschungen nach Antiken* (1889), p. 26 (photographie).

Femme tourelée. Probablement une ville personnifiée; peut-être Lutèce. Selon Furtwängler, l'œuvre serait inspirée d'une Tyché d'Alcamène. M. Salomon Reinach est d'avis qu'elle pourrait procéder d'un modèle de Phidias. MM. Babelon et Blanchet ont élevé des doutes sur l'authenticité de ce buste. Elle parait cependant attestée par de nombreux raccords à la surface du bronze. Les yeux ont été refaits, probablement par Girardon.

3137. Quatre blocs rectangulaires découverts, en 1867, dans les fouilles du nouvel Hôtel-Dieu, «sur



l'emplacement de l'église Saint-Pierre-aux-bœufs, c'est-à-dire vers le point où la rue d'Arcole débouche sur le parvis Notre-Dame» [sell. et dubb.]. Au Musée Carnavalet (nᵒˢ 108 à 111); moulages au Musée de Saint-Germain. Pierre de Saint-Leu. Dimensions :

	HAUTEUR.	LARGEUR.	ÉPAISSEUR.
1.........	0 m. 74	0 m. 56	0 m. 60
2.........	1 m. 22	0 m. 58	0 m. 64
3.........	0 m. 96	0 m. 55	0 m. 61
4.........	0 m. 93	0 m. 58	0 m. 59

A. de Longpérier, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, nouv. série, VII (1871), p. 378 = *Revue archéol.*, 1870-1871, II, p. 324 = *Œuvres*, III, p. 230. — De Witte, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 4ᵉ série, III (1875), p. 335 = *Revue archéol.*, 1875, II, p. 387. — Mowat, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 4ᵉ série, III (1875), p. 347 = *Revue archéol.*, 1876, I, p. 60; *Bull.*



épigr., I (1881), p. 28 = *Remarques*, p. 1. — Alex. Bertrand, *Revue archéol.*, 1880, II, p. 9 = *L'autel de Saintes*, p. 22. —

Duruy, *Hist. des Rom.*, VII (1885), p. 453 (gravures). — *Ville de Paris, coll. lapid.* (photographies). — S. Reinach, *Catal. somm.* (4e édition), p. 30; *Guide*, p. 72 (grav.); *Bronzes*, p. 189; *Cultes, mythes et religions*, I, p. 57 et 73; III, p. 160 à 185 (grav.) = *Mercure tricéphale*, p. 2 et 20 = *Revue de l'hist. des relig.*, 1907, p. 59 et 77 (similigrav.); *Répert. de reliefs*, II (sous presse). — C. de Mensignac, *Mém. de la Soc. arch. de Bordeaux* (1897), p. 38. — E. Krüger, *Deux monuments*, p. 9 = *Annales du XXIe congrès de la Fédérat. arch. et hist. de Belgique*, II (1909), p. 131 et pl. VI.



— Ad. Blanchet, *Les bas-reliefs ant. trouvés à l'Hôtel-Dieu* = *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXXVI (1909), p. 201 (grav.). — De Pachtere, *Paris gallo-rom.*, p. 105 et pl. XIII.

Chacun de ces blocs reproduit, sur une de ses faces, un épisode du désarmement de Mars par des Amours. L'un des petits personnages, marchant à droite, tient des deux mains, au-dessus de sa tête, le casque du dieu; deux autres se sont emparés de son épée et de son bouclier, qu'ils emportent également vers la droite; le quatrième se débarrasse des jambières en les suspendant à une paroi. Sur la face latérale gauche du bloc décoré de l'Amour portant le casque (n° 3) est un dieu tricéphale (Mercure gaulois selon M. Salomon Reinach), debout, dans une niche, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau flottant; il tient, de la main gauche, une tête de bélier, de l'autre main un sac ou une bourse, entre les cornes d'un bouc couché; à sa gauche, une tortue; au-dessus de la niche et sur la face latérale droite sont des feuilles imbriquées. Les trois autres blocs ont aussi des feuilles imbriquées sur une de leurs faces latérales; elles sont du côté droit pour deux des blocs (nos 109 et 110), du côté gauche



pour le troisième (n° 108). M. Mowat a supposé que les quatre pierres et deux autres (Amour emportant la lance et Amour emportant la cuirasse) qui feraient défaut, étaient placées sur deux rangées, à côté l'une de l'autre, pour former le piédestal d'une statue équestre de Germanicus ou de Tibère, et que le monument avait été exécuté à l'occasion de la pacification de la Germanie, après la défaite d'Arminius, par Germanicus, en l'an de Rome 770. M. Salomon Reinach n'admet pas cette hypothèse. Les pierres lui paraissent provenir d'un monument symbolique de la pacification ou du désarmement de la Gaule, sous Tibère, « témoignage plus ou moins sincère de la fidélité et du *loyalisme* des Parisiens ». La

restitution proposée par M. Mowat nécessiterait deux blocs qui ne seraient décorés que sur une de leurs faces. Cette condition n'étant pas remplie, M. Krüger a supposé que les pierres ne formaient pas un piédestal, mais un pilastre que surmontait peut-être une statue de Mars. Le bas-relief du tricéphale serait une addition tardive. Une



difficulté, toutefois, se présente : aucune pierre n'a été retaillée sur ses faces latérales; celles-ci devraient donc être décorées pareillement de feuilles imbriquées, ce qui n'a pas lieu. Après avoir fait observer que deux des pierres ont des feuilles sur le côté droit, et les deux autres sur le côté gauche, M. Adrien Blanchet propose de les assembler sur deux lignes verticales juxtaposées: « on obtient ainsi, dit-il, un pilastre ayant environ

1 m. 18 de largeur et 2 m. 16 de hauteur ». M. Blanchet croit, avec M. Krüger, que le tricéphale n'a pas fait partie de la décoration primitive; il y verrait plutôt l'œuvre « d'un Gaulois, incomplètement latinisé, qui fit sculpter peut-être, comme protecteur de sa demeure, [et à une époque où le monument était déjà ruiné], l'image du dieu qu'il adorait le plus ». L'hypothèse a de la valeur; son seul point faible est la découverte simultanée des quatre blocs. On serait alors obligé d'admettre leur remploi collectif, dans une même façade par exemple.

3138. Huit blocs découverts, en 1867, dans les fouilles de l'Hôtel-Dieu. Au Musée Carnavalet. Pierre



de Saint-Leu. Hauteur totale commune, environ 1 m. 40; plus grande largeur, 0 m. 86; épaisseur, 0 m. 58.

Trophées. Sur l'un, quatre têtes casquées, paraissant coupées, sont suspendues aux branches d'un arbre stylisé; sur l'autre, la décoration était analogue; mais il n'en reste plus qu'un bouclier d'Amazone, une tête casquée et des traces de l'arbre. La face opposée de chaque trophée a des feuilles imbriquées, semblables, mais non pas identiques, à celles des blocs du n° 3137. Chaque trophée avait un couronnement et aussi, selon



toute probabilité, une base. Les bases ont disparu, mais le second trophée a conservé son couronnement.

3139. Fragment de colonne provenant, probablement, des fouilles de l'Hôtel-Dieu. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 14; diamètre, 0 m. 40.

Ville de Paris, collect. lapid. (photographie).

A la base, un masque de Pan, tourné vers la gauche; au-dessus, dans un second registre, deux boucliers superposés. La décoration de la colonne était complétée par des feuilles imbriquées.



3140. Stèle découverte, en 1867, dans les fouilles du nouvel Hôtel-Dieu. Au Musée Carnavalet; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 65; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 18.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — *Ville de Paris; coll. lapid.* (photographie). — Sellier et Dorbec, *Guide*, p. 46. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 28.

Mercure nu, debout, de face, avec talonnières, coiffé du pétase, tenant de la main droite une bourse de cuir serrée par un cordon, de l'autre main un caducée. Un

large tenon (non reproduit), à la partie inférieure, indique que la stèle était encastrée dans une base qui n'a pas été retrouvée. Travail gallo-romain; Ier siècle.

3141. Stèle mutilée, découverte, «en 1854, lorsqu'on détruisit les restes de l'église Saint-Jacques-de-la-



Boucherie, pour le percement de la rue de Rivoli» [SELL. et DORB.]. D'abord au Musée de Cluny; ensuite au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 57; épaisseur, 0 m. 17.

Albert LENOIR, *Statist.*, p. 29 et pl. XXIV. — DU SOMMERARD, *Catal.* (1881), p. 8, n° 92. — SELLIER et DORBEC, *Guide*, p. 47.

Mercure nu, debout, de face, avec talonnières, coiffé du pétase, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc couché, de l'autre main un caducée; à sa gauche, un coq.

3142. Stèle mutilée trouvée dans des fouilles «exécutées auprès de l'église Saint-Germain-des-Prés [SELL. et DORB.]. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 11.

SELLIER et DORBEC, *Guide*, p. 46.

Mercure nu, debout, de face, son manteau sur le bras gauche, tenant de la main droite une bourse, entre les cornes d'un bouc couché, de l'autre main un caducée, qu'il appuie contre son épaule. A sa gauche, un coq debout, à droite. Un autre Mercure peu différent, mais



sans le coq, est sculpté sur une grande stèle, très dégradée, découverte sur l'emplacement de l'hôpital Saint-Martin. Cette stèle, qui ne peut être photographiée commodément, est aussi au Musée Carnavalet.

3143. Dé d'autel découvert, dans le courant du mois d'août 1784, «en démolissant l'une des piles de l'ancien pont au Change, près de l'Horloge du Palais» [GRIV.]. D'abord à la Bibliothèque nationale; ensuite au Musée de Saint-Germain; moulage au Musée d'Orléans. Pierre

commune. Hauteur, 1 m. 86; largeur, 0 m. 76; épaisseur, 0 m. 65.



GRIVAUD, *Ant. gaul.*, p. 231; *Rec. de monum. ant.*, II, p. 124 et pl. XV. — DULAURE, *Hist. de Paris* (1821), p. 62 et pl. IV. — BINS DE SAINT-VICTOR, *Tabl. hist.*, I, p. 463. — DE GAULLE, *Nouv. hist.*, p. 31. — JOLLOIS, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2e série. I (1845), p. 56 et pl. VII = *Mém. sur les ant.*, p. 60. — Albert LENOIR, *Statist.*, p. 14 et pl. XI. — JOUFFROY et BRETON, *État des arts*, p. 59 (gravure). — DURUY, *Hist. des Rom.*, VII (1885), p. 285 (gravures). — BERNARD, *Découv.*, p. 11. — Camille JULLIAN, *Gallia* (3e édit.), p. 280 (gravure). — Salomon REINACH, *Catal.* (4e édit.), p. 33; *Mercure tricéphale*,

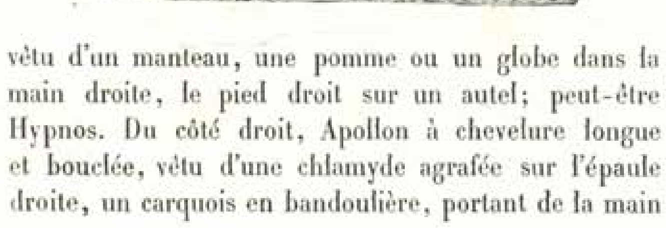


p. 3 = *Revue de l'hist. des relig.*, 1907, p. 60 (gravure) = *Cultes*, III, p. 163; *Guide*, p. 75 (gravure); *Répert. de reliefs*, II (sous presse). — DE PACHTERE, *Paris gallo-rom.*, p. 102 et pl. X.

Sur une des faces, Mercure nu, avec talonnières, coiffé du pétase, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite une bourse au-dessus des cornes d'un bouc couché; contre son épaule gauche,

un coq. Sur la face opposée, un dieu imberbe, ailé, à chevelure longue et bouclée d'où sortent deux ailerons,





vêtu d'un manteau, une pomme ou un globe dans la main droite, le pied droit sur un autel; peut-être Hypnos. Du côté droit, Apollon à chevelure longue et bouclée, vêtu d'une chlamyde agrafée sur l'épaule droite, un carquois en bandoulière, portant de la main droite un dauphin et s'appuyant, de l'autre main, sur sa lyre; à sa droite, un arc. Du côté gauche, une déesse



(Rosmerta?) diadémée et voilée, vêtue d'une robe longue, serrée au-dessous des seins par une ceinture, et d'un manteau, chaussée, tenant devant elle, des deux mains, un caducée. Les quatre divinités, figurées debout, sont dans des niches. Travail gallo-romain; Ier siècle.

IMPRIMERIE NATIONALE.

3144. Autel en deux parties, avec base et couronnement, découvert, en 1883, rue des Fossés-Saint-Jacques. Au Musée de Cluny. Pierre de Bagneux. Hauteur, 1 m. 05.



Bernard, *Découv.*, p. 12 (héliogravure). — Duruy, *Hist. des Rom.*, VII (1885), p. 374 (gravure). — Ch. Magne, *Bull. de la montagne Sainte-Geneviève*, 1896-1897, p. 109. — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 122, n° 10.

Bacchus. Le dieu est imberbe, à cheveux longs, et paraît couronné de fleurs ou de vigne; il est chaussé de bottines à bourrelet et n'a pour vêtement qu'un manteau qui descend de l'épaule gauche et lui couvre la jambe droite. La main et le pied droits font défaut. Le couronnement de l'autel, en forme de dais, est décoré de feuilles, sauf par derrière.

3145. Fragment de cippe provenant des fouilles de l'Hôtel-Dieu. Au Musée Carnavalet. Pierre commune.



1

1, hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 63; épaisseur, 0 m. 17.
2, hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 51; épaisseur, 0 m. 25.

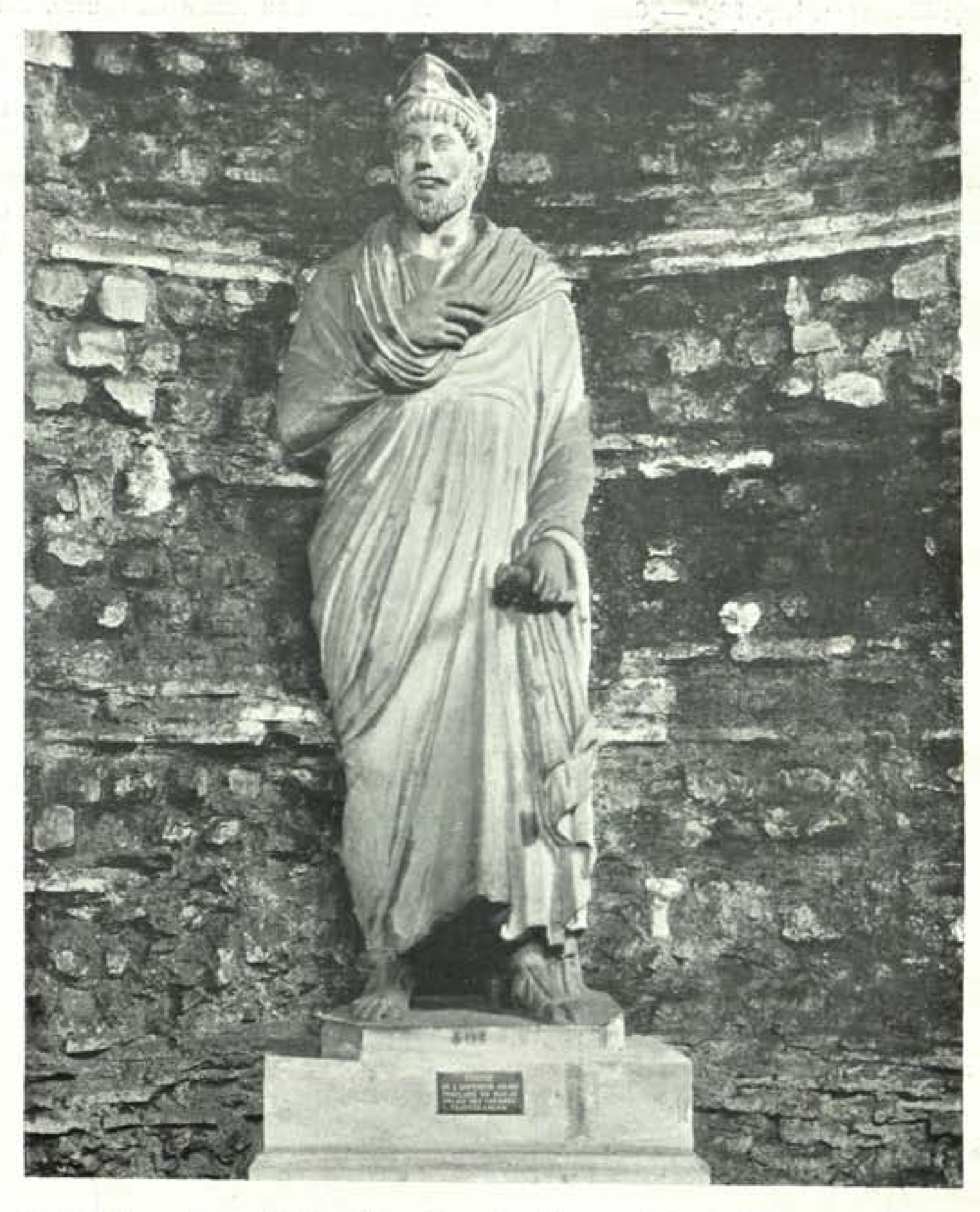


2

Ville de Paris; collect. lapid. (photographies).

Hommes debout, de face, vêtus d'une tunique. Pierres tombales.

3146. Statue « apportée d'Italie à Marseille, et ensuite [en 1787] à Paris, par le sieur Millotti » [GRIV.]. Elle fut acquise par Dumont, rue du Mont-Blanc, perdue de vue et retrouvée, dans les premières années du XIXe siècle, chez un entrepreneur de maçonnerie. Achetée, à ce moment, par le comte de La Riboisière, cette statue prit place dans son hôtel de la rue de Bondy; on la croyait alors de provenance locale, et ce fut une des



raisons qui la firent entrer, « le 19 février 1859 » [DU SOMM.], au Musée de Cluny où elle est exposée, dans les ruines du *Palais des Thermes*, comme « trouvée à Paris ». Moulage complet au Musée de Saint-Germain; moulage de la tête au Musée Carnavalet. Marbre grec. Hauteur, 1 m. 75.

GRIVAUD, *Antiq. gaul. et rom.*, p. 31, note 1. — Alexandre LENOIR, *Monuments des arts libéraux*, analyse des figures, p. 2 et pl. II. — CLARAC, *Musée*, pl. 900 F = Salomon REINACH, *Répert.*, I, p. 553. — DE GAULLE, *Nouv. hist.*, p. 51. — BORDIER et CHARTON, *Hist. de France* (1862), p. 92 (grav.). — Albert LENOIR, *Statist.*, frontispice. — DU SOMMERARD, *Catal.* (1881), p. 38, n° 401. — MÉNARD, *Vie privée des anciens*, I, p. 599

(gravure). — Duruy, *Hist. des Rom.*, VII (1885), p. 293 (gravure). — Camille Jullian, *Gallia* (4[e] édit.), p. 51 (gravure). — Bernoulli, *Röm. Ikonogr.*, II, 3, p. 246 et pl. LIII. — Alice Gardner, *Julien* (1895), frontispice. — Förster, *Jahrb. des Instituts*, 1898, p. 104. — Salomon Reinach, *Revue archéol.*, 1901, I, p. 342 (gravure); *ibid.*, 1911, I, p. 339. — Georges Riat, *Paris*, p. 10 (gravure). — Cf. Étienne Michon, *Revue archéol.*, 1901, II, p. 259.

Homme barbu, debout, drapé à la manière des philosophes, chaussé de sandales, portant sur la tête une couronne de forme singulière. Cette statue passe pour un portrait de l'empereur Julien, proclamé à Paris en 361; M. Salomon Reinach a démontré que cette attribution n'est pas fondée. Travail de basse époque (III[e] ou IV[e] siècle). Une seconde statue presque identique fut aussi apportée d'Italie par l'Italien Miliotti (et non Milotti), «avec beaucoup d'autres morceaux de sculpture» [Griv.]; elle est au Musée du Louvre. Enfin, une troisième, dont la draperie est toutefois assez différente, a été trouvée à Antioche, il y a une douzaine d'années; M. Förster a proposé dubitativement d'y reconnaître le sophiste Libanius.

3147. Autel mutilé découvert, au mois de juin 1829, sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Landry, à



3 m. 24 de profondeur, en creusant la terre, pour établir les fondations d'une maison, «dans l'alignement du nouveau pont suspendu qui aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville» [Dul.]. Cet autel, et d'autres pierres sculptées (ci-après, n[os] 3148, 3151, 3164 et 3179), avaient servi de matériaux, à l'époque gallo-romaine, pour le mur d'enceinte de la Cité qui bordait la Seine en ce point, entre les rues actuelles d'Arcole et de la Colombe.





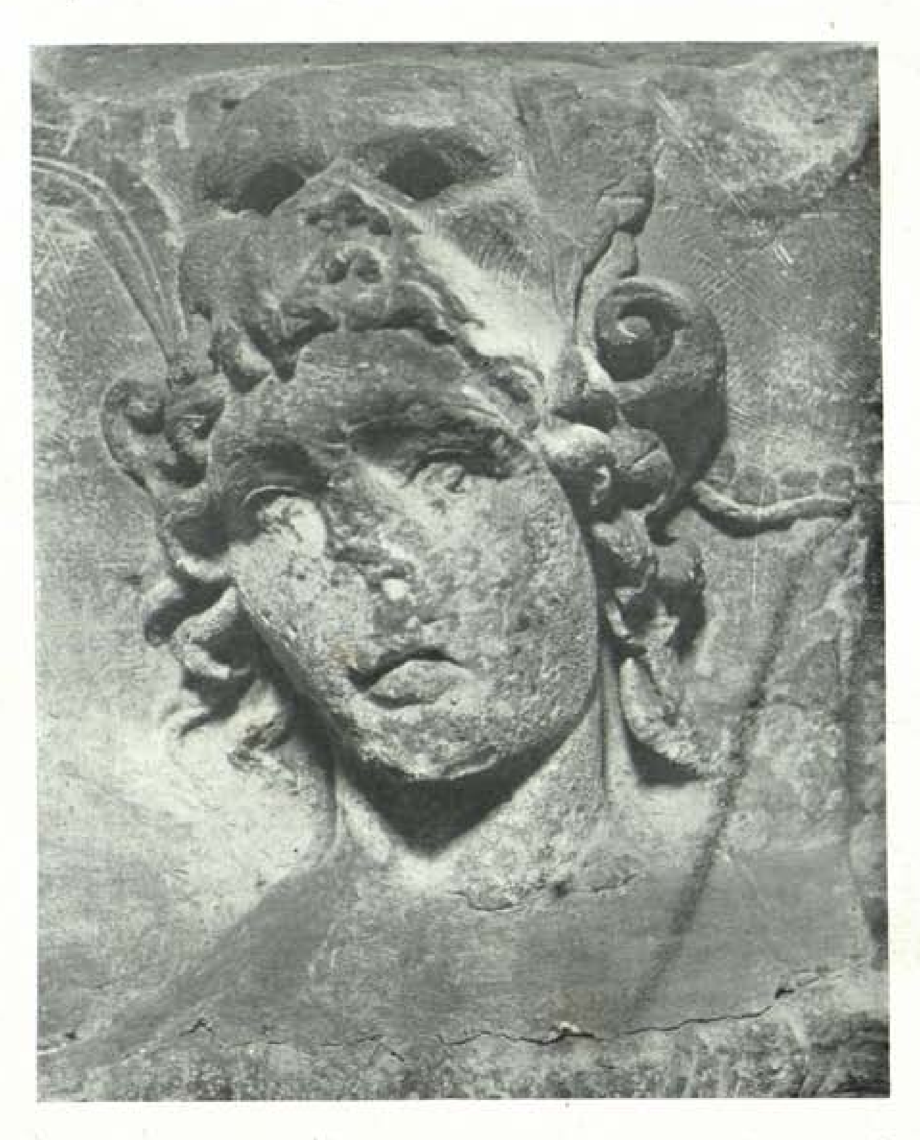




Au Musée de Cluny; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 02; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 58.

Dulaure, Laurent et Gilbert, *Rapport*, p. 7 et pl. II à V. — Jollois, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2e série, I (1845), p. 62 et pl. V = *Mém. sur les ant.*, p. 66. — Albert Lenoir, *Statist.*, I, p. 13 et pl. X. — Du Sommerard, *Catal.* (1881), p. 4, n° 5. — Salomon Reinach, *Catal.* (4e édit.), p. 33. — De Caix et A. Lacroix, *La Gaule rom.*, II, p. 67 (grav.).

Sur l'une des faces, Diane (?), la chevelure flottante, vêtue d'une tunique longue à nombreux plis, la jambe droite, les bras et une partie de la poitrine à découvert,



tenant de la main droite une torche et se dirigeant vers la gauche. Du côté droit, un dieu barbu, debout, à cheveux longs et bouclés, coiffé d'un bonnet conique; peut-être Vulcain. Son vêtement est une exomide. Les mains et les attributs que le dieu a pu tenir font défaut. Du côté gauche, Mars imberbe, à cheveux longs, debout, casqué et cuirassé, les épaules couvertes d'un manteau flottant, s'appuyant de la main gauche sur sa lance, de l'autre main sur son bouclier. La quatrième face est décorée de feuilles imbriquées. On découvrit, sur le même emplacement, douze monnaies romaines, dont la plus récente était de Maxime.

3148. Bloc rectangulaire, découvert, en 1829, en construisant une maison sur l'emplacement de l'ancienne

église Saint-Landry. Au Musée de Cluny. Pierre commune. Hauteur, o m. 48; largeur, o m. 97; épaisseur, o m. 18.

Dulaure, Laurent et Gilbert. *Rapport*, p. 9 et pl. VI. — Albert Lenoir, *Statist.*, I, p. 13 et pl. X. — Jollois, *Mém. présentés*



par divers savants à l'Acad. des inscript., 2e série, I (1845), p. 61 et pl. V = *Mém. sur les ant.*, p. 65. — Du Sommerard, *Catal.* (1881), p. 4, n° 8.

Femme drapée, entre deux hommes nus, dont celui de droite a les mains liées derrière le dos; peut-être Minerve et les Géants.

3149. Tête découverte, en 1870, sur l'emplacement des arènes. Elle appartenait, en 1895, à Mme Destors, 47, rue des Petites-Écuries; mes recherches pour la retrouver n'ont pas abouti. «Marbre blanc. Hauteur, o m. 27» [NORM.].



Dessin tiré de Ch. Normand. — Destors, *Bull. des Ant. de France*, 1871, p. 8. — Ch. Normand, *Les Arènes de Lutèce*, p. 123 et pl. XXVII.

Portrait d'un jeune romain; peut-être celui de Titus.

3150. Fragments de stèles découverts, au mois de juin 1906, sur l'emplacement du Marché aux Fleurs, dans les fouilles du Métropolitain. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteurs, 1 m. 25 et 1 m. 18; largeurs, o m. 45 et o m. 48; épaisseurs, o m. 24 et o m. 23.





Photographies de la Commission du Vieux Paris, communiquées par M. Georges Villain.

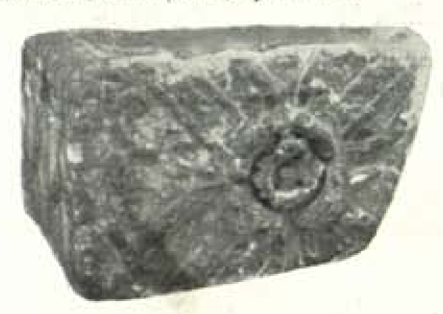
Hommes debout; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Pierres tombales.

3151. Fragment d'autel découvert, en 1829, dans les fouilles de l'église Saint-Landry. Au Musée de Cluny.

Pierre commune. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 61; épaisseur, 0 m. 59.



Dulaure, Laurent et Gilbert, *Rapport*, p. 9 et pl. IX, n° 5. — Jollois, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2e série, I (1845), p. 55 = *Mém. sur les ant.*, p. 59. — Du Sommerard, *Catal.* (1881), p. 4, n° 6.



D'un côté, Pan, à gauche, jouant de la flûte double; du côté opposé et sur la face latérale droite, des feuilles imbriquées; sur la face latérale gauche, une rosace. Ce fragment d'autel et l'autel décrit ci-dessus, sous le n° 3147, sont de même style.

3152. Fragment découvert au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 61.



Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain. — Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 1906, p. 259; *Bull. des Ant. de France*, 1906, p. 411. — De Pachtere, *Paris gallo-rom.*, p. 101 et pl. IX. — Cf. Ch. Sellier, *Commiss. du Vieux Paris*, 1906, p. 252.

Homme drapé, assis, maintenant un grand vase (*dolium*) dans lequel un personnage debout verse le contenu d'un second récipient. Scène de marché.

3153. Fragment de stèle découvert au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 97; épaisseur, 0 m. 28.

Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain.



Homme et femme debout; à leur gauche, un autel ou, plutôt, les restes d'un comptoir. La femme, vêtue d'une tunique et d'un manteau, tenait, de la main gauche, un objet qui n'est plus reconnaissable; l'homme ne pa-

raît avoir, pour vêtement, qu'une longue tunique. A sa droite, sont des objets, difficiles à déterminer, dont un a l'apparence d'un grand plateau ou d'un bouclier. Probablement une scène de marché. Pierre tombale.

3154. Statue mutilée découverte, en 1866, dans les fouilles du nouvel Hôtel-Dieu. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 40.

Ville de Paris; coll. lapid. (photographies). — Sellier et Dorbec, *Guide*, p. 46.

Femme assise, sur un siège sans dossier, placé lui-même sur un piédestal. Son vêtement se compose d'une robe longue, serrée au-dessous des seins, et d'un manteau qui est ramené sur les genoux après avoir couvert



le dos et l'épaule gauche. Les bras et les pieds manquent. La tête, qui était rapportée, fait aussi défaut. La statue a pu être peinte. Divinité indéterminée.

3155. Fragment de stèle, en deux parties, découvert, le 20 juin 1903, « dans les terrains en bordure de l'Observatoire » [cap.], en établissant les fondations de l'immeuble n° 7 de la rue Cassini. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 44; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 15.



Capitan, *Commission du Vieux Paris*, 1903, p. 234 (planche). — Sellier, *Ibid.*, p. 235. — De Pachtere, *Paris gallo-rom.*, p. 101.

Homme debout, imberbe, de face, vêtu d'une tunique et d'un tablier de cuir, chaussé, coiffé d'une calotte ronde, tenant de la main gauche des tenailles, qu'il appuie contre son épaule. Le bras droit manque. For-

IMPRIMERIE NATIONALE.

geron. On découvrit, en même temps, d'autres objets, parmi lesquels une petite monnaie datée du troisième consulat de Trajan.

3156. Pilastre mutilé, découvert «au cours des fouilles exécutées, en 1848, dans la cour de la Sainte-



Chapelle du Palais de Justice, pour la construction du tribunal correctionnel» [SELL.]. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 57; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 30.

Albert LENOIR, *Statist.*, p. 29 et pl. XXIV. — SELLIER et DORBEC, *Guide*, p. 30.

Dans un premier registre, deux hommes nus, imberbes, de face, superposés, levant la main droite; l'autre main manquante était tendue. En haut, un second registre, plus petit, contient un cavalier galopant vers la droite.

3157. Fragment de stèle découvert, «dans la rue Monge» [*étiquette*]. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 10.



Homme barbu, ayant peut-être, sur le bras gauche, une peau d'animal et tenant, de la main gauche, une massue; à sa droite, un enfant. Les deux personnages sont nus, debout, de face. Toute la sculpture est très dégradée. Il pourrait s'agir d'Hercule et de Télèphe.

3158. Stèle, en plusieurs fragments, raccordés avec du plâtre, découverte, en 1868, à l'extrémité orientale du boulevard Arago, où elle était employée à la construction d'une sépulture. Au Musée Carnavalet; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 17.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — *Ville de Paris; coll. lapid.* (photographie). — Salomon REINACH, *Catal.* (4e édit.), p. 41. — SELLIER et DORBEC, *Guide*, p. 56.

Cavalier des troupes romaines. Le personnage, peut-être casqué et cuirassé, est représenté à cheval, galopant à droite; il tient une lance de la main droite et foule aux pieds de sa monture un ennemi barbu, renversé.



Derrière lui, les traces d'un servant marchant aussi vers la droite et portant un javelot.

3159. Bloc rectangulaire découvert, au mois de juin 1845, à 2 m. 95 de profondeur, «dans la deuxième



assise de libage de l'enceinte du Palais de Justice, en pratiquant derrière la Sainte-Chapelle, auprès du bâtiment situé sur la rue de la Barillerie [disparue lors du percement du boulevard du Palais], la fouille

nécessaire à l'exécution des travaux d'agrandissement de cette partie du Palais» [DUC. et DOM.]. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, o m. 74; largeur, o m. 85; épaisseur, o m. 52.

DUC et DOMMEY, *Mém. des Ant. de France*, XVIII (1844), p. 332 et pl. VII, n° 4 = *Commission du Vieux Paris, procès-verbaux*, 1907, p. 423 (même planche) = *L'Ami des monuments*, XXII (1908), p. 169. — Albert LENOIR, *Statist.*, p. 15 et pl. XII.

Amour nu, ailé, de face, peut-être casqué, son manteau sur le bras gauche, levant la main droite. Le petit personnage paraît assis et difforme; mais il ne faut, sans doute, l'attribuer qu'à la disparition de la jambe gauche. Le côté droit de la pierre est décoré d'un ornement en torsade et de feuillages; le côté gauche est seulement épannelé. Assise de pilastre.

3160. Bloc rectangulaire provenant des fouilles de la caserne de la Cité. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, o m. 44; largeur, o m. 85; épaisseur, o m. 49.

Ville de Paris; collect. lapid. (photographies).

Personnage nu, peut-être barbu, assis, à droite, sur un monstre marin, difficilement reconnaissable, se diri-



geant vers la droite. La face opposée est décorée d'un enroulement de feuillages. Ce bloc, très dégradé, pourrait avoir fait partie d'un linteau de porte. Les faces latérales ne sont qu'épannelées. D'autres pierres, sans



doute, font défaut qui auraient contenu la suite du bas-relief. (Voir le n° 3182.)

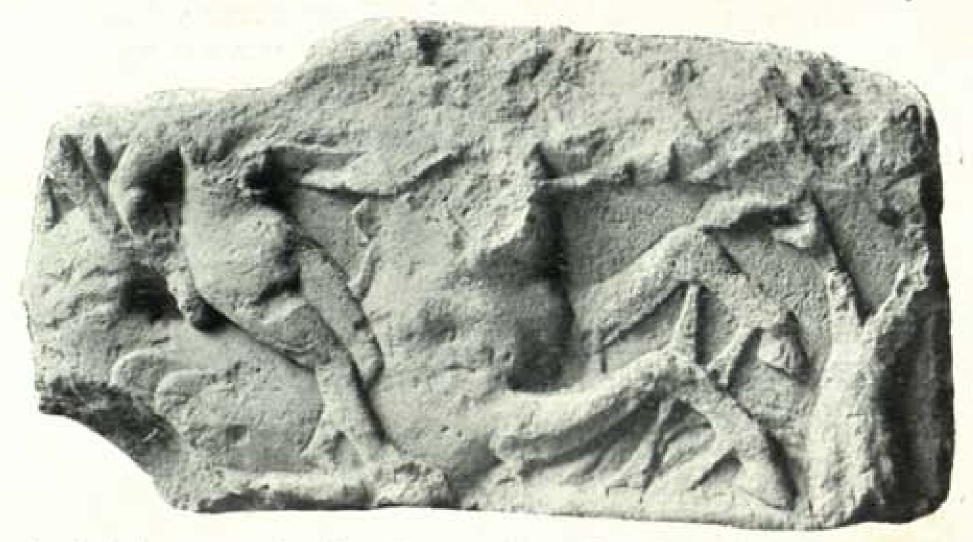
3161. Proue de navire découverte, à la base d'un pilier, «lorsqu'on appropria, il y a cinq ou six ans [vers 1864], pour la translation des bureaux de la Préfecture de police, une salle du rez-de-chaussée des bâtiments de l'ancienne Cour des Comptes qui relie à la galerie, dite *de Médicis*, l'arceau dit *de la rue de Nazareth*. Marbre blanc. Hauteur, o m. 22; longueur, o m. 32; largeur, o m. 25; encoche de o m. 06 au devant» [READ]. Selon Read, cette proue était destinée «à figurer au

Musée municipal de l'Hôtel Carnavalet», où je ne l'ai pas vue.

Read, *Bull. des Ant. de France*, 1869, p. 71. — G. Perrot, *ibid.*, p. 72.

«De chaque côté de la proue, dit Read, sont sculptées, en bas-relief, deux scènes absolument semblables, identiques, et placées symétriquement dans le sens de la marche de la nef. Sur des ondes houleuses, on voit un Centaure marin, barbu et à double corne, dont l'un des bras, le gauche, s'élève jusqu'au bordage, et l'autre, le droit, tient dans la paume de la main une sorte de sébille ou de coquille ronde et unie. A la croupe, et sur le premier renflement des enroulements de sa queue de poisson, qui se termine en nageoire trifurquée, est assise une femme nue, vue de dos, le bras droit relevé au-dessus de la tête, et laissant retomber le long du flanc droit une draperie, le bras gauche appuyé sur la tête du Centaure. En avant, presque à la pointe de la proue, plane dans l'air un petit génie ailé, qui tourne la tête vers le Centaure et semble guider sa marche en portant, de la main gauche, une sorte de caducée affectant la forme d'un champignon, et qui est, peut-être, un lotus ou fleur d'eau. Le tout est d'une belle exécution et d'un ciseau habile et élégant. Au-dessus du bordage qui couronne cette scène se trouve, à l'arrière de l'encoche de la pointe, un bastingage, à croisillons plats, formant balustrade. Outre cette encoche de la pointe, on voit, à la partie supérieure, un trou carré qui paraît avoir reçu, soit un scellement, soit un objet que la proue, en guise de console, aurait pu supporter. La cassure, à la partie de derrière, n'est pas nette et laisse supposer qu'une queue, scellée dans le mur, aurait fixé la proue avec la partie ornée en saillie. . . » M. Georges Perrot observe «que l'architecte de la ville était persuadé qu'on venait de remettre en lumière un marbre antique, apporté d'Italie au xvie siècle, puis oublié, brisé, et employé sans discernement.»

3162. Fragment de provenance non indiquée. Au Musée Carnavalet. Pierre commune de Saint-Leu. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 82; épaisseur, 0 m. 10.



Femme nue assise, à droite, sur un cheval marin nageant vers la droite, parmi des plantes. Elle tenait, peut-être, de la main gauche, les rênes de sa monture et, de l'autre main, l'extrémité d'une draperie. La pierre a été retaillée du côté gauche. Restes d'une frise.

3163. Fragment de tablette (devant de sarcophage) découvert, en 1751, dans la rue Vivienne, en creusant, dit-on, des tranchées pour la construction de nouveaux immeubles. Recueilli par l'abbé Lebeuf, ensuite par le comte de Caylus, ce fragment a plus tard fait partie du Cabinet des antiques de la Bibliothèque nationale, qui l'a donné au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 72; épaisseur, 0 m. 06.

Caylus, *Rec. d'ant.*, II, p. 383 et pl. CXIV et CXIX. — Grivaud de la Vincelle, *Ant. gaul.*, p. 226 et pl. VI. — Bins de Saint-Victor, *Tabl. hist.*, II, p. 286. — Jollois, *Mém. présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions*, 2e série, I (1845), p. 70 et pl. V = *Mém. sur les ant.*, p. 74. — A. Lenoir,

Statist., I, p. 30 et pl. XXV. — De Longpérier, *Bull. de la Soc. hist. de Paris*, II (1874), p. 73 = *Œuvres*, VI, p. 97.

Repas funéraire. Trois personnages, vêtus d'une tunique et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, les bras



nus, paraissent à demi couchés derrière une grande table, de forme demi-circulaire, où les places de chacun sont peut-être marquées. Deux de ces personnages, la main droite levée, la main gauche appuyée sur le coussin, font face au troisième dont la pose est plus nonchalante. Devant eux sont une hure et une bouteille garnie d'osier. Du côté droit du bas-relief, un esclave, vêtu d'une tunique courte, apporte un mets, probablement une volaille, dans un plat qu'il tient des deux mains. Un autre esclave, dont il ne reste plus que l'une des jambes, occupait une position symétrique, du côté gauche. Une draperie, derrière la tête des personnages, indique que la scène se passe dans une chambre. Travail de basse époque (fin du IIIᵉ siècle?); les cheveux sont indiqués au trépan. La provenance locale de ce bas-relief n'est rien moins que démontrée. On recueillit, sur le même emplacement, d'autres sculptures, dont une urne funéraire qui faisait partie, au XVIIᵉ siècle, de la collection du Florentin Doni; en 1751, l'inscription qu'elle porte n'était même pas inédite. Il est, par suite, probable que la majeure partie des débris antiques de la rue Vivienne, sinon tous, venaient d'Italie. Jollois et Albert Lenoir les ayant fait connaître, il ne me semble pas utile de les publier de nouveau, du moins à cette place. Seul le fragment de tablette qui précède a assez d'analogie, quant au style, avec les sarcophages d'Arles, pour qu'on puisse admettre, à la rigueur, qu'il est de facture gallo-romaine.

3164. Fragment de table découvert, en 1863, dans les fouilles de la caserne de la Cité. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 52; largeur, 0 m. 41; épaisseur, 0 m. 09.



Amour nu, debout, peut-être ailé; son attitude paraît indiquer qu'il soutenait, du côté droit, un médaillon avec portrait, ou l'aileron d'un cartouche contenant une inscription. Peut-être un débris de monument funéraire.

3165. Tambours de colonne trouvés dans les fouilles de l'Hôtel-Dieu. Au Musée Carnavalet. Calcaire grossier. Hauteur totale, o m. 62; diamètre, o m. 28.

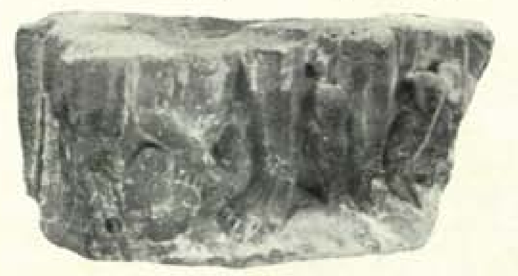


La pierre n'est sculptée que sur la moitié de sa circonférence. On trouve, de droite à gauche, sur l'un des tambours : d'abord un homme nu, debout, casqué, se retournant vers la gauche et étendant le bras droit; ensuite un Amour nu, volant au-dessus d'un autel, sur lequel il semblerait qu'il ait déposé des fleurs; enfin, un autre homme nu, debout et casqué, levant le bras gauche. La face antérieure de l'autel a pu être décorée d'un lierre. Le second tambour, plus dégradé, contient les restes de deux hommes nus, assez semblables aux précédents. Les deux pierres ne se raccordent pas; mais elles proviennent sûrement d'un même édifice.

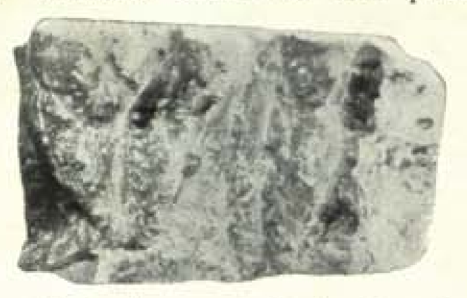
3166. Fragment d'autel trouvé, en 1829, dans un mur antique, en creusant les fondations d'une maison, sur l'emplacement de l'église Saint-Landry. Au Musée de Cluny. Pierre commune. Hauteur, o m. 33; largeur, o m. 61; épaisseur, o m. 59.

Dulaure, Laurent et Gilbert, *Rapport*, p. 8 et pl. V. — Jollois, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2e série, I (1845), p. 63 et pl. V = *Mém. sur les ant.*, p. 67. — Albert Lenoir, *Statist.*, p. 14 et pl. X. — Du Sommerard, *Catal.* (1881), p. 4, n° 6.

Gigantomachie. Au milieu de l'une des faces sont les jambes nues d'un homme debout, probablement Jupiter, chaussé de sandales; puis, deux figures nues, plus petites, d'abord un anguipède assis, tenant, des deux



mains, les têtes paraissant mortes, qui terminent ses membres inférieurs; ensuite un autre personnage,



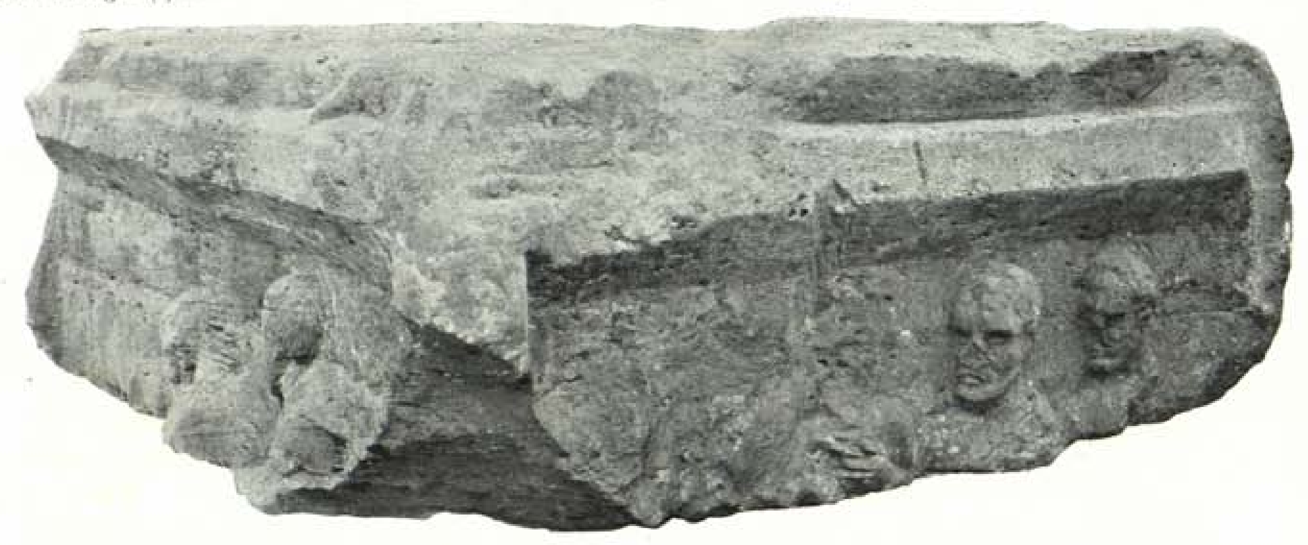
sans doute à demi renversé. Sur les faces latérales : à droite, les jambes d'un autre homme debout; à gauche, celles de deux femmes drapées; l'une des femmes tenait un sceptre. La quatrième face est décorée de feuilles imbriquées. (Voir le n° 3147.)

3167. Assise de pilastre d'angle découverte, au mois de juin 1906, « entre l'Hôtel-Dieu et le Tribunal de commerce, sur l'emplacement du Marché aux Fleurs, dans les fouilles du Métropolitain » [Vill.]. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, o m. 40; largeur, 1 m. 03; épaisseur, o m. 95.

Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 1906, p. 254; *Bull. des Ant. de France*, 1906, p. 410; *Nouv. fragm.*, p. 6 (planche) = *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXXVII (1910), p. 184. — Cf. Ch. Sellier, *Commiss. du Vieux Paris*, 1906, p. 252.

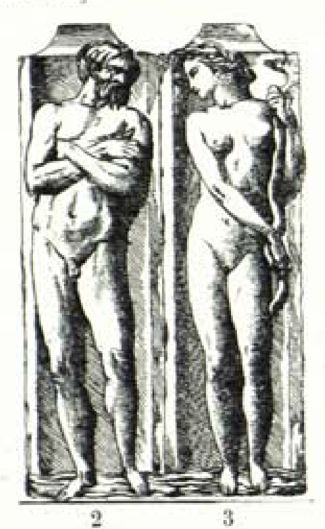
Deux des quatre faces sont ornées; sur la plus large, « on distingue, à droite, la tête et le haut de la poitrine d'un homme drapé, les épaules couvertes d'un capuchon; il est figuré de profil, s'avançant vers la gauche, avec un mouvement de marche très accentué; il tient un objet de forme arrondie, dans ses deux mains tendues

en avant. Devant lui apparaît une figure plus petite, marchant dans le même sens. Dans l'angle, on aperçoit des cordages (?). Sur la seconde face, on voit le haut du corps de deux personnages drapés se dirigeant aussi vers la gauche; un troisième personnage plus petit, dont la tête a disparu, porte la main gauche à sa poitrine;

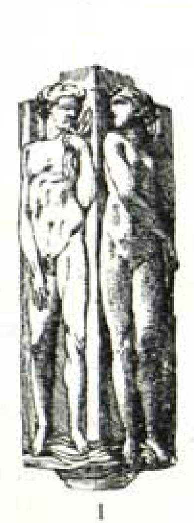


l'autre main était baissée et légèrement penchée en avant; un quatrième personnage était encore figuré à gauche» [HÉRON DE VILLEFOSSE].

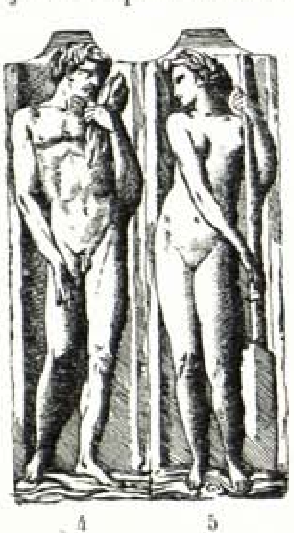
3168. Autel de marbre blanc, trouvé «près du village de Maisons» [CAYL.]. Recueilli par le comte de Caylus, cet autel paraît aujourd'hui perdu. Je ne l'ai, du moins,



2 3



1



4 5

rencontré dans aucune des grandes collections publiques de Paris.

Dessin tiré de Caylus. — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, II, p. 391 et pl. CXVII (d'où GRIVAUD, *Ant. gaul.*, p. 229; — Alex. LENOIR, *Monum. des arts libéraux*, p. 4 de l'analyse des figures et pl. III).

«Les quatre figures en pied qui ornent les quatre faces de cette espèce de pilier sont arrangées de façon — dit le comte de Caylus — qu'on en voit aisément deux à la fois. Le dessin n° 1 en donne une juste idée. Cette disposition indique nécessairement que cet ouvrage a été fait pour être isolé. En conséquence de cette vérité, je crois qu'on pourrait le regarder comme le montant d'un trépied.» Caylus donnait, des sculptures, des interprétations inadmissibles et arrivait à cette conclusion que le «trépied» avait dû être offert «par quelques-uns de ceux qui composaient le collège des *nautae Parisiaci*».

3169. Fragment de stèle découvert, en 1878, par Léon Landau, dans un de ses terrains de la rue Nicole. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 12.



Quicherat, *Bull. des Ant. de France*, 1878, p. 107. — Léon Landau, *Un coin de Paris*, p. 18 (gravure).

Femme debout, vêtue d'une tunique longue. Pierre tombale. Deux autres fragments de stèles sont aussi au Musée Carnavalet et proviennent des mêmes fouilles; on reconnaît sur l'un les restes de deux personnages; l'autre ne contient que le torse d'un homme drapé. Il s'agit, dans tous les cas, de pierres tombales.

3170. Tablette en plusieurs fragments découverte, dit-on, rue Montholon. Au Musée de Cluny. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 82; épaisseur, 0 m. 07.

Albert Lenoir, *Statist.*, p. 31 et pl. XXVI. — Bartoli, *Admiranda romanor. antiq.*, pl. LXXII. — Du Sommerard, *Catal.* (1881), p. 38, n° 402. — Ed. Cuq, dans Saglio et Pottier, *Dictionn. des ant.*, II, 2, p. 1386 (gravure).

Au milieu, sur un lit, auquel on accède par un gradin, est une jeune fille morte, vêtue d'une tunique longue, les pieds nus, dans l'attitude des Amours endormis. Autour d'elle, huit personnages se lamentent; deux sont assis dans un fauteuil, les pieds sur un tabouret, et se font face à chaque extrémité du lit. Celui de droite est un homme imberbe, probablement le père; il a les jambes croisées et les deux mains sur les genoux. A gauche, une femme, serait la mère; elle est échevelée, ainsi, du reste, que toutes les autres femmes représentées, et a la tête appuyée sur la main gauche. Les autres personnages, deux jeunes gens et quatre jeunes filles, sont debout. Une des jeunes filles, placée derrière le lit,



s'adresse à la morte; une autre, à côté d'elle, semble parler aux jeunes gens qui sont à sa gauche; la troisième se prend la tête des deux mains; la dernière, peut-être une servante, se croise les mains sur la jambe gauche

légèrement fléchie et penche la tête, derrière le fauteuil de la femme assise. Sauf ceux de la morte et de l'homme assis, aucun des vêtements n'a de manches. La tablette, brisée à gauche, a pu former le devant d'un sarcophage. Un bas-relief du Musée du Louvre est à comparer. (Clarac, *Musée*, pl. CLIII = S. Reinach, *Répert.*, I, p. 48.)

3171. «... En 1620, ou environ, dans Sainte-Geneviève, on déterra, à côté du chœur, un coffre de marbre blanc, cassé en plusieurs endroits, haut de deux pieds, large de trois et long de six et demi. Sur ce coffre, au reste, étoit sculptée la chasse de Méléagre. J'ai vû ce qui en reste dans la cour de cette abbayie...» [sauv.]

Sauval, *Hist.*, II, p. 336 (d'où Dulaure, *Hist.* [1821], p. 105).

3172. Stèle mutilée découverte, au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 25.



Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain.

Femmes debout, d'âge différent, vêtues d'une tunique et d'un manteau; celle de droite, qui est la plus jeune,

pourrait tenir, de la main gauche, une *mappa;* l'autre porte, de la main droite, un objet cylindrique peu reconnaissable (flacon?). Sans doute la pierre tombale d'une mère et de sa fille.

3173. Stèle, en deux fragments, découverte, «en 1882, dans l'antique cimetière Saint-Marcel», où elle était employée «dans une construction» [SELL. et DORB.]. Au Musée Carnavalet (où elle ne peut être photographiée



entièrement). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 94; épaisseur, 0 m. 32.

SELLIER et DORBEC, *Guide*, p. 31.

Figures debout d'un homme et de deux femmes dans une niche. Leur vêtement se compose d'une tunique longue et d'un manteau. L'homme est au milieu; il tenait, de la main gauche, un objet qui n'est plus reconnaissable et offrait, de l'autre main, un objet rond, probablement une pomme, à la femme qui est à sa droite. Celle-ci était voilée et posait sa main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Le bas de son vêtement est orné de franges. Un gland décore l'un des pans de son manteau (au-dessous de la manche droite du manteau de l'homme). La seconde femme a la main droite à demi fermée et ramenée sur la poitrine; elle a pu tenir, de l'autre main, un objet devenu fruste. La stèle n'est qu'épannelée de chaque côté et par derrière. Une *ascia* est gravée du côté droit. Les têtes furent retaillées quand on fit le remploi du monument; il n'en reste plus que les contours.

3174. Bloc découvert au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 78; épaisseur à droite, 0 m. 97.

Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 1906, p. 259; *Bull. des Ant. de France*, 1906, p. 411. — DE PACHTERE, *Paris gallo-rom.*, p. 101 et pl. IX. — Cf. Ch. SELLIER, *Commiss. du Vieux Paris*, 1906, p. 252.

Hommes debout (maçons ou charpentiers?), de dos, vêtus d'une tunique, la tête tournée l'un vers l'autre, les mains appliquées sur un objet de forme rectangulaire, peu reconnaissable. M. Héron de Villefosse y voit des



ouvriers soulevant un coffre. Assise d'un monument funéraire.

3175. Stèle, en quatre fragments, découverte, au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 99; largeur, 0 m. 97; épaisseur, 0 m. 23.

Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 1906, p. 254; *Bull. des Ant. de France*, 1906, p. 412. — A. Callet, *La Cité*, III (1906-1907), p. 193.



En haut, un chariot à quatre roues, attelé de deux chevaux de front; sur le chariot, un grand coffre d'osier, dont un petit personnage, vêtu d'une tunique courte, soulève le couvercle; un autre personnage, placé près

de la croupe des chevaux, vide dans le coffre le contenu d'une corbeille; un troisième, la tête couverte d'un capuchon, est debout derrière le chariot. En bas, un homme drapé, assis devant un comptoir, paraît déplier des marchandises, vers lesquelles un second personnage, qui lui fait face, tend les mains. Entre les deux registres, l'inscription : *D(iis) M(anibus) M[ax]imi aerer[i?]*.

3176. Stèle mutilée découverte, « en 1853, rue Saint-Martin, lors du percement de la rue de Rivoli » [SELL. et DORB.]. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 07; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 12.



Albert LENOIR, *Statist.*, p. 29 et pl. XXIV. — SELLIER et DORBEC, *Guide*, p. 31.

Femme debout, dans une niche, vêtue d'une tunique et d'un manteau qui l'encapuchonne. La pierre, empruntée, peut-être, à un fragment de colonne, a été retaillée du côté droit.

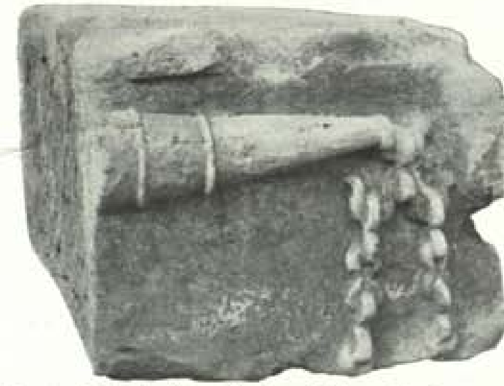
3177. Moule grossier « produit par l'introduction du mortier de scellement dans un petit sarcophage du IVe siècle, trouvé, en 1878, dans le cimetière gallo-romain de la rue Nicole » [SELL. et DORB.]. Au Musée Carnavalet. Hauteur, environ 0 m. 10.



ROBERT DE LASTEYRIE, *Notice*, p. 8 = *Revue archéol.*, 1878, I, p. 377 = *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris*, V (1878), p. 106. — Léon LANDAU, *Un coin de Paris*, p. 20. — H. THÉDENAT, *Bull. monum.*, LII (1886), p. 138 (héliogravure). — SELLIER et DORBEC, *Guide*, p. 50.

En tirant une épreuve en plâtre de ce moule, on obtient le portrait ci-dessus de la petite Gallo-Romaine qui fut ensevelie dans le sarcophage.

3178. Fragment découvert au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 92.



Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Comptes rendus*

de l'Acad. des inscript., 1906, p. 255; *Bull. des Ant. de France*, 1906, p. 411. — De Pachtere. *Paris gallo-romain*, p. 101. — Cf. Ch. Sellier, *Commiss. du Vieux Paris*, 1906, p. 252.

Balance; « il ne reste qu'une partie du fléau, terminé par un gros crochet auquel est adaptée une maille en forme de double anneau; un crochet double, soutenu par cet anneau, supporte deux fortes chaînes, qui sont celles du plateau, et dont on ne voit plus que le haut. Cette sculpture est rehaussée par un filet de couleur rouge » [de villefosse]. Scène de marché.

3179. Blocs rectangulaires découverts, en 1829, sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Landry (voir ci-dessus, n° 3147). Au Musée de Cluny; moulage au Musée de Saint-Germain. Marbre blanc. Hauteur, o m. 48; largeur, 3 m. 30; épaisseur, o m. 14.

Dulaure, Laurent et Gilbert, *Rapport*, p. 6 et pl. I. — Albert Lenoir, *Statist.*, p. 31 et pl. XXVI. — De Gaulle, *Nouv. hist.*, p. 29. — Du Sommerard, *Catal.* (1881), p. 4, n° 7.

Trois Amours nus, accompagnés d'un chien, tendent un filet dans lequel viennent se prendre deux lièvres,



que poursuivent trois autres chiens, excités par un quatrième Amour. Les chiens sont à poil ras et portent un collier pourvu d'un anneau. Fragment de frise.

3180. Stèle découverte, en 1844, dans la rue de la Vieille-Draperie, « lors du percement de la rue de Constantine » [len.]. Au Musée Carnavalet (où elle ne peut



être photographiée entièrement). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 19; largeur, o m. 69; épaisseur, o m. 24.

Albert Lenoir, *Statist.*, p. 19 et pl. XVI. — Sellier et Dorbec, *Guide*, p. 31.

Homme et femme debout, dans une niche; l'un et l'autre sont vêtus d'une tunique et d'un manteau. L'homme porte, de la main droite, un marteau et, de l'autre main, un objet qui n'est plus reconnaissable. La femme est encapuchonnée; elle offre, de la main droite, un objet fruste, et pose l'autre main sur l'épaule gauche de son compagnon. Pierre tombale de deux époux.

3181. Bloc rectangulaire découvert au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 1 m. 65; épaisseur, 0 m. 71.

Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain.

Homme debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, entre deux pilastres. Assise d'un monument funéraire.

3182. Bloc rectangulaire découvert, au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 93; épaisseur, 0 m. 90.

Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain. — Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 1906, p. 259; *Bull. des Ant. de France*, 1906, p. 267. — Cf. Sellier, *Commiss. du Vieux Paris*, 1906, p. 252.



Lion marin se dirigeant vers la droite. Fragment de frise.

3183. Bloc rectangulaire découvert, en 1863, dans les fouilles de la caserne de la Cité. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 1 m. 33; épaisseur, 0 m. 44.

Ville de Paris; collect. lapid. (photographie). — Sellier et Dorbec, *Guide*, p. 46.

Cuirasse avec épaulières et lambrequins, parmi des boucliers de différentes formes. Sur la face opposée sont les restes, peu reconnaissables, d'autres boucliers du même genre. Les faces latérales, plus ou moins dégra-



dées, ne portaient aucune décoration. Fragment de frise; il pourrait provenir d'un arc de triomphe ou d'une porte.

3184. Bloc rectangulaire découvert «dans l'église paroissiale de Saint-Marcel, de Paris», où il était «ajusté



sur une des faces de la tour» [LEN.]. D'abord au Musée des monuments français; ensuite au Musée du Roi; enfin au Musée de Cluny. Pierre de Saint-Leu. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 1 m. 03; épaisseur, 0 m. 35.

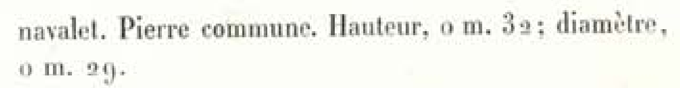
Alex. LENOIR, *Musée* (1re édit.), p. 42; *Mém. de l'Acad. celtique*, I (1807), p. 129; *Monum. des arts libéraux*, p. 4 de l'analyse des figures et pl. II, fig. 4. — JOHANNEAU, *Mém. de l'Acad. celtique*, I (1807), p. 186. — DULAURE, *Hist. de Paris* (1821), p. 58 et pl. II. — JOLLOIS, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2e série, I (1845), p. 158 et pl. VII = *Mém. sur les ant.*, p. 162. — Albert LENOIR, *Statist.*, p. 14 et pl. X. — DU SOMMERARD, *Catal.* (1881), p. 5, n° 9. — A. CALLET, *La Cité*, III (1906-1907), p. 269 (gravure).

Taureau abattu. Lenoir y voyait un des signes du zodiaque; mais cette attribution ne me semble pas

fondée. Travail gallo-romain de basse époque ayant fait partie d'un groupe.

3185. Bloc arrondi (chapiteau?), découvert, en 1866, dans les fouilles de l'Hôtel-Dieu. Au Musée Car-





navalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 32; diamètre, 0 m. 29.

Amour nu, peut-être ailé, portant un panier rempli de fruits. A la droite de ce panier, un grand vase à deux



anses, à panse rebondie, d'où émergent des objets peu reconnaissables.

3186. Fragment de stèle provenant des fouilles de l'Hôtel-Dieu, en 1867. Au Musée Carnavalet. Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 13.



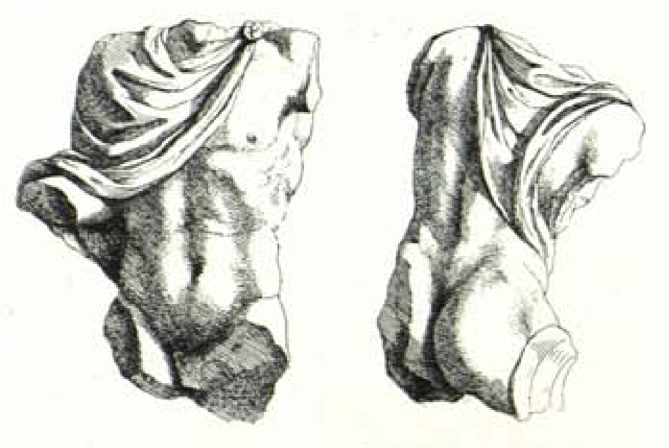
Ville de Paris; collect. lapid. (photographie).

Femme debout, drapée, dans une niche. Pierre tombale. D'autres fragments de stèles, de même provenance, mais de moindre importance, sont aussi au Musée Carnavalet, où ils portent les nos 71, 88 et 129.

3187. Fragments découverts « par M. Mazois, trésorier de France, en bâtissant, dans l'année 1753, sa maison située sur le quai de la Tournelle, où se trouve aujourd'hui le dépôt de la manufacture de Nevers » [CAYL.]. Ils furent retirés « d'un mur épais de cinq pieds,



bâti de pierres de taille d'une grandeur considérable » que l'on rencontra « dans la dépendance du fief du Chardonnet ». Perdus?



La hauteur du fragment de statue était de quatorze pouces. Les torses « faisaient partie d'un bas-relief de cinq pouces d'épaisseur » et mesuraient respectivement trois et treize pouces de haut.

CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 398 et pl. CX, nos 1 à 3 (d'après lui, GRIVAUD, *Ant. gaul.*, p. 230).

3188. Fragments de stèle découverts au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 32.



Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain.

Homme drapé, debout, de face. Peut-être la pierre tombale d'un personnage municipal.

3189. Tête découverte, le 11 septembre 1885, dans les fouilles des Arènes de la rue Monge. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36.



DU SEIGNEUR, *Bull. munic. officiel*, 15 novembre 1885, p. 2134. — Ch. NORMAND, *Les Arènes de Lutèce*, p. 124 et pl. XXX et XXXI. — SELLIER et DORBEC, *Guide*, p. 29.

Jeune femme couronnée de feuilles de chêne. « La partie postérieure de cette tête est fruste, comme si la

statue se fut trouvée adossée à une muraille ou enfermée dans une niche» [DU SEIGN.]. Divinité indéterminée. On découvrit, en même temps, un avant-bras et deux doigts «proportionnés à la tête», quelques débris d'autres statues plus petites et un reste d'inscription : ..*une*..*ict*..., provenant, peut-être, d'une dédicace à la Victoire.

3190. Tablettes mutilées, trouvées, en 1756, «à trente-deux pieds de profondeur, en fouillant un puits au bas de la montagne de Montmartre, entre l'ouest et le midi, pour la maison de M. de la Boissière, fermier général» [CAYL.]. L'une est au Cabinet des médailles;



1

l'autre paraît égarée. Marbre blanc. Hauteur de la première tablette, o m. 45; largeur, o m. 35; épaisseur, o m. 06.



2

Dessin tiré de Caylus. — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 396 et 400 et pl. CIX et CX, n° 4 (d'après lui. GRIVAUD, *Ant. gaul.*, p. 230). — Albert LENOIR, *Statist.*, p. 31 et pl. XXVI.

Sur l'une des tablettes, trois Amours nus, ailés, se disputent l'accès d'un char que conduit un petit aurige; au second plan, un autre Amour porte, sur sa tête, une corbeille remplie d'objets peu reconnaissables. La seconde tablette est aussi décorée d'un char, dont l'aurige a disparu presque entièrement; un Amour le précède. Sous les pieds des chevaux, un vase renversé. Jeux du cirque. Les deux tablettes provenaient certainement d'une même frise.

3191. Fragment d'autel de provenance inconnue. Donné au Musée de Saint-Germain par la famille de



Charles Robert. Pierre commune. Hauteur, o m. 46; largeur, o m. 20; épaisseur, o m. 23.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Hercule nu, barbu, assis sur un siège, derrière un arbre (?), s'appuyant de la main gauche sur sa massue. A sa gauche, contre le siège, est la dépouille du lion.

3192. Fragment de pilastre, creusé en forme de cercueil, découvert, en 1892, à Rosny-sur-Seine, «en démolissant la vieille église, remplacée par une neuve, et procédant au nivellement du terrain» [THOM.]. Au



Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 40.

THOMAS, *Une nouvelle page de l'histoire de Rosny*, p. 69 et pl. XIV et XV.

Masques de femme dans une décoration formée de feuilles stylisées. On découvrit, en même temps, une autre pierre, décorée de feuilles imbriquées sur une de ses faces, et quelques restes de l'entablement d'un édifice.

3193. Fragment de provenance inconnue. Depuis longtemps au Musée de Saint-Germain-en-Laye. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 35.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Buste nu d'un Silène barbu portant une outre.

3194. Autel provenant du jardin du Luxembourg. Au Musée Carnavalet. Calcaire tendre commun. Hauteur, 0 m. 26; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 10.



Homme nu, debout, de face, dans une niche. Divinité indéterminée.

3195. Stèle de provenance inconnue. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 07.

Image grossière d'un homme debout. Divinité indéterminée.

3196. Tête; «si l'on en croit la tradition, ce précieux reste aurait été découvert à Montmartre, dans une ancienne fonderie de bronze» [DUCH.]. Achetée [12 livres] par Génévrier, médecin de la Faculté de Paris, cette tête appartint plus tard au comte de Caylus, qui la donna au Cabinet des médailles. Bronze. Hauteur, 0 m. 34.

CAYLUS, *Recueil d'antiquités*, III, p. 394 et pl. CVIII (d'après lui, GRIVAUD, *Ant. gaul.*, p. 229). — T.-M. DUMERSAN, *Notice* (1819), p. 23. — DULAURE, *Hist. de Paris*, I (1821), p. 75. — DU MERSAN, *Hist. du Cab. des médailles*, p. 11; *L'Univers pittor., France*, pl. CXVII. — DUCHALAIS, *Mém. des Ant. de France*, XXI (1852), p. 309 et pl. VI. — JOLLOIS, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2e série, I (1845), p. 153 = *Mém. sur les ant.*, p. 157. — Albert LENOIR, *Statist.*, I, p. et pl. VIII. — CHABOUILLET, *Catal.*, p. 526, n° 3120. — DE GAULLE, *Nouv. hist.*, p. 53. — V. DURUY, *Hist. des Rom.*, III, p. 518 (gravure). — BERNOULLI, *Röm. Ikonogr.*, I, 1, p. 86. — BABELON et BLANCHET, *Catal. des bronzes ant.*, p. 360, n° 828 (gravure).



Personnage inconnu. D'après Génévrier et le comte de Caylus, la tête serait un portrait de C. Coelius Caldus; Duchalais la rapportait à Lépide; ni l'une ni l'autre de ces attributions n'est acceptée par Bernoulli. MM. Babelon et Blanchet font des réserves, d'autre part, sur l'authenticité de cette tête. Génévrier avait recueilli en même temps un bras de bronze qui fut acquis par la Bibliothèque de Sainte-Geneviève. Caylus calcula que ce bras devait provenir d'une statue de jeune homme «de 8 pieds 2 pouces et 9 lignes de haut».

3197. Stèle mutilée de provenance inconnue donnée au Musée de Saint-Germain par la famille de Charles



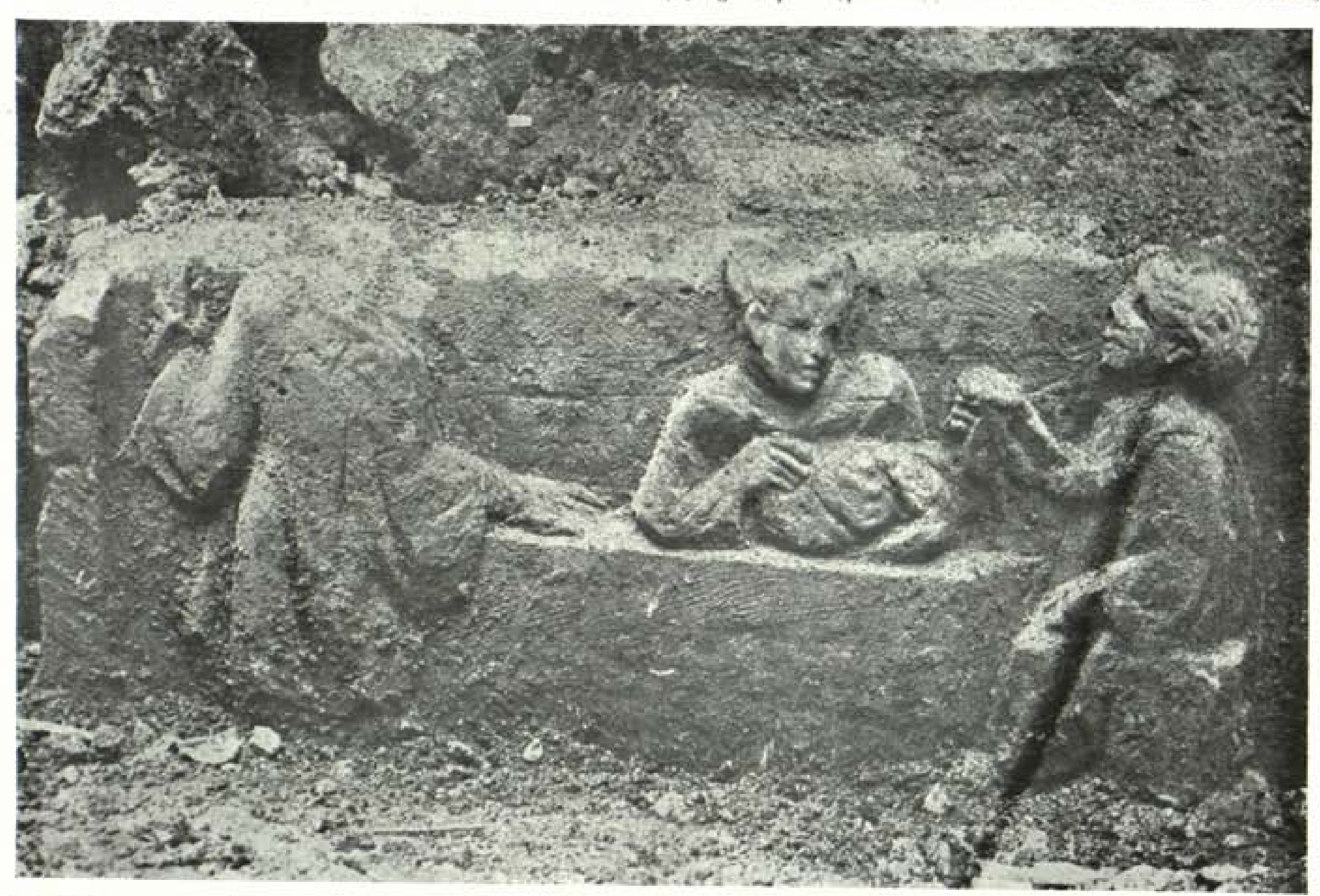
Robert. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain.

Personnage debout, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau qui l'encapuchonne; à sa droite, les restes d'une autre figure. Pierre tombale.

3198. Bloc découvert, le 10 juin 1910, au cours de travaux ayant pour objet de mettre en communication le Palais de justice avec la station métropolitaine de la Cité. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 35; épaisseur, 0 m. 40.

Héron de Villefosse, *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscript. et belles-lettres*, 1910, p. 272 (gravure); *Nouv. fragm.*, p. 4 (planche) = *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXXVII (1910), p. 182. — De Pachtere, *Paris gallo-rom.*, p. 101 et pl. IX.



Scène de vente. Une femme, surtout reconnaissable à sa coiffure, vêtue d'une tunique, est assise sur un escabeau, devant un comptoir, et tient, des deux mains, un objet difficilement reconnaissable, probablement une outre, que lui présente un marchand. Celui-ci, placé derrière le comptoir, est accoudé, les deux mains sur l'objet, et la regarde; il est imberbe et vêtu aussi d'une tunique. Un troisième personnage, vu de dos, assiste à la scène et pose sa main droite sur le comptoir; on ne distingue, de son vêtement, qu'un manteau à manches larges.

3199. Stèle mutilée découverte, au mois de juin 1906 (voir le n° 3150). Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 37.

Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain. — Héron de Villefosse, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 1906, p. 255; *Bull. des Ant. de France*, 1906, p. 411. — De Pachtere, *Paris gallo-rom.*, p. 101 et pl. IX. — Cf. Ch. Sellier, *Commiss. du Vieux Paris*, 1906, p. 252; — Ch. Normand, *L'Ami des monum.*, XX (1906), p. 153.

Femme entre deux hommes, dans une niche. Les personnages sont debout, de face. La femme, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, a un collier autour du cou et les oreilles parées de boucles; les deux hommes

portent un vêtement analogue; mais leur tunique est plus courte. Au second plan, deux poissons, passés dans un anneau, sont suspendus à la paroi. Sur la face latérale gauche, à hauteur des têtes, une *ascia*. Peut-être



la pierre tombale d'une famille de marchands de poissons ou de pêcheurs.

3200. Bloc mutilé trouvé dans les fouilles faites pour la construction du nouvel Hôtel-Dieu, en 1867. Au Musée



Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 91; épaisseur, 0 m. 28.

Homme, peut-être assis, vêtu d'une tunique et d'un manteau, derrière un comptoir. Le personnage a la

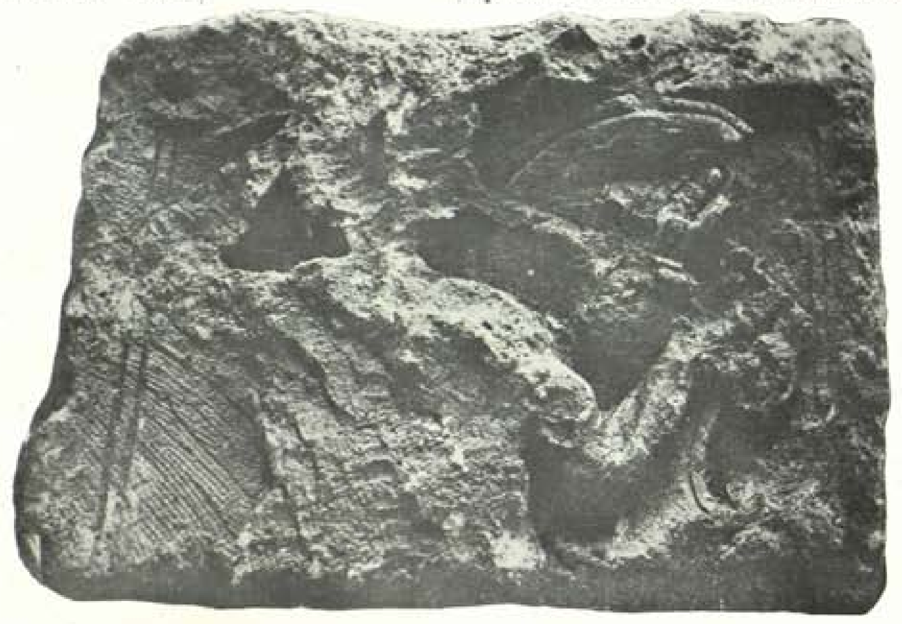
main gauche sur une bourse d'où s'échappent des monnaies qu'il recueille de l'autre main. A côté de la bourse, des objets peu reconnaissables; probablement des tablettes.

3201. Bloc rectangulaire provenant des fouilles de la caserne de la Cité. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 49.



Restes de quatre personnages drapés. Scène indéterminée. La face opposée est décorée de feuilles d'acanthe. Ce bloc, très dégradé, pourrait avoir fait partie d'un linteau de porte. (Voir le n° 3160.)

3202. Bloc mutilé découvert, le 15 juin 1910, au cours de travaux ayant pour objet de mettre en communication le Palais de justice avec la station métropolitaine de la Cité. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 50.



Photographie de la Commission du Vieux Paris, communiquée par M. Georges Villain. — Héron de Villefosse, *Comptes rendus des séances de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1910, p. 274 (gravure); *Nouv. fragm.*, p. 5 (planche) = *Bull. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXXVII (1910), p. 183.

Amazone combattant; elle était armée d'une bipenne qu'elle brandissait du bras droit, et dont on aperçoit le manche derrière sa tête, et tenait, de la main gauche, un bouclier à double échancrure. Sauf ce bouclier, toute la sculpture a beaucoup souffert. « Une seconde pierre portait, sans doute, la partie inférieure du corps de la jeune femme; la figure devait se rattacher à un ensemble décoratif représentant des Grecs et des Amazones » [héron de villefosse].

3203. Fragment d'autel provenant des fouilles de l'Hôtel-Dieu. Au Musée Carnavalet. Pierre commune.

Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 17.





Ville de Paris; collect. lapid. (photographies).

Sur la face principale est une déesse debout, vêtue d'une robe longue; du côté gauche, une autre déesse du même genre; du côté droit, peut-être Mars. La quatrième face n'a pas de bas-relief.

3204. Consoles à la retombée des voûtes du Palais des Thermes, au-dessus de la piscine. Un moulage de l'une est au Musée Carnavalet; un autre au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 1 m. 15; épaisseur, 1 m. 20.



Jollois, *Mém. présentés par divers savants à l'Acad. des inscript.*, 2ᵉ série, I (1845), p. 172 et pl. XXIII = *Mém. sur les ant.*, p. 176. — Albert Lenoir, *Statist.*, I, p. 7 et pl. IV.

Ces consoles, au nombre de deux, représentent des proues de navires chargés d'armes où l'on reconnaît un casque, des cuirasses, un faisceau de lances ou de javelots et, probablement, des boucliers et des jambières. D'autres objets ont l'apparence de trompettes gauloises. On distingue suffisamment bien le bordage du bateau et un rang de rames; mais il ne reste plus que des traces de deux Tritons ornant la proue et tenant, de la main gauche, une rame, de l'autre main une conque dont ils sonnent. Dans l'eau, de chaque côté, est un dauphin.

3205. «...En 1630, ou environ, au faux-bourg Saint-Jacques, lorsqu'on travailloit à faire la fontaine du jardin des Carmélites, là furent déterrés quelques restes d'un mausolée, entre autres un bas-relief de deux pieds de haut où était sculp(t)é un sacrificateur debout et, à ses pieds, un taureau tout près à être immolé. Proche de là fut découvert encore un autre tombeau où se voyoit gravé un licteur haut de quatre pouces, vêtu d'un pallium et d'un habit plissé, aussi long que celui des sénateurs romains. Dedans on trouva une fibule avec une boule et un cornet; le tout de bronze, mais bien travaillé. Dessus se lisoit en lettres majuscules et bien formées : VIBIVS HERMES EX VOTO.»

C. I. L., XIII, 3031. — Sauval, *Hist.*, II, p. 337 (d'où, Dulaure, *Hist.* [1821], p. 108; — De Gaulle, *Nouv. hist.*, p. 45; — Stark, *Städteleben in Frankreich*, p. 615; — R. de Lasteyrie, *Revue archéol.*, 1878, I, p. 376; — Mowat, *Remarques*, p. 66 = *Bull. épigr.*, II [1882], p. 63).

3206. Stèle «trouvée à Paris, rue de Tournon (angle sud de la rue de Vaugirard), en 1899» [cap.]. A Paris, chez M. le Dʳ Capitan. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 10.



Renseignements fournis par M. le Dʳ Capitan.

Mercure nu, debout, de face, son manteau sur l'épaule gauche, tenant de la main droite une bourse au-dessus des cornes d'un bouc couché, de l'autre main un caducée.

IMPRIMERIE NATIONALE.

MEAUX.

(IATINVM OU FIXTINNVM, MELDI.)

Le Musée archéologique de Meaux, fondé sous l'impulsion de M. Georges Gassies et aménagé par M. Fernand Lebert, a été inauguré le 4 mars 1900; il ne contient encore que peu d'objets de l'époque gallo-romaine.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Le Beuf (Charles). *Rapport sur la découverte de sépultures gallo-romaines, à Meaux.* Paris, 1879; in-8°, 12 pages, 16 planches.

II. Gassies (Georges). *Bas-reliefs gallo-romains trouvés à Meaux.* Bordeaux, 1901; in-8°, 4 pages, gravures. Extrait de la *Revue des études anciennes*, t. III, 1901, p. 345 à 348. — *Autel gaulois à Serapis.* Bordeaux, 1902; in-8°, 6 pages, gravures. Extrait de la *Revue des études anciennes*, t. IV, 1902, p. 47 à 52. — *Cavalier et anguipède sur un monument de Meaux.* Bordeaux, 1902, in-8°, 12 pages, gravures. Extrait de la *Revue des études anciennes*, t. IV, 1902, p. 287 à 297. — *Vénus et Adonis sur un monument trouvé à Meaux.* Bordeaux, 1903; in-8°, 2 pages, gravure. Extrait de la *Revue des études anciennes*, t. V, 1903, p. 79 et 80. — *Le dieu gaulois au sac.* Bordeaux, 1905; in-8°, 4 pages, gravure. Extrait de la *Revue des études anciennes*, t. VII, 1905, p. 372 à 374. — *Note sur les Déesses mères, à propos d'un monument inédit.* Bordeaux, 1906; in-8°, 8 pages, gravures. Extrait de la *Revue des études anciennes*, t. VIII, 1906, p. 53 à 58.

3207. Fragments de groupe trouvés à Meaux. Au même lieu, chez Mme la vicomtesse Espivent de la Villesboisnet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; longueur, environ 0 m. 75.





Photographies et dessin communiqués par M. G. Gassies. — Gassies, *Cavalier et anguipède* = *Revue des études anc.*, IV (1902), p. 287 (gravures).

Cavalier et anguipède. Le cavalier, vêtu d'une tunique large, de braies et d'un manteau flottant, porte, de la main gauche, contre son épaule, une roue à quatre rayons, qui paraît, à M. Gassies, de caractère astral. Le bras droit a disparu. Le cheval est bridé, sans selle ni housse; un de ses pieds est visible sur l'épaule droite de l'anguipède; les autres manquent. Le Géant, couché sur

le ventre, les deux bras derrière le dos, semble faire effort pour se dégager. Un autre exemple de cavalier à la



roue est fourni par un groupe de pierre, aujourd'hui perdu, trouvé à Luxeuil. (S. Reinach, *Répert.*, II, p. 532.)

3208. Autel découvert, «le 17 mai 1896, dans les fondations de l'ancien rempart de Meaux, à peu près en face de la porte principale du nouvel Hôtel de ville» [gass.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 66; largeur à la base, 0 m. 35; épaisseur : 0 m. 16 du côté droit, 0 m. 13 du côté gauche.

Photographies communiquées par M. G. Gassies. — Gassies, *Bas-reliefs = Revue des études anc.*, III (1901), p. 344 (gravures).

Mars debout, imberbe, de face, casqué et cuirassé, les pieds nus, tenant sa lance de la main droite et s'appuyant de l'autre main sur son bouclier. Sur la face opposée, la partie supérieure d'un homme imberbe, dans







l'attitude du combat; peut-être Hercule. Les faces latérales, plus grossièrement travaillées, représentent, de face, deux figures de femmes à peu près semblables; sans doute des déesses. Leur vêtement est une tunique longue et un manteau à manches larges qui paraît coupé obliquement par devant.

3209. Statuette «trouvée à Meaux» [GASS.]. Au même lieu, chez Mme la vicomtesse de la Villesboisnet. Pierre tendre. Hauteur, 0 m. 45.



Photographie communiquée par M. G. Gassies. — GASSIES, *Note sur les Déesses mères* = *Revue des études anc.*, VIII (1906), p. 53 (gravure).

Femme assise, vêtue d'une robe longue serrée au-dessous des seins, et d'un manteau, tenant des pommes sur ses genoux. Probablement une Déesse mère.

3210. Stèle «trouvée à Meaux» [GASS.]. Au même lieu, chez Mme la vicomtesse Espivent de la Villesboisnet (ancienne collection Dassy), boulevard Jean-Rose. Pierre tendre. Hauteur, environ 0 m. 30.

Photographie communiquée par M. G. Gassies. — GASSIES, *Le dieu gaulois au sac* = *Revue des études anc.*, VII (1905), p. 372 (gravure).

Dieu imberbe assis, vêtu d'une tunique longue, puisant de la main droite dans une sorte de corne d'abondance qu'il presse, de l'autre main, contre sa poitrine. Son front a deux protubérances qui paraissent



indiquer des cornes naissantes. Peut-être Cernunnos; mais cette attribution demeure fort contestable.

3211. Tablette découverte, en 1900, dans la plaine de Saint-Faron, par MM. Chardon et Gassies. A Paris,



chez M. Chardon, ancien notaire. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 02.

Photographie communiquée par M. G. Gassies. — GASSIES, *Revue des études anc.*, III (1901), p. 145 (gravure).

Satyre; le personnage, dont la tête manque, a sa nébride sur le dos; son genou droit repose sur le sol. Dans l'angle supérieur gauche de la tablette est une feuille de vigne. Fragment d'un sujet connu, figurant « deux Satyres barbus, agenouillés de chaque côté d'un cep de vigne et cueillant des grappes de raisin qu'ils déposent dans des corbeilles » [GASSIES].

3212. Stèle mutilée découverte à Meaux, en 1896, « dans les fondations de l'ancien rempart » [GASS.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 12.

Photographie communiquée par M. G. Gassies. — GASSIES, *Bas-reliefs = Revue des études anc.*, III (1901), p. 5.



Hercule imberbe, nu, debout, luttant contre l'Hydre de Lerne; le dieu, portant sa massue de la main droite, saisissait, de l'autre main disparue, le cou du monstre. Entre ses jambes, une tête imberbe, plus grande que celle du dieu.

3213. Bloc rectangulaire découvert à Meaux, en 1899, « lors du nivellement de la nouvelle place de l'Hôtel-de-Ville » [GASS.]; il faisait partie du soubassement de la muraille gallo-romaine, à l'angle sud-ouest de l'enceinte où s'élevait le château des comtes de Champagne, démoli en 1888. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 12.

Photographie communiquée par M. G. Gasssies. — GASSIES, *Vénus et Adonis = Revue des études anc.*, V (1903), p. 78 (grav.).

A gauche, Vénus nue, debout, de face, tenant un miroir; à droite, un personnage nu, debout, les jambes croisées, le coude droit dans la main gauche. M. Gassies



suppose que ce personnage est Adonis; mais cette attribution demeure fort douteuse. Il s'agit, en tout cas, d'une divinité. Selon M. Gassies également, « le groupe de Meaux semble avoir décoré une des faces d'un mausolée analogue, peut-être, à celui d'Igel ».

TROYES.

(AVGVSTOBONA, TRICASSES.)

Le Musée de Troyes a été fondé, en 1831, par le peintre Arnaud, sous les auspices de la Société académique de l'Aube. De nombreuses donations l'ont rapidement augmenté; sa série de bronzes, surtout, est fort riche. Mais l'époque gallo-romaine n'y est représentée que par un petit nombre de sculptures. Ce Musée doit beaucoup à Corrard de Breban, l'abbé Coffinet, C. Journé et Jules Ray, et surtout à M. Louis Le Clert, qui l'administre depuis 1887. Il est pourvu de bons catalogues et peut compter parmi les mieux tenus des musées de province.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Gaussen (A.). *Portefeuille archéologique de la Champagne* (texte par E. Lebrun et d'Arbois de Jubainville). Bar-sur-Aube, 1852-1861; in-folio; chapitre xi, 7 pages, 4 planches.

II. Arbois de Jubainville (Henry d'). *Répertoire archéologique du département de l'Aube.* Paris, 1861; in-4°, 146 colonnes.

III. Le Clert (Louis). *Musée de Troyes; archéologie monumentale; catalogue.* Troyes, 1898; in-8°, 195 pages. *1er supplément.* Troyes, 1905; in-8°, 42 pages. — *Musée de Troyes; bronzes; catalogue descriptif et raisonné.* Troyes, 1890; in-8°, 273 pages, 73 planches. 2e édition en 1898.

3214. Tête «trouvée dans les fondations du Lycée, sur l'emplacement de l'ancien cimetière de Sainte-Jule»



[le cl.]. Au Musée de Troyes. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 27.

Le Clert, *Archéol.*, p. 22, n° 81.

Homme barbu, à cheveux longs et bouclés; probablement un portrait; peut-être celui de Caracalla.

3215. Tête «trouvée, en 1858, dans la rivière d'Aube, lors des travaux de fondation du port d'Arcis-



sur-Aube» [le cl.]. Au Musée de Troyes. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23.

Le Clert, *Archéol.*, p. 22, n° 82.

Jeune femme; le derrière de la tête fait défaut. Divinité indéterminée.

3216. Statue découverte, en 1813, par un laboureur nommé Gérard, « sur le finage de Vaupoisson (commune de l'arrondissement d'Arcis-sur-Aube), dans un terrain situé à trois kilomètres environ du village, longeant au levant la voie de Troyes et s'appuyant d'un bout, au nord, à la voie des Sauniers (aujourd'hui voie Saunier), près du carrefour formé par la rencontre de cette voie avec le chemin de Merveillon (ou Marveillon) » [LE CL.]. Au Musée de Troyes. Bronze; belle patine verte. Hauteur, 1 m. 08.





DE BREBAN, *Mém. de la Soc. archéol. de l'Aube*, XV (1849), p. 11; cf. XXI (1857), p. 320. — F. LENORMANT, *Gazette archéol.*, I (1875), p. 36. — GAUSSEN, *Portefeuille*, chap. XI, p. 6 et pl. IV. — D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Répert. archéol.*, p. 31. — *Catal. général de l'Exposit. univ. de 1867; hist. de l'art*, France, n° 632. — *L'Arcisien* (almanach), 1875, p. 107. — S. REINACH, *Gazette des Beaux-Arts*, 1896, p. 324; *Répert.*, II, p. 82 n° 9. — E. MOLINIER et F. MARCOU, *Expos. rétrospect. de l'art français*, p. 12 (planche). — LE CLERT, *Bronzes*, p. 1 et pl. I.

Apollon; le sommet de la tête, peut-être rapporté, et le bras gauche font défaut. Les cheveux de femme, noués très bas sur la nuque, descendent, en mèches longues, sur les épaules. Les yeux, qui étaient d'émail ou de métal précieux, ont disparu. Œuvre gallo-romaine paraissant inspirée d'un Hermaphrodite de modèle grec. Antérieurement à 1813, on avait trouvé, au même endroit, un bras de bronze, qui ne fut pas conservé; c'était probablement celui qui manque à la statue. En 1820, on découvrit, de même, parmi des pierres taillées, des feuilles de laurier de bronze (restes d'une couronne?) qui sont perdues. (Voir le n° 3084.)

3217. Stèle à sommet arrondi, « provenant de Jessains (Aube) » [LE CL.]. Au Musée archéologique de Troyes. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 09.



LE CLERT, *Archéol.*, p. 13, n° 7.

Homme et femme debout, de face; l'un et l'autre sont vêtus d'une tunique courte à nombreux plis et portent, de la main droite un objet peu reconnaissable (panier ou régime de dattes?), de l'autre main un gâteau. Le gâteau de l'homme est en forme d'anneau et pourvu de deux cornes; celui que tient la femme est ovale et percé, en son milieu d'un petit trou. Au-dessus de la tête de chaque personnage, un croissant. Cette stèle, de style phénico-berbère, a été certainement rapportée d'Afrique.

3218. Buste découvert, « vers 1747, dans un jardin de la rue de la Corterie [aujourd'hui rue Thiers], qui était alors contigu à l'enclos des Jacobins, sur l'emplacement duquel est actuellement le Palais de Justice » [LE BR. D'ALB.]. Acquis par Grosley, ce buste a fait partie plus tard des collections Sourdat et de Noël de Bûchères. Moulage au Musée de Troyes. Marbre blanc légèrement jauni. Hauteur, 0 m. 19.



GROSLEY, *Éphémérides*, 1767, p. 291. — E. LE BRUN D'ALBANNE, *Le Bacchus de Troyes* = *Mém. de la Soc. acad. de l'Aube*, XXX (1866), p. 281. — LE CLERT, *Archéol.*, p. 22, n° 80.

Bacchus. Le dieu, dont la barbe est calamistrée, porte une couronne de lierre avec bandelettes retombantes. La pierre, plate par derrière, est détachée d'un hermès. Travail alexandrin du Ier siècle de notre ère.

LINGONS.

(LINGONES.)

Les *Lingones*, dont la ville principale, *Andemantunnum*, est aujourd'hui Langres, appartenaient à la Gaule celtique. Ils en furent détachés par Auguste, qui les incorpora à la Belgique. Plus tard, un second remaniement les fit entrer dans la province de Germanie supérieure. Leur pays, séparé de celui des Séquanes par la Saône, peut avoir englobé, avec quelques cantons des Vosges et de la Haute-Saône, les arrondissements actuels de Langres et de Chaumont dans la Haute-Marne, de Bar-sur-Aube et de Bar-sur-Seine dans l'Aube, de Tonnerre dans l'Yonne, de Châtillon-sur-Seine et de Dijon dans la Côte-d'Or, c'est-à-dire le diocèse de Langres, tel qu'il existait avant le démembrement qui en fut fait, en 1731, pour former l'évêché de Dijon. Il ne faut pas oublier, toutefois, d'abord que les limites des diocèses ne répondent pas sûrement à celles des cités, ensuite que le diocèse de Langres perdit probablement des doyennés au commencement du XIe siècle, sous le pontificat de Pascal II[1].

BIBLIOGRAPHIE.

I. Charlet (Abbé Jean-Baptiste). *Antiquitez de Bourgogne, 1re partie, 1700.* Bibliothèque de M. de Montangon, au château de Chatoillenot, près de Prauthoy; ms. in-4°, 130 pages. Cet ouvrage est assez complet pour les antiquités de Langres, mais ne contient qu'un petit nombre de celles de Dijon. Les *Antiquités langroises* ci-après (bibliographie de Langres, n° VI) en sont une copie partielle.

II. Courtépée (Abbé) [et Béguillet]. *Description générale et particulière du duché de Bourgogne, précédée de l'abrégé historique de cette province;* 1re édition. Paris, 1775-1785; 7 volumes in-8°; — 2e édition. Dijon, 1847-1848; 4 volumes in-8°, XXXIV-452, 604, 640 et 788 pages.

III. Plancher (Dom). *Histoire générale et particulière de Bourgogne.* Dijon, 1739-1781; 4 volumes in-fol., XL-532-CCXXIII, XL-524-CCCXXX, XVI-596-CCCLXXII et XXX-668-CDLXXVI pages.

IV. Vaillant (Hubert-Michel-François). *Statistique du département de la Côte-d'Or.* Archives de la Côte-d'Or, 2 volumes ms. in-fol.; [12]-765 et [2]-573 pages.

V. Jolibois (Émile). *La Haute-Marne ancienne et moderne.* Chaumont, 1858-1861; in-4°, 564 pages, 1 carte.

VI. Lejay (Paul). *Inscriptions antiques de la Côte-d'Or.* Paris, 1889; in-8°, 281 pages. Cet ouvrage forme le 80e fascicule de la *Bibliothèque de l'École des hautes études* publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique.

VII. Mowat (Robert). *Inscriptions de la cité des Lingons conservées à Dijon et à Langres.* Paris, 1890; in-8°, 74 pages, 2 planches. Extrait de la *Revue archéologique*, 1889, II, p. 363 à 379; 1890, I, p. 403 à 423.

VIII. Arbaumont (Jules d'). *Catalogue du Musée de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or.* Dijon, 1894; in-4°, 389 pages, 25 planches.

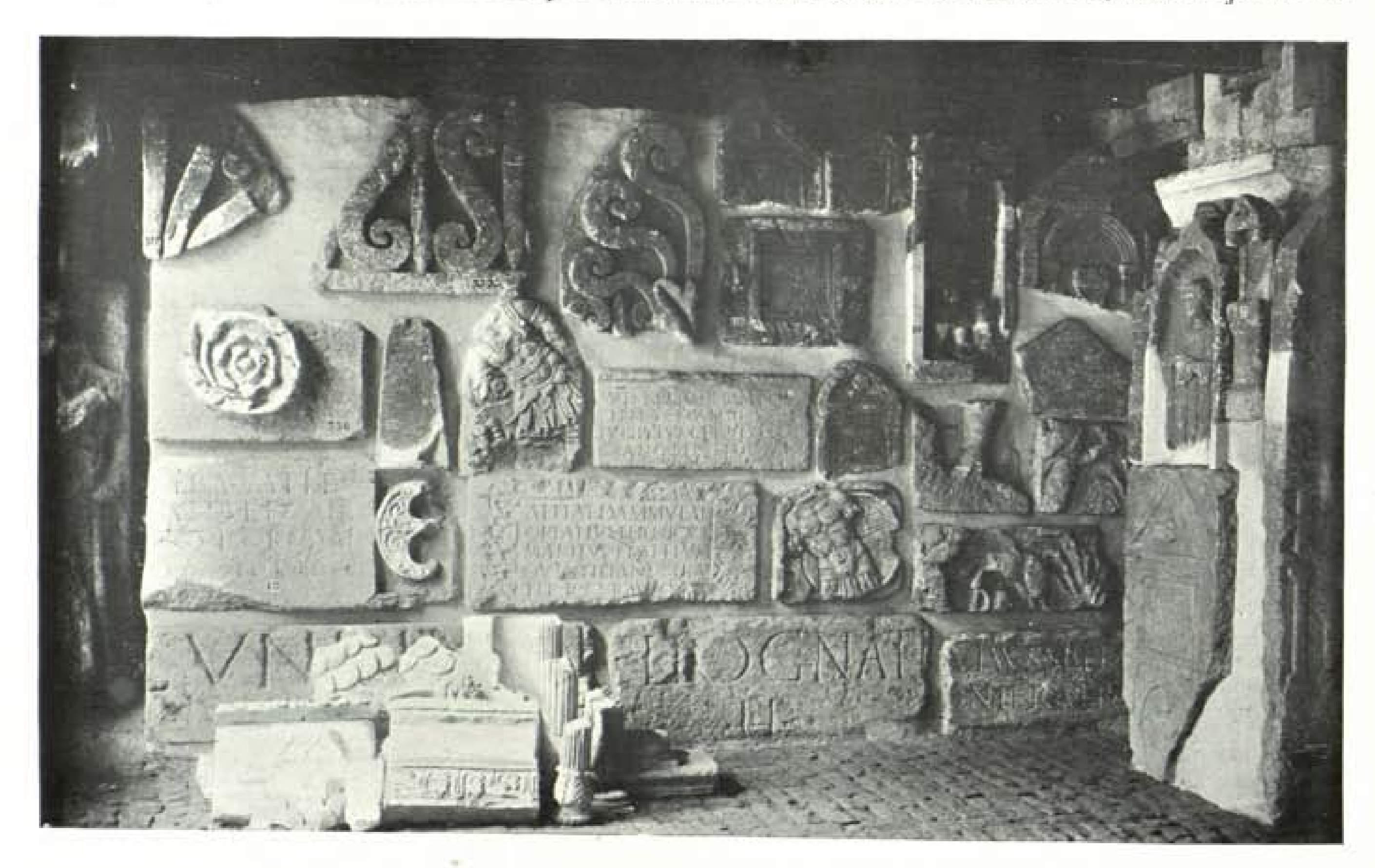
[1] Cf. Pistollet de Saint-Ferjeux, *Limites de la province Lingonnaise* (Paris, 1874; in-4°), p. 4.

IMPRIMERIE NATIONALE.

LANGRES.

(ANDEMANTVNNVM.)

L'ancienne *Andemantunnum* est une des villes de France les plus riches en souvenirs antiques. Mais, comme à toutes les autres, le vandalisme lui en a fait perdre un grand nombre. Une collection intéressante, réunie, dès la fin du xvie siècle, par Anne du Chastelet, abbé de Flabémont, dans le jardin de



son habitation, place Saint-Mammès, a été détruite, en 1833, par des ouvriers qui réparaient, en ce point, le mur de cité. Cependant la population de Langres ne s'est presque jamais complètement désintéressée des antiquités sorties de son sol. Mahudel et Caylus le reconnaissent. «Parmi les débris qui y subsistent encore, écrit Mahudel, en parlant de Langres, les uns sont enchâssés d'espace en espace, dans les corps des murs qui tiennent lieu de rempart; les autres servent d'ornements à des jardins particuliers. Il y en a que certaines familles regardent comme le palladium de leurs maisons. On en voit dans les villages circonvoisins et on ne creuse guère dans les faubourgs sans y faire de nouvelles découvertes. Mais, comme le sort de la plupart de ces morceaux antiques est d'être enlevés de leur pays natal, s'il est permis de se servir de ce terme, pour aller grossir les recueils qu'en font de curieux étrangers, les magistrats de la ville se sont depuis longtemps précautionnés contre ces pertes, en marquant dans les registres publics non seulement l'époque et les circonstances de toutes les découvertes, mais

encore en y ajoutant le dessin des bas-reliefs et des statues et la copie des inscriptions qu'on a successivement déterrés »[1]. Caylus vante de même « l'attachement que les habitants de Langres ont témoigné pour l'honneur de leur patrie et l'attention avec laquelle ils ont conservé les monuments que l'on a découverts dans les siècles, même très peu éclairés »[2]. Malheureusement, il peut suffire de quelques années d'indifférence pour amener de regrettables destructions. En 1834, les registres municipaux que cite Mahudel avaient disparu, et le nombre des antiquités réparties sur tous les points de Langres était en pleine décroissance, lorsque l'architecte Luquet eut l'idée de réunir, dans un musée lapidaire, celles qui restaient. Sur sa proposition, une *Société archéologique langroise* fut fondée, dont le principal objet devait être de constituer ce musée. Elle fut autorisée, pour trois ans, le 17 juillet 1836, et, sous l'impulsion de Royer-Thévenot, l'un de ses membres, des souscriptions particulières lui apportèrent aussitôt les fonds dont elle avait besoin pour l'accomplissement de son œuvre. La Société demanda et obtint, non sans peine, du Conseil municipal, une portion, alors inoccupée, de l'ancienne église Saint-Didier. Elle fit les frais de l'arrangement du local, et, dès 1838, le musée avait pris corps. Organisée définitivement, en 1841, sous le nom de *Société historique et archéologique de Langres*, tous les efforts de l'association créée par Luquet ont tendu depuis au développement de sa collection lapidaire. Après Luquet, qui s'en occupa jusqu'à sa mort, survenue à Rome, en 1858, la conservation de cette collection fut assurée, d'abord par Péchin d'Autebois, ensuite par Henry Brocard; elle est aujourd'hui confiée à M. Charles Royer. Malgré l'ouverture récente d'une nouvelle salle, le Musée lapidaire de Langres manque de place. Depuis sa fondation, des sculptures sont engagées à de telles hauteurs, dans les murs de l'église, que leur étude, sans le secours d'un échafaudage, n'est pas possible.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Roussat (Jean). *Recherches et antiquités de la ville de Langres et des environs.* Cet ouvrage, composé vers la fin du XVIe siècle, est cité par Fontette (*Bibliographie historique de la France*, III, p. 126); on ne sait ce qu'il est devenu. Gaultherot et Vignier l'ont connu et s'en sont inspirés. Jean Roussat, maire de Langres, fut un des correspondants de Gruter. Les copies d'inscriptions qu'il lui envoya sont conservées à la Bibliothèque de Leyde, parmi les papiers de Scaliger.

II. Javernault (Odo). *Mémoires et antiquitez de la ville de Langres, tirées et extraictes de plusieurs autheurs, tant anciens que modernes et rapportées suivant l'ordre des temps* [jusqu'en 1602]. Bibliothèque de M. de Montangon; ms. in-4°, 143 pages. Ce travail, auquel sont joints divers extraits d'autres manuscrits et une table de 16 pages, n'est qu'une copie, faite par l'abbé Charlet, de l'original qui se trouvait autrefois à Langres, au collège des Jésuites, et qui semble perdu.

III. Gaultherot (Denis). *L'Anastase de Lengres tirée du tombeau de son antiquité.* Langres, 1649; in-4°, 466 pages. A un exemplaire de cet ouvrage, que possède la bibliothèque de Besançon (n° 1224 du *Catalogue*) sont associés dix-huit dessins copiés sur ceux de Charlet (cf. ci-après, n° VI, 1).

IV. Vignier (Jacques). *Décade historique du diocèse de Lengres, divisée en trois parties contenant dix livres.* Bibliothèque nationale, ms. in-folio, fonds français n°s 5993 à 5998. Ce travail, dont il existe plusieurs copies, a été publié par les soins de la Société historique et archéologique de Langres (Langres, 1891-1904; 2 volumes in-8°, 568 et 688 pages). — *Recueil des inscriptions et autres monuments anciens de la ville de Langres et pays circonvoisins.* Ms. de la bibliothèque Papillon, appartenant à M. Joseph Royer. Une copie de ce manuscrit, faite par F. d'Arbigny, avec reproduction des dessins par Joseph Royer, est à la bibliothèque de la Société historique et archéologique de Langres. In-fol., [123 pages].

[1] *Hist. de l'Acad. des Inscript. et Belles-lettres*, IX (1736), p. 137. — [2] *Recueil d'antiquités*, III, p. 415.

V. B[rottier] (G[abriel]?). *Inscr[iptions], cerc[ueils] et statues qui se sont trouvées ès travaulx des fortifications de Langres, entre les portes de Longe-porte et de Soubsmure, en l'année 1673.* Bibliothèque nationale; ms. fonds français, n° 743 (autrefois n° 7169); in-fol., 8 feuillets. Ce manuscrit, signalé par Paulin Pâris (*Les manuscrits français de la Bibliothèque du Roi*, t. V, p. 450 à 452), a été décrit par M. Adrien Blanchet, *Bulletin des Antiquaires de France*, 1890, p. 66 à 78.

VI. Charlet (Abbé Jean-Baptiste). [*Antiquités langroises.*] Bibliothèque municipale de Besançon (n° 1223 du *Catalogue*); ms. in-fol., 105 feuillets. D'autres manuscrits qui se rapportent aux antiquités de Langres sont de Charlet ou procèdent de ses travaux; en voici la liste, sans doute incomplète : 1. *Monumens de la ville de Langres, 1re partie : Antiquités; copié sur l'original de M. André, déposé au chartrier de l'Hôtel de Ville en 1726; 2e partie : Gothique et moyen âge.* Bibliothèque de la Société historique et archéologique de Langres (ex-libris L. Gidel), in-fol., 93 pages. L'original de cet ouvrage était à la bibliothèque du grand Séminaire de Langres (in-fol., 114 pages); on l'a transporté, depuis peu, à l'Hôtel de ville (Bibliothèque municipale). — 2. *Recueil d'antiquités, statues, bas-reliefs, tombeaux, inscriptions trouvées à Langres et dans les environs.* Bibliothèque municipale de Langres (n° E 415 du *Catalogue*); in-fol., 47 feuillets. (Cf., sur ce ms., E. de la Boullaye, *La Haute-Marne*, 1856, p. 549.) — 3. *Antiquités de la ville et du pays de Langres*, 1757. Ce manuscrit, aujourd'hui perdu, appartenait, il y a quelques années, au Dr Bourée, de Châtillon-sur-Seine. (Lettre de M. C. Bourée, du 29 juillet 1908.) Voir les nos II, III et XVIII.

VII. Tabourot (Théodecte). *Histoire des sainctes reliques et ancienneté de Langres*, 1769; 2 vol. mss in-4°, 646 pages. Bibliothèque de M. de Montangon. Une copie de ce manuscrit a été offerte, en 1895, par G. Pistollet de Saint-Ferjeux, à la Bibliothèque de la Société historique et archéologique de Langres.

VIII. Gaignières (François-Roger de). Une collection de dessins, formée par Gaignières, où se rencontraient quelques antiquités de Dijon et de Langres, existait à la Bibliothèque du Roi. Des portefeuilles dont elle se composait, un certain nombre sont encore au Cabinet des estampes (Ve, 3); le reste, dérobé de 1781 à 1784, est entré à la Bibliothèque d'Oxford, après avoir fait partie de diverses collections anglaises particulières. Un *Inventaire* de la Collection Gaignières a été publié par Henri Bouchot.

IX. Dubois (L.-J.-J.). *Catalogue d'antiquités égyptiennes, grecques, romaines et celtiques, . . . formant la collection de feu M. le comte de Choiseul-Gouffier.* Paris, 1818; in-8°, 156 pages et *Supplément* de 7 pages.

X. Régel (Xavier d'). *Essai sur l'histoire de la ville et du diocèse de Langres.* Autrefois à la bibliothèque du grand Séminaire; disparu. Ms. in-fol., 298-xlvi pages. La Société historique et archéologique de Langres en possède une copie, que j'ai pu consulter.

XI. Migneret (S.). *Précis de l'histoire de Langres.* Langres, 1835; in-8°, 371 pages, 1 plan.

XII. Saint-Ferjeux (Th. Pistollet de). *Le château et les seigneurs de Chalancey.* Paris, 1876; in-4°, 32 pages, 4 planches. Extrait des *Mémoires de la Société historique et archéologique de Langres*, t. II, 1862[-1864], p. 277 à 308. — On attribue généralement à cet auteur l'ouvrage anonyme ayant pour titre : *Recherches historiques et statistiques sur les principales communes de l'arrondissement de Langres*, Langres, 1836; in-8°, 515 pages.

XIII. Luquet (J.-F.-O.). *Antiquités romaines de Langres.* Langres, 1838; in-8°, 352 pages, 2 planches. Extrait de l'*Annuaire ecclésiastique et historique du diocèse de Langres*, année 1838, p. 253 à 576.

XIV. Autebois (Péchin d'). *Catalogue provisoire du Musée fondé par la Société historique et archéologique de Langres.* Langres, 1847; in-12, 41 pages. Extrait, sous un titre différent, des *Mémoires de la Société historique et archéologique de Langres*, t. I, 1847[-1860], p. x à xx.

XV. Briffaut (Abbé). *Histoire de la ville de Fayl-Billot et notices sur les villages du canton.* Besançon, 1860; in-8°, 398 pages, 7 planches.

XVI. Brocard (R.-H.). *Catalogue du Musée fondé et administré par la Société historique et archéologique de Langres.* Langres, 1861; in-8°, 102 pages. Ce catalogue a eu quatre éditions; la dernière est de 1886 (in-12, 162 pages). — *Notice sur*

quelques autels gallo-romains du Musée de Langres. Langres, 1812; in-4°, 12 pages, 3 planches. Extrait des *Mémoires de la Société historique et archéologique de Langres*, t. II, 1862[-1867], p. 58 à 67.

XVII. Pothier (Abbé L.-A.-G.). *Antiquités découvertes dans le canton d'Andelot.* Langres, 1864; in-4°, 10 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société historique et archéologique de Langres*, t. II, 1862[-1864], p. 17 à 25.

XVIII. Cournault (Abel). *Calques d'inscriptions romaines prises sur un manuscrit du XVIIIe siècle conservé à la bibliothèque de Langres.* Bibliothèque du Musée de Saint-Germain; 2 volumes manuscrits in-4°, 70 et 72 feuillets. Ces *calques*, par Cournault, sont une copie du *Recueil d'antiquités*, par l'abbé Charlet (ci-dessus, n° VI, 2).

XXI. Bunnell Lewis (J.). *The Antiquities of Langres and Besançon.* Londres, [1886]; in-8°, 52 pages, 2 planches. Extrait de *The Archæological Journal*, t. XLIII, 1886, p. 89 à 141.

XX. Royer (Charles). *Catalogue du Musée fondé et administré par la Société historique et archéologique de Langres.* Langres, 1902; in-12, 234 pages, gravures.

3219. Stèle à fronton triangulaire découverte «dans la tranchée du chemin de fer de Vignory» [roy.]. Au Musée de Langres. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 12.



Flouest, *Deux stèles de laraire*, p. 40 et pl. I = *Revue archéol.*, 1884, II, p. 290 et pl. VII (d'où A. de Marsy, *Bull. monum.*, 1885, p. 556). — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes*, p. 196. — Royer, *Catal.*, p. 82, n° 264. — A.-J. Reinach, *Revue archéol.*, 1911, I, p. 227 (gravure) = *Divinités gaul. au serpent*, p. 7.

Personnage debout, dans une niche, vêtu d'une tunique et d'une sorte de jupon court garni d'écailles imbriquées (plutôt que d'une cuirasse), un manteau flottant (ou une paire d'ailes?) sur les épaules, chaussé, coiffé d'un diadème à trois pointes (et non d'un casque), tenant de la main droite un serpent à crête, de l'autre main un objet difficilement reconnaissable, peut-être un coq, la tête en bas. Divinité indéterminée. M. A.-J. Reinach y voit un dieu-serpent travesti en Hercule.

3220. Autel «trouvé, en 1615, à Langres, dans la maison habitée depuis par le sieur Lavait, rue des Piliers» [luq., peut-être d'après vignier]. Transporté à Reims, où il se trouvait du temps de Gruter «*in aedibus v. c. Colini*», cet autel passa, plus tard, dans la collection Petau, à Paris. Disparu.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5677. — Guill. Baussonnet, alb. ms. à la Bibl. mun. de Reims, p. 46. — Charlet,

Ant. de Bourgogne, p. 73 (dessin); *Monuments*, fol. 3 (d'après lui : Montfaucon, *Ant. expl.*, II, p. 415 et pl. CLXXXV; — Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, I, p. 353 et pl. XI). — Mahudel, *Hist. de l'Acad.* (in-12), V, p. 222. — Vignier, *Décade*, I, p. 136; édit. de la Soc. archéol. de Langres, I, p. 221. — X. d'Regel, *Essai*, p. 34. — Luquet, *Ant.*, p. 16. — Loriquet, *Reims*, p. 36 (gravure d'après le ms. de Baussonnet); *Congrès archéol.*, 1861, p. 207.

Bustes de Mercure et de Rosmerta, dans une niche. Le dieu, nu, à droite, est coiffé du pétase; à sa gauche, un caducée. La déesse a les épaules couvertes d'un manteau. Au-dessous, l'inscription : *Deo Mercurio et* [*R*]*o*[*s*]*mert*(*a*)*e; Cantius, Titi filius, ex voto.*

3221. Statue mutilée de provenance locale. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 75.



Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 15, n° 66 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. xiii. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 41, n° 156. — Royer, *Catal.*, p. 82, n° 260.

Enfant, à cheveux longs et bouclés, tenant devant lui, des deux mains, des fruits, probablement des pommes, dans un pan de la tunique dont il est vêtu et qu'il soulève. Difficilement un jeune Priape; peut-être Vertumne.

Voir le n° 3238.

3222. Stèle, à sommet cintré, découverte « à la branche de jonction, à l'ouest de Blanche-Fontaine, non loin d'un petit temple » [roy.]. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 08.



Royer, *Catal.*, p. 82, n° 263.

Mercure nu, debout, imberbe, dans une niche, coiffé du pétase, sans talonnières, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc couché sur un rocher; devant ce rocher, un coq tourné vers la gauche.

3223. Tête «trouvée dans la tranchée du chemin de fer de Langres à Châtillon, au-dessous de la tour de Navarre» [roy.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 43.





Royer, *Catal.*, p. 86, n° 290.

Homme jeune, imberbe, à chevelure longue et bouclée; peut-être Apollon.

3224. Statue mutilée découverte, en 1836, «au bas de la montagne des Fourches» [aut.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 45.





D'Autebois, *Catal. provis.*, p. 16, n° 79. — Depping, *Mém. des Ant. de France*, XVIII (1844), p. 137. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 40, n° 154. — Royer, *Catal.*, p. 81, n° 254.

Homme barbu, marchant, coiffé d'une calotte en forme de tronc de cône, vêtu d'une tunique, serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau flottant agrafé du côté droit; le personnage porte sur les épaules une sorte de coffre qu'il maintenait de la main droite; il a, sous le bras gauche, une boîte longue, pourvue d'un couvercle. La manche de la tunique est retroussée sur le

poignet gauche, où elle présente un bourrelet. Probablement un marchand colporteur.

3225. Groupe mutilé «trouvé aux fortifications, entre la ville et la Citadelle» [roy.]. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 21.

Royer, *Catal.*, p. 83, n° 266.

Déesse mère assise, les pieds sur un gradin, dans un fauteuil pourvu d'un dossier triangulaire et d'accoudoirs en forme d'S; elle est drapée, le côté droit de la poitrine et la majeure partie du bras à découvert, et tient, de la main gauche, une corne d'abondance. La déesse,



de l'autre main disparue, portait une patère. Deux enfants nus, l'un assis, l'autre debout, sont à côté d'elle. Le premier puise, de la main gauche, dans une bourse placée entre ses pieds et lève l'autre main vers la corne d'abondance; le second, dont il ne reste plus que la moitié inférieure du corps, saisissait la patère.

3226. Fragment d'autel, avec base et couronnement, «découvert dans des fouilles faites à 200 mètres au sud de la fontaine des Fées» [roy.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 06; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 32.

Royer, *Catal.*, p. 81, n° 258 (gravure).

D'un côté, une femme drapée, chaussée, tenant des fruits sur ses genoux. Sur chaque face latérale, une



autre femme dont il ne reste plus que la moitié dans le sens vertical. La mieux conservée est debout, drapée, la main droite ramenée sur la poitrine. Déesses mères.

3227. Autel de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 20.

Royer, *Catal.*, p. 6, n° 4.

Sur chaque face est, à ce qu'il semble, une femme debout. L'une, vêtue d'une tunique serrée au-dessous

des seins et retroussée jusqu'à la ceinture, se dirige vers la droite; celle de la face opposée relève de même, des deux mains, son vêtement; la troisième paraît écarter les pans d'un manteau qui lui couvre le dos; enfin, la dernière, qui est aussi la plus mutilée, a pu tenir une lance ou un bâton. Divinités indéterminées.

3228. Stèle à fronton triangulaire et acrotères, découverte «à la Citadelle de Langres, le 15 novembre



1864» [Long]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 52; épaisseur, 0 m. 17.

C. I. L., XIII, 5833. — Long, aquarelle au Musée de Saint-Germain, album 14, fol. 79. — Mowat, *Bull. épigr.*, V (1885),

p. 31; *Inscript.*, p. 52 = *Revue archéol.*, 1890, I, p. 41. — Royer, *Catal.*, p. 73, n° 119.

Dans le fronton, le buste d'un homme imberbe, de face, vêtu d'une tunique : au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Pubilici* (= *Publici*) *Sarasi et liberorum eiius; P(ublicius) Sacrovirus p(onendum) c(uravit)*. Des deux acrotères, celui de droite est décoré d'un buste radié du Soleil, celui de gauche d'un buste de la Lune avec croissant dans les cheveux.

3229. Fragment d'autel « trouvé à la Citadelle, en 1845 » [broc.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 23.



C. I. L., XIII, 5668. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 40, n° 153. — Royer, *Catal.*, p. 80, n° 253 (gravure). — Salomon Reinach, *Répert.*, II, p. 474, n° 2.

Ganymède enlevé par l'aigle. Le Phrygien, coiffé d'un bonnet, est à demi renversé en arrière, la main droite ramenée sur la poitrine, l'autre main prenant appui sur le sol; un manteau flottant, agrafé sur l'épaule droite, lui couvre les épaules. La serre droite et quelques plumes des ailes de l'aigle sont apparentes. Sur la base, l'inscription : [*I(ovi)*] *o(ptimo) m(aximo)*.

3230. Statue mutilée découverte à Langres, le 7 décembre 1660, et offerte à Louis XIV, pour les jardins de Versailles. Envoyée, sans doute au moment de la Révo-



lution, aux Tuileries, pour la décoration des portiques, cette statue a dû, après les événements de 1871, passer au Louvre, où elle est actuellement. Marbre blanc. Hauteur, 2 m. 04.

Reproduction réduite de la gravure de Baudet. — Vignier, *Recueil*, p. 43 (dessin). — Baudet, gravure de 1677 (*Catal. de la*

chalcogr. du Louvre, n° 1338). — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 59 (dessin); *Monum.*, fol. 20 (dessin, d'après lequel : Piganiol de la Force, *Nouv. descr. des châteaux et parcs de Versailles* (Paris (1701; in-12), p. 210; — Thomassin, *Recueil des figures de Versailles*, p. xix; — Montfaucon, *Ant. expl., suppl.*, III, p. 16 et pl. V, n° 1). — Tabourot, *Hist. des sainctes reliques*, p. 615 (dessin). — Luquet, *Ant. de Langres*, p. 190. — Ét. Michon, *Mém. des Ant. de France*, LX (1899), p. 90.

Homme barbu, debout, drapé, un rouleau dans chaque main; à sa gauche, un *scrinium*. La tête, quoique découverte à Langres au xviie siècle, n'appartient probablement pas à la statue.

3231. Autel quadrangulaire avec base et couronnement, « découvert, en 1819, au faubourg de Louot » [d'aut.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 87; largeur et épaisseur, 0 m. 17.

Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 5, n° 5 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. x. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 6, n° 5. — Royer, *Catal.*, p. 7, n° 5.





Sur une des faces, un vase à anse; sur la face opposée, un coffret à encens; à droite, une patère à manche; à gauche, un préféricule.

3232. Bloc pentagonal « provenant de la maison n° 15, rue Neuve [aujourd'hui rue Gambetta], en face de la rue des Capucins » [broc.]. Au Musée; moulage au



Musée de Saint-Germain. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 44; largeur des faces sculptées, 1 m. 25 et 0 m. 96.

Caylus, *Rec. d'ant.*, IV, p. 398, et pl. CXXII, n°s 2 à 4 (d'après lui : Mongez, *Rec. d'Ant.*, p. 163 et pl. CCCII, fig. 2 et 3; — Grivaud de la Vincelle, *Arts et métiers des anciens*, pl. LVI, n° 8). — Brocard, *Catal.* (1886), p. 45, n° 185. — Ménard, *Vie privée des anciens*, III, p. 330 (grav.). — Bunnell Lewis, *Ant. of Langres*, p. 17 = *Archæol. Journal*, XLIII (1886), p. 106. — Salomon Reinach, *Catal.* (3e édit.), p. 44. — Royer, *Catal.*, p. 85, n° 283. — Sorlin Dorigny, dans Saglio et Pottier, *Dictionn. des ant.*, IV, 2, p. 1561 (gravure).

Sur une des faces, un chariot à quatre roues chargé d'un grand tonneau, traîné, vers la droite, par deux mules que conduit, au moyen de guides, un homme,

armé d'un fouet, vêtu d'une tunique longue, avec capuchon, assis sur le devant de la voiture. Du côté droit, deux autres mules, marchant vers la droite, attachées à un palonnier dont un laboureur, vêtu d'une tunique longue, tient la chaîne. Deux hommes, peut-être des valets, assistaient à ce retour des champs; il n'en



reste plus que des traces. Les autres faces n'ont pas de bas-reliefs. La pierre a pu constituer l'angle droit d'un soubassement. (Voir le n° 3245.)

3233. Dé d'autel, avec couronnement, «trouvé à la Citadelle» [BROC.]. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 25.





BROCARD, *Catal.* (1886), p. 45, n° 187. — ROYER, *Catal.*, p. 86, n° 285.

Sur la face principale, un masque de Satyre, à droite, à cheveux longs, couronné de pin. Du côté droit, un *pedum* passé dans un anneau. L'autel se rapportait, sans doute, au culte de Bacchus.

3234. Stèle mutilée «trouvée à la caserne de la ville, en 1834» [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 1 m. 04; largeur, 0 m. 63.

PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 16, n° 81 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 38, n° 141. — ROYER, *Catal.*, p. 77, n° 201.

Homme nu, debout, de face, dans une niche, tenant de la main gauche un long bâton (sceptre ou haste).



La pierre a été martelée à la partie supérieure et la partie conservée de la sculpture a subi elle-même des mutilations stupides.

3235. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 54.



Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 16, n° 76 = *Mémoires de la Société archéologique de Langres*, I (1847-1860), p. xiii. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 40, n° 151. — Royer, *Catal.*, p. 80, n° 251.

Homme nu, imberbe, debout, son manteau sur le bras gauche. Divinité indéterminée; peut-être Mercure. La tête, séparée du corps, a été raccordée avec du plâtre.

3236. Fragment de statue découvert «au faubourg des Franchises» [d'Aut.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 92.



Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 16, n° 75 = *Mémoires de la Société archéologique de Langres*, I (1847-1860), p. xiii. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 40, n° 150. — Royer, *Catal.*, p. 80, n° 250.

Mercure nu, debout, son manteau sur l'épaule gauche, le dos et le bras droit, tenant de la main droite une grosse bourse. Le bras gauche et les jambes manquent. La tête, raccordée avec du plâtre, paraît étrangère au corps.

3237. Statuette mutilée «trouvée aux fortifications, entre la ville et la Citadelle» [BROC.]. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 31.



BROCARD, *Catal.* (1886), p. 42, n° 163. — ROYER, *Catal.*, p. 83, n° 265.

Déesse mère vêtue d'une robe longue serrée au dessous des seins par une ceinture, et d'un manteau qui descend de l'épaule droite et lui entoure les jambes; elle est assise sur un siège, à dossier plat, garni d'un coussin et tient, sur ses genoux, dans un pli de son manteau, différents objets, parmi lesquels on reconnaît des noisettes, des épis de blé et d'autres fruits.

3238. Statuette mutilée de provenance locale. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 57.

BROCARD, *Catal.* (1886), p. 41, n° 158. — ROYER, *Catal.*, p. 82, n° 257.

Enfant tenant devant lui, des deux mains, des fleurs et des fruits, probablement des pommes, dans un pan de la



tunique dont il est vêtu, et qu'il soulève. La partie postérieure de cette statuette fait défaut. La tête est détachée, mais paraît se raccorder avec le corps. Difficilement un jeune Priape; peut-être Vertumne.

Voir le n° 3221.

3239. Stèle à sommet cintré et acrotères, découverte «dans le cimetière gallo-romain» [D'AUT.]. Au



Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 1 m. 47; largeur, 0 m. 62.

PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 15, n° 67 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 36, n° 123. — ROYER, *Catal.*, p. 74, n° 184 (gravure).

Homme imberbe, debout, dans une niche, entre deux pilastres, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une *ascia*.

3240. Stèle rectangulaire «trouvée à la Citadelle» [BROC.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 63; largeur, 0 m. 60.



C. I. L., XIII, 5716. — MOWAT, *Inscript.*, p. 55 = *Revue archéol.*, 1890, I, p. 43. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 29, n° 108. — ROYER, *Catal.*, p. 67, n° 108 (gravure).

Buste d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique, dans une niche à sommet triangulaire. Inscription : *D(iis) M(anibus) Aprilis, Montani (filius); Aprillan(us) p(onendum) c(uravit).*

3241. Tablette mutilée de tous les côtés, découverte « dans la maison portant le n° 31, rue Saint-Amâtre [aujourd'hui rue Diderot] » [BROC.]. Au Musée. Calcaire dur. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 07.



BROCARD, *Catal.* (1886), p. 45, n° 186. — ROYER, *Catal.*, p. 85, n° 284.

Homme nu, barbu, casqué, monté sur un cheval, sans selle ni bride, galopant à gauche; il lève la main droite, comme pour frapper, et s'appuie, de l'autre main, sur la croupe de sa monture. Entre les jambes de celle-ci est un personnage renversé peu reconnaissable. La sculpture paraît inspirée de l'art grec.

3242. « ... En perçant la rue de Neuers, à la face de la place de Chambeau, pour aller droict à la cathédrale [de Langres], on desmolit une estable qui auoit la figure d'un ancien temple auec des niches propres à mettre des idoles, de fort grandes pierres; et au fondement se trouua le dieu Esculape tout entier, une teste fort grosse de Mercure aislé..., celle de Bacchus entourée de pampres de vignes, et celle de Juno matrona... » [JAVERN.].

JAVERNAULT, *Mém.*, p. 8 et après la page 49.

Ces antiques furent déposées chez Jean Roussat, maire de la ville; elles paraissent perdues.

3243. Colonnette de provenance non indiquée. Au Musée de Langres. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 81; diamètre, 0 m. 23.



ROYER, *Catal.*, p. 95, n° 386.

Sur le fût, de gauche à droite : d'abord, deux femmes se donnant la main; elles tiennent les bouts d'une ban-

derole que la seconde cherche, peut-être, à franchir; celle-ci, vue de dos, porte, de plus, un paquet de verges.



On trouve ensuite : deux autres femmes; l'une a, dans la main gauche, un masque bachique; l'autre tient, des



deux mains, devant elle, une banderole à bouts flottants. En dernier lieu vient un personnage barbu, qui marche vers la gauche, le corps penché en avant, et joue d'une longue trompette recourbée; derrière lui est un tronc



d'arbre. Tous les personnages sont nus. La scène, probablement une bacchanale, se passe devant un mur. Une partie du bas-relief a été grattée; on y reconnaît les traces de deux figures.

3244. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 90.

Brocard, *Catal.* (1886), p. 52, n° 243. — Royer, *Catal.*, p. 93, n° 369.

De gauche à droite, d'abord un personnage nu, barbu, agenouillé, le haut du corps renversé en arrière,

IMPRIMERIE NATIONALE.

la main gauche ramenée sur la poitrine; ensuite, un cheval non monté, galopant à gauche, au-dessus d'un vase renversé; enfin, un bouquet de feuilles d'acanthe. Je ne comprends pas ce bas-relief. La pierre est à peu



près complète; d'autres, par conséquent, lui étaient juxtaposées, qui contenaient les parties manquantes des figures.

3245. Bloc rectangulaire, en plusieurs fragments, trouvé, en 1849, « dans le rempart » [BROC.], « à quelques mètres au nord de la porte de Longeporte » [COURN.]. Au Musée, mais inaccessible. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 1 m. 32; épaisseur, 0 m. 16.

Dessin tiré de Girault de Prangey. — A. L., *Revue archéol.*, XI (1854), p. 181 et pl. CCXXXVI. — COURNAULT, *Album* au Musée de Saint-Germain, II, fol. 65. — GIRAULT DE PRANGEY, *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1867), p. 58 et pl. IX; *Catal.* (1886), p. 45, n° 184. — ROYER, *Catal.*, p. 85, n° 282. — SAGLIO, *Dictionn. des ant.*, IV, 2, p. 862 (gravure).



Deux personnes, assises dans un char à quatre roues, sont conduites par une troisième placée sur le devant du véhicule. Leur vêtement se compose d'une tunique longue avec capuchon. L'attelage est de quatre chevaux et se dirige vers la droite.

Voir le n° 3232.

3246. Stèle découverte, en 1845, « dans le cimetière gallo-romain, au sud de la citadelle » [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 22.



Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 15, n° 66 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 36, n° 123. — Royer, *Catal.*, p. 74, n° 183.

Enfant debout, vêtu d'une tunique courte, dans une niche, tenant des deux mains ramenées devant le corps un objet qui n'est plus reconnaissable. Pierre tombale.

3247. Fragment d'archivolte découvert, en 1838, « en creusant les fondations du grand Séminaire » [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteurs, 0 m. 70 et 0 m. 50; largeurs, 0 m. 67 et 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 64.



Péchin d'Autebois, *Catal. provis.*, p. 17, n° 89 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 44, n° 177. — Royer, *Catal.*, p. 84, n° 275.



Du côté de l'épaisseur, c'est-à-dire par-dessous, entre les lemnisques d'une couronne, la partie supérieure d'une femme debout, tournée vers la droite, tenant, de la main gauche levée, un disque ou un tympanon; elle portait peut-être, de l'autre main disparue, une baguette ornée dont il reste l'extrémité, et qui lui aurait servi pour

frapper sur le disque. Sur les faces latérales, au-dessus d'une bordure de feuillages : à droite, la queue d'un monstre marin; à gauche, le buste d'une femme tenant une écharpe.





Mém. de la Soc. de Langres, II (1861-1877), p. 65 et pl. VII, n° 5; *Catal.* (1886), p. 40, n° 152. — Royer, *Catal.*, p. 80, n° 252.

Soldat debout, casqué, chaussé, cuirassé, les épaules couvertes d'un manteau, tenant de la main gauche, par les cheveux, une femme agenouillée devant lui, et qui l'implore en le regardant et levant la main droite. Le costume de cette femme est une robe longue serrée à la taille et fendue sur le côté. Le bras droit, la majeure partie du bras gauche et la jambe droite de l'homme font défaut; il en est de même du bras gauche de la femme. Peut-être un empereur et une province captive. La sculpture est de basse époque (IIIe siècle?).

3248. Fragment « trouvé à la Croix d'Arles, en 1834 » [d'Aut.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 65.

Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 16, n° 77 = *Mém. de la Soc. de Langres*, I (1847-1860), p. XII. — Brocard, *Notice*, p. 7 =

3249. Stèle découverte « au faubourg des Franchises » [d'Aut.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 93.

C. I. L., XIII, 5701. — Luquet, *Ant. rom.*, p. 320. — Péchin d'Autebois, *Catal. provisoire*, p. 10, n° 33 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XI. — Péchiné, *ibid.*, p. 61 et pl. XIII, n° 3. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 19, n° 65. — Mowat, *Inscript.*, p. 50 = *Revue archéol.*, 1890, I, p. 39. — Royer, *Catal.*, p. 44, n° 65 (gravure).

Enfant debout, dans une niche cintrée; il est vêtu d'une tunique courte, paraît chaussé, et tient de la main droite la laisse d'un chien assis, levant la tête.

Au-dessus, dans un cartouche à queues d'aronde, et sur le bandeau de la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*;



Lollio Gem(i)no; Gemellus, p(ater), p(onendum) c(uravit); derisori. Il s'agit, comme on le voit, d'un jeune bouffon, à moins que le mot *derisor* ne soit ici employé par mignardise.

3250. Bloc de provenance locale. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 47; largeur, o m. 74.

A gauche, un objet, de forme rectangulaire, paraissant formé d'une planchette recouverte de peau, ou d'une peau dans un cadre de bois. L'objet est suspendu à la paroi par une cordelette; il est dégradé du côté gauche, mais la position de la cordelette semble indiquer que la cassure n'a rien fait disparaître d'essentiel. A droite, une pièce d'étoffe relevée par une embrasse. La pierre est complète sur deux de ses faces. D'autres lui étaient juxta-



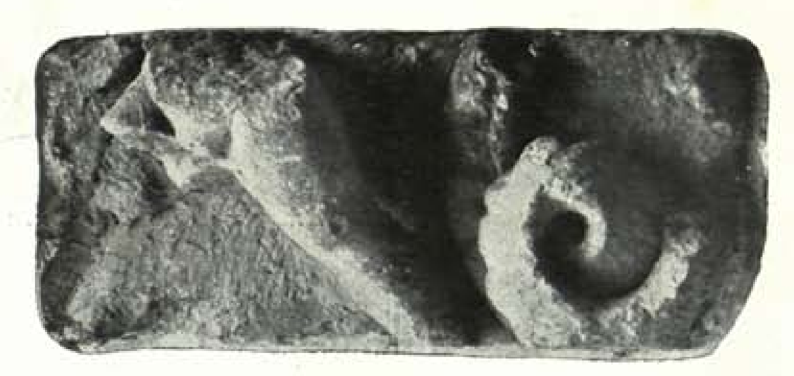
posées pour former un bas-relief dont je n'aperçois pas la signification. Peut-être s'agissait-il d'une enseigne.

3251. Fragment de stèle trouvé « dans la maison du sieur Lavait, rue des Pilliers » [CHARL.]. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 74 (dessin); *Monum.*, fol. 8 (dessin). — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 418 et pl. CXV, n° 4.

3252. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 25; largeur, o m. 54.



A gauche, les restes d'un homme nu, paraissant fuir; à droite, ceux d'un serpent qui se dressait. Ce fragment de frise et celui décrit sous le n° 3297 pourraient provenir d'une même décoration.

3253. Stèle découverte «dans le cimetière gallo-romain de la Citadelle» [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, o m. 30; largeur, 1 m. 26.



PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 15, n° 71 = *Mémoires de la Société archéologique de Langres*, I (1847-1860), p. XIII, n° 71. — GIRAULT DE PRANGEY, *ibid.*, p. 140 et pl. XXII, n° 3. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 37, n° 131. — ROYER, *Catal.*, p. 75, n° 191.

Homme debout, vêtu d'une tunique longue, dans une niche; à sa gauche, un tonneau. Au-dessous, les restes d'une inscription : *Gem.....* Pierre tombale.

3254. Fragment de stèle de provenance locale, et découvert, selon toute apparence, dans le courant de la seconde moitié du dernier siècle. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 51; largeur, o m. 60.



BROCARD, *Catal.* (1886), p. 36, n° 129. — ROYER, *Catal.*, p. 75, n° 189.

Portrait d'un homme barbu, vêtu d'une tunique, dans une niche.

3255. Fragment de stèle de provenance locale, et découverte, selon toute apparence, dans le courant de la seconde moitié du dernier siècle. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 94; largeur, o m. 57; épaisseur, o m. 17.



C. I. L., XIII, 5754. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 37, n° 133. — ROYER, *Catal.*, p. 76, n° 193.

Femme debout, vêtue d'une tunique longue, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre

main un objet ovale peu reconnaissable, peut-être un fuseau ou une pomme de pin. Au-dessus de la niche, l'inscription, de lecture douteuse : *D(iis) M(anibus)*; *Decia Cirra*. La pierre, à la partie supérieure, est échancrée en forme de demi-cercle.

3256. Stèle mutilée « trouvée à la Citadelle » [BROC.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 23; largeur, 0 m. 49.

BROCARD, *Catal.* (1886), p. 39, n° 147. — ROYER, *Catal.*, p. 78, n° 207.



Enfant debout, vêtu d'une tunique longue, dans une niche, tenant, de la main droite, ramenée contre l'épaule gauche, un petit fouet dont on aperçoit la courroie pendante; de l'autre main, l'anse d'un coffret. Toute la partie supérieure de la stèle, sauf la tête, est restaurée; celle-ci est détachée, mais se raccorde avec le corps.

Voir le n° 3260.

3257. Stèle mutilée découverte, en 1845, « dans le cimetière gallo-romain, au sud de la citadelle » [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 1 m. 03; largeur, 0 m. 46.

C. I. L., XIII, 5804. — PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 13, n° 52 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 25, n° 88. — MOWAT,



Inscript., p. 61 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 49. — ROYER, *Catal.*, p. 57, n° 88 (gravure).

Enfant debout, dans une niche, entre deux pilastres, vêtu d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite un objet rond, probablement une pomme. A sa gauche, un chien couché, levant la tête. Le bras gauche n'est pas apparent. Au-dessus et au-dessous de la niche, l'inscription : *Mallus, Festi filius; h(ic) s(itus) e(st)*. Le

cou du chien, les jambes de l'enfant et les pilastres sont restaurés.

3258. Fragment de stèle « trouvé au cimetière gallo-romain de la Citadelle » [BROC.]. Au Musée. Calcaire



coquillier. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 28.

BROCARD, *Catal.* (1886), p. 38, n° 145. — ROYER, *Catal.*, p. 78, n° 205.

Enfant debout, vêtu d'une tunique longue bordée de franges, et d'un manteau, dans une niche, tenant, de la main gauche, une grappe de raisin enveloppée dans une feuille de vigne. A sa droite, un chien assis qui le regarde.

3259. Fragment de stèle découvert « à la Citadelle, en 1863 » [ROY.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 76; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 19.

C. I. L., XIII, 5817. — MOWAT, *Inscript.*, p. 63 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 51. — ROYER, *Catal.*, p. 71, n° 116 (gravure).

Partie supérieure d'un homme barbu, vêtu d'une tunique à manches courtes, dans une niche, tenant de la main droite, ramenée contre le bras gauche, un objet peu reconnaissable, peut-être un pain. De l'autre main disparue, le personnage portait, à ce qu'il semble, un flacon dont il ne resterait que le goulot. Au-dessus de



la niche, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Musico; sod(a)lis p(onendum) c(uravit).*

3260. Fragment de stèle découvert « dans le cimetière gallo-romain, au sud de la Citadelle » [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 61.

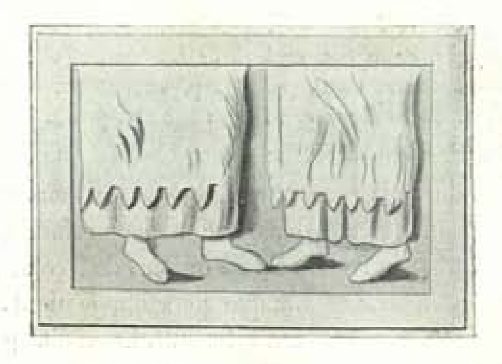
PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 15, n° 71 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 36, n° 127. — ROYER, *Catal.*, p. 75, n° 187 (gravure).

Partie inférieure, dans une niche, entre deux pilastres, d'un enfant, vêtu d'une tunique longue, tenant un fouet



de la main droite. Le petit personnage, de l'autre main disparue, a pu serrer contre sa poitrine un second attribut. (Voir les nos 1188 et 3256.)

3261. Fragment de provenance locale. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 80 (dessin); *Monum.*, fol. 14 (dessin).

Probablement un débris de stèle funéraire.

3262. Cippe découvert, «en 1845, dans la tourelle du rempart située entre la tour Saint-Ferjeux et la petite tour du Virot» [d'Aut.]. Au Musée. Calcaire dur. Hauteur, 1 m. 13; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 52.

C. I. L., XIII, 5752. — Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 14, n° 57 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. xii. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 26, n° 93. — Mowat, *Inscript.*, p. 54 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 42. — Royer, *Catal.*, p. 59, n° 93 (gravure).

Bustes d'un homme à barbe courte, d'une femme et d'un enfant, vêtus de tuniques, dans une niche. L'enfant



est au milieu, l'homme à droite. Au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) et memoriae Decembris, alumni, et Soi(i) Gelasi(i), et Regin(a)e uxori(s); vici aedi(fi)caver(unt).*

3263. Stèle «provenant du cimetière gallo-romain, au sud-est de la Citadelle» [broc.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 67.

C. I. L., XIII, 5731. — Cournault, *Revue archéol.*, X (1853), p. 761. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 38, n° 140. — Royer, *Catal.*, p. 77, n° 200 (gravure).

imprimerie nationale.

A droite, un homme imberbe, à gauche une femme âgée, se donnant la main droite. La femme a son autre main sous le bras droit de l'homme; celui-ci tient de la main gauche un objet peu reconnaissable, peut-être une



mappa; entre les deux personnages, un enfant. Les figures sont à mi-corps, dans une niche; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Au-dessous, l'inscription, de lecture partiellement incertaine : *[D(iis) M(anibus)] et memoriae Carant[ill]i, qui vixit annis XXXII; Castus, pater, et Cassuaca, Restuti fil(ia), vivi, p(onendum) c(uraverunt).*

3264. Fragment trouvé «dans la maison du sieur Levait, rue des Pilliers» [CHARL.]. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 74 (dessin); *Monum.*, fol. 8.

Stèle funéraire.

3265. Stèle découverte, en 1845, «dans le cimetière gallo-romain, au sud de la Citadelle» [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 55.



C. I. L., XIII, 5788. — PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 12, n° 48 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 24, n° 84. — MOWAT, *Inscript.*, p. 60 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 48. — ROYER, *Catal.*, p. 55, n° 84 (gravure).

Bustes de trois personnes drapées : un homme, une femme et un enfant, dans une niche profonde, entre deux pilastres; la femme est au milieu, de face et voilée; l'enfant est à droite. Chaque personnage tient, de la main droite, les plis de son vêtement. Les mains gauches ne sont pas représentées. Au-dessus et au-dessous de la niche, l'inscription : *Iutucci, Pixtaci, Samoricos.*

3266. Fragment «trouvé dans la maison du sieur Levait, rue des Pilliers» [CHARL.]. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5842. — GAULTHEROT, *L'Anastase*, p. 180. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 74

(dessin); *Monum.*, fol. 8 (dessin). — Vignier, *Recueil*, p. 91 (dessin). — Luquet, *Ant.*, p. 306, n° 2 (d'après un ms. perdu de la Bibl. de Langres).

Stèle funéraire.

3267. Stèle mutilée, à sommet cintré et acrotères, découverte, en 1835, « dans la maison n° 784 [aujour-



d'hui n° 8, place Jean-Duvet] » [d'Aut.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 1 m. 39; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 27.

Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 16, n° 74 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 38, n° 142. — Royer, *Catal.*, p. 77, n° 202.

Homme et femme debout, vêtus d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche. La femme, placée du côté gauche et de profil, tient peut-être, des deux mains, devant elle, un gobelet; l'homme porte, de la main gauche, de longs ciseaux de tondeur, de l'autre main un second objet qui n'est plus reconnaissable. Monument funéraire de deux époux.

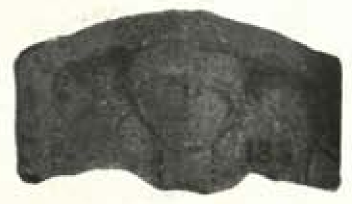
3268. Fragment « trouvé à la Citadelle » [Broc.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 55.



Brocard, *Catal.* (1886), p. 45, n° 188. — Royer, *Catal.*, p. 86, n° 286.

Femme assise, vêtue d'une tunique longue, dans une niche; à ses côtés, deux hommes debout. Pierre tombale.

3269. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 45.



Royer, *Catal.*, p. 75, n° 185.

Tête, de face, d'un personnage imberbe. Pierre tombale.

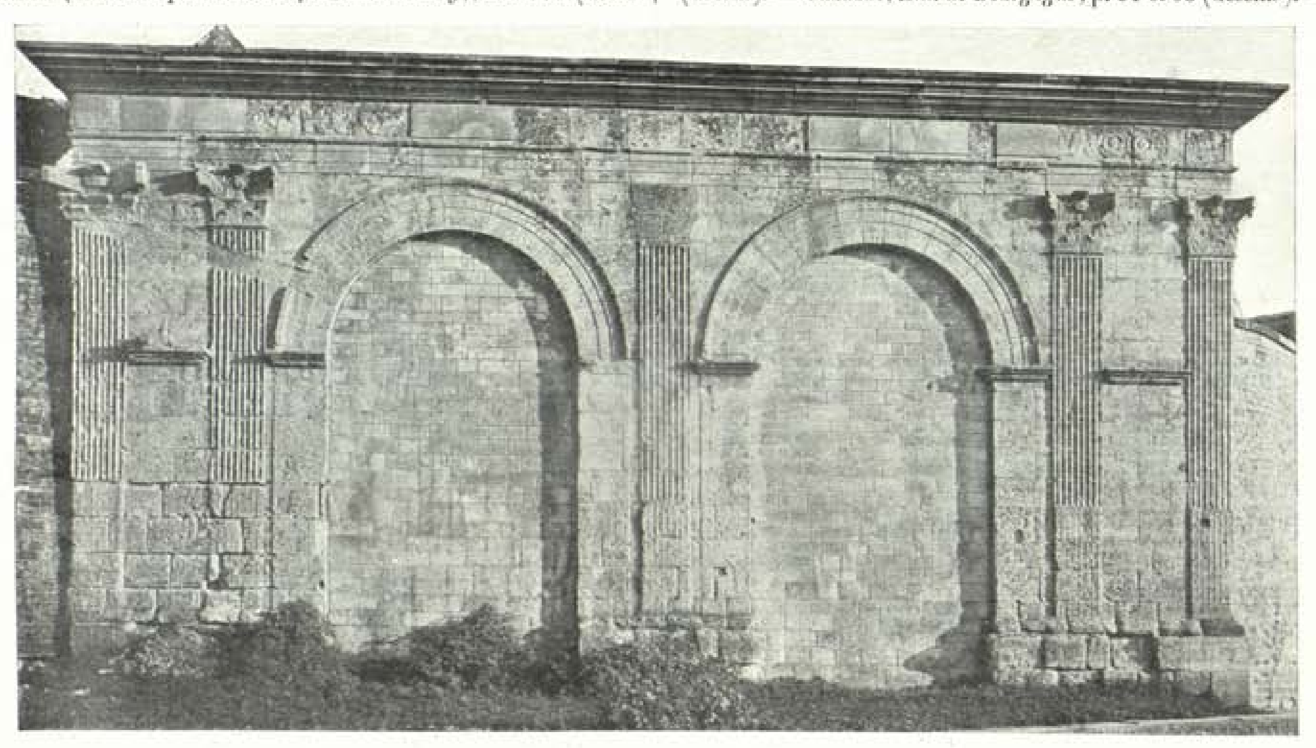
3270. Arc enclavé dans le mur du rempart, entre les portes du Marché et de Saint-Didier. Sa face extérieure est seule apparente; l'autre est enterrée d'environ 8 mètres. Cet arc fut muré, au moyen âge, pour faire partie d'une prison, dite *du Croc*. « L'attique n'existe plus depuis un temps immémorial » [Luq.]. L'architrave est

conservée, sauf sur quelques points où des percements de créneaux l'ont fait disparaître. Longueur, 19 m. 95; hauteur, 10 m. 70; largeur dans œuvre des arcades, 4 m. 25.



L'arc de Langres avant sa restauration (dessin tiré de Charlet).

Roussat, dans «*Adversaria rei antiquariae*» *a Joanne Chifletio collecta* (Bibliothèque de Besançon, ms. n° 189), fol. 118 (deux dessins). — Javernault, *Mém.*, p. 42. — Vignier, *Recueil*, p. 67 (dessin). — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 61 et 63 (dessins). —

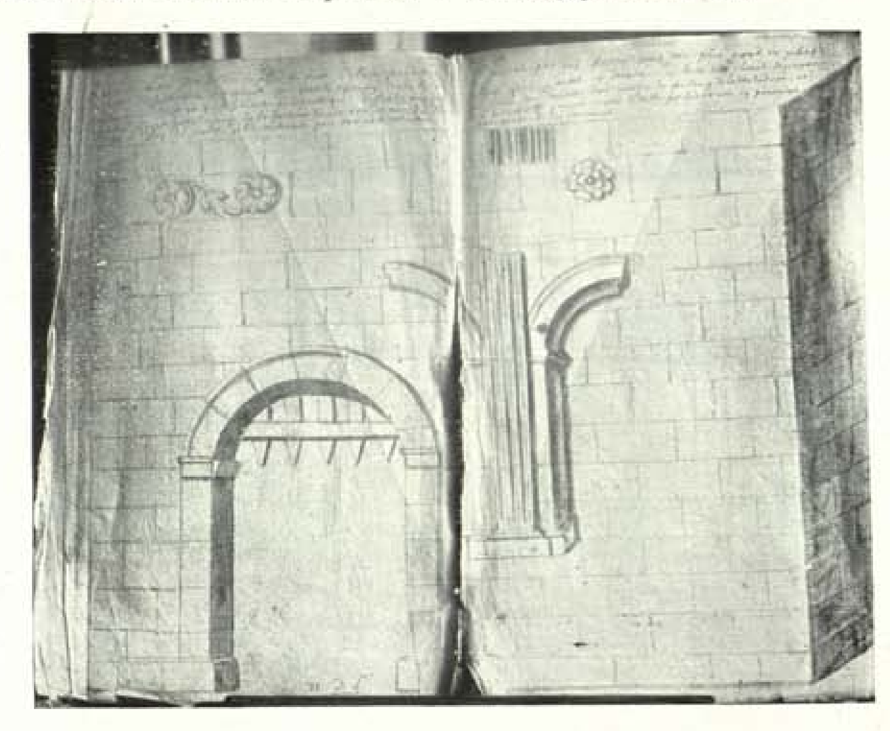


Gaignières, ms. Ve 3, fol. 18 (Bouchot, *Invent.*, II, p. 331, n° 6561). — Caylus, *Recueil d'ant.*, III (1759), p. 415 et pl. CXIV, n° 1. — Mathieu, *Annuaire de la Haute-Marne*, 1808, p. 257. — — A. de Laborde, *Monum. de France*, I, p. 84 et pl. LXXXVII. — Migneret, *Précis de l'hist. de Langres*, p. 367. — Luquet, *Ant.*, p. 151. — De Jouffroy et Breton, *Introduct. à l'hist. de France* (1838), p. 79. — Girault de Prangey, *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. 3 et pl. II à IV. — Jolibois, *La Haute-Marne*, p. 312 (gravure). — Taylor et Nodier, *Voyage pittor.*, *Champagne*, II, p. 315 (lithographie). —

A. de Caumont, *Ère gallo-rom.* (1870), p. 197. — Joanne, *Dictionn. géogr.*, IV, p. 2079 (gravure). — Bunnell Lewis, *Ant. of Langres*, p. 7 (gravure) = *Archæol. Journal*, XLIII (1886), p. 96. — Royer, *Catal.*, p. 90, n° 339 (fragments de la frise). — Ad. Blanchet, *Enceintes rom.*, p. 22.

L'arc avait deux passages de même hauteur; sa décoration se composait de deux pilastres à chaque extrémité et d'un cinquième entre les arcades. La face latérale sud-ouest, que la disposition du rempart rend apparente presque en entier, avait aussi des pilastres; il en était, sans doute, de même de la face latérale nord-est. La frise, dont la majeure partie est restaurée ou détruite, était ornée de boucliers et d'armes superposés. Une note rapportée par Luquet, et tirée d'un manuscrit qui a été détruit, en 1892, dans l'incendie de la bibliothèque de Langres, fait connaître qu'on rencontra, le 18 août 1775, «à la base du pilastre [extérieur] du milieu, à dix-huit pieds de profondeur, entre deux grosses pierres d'environ quinze pieds de longueur», une cavité circulaire, où se trouvait une médaille de Marc-Aurèle enveloppée dans une «petite lame de cuivre». Ainsi, l'arc paraîtrait dater du troisième quart du IIe siècle; mais l'authenticité de la découverte ne repose que sur le témoignage d'un maçon. (Voir le numéro suivant.)

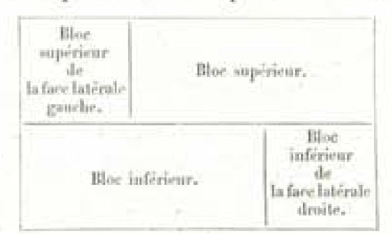
3271. Arc ruiné incorporé, en 1588, dans la porte de Longeporte. Détruit.



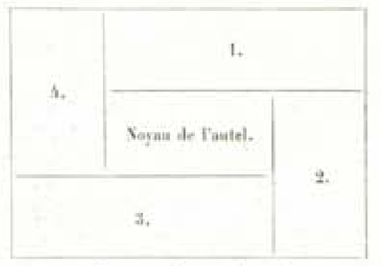
Dessin tiré de Charlet. — Charlet, *Ant.*, p. 62 (déssin). — Gaultherot, *L'Anastase*, p. 49. — Migneret, *Précis* (1835), p. 44 et 317. — Pistollet de Saint-Ferjeux, *Mém. des Ant. de France*, XIII (1837), p. 197. — De Jouffroy et Breton, *Introduct. à l'hist. de France* (1838), p. 79. — Luquet, *Ant.*, p. 167. — Girault de Prangey, *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. 135 et pl. XXI. — Taylor et Nodier, *Voyage pitt.*, *Champagne*, II, p. 319 (lithographie). — Bunnell Lewis, *Ant. of Langres*, p. 13 = *Archæol. Journal*, XLIII (1886), p. 102. — Ad. Blanchet, *Enceintes rom.*, p. 23.

Cet arc, de même style que le précédent, était percé, comme lui, de deux arcades d'égale hauteur, et décoré de cinq pilastres. «Il n'a conservé, dans la place qu'il occupait autrefois, que le pilastre central orné de cannelures, mais incomplet, l'imposte et le piédroit de chaque arcade, contre ce pilastre, et un commencement de voussoirs portant aussi une archivolte» [Luquet]. Sa frise avait également une décoration d'armes et de boucliers; on n'en possède plus que des débris. Plusieurs pierres qui en provenaient se trouvaient dans le mur du rempart; elles furent retaillées, vers 1838, et servirent pour la réparation d'une brèche. Charlet parle de «panoplies au parapet du mur de la ville, proche de cet arc» et du «reste d'un cheval de pierre qui se voit dans la muraille d'une maison du faubourg de la Maladière».

3272. Huit blocs rectangulaires, entiers ou mutilés, trouvés au commencement du XVIIIe siècle, dans la partie du rempart comprise entre la place Jean-Duvet et l'hôpital de la Charité actuels. Luquet suppose qu'on les avait retirés, au XIVe siècle, de l'ancien cloître du Chapitre, démoli par Louis de Poitiers, évêque de Langres. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur commune, 0 m. 48; largeurs des blocs complets, 1 m. 65 et 1 m. 53; épaisseur, 0 m. 45.



Élévation.



Plan au niveau du sol.



Vue de l'autel reconstitué.



1

Gaulthérot, *L'Anastase*, p. 97. — Vignier, *Recueil*, p. 73-75 dessins). — Charlet, *Ant.*, p. 76 (dessins), *Monum.*, fol. 10 (dessins, d'après lesquels : Montfaucon, *Ant. expl.*, II, p. 426, fig. CLXXXXI; — Dom Martin, *Relig. des Gaulois*, II, p. 301

et pl. XLI: — Caylus, *Rec. d'ant.*, III, p. 420 et pl. CXVI). — Luquet, *Ant.*, p. 174. — Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 16 et 17, nos 81 à 88 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. xiii. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 43, nos 165



2

à 172. — Royer, *Catal.*, p. 83 et 84, nos 267 à 271 et 274 *bis* (les nos 267 et 268 correspondent chacun à deux blocs).

Ces huit blocs, assemblés deux à deux, sans discernement, jusqu'au mois de juillet 1911, proviennent du



3

dé d'un autel, de forme rectangulaire, où la décoration de chaque face est fournie par la largeur de deux blocs et l'épaisseur de deux autres (voir ci-dessus). Les divinités représentées sont les suivantes : 1, Jupiter et Ganymède; Jupiter, transformé en aigle, enlève Ganymède; celui-ci a, dans la main droite, un objet fruste, ressemblant à une flûte double; — 2, Hercule et l'Hydre de



4

Lerne; le dieu est vêtu de la dépouille du lion; l'hydre est à ses pieds; — 3, Neptune; le dieu est nu, debout, son manteau sur le bras droit; il tient, de la main droite, un dauphin; à sa droite et derrière lui sont les

restes d'un monstre marin; — 4, Vénus et l'Amour; la déesse a les épaules couvertes d'un manteau flottant qui lui entoure la tête comme d'un nimbe; l'Amour est ailé et tourné vers la gauche.

3273. Stèle trouvée à Langres, en 1626, et restée «jusqu'en ces derniers temps [1838], dans le jardin de la maison n° 795, place Saint-Mammès; M. le baron de Chalancey fit alors transporter [ce monument], avec plusieurs autres, dans le parc de son château de Chalancey,



où ils se trouvent aujourd'hui placés dans une grotte» [LUQ.]. Au château de Chalancey. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 23; largeur, 0 m. 64; épaisseur, 0 m. 33.

Caylus, *Rec. d'ant.*, VII, p. 418 et pl. CXV, n° 2. — Pistollet de Saint-Ferjeux, *Chât. de Chalancey*, p. 32 = *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Langres*, II (1861-1867), p. 279. — Cf. Luquet, *Ant.*, p. 202.

Femme debout, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite ramenée devant le corps un gobelet, de l'autre main une *mappa*. Pierre tombale.

3274. Fragment de stèle trouvé «à l'est de la ville, au bas de l'hôpital de la Charité, dans un cimetière



gallo-romain» [BROC.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 5802. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 15, n° 51. — Royer, *Catal.*, p. 36, n° 51 (gravure).

Homme et femmme debout, vêtus d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. L'homme est barbu et porte un marteau qu'il presse du bras droit contre sa poitrine; il tenait, de la main droite, probablement une

bourse, de l'autre main des tenailles et un outil pointu, sans doute un ciseau. La femme a dans la main droite un gobelet, dans l'autre main un flacon. Au-dessus de la niche, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*] . . . *nillae, Va . . . indus, mar*[*itus? . . .*].

3275. Fragment de cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 83; largeur, 0 m. 52; épaisseur, 0 m. 42.

Brocard, *Catal.* (1886), p. 38, n° 146. — Royer, *Catal.*, p. 78, n° 206.



Femme debout, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche, tenant devant elle, des deux mains, un objet peu reconnaissable. Pierre tombale.

3276. Cippe, avec base, couronnement pyramidal et acrotères, de provenance locale. Au Musée. Granit. Hauteur, 1 m. 49; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 42.

C. I. L., XIII, 5821. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 15, n° 49. — Mowat, *Inscript.*, p. 51 = *Revue archéol.*, 1890, II p. 39. — Royer, *Catal.*, p. 35, n° 49.



Bustes d'un homme et d'une femme, tenant un même gobelet, dans une niche, entre deux pilastres. Le buste de l'homme a été retaillé; la femme avait peut-être la

main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Inscription : *Mem(oriae)*; *Novel[lo e]t Sacrobena[e]*, *uxori; p(onendum) c(uraverunt)*.

3277. Bloc rectangulaire provenant des remparts. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 32; largeur, o m. 62.



Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 17, n° 87 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. xiii. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 43, n° 171. — Royer, *Catal.*, p. 84, n° 273.

Homme nu se dirigeant vers la gauche, tenant, de la main droite, une faucille; une écharpe flottante est nouée autour de ses reins. Personnage indéterminé.

3278. Stèle découverte à Langres, au xvii[e] siècle, et déposée «en la maison du sieur Roussat, maire» [charl.]; disparue pendant longtemps et retrouvée depuis peu, dans un mur. Au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 44; largeur, o m. 81; épaisseur, o m. 13.



C. I. L., XIII, 5748. — Vignier, *Décade* (Bibl. nat., f. fr., n° 5994), fol. 33; *Recueil*, p. 90 (dessin). — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 81 (dessin); *Monum.*, fol. 14 (dessin). — Luquet, *Ant.*, p. 68 (d'après un ms. aujourd'hui détruit). — Espérandieu, *Bull. des Ant. de France*, 1910, p. 237.

Bustes d'un homme barbu et d'une femme, dans une niche décorée latéralement d'ornements en forme d'S. Au-dessous, dans un cartouche à queues d'aronde, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Craxallo et Inderciniae; Hilarus, fil(ius), p(osuit)*.

3279. Stèle mutilée, découverte «dans le rempart de la ville, au nord-est» [d'aut.]. Au Musée. Calcaire co-

quillier. Hauteur, 1 m. 42; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 29.

Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 15, n° 72 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. xiii. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 36, n° 128. — Royer, *Catal.*, p. 75, n° 188.



Femme debout, vêtue d'une pénule, dans une niche, tenant, de la main droite, peut-être une fleur, de l'autre main un panier de fruits. Pierre tombale.

3280. Stèle «trouvée, en 1834, dans une fouille faite à la caserne de la ville» [d'Aut.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 62; largeur, 0 m. 68; épaisseur à la partie supérieure, 0 m. 23.

C. I. L., XIII, 5759. — Luquet, *l'Écho de la Marne*, 10 août 1834; *Ant.*, p. 304. — Taylor et Nodier, *Voy. pittor.*, *Champagne*, II (lithographie, sans texte). — Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 8, n° 24 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. xi. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 14, n° 45. —



Mowat, *Inscript.*, p. 57 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 46. — Royer, *Catal.*, p. 32, n° 45 (gravure).

Femme debout, vêtue de deux tuniques et d'un manteau, dans une niche, entre deux pilastres, tenant des deux mains, devant elle, un vase rempli de fruits, probablement des pommes ou des poires. Au-dessus, dans un cartouche et contre les chapiteaux des pilastres, l'inscription *D(iis) M(anibus) Divixtae; Scottus, mar(itus), p(onendum) c(uravit)*. Restauration en plâtre : le bas du visage et le cou de la femme; une notable partie du pilastre de droite et différentes pièces à la niche.

3281. Fragment de stèle «découvert, en 1838, en creusant les fondations du grand Séminaire» [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 36.



PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 17, n° 93 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 44, n° 181. — ROYER, *Catal.*, p. 85, n° 279.

Tête de femme, dans une niche.

3282. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 79; largeur, 0 m. 87.



BROCARD, *Catal.* (1886), p. 37, n° 139. — ROYER, *Catal.*, p. 76, n° 199.

Homme et femme debout, vêtus d'une tunique longue et d'un manteau, tenant un même gobelet. L'homme porte, de plus, de la main gauche, une *mappa*; la femme avait la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Pierre tombale de deux époux.

3283. Fragment de stèle, découvert, «en 1844, au sud de la Citadelle» [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 53; largeur, 0 m. 64.



C. I. L., XIII, 5760. — PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 12, n° 46 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 23, n° 82. — MOWAT, *Inscript.*, p. 58 = *Revue archéol.*, 1890, I, p. 46. — ROYER, *Catal.*, p. 53, n° 82.

Buste, dans une niche, entre deux pilastres, d'une jeune femme voilée, vêtue d'une tunique. Au-dessus, un fronton triangulaire, avec rosace, accompagné d'un peigne et d'un miroir. Au-dessous, dans un cartouche, une inscription dont il ne reste plus que la dernière ligne : . . . . *domina*, *p(onendum) c(uravit)*, et, plus bas, la partie supérieure d'un autel surmonté d'une pomme de pin ou d'une flamme.

3284. Fragment de stèle, à sommet cintré et acrotères, «trouvé à la Citadelle» [BROC.]. Au Musée. Calcaire

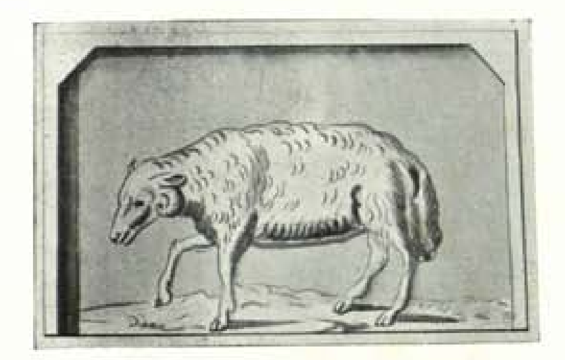
grossier. Hauteur, o m. 80; largeur, o m. 51; épaisseur, o m. 25.



Brocard, *Catal.* (1886), p. 39, n° 148. — Royer, *Catal.*, p. 79, n° 208 (gravure).

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant devant elle, des deux mains, une corbeille de fruits.

3285. « Trouvée, il y a plus de 250 ans, cette pierre ornait le frontispice de l'hôtel de ville démoli en 1776; elle n'a pas été conservée » [Charl.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 67 (dessin); *Monum.*, fol. 6 (dessin).

Les manuscrits de Charlet contiennent aussi le dessin d'un bas-relief figurant un âne. La pierre aurait été placée « au parapet des murs de la ville, à l'orient » (*Ant. de Bourgogne*, p. 66). (Voir le n° 3304.)

3286. Fragment de cippe, « trouvé, en 1845, dans le cimetière gallo-romain, au sud de la citadelle » [d'Aut.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 55; épaisseur, o m. 32.



Péchin d'Autebois, *Catal.*, p. 13, n° 54 = *Mem. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. xii. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 25, n° 90. — Royer, *Catal.*, p. 58, n° 90.

Sur les grandes faces, dans des niches profondes, entre deux pilastres, d'un côté, la tête d'un homme, de



l'autre celle d'une femme; la première des deux niches est rectangulaire; l'autre a la forme d'une coquille. Au-dessus de chaque tête, un masque funèbre. Le fronton

triangulaire est, sur deux de ses côtés, bordé de palmettes. Des faces latérales, celle de droite, par rapport à la tête d'homme, est décorée d'un vase à une seule anse; l'autre face est lisse.

3287. Tête « trouvée dans les fossés, à l'ouest de la tour Navarre » [ROY.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25.

ROYER, *Catal.*, p. 82, n° 262.





Tricéphale barbu. Les yeux sont très saillants. L'une des figures a des cornes en spirale.

3288. Bloc rectangulaire « trouvé dans les travaux de construction de l'Hôtel des postes, rue de Nevers,



en 1902 » [ROY.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 1 m. 05; épaisseur, 0 m. 64.

ROYER, *Catal.*, p. 87, n° 292.

Rinceau tenu, du côté gauche, par un Amour nu, ailé; sur ce rinceau, à hauteur de la tête de l'Amour, une cigogne; à l'extrémité opposée, un écureuil mangeant un fruit; les deux animaux sont adossés. Devant l'Amour est un petit quadrupède, accroupi, probablement un lapin. Sur la face latérale gauche, un autre rinceau du même genre est accompagné d'un lièvre broutant. La face latérale droite est seulement épannelée. Pierre d'angle d'une frise.

3289. Fragment trouvé «dans la maison du sieur Lavait, rue des Pilliers» [CHARL.]. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 74 (dessin); *Monum.*, fol. 8 (dessin). — CAYLUS, *Recueil d'ant.*, III, p. 418 et pl. CXV, n° 3 (retourné).

Stèle funéraire.

3290. Stèle à sommet triangulaire, en deux fragments, de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 02; largeur, 0 m. 47.



PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 15, n° 70 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 36, n° 126. — ROYER, *Catal.*, p. 75, n° 186.

Buste d'un homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Le fronton est décoré d'une rosace. La stèle a été légèrement restaurée du côté droit.

3291. Groupe mutilé trouvé, «en 1845, à la Citadelle, à l'ouest de la caserne voisine de la porte du Sud, au milieu d'un grand nombre de débris» [D'AUT.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 17; largeur, 1 m. 45; épaisseur, 0 m. 60.



PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 16, n° 80 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 40, n° 125. — COURNAULT, *Album* au Musée de Saint-Germain, II, fol. 61 (dessin au lavis). — ROYER, *Catal.*, p. 81, n° 255.

Lion tenant, entre ses pattes de devant, une hure de sanglier. Ornement de tombeau. (Voir les n°s 1377 et 3005.)

3292. Statuette mutilée de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 36.



ROYER, *Catal.*, p. 87, n° 294.

Aigle aux ailes éployées; le bec, la queue, les pattes et les extrémités des ailes font défaut. Époque incertaine.

3293. Stèle à sommet triangulaire « trouvée à la Citadelle, en 1863 » [BROC.]. Au Musée. Calcaire dur. Hauteur, 1 m. 80; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 14.

C. I. L., XIII, 5758. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 30, n° 112. — MOWAT, *Inscript.*, p. 59 = *Revue archéol.*, 1890, II,



p. 45. — Ad. BLANCHET, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 70. — ROYER, *Catal.*, p. 69, n° 112 (gravure).

Autel surmonté d'une pomme de pin ou d'une flamme, entre deux colonnettes supportant un cartouche à queues d'aronde. Au-dessus de celui-ci, l'image d'un fronton. A gauche de l'autel, un outil ou autre objet difficilement reconnaissable, probablement une mèche de vilebrequin; à droite, peut-être une corne. Sur les côtés du fronton et dans le cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Dionysius.*

Voir les trois numéros suivants.

3294. Stèle découverte « à la Citadelle, en 1863 » [BROC.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 48; épaisseur, 0 m. 14.



C. I. L., XIII, 5740. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 34, n° 11 *a*. — ROYER, *Catal.*, p. 31, n° 44 (gravure).

Autel surmonté d'une pomme de pin ou d'une flamme, entre deux colonnettes supportant un cartouche à queues d'aronde. Dans ce cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Cellero; Caratilla p(onendum) c(uravit).* Au-dessus, l'image d'un fronton triangulaire et de deux acrotères.

3295. Stèle « trouvée à la Citadelle, en 1863 » [BROC.]. Au Musée. Calcaire dur. Hauteur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 24.



C. I. L., XIII, 5801. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 31, n° 114. — MOWAT, *Inscript.*, p. 61 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 49. — Ad. BLANCHET, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 70. — ROYER, *Catal.*, p. 70, n° 114 (gravure).

Autel surmonté d'une pomme de pin ou d'une flamme, entre deux colonnettes supportant un cartouche à queues d'aronde. Au-dessus de celui-ci, l'image d'un fronton et de deux acrotères. Sur les côtés du fronton et dans le cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Magniani, Marisci (filii); m(ater?) p(onendum) c(uravit).*

3296. Stèle de provenance locale. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 28; largeur, 0 m. 56; épaisseur, 0 m. 18.

C. I. L., XIII, 5834. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 31, n° 117. — MOWAT, *Inscript.*, p. 53 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 41. — ROYER, *Catal.*, p. 72, n° 117 (gravure).



Autel surmonté d'une pomme de pin ou d'une flamme, entre deux colonnettes supportant un cartouche. Au-dessus de celui-ci, l'image d'un fronton et de deux acrotères. Dans le fronton et le cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Publicius; Satto, mate(r).* (Lecture incertaine.)

3297. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 84.

ROYER, *Catal.*, p. 87, n° 295.

Du côté droit, un aigle tenant, dans ses serres, un petit quadrupède peu reconnaissable, probablement un lapin, couché sur le dos. Du côté gauche, un passereau sur un rocher ou un tronc d'arbre d'où sort un serpent.



Fragment de frise. La pierre est à peu près complète et seulement épannelée sur ses faces latérales.

3298. Fragment de stèle, à sommet triangulaire, trouvé, en 1844, «dans le cimetière gallo-romain, au sud de la Citadelle» [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 43; largeur, 0 m. 42.



C. I. L., XIII, 5806. — PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 12, n° 44 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 23, n° 80. — MOWAT, *Inscript.*, p. 62 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 50. — ROYER, *Catal.*, p. 52, n° 80.

Dans un cartouche, l'inscription : *Diis Ma(nibus) Marcato*. . . Au-dessus, une *ascia* posée sur la tête.

3299. Cippe «trouvé à la Citadelle» [D'AUT.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 14; largeur, 0 m. 22; épaisseur, 0 m. 23.

C. I. L., XIII, 5820. — PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 10, n° 31 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XI. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 12, n° 38. — MOWAT, *Inscript.*, p. 63 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 51. — ROYER, *Catal.*, p. 27, n° 38 (gravure).



Inscription : *Nivali*, *Saturnini fil(io)*; au-dessous, une palme ou un rameau entre deux feuilles de lierre.

3300. Fragment de stèle, à fronton triangulaire et acrotères, découvert «au faubourg des Franchises» [D'AUT.]. Au Musée (mais exposé de telle sorte qu'il n'est pas possible de le photographier complètement). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 5829. — PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 12, n° 47 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860),

p. XII. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 24, n° 83. — Mowat, *Inscript.*, p. 52 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 40. — Royer, *Catal.*, p. 54, n° 83.



Inscription : *Dis Mani(bus) Placidae Spectatae.* Au-dessous, les restes d'un autel surmonté d'une pomme de pin ou d'une flamme. Le fronton de la stèle, accosté probablement de deux miroirs et décoré d'un croissant, a, dans hacun de ses acrotères, un objet, de forme allongée, que je ne puis déterminer.

3301. Stèle de provenance locale. Au Musée. Calcaire dur. Hauteur, 1 m. 92; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 23.



Dessin de M. Royer. — *C. I. L.*, XIII, 5736. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 35, n° 13°. — Mowat, *Inscript.*, p. 47 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 35. — Royer, *Catal.*, p. 38, n° 54 (dessin).

Dans un cartouche, supporté par deux colonnettes, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Cassiae Spiniae.* Une guirlande est suspendue à ce cartouche, au-dessus d'un vase à deux anses. La décoration est complétée par l'image d'un fronton triangulaire entre deux poissons, peut-être des dauphins, et la figure d'un croissant posé sur le cartouche.

3302. Stèle à fronton triangulaire « trouvée à la Citadelle, en 1863 » [BROC.]. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 26; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 11.



C. I. L., XIII, 5696. — Brocard, *Catal.* (1886), p. 33, n° 3°. — Mowat, *Inscript.*, p. 67 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 55. — Royer, *Catal.*, p. 24, n° 32 (gravure).

Dans un cartouche, supporté par deux arcs figurant peut-être des portes, l'inscription : *Mon(umentum) Tilici, servi publici.* Au milieu du fronton, une rosace.

3303. Stèle « qui ornait autrefois la fontaine de Longeporte; hauteur, 5 pieds » [CHARL.]. Perdue.

Dessin tiré de Charlet. — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 75 (dessin); *Monum.*, fol. 9 (dessin, d'après lequel : Mont-

FAUCON, *Ant. expl.*, V, p. 86 et pl. L, n° 1; — Dom MARTIN, *Relig. des Gaulois*, II, p. 283 et pl. XL). — TABOUROT, *Hist. des sainctes reliques*, p. 637 (cité par LUQUET, *Ant. de Langres*, p. 204, et DEPPING, *Mém. des Ant. de France*, XVIII [1844], p. 133). — GAIGNIÈRES, ms. XIII (Pe 1m), fol. 6, et Ve 3, fol. 21 (BOUCHOT, *Invent.*, I, p. 447, n° 3409; II, p. 332, n° 6564). — COURNAULT, *Album* au Musée de Saint-Germain, II, fol. 56 (calque d'un dessin daté de 1726). — [BROTTIER,] *Inscript.* (Bibl. nat., f. fr., n° 743), fol. 8 (d'où Ad. BLANCHET, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 77). — Cf. QUICHERAT, *Hist. du costume*, p. 56 (gravure).



Femme debout, de profil, à droite, vêtue d'une tunique bordée de franges, tenant, de la main droite, une pièce d'étoffe (?), de l'autre main un seau.

3304. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 21; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 25.



Bélier couché. Ce fragment, très dégradé, paraît détaché d'un grand bas-relief. (Voir le n° 3285.)

3305. Fragment de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, environ 0 m. 60.



ROYER, *Catal.*, p. 74, n° 180.

Restes d'une femme à demi nue. Le fragment paraît détaché d'un bas-relief à plusieurs personnages.

3306. Stèle découverte, en 1673, « entre Sous-Murs et Longe-Porte » [TAB.]. Perdue.

Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5869. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 73 (dessin); *Monum.*, fol. 3 (dessin). — TABOUROT, *Hist. des sainctes reliques* (ms.), p. 635 (cité par LUQUET, *Ant. de Langres*, p. 89). — [BROTTIER,] *Inscript.* (Bibl. nat., f. fr., n° 743), fol. 3 (d'où Ad. BLANCHET, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 72). — GAIGNIÈRES, ms. XIII (Pe 1m), fol. 6 (BOUCHOT, *Invent.*, I, p. 447, n° 3410).



Buste d'une femme; au-dessous, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Vindicilae; p(onendum) c(uravit)*.

3307. Fragment de stèle recueilli par Anne du Chastelet, abbé de Flabémont, vers la fin du XVIe siècle. Détruit par des ouvriers en 1833.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5742. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 80 (dessin); *Monum.*, fol. 13. — VIGNIER, *Décade* (Bibl. nat., f. fr., n° 5993), fol. 129 = édit. de la Soc. archéol. de Langres, I, p. 257 (d'où LUQUET, *Ant.*, p. 291); *Recueil*, p. 92 (dessin).

3308. Stèle « tirée de terre, en 1645, par les ouvriers qui creusoient une cave en la maison du chanoine Thibauld, size en la rue des Cours » [GAULTH.]. Perdue.

C. I. L., XIII, 5722. — GAULTHEROT, *L'Anastase*, p. 175 (d'où LUQUET, *Ant.*, p. 92). — VIGNIER, *Décade* (Bibl. nat., f. fr., n° 5993), fol. 92.

Au dire de Gaultherot, la pierre portait cette inscription : *Bellator*, [*C*]*ocill*[*i*] *fil*(*ius*); elle était, de plus, ornée « d'une figure en forme de croissant approchant de celle d'un fer à cheval », au-dessous de laquelle se trouvait « une estrille ou, plustot, des moraillès et tenailles ou ferrantz longs et crenelèz dont l'on serre le né des cheuaux au travail du mareschal ».

3309. Fragment de stèle trouvé « à la Citadelle » [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 10.

C. I. L., XIII, 5741. — PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 10, n° 32 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XI. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 17, n° 59. — MOWAT, *Inscript.*, p. 56 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 44. — ROYER, *Catal.*, p. 41, n° 59.

Dans un cartouche et sur la bordure qui le sépare d'un fronton triangulaire, l'inscription : *D*(*iis*) *M*(*anibus*); *Cintusmo*; *Ianuarius*, *f*(*i*)*l*(*ius*), *ponendum cu*(*ravit*). Au-dessous, les restes d'une flamme ou d'une pomme de pin posée sur un autel. Le fronton triangulaire est



entre deux couteaux à large lame. Peut-être la pierre tombale d'un boucher.

3310. « Espèce de granitelle. Un homme grossièrement sculpté, représenté accroupi. Trouvé à Langres. Hauteur, 0 m. 88 » [DUB.]. Disparu.

DUBOIS, *Catal. d'ant. de la coll. de Choiseul-Gouffier*, p. 100, n° 240.

3311. Stèle « trouvée dans la maison du sieur Lavait, rue des Pilliers » [CHARL.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5813. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 74 (dessin); *Monum.*, fol. 8. — GAULTHEROT, *L'Anastase*, p. 181. — VIGNIER, *Décade* (Bibl. nat.,

f. fr., n° 5993), fol. 93 (d'où Luquet, *Ant.*, p. 331); *Recueil*, p. 91 (dessin).

Buste d'une femme dans une niche, entre deux pilastres. L'inscription qui la désigne a été, sans doute, mal copiée.

3312. Stèle mutilée découverte, « en 1604 », et recueillie « par M. le chevalier Humbelot » [charl.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 83 (dessin); *Monum.*, fol. 14. — [Brottier.] *Inscript.* (Bibl. nat., f. fr., n° 743), fol. 8 (d'où Ad. Blanchet, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 77). — Gaignières, ms. XIII (Pe 1m), fol. 5 (Bouchot, *Invent.*, I, p. 446, n° 3408). — Caylus, *Rec. d'ant.*, III, p. 418 et pl. CXV.

Personnage debout, dans une niche, tenant, de la main droite, peut-être un fouet.

3313. « Dans le courant de l'année 1836, en reconstruisant une brèche des remparts, près de Longe-Porte, on rencontra un cippe bien conservé, avec figure d'homme en relief, dans une niche au-dessus de laquelle était gravée une inscription. Malheureusement, il resta entre les mains des ouvriers qui le mutilèrent entièrement pour en faire une pierre de taille » [luq.].

Luquet, *Ant.*, p. 113.

3314. « Stèle découverte, en 1615, dans une maison de la rue des Piliers occupée par le sieur Lavet » [charl.]. Perdue.

Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5737. — Vignier, *Décade* (Bibl. nat., f. fr., n° 5993), fol. 93 (d'où Luquet, *Ant.*, p. 314); *Recueil*, p. 90 (dessin). — Gaignières, ms. Ve 3, fol. 22 (Bouchot, *Invent.*, II, p. 332, n° 6565). — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 73 (dessin); *Monum.*, fol. 3 (dessin, d'après lequel Montfaucon, *Ant. expl.*, III, p. 84 et pl. XLVII, n° 1; — Mongez, *Rec. d'ant.*, p. 163 et pl. CCCII, fig. 4). — Cournault, *Album* au Musée de Saint-Germain, II, fol. 52 (d'après un ms. aujourd'hui détruit de la Bibliothèque municipale de Langres).

Enfant debout, vêtu d'une tunique, tenant de la main droite une fleur, de l'autre main un chien. Au-



dessus du bas-relief : *D(iis) Man(ibus)*; *Di. . . busie* (?); *Catiola m[a]t(er), p(osuit)*.

3315. Stèle mutilée découverte, en 1699, « en faisant le puits du prieuré de Saint-Didier » [charl.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5750. — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 82 (dessin); *Monum.*, fol. 15 (d'où Montfaucon, *Ant. expl.*, V, p. 84 et pl. XLVII, fig. 3. —

Inscript. et cercueils (d'où Depping, *Mém. des Ant. de France*, XVIII (1884), p. 136). — Tabourot, *Hist. des sainctes reliques*, p. 636 (cité par Luquet, *Ant. de Langres*, p. 91). — [Brottier,] *Inscr.* (Bibl. nat., f. fr., n° 743), fol. 8 (d'où Blanchet, *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 76). — Gaignières, ms. XIII (Pe 1m), fol. 5; Ve 3, fol. 19 (Bouchot, *Invent.*, I, p. 446, n° 3407; II, p. 331, n° 6562).

Enfant debout, vêtu d'une tunique courte, tenant de la main droite un petit chien qu'il serre contre sa poitrine, de l'autre main, l'anse d'un coffret. Au-dessus, dans un cartouche, l'inscription (lecture de M. Hirschfeld) : *D(iis) M(anibus) Criciri; Labeo, Ann(ii) Victor(is filius?), domi(nus), p(onendum) c(uravit).*

3316. Stèle mutilée trouvée à Langres, en 1615, « dans une maison de la rue des Piliers » [charl.]. Perdue.

Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5846. — Gaultherot, *L'Anastase*, p. 181 (d'où Luquet, *Ant.*, p. 66). — Vignier, *Décade* (Bibl. nat., f. fr., n° 5993), fol. 93 = édit. de la Soc.



arch. de Langres, I, p. 212; *Recueil*, p. 95 (dessin). — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 73 (dessin); *Monum.*, fol. 3 (dessin d'après lequel Montfaucon, *Ant. expl.*, III, p. 84 et pl. XLVII). — Gaignières, ms. Ve 3, fol. 15 (Bouchot, *Invent.*, II, p. 331, n° 6558).

Personnage debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau. La bordure de la tunique est dentelée. Au-dessus, l'inscription : *Sacro . . . .; Fausta coniugi p(onendum) c(uravit).*

3317. Stèle mutilée, découverte « sur l'emplacement de la citadelle actuelle » [broc.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 77; largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 15.

Brocard, *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, III (1885), p. 231 (gravure); *Catal.* (1886), p. 51, n° 240. — Cournault, *Album* au Musée de Saint-Germain, II, fol. 50 (dessin au crayon). — Bunnell Lewis, *Ant. of Langres*, p. 18 = *Archæol. Journal*, XLII (1886), p. 107. — Royer, *Catal.*, p. 93, n° 366.



En haut, une paire de pantoufles et une paire de sandales suspendues, en sens contraire, à la paroi, tapissée d'une draperie: au-dessous, sur des étagères, d'abord quatre flacons pourvus d'une anse, ensuite trois boîtes avec leur couvercle; une quatrième boîte peut faire défaut. Les flacons extrêmes sont cylindriques; ceux du milieu ont une forme carrée. La plus basse étagère porte un anneau passé dans une corde; il est probable que le tableau contenant les objets paraissait fixé sur la pierre au moyen de quatre cordes passées dans autant d'anneaux. La stèle, légèrement arrondie, est brisée de tous les côtés, sauf à droite. (Voir le n° 3127.)

3318. Bloc rectangulaire découvert, en 1835, « dans la maison n° 784 [aujourd'hui n° 5, place Jean-Duvet] » [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 95.



PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 18, n° 109 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIV. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 48, n° 212. — ROYER, *Catal.*, p. 98, n° 338.

Égide bordée de serpents. A gauche, les restes d'un pilastre martelé.

3319. Fragment découvert, en 1845, « à la Citadelle, à l'ouest de la caserne voisine de la Porte Sud »



[D'AUT.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 54.

PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 18, n° 104 = *Mém. de la Soc. archéologique de Langres*, I (1847-1860), p. XIV. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 48, n° 208. — ROYER, *Catal.*, p. 89, n° 334.

Cuirasse collante et bouclier rond superposés. Une rainure profonde marque les contours du dessin. La pierre est complète en haut et du côté gauche, où une bordure limitait le bas-relief. Ce fragment et celui qui suit ne proviennent probablement pas d'un même monument.

3320. Fragment découvert « dans le rempart de l'est, en 1846 » [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 64; largeur, 0 m. 46.



PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 18, n° 105 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIV. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 48, n° 209. — ROYER, *Catal.*, p. 89, n° 333.

Cuirasse avec épaulières, bretelles et lambrequins, et bouclier d'Amazone sur lequel apparaissent les poignées de deux épées; derrière ce bouclier, le bois d'une lance. La pierre est brisée de tous les côtés.

Voir le numéro précédent.

3321. Bloc rectangulaire découvert, en 1835, « dans la maison n° 784 [aujourd'hui n° 5, place Jean-Duvet] » [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 75.



PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 18, n° 108 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIV. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 48, n° 211. — ROYER, *Catal.*, p. 89, n° 337.

Boucliers de différentes formes. D'autres boucliers sont figurés sur un second bloc, trouvé dans le rempart, près de la porte de Longeporte, en 1846 (*Catal.*, p. 89, n° 335).

3322. Fragment de stèle « trouvé au Sud de la Citadelle, en 1844 » [D'AUT.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 50; largeur, 0 m. 60.



C. I. L., XIII, 5761. — PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 16, n° 46 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 23, n° 78. — MOWAT, *Inscript.*, p. 34 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 46. — ROYER, *Catal.*, p. 51, n° 78.

Buste d'un homme barbu, vêtu d'une tunique, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Domito; Dorepus, pater, posuit.*

3323. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 70.



BROCARD, *Catal.* (1886), p. 38, n° 143. — ROYER, *Catal.*, p. 78, n° 203.

Têtes d'un homme, d'une femme et d'un enfant, dans une niche. Débris du monument funéraire d'une famille gallo-romaine.

3324. « Partie d'une excellente frise qui se trouve dans le mur du jardin de M. d'Hennery, rue Saint-Paul, et, avant, de M. l'abbé Gaillard » [CHARL.]. Perdue.

Dessin tiré de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 77 (dessin); *Monum.*, fol. 11 (dessin). — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 419 et pl. CXV, n° 5 (dessin retourné).

Le dessin de Charlet n'est sûrement pas exact. On reconnaît cependant, de gauche à droite : un bouclier



ovale posé sur une épée; un bouclier cylindrique; un autre bouclier ovale; un casque posé sur deux bipennes, un bouclier d'Amazone et, peut-être, une seconde épée.

3325. « . . . En l'an 1553, soubs le pontificat de l'illustrissime et reuerendissime Claude de Longuic, cardinal de Giury, en creusant les fondemens de la tribune

ou iubé de l'église cathédrale de S. Mammés, l'on trouua vne petite grotte soubs terre auec vng autel et vne statue du dieu Consus, enuironnée de cadenats, serrures et menottes, pour monstrer qu'il ne failloit diuulguer le secret du conseil, signamment en fait de guerre, de laquelle les anciens Lengrois estoient grandement amateurs, ainsi que tous les autres Gaulois » [GAULTH.].

JAVERNAULT, *Mém.*, p. 6. — GAULTHEROT, *L'Anastase*, p. 95 (d'après lui, MANGIN, *Hist.*, I, p. 10; — MIGNERET, *Précis*, p. 302; — LUQUET, *Ant.*, p. 198).

3326. Fragment de stèle retiré « de la Citadelle, en 1863 » [D'AUT.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 12.



C. I. L., XIII, 5711. — ROUSSAT, *Rech.*, fol. 23 (d'où GRUTER, 914, 7; — GAULTHEROT, *L'Anastase*, p. 180). — VIGNIER, *Décade*, fol. 89 et 99 = édit. de la *Soc. hist. et archéol. de Langres*, I, p. 205. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 12, n° 33. — MOWAT, *Inscript.*, p. 24 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 36. — ROYER, *Catal.*, p. 25, n° 33.

Autel surmonté d'une pomme de pin ou d'une flamme; au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Eliae* (= *Aeliae*), *libertae p(ublicae); Araricus, frater, p(onendum) c(uravit).* Dans le fronton est une rosace.

3327. Stèle « trouvée à 200 mètres au sud de la fontaine des Fées » [BROC.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 10.



BROCARD, *Catal.* (1886), p. 37, n° 132. — ROYER, *Catal.*, p. 76, n° 192.

Homme et femme, vêtus d'une tunique, tenant un même gobelet; la femme a la main gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Monument funéraire de deux époux.

3328. Fragment de provenance locale. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 80.



BROCARD, *Catal.* (1886), p. 51, n° 234. — ROYER, *Catal.*, p. 92, n° 360.

Bucrane entre deux rosaces. Métope.

3329. Bloc rectangulaire autrefois engagé « dans la partie de la muraille comprise entre le mur de Ne-

vers et la rue aux Lièvres » [GIR.]. Détruit, par des ouvriers, en 1833.

Dessin tiré de Girault de Prangey. — GIRAULT DE PRANGEY, *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. 42 et pl. IX.

Ce fragment « présentait, en bas-relief, la partie inférieure d'une figure assise, de grandeur naturelle, revêtue de la toge. Exécutée en pierre du pays, exposée, depuis seize siècles, aux injures du temps, il était diffi-



cile d'observer la finesse du ciseau qui l'avait sculptée; mais la noblesse de la pose, le jet des draperies et la disposition des plis ne laissaient aucun doute : cette figure appartenait aux beaux siècles de l'art dans les Gaules » [GIRAULT DE PRANGEY].

3330. « Fragment de cippe » découvert « lors des réparations faites à la maison Walter, en démolissant le mur de Cité » [LUQ.]. Servirait d'appui à la voûte d'une cave, au même endroit. Le fragment serait de pierre commune et mesurerait environ 0 m. 65 de largeur. Il ne m'a pas été possible de le retrouver.

LUQUET, *Ant.*, p. 114.

Selon Luquet, la pierre serait décorée « d'une frise à rinceaux d'assez bon style, et de quatre poissons sculptés en relief dans le tympan d'un fronton ».

3331. « Pierre. Une lionne couchée allaitant trois lionceaux. Ce monument a été trouvé à Langres. Hauteur, 0 m. 75; longueur, 1 m. 70 » [DUB.]. Disparu.

DUBOIS, *Catal. d'ant. de la Coll. de Choiseul-Gouffier*, p. 100, n° 239.

3332. Stèle à sommet cintré, « autrefois conservée dans la maison d'un chanoine » [CAYL.]; « jusqu'en ces derniers temps [1838], déposée dans le jardin de la maison n° 795, place Saint-Mammès » [LUQ.]. Transportée, avec les deux pierres n°s 3272 et 3333, dans une grotte du parc du château de Chalancey. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 13; largeur, 1 m. 10; épaisseur, 0 m. 31.



CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 421 et pl. CXVI, n° 3. — LÉPINE, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, VII (1865-1869), p. 9. — PISTOLLET DE SAINT-FERJEUX, *Chât. de Chalancey*, p. 30 = *Mém. de la Soc. hist. et arch. de Langres*, II (1861-1867), p. 279.

Homme et femme debout, se donnant peut-être la main; leur vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau; la femme avait la main gauche sur l'épaule

gauche de son compagnon. Toute la sculpture est fort dégradée. Monument funéraire.

3333. Grand cippe, en plusieurs fragments, autrefois conservé «dans la maison d'un chanoine» [CAYL.]; «jusqu'en ces derniers temps [1838], déposé dans le



jardin de la maison n° 795, place Saint-Mammès» [LUQ.]. Transporté au château de Chalancey. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 77 : largeur, 1 m. 12 ; épaisseur, 0 m. 63.

C. I. L., XIII, 5884. — GAULTHEROT, *L'Anastase*, p. 45, 98 et 100. — MONTFAUCON, *Ant. expl.*, III, p. 84 et pl. XLVIII, n° 1. — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 421 et pl. CXVI, n° 4. — VIGNIER, *Décade* (Bibl. nat., f. fr. n° 743), fol. 142; *Recueil*, p. 22 (dessin). — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 79 (dessin); *Monum.*, fol. 12 (dessin). — TABOUROT, *Hist. des sainctes reliques*, p. 613 (dessin). — GAIGNIÈRES, ms. Ve 3, fol. 5 (BOUCHOT, *Invent.*, II, p. 330, n° 6550). — [PISTOLLET DE SAINT-FERJEUX], *Recherches*, p. 181; *Chât. de Chalancey*, p. 30 = *Mém. de la Soc. hist. et archéol. de Langres*, II (1861-1867), p. 277 et pl. XXXVIII. — LUQUET, *Ant.*, p. 201.

Figures, dans une niche profonde, d'une femme et de trois hommes debout. A droite, un homme barbu



porte, probablement, de la main gauche, une balance et donne l'autre main à une femme placée à sa droite; celle-ci, dont la coiffure est basse et cache les oreilles, tient, de la main gauche, peut-être un pan de son vêtement, peut-être aussi une *mappa*. Des deux hommes qui restent, celui du milieu a, dans la main droite, un objet peu reconnaissable, probablement un petit marteau. L'autre porte, de la main gauche, une sorte de croix qui pourrait être, de même, un petit

marteau et, de l'autre main, une cassette et une pince. Le vêtement de deux des hommes se compose d'une tunique, d'un manteau à capuchon, fendu par devant, et d'une écharpe jetée sur l'épaule; l'autre homme est vêtu



d'une tunique et d'un manteau à manches larges. Le costume de la femme se compose de deux tuniques et d'une écharpe. L'homme de droite a le petit doigt de la main gauche paré d'une bague. Monument funéraire des membres d'une famille gallo-romaine.

3334. Chapiteau « provenant du rempart, au-dessous de l'arsenal » [D'AUT.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45.



ROYER, *Catal.*, p. 93, n° 364.

Sur chaque tailloir, tête barbue, de face, parmi des feuilles d'acanthe.

3335. Tête découverte à Champigny-les-Langres. Au Musée de Langres. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 40.



ROYER, *Catal.*, p. 87, n° 296.

Minerve casquée. La coiffure est basse et forme un bourrelet sur la nuque. Mauvaise copie paraissant inspirée d'un original grec.

3336. Tête découverte « à la Fontaine-Miellet, au lieu dit le *Trésor,* dans le bois de Fayl-Billot » [BRIFF.]. Serait au même lieu, chez un propriétaire. Pierre commune.

Dessin tiré de Briffaut. — BRIFFAUT, *Hist.*, p. 2 et pl. II, n° 1 (gravure).

Divinité indéterminée.

3337. Stèle « trouvée, en 1673, dans les chemins couverts » [CHARL.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5717. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 91 (dessin); *Monum.*, fol. 23 (dessin). — GAIGNIÈRES, ms., XIII (Pe 1m), fol. 5 (BOUCHOT, *Invent.*, I, p. 446, n° 3405).

3338. Stèle « trouvée, en 1673, dans les chemins couverts » [CHARL.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5710. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 91 (dessin); *Monum.*, fol. 23 (dessin). — GAIGNIÈRES, ms., XIII (Pe 1m), fol. 4 (BOUCHOT, *Invent.*, I, p. 445, n° 3402).

3339. « Cet antique, trouvé, il y a quelques années, debout, en terre, à la Maladière, au bas de Langres, au septentrion, a été transporté au jardin de M. Boudrot, maire perpétuel de cette ville; il a cinq pieds de haut » [CHARL.]. La pierre sert aujourd'hui de margelle à une citerne, chez M. Guyot de la Salle.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5816. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 84 (dessin); *Monum.*, fol. 17 (dessin, d'après lequel LUQUET, *Ant.*, p. 327).

Inscription : *Montano, Felicis lib(erto); Voltodagae, Capiton(is) lib(ertae); Masculus, Magni ser(vus), d(edit).* Probablement la pierre tombale de deux époux.

3340. Statue mutilée trouvée, en 1883, à Dampierre (Haute-Marne), par un cultivateur. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 80.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Revue archéol.*, 1883, II, p. 387. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 170, n° 7.

Mercure assis sur un siège sans dossier, coiffé du pétase, le torse nu, les jambes enveloppées d'un manteau

qui descend de l'épaule gauche, chaussé de brodequins garnis d'ailes, tenant de la main gauche un caducée; le bras droit manque; la tête est séparée du tronc, mais



se raccorde avec lui. Derrière le dieu, un bouc couché. M. Héron de Villefosse a signalé la ressemblance qui existe entre cette statue et le Mercure représenté sur le bas-relief de Horn, avec la dédicace : *Mercurio Arverno*.

On découvrit en même temps un grand autel de pierre avec l'inscription : *Mercur(io)*, et deux fragments d'une autre statue de Mercure, plus petite et de meilleur style.

3341. Autel cylindrique en plusieurs fragments, « découvert près de Saint-Geosmes » [D'AUT.]. Au Musée de Langres. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 87; diamètre à la partie supérieure, 0 m. 51.

VIGNIER, *Recueil*, p. 9 (dessin). — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 71 (dessin); *Monum.*, fol. 7 (dessin). — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 423 et pl. CXVII, n° 1. — PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 5, n° 1 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. X. — TAYLOR et NODIER, *Voy. pittor., Champagne*, II, p. 3 (lithographie). — BROCARD, *Notice*, p. 6, n° 2 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, II (1861-1867), p. 62 et pl. VI; *Catal.* (1886), p. 5, n° 1. — MOWAT, *Inscript.*, p. 38. — ROYER, *Catal.*, p. 5, n° 1 (gravure).



La décoration se compose de douze sarments de vigne, qui se croisent deux à deux, la pointe en bas, et de trois guirlandes supportées par autant de bucranes. Ces guirlandes, à lemnisques flottants, sont faites de

fruits, où l'on reconnaît des grappes de raisin, des épis de blé, des glands, des pommes de pin et des figues, et de feuilles de vigne ou de lierre. Cet autel se rapporte au culte de Bacchus.

3342. Fragment de stèle «découvert au mois d'octobre 1759, au couchant de la ville, à 500 pas de dis-



tance, dans un endroit connu sous le nom des Fourches» [CHARL.]. Perdu.

Dessin tiré de Caylus. — *C. I. L.*, XIII, 5756. — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, IV, p. 397 et pl. CXXII, n° 1 (d'où LUQUET, *Ant.*, p. 218).

Inscription (lecture hypothétique de M. Hirschfeld) : *D[i]d(ius) Sexstinus, mar[it]us cura[vit fieri c]oni(ugi) Cocill(a)e, [G]em[i]ni libert[ae].*

3343. Dé d'autel «découvert à Orbigny-au-Mont, à dix kilomètres au nord-est de Langres» [ROY.]. Au Musée



de Langres. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur et épaisseur, 0 m. 50.

CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 89 (dessin); *Monum.*, fol. 21 (dessins). — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 424 et pl. CXVII, n°s 2 et 3. — BROCARD, *Mem. de la Soc. hist. et archéol. de Langres*, II (1861-1867), p. 58 et pl. VIII; *Catal.* (1886), p. 5, n° 3. — MOWAT, *Inscript.*, p. 38. — ROYER, *Catal.*, p. 6, n° 3.







Sur chaque face, l'attribut d'une divinité. On rencontre successivement, de gauche à droite : un Amour ailé marchant à droite; un paon, à droite, becquetant des fruits; un aigle, aux ailes éployées; une couronne de

laurier nouée par deux lemnisques. Ces attributs sont ceux de Vénus, Junon, Jupiter et Apollon.

3344. Fragment de tablette trouvé « à la branche de jonction à l'ouest de Blanche-Fontaine, non loin des dé-



bris d'une construction antique » [ROY.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 1 m. 10.

C. I. L., XIII, 5709. — BUNNELL LEWIS, *Ant. of Langres*, p. 24 = *Archæol. Journal*, XLIII (1886), p. 113. — MOWAT, *Inscript.*, p. 44 = *Revue archéol.*, 1890, II, p. 32. — ROYER, *Catal.*, p. 50, n° 76.

Amours ailés soutenant un cartouche. Dans celui-ci, l'inscription : *T. Abrius Candidus, v(ivus), s(ibi) f(ecit); h(oc) m(onumentum) h(eredes) n(on) s(equitur).*

3345. Stèle mutilée trouvée à Boulogne. A Cirey-le-Château, chez M. Ernest Royer. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 95.



JOLIBOIS, *La Haute-Marne*, p. 68 (gravure ici reproduite).

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. Monument funéraire.

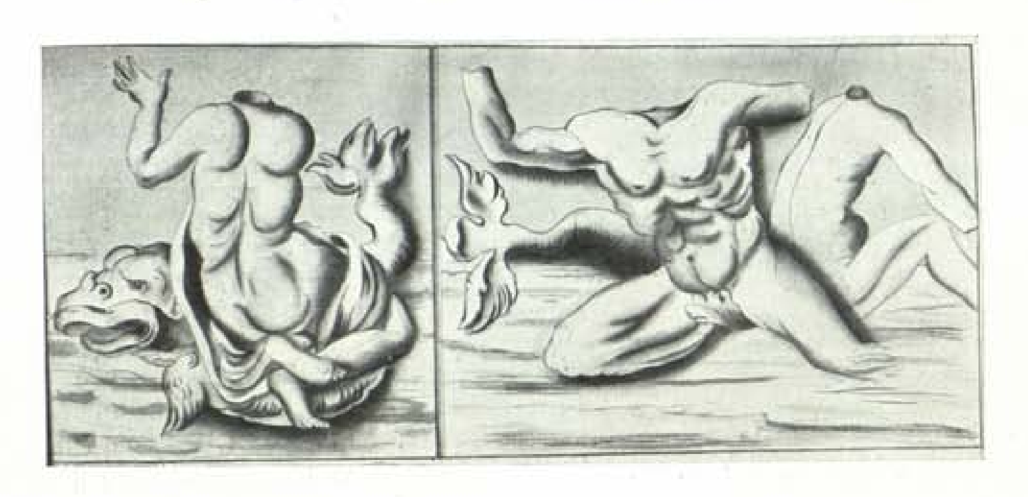
3346. « Bas-relief trouvé, en 1699, en faisant le puits du prieuré de Saint-Didier; il avait quatre pieds de haut » [CHARL.]. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5866. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 82 (dessin); *Monum.*, fol. 15 (d'après Charlet : MONTFAUCON, *Ant. expl.*, III, p. 84 et pl. XLVII, n° 2; — Dom MARTIN, *Relig. des Gaulois*, II, p. 281 et pl. XXIX). — GAIGNIÈRES, ms. Ve 3, fol. 20 (BOUCHOT, *Invent.*, II, p. 331, n° 6563). — LUQUET, *Ant.*, p. 332, n° 4 (d'après un ms. perdu de la Bibl. de Langres).

Inscription : *D(iis) M(anibus); Verula, Burdonis f(ilia), p(onendum) c(uravit).*

3347. Fragment de frise autrefois «attaché à l'ancien mur de la Cité, rue Bouillère [n° 148]» [CHARL.]. Ses dimensions, selon Charlet, étaient de cinq pieds de long sur deux pieds de haut. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 65 (dessin); *Monum.*, fol. 4 (dessin). — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 417 et pl. CXIV, n° 2 (dessin retourné). — Cf. DE JOUFFROY et BRETON, *Introduct. à l'hist. de France* (1838), p. 79.

3348. Fragment de provenance locale. Perdu.

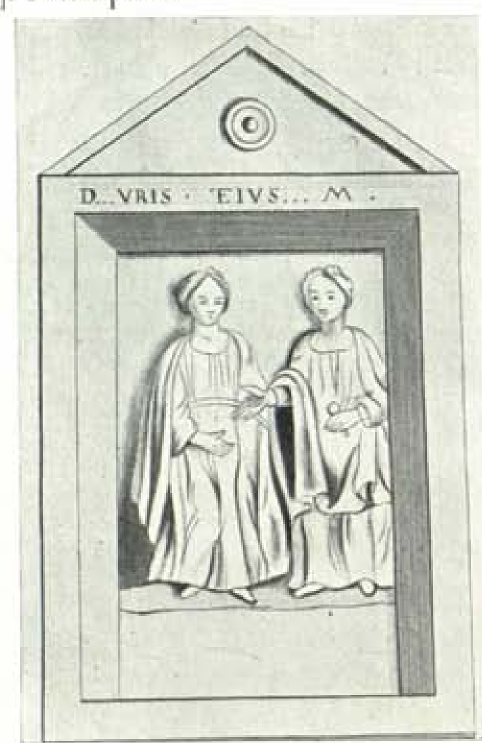
Dessin tiré de Charlet. — VIGNIER, *Recueil*, p. 77. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 77 (dessin); *Monum.*, fol. 11. —



CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 418 et pl. CXV, n° 1 (dessin retourné). — DE JOUFFROY et BRETON, *Introduct. à l'histoire de France* (1838), p. 79.

Je ne crois pas à une imposture; mais le bas-relief est fort surprenant.

3349. «Ce tombeau antique se voit sur une montagne, proche le village des Loges, près la levée de Besançon» [CHARL.]. Paraît perdu.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5795. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 85 (dessin); *Monum.*, fol. 18. — [PISTOLLET DE SAINT-FERJEUX], *Recherches*, p. 332. — LUQUET, *Ant.*, p. 523. — JOLIBOIS, *La Haute-Marne*, p. 335.

Inscription (lecture hypothétique de M. Hirschfeld) : *D(iis) M(anibus) [Lig]uris et Jus[tinae]*.

3350. Fragment de stèle « en la maison du sieur Roussat, maire, maintenant à M. le conseiller Péchin » [CHARL.]. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 81 (dessin); *Monum.*, fol. 14.

Probablement le monument funéraire de deux époux.

3351. Stèle de provenance locale. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5782. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 87 (dessin); *Monum.*, fol. 36 (d'où MURATORI, *Thes.*, 1354, 4; — ANDRÉ, ms., p. 76; — LUQUET, *Ant.*, p. 294, n° 4).

Inscription : *Iuliae Carantiae; Higinius* (= *HygInius?*), *Muscidius, mar(itus), f(ecit)*.

3352. Stèle mutilée « dans le jardin de M. d'Hemery, rue Saint-Paul » [CHARL.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 83 (dessin); *Monum.*, fol. 16. — CAYLUS, *Recueil d'ant.*, III, p. 421 et pl. CXVI, n° 3.

Monument funéraire d'une femme. L'objet tenu de la main droite est, sans nul doute, un gobelet.

3353. Fragment « trouvé dans la maison du sieur Lavait, rue des Pilliers » [CHARL.]. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 74 (dessin); *Monum.*, fol. 8. — VIGNIER, *Recueil*, p. 113 (dessin).

3354. Stèle mutilée découverte, «en 1673, lors de la construction des chemins couverts» [CHARL.]. Perdue.

Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5830. — TABOUROT, ms., p. 631 (cité par LUQUET, *Ant.*, p. 371). — CHARLET, *Ant. de*



Bourgogne, p. 86 (dessin); *Monum.*, fol. 18. — GAIGNIÈRES, ms., XIII (Pe 1m), fol. 4 *bis* (BOUCHOT, *Invent.*, I, p. 446, n° 3404).

Inscription : *Ponticus, Sacrodivi s(ervus); soror et frater d(o)n(a)v(erunt?).*

3355. Tête découverte, en 1896, en même temps que la statue mutilée n° 3360. Au Musée de Chaumont. Calcaire grossier très coquillier. Hauteur, 0 m. 15.



Mercure, coiffé du pétase. Le Musée de Chaumont contient un autre débris où l'on reconnaît une tête de déesse diadémée.

3356. «Bas-relief trouvé en 1699; il se voyait dans une maison canoniale vis-à-vis l'église Saint-Pierre» [CHARL.]. Perdu.

Dessin tiré de Charlet. — COURNAULT, *Album* au Musée de Saint-Germain, II, fol. 52 (d'après un ms. de la Bibliothèque



de Langres, aujourd'hui détruit). — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 89 (dessin); *Monum.*, p. 21 (dessin). — CAYLUS, *Rec. d'ant.*, III, p. 422 et pl. CXVI, n° 5.

Gladiateurs? Les massues que portent les personnages sont inadmissibles.

3357. «...En rebatissant la muraille, à l'occident, proche la porte du Marché, en 1605, on trouua plusieurs inscriptions, entre autres celle-cy : D.M.IVLLIANI IVLLIANÆ, avec deux idoles de chaque costé.» [JAVERN.].

C. I. L., XIII, 5786. — JAVERNAULT, *Mém.*, après la page 49 (d'où LUQUET, *Ant.*, p. 335).

Pierre tombale. Javernault énumère d'autres découvertes de sculptures qui furent faites, à Langres, en 1604, 1612, 1613 et 1615, et cite notamment :

quatre «statues vestues en long, à la romaine, dont l'une estoit d'un sacrificateur et les autres de quelques consuls, sans testes»; la figure «d'un sénateur avec deux enfants, dont l'un touche la robbe du deuant et l'autre l'espaule»; un Esculape, «auec la figure d'un serpent et un laurier s'appuyant sur un baston» [voir le n° 3312]; une statue de Mercure «sur une colonne quarrée»; une «statue de Vulcain», et plusieurs autres «statues et frises que les maçons rompirent». Quelques-unes de ces «statues» étaient «coupées par le milieu». Le même auteur cite encore, d'après la tradition, la découverte moins vraisemblable d'une «figure de Juppiter tout d'or massif».

3358. Fragment de stèle découvert à Arc-en-Barrois, «à l'ouest du bourg» [DEPP.]. Disparu.



Dessin tiré de Depping. — *Inscript., cercueils et antiq.* (ms., Bibl. nat., f. fr., n° 7169). — DEPPING, *Mém. des Ant. de France*, XVIII (1844), p. 135 (gravure).

Deux sculptures, prises à tort pour des antiques, sont conservées dans le parc du château d'Arc-en-Barrois. L'une représente un guerrier portant en bandoulière un carquois rempli de flèches; l'autre est une gargouille figurant un animal difficilement reconnaissable.

3359. Tête trouvée à Savigny, près de Fayl-Billot. Serait au même lieu, chez un propriétaire. Pierre commune.



Dessin tiré de Briffaut. — BRIFFAUT, *Hist.*, p. 2 et pl. II, n° 2.

Peut-être Cybèle.

3360. Statue mutilée découverte, en 1896, dans les ruines d'une petite construction gallo-romaine, «sur le



[plateau de Mauléon], territoire de Dampierre, non loin de la place de Langres, à proximité de l'endroit où a été

trouvée celle adressée, en octobre 1883, par le sieur Garnier Théodule, de Dampierre, au Musée [de Saint-Germain (ci-dessus n° 3340)] » [BOURG.]. Au Musée de Chaumont. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 78.

Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain; renseignements extraits d'une lettre de l'agent-voyer en chef Bourgeois au conservateur du Musée de Saint-Germain (5 déc. 1896). — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 676, n° 8.

Femme debout, drapée, tenant, de la main droite, un pan de son manteau. Une tête de Mercure, de même pierre (ci-dessus, n° 3355), a été trouvée au même lieu. Divinité indéterminée.

3361. Statue découverte « dans les travaux du canal de la Marne à la Saône » [REIN.]. Au Musée de Saint-Germain. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 65.





Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. — Salomon REINACH, *Catal. somm. du Musée des ant. nat.* (4e édit.), p. 45.

Femme drapée assise sur un pliant recouvert d'un coussin. Les mains et les attributs qu'elles ont pu tenir font défaut. Abondance ou Déesse mère.

3362. Partie inférieure d'un autel servant de fonts baptismaux dans l'église d'Aulnoy, canton d'Auberive (Haute-Marne). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 64; largeur et épaisseur, 0 m. 63.

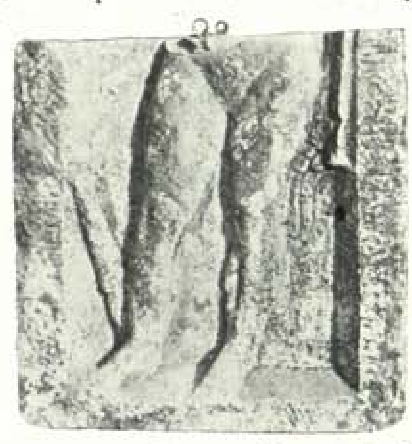
Photographies communiquées par M. Charles Royer et M. Henry Corot.

Sur une face, une déesse drapée, probablement la Fortune, saisissant, de la main gauche, les pans de son



manteau et s'appuyant, de l'autre main, sur une rame ou un gouvernail. Sur la face opposés, un dieu (Vulcain?), vêtu d'un manteau, chaussé de gros souliers, ayant tenu, à ce qu'il semble, des tenailles posées sur





une enclume; à sa gauche, un objet rond, difficilement reconnaissable, peut-être un casque. Du côté droit, Hercule revêtu de la dépouille du lion, dont il reste des traces; à sa droite, une massue. La dernière face est occupée par une seconde déesse, drapée, tenant, de la



main droite, les pans de son manteau. Les quatre divinités étaient debout et dans des niches.

3363. Stèle découverte à Chalmessin, canton d'Auberive (Haute-Marne), « dans les éboulis d'une construc-



tion ancienne » [REIN.]. Transportée à Prauthoy, où elle est encastrée dans la façade ouest (côté du jardin) de l'habitation de Mme de Vernisy. Pierre commune. Hauteur, o m. 56; largeur, o m. 45.

Photographie communiquée par M. E. Royer. — S. REINACH, *Encore Épona*, p. 5 = *Revue archéol.*, 1898, I[illegible]92 (grav.).

Épona assise, à droite, sur un cheval au repos, tourné vers la droite. La déesse est vêtue d'une robe longue et tient de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance.

3364. « Bas-reliefs trouvés en 1699, à Langres; ils se voyaient dans une maison canoniale, vis-à-vis l'église Saint-Pierre » [CHARL.]. Perdus.



Dessins tirés de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 89 (dessins); *Monum.*, fol. 21 (dessins).



Charlet nous apprend qu'on découvrit en même temps d'autres sculptures « qui ne furent pas dessinées, étant sans inscriptions ».

3365. Fragment de provenance locale. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 80 (dessin); *Monum.*, fol. 13.

3366. Stèle découverte « à la Fontaine Miellet, au lieu dit *le Trésor*, dans le bois de Fayl-Billot » [BRIFF.]. Serait au même lieu, chez un propriétaire. Grès.

Dessin tiré de Briffaut. — BRIFFAUT, *Hist.*, p. 2 et pl. II, n° 3.



Homme et femme debout, vêtus d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche. L'homme tient de la main gauche un objet fruste, de l'autre main, peut-être une *mappa*. La femme a les deux mains ramenées devant le corps. Pierre tombale. D'autres stèles, de même provenance, furent brisées par des ouvriers pour l'empierrement d'un chemin.

3367. Autel mutilé découvert, en 1849, à Andelot, dans des ruines romaines. Au Musée de Chaumont. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 75; largeur et épaisseur, 0 m. 28.

JOLIBOIS, *La Haute-Marne*, p. 17.

Sur l'une des faces, une déesse drapée, tenant, de la main droite, une patère, de l'autre main une corne d'abondance remplie de fruits; sa coiffure est basse et cache les oreilles. Sur la face opposée, un enfant nu,



IMPRIMERIE NATIONALE.

peut-être ailé, monté sur un griffon assis, à gauche; l'enfant saisit, de la main gauche, l'une des ailes du griffon, qui le cache en partie, et s'appuie, de l'autre main, sur la tête du monstre. Du côté droit, Apollon debout, le pied gauche sur un gradin, contre un tronc d'arbre; le dieu a le torse nu et les jambes couvertes d'un manteau dont il retient l'un des pans; derrière lui, contre son épaule droite, apparaît un carquois; Apollon s'appuyait probablement sur sa lyre posée elle-même sur le tronc d'arbre. Du côté gauche, Diane, vêtue d'une tunique courte, chaussée de bottines à revers, tenant en laisse, de la main gauche, un chien qui est assis et la regarde; ce chien a de longues oreilles. La base de l'autel est décorée de feuilles d'eau.

3368. Mascarons « trouvés, en 1845, au milieu d'un grand nombre d'autres débris, à la Citadelle, à l'ouest de la caserne voisine de la porte du Sud » [D'AUT.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteurs, 0 m. 45 et 0 m. 50; largeurs, environ 0 m. 40 et 0 m. 45.



PÉCHIN D'AUTEBOIS, *Catal.*, p. 17, n°s 92 et 93 = *Mém. de la Soc. archéol. de Langres*, I (1847-1860), p. XIII. — BROCARD, *Catal.* (1886), p. 44, n°s 181 et 182. — ROYER, *Catal.*, p. 85, n°s 278 et 280.

Têtes colossales; l'une est barbue, l'autre est celle d'une femme. Toutes deux ont de longs cheveux.

VERTAULT.

(VICVS VERTILLENSIS.)

Les ruines du *Vicus Vertillensis*, dont le nom antique est fourni par une inscription [1], sont situées dans l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine, à 22 kilomètres au nord-ouest de cette ville, sur un plateau de 25 hectares, au pied duquel est le village de Vertault. Elles ont été signalées, pour la première fois, à l'attention des savants, par Jacques Vignier, recteur du collège des Jésuites de Dijon, qui les avait remarqués, en 1651 [2]. Philibert de la Marre, conseiller au Parlement de Dijon [3], Camusat, chanoine de Troyes [4], et l'abbé Lebeuf, membre de l'Académie des Inscriptions [5], en parlèrent plus tard incidemment; mais aucune fouille n'y fut pratiquée avant le milieu du dernier siècle. « Vers 1846, dit Lapérouse, un antiquaire bien inspiré, M. Lucien Coutant, des Riceys, eut l'heureuse pensée d'acheter sur le plateau de Vertault, dont il était voisin, quelques parcelles de terre pour y pratiquer des fouilles. Il fut assez encouragé dans ses recherches pour désirer leur donner plus d'extension et faire appel, à cette fin, au zèle éclairé de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, qui, comprenant de quelle importance il était de continuer ces explorations sur un vaste plan, n'hésita pas à les prendre à son

[1] *Corpus inscript. latin.*, XIII, 5661.
[2] *Chronicon lingonense* (Langres, 1865), p. 16.
[3] Ms. f. fr., n° 10396, de la Bibliothèque nationale.
[4] *Promptuarium sacrarum antiquitatum Tricassinæ diœcesis*, fol. 431.
[5] *Recueil de divers écrits pour servir d'éclaircissements à l'histoire de France et de supplément à la Notice des Gaules*, I, p. 79.

compte, sous l'intelligente direction de M. Coutant, en y affectant les ressources dont elle pouvait disposer. Et c'est alors que des fouilles, poursuivies de 1846 à 1853 avec les plus louables efforts et les plus éclatants succès, firent sortir une partie de cette ville des ruines sous lesquelles elle était restée ensevelie pendant quinze siècles [1]. » Après une interruption de dix ans, la Commission des antiquités de la Côte-d'Or chargea Lucien Coutant de conduire de nouvelles fouilles. Leur durée fut très courte, et tel était l'état de la question quand la Société archéologique du Châtillonnais, alors de création récente, étendit au plateau de Vertault, en 1882, le champ, d'abord plus limité, de ses recherches. Depuis cette époque, cette Société n'a point cessé, après avoir fait l'acquisition des ruines, de consacrer à leur déblaiement la meilleure part de ses ressources. Elle s'est constitué, de la sorte, un musée, déjà fort riche, surtout en objets de fer. La pièce capitale de ce musée est une statuette de bronze de Bacchus enfant (ci-après, n° 3371).

BIBLIOGRAPHIE.

I. Baudot (Henri). *Rapport sur les fouilles exécutées par la Commission archéologique de la Côte-d'Or sur le plateau de Landunum*, dans le *Congrès archéologique de France*, t. XIX, 1852, p. 303 à 314.

II. Mignard (Prosper) et Lucien Coutant. *Fouilles de la colline de Vertaut; Rapport fait à la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*. Dijon, 1856; in-4°, 84 pages, 3 cartes, 10 planches. Extrait des *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. IV, 1853-1856, p. 1 à 84.

III. Coutant (Lucien). *Rapport sur les dernières fouilles exécutées au plateau dit de* Landunum, *en 1863*. Dijon, 1864; in-4°, 12 pages, gravures. Extrait des *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. VI, 1861-1864, p. 191 à 201.

IV. Lapérouse (Gustave). *Découverte d'une ville gallo-romaine; Rapport sur les fouilles du* vicus Vertiliensis *fait à la Société archéologique du Châtillonnais*. Châtillon-sur-Seine, 1885; in-8°, 70 pages, 2 planches. Extrait du *Bulletin de la Société archéologique du Châtillonnais*, t. I, 1880-1890, p. 209 à 275 et pl. I et II.

V. Flouest (Édouard). *Antiquités de Vertault*, dans le *Bulletin de la Société archéologique du Châtillonnais*, t. I, 1880-1890, p. 289 à 311, 635 à 643.

VI. Lorimy (Henri). *Fouilles du* vicus Vertillensis, dans le *Bulletin de la Société archéologique du Châtillonnais*, t. I (de 1880 à 1890), p. 691 à 714 et pl. III à IV; t. II (depuis 1891), p. 23 à 56 et pl. I à IV, 160 à 180 et pl. II à V, 339 à 374 et pl. III à IX. Les rapports de M. Lorimy n'ont pas été tirés à part.

VII. Daguin (Fernand). *Les fouilles de Vertault (Côte-d'Or), en 1895, 1896 et 1897*. Paris, 1898; in-8°, 30 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LVII, 1896, p. 327 à 356. Cf. *Bulletin des Antiquaires de France*, 1899, p. 290 à 302; 1901, p. 215 à 226.

[1] Lapérouse, *Découverte d'une ville gallo-romaine*, p. 7.

3369. Statue mutilée découverte, en 1851, dans les ruines des thermes, «vers la muraille, tout à fait près de l'entrée de l'hypocauste» [MIGNARD et COUTANT]. Au Musée de Dijon. Marbre d'Italie. Hauteur, 0 m. 85.



BAUDOT, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 309. — MIGNARD et COUTANT, *Fouilles*, p. 37 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 37 et pl. VII, n° 2, VIII, n° 7. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 75, n° 350 et pl. XII. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 440, n° 8.

Personnage nu; à sa droite, sur un tronc d'arbre, une urne renversée. «Dionysos enfant ou Génie de fontaine?» [REINACH]. Art gréco-romain.

3370. Autel, avec base et couronnement, découvert, en 1896, dans une cave. Au Musée de Châtillon. Calcaire tendre, à grain fin. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 14.



Photographie communiquée par M. H. Corot. — LORIMY, *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, II (1895-1896), p. 361

et pl. VIII, n° 2. — Daguin, *Fouilles*, p. 19 = *Mem. des Ant. de France*, LVII (1896), p. 343 (gravure).

Mercure nu, debout, de face, coiffé du pétase, sans talonnières, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. La partie supérieure de l'autel est creusée en forme de cuvette.

3371. Statuette découverte en 1894. Au Musée de Châtillon. Bronze. Hauteur, o m. 40.



Héron de Villefosse, *Monum. et mém. publiés par l'Acad. aes inscript. et belles-lettres* (fondat. Eugène Piot), III (1896), p. 5 (photograv.). — Daguin, *Fouilles*, p. 7 = *Mém. des Ant. de France*, LVII (1896), p. 331. — S. Reinach, *Répert.*, II, p. 125, n° 3.

Bacchus enfant, à longue chevelure bouclée; le jeune dieu, couronné de vigne, n'a pour vêtement qu'une peau de panthère, portée en bandoulière et nouée sur l'épaule gauche. Il a, dans la main droite baissée, une fleur de lotus et peut, de l'autre main levée, avoir tenu un thyrse. Le petit personnage est chaussé de brodequins qui laissent à nu les orteils. Art alexandrin; Ier siècle.

3372. Tête découverte avant 1851. Au Musée de Dijon. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 18.



Mignard et Coutant, *Fouilles*, p. 11 et 13 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 11 et 13.

Mercure; cette tête paraît détachée d'une statue. On découvrit, en même temps, un petit coq en pierre, qui pourrait avoir fait partie de la statue, et «quatre ergots de coq, renfermés, avec des cendres, dans un vase de terre» [mignard et coutant].

3373. Stèle découverte en 1851. Au Musée de Dijon. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 49; épaisseur, 0 m. 10.

Photographie communiquée par M. Lorimy. — Baudot, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 308. — Mignard et Coutant, *Fouilles*, p. 49 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 49 et pl. VI, n° 3; cf. III (1849-1850), p. lxiii. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 15, n° 78 et pl. II.

Déesses mères debout, de face, dans une niche, vêtues pareillement d'une tunique longue serrée au-dessous des



seins. Les deux Mères extrêmes tiennent chacune, des deux mains, une petite corne d'abondance remplie de fruits; l'autre Mère porte à la fois une patère de la main droite baissée et une corne d'abondance remplie

de fruits, qu'elle appuie contre son épaule gauche. (Voir les nos 3377 et 3378.)

3374. Statue mutilée trouvée en 1905. Au Musée de Châtillon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 12.



Photographie communiquée par M. Lorimy.

Minerve casquée, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, le côté gauche de la poitrine et les bras nus, s'appuyant, de la main gauche, sur son bouclier. La main droite, reliée à la cuisse par un fort tenon, n'a jamais tenu de lance.

3375. Statuette mutilée découverte en 1884. Au Musée de Châtillon. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 30.



Lapérouse, *Découv.*, p. 43 = *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, I (1884), p. 249 et pl. I. — Flouest, *Bull. archéol.*, 1885, p. 77 = *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, I (1885), p. 304. — Lorimy, *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, II (1891-1892), p. 52 (planche).

Déesse mère drapée, assise sur un siège à dossier plat, tenant de la main droite une patère, de l'autre main une corne d'abondance pleine de fruits.

3376. Fragment de stèle trouvé, en 1853, dans les ruines des thermes. Au Musée de Dijon. Calcaire gros-

sier. Hauteur, o m. 30; largeur, o m. 24; épaisseur, o m. 18.



Mignard et Coutant, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), pl. VII, n° 1. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 18, n° 95.

Femme assise, drapée, chaussée, le pied gauche sur une barque.

3377. Stèle découverte en 1894. Au Musée de Châtillon. Calcaire tendre. Hauteur, o m. 40; largeur, o m. 43; épaisseur, o m. 17.

Photographie communiquée par M. Lorimy. — Lorimy, *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, II (1893-1894), p. 162 et 171 et pl. III. — Daguin, *Fouilles*, p. 7 = *Mém. des Ant. de France*, LVII (1896), p. 331.

Déesses mères diadémées, une mèche de cheveux sur l'épaule droite, drapées, le côté droit de la poitrine à découvert, le bras droit paré d'une armille, chaussées, assises sur un siège à dossier plat. La Déesse mère de droite, dont les jambes sont croisées, garde sur ses genoux, des deux mains, un enfant emmailloté; celle du



milieu déplie un lange; la troisième tient de la main droite une patère, de l'autre main une éponge.

3378. Fragment de stèle découvert en 1906. Au Musée de Châtillon. Calcaire coquillier, fort gros-

sier. Hauteur, 0 m. 22; largeur, 0 m. 26; épaiseur, 0 m. 11.

Déesses mères debout, de face, vêtues d'une robe courte, chaussées. Celle du milieu dépliait un lange; il ne reste plus que des traces des deux autres. (Voir les n°s 3373 et 3377).



3379. Tête découverte en 1851. Au Musée de Dijon. Pierre blanche. Hauteur, 0 m. 15.



Mignard et Coutant, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), pl. VII, n° 7. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 79, n° 384.

Jeune femme; probablement un débris d'ex-voto.

3380. Fragment de statue découvert en 1853. Au Musée de Dijon. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 30.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 18, n° 96.

Dieu assis, vêtu d'un manteau, la jambe gauche et le côté droit de la poitrine à découvert. Il ne reste aucune trace des attributs que le personnage a pu tenir.

3381. Fragment de stèle découvert en 1851. Au Musée de Dijon. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 26.



BAUDOT, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 309. — MIGNARD et COUTANT, *Fouilles*, p. 20 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 20 et pl. VII, n° 3. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 18, n° 91.

Mercure nu, debout, tenant, de la main gauche, un caducée dont il ne reste plus que le manche; le dieu avait les épaules couvertes d'un manteau flottant. La main droite et l'attribut correspondant font défaut.

Voir les nos 3370 et 3372.

3382. Groupe mutilé, en plusieurs fragments, découvert en 1895, dans une cave. Au Musée de Châtillon. Calcaire crayeux. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 13.

LORIMY, *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, II (1895-1896), p. 359 et pl. VIII, n° 1. — DAGUIN, *Fouilles*, p. 10 = *Mém. de la Société des Ant. de France*, LVII (1898), p. 334 (gravures).



Dieu et déesse assis, sur un siège à dossier plat, arrivant jusqu'aux épaules. Le dieu, placé à droite, est barbu, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, le bras gauche couvert d'un manteau agrafé sur l'épaule droite. Sa main droite manque; l'autre main a dû tenir un attribut mobile qui fait également défaut. La déesse

est drapée, chaussée et porte de la main droite une bourse qu'elle appuie sur son genou, du même côté; la main gauche a disparu. Entre les deux divinités est une fente, de 0 m. 15 de long sur 0 m. 008 de large, qui



correspond à un évidement creusé par derrière. Le groupe a servi de tronc.

Voir le n° 3384.

3383. Fragments de statue découverts en 1906. Au Musée de Châtillon. Pierre tendre. Hauteur totale, environ 0 m. 80.



Photographie et renseignements communiqués par M. Lorimy.

Femme debout, drapée, les pieds nus; celui de gauche est posé sur une boule. Sur le socle, par devant, deux entailles ayant servi pour le placement de crampons. Peut-être une Victoire; mais il peut aussi s'agir d'une Abondance, d'une Fortune ou de quelque divinité locale. Par suite d'une erreur de classement de



notes, le plus grand de ces deux fragments a déjà été publié sous le n° 2302.

3384. Groupe découvert en 1892. Au Musée de Châtillon. Calcaire crayeux. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 09.



Lorimy, *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, II (1891-1892), p. 48 et pl. III.

Dieu et déesse assis sur un siège à dossier plat. Le dieu, placé à droite, est imberbe, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et d'un manteau flottant agrafé sur l'épaule droite, chaussé; il tenait, de la main droite aujourd'hui manquante, une patère remplie de petits disques (gâteaux ou monnaies), de l'autre main, peut-être une houlette ou une pelle. La femme est drapée, chaussée et porte, de la main gauche, une corne d'abondance remplie de fruits. Le côté droit de la figure a disparu.

Voir le n° 3382.

3385. Autel, avec base et couronnement décoré de volutes, découvert, en 1852, dans les ruines des



thermes. Au Musée de Dijon; moulage au Musée de Châtillon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75; largeur et épaisseur, 0 m. 24.

C. I. L., XIII, 5660. — Baudot, *Congrès archéol.*, XIX (1852), p. 309. — Mignard et Coutant, *Fouilles*, p. 36 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 36 et pl. VI, n° 1. — Félix Thiollet, *Congrès archéol. de France*, 1853, p. 387. — Nesle, *Album pittoresque de l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine*, pl. XXXVI, n° 26 (notice par Mignard). — Lejay, *Inscript. ant. de la Côte-d'Or*, p. 227. — Mowat, *Revue*

archéolog., 1889, II, p. 379. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 9, n° 62.

Sur la face principale, un dieu de source, barbu, debout, la jambe gauche portée en arrière derrière la droite, s'appuyant sur une urne fluente posée sur un autel; le personnage est nu, chaussé, et tient, de la main droite, l'un des pans de son manteau passé sur les



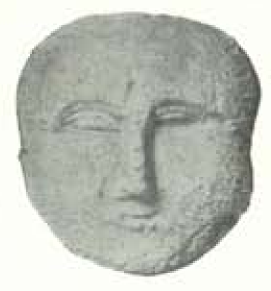
deux bras; au-dessous, sur la base de l'autel, l'inscription : *v(otum) s(olutum) l(ibens) m(erito)*. Sur chaque face latérale, un homme debout, imberbe, drapé, chaussé, sacrifiant sur un autel en forme de balustre; celui de gauche, qui paraît le plus âgé, est tourné vers la droite et placé entre deux maillets disposés verticalement, le manche en bas. La quatrième face n'a pas de bas-relief. « Le contact de l'air et de l'humidité a fait disparaître les belles couleurs rouges et vertes et les dessins dont le socle et les personnages étaient revêtus, et dont quelques faibles traces restent encore » [Mignard]. L'offrande de l'autel a pu être faite par deux dévots dont on aurait



les portraits sur les faces latérales. Les maillets feraient allusion à la profession de l'un d'entre eux.

Voir le n° 3369.

3386. Tête. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 12.



Cette tête est remarquable par la forme de la bouche et celle des yeux; il faut y reconnaître un ex-voto presque intact.

3387. Stèle découverte, en 1853, dans les ruines des thermes. Au Musée de Dijon. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 09.

Mignard et Coutant, *Fouilles*, p. 16 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 16 et pl. VI, n° 4; cf.

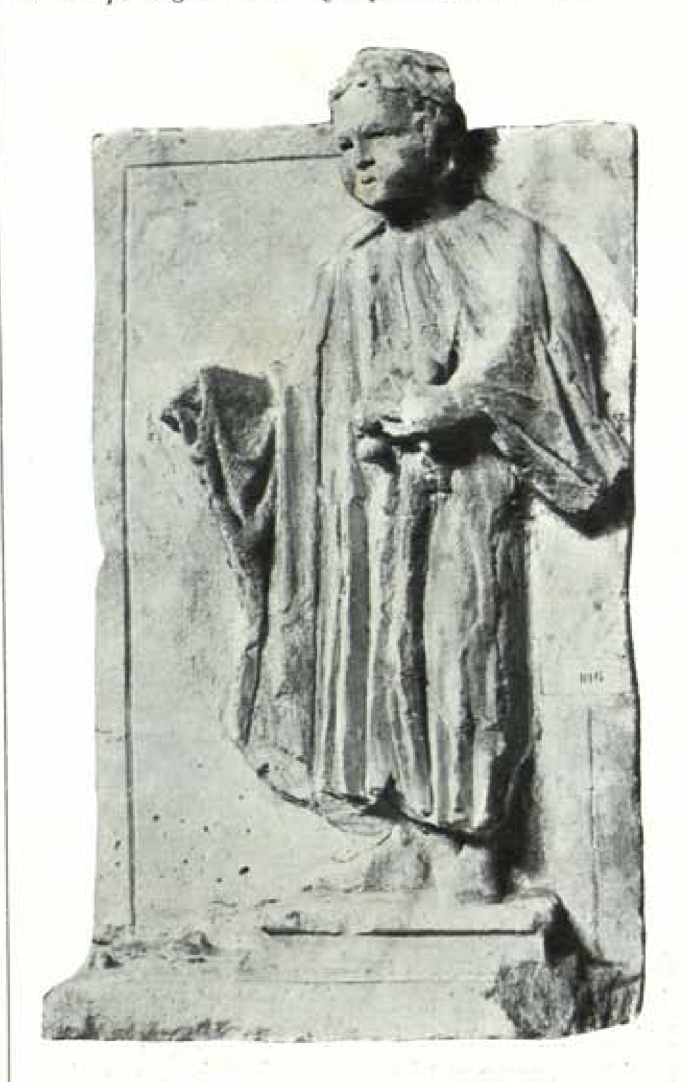


III (1849-1850), p. xxxii. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 20, n° 107.

Femme debout, de face, voilée, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau sans manches, tenant devant elle des offrandes : l'une est un objet rond, peut-être un fruit, l'autre, de forme allongée, est plus difficilement reconnaissable. Ex-voto.

Voir le numéro suivant et les nos 2406 à 2416, 2421, 2422, etc.

3388. Stèle découverte, en 1853, dans les ruines des thermes. Au Musée de Dijon. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 47; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 12.



Mignard et Coutant, *Fouilles*, p. 36 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 36 et pl. VI, n° 2; cf. III (1849-1850), p. xxxii. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 20, n° 106.

Enfant debout sur un gradin, vêtu d'une tunique à manches larges, chaussé, tenant de la main gauche une

grappe de raisin; l'autre main, qui était de ronde bosse, a disparu. Ex-voto.

3389. Stèle découverte en 1904. Au Musée de Châtillon. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 16.

Femme debout, vêtue d'une robe courte et d'un manteau, chaussée, peut-être parée d'un collier en torsade,



la chevelure partagée en deux masses que sépare une échancrure, tenant de la main droite un bouquet; l'autre main est allongée contre le corps. La pierre est restée brute par derrière et sur les côtés.

3390. Fragment de stèle découvert en 1901. Au Musée de Châtillon. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 37; épaisseur, 0 m. 14.



Homme et femme nus, debout, tournés l'un vers l'autre. L'homme, placé à droite, avait un manteau sur l'épaule gauche. Peut-être l'Amour et Psyché.

3391. Tête découverte en 1851. Au Musée de Dijon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20.



Mignard et Coutant, *Fouilles*, p. 40 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 40 et pl. XIII, n° 5. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 19, n° 100.

Femme diadémée; peut-être Cybèle. Art gréco-romain. Ier siècle.

3392. Fragment de statuette découvert en 1853. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 21.



Mignard et Coutant, *Fouilles*, p. 20 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 20 et pl. VII, n° 5. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 18, n° 94.

Dieu assis, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, chaussé; il ne reste plus aucune trace des attributs que le personnage a pu tenir.

3393. Tête découverte en 1853. Au Musée de Dijon. Pierre blanche. Hauteur, 0 m. 10.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 21, n° 113.

Ex-voto de malade. On a découvert à Vertault, à la même époque, une jambe et un pied qui sont aussi conservés au Musée de Dijon (*Catal.*, n°s 114 et 115).

Voir les n°s 2433 et 3432.

3394. Têtes trouvées en 1905. Au Musée de Châtillon. Pierre commune. Hauteurs, 0 m. 33 et 0 m. 30.





Femmes voilées; l'une et l'autre sont coiffées d'une sorte de bonnet pourvu de cornes.

Ces têtes, fort mutilées, paraissent provenir de statues.

3395. Colonnette mutilée, avec base et couronnement, découverte en 1895. Au Musée de Châtillon.



Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 78; diamètre, 0 m. 40.

Photographie communiquée par M. Lorimy.

Enfant debout, de face, vêtu d'une tunique courte, chaussé, portant sur la poitrine une sorte de pièce ronde ou de phalère maintenue par un ruban qui passe sur les épaules et retombe, par devant, jusqu'au bas de la tunique. Le personnage tient, de la main droite, une boule, de l'autre main une corbeille de fruits. Il s'agit probablement d'un ex-voto. La phalère et son ruban seraient un insigne de pèlerinage dont on connaît d'autres exemples trouvés aux sources de la Seine. (Voir les nos 2407 et 2410.)

3396. Laraire mutilé découvert en 1906. Au Musée de Châtillon. Pierre blanche. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 13.

Ce laraire, fait pour contenir quelque statuette de bronze ou de terre cuite, avait la forme d'un édicule,



décoré, par devant, de deux pilastres supportant le toit. La statuette était placée sur un petit gradin, dans le fond de l'édicule.

3397. Fragment découvert, en 1866, par M. Rousselle, de Vertault. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 58



Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, VII (1857-1860), p. CLVII. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 80, n° 389.

Mufle de lion.

3398. Fragment de frise, découvert en 1850, et « provenant du *tepidarium* des thermes » [LECL.]. Au Musée

IMPRIMERIE NATIONALE.

de Dijon. Stuc. Hauteur, o m. 25; largeur, o m. 21; épaisseur, o m. 07.



Mignard et Coutant, *Découv.*, p. 36 et pl. VIII, n° 6 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. 36. — Flouest, *Bull. archéol.*, 1885, p. 77. — Le Clert, *Catal. du Musée de Troyes* (archéologie), p. 15, n° 16. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 74, n° 344.

Oiseaux affrontés becquetant des grappes de raisin: au-dessous, des rinceaux. Le Musée de Troyes possède un autre débris, légèrement plus grand, de même provenance.

3399. Fragment de statuette, découvert en 1905. Au Musée de Châtillon. Calcaire coquillier. Hauteur, o m. 29.

Chasseur en marche, vêtu d'une tunique à manches courtes, relevée à la taille par une ceinture, et d'un mantelet, avec capuchon, échancré aux épaules pour assurer la liberté des bras. Le personnage a des jambières serrées par deux courroies, l'une au-dessous du genou, l'autre au-dessus du mollet; il portait, de la main droite disparue, un couteau ou une corne d'appel dont il reste des traces, et retenait, de l'autre main,





un lévrier placé à sa gauche; sur son épaule gauche est un filet. (Voir le numéro suivant.)

3400. Statuette mutilée, découverte en 1905. Au Musée de Châtillon. Calcaire coquillier. Hauteur, o m. 24.

Homme debout, vêtu d'une tunique courte et d'un mantelet avec capuchon, échancré aux épaules pour assurer la liberté des bras. Le personnage porte en bandoulière, soutenu par une large courroie qui passe par-dessus le bras gauche, un carnier de cuir d'où sortent deux têtes de lièvres sur lesquelles il tient la main; probablement un rabatteur. Cette statuette et la précédente, trouvées ensemble, se faisaient peut-être pendant.





3401. Partie supérieure d'un autel découverte en 1897. Au Musée de Châtillon. Calcaire coquillier.



Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 15.

Lorimy, *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, II (1897-1899), p. 495.

Sur la face antérieure, un cheval ailé, à droite; sans doute Pégase; au-dessous, un rocher ou des nuages. Rinceau stylisé sur chaque face latérale. Le couronnement est décoré d'un rais de cœur.

3402. Ex-voto découvert en 1905. Au Musée de Châtillon. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 14.

Cet ex-voto se compose d'une tête, de deux jambes et d'un pied droit. La tête est imberbe et posée à plat



sur la tranche supérieure de l'une des jambes; celles-ci sont coupées au-dessous du mollet et le pied, paraissant posé sur une draperie, est figuré par derrière, à hauteur des cuisses. Il peut s'agir d'une offrande collective ou



de l'ex-voto d'un malade atteint de plusieurs affections. Mais la sculpture est fort singulière.

3403. Fragment de corniche découvert en 1905. Au Musée de Châtillon. Pierre dure, grossière. Hauteur



à gauche, 0 m. 59; largeur, 0 m. 82; épaisseur, 0 m. 33.

Rinceau de feuilles d'acanthe avec enroulement et rosaces. A gauche, un serpent. La pierre est brisée à droite.

CHÂTILLONNAIS.

Les trouvailles des ruines du temple d'Essarois mises à part (ci-après, p. 352), on ne possède que très peu de sculptures gallo-romaines qui proviennent du Châtillonnais. M. Louis Cailletet, membre de l'Institut, et le Musée de Châtillon, fondé, en 1862, par la Société archéologique du Châtillonnais, se les partagent.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Leclère (J.-B.) et J. Gaveau. *Archéologie celto-romaine de l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine.* Paris, 1843; in-4°, 14 et 36 pages, 10 planches.

II. Nesle (E.). *Album pittoresque de l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine.* Dijon, 1853; in-folio [112 pages, 65 planches]. Notices par P. Mignard.

3404. Ex-voto autrefois à Planay (Côte-d'Or), au-dessus de la porte d'une habitation. Au Musée de Châtillon-sur-Seine. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 12; épaisseur, 0 m. 09.





Tête de femme voilée, posée sur un autel avec base et couronnement. Il existe une cassure à hauteur du cou, mais le raccord des deux parties ne fait pas de doute.

3405. Stèle mutilée, à sommet cintré, découverte à Sainte-Colombe, près de Châtillon-sur-Seine. Au Château-Gaillard, chez M. Louis Cailletet. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 10.



Photographie communiquée par M. H. Lorimy.

Vénus nue, debout, de face, dans une niche, les seins maintenus par une ceinture sur laquelle sont les restes de sa main droite. Une femme, drapée et voilée, l'accompagne; elle a le pied gauche sur un gradin et tient sur son genou, du même côté, un objet rond peu reconnaissable, peut-être un gâteau. Il se peut qu'il s'agisse d'une autre déesse. Ce n'est pas, toutefois, entièrement certain. Vénus a la main gauche derrière la tête de cette femme. Toute la sculpture a beaucoup souffert.

3406. Statuette découverte, en 1839, à Vanvey-sur-Ource (Côte-d'Or), «en creusant le fossé d'un chemin vicinal, sur la droite du vallon de l'Ource, dans un lieu appelé *la Malmaison*» [Lecl. et Gav.]. Au Musée de Châtillon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 51.



Leclère et Gaveau, *Archéol. celto-rom.*, p. 18 et pl. V, n° 1. — Bulliot et Thiollier, *Mission et culte de saint Martin*, p. 95 (gravure).

Déesse assise sur un siège sans dossier; elle est voilée, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, et semble avoir tenu, sur ses genoux, des objets dont il ne reste plus que des traces indistinctes. Les mains étaient rapportées; elles font aujourd'hui défaut. Sur le siège, par derrière, est une inscription que je crois moderne.

3407. Fragment de cippe découvert dans un bois, près de Vanvey-sur-Ource. Au Musée de Châtillon. Cal-

caire coquillier. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 30.

BULLIOT et THIOLLIER, *Mission et culte de saint Martin*, p. 95 (gravure).



Jeune femme vêtue d'une robe longue sans manches, serrée à la taille par une ceinture dont les bouts frangés retombent par devant; elle tient, de la main droite levée, le manche d'un miroir et a pu, de l'autre main manquante, porter un coffret dont il semble rester des traces. Peut-être une pierre tombale.

3408. Colonnette trouvée, en 1909, à Montliot, canton de Châtillon-sur-Seine, dans des fouilles faites dans un champ dit *de l'Abbaye*, par la Société archéologique du Châtillonnais. Au Musée de Châtillon. Calcaire tendre commun. Hauteur, 1 m. 13.

Photographie communiquée par M. H. Lorimy.

Femme nue, debout, serrée d'une étroite ceinture dont elle a pu, de la main droite, tenir l'une des extrémités. Il ne reste, de cette main, que le tenon qui la reliait à la poitrine. Probablement Vénus. Une



partie de la jambe droite est restaurée. La colonnette, décorée de feuilles imbriquées, a été retirée des substructions d'une cave.

3409. Stèle mutilée découverte, en 1869, à Velay, près de Beneuvre. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 19; épaisseur, 0 m. 13.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, VIII (1866), p. XI. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 17, n° 84.

Mercure nu, debout, de face, une chlamyde sur l'épaule gauche, tenant de la main gauche un caducée;

la tête, ainsi que la main droite et l'attribut correspondant, font défaut. A la droite du dieu, un bouc couché;



à sa gauche, un coq posant le bec sur un objet de forme arrondie, peu reconnaissable, probablement une tortue.

3410. Groupe trouvé, en 1900, à Montliot, canton de Châtillon-sur-Seine, en labourant un champ dit *de l'Abbaye*. Au Musée de Châtillon. Calcaire commun. Hauteur, o m. 35; longueur, o m. 36.



Photographies et renseignements communiqués par M. Henry Lorimy.



Bœufs accouplés. Il s'agit certainement d'un ex-voto dont on connaît d'autres exemples.

TEMPLE D'ESSAROIS.

Le temple d'Essarois était situé à 200 mètres environ, au nord-est du village actuel, sur la rive droite d'un petit ruisseau formé par les eaux d'une source dite *de la Cave*. Le dieu qu'on y invoquait, identifié aux temps romains avec Apollon, portait le nom celtique de *Vindonnus* (ci-après n° 3415). Ce temple a été reconnu, en 1848 et 1849, à la suite de fouilles ordonnées, sur des terrains lui appartenant, par Mme Victorine de Chastenay. Il était de forme rectangulaire et mesurait 25 m. 80 de long sur

15 m. 20 de large. Les sculptures qui en proviennent sont, pour le plus grand nombre, au Musée de Châtillon-sur-Seine. Le Musée de Dijon en a recueilli quatre qui lui ont été données par Mignard. Dix monnaies seulement ont été mises au jour au cours des fouilles; elles vont d'Auguste à Crispus. Comme beaucoup d'autres, le temple d'Essarois a dû être détruit vers la fin du IVe siècle.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Mignard (Prosper). *Description d'un temple dédié à Apollon, au cirque de la Cave, près d'Essarois, avec l'analyse d'ex-voto semblables en tout point à ceux des sources de la Seine.* Dijon, 1851; in-4°, 96 pages, 10 planches. Extrait des *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. III, 1847 à 1852, p. 111 à 205 et pl. I à IX [en réalité pl. X à XIX].

II. Thédenat (Abbé Henri). *Apollo Vindonnus.* Paris, 1889; in-8°, 15 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, t. XLIX, 1888, p. 207 à 219.

3411. Bustes posés sur des socles. Au Musée de Châtillon-sur-Seine. Calcaire oolithique. Hauteurs, 0 m. 35 et 0 m. 41; largeurs, 0 m. 28 et 0 m. 24; épaisseurs, 0 m. 14 et 0 m. 12.



1



2

Mignard, *Descript.*, p. 33 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 141 et pl. III, fig. 5 = Nesle, *Album pittoresque de l'arrond. de Châtillon*, pl. XXXV, fig. 5 (le n° 1 seulement).

Ex-voto. Des deux bustes, l'un est celui d'un homme, l'autre d'une femme à coiffure basse.

3412. Statues mutilées « trouvées en terre, à 1 m. 20 de profondeur » [MIGN.]. Au Musée de Dijon. Bois de chêne. Hauteurs, 1 m. 53 et 1 m. 16.



MIGNARD, *Descript.*, p. 7 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 115 et pl. VIII, fig. 12 (le n° 1 seulement); cf. VII (1865-1869), p. VII. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 20, n° 108. — L. BONNARD, *La Gaule thermale*, p. 274.

L'un des personnages, qui paraît vêtu d'une tunique, porte, de la main droite, contre sa poitrine, un objet peu reconnaissable, probablement un gobelet; le bras gauche manque. L'autre statue, très allongée, est informe; le personnage représenté semble nu. (Voir le n° 2970.)

3413. Fragment de statue. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 70.

MIGNARD, *Descript.*, p. 21 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 129 et pl. III, fig. 3.



Homme nu, imberbe, à chevelure longue et bouclée; peut-être Apollon *Vindonnus*. L'avant-bras droit était relié au corps par un tenon.

3414. Fragment de fronton. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 43; épaisseur, 0 m. 16.

Photographie communiquée par M. Henry Corot. — *C. I. L.*, XIII, 5645. — MIGNARD, *Recueil*, p. 13 et planche d'*Essarois*, fig. 6. — NESLE, *Album*, p. 8 et pl. XXXV, fig. 6. — BULLIOT

et Thiollier, *Mission et culte de Saint-Martin*, p. 98 et 463 (gravure). — Lejay, *Inscr. ant.*, p. 151, n° 189. — Thédenat, *Apollo Vindonnus*, p. 8 = *Mém. des Ant. de France*, XLIX (1888), p. 212 et pl. XIX = *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, II (1895), p. 295.

Dans le fronton, le buste ailé et radié d'Apollon *Vindonnus;* au-dessous, sur deux lignes, séparées par une moulure, l'inscription (lecture de M. l'abbé Thédenat) : [*Deo Apollini Vind*]*onno et Fontibus*, [. . . . . , *P*]*risci*



(*filius*), *v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*(*ibens*) *m*(*erito*). Le fronton était supporté par deux pilastres. La pierre est restée brute par derrière. (Voir le numéro suivant.)

3415. Base de statue en deux fragments. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 11; longueur, 0 m. 71; largeur, 0 m. 41.



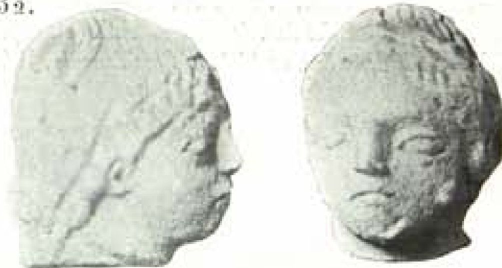
Photographie communiquee par M. Henry Corot. — *C. I. L.*, XIII, 5644. — Mignard, *Descript.*, p. 29 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 137 et 139 et pl. VII, fig. 1 et 7; *Recueil*, p. 13 et planche d'*Essarois*, fig. 8 et 11. — Nesle, *Album*, p. 4 et pl. XXXV; cf. Morillot, *Bull. d'hist. et d'archéol. du diocèse de Dijon*, I, p. 58. — Thédenat, *Apollo Vin-*

donnus, p. 8 = *Mém. des Ant. de France*, XLIX (1888), p. 212 (gravure) = *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, II (1895), p. 291. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 150, n°s 183 et 185, et p. 252 (*additamenta*).

Sur le socle, l'inscription (lecture de M. l'abbé Thédenat) : *Deo Apollini Vindon*[*no..*] *Urbicius Flaccus, v*(*otum*) [*s*(*olvit*) *l*(*ibens*)] *m*(*erito*); au-dessus, les deux pieds d'une statuette du dieu. (Voir le numéro précédent.)

3416. Têtes mutilées paraissant détachées de statues ou de bustes. Au Musée de Châtillon. Calcaire ooli-


thique très coquillier. Hauteurs, 0 m. 13, 0 m. 26 et 0 m. 32.



Mignard, *Descript.*, p. 34 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 142 et pl. II, fig. 1 à 3. — Nesle,





Album pittoresque de l'arrond. de Châtillon-sur-Seine, pl. XXXV, fig. 16, 18 et 21.

Ces trois têtes pourraient provenir d'ex-voto de malades; mais il est difficile de se prononcer à cet égard.





La plus petite, dont une bandelette, ornée de feuilles de lierre, retient les cheveux, a, sur la joue gauche, un gros bouton. (Voir le numéro suivant et les n°s 2433, 2434 et 3430.)

3417. Têtes paraissant détachées de statues ou de bustes. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteurs, 0 m. 21 et 0 m. 25.



Mignard, *Descript.*, p. 34 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 142 et pl. II, fig. 6 (le n° 2 seulement).



Comme précédemment, il s'agit, sans doute, d'ex-voto de malades. L'une de ces têtes est voilée; elle aurait, selon Mignard, les yeux clos.

Voir les n[os] 2433, 2434 et 3430.

3418. Fragment de statue. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 57.

Mignard, *Descript.*, p. 21 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 129 et pl. I, fig. 5; *Recueil*, planche d'*Essarois*, fig. 3. — Nesle, *Album pittoresque de l'arrond. de Châtillon-sur-Seine*, pl. XXXV.



Homme debout, vêtu d'une tunique. Probablement l'image d'un dévot tenant une offrande.

3419. Tête. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 41.



Mignard, *Descript.*, p. 34 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 142 et pl. II, fig. 8. — Bulliot et Thiollier, *Mission et culte de Saint-Martin*, p. 92 (gravure).

Homme barbu. La sculpture est fort grossière, mais paraît inspirée d'un bon original. Il s'agit probablement d'une divinité.

3420. Statuette. Au Musée de Châtillon. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 50.



Mignard, *Descript.*, p. 33 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 142 et pl. IV, fig. 11. — Nesle, *Album pittoresque*, pl. XXXV, n° 38.

Enfant emmailloté; les pieds sont apparents. Ex-voto.

Voir le numéro suivant et les n°s 2387, 2440, 2441 et 2443.

3421. Stèle mutilée. Au Musée de Châtillon. Calcaire grossier. Hauteur, o m. 37; largeur, o m. 14; épaisseur, o m. 10.



Mignard, *Descript.*, p. 34 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 142 et pl. IV, fig. 2.

Enfant emmailloté. Ex-voto.

Voir le numéro précédent.

3422. Tête. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteur, o m. 17.



Mignard, *Descript.*, p. 34 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 142, pl. II et fig. 10.

Cette tête, dont on ne possède plus qu'une partie, est assez soignée; elle pourrait provenir d'une statue.

3423. Statue mutilée. Au Musée de Châtillon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 74.



Photographie communiquée par M. Lorimy. — Mignard, *Descript.*, p. 21 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 129 et pl. III, fig. 2; *Recueil*, p. 14 et planche d'Essarois, fig. 4.

Homme debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau; à sa ceinture est suspendu, du côté droit, un petit poignard. (Voir le numéro suivant.)

3424. Statue mutilée. Au Musée de Châtillon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 25.

Photographie communiquée par M. Lorimy. — Mignard, *Descript.*, p. 21 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 129 et pl. III, fig. 1.



Homme imberbe, drapé, tenant devant lui un objet, peut-être une offrande, difficilement reconnaissable. Cette statue et la précédente « gisaient, pour ainsi dire, chacune au pied de sa base, et devaient, ce semble, avoir orné le péristyle de l'édifice » [Mignard].

On peut penser à des portraits de bienfaiteurs du temple.





3425. Bustes. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteurs, o m. 34 et o m. 37.

MIGNARD, *Descript.*, p. 34 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 142 et pl. I, fig. 9 et pl. II, fig. 5.

Les deux bustes sont en bas-relief et représentent des femmes d'âge différent. Ex-voto.

3426. Tablette rectangulaire. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteur, o m. 19; largeur, o m. 56; épaisseur, o m. 14.

MIGNARD, *Descript.*, p. 32 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 140 et pl. I, fig. 2. — NESLE, *Album*, pl. XXXV, fig. 22. — BULLIOT et THIOLLIER, *Mission et culte de Saint-Martin*, p. 93 (gravure).



Cinq têtes de femme, à coiffure basse; on peut se demander si ces têtes, qui se ressemblent, ne sont pas

l'offrande multiple d'une personne désireuse de se concilier plus sûrement, par ce moyen, les faveurs de la divinité.

3427. Main tenant un dauphin, découverte en 1822. Au Musée de Châtillon. Calcaire coquillier. Longueur, 0 m. 15.



Photographie communiquée par M. Lorimy. — Couturier, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, II (1842-1846), p. 99.

Plutôt un ex-voto que le débris d'une statue d'Apollon.

3428. Torses de femmes jumellés. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 13.



Mignard, *Descript.*, p. 35 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 143 et pl. VI, fig. 2. — Bulliot et Thiollier, *Mission et culte de Saint-Martin*, p. 94 (gravure).

Il se peut que ce bas-relief soit l'ex-voto de deux personnes; mais l'hypothèse d'un seul malade qui aurait doublé son offrande pour se concilier plus sûrement les faveurs de la divinité n'est pas insoutenable.

Voir les nos 3429 et 3431.

3429. Torses de femmes. Au Musée de Dijon. Calcaire oolithique. Hauteurs, 0 m. 21 et 0 m. 27.



1 2

Mignard, *Descript.*, p. 35 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 143 et pl. VI, fig. 4 (le n° 1 seulement). — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 20, n° 111 et p. 21, n° 112.

L'un de ces troncs est posé sur un socle; tous les deux sont en bas-relief sur un fond uni. Ex-voto.

Voir les nos 3428 et 3431.

3430. Bustes. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteurs, de 0 m. 10 à 0 m. 35.

Mignard, *Descript.*, p. 34 et 35 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 141 et 142 et pl. I, fig. 8

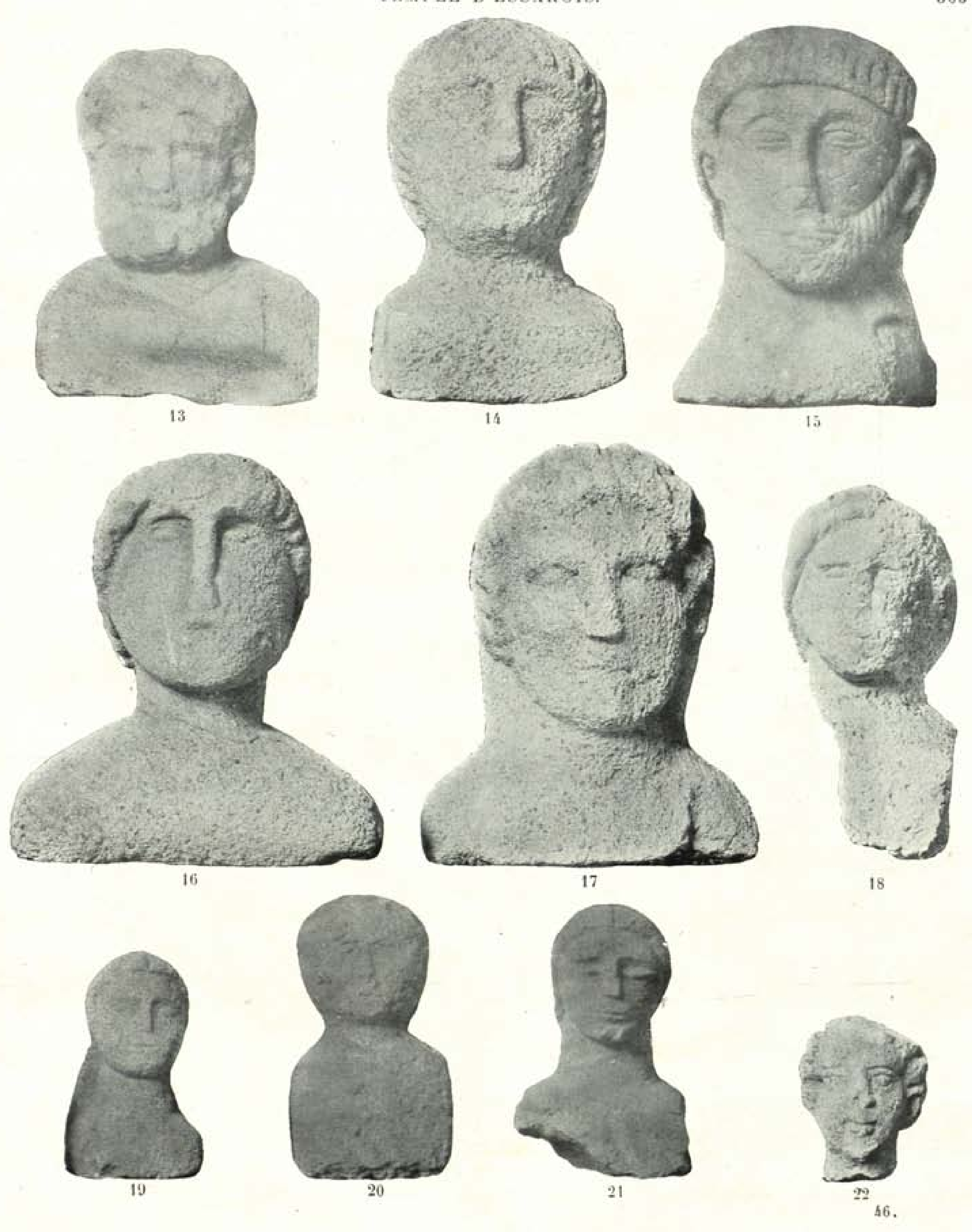
IMPRIMERIE NATIONALE.



1 2 3

4 5 6 7

8 9 10 11 12

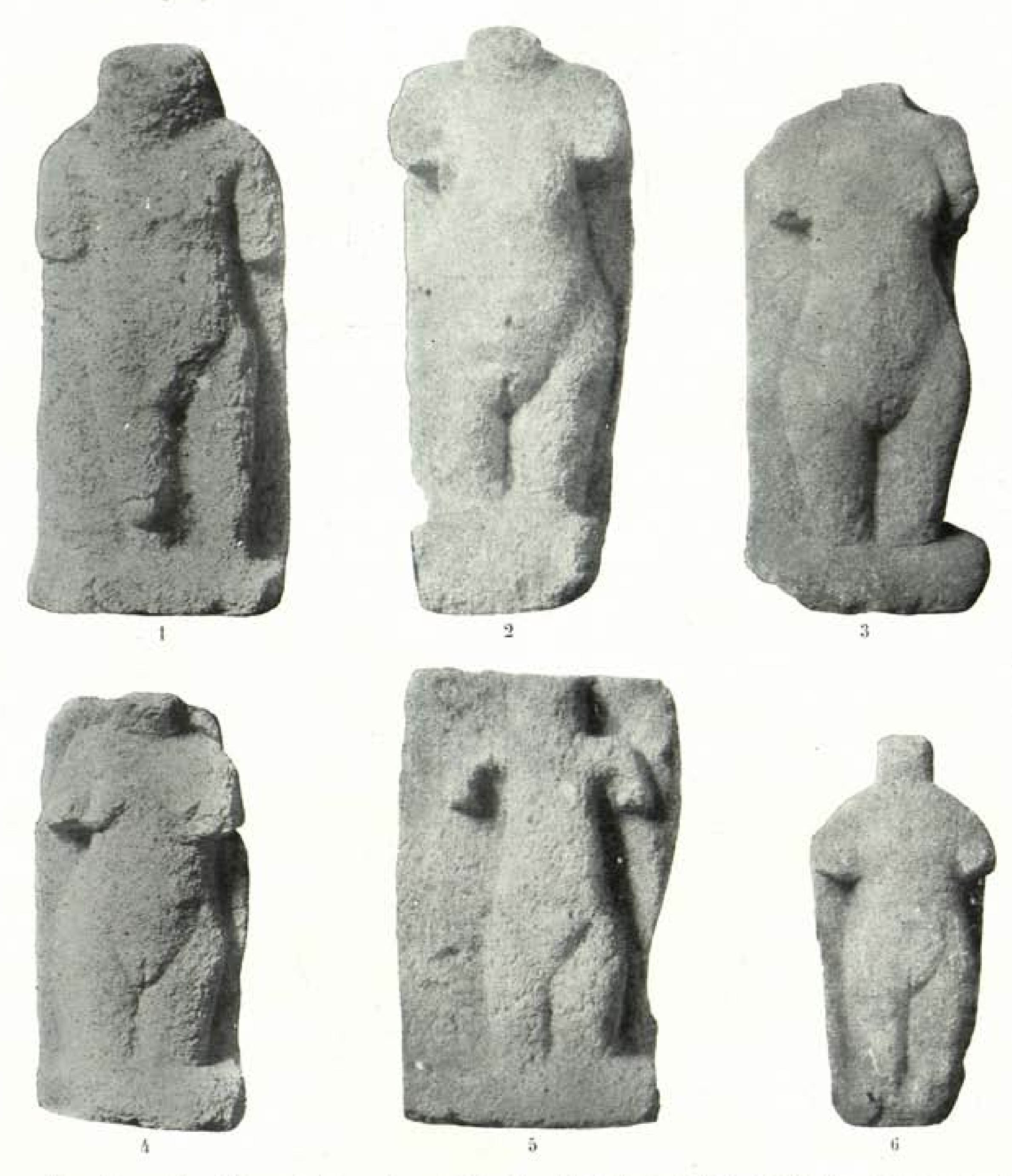


46.

et 11, pl. II, fig. 4, pl. III, fig. 4 et 7. — Bulliot et Thiollier, *Mission et culte de Saint-Martin*, p. 92 à 94 (gravures).

De ces bustes, la plupart sont nus et se rapportent à des femmes. Il s'agit presque toujours d'œuvres grossières, dont quelques-unes, cependant, pourraient être des portraits. Un visage glabre de vieillard est de ce nombre. Les coiffures, généralement basses, paraissent du Ier siècle. (Voir les nos 2400, 2438 et 2439.)

3431. Torses de femmes. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteurs, de 0 m. 18 à 0 m. 32.



1 2 3 4 5 6

Mignard, *Descript.*, p. 35 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 143 et pl. VI, fig. 5 et 9 à 11.

Sept de ces torses, posés ou non sur des socles, sont en bas-relief sur un fond uni; un des autres est remar-

quable par l'indication des côtes. Les seins sont peu saillants, sauf dans un cas où l'ex-voto ne semble avoir été fait que pour cette partie du corps. Comme pour les torses d'hommes (ci-après, n° 3434), l'intention de figurer



7



8



9



10

des infirmités ou des maladies paraît évidente. Mignard supposait des grossesses. (Voir les n°s 3428 et 3429.)

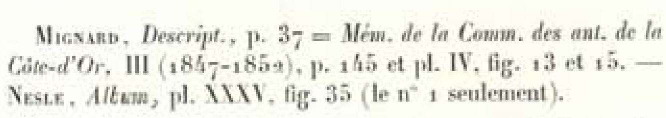
3432. Fragments de statue. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteurs, 0 m. 25 et 0 m. 30.



1



2



Mignard, *Descript.*, p. 37 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 145 et pl. IV, fig. 13 et 15. — Nesle, *Album*, pl. XXXV, fig. 35 (le n° 1 seulement).

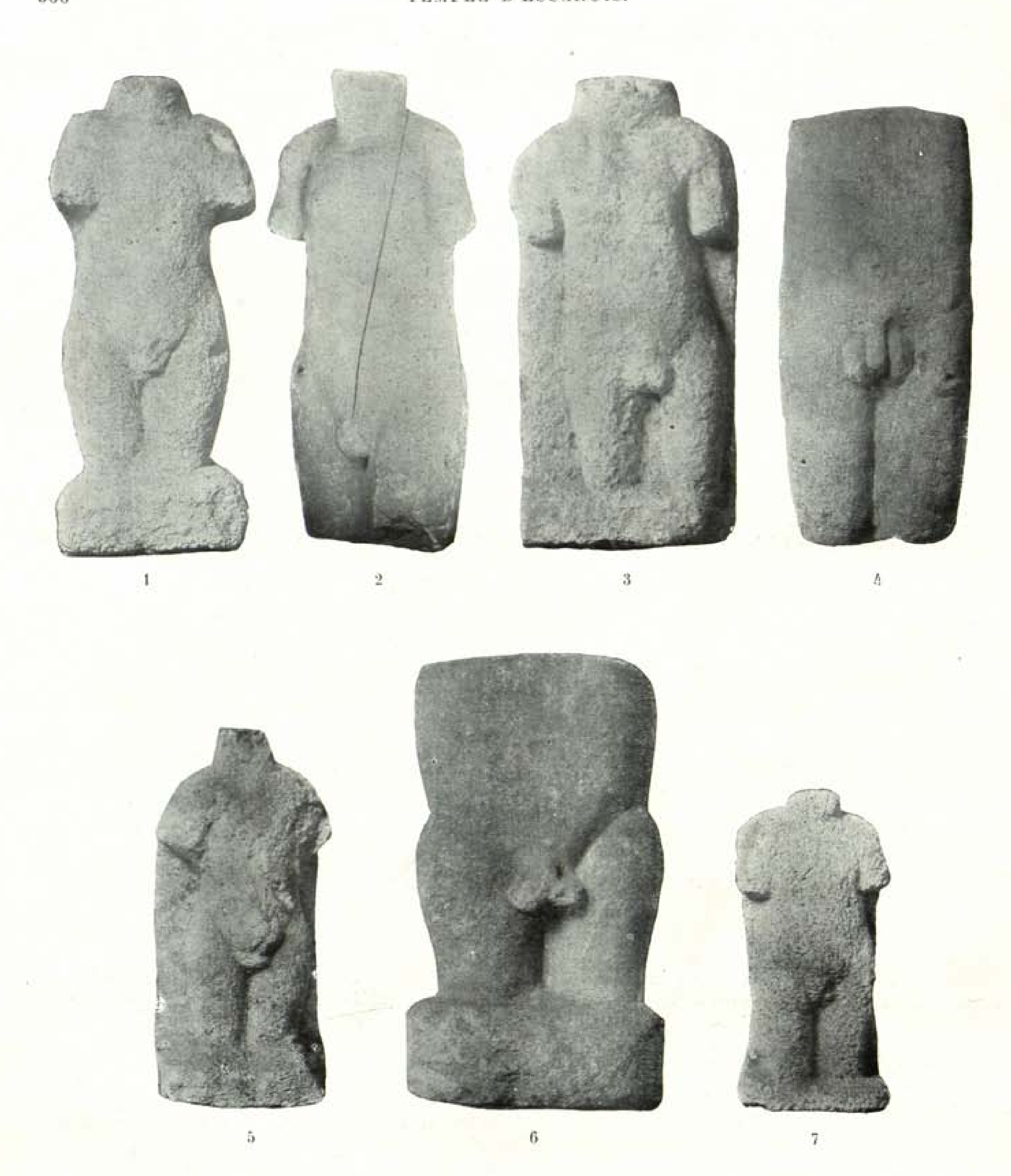
Personnages debout, tenant chacun, de la main gauche, un oiseau. Ex-voto.

Voir les n°s 2412 et 2427.

3433. Torses d'hommes. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteurs, de 0 m. 14 à 0 m. 82.

Mignard, *Descript.*, p. 35 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1848-1852), p. 143 et pl. VI (le n° 1 seulement). — Bulliot et Thiollier, *Mission et culte de Saint-Martin*, p. 94 (gravures).

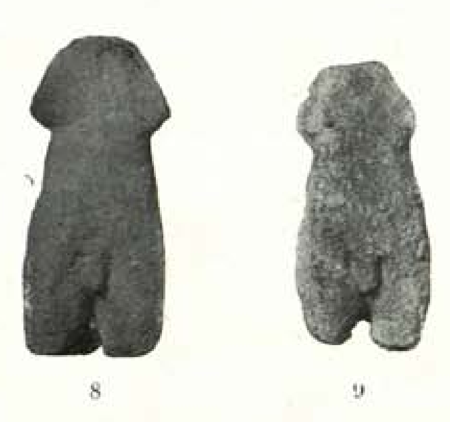
Cinq de ces torses, dont trois de ronde bosse et les deux autres en bas-relief sur un fond uni, sont posés sur des socles. Le plus souvent le cou et la partie supérieure des bras sont indiqués. L'intention de figurer des infirmités ou des maladies semble manifeste; on peut, dans quelques cas (le n° 5 notamment), songer à des hernies.



1 2 3 4

5 6 7

Cinq autres torses, presque frustes, n'ont pas été reproduits.



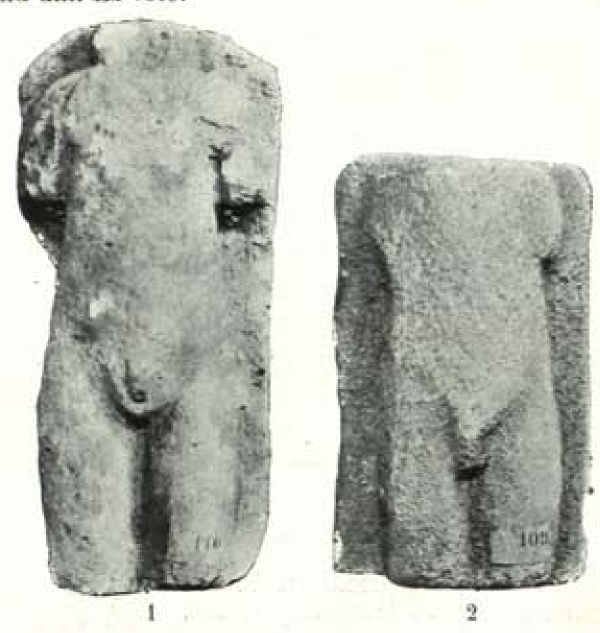
8 9

Voir le numéro suivant et les nos 2397, 2429 et 2430.

3434. Torses d'hommes. Au Musée de Dijon. Calcaire oolithique. Hauteurs, 0 m. 19 et 0 m. 27.

D'Arbaumont, *Catal.*, p. 20, nos 109 et 110.

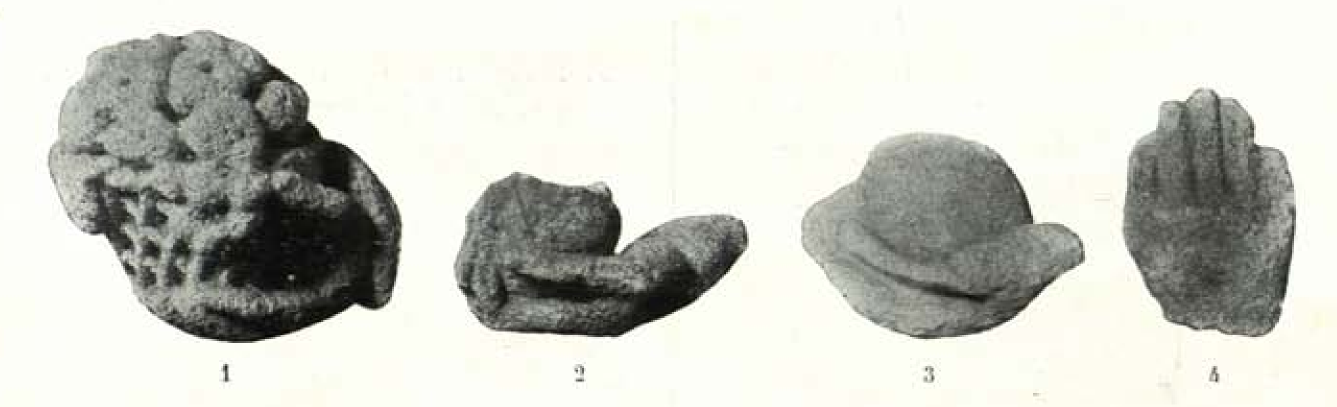
L'un et l'autre de ces torses sont en bas-relief sur un fond uni. Ex-voto.



1 2

Voir le numéro précédent.

3435. Mains. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Longueurs, de 0 m. 13 à 0 m. 15.



1 2 3 4

Mignard, *Descript.*, p. 32 et 33 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 140 et 141 et pl. IV, fig. 1, 2, 5 et 14. — Nesle, *Album*, pl. XXXV (fig. 41 le n° 3 seulement).

Trois de ces mains tiennent des offrandes; on y reconnaît une corbeille remplie de fruits, une boule qui peut être prise pour une pomme et un objet plat figurant sans doute un gâteau. La quatrième main est ouverte et de ronde bosse. Ex-voto.

Voir les nos 2174, 2389, 2444 et 3427.

3436. Genou. Au Musée de Châtillon. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 17.

C. I. L., XIII, 5646. — Mignard, *Descript.*, p. 30 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 138 et pl. VII, fig. 3; *Recueil*, fig. 7, d'Essarois. — Nesle, *Album*, pl. XXXV, fig. 7. — Flouest, *Bull. des Ant. de France*, XLII (1881), p. 253 (gravure). — Thédenat, *Apollo Vindonnus*, p. 10 = *Mém. des Ant. de France*, XLIX (1888), p. 214 (gravure) = *Bull. de la Soc. archéol. du Châtillonnais*, II (1895), p. 296. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 148, n° 180.

Ex-voto. Inscription : *Vind(onno)*; *Iulia*, *Mai(i) f(ilia)*, *v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*.



Voir le n° 2446.

3437. Jambes dépareillées. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Hauteurs, de 0 m. 12 à 0 m. 36.



MIGNARD, *Descript.*, p. 36 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 144 et pl. V, fig. 5 à 7. — BULLIOT et THIOLLIER, *Mission et culte de Saint-Martin*, p. 94 (gravures).



Sauf une seule, qui est de ronde bosse, et dont la difformité paraît voulue, toutes ces jambes sont en bas-relief sur un fond uni. Ex-voto.

Voir les n°s 2446 et 2447.

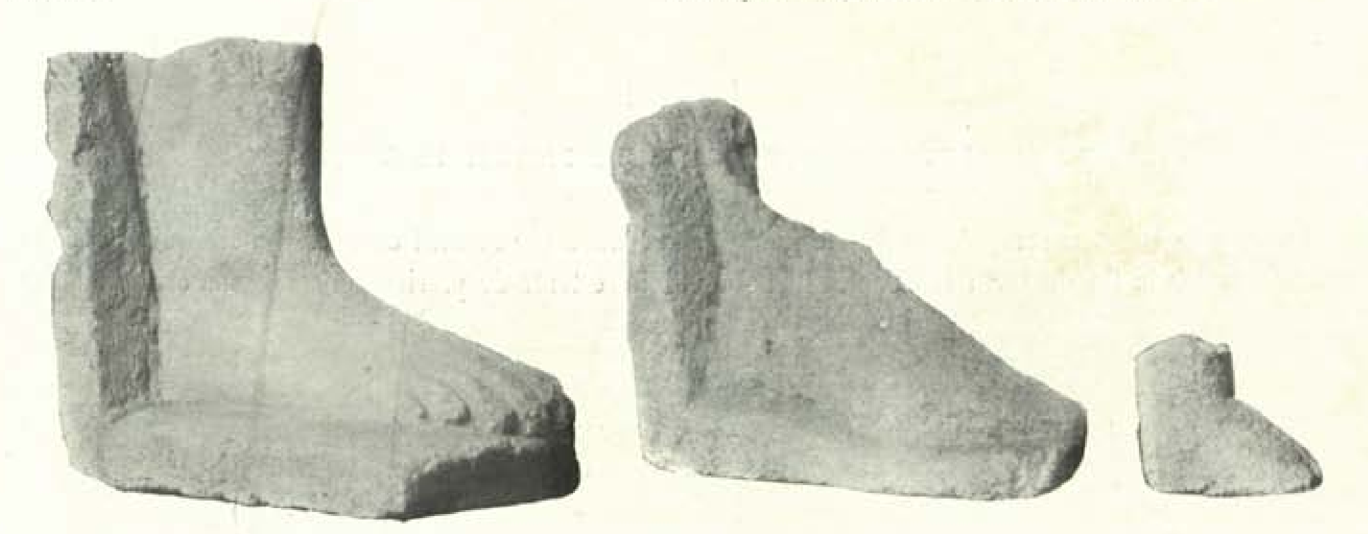
3438. Fragment de statuette. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Longueur, 0 m. 25.



MIGNARD, *Descript.*, p. 37 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 145. — NESLE, *Album*, pl. XXXV, fig. 50.

Coq; l'oiseau est couché sur son aile droite. Ex-voto.

3439. Pieds. Au Musée de Châtillon. Calcaire oolithique. Longueurs, de 0 m. 15 à 0 m. 25.



Mignard, *Descript.*, p. 36 = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, III (1847-1852), p. 144 et pl. V, fig. 9 et 11. — Nesle, *Album pittor. de l'arrond. de Châtillon-sur-Seine*, pl. XXXV, fig. 37 et 40.

L'un de ces pieds est de ronde bosse; les orteils n'y sont pas indiqués. Les deux autres adhèrent à des stèles et sont posés sur des socles. Ex-voto.

DIJON

ET LOCALITÉS DIVERSES, AU SUD DU PLATEAU DE LANGRES.

La ville de Dijon a compté, de bonne heure, des érudits qui se sont occupés des antiquités qu'elle renferme. Dès la fin du XVIe siècle, Jean Richard publie le texte de plusieurs inscriptions et signale des



Façade d'une annexe de l'hôtel du comte de Vesvrotte (actuellement à M. Japiot).

sculptures trouvées dans la partie des anciens murs du *castrum*, que les travaux de construction du collège des Godrans venaient de mettre au jour. Un peu plus tard, le conseiller Philibert de la Marre réunit dans son château de Couternon, où ils sont encore, un certain nombre de fragments antiques retirés, pour la plupart, de ces mêmes murs. En 1710, François Baudot fait graver, pour un de ses

ouvrages, d'autres sculptures dont il a, au préalable, assuré la conservation en les encastrant dans une muraille de la cour de son hôtel; ce sont les monuments qu'on peut voir, de nos jours, dans la maison n° 34 de la rue Chabot-Charny. L'abbé Fyot, les conseillers Dumay et Thomas, le trésorier de Chanrenault, d'autres encore, vers cette même époque, possèdent des inscriptions ou des bas-reliefs qui proviennent tous, selon Baudot, «des tours qu'on a démolies depuis deux cents ans». En 1767, Legouz de Gerland sauve des mains des ouvriers, «qui commençaient à les mettre en pièces», treize pierres sculptées qu'il fait exposer le long des murs du Jardin botanique formé, par ses soins, au faubourg de la



Musée de la Commission des antiquités.

porte Bourbon. Enfin, en 1781, le président Richard de Ruffey recueille, dans son hôtel, à l'angle des rues Berbisey et du Chaignot, quarante-deux fragments retirés des ruines d'une tour, au sud du chœur de l'église Saint-Étienne. Ce fut le principal appoint d'une collection privée dont les pièces les plus importantes ont été encastrées, en 1854, rue Chabot-Charny, n° 18, dans la façade d'une annexe

de l'hôtel du comte de Vesvrotte, petit-fils de Richard de Ruffey. A partir de 1803, des dispositions sont prises par la municipalité pour assurer à l'Académie de Dijon tous les débris antiques découverts au cours de la démolition de la Sainte-Chapelle, dont l'emplacement doit être occupé par le Palais des Beaux-Arts. Dès 1808, cette Académie dispose d'un musée privé, dont elle accroît fort vite la richesse. La démolition d'une partie de la tour Saint-Bénigne, en 1809, les fouilles pratiquées pour la nouvelle salle de spectacle, en 1811, les travaux d'élargissement de la rue des Singes, en 1819, lui procurent de nombreux fragments qu'elle emmagasine dans son hôtel. Le moment lui paraissant venu de fonder une collection publique, elle demande, pour cet objet, l'ancienne chapelle des Élus, au Palais des États; mais elle échoue dans ses démarches. Sur ces entrefaites, un arrêté préfectoral, du 8 septembre 1819, crée une Commission permanente pour la recherche des antiquités dans le département de la Côte-d'Or. Présidée par Baudot, cette Commission n'est d'abord qu'une émanation de l'Académie; une autre la remplace, en 1831, qui reprend, pour son compte, le projet retardé de fondation d'un musée public. Les pierres réunies par Legouz de Gertand, au Jardin botanique, deviennent le noyau d'une collection lapidaire qu'elle installe dans le vestibule de l'ancienne maison commune, affectée, depuis 1832, au service des archives départementales. Vers 1835, de laborieuses négociations lui procurent toutes les antiques que possède l'Académie. Enfin des dons, des acquisitions et des fouilles, les unes sur différents points du département (les sources de la Seine, 1836; Alise, 1839; Vertault, 1850), les autres dans les vieux murs de Dijon (1841, 1847, 1852, 1854), à l'occasion de travaux d'édilité, augmentent ses dépôts, dans de telles proportions que de plus vastes locaux lui deviennent indispensables. Elle les obtient, en 1865, dans la partie récemment construite de l'aile orientale du Palais des États. Depuis cette époque, le Musée de la Commission n'a plus été déplacé; mais on a dû lui créer des annexes. La principale est établie dans le chœur de l'ancienne église Saint-Étienne; les sculptures qui la composent sont d'ailleurs, au moins en partie, sur l'emplacement d'où elles proviennent. Il est toutefois question d'installer, dans un avenir prochain, le Musée de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or dans l'ancien réfectoire des Bénédictins de Saint-Bénigne.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Richard (Jean). *Antiquitatum diuionensium, et de statuis nouiter Diuione repertis in collegio Godraniorum, liber.* Paris, 1585; in-12, VIII-48 folios. Traduction française en 1625; Paris, in-12, VIII-48 feuillets.

II. [Guenebauld (Jean).] *Le reveil de Chyndonax, prince des Vacies, druydes celtiques, dijonais, avec la saincteté, religion et diversité des cérémonies observées aux anciennes sépultures.* Dijon, 1621; in-4°, 176 pages.

III. [Baudot (François).] *Lettres en forme de dissertation sur l'ancienneté de la ville d'Autun et sur l'origine de celle de Dijon.* Dijon, 1710; in-12, VIII-127 pages, 12 planches.

IV. [Gerland (Bénigne Legouz de).] *Dissertations sur l'origine de la ville de Dijon et sur les antiquités découvertes sous les murs bâtis par Aurélien.* Dijon, 1771; in-4°, 170 pages, 32 planches. La plupart des figures de cet ouvrage sont à rebours.

V. [Baudot (Louis-Bénigne).] *Observations sur le passage de M. Millin à Dijon, avec les recherches historiques sur les antiquités de cette ville et de ses environs.* Dijon, 1808; in-8°, 159 pages.

VI. Antoine (Joseph). *Découverte des ruines d'un monument triomphal qui a existé, depuis environ l'an 560 avant J.-C., dans la très antique cité de Divio, aujourd'hui Dijon.* Dijon, 1813; in-12, 12 pages, 2 planches. Extrait des nos 110 et 112 du *Journal des bâtiments et des arts.*

VII. Girault (Claude-Xavier). *Rapport sur les fouilles exécutées, au mois de juillet 1819, dans la rue des Singes, à Dijon.* Dijon, 1820; in-8°, 32 pages, 1 planche. Extrait des *Mémoires de l'Académie des sciences de Dijon*, t. XXIII, 1820, p. xciii à cxxiv.

VIII. *Recueil de planches lithographiées pour le compte rendu de la Commission d'antiquités de la Côte-d'Or.* Dijon, 1832-1833; in-4°, 9 planches; — 1834-1835; in-4°, 9 planches.

IX. Belloguet (Roget de). *Origines dijonaises.* Dijon, 1851; in-8°, xii-229 pages.

X. *Répertoire archéologique du département de la Côte-d'Or (arrondissements de Dijon et de Beaune)*, publié par la Commission des antiquités. Dijon, 1872; in-4°, lxx pages et 142 colonnes.

XI. Chabeuf (Henri). *Dijon; monuments et souvenirs.* Dijon, 1894; in-4°, 442 pages, 100 planches. — *Dijon à travers les âges, histoire et description.* Dijon, 1897; in-8°, 214 pages, gravures.

XII. Kleinklausz (A.). *Dijon et Beaune.* Paris, 1907; in-4°, 164 pages, 119 gravures. Cet ouvrage est de la collection des *Villes d'art célèbres.*

3440. Fragment d'autel découvert, en 1840, «rue Rameau» [Arb.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 35.

D'Arbaumont, *Catal.*, p. 18, n° 97.



Sur une face, Minerve et une seconde divinité, peut-être Apollon, dont il ne reste plus que les jambes nues; la déesse, vêtue d'une robe longue, tenait sa lance de la main droite et s'appuyait, de l'autre main, sur son bouclier. Du côté gauche, Mars armé de même; mais la lance est tenue de la main gauche.

3441. Stèle découverte, en 1810, «dans les fouilles du théâtre» [Arb.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 22.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 16, n° 79 et pl. III.

Dieu et déesse assis sur un siège, à dossier plat, dépassant les épaules. Le dieu, vêtu d'une tunique collante, serrée à la taille par une ceinture, tient, de la main gauche, un maillet qu'il appuie contre son épaule; la main droite manque. La déesse, à demi drapée, le côté

droit de la poitrine et le bras nus, porte, de la main droite, une patère, de l'autre main une corne d'abondance remplie de fruits. Chaque divinité a, sur l'épaule gauche, un manteau dont les pans, retombant par derrière, sont ramenés sur les genoux.

3442. Autel mutilé découvert, en 1809, «dans les fondations de la tour du Petit Saint-Bénigne» [ARB.]. Au





Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 97; largeur, 0 m. 62; épaisseur (incomplète), 0 m. 30.

Mém. de l'Acad. de Dijon, séance publique, 1813, p. 80. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 11, n° 68.

Sur la seule face intacte est un dieu nu, imberbe, peut-être indigène et identifié avec Mars-Mercure, son manteau sur l'épaule gauche, portant de la main droite une bourse et s'appuyant, de l'autre main, sur une lance. Du côté droit, Junon diadémée, drapée et voilée, tenant, de la main droite, une patère dont elle verse le contenu; un paon, placé à la droite de la déesse, lève la tête vers la patère et paraît s'abreuver du liquide qui s'en échappe. Du côté gauche, Hercule barbu, la dépouille du lion sur l'épaule gauche, tenant un vase en forme d'*olla*. Les trois divinités sont debout, dans des niches; il ne reste des deux dernières qu'une partie, dans le sens vertical. Toute la quatrième face a disparu. Il en est de même des seconds attributs que tenaient, sans nul doute, Hercule et Junon, le premier, de la main droite, et la seconde, de la main gauche. La sculpture a conservé des traces de coloration.

3443. Fragment de stèle découvert «dans les fouilles de la rue des Singes» [ARB.]. Donné au Musée, en 1835. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 07.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, I (1838-1841), p. 438. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 17, n° 83.

Mercure, debout, de face, dans une niche, vêtu d'une chlamyde flottante, tenant, de la main droite, une



bourse, de l'autre main un caducée dont il ne reste plus que des traces; à sa droite, un coq et une tortue; à sa gauche, un bouc couché.

3444. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 74; largeur, o m. 54; épaisseur, o m. 3o.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 31, n° 147.

Homme nu, debout, de face, tenant, de la main gauche baissée, un vase à deux anses; peut-être Bacchus.

Sur la face latérale droite, les traces d'un personnage drapé, assis sur un siège au-dessous duquel est une



bourse placée sur un escabeau; du côté gauche, des feuilles imbriquées.

3445. Fragment de stèle de provenance non indiquée, mais probablement locale. Au Musée. Pierre tendre



commune. Hauteur, o m. 28; largeur, o m. 23; épaisseur, o m. o8.

D'Arbaumont, *Catal.*, p. 17, n° 90.

Mercure jeune, nu, debout, coiffé du pétase, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, dans une niche, tenant de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc couché.

3446. Stèle mutilée découverte « au nord de la ville, près la voie romaine de Chalon à Langres » [VALL.]. Ac-



quise par le Musée en 1855. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 27; largeur, o m. 16; épaisseur, o m. 08.

VALLOT, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. XLVI. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 17, n° 86.

Mercure nu, debout, l'épaule et le bras gauches couverts d'une chlamyde agrafée du côté droit, s'appuyant, de la main gauche, sur un caducée; la tête et la main droite font défaut. Le dieu n'a pas de talonnières; à sa droite est un bouc couché.

3447. Stèle mutilée, de provenance non indiquée. Donnée au Musée, en 1889. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 33; largeur, o m. 16; épaisseur, o m. 07.

D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 17, n° 85.

Mercure nu, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche un caducée; la tête



et le bras droit manquent. A la droite du dieu, un bouc couché; à sa gauche, un coq.

Voir le numéro précédent.

3448. Figure mutilée, de haut relief, découverte à Dijon, en 1811, au cours des fouilles entreprises pour la construction du théâtre. Acquise par le Musée en 1891. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 41; largeur, o m. 34.

Statist. de la Côte-d'Or, II, p. 401. — *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, XII (1878-1884), p. LXXXIII. — D'ARBAU-

mont, *Catal.*, p. 356, n° 1877 et p. 72. — Salomon Reinach, *Épona*, p. 7 (gravure) = *Revue archéol.*, 1895, I, p. 167.

Épona drapée, assise, à droite, sur un cheval marchant à droite, dont le dos est couvert d'une housse qui des-



cend presque jusqu'à terre. La déesse avait le bras droit levé et la main gauche sur l'encolure du cheval.

3449. Stèle mutilée de provenance locale. A Dijon, dans la façade d'un pavillon de l'hôtel de M. Japiot (rue Chabot-Charny, n° 18). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 0 m. 35.

Bacchus jeune, nu, de face, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une grappe de raisin. Au-dessus, deux tympanons superposés.

Voir à la page 370.

3450. Stèle «tirée depuis longtemps des démolitions des murs de Dijon; la pierre... a servi de banc dans la maison d'un particulier, sans qu'il se soit trouvé une personne assez curieuse pour lui donner une place où elle pût être conservée; enfin, la maison ayant changé plusieurs fois de maître, le dernier l'a fait employer à quelque bâtiment» [leg.]. D'après une note manuscrite jointe au *Recueil* de dessins de Gaignières, cette stèle aurait été découverte en 1600, «dans les fouilles de la maison de M. De May, homme de lettres et conseiller au Parlement». A Dijon, dans la façade d'un pavillon de l'hôtel particulier de M. Japiot (rue Chabot-Charny, n° 18). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50; largeur, 0 m. 65.

Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 19 (dessin). — Montfaucon, *Ant. expl.*, IV, p. 38 et pl. XVIII. — Reinesius, *Inscript. ant. syntagm.*, p. 880. — Gaignières, ms. Ve 3 (Bibl. nat., estampes), fol. 2. — Baudot, *Lettres*, p. 102. — Legouz de Gerland, *Dissert.*, p. 130 et pl. XXI.

Apollon archer, debout, les jambes croisées, dans une niche, entre deux pilastres. Le dieu est vêtu d'une tunique courte, à nombreux plis, serrée à la taille par une ceinture. Sauf, peut-être, Legouz de Gerland, aucun de ceux qui ont publié ce bas-relief ne l'avait vu. Les uns et les autres lui adjoignent une

imprimerie nationale.

inscription grecque et les images d'un casque et d'un serpent, qui n'existent pas. Montfaucon, ne trouvant



aucun rapport entre ces additions et le bas-relief, les jugeait fausses. (Voir à la page 370.)

3451. Fragment de provenance locale. A Dijon, dans la façade d'un pavillon de l'hôtel de M. Japiot (rue Chabot-Charny, n° 18). Marbre blanc. Hauteur, environ 1 m. 20; largeur, environ 1 m. 60.

De Laborde, *Monum. de France*, I, descript. des planches, 15e livraison (gravure).

Scène de sacrifice. A gauche, un prêtre barbu, drapé et voilé, dépose, de la main gauche, une offrande sur un autel en forme de balustre; la main droite manque. Devant ce personnage, de l'autre côté de l'autel, un victimaire imberbe, vêtu d'une tunique serrée autour des reins, le torse nu, s'appuie, de la main droite, sur une hache, et retient un taureau marchant vers la droite. Au second plan, un troisième personnage, peut-être une femme, porte, de la main gauche ramenée devant le corps, un objet peu reconnaissable; son vêtement se compose d'une tunique. Le bas-relief est



incomplet de tous les côtés, sauf à la partie supérieure, où il est limité par une large bordure ornée de rais de cœur. Son exposition ne permet pas de l'étudier commodément. (Voir à la page 370.)

3452. Fragment de stèle découvert, en 1809, dans les fondations de la tour du Petit Saint-Bénigne. Au



Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 50.

Mém. de l'Acad. de Dijon, séance publique de 1813, p. 71. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 44, n° 193.

Femme, de face, vêtue d'une tunique, tenant, devant elle, un foudre dont les traits couvrent, en partie, son épaule gauche. Divinité indéterminée; peut-être Junon.

Voir les nos 1824 et 2933.

3453. Autel mutilé, découvert, en 1809, dans les fondations de la tour du Petit Saint-Bénigne. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 58.

Mém. de l'Acad. de Dijon, séance publique, 1813, p. 78. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 12, n° 69.

Sur l'une des faces, un vase en forme de canthare, rempli de poires et de grappes de raisin; sur chaque face latérale, un Amour nu, ailé, paré d'une écharpe nouée autour des reins; la pose de l'un de ces Amours





rappelle celle de certaines figures d'Hercule; l'autre enfant se dirige en courant vers la droite. Le bas-relief de la quatrième face est très dégradé; on y reconnaît les traces d'un personnage portant sur l'épaule un objet qui pourrait être une corbeille.

3454. Fragment de cippe en forme d'autel, découvert en 1851, «en creusant les fondations de l'aile orientale du Palais des États de Bourgogne, à l'angle [des murs du castrum], et presque sous la tour de Bar» [baud.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 50.

Baudot, *Mém. de la Comm. des ant.*, III (1847-1852), p. lxviii. — De Laborde, *Monum. de France*, I, descript. des planches, p. 84, et pl. LXXXVI, n° 3. — Creuly, *Revue archéol.*, 1862, I, p. 123. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 11, n° 67.

Deux hommes imberbes, vêtus d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, tenant chacun un

couteau à large lame, l'un de la main droite, l'autre de la main gauche, dépècent un taureau qui est suspendu à la paroi et les sépare. Ils paraissent avoir les jambes nues et sont chaussés de bottines à revers. Sur la face latérale droite, un personnage imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau, porte de la main gauche un objet peu reconnaissable; la main droite manque. Derrière ce personnage est une draperie; à ses pieds, probable-



ment une cassette. Du côté gauche est un bas-relief que je n'ai pas pu voir distinctement. Un pilastre d'angle, décoré de feuilles stylisées, complète la décoration de chaque face latérale; d'autres feuilles stylisées garnissent, par devant, la base du cippe. Peut-être des victimaires ou, simplement, des bouchers. La pierre a conservé quelques traces de couleur rouge.

3455. Fragment de groupe découvert à Saint-Martin-du-Mont. Au Musée. Calcaire tendre. Longueur du plus grand fragment, o m. 45.

Une femme à demi nue, à demi couchée à la manière des Sources, le poids du corps portant sur le bras gauche,



la jambe du même côté complètement allongée, le pied droit sur le genou gauche, était placée entre les jambes d'un cheval, dont le pied antérieur droit lui pesait sur

la tête; elle tenait de la main gauche un bouquet d'épis ou de feuilles lancéolées; le bras droit manque. Avec les restes des jambes, il n'existe plus, du cheval, que la queue. On a découvert, en même temps, une tête de



femme, de pierre identique, nimbée d'une écharpe. Mais il n'est pas certain que les deux fragments aient fait partie d'un même groupe. Divinités indéterminées.

3456. Autel de provenance non indiquée. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 42; largeur, o m. 13; épaisseur, o m. 12.



Sur une des faces, l'esquisse d'un personnage; sur la face opposée, une sculpture du même genre. La partie supérieure de l'autel est creusée en forme de cuvette et traversée par deux trous, qui viennent aboutir dans le couronnement de la face latérale gauche.

3457. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 88; largeur, o m. 67.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 35, n° 159.

Homme et femme debout, vêtus d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche; devant eux, un petit

enfant. L'homme porte, de la main droite, une grosse bourse; la femme tient un miroir, de la main du même côté, et pose l'autre main sur l'épaule gauche de son compagnon; l'enfant a, dans la main droite, un objet rond, probablement une boule. Pierre tombale des membres d'une famille gallo-romaine.

Voir le n° 3477.

3458. Table mutilée, de provenance inconnue, encastrée depuis longtemps dans la façade d'une maison, rue de la Mégisserie, n° 29. Pierre tendre. Hauteur, environ 0 m. 65; largeur, environ 1 mètre.

Legouz de Gerland, *Dissert.*, p. 146 et pl. XXVIII. — Millin, *Voyage dans le Midi*, I, p. 251 et pl. XXVIII. — De Laborde, *Monuments de France*, I, descript. des planches, 15e livraison (gravure). — Chabeuf, *Monum. et souvenirs*, p. 1 et 11 (gravure); *Dijon à travers les âges*, p. 8 (gravure).

Dans un cadre de feuilles d'eau, trois hommes barbus, debout, drapés, entourent un autel; à leurs pieds est une femme drapée, à demi couchée, tenant, de la main gauche, une corne d'abondance remplie de fruits, de l'autre main, un objet peu reconnaissable. Au-dessus, deux épaisses guirlandes de fleurs sont suspendues aux cornes d'une tête de taureau. Legouz de Gerland et De Laborde ont cru qu'il s'agissait d'Octave, d'Antoine et de Lépide; à leurs pieds se trouverait l'Abondance « leur offrant une grenade, symbole d'union ». En réalité, ce bas-relief, dit *des triumvirs*, ne peut être expliqué sûrement. M. Chabeuf y verrait une enseigne. Charles Suisse, architecte des monuments historiques à Dijon,



qui avait vu de près ce bas-relief, le croyait de la Renaissance. Le bas-relief est accompagné d'autres sculptures qui lui sont étrangères.

Voir le n° 3464.

3459. Bloc, en deux fragments, découvert « dans les fouilles de la Sainte-Chapelle, en 1803 » [d'Arb.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 47.

D'Arbaumont, *Catal.*, p. 27, n° 132.

Scène de sacrifice. Au milieu, un homme drapé dépose, de la main droite, une offrande sur un autel;



à sa gauche, un second personnage drapé, probablement une femme, levait la main droite et portait, sans doute à bout de bras, quelque offrande. A gauche de l'autel, une femme, vêtue d'une tunique longue et d'un

manteau, tient de la main droite un vase à pied. Le bas-relief, très dégradé, est incomplet de tous les côtés, sauf à gauche, où il est limité par une bordure.

3460. Bloc mutilé, découvert, en 1803, dans les fouilles de la Sainte-Chapelle. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 98.



Millin, *Voyage dans le Midi*, I, p. 271 et pl. XV, n° 14. — [Baudot], *Observ.*, p. 39. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 27, n° 133.

Homme et femme debout, vêtus l'un et l'autre d'une tunique fourrée et d'un manteau. L'homme tient, de la main droite, une bourse, de l'autre main un coffret dont la serrure est apparente. La femme porte, de la main droite, une *mappa*, de l'autre main peut-être une cassette. Débris du monument funéraire de deux époux.

3461. Bloc mutilé découvert, en 1863, rue de La Monnoye. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 72; largeur, o m. 82; épaisseur, o m. 55.

Moniteur de la Côte-d'Or, 14 nov. 1863. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 30, n° 141.





Homme barbu, drapé, tenant, de la main droite, le bout d'une écharpe flottante; à sa droite, sur un pilastre d'angle avec chapiteau de genre composite, l'image d'une femme, beaucoup plus petite, vêtue d'une tunique

et d'un manteau qu'elle saisit de la main droite. Des deux faces latérales, celle de droite est seulement épannelée; l'autre est occupée par une danseuse nue, tenant, des deux mains, un voile qui l'entoure comme d'un nimbe. Le bas-relief a conservé de nombreuses traces de coloration. Les cheveux de la femme représentée sur le pilastre sont peints en rouge.

3462. Blocs rectangulaires très mutilés, découverts, en 1863, dans des fouilles, rue de La Monnoye. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 1 m. 40.

Moniteur de la Côte-d'Or, 30 oct. 1863. — *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or,* VI (1853-1856), p. LXXXIII et LXXXX; VII (1857-1860), p. IX; VIII (1861-1864), p. LVII. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 26, n° 130.

A droite, un personnage nu, très musclé, probablement un Satyre, marchant vers la droite; sur son épaule gauche, un manteau flottant qui couvre presque tout le champ du bas-relief. Au milieu, une demi-colonne engagée, décorée de trois Amours ailés, cueillant les grappes d'un rinceau de vigne, et d'un écureuil grignotant des noisettes tombées d'une corbeille renversée,



posée sur le sol. A gauche, les restes de deux personnages drapés.

Voir le numéro suivant.

3463. Bloc découvert, en 1803, dans les fouilles de la Sainte-Chapelle. Donné au Musée, en 1872. Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, environ 1 mètre.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, VIII (1861-1864), p. LVII. — [BAUDOT], *Observ.*, p. 48. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 26, n° 131.

A gauche, deux femmes debout, drapées; celle de droite porte, devant elle, de la main gauche, une cor-

beille remplie de fruits. A droite, sur le fût d'une demi-colonne engagée, quatre Amours nus, ailés, dans un rinceau de vigne. Toute la sculpture, d'ailleurs incomplète, a beaucoup souffert. Ce bloc et ceux du numéro

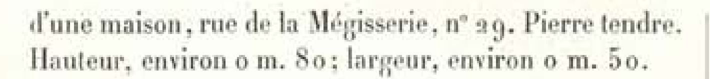


précédent pourraient provenir d'un même monument funéraire.

3464. Tables mutilées, de provenance inconnue, servant de support au bas-relief, n° 3458, dans la façade







d'une maison, rue de la Mégisserie, n° 29. Pierre tendre. Hauteur, environ 0 m. 80; largeur, environ 0 m. 50.

Legouz de Gerland, p. 152 et pl. XXIX et XXX. — Millin, *Voyage dans le Midi*, I, p. 251 et pl. XXVIII. — De Laborde, *Monum. de France*, I, descript. des planches, 15ᵉ livraison (grav.). — Chabeuf, *Monum. et souvenirs*, p. 1 et 11 (gravure); *Dijon à travers les âges*, p. 8 (gravure).

Danseuses; celles de droite tiennent chacune, de la main gauche, un rameau de laurier. Époque incertaine.

IMPRIMERIE NATIONALE.

3465. Fragment de stèle découvert « sous une tour d'Aurélien » [LEG.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 57.

LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 137 et pl. XXIII, n° 1. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 36, n° 161.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau, tenant, de la main gauche, un manche qui paraît



formé de boules superposées et sert de support à un cornet. Le personnage tend l'index de sa main droite baissée à un enfant placé à ses pieds; celui-ci lève la tête; il serre de la main gauche, contre sa poitrine, un petit fouet, et cherche à saisir, de l'autre main, le doigt qu'on lui présente; son vêtement se compose aussi d'une tunique. Le manche que tient l'homme était, sans doute, plus long; il a pu se terminer par un sabot et pénétrer dans un étui, soutenu par un baudrier dont la courroie n'aurait plus que l'apparence d'une ceinture lâche attachée par une boucle. Probablement un musicien. Le bas-relief a conservé quelques traces de coloration.

3466. Fragment de stèle de provenance locale. A Dijon, à l'extérieur de l'habitation de M. Japiot (rue Chabot-Charny, n° 18). Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 65; largeur, environ 0 m. 40.



Femme debout, vêtue d'une robe serrée à la taille par une ceinture, un manteau sur son épaule gauche, tenant de la main droite un vase à une seule anse (pichet), de l'autre main un gobelet. Stèle funéraire.

3467. Bloc rectangulaire découvert, en 1841, « en creusant les canaux des fontaines » [ROSS.]. Au Musée. Calcaire jaunâtre. Hauteur, 1 m. 10; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 59.

ROSSIGNOL, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, II (1842-1846), p. IV. — CREULY, *Revue archéol.*, 1862, I, p. 123. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 28, n° 136. — KLEINKLAUSZ, *Dijon et Beaune*, p. 7 (gravure).

Deux chevaux, marchant vers la droite, à côté l'un de l'autre, sont conduits par un homme imberbe, placé à leur gauche, qui les frappe à coups de fouet. Un autre homme les suit, qui paraît donner des ordres; il



est vêtu d'une pénule avec capuchon et porte un long bâton de la main gauche.

3468. Bloc mutilé retiré, en 1803, des fondations de la tour du Petit-Saint-Bénigne. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 60.



Mém. de l'Acad. de Dijon, séance publique de 1813, p. 69. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 30, n° 143.

Homme drapé, assis sur un banc; à sa droite, sur le banc, les deux pieds d'une figure plus petite. Un animal, probablement un chien, dont il ne reste plus qu'une patte, était placé devant le personnage. Des faces latérales, celle de droite est seulement épannelée; l'autre est décorée de deux vases stylisés : le premier est sur un pilastre d'angle; le second servait de support, par l'une de ses anses, à un enfant, sans doute un Amour, dont on n'a que l'un des pieds nus. Débris d'un monument funéraire.

3469. Bloc mutilé, découvert, en 1803, dans les fouilles de la Sainte-Chapelle. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 58; longueur, 1 m. 30.

Millin, *Voyage dans le Midi*, I, p. 271 et pl. XV, n° 15. — [Baudot,] *Observ.*, p. 39 et 45. — De Caumont, *Rapport verbal* (1854), p. 52 (gravure) = *Bull. monum.*, XXI (1855), p. 79. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 28, n° 137.

Boutique de marchand de vins et de comestibles. Deux hommes, vêtus d'une tunique, sont placés derrière

un comptoir, décoré de panneaux, dont la majeure partie de la table a disparu. Celui de droite parlementait, peut-être, avec un acheteur; l'autre verse, dans un entonnoir à demeure, qui traverse le comptoir, un



liquide qu'un homme, entièrement fruste, reçoit dans une amphore tenue des deux mains. Un second entonnoir,



disposé au-dessus d'une outre dont il ne reste que la partie supérieure, et un récipient à claire-voie complètent l'aménagement du comptoir, du côté gauche; au-dessous de ce récipient, un autre homme, vêtu, comme les précédents, d'une tunique, est figuré de face, à côté d'objets peu reconnaissables. Le fond du tableau est occupé par un cadre contenant le buste, dans un médaillon, d'un personnage barbu. Des vases de différentes formes sont posés peut-être sur une étagère, et des pièces de charcuterie, entre autres un jambon, sont suspendues à la paroi. En retour, en gauche, dans l'épaisseur d'une sorte de pilastre, des casiers contiennent des marchandises peu faciles à déterminer. On y distingue des boules qui sont juxtaposées comme celles d'un abaque, et des rectangles dont les uns sont coupés de traits horizontaux, les autres de traits verticaux.

Voir le n° 3607.

3470. Bloc mutilé « provenant des murs du *castrum* » [d'Arb.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 40.

D'Arbaumont, *Catal.*, p. 36, n° 162.

Homme et femme debout, vêtus l'un et l'autre d'une tunique et d'un manteau. L'homme porte de la main

droite un gobelet, de l'autre main une bourse; la femme, dont le cou est paré d'une écharpe, tient, de la main



gauche, un coffret. Les faces latérales ont une décoration faite de feuilles imbriquées. Débris du monument funéraire de deux époux.

3471. Fragment de stèle découvert «dans les murs du *castrum*, hôtel Lorin» [D'ARB.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 90; largeur, 0 m. 75.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, VI (1861-1864), p. LIV et LXIII. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 37, n° 164.

Homme et femme debout, vêtus l'un et l'autre d'une tunique et d'un manteau. L'homme tient, de la main gauche, une bourse de cuir serrée par un cordon, de l'autre main, les plis de son vêtement. La femme porte, de la main droite, un gobelet; son autre main apparaît



sur l'épaule gauche de son compagnon. Stèle funéraire de deux époux.

3472. Stèle mutilée de provenance inconnue, sans doute locale. Au Musée de Dijon (église Saint-Etienne).



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 12.

Homme et femme debout, dans une niche, vêtus d'une tunique longue et d'un manteau. L'homme est barbu et tient, de la main gauche, une serpe; la femme porte, de la main droite, une patère à manche; son bras gauche n'est pas apparent. Au-dessus de la niche, les restes d'une inscription.

3473. Stèle mutilée découverte, en 1819, dans la rue des Singes. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 0 m. 64.



C. I. L., XIII, 5560. — Girault, *Rapport*, p. 18 = *Mém. de l'Acad. des sciences de Dijon*, séance publique de 1820, p. cix (gravure). — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 77, n° 73. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 42, n° 186.

Homme debout, vêtu d'une pénule, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main, peut-être une équerre. Sur le bandeau de la niche, les restes d'une inscription : . . . *sac* . . . . *ni f(ilius)*.

3474. Stèle mutilée de provenance locale. A Dijon, à l'extérieur de l'habitation de M. Japiot (rue Chabot-Charny, n° 18). Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 70; largeur, 0 m. 80.



C. I. L., XIII, 5565. — Millin, *Voyage dans le Midi*, I, p. 267 (d'où Lejay, *Inscript. ant.*, p. 79, n° 78; cf. p. 279).

Homme et femme debout, dans une niche, vêtus d'une tunique longue et d'un manteau; la tunique de la

femme est bordée de franges. L'homme est barbu et tient une bourse. Au-dessus de la niche, l'inscription : . . . *us, Sassonis fil(ius), et Sa* . . . .

3475. Fragment de stèle « provenant des murs du castrum » [D'ARB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 43.



D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 37, n° 166.

Homme debout, vêtu d'une pénule, dans une niche, tenant, de la main gauche, une grosse bourse; la main droite manque. Sur l'épaule droite du personnage, l'une des mains, mal représentée, d'une femme qui occupait l'autre moitié du monument.

3476. Stèle de provenance locale. A Dijon, dans un mur, chez Mlle Koch (rue Chabot-Charny, n° 34). Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 80; largeur, environ 0 m. 50.

CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 31 (dessin). — BAUDOT, *Lettres*, p. 118 (gravure). — LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 128 et pl. XX, n° 2.

Hommes barbus, debout, dans une niche, vêtus d'une tunique à capuchon; l'un et l'autre s'appuient, de



la main gauche, sur un bâton; celui de gauche porte, de plus, de l'autre main, un vase sans anses.

3477. Stèle très dégradée découverte, en 1669, dans les anciens murs du *castrum*, « lorsqu'on bâtit la



maison de M. Baudot » [CHARL.]. A Dijon, dans un mur, chez Mlle Koch (rue Chabot-Charny, n° 34). Pierre

commune. Hauteur, environ 1 mètre; largeur, environ o m. 45.

Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 27 (dessin). — Baudot, *Lettres*, p. 116 (gravure). — Legouz de Gerland, *Dissert.*, p. 98 et pl. IX.

Homme et femme debout, dans une niche; devant eux un jeune enfant. L'homme est barbu et vêtu d'une tunique longue; il tient, de la main droite, un objet indistinct, de l'autre main, peut-être une *mappa*. La femme porte devant elle, des deux mains, un gobelet; son vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. L'enfant, vêtu aussi d'une tunique, tient, de la main droite, un gobelet ou un fruit, de l'autre main un petit fouet. Pierre tombale d'une famille gallo-romaine.

3478. Stèle mutilée, à sommet cintré, de provenance locale. A Dijon, à l'extérieur de l'habitation de



M. Japiot (rue Chabot-Charny, n° 18). Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 50; largeur, o m. 61.

Hommes barbus, debout, dans une niche, vêtus d'une tunique longue et d'un manteau. L'un et l'autre portent, de la main gauche, une serpe, et saisissent de la main droite un même gobelet.

3479. Stèle mutilée de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, o m. 50.

Legouz de Gerland, *Dissert.*, p. 140 et pl. XXIV, n° 2. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 37, n° 165.

Homme et femme debout, vêtus d'une pénule, dans une niche. L'homme est imberbe et tient, de la main



gauche, contre sa poitrine, le manche d'un instrument brisé. Stèle funéraire de deux époux.

3480. Stèle découverte «dans un cimetière romain du territoire de Dijon, sur un domaine appelé *Les Pousseux* [les Poussots]» [DESJ.]. Au Musée de Saint-Germain-en-Laye (ancienne collection de Torcy). Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 45, largeur, 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 13.

C. I. L., XIII, 5498. — DESJARDINS, *Revue archéol.*, 1880, I, p. 139 (d'où LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 115, n° 132). — MOWAT, *Revue archéol.*, 1890, I, p. 421 = *Inscript.*, p. 35.

Femme debout, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche, tenant, de la main droite, un fruit rond, peut-être une pomme. Au-dessus, l'inscription : *M(onumentum)*; *D(iis) M(anibus)*; *Balinis, Bellini filia.*

Voir le numéro suivant.

3481. Stèle découverte aux Poussots, près de Dijon. D'abord au même lieu, chez M. de Torcy; ensuite au Musée de Saint-Germain-en-Laye. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 11.

C. I. L., XIII, 5513. — MOWAT, *Revue archéol.*, 1890, I, p. 420 et pl. X = *Inscript.*, p. 34; *Bull. des Ant. de France*, 1890, p. 190.

Figure à mi-corps d'une jeune femme, dans une niche, vêtue d'une tunique à larges manches, tenant, de



la main droite, sur son épaule, une pièce d'étoffe en forme d'écharpe. Au-dessus, l'inscription : *Duspala, Cesorini (filia* ou *uxor).*

Voir le numéro précédent.

3482. Fragment de stèle provenant «des murs du castrum» [D'ARB.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 22; épaisseur, 0 m. 25.

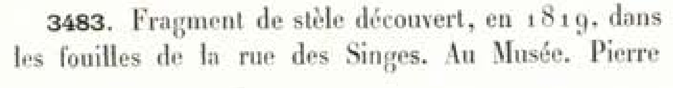
D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 36, n° 160.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Homme et femme debout, entre deux pilastres, tenant ensemble, de la main droite, un petit vase à deux anses. L'homme est barbu et vêtu d'une tunique; la femme, vêtue aussi d'une tunique, est, de plus, parée



d'une écharpe autour du cou. Monument funéraire de deux époux.


3483. Fragment de stèle découvert, en 1819, dans les fouilles de la rue des Singes. Au Musée. Pierre





commune. Hauteur, 1 m. 30; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 39.

Mém. de l'Acad. de Dijon, séance publique de 1820, p. XCVI. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 36, n° 163.

Homme et femme debout, dans une niche, tenant ensemble un même gobelet; leur vêtement se compose d'une tunique paraissant bordée de franges et d'un manteau. L'homme porte, de la main gauche, «un objet ressemblant à une fronde» [D'ARB.], peut-être une bourse pourvue de cordons. Sur la face latérale gauche est une *ascia* gravée au trait. Monument funéraire de deux époux.

3484. Stèle de provenance locale. A Dijon, chez M[lle] Koch (rue Chabot-Charny, n° 34). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 70.



CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 35 (dessin). — BAUDOT, *Lettres*, p. 120 (gravure). — LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 145 et pl. XXVII.

Homme et femme debout, drapés, dans une niche. L'homme est barbu et porte, de la main gauche, une *mappa*. La femme a la main droite baissée et, de l'autre main ramenée sur la poitrine, paraît aussi tenir une *mappa*.

3485. Bloc mutilé, découvert «rue de La Monnoye, en 1863» [D'ARB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 1 m. 20, épaisseur, environ 0 m. 50.

Moniteur de la Côte-d'Or, 30 octobre 1863. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 30, n° 142.

Hommes debout; leur vêtement se compose d'une longue tunique plissée et d'un manteau. Le personnage

de droite retrousse ses manches; l'autre s'appuie, de la main gauche, sur un bâton, et porte une ceinture de cuir sous laquelle est passé, du côté droit, un couteau de sacrificateur. A gauche est un pilastre, décoré d'une



vigne stylisée accompagnée de trois oiseaux et d'un lézard. Un autre pilastre, placé du côté droit, a dû disparaître.

3486. Fragment de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 50.



Homme debout, de face, vêtu d'une pénule, dans une niche. Le Musée de Dijon possède, en assez grand nombre, d'autres sculptures, encore plus dégradées, que je n'ai pas fait reproduire, et qui proviennent, comme celle-ci, de monuments funéraires.

3487. Bloc découvert, en 1863, « dans les murs du *castrum*, rue de la Monnoye » [D'ARB.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 48.

Moniteur de la Côte-d'Or, 30 octobre 1863. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 29, n° 140.

Sur la face principale, dans une niche profonde, tête d'homme imberbe, mutilée, tournée vers la gauche, sous une sorte de baldaquin formé par des draperies relevées. Du côté opposé, au-dessus d'une moulure cintrée, cheval marin descendant, à gauche, comme pour atteindre un vase, sans anse, posé sur le sol. La face latérale droite offre, dans une niche, au-dessous d'un chapiteau de pilastre, de forme écrasée, la partie supérieure d'un homme imberbe, de face, vêtu d'une tunique, paraissant montrer, de la main droite, des pièces de monnaie disposées sur une tablette qu'il tenait, peut-être, de

l'autre main. La quatrième face est épannelée; de ce côté se trouvait, sans doute, un autre bloc, qui conti-



nuait la décoration. Probablement un débris du monument funéraire de deux époux.

3488. Stèle, à fronton triangulaire et acrotères, de provenance locale. A Dijon, chez Mlle Koch (rue Chabot-



Charny, n° 34). Pierre commune. Hauteur, o m. 80; largeur, o m. 35.

Homme imberbe, debout, dans une niche, vêtu d'une pénule, tenant, de la main droite, un gobelet, de l'autre main une bourse; au-dessus, les restes d'une inscription.

3489. Stèle mutilée «provenant des murs du castrum» [D'ARB.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 40; largeur, o m. 59.



D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 43, n° 187.

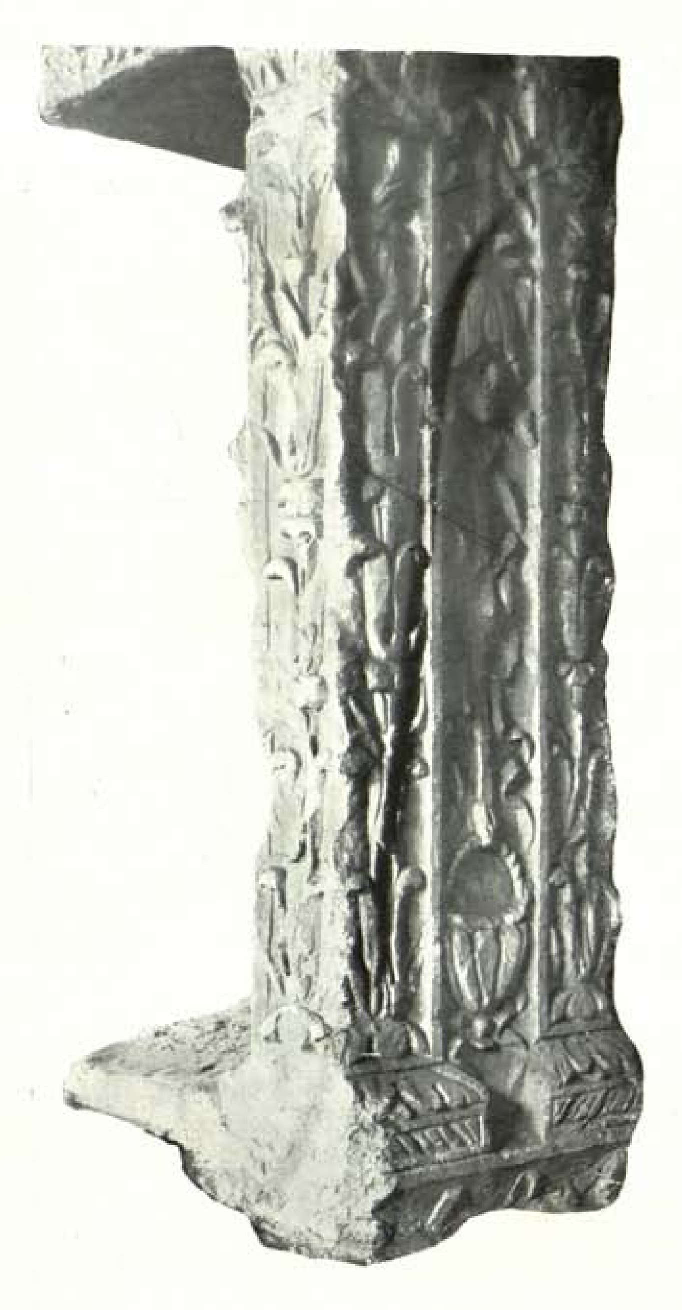
Homme debout, de face, vêtu d'une pénule, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une *mappa*. Pierre tombale.

3490. Bloc rectangulaire découvert, en 1852, «en creusant les fondations de l'aile orientale du Palais des États de Bourgogne» [BAUD.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 80; largeur, o m. 70; épaisseur, o m. 60.

BAUDOT, *Mém. de la Comm. des Ant.*, III (1847-1852), p. LXVIII. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 29, n° 139. — KLEIN-KLAUSZ, *Dijon et Beaune*, p. 6 (gravure).

Sur la face principale, dans une niche très profonde, limitée, à droite, par un pilastre avec chapiteau de genre composite, un homme imberbe, à chevelure bouclée, debout, tourné vers la gauche, vêtu d'une tunique fourrée et d'un manteau, tenant, de la main droite, un objet peu reconnaissable par suite d'une cassure, pro-





bablement un coffret dont le couvercle était soulevé; la main gauche manque; elle était de ronde bosse et rapportée. Dans le fond de la niche, une draperie. Le plafond de cette niche et les trois faces du pilastre d'angle sont décorés de plantes stylisées. Du côté droit, entre le retour du pilastre et un autre tout à fait pareil, un masque imberbe, coiffé d'un culot renversé, et un panier sont suspendus l'un au-dessus de l'autre à des rubans. La pierre a conservé de nombreuses traces de coloration jaune et bleue; elle est complète : une autre lui était sans doute juxtaposée, qui devait contenir l'image d'une femme debout.

3491. Stèle découverte, en 1609, «en creusant les fondements du collège des Jésuites» [CHARL.]. A Dijon, chez Mlle Koch (rue Chabot-Charny, n° 34). Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 75; largeur, 0 m. 35.



CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 29 (dessin). — BAUDOT, *Lettres*, p. 122 (gravure). — LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 136 et pl. XXIII, n° 2.

Homme barbu, debout, vêtu d'une pénule, dans une niche, tenant, de la main droite un gobelet, de l'autre main une bourse. Monument funéraire.

3492. Fragment de stèle découvert, en 1830, «près l'ancien Jardin botanique» [D'ARB.], dans le lit primitif du Suzon. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 55.



C. I. L., XIII, 5535. — *Mém. de l'Acad. des sciences de Dijon*, XXXIV (1831), p. 41. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 120, n° 141. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 43, n° 189.

Tête d'un homme imberbe, dans une niche profonde; au-dessus, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*]; *Marcianus, Iovi. . . . (filius)*.

3493. Fragment de stèle trouvé à Dijon, au XVIIe siècle. Transporté à Couternon, par Philibert de la Marre; au même lieu, dans le parc du château de M. le comte



des Garets. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 20.

Femme debout, de face, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant, de la main droite, un gobelet, de l'autre main une *mappa*. Au-dessus, les restes d'une inscription.

3494. Fragment de stèle de provenance locale. A Dijon, à l'extérieur de l'habitation de M. Japiot (rue

Chabot-Charny, n° 18). Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 60; largeur, environ 0 m. 40.



Homme debout, de face, dans une niche, vêtu d'une pénule, tenant, de la main droite, un gobelet, de l'autre main une *mappa*.

3495. Fragment de stèle, à sommet triangulaire, découvert «rue de Gray, maison Rouvière, en 1887»



[D'ARB.]. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 0 m. 40.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, XI (1874-1877), p. LX. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 40, n° 179.

Homme imberbe, debout, de face, dans une niche, vêtu d'une pénule, tenant, de la main droite, un objet fruste, probablement un gobelet; la main gauche manque. A la gauche du personnage était, sans doute, une figure de femme, qui a disparu.

3496. Stèle mutilée découverte à Dijon, en 1869, «entre la route de Longvic et le cours du Parc, à proxi-



mité de la voie romaine» [D'ARB.]. Au Musée. Calcaire coquillier. Hauteur, 0 m. 93; largeur, 0 m. 42.

C. I. L., XIII, 5507. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 136, n° 161. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 46, n° 202.

Femme debout, dans une niche, vêtue d'une robe plissée présentant un bourrelet autour du cou, tenant, de la main droite, un objet rond, probablement une pomme. Par-dessus la robe est une bande d'étoffe ayant l'apparence d'une ceinture soutenue par deux bretelles. A la partie supérieure de la stèle, d'abord trois rosaces entre deux pommes de pin, ensuite l'inscription : . . . *C*]*laudia* . . . Peut-être le monument funéraire d'un pèlerin. (Voir le n° 2407.)

3497. Bloc rectangulaire de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 1 m. 30.

D'Arbaumont, *Catal.*, p. 31, n° 144.

Homme se dirigeant vers la droite, tenant, de la main droite, probablement une gourde; devant lui une tapisserie frangée; derrière lui une autre étoffe à plis verticaux. Aucune sculpture du côté gauche, où se trouve



un encadrement formant bordure. Assise d'un monument funéraire.

3498. Fragment de stèle découvert, en 1819, sur l'emplacement de la Sainte-Chapelle. Au Musée. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 44.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 47, n° 206.

Enfant debout, de face, vêtu d'une pénule, dans une niche, tenant de la main gauche un petit fouet; la main droite manque. A la droite du personnage, un chien couché, levant la tête.

3499. Fragment de cippe de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 75.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 31, n° 145.

Sur la face principale, une jeune femme debout, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture,

et d'un manteau, dont les plis sont relevés sur le bras gauche; elle tenait, de la main droite, un objet, probablement un coffret, dont il ne reste que la partie supérieure. Sur chaque face latérale, les traces d'une figure de plus grande dimension : à droite, celle d'un homme portant une bourse; à gauche, celle d'une femme parée d'une bague. La quatrième face est mutilée.

3500. Stèle trouvée à Dijon, au XVIIe siècle. Transportée à Couternon, par Philibert de la Marre; au même lieu, dans le parc du château de M. le comte des Garets.



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 30; épaisseur, 0 m. 14.

LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 119 et pl. XV, n° 2.

Enfant debout, de face, dans une niche, vêtu d'une tunique longue, tenant de la main droite un petit fouet, de l'autre main un animal qui pourrait être un chat. La partie supérieure de la stèle a gardé les traces d'un crampon de fer.

3501. Stèle en plusieurs fragments, provenant «des murs du *castrum*» [D'ARB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 50.



LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 123 et pl. XVII, n° 2. — LECLÈRE et GAVEAU, *Archéol. celto-rom.*, p. 33 et pl. VIII. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 42, n° 185.

Femme debout, vêtue d'une pénule, dans une niche, tenant, de la main droite, un gobelet, de l'autre main l'anse d'un panier de fruits, de forme allongée. La stèle a conservé, sur plusieurs points, des traces de peinture rouge.

3502. Stèle à fronton surélevé et acrotères, de provenance non indiquée. Au Musée. Pierre commune.



Hauteur, 2 m. 25; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 20.

C. I. L., XIII, 5493. — Creuly, *Revue archéol.*, 1862, I, p. 121. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 140, n° 168. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 41, n° 182.

Femme debout, vêtue d'une robe longue, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main une *mappa*. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Atticilia*. Chaque acrotère est décoré d'un masque, et le fronton a, pour ornement, des feuilles imbriquées. (Les pieds de la femme sont cachés, sur la gravure, par une autre pierre qu'il ne m'a pas été possible de déplacer.)

3503. Stèle mutilée découverte, en 1867, « rue de Gray, près la place du Trente-Octobre, devant la maison Masson (fabrique de biscuits) » [d'Arb.]. Au Musée. Calcaire grossier, très coquillier. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 36.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, VII (1865-1869), p. CI. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 46, n° 203.



Femme debout, vêtue d'une robe longue à manches courtes, tenant de la main droite une grappe de raisin; la main gauche manque. Monument funéraire.

3504. Fragment de stèle retiré, au siècle dernier, « des murs du *castrum* » [d'Arb.]. Au Musée. Calcaire

commun. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 50; épaisseur, o m. 14.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 40, n° 178.

Restes de deux personnages, dans une niche. Monument funéraire.

3505. Fragment de stèle retiré des remparts aux allées de la Retraite (boulevard Voltaire). Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 23; largeur, o m. 32.



C. I. L., XIII, 5510. — *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, V (1857-1860), p. LXXVI. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 77, n° 72. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 47, n° 204.

Tête d'un homme barbu, le cou paré d'un collier, dans une niche; au-dessus, l'inscription : *Culnasius, Luperci fil(ius)*.

3506. Fragment de stèle de provenance locale. A Dijon, rue Chabot-Charny, n° 34 (maison Koch). Calcaire commun. Hauteur, o m. 45; largeur, o m. 35.

Baudot, *Lettres*, p. 108 (gravure). — Legouz de Gerland, *Descript.*, p. 140 et pl. XXV, n° 1.

Restes de deux personnages; celui de gauche est vêtu d'une tunique et d'un manteau à capuchon, fendu



par devant, que décore une fibule ronde. Il ne s'agit pas d'une *bulla*. Monument funéraire.

3507. Cippe de provenance locale. Au Musée. Calcaire grossier, coquillier. Hauteur, o m. 45; largeur et épaisseur à la base, o m. 34.



C. I. L., XIII, 5543. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 137, n° 162. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 47, n° 205.

Buste grossier d'une femme; au-dessus, l'inscription : *M[i]nuta, Blandi fil(ia).*

3508. Fragment de stèle découvert, en 1819, dans les fouilles de la rue des Singes. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 65.



Mém. de l'Acad. de Dijon, séance publique de 1820, p. ci. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 37, n° 167.

Femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, portant, sur son bras gauche, un enfant emmailloté. Monument funéraire.

3509. Stèle mutilée, trouvée dans les murs du *castrum*, « au midi du chœur de Saint-Étienne » [Mill.]. Est engagée dans la façade d'un pavillon de l'hôtel de M. Japiot (ancien hôtel de Vesvrotte). Pierre commune. Hauteur, environ 1 m. 45; largeur, environ 0 m. 50.

C. I. L., XIII, 5576. — Millin, *Voyage dans le Midi*, I, p. 267 (d'après lui, Lejay, *Inscript. ant.*, p. 80, n° 80; cf. p. 279).

Femme debout, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, dans une niche, tenant de la main droite une



aiguière, de l'autre main peut-être une *mappa*. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); m(emoriae) Vebronis, Brigi fil[i(ae)].*

3510. Fragment de stèle provenant « des murs du *castrum* » [d'Arb.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur et largeur, 0 m. 55.



C. I. L., XIII, 5537. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 75, n° 68. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 42, n° 188.

Homme barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche; au-dessus, l'inscription : *Masc[ellio, Mas]cell[i fil(ius?)]*.

3511. Stèle mutilée, retirée des murs du *castrum*, «au midi du chœur de Saint-Étienne» [MILL.]. Est en-



gagée dans la façade d'un pavillon de l'hôtel de M. Japiot (ancien hôtel de Vesvrotte). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 60; largeur, 0 m. 63.

C. I. L., XIII, 5536. — MILLIN, *Voyage dans le Midi*, I, p. 267 (d'après lui, LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 81, n° 81). — [BAUDOT,] *Observ.*, p. 27.

Femme debout, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, dans une niche en forme de coquille, tenant de la main droite une *mappa*, de l'autre main une corbeille de fruits. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus) Martillae, Blandi fil(iae)*.

3512. Fragment de frise découvert «dans les fouilles de la Sainte-Chapelle, en 1803» [D'ARB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 88.



Mém. de l'Acad. de Dijon, IV (1853-1856), p. 126. — MILLIN, *Voyage dans le Midi*, I, p. 188 et *Atlas*, pl. XIV, n° 8. — BAUDOT, *Observ.*, p. 43. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 71, n° 323.

Amour nu, ailé, supportant une guirlande décorée de bandelettes. Un autre petit personnage, qui lui était symétrique du côté droit, a disparu.

3513. Fragment de stèle découvert à Dijon, au XVII° siècle. Transporté à Couternon, par Philibert de



la Marre; au même lieu, dans le parc du château de M. le comte des Garets. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 08.

LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 120 et pl. XV, n° 4.

Partie supérieure d'une femme, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant, de la main droite, un gobelet. Au-dessus, les restes d'une inscription : . . . *Severa*.

3514. Fragment de stèle de provenance locale. Au Musée (église Saint-Étienne). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 15.



Homme barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, tenant, de la main gauche, un objet, en forme de bâton, peu reconnaissable; l'autre main est posée à plat sur la poitrine. Monument funéraire.

3515. Fragment de stèle découvert, en 1768, « près de la tour de Bar, dans les murs du *castrum* » [D'ARB.]; « dans les fondations du collège des Godrans » [LEJ.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 12.

C. I. L., XIII, 5500. — LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 138 et pl. XXIII, n° 3. — LECLÈRE et GAVEAU, *Archéol. celto-rom.*, p. 23, n° 1. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 89, n° 93. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 41, n° 183.

Partie supérieure d'une femme, vêtue d'une tunique et d'un manteau, dans une niche, entre deux pilastres;



au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Blanda, Blandi fil(ia)*.

3516. Fragment de stèle provenant « des murs du *castrum* » [D'ARB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 15.



D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 47, n° 208.

Homme imberbe, vêtu d'une tunique et d'un manteau présentant un bourrelet autour du cou, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet.

3517. Fragment de stèle découvert, en 1819, dans les fouilles de la rue des Singes. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 87; largeur, o m. 70.



Mém. de l'Acad. des sciences de Dijon, séance publ. de 1820, p. CVIII. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 45, n° 195.

Femme debout, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant, de la main gauche, une *mappa*.

3518. Fragment de cippe découvert, en 1819, dans les fondations de la tour du Petit Saint-Bénigne. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 65; largeur, o m. 80; épaisseur, o m. 43.



Mém. de l'Acad. de Dijon, séance publique de 1813, p. 72; séance publique de 1820, p. CIII. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 31, n° 146.

Sur une des faces, à droite, un fond de draperie ou le bas d'un vêtement; à gauche (pilastre d'angle), au-dessous d'une *ascia* suspendue à un ruban, la partie supérieure d'un enfant, vêtu d'une tunique. Sur une autre face, d'abord (sur le pilastre), un fragment de cratère avec bandelettes, ensuite la partie supérieure d'une femme drapée. Assise d'un monument funéraire.

3519. Fragment de frise découvert, en 1809, dans les fondations de la tour du Petit Saint-Bénigne. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, o m. 75; largeur, o m. 68; épaisseur, o m. 50.



Mém. de l'Acad. de Dijon, séance publique de 1813, p. 75. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 71, n° 329.

Trois boucliers superposés; l'un est ovale, et vu pardessous; les deux autres, représentés de profil, sont cylindriques.

3520. Fragment de stèle découvert, en 1710, dans une tour du *castrum* située près du collège; il fut recueilli par François Baudot, qui le fit encastrer dans sa maison, où il est encore (rue Chabot-Charny, n° 34). Pierre commune. Hauteur et largeur, environ o m. 60.

C. I. L., XII, 2738; XIII, 5567. — BAUDOT, *Lettres*, p. 104 et 117 (gravure, d'après laquelle LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 82, n° 84). — LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 86 et pl. IV, n° 2.

Figures à mi-corps d'une femme et d'un enfant, vêtus d'une tunique et d'un manteau; la femme porte, de la



main gauche, un coffret à bijoux. Au-dessous, l'inscription : *Scatnilla* (= *Scantilla?*), *Senilis fil(ia)*.

3521. Fragment « trouvé, en 1768, dans une tour du *castrum* avoisinant la tour de Bar » [D'ARB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70; largeur, 0 m. 80.

C. I. L., XIII, 5489. — LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 105 et pl. XIII, n° 1. — MILLIN, *Voyage*, I, p. 246. — DE LABORDE, *Monum. de France*, I, *Descript. des planches*, p. 84 et pl. LXXXVI, n° 4. — DE CAUMONT, *Bull. monum.*, XXI (1855), p. 82 (gravure); *Congrès archéol.*, XXXIII (1866), p. 186. — CREULY, *Revue archéol.*, 1862, I, p. 122. — BORDIER et CHARTON, *Hist. de France* (1865), p. 74 (gravure). — FÉTU, *Catal.*, p. 30. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 96, n° 103. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 27, n° 134. — STEYERT, *Hist. de Lyon*, I, p. 250 (gravure).

Homme barbu, courbé, tourné vers la gauche, à l'avant d'une charrette attelée de deux mulets, tenant des deux mains, devant lui, un récipient, en forme de tronc de cône, dont l'ouverture est en bas; on ne saurait dire si l'homme vide ce récipient ou s'apprête, au contraire, à le remplir en l'enfonçant, pour le redresser ensuite, dans une denrée, telle que du blé, dont la charrette serait chargée. Celle-ci a des ridelles d'osier tressé. Sur le bord gauche, formant pilastre, un autre homme s'éloigne avec un chargement, difficilement re-



connaissable, sur les épaules : M. d'Arbaumont y voit une corbeille; M. l'abbé Lejay, un sac de grains. La première hypothèse m'a paru préférable. Les deux hommes sont vêtus d'une saie. Au-dessus du bas-relief, l'inscription : ...*nauta Araricus; h(oc) m(onumentum) s(ive) l(ocus) h(eredem) n(on) s(equetur)*. La face antérieure du couronnement, contenant le nom du défunt, a été retaillée. (Voir les deux numéros suivants.)

3522. Fragment découvert, en 1710, en démolissant une tour du *castrum*, sur l'emplacement du collège des Godrans. François Baudot le fit encastrer dans un mur de son habitation, aujourd'hui rue Chabot-Charny, n° 34 (maison Koch), où il est encore. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 45.



Baudot. *Lettres*, p. 126 (gravure). — Legouz de Gerland, *Dissert.*, p. 127 et pl. XX, n° 1. — Alex. Lenoir, *Monum. des arts libéraux*, p. 7 de l'analyse des figures, et pl. V. — Ménard, *Vie privée des anciens*, III, p. 83 (gravure).

Homme courbé, tourné vers la gauche, sur un chariot attelé de deux chevaux ou mulets; il est vêtu d'une saie, dont les manches sont retroussées, et paraît aider au chargement d'un sac de grains par un autre personnage, qui aurait disparu. Le chariot, dont le frein est indiqué, a des ridelles d'osier tressé; une corbeille est suspendue par devant. Au second plan, peut-être les restes d'une barque.

Voir le numéro précédent.

3523. Fragment «provenant des fouilles de la tour du Petit Saint-Bénigne» [d'Arb.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 46; épaisseur, 0 m. 37.

Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 33 (dessin). — *Mém. de l'Acad. de Dijon*, séance publique de 1810, p. 53; séance publique de 1813, p. 75. — Alex. Lenoir, *Monum. des arts libéraux*, p. 7 de l'analyse des figures, et pl. V. — Bordier et Charton, *Hist. de France* (1865), p. 74 (gravure). — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 28, n° 135.

Homme barbu, courbé, tourné vers la droite, sur une charrette; il est vêtu d'une saie dont les manches sont retroussées, et paraît se livrer à une occupation de même nature que celle du personnage figuré sur le bas-relief n° 3521. Au second plan, deux édifices avec fronton triangulaire; celui de droite, de grand appareil, a une porte cintrée; on ne distingue nettement, sur l'autre, que le fronton et les deux colonnes qui le supportent. Sur la face latérale gauche, une *ascia*. Débris d'un monument funéraire.



3524. Blocs retirés des murs du *castrum*. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 59; largeurs, 0 m. 44 et 0 m. 48.



Legouz de Gerland, *Dissert.*, p. 97 et pl. VIII. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 72, n°s 330 et 331.

Boucliers décorés d'un foudre ailé et cuirasses superposés. Sur l'une des pierres est, de plus, un oiseau



tourné vers la droite; sur l'autre, le pommeau d'une épée dont la lame est cachée par le bouclier. Fragments d'une même frise.

Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 63; épaisseur, environ 0 m. 50.

Moniteur de la Côte-d'Or, 30 oct. 1863. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 72, n° 332.



Triton et monstre marin; au-dessous de celui-ci, dont il ne reste plus que la queue, un buccin. (Voir les nos 3126 et 3619.)

3525. Fragment découvert, en 1863, rue de la Monnoye, à l'occasion de travaux d'édilité. Au Musée.

3526. Fragment découvert « dans les fondations d'une tour, qui était au midi du chœur de Saint-Étienne



et dont la démolition s'est faite en 1781 ». On l'incrusta « dans un des murs du jardin de la maison qui fait l'angle des rues Berbisey et du Chaignot » [Ant.]. Est dans la façade d'un pavillon de l'hôtel de M. Japiot (rue

Chabot-Charny, n° 18). Pierre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 79.

Antoine, *Découv.*, p. 6 (gravure).

Monstres marins; au-dessous, deux lévriers poursuivant un lièvre. (Voir le n° 3619.)

3527. Bloc rectangulaire découvert, en 1781, « dans les fondations d'une tour qui était au midi du chœur de Saint-Étienne »; on l'incrusta, avec d'autre pierres sculptées de même provenance, « dans un des murs du jardin de la maison qui fait l'angle des rues Berbisey et du Chaignot » [Ant.]. Au même endroit, dans la façade



d'un pavillon de l'hôtel de M. Japiot (rue Chabot-Jarny, n° 18). Hauteur, environ o m. 75; longueur, 3 m. 40.

Antoine, *Découv.*, p. 6 (gravure). — De Laborde, *Monum. de France*, I, *Descript. des planches*, p. 84 et pl. LXXXVI, n° 6.

Ce bloc constituait la partie supérieure de deux niches, à plafond en forme de coquille, abritant, sans doute, des personnages figurés sur d'autres pierres, qui ont disparu. L'arcade de chaque niche a une bordure de deux paons affrontés becquetant des grappes de raisin; un vase, reconnaissable au-dessus de la niche de droite, les séparait. Sur un pilastre commun aux deux niches est un buste d'homme imberbe, à longs cheveux, paraissant posé sur une console. A chacune des extrémités du bloc est un autre pilastre décoré d'un masque soutenu par un ruban. La pierre, placée beaucoup trop haut pour qu'on puisse l'étudier commodément (voir p. 370), paraît provenir d'un tombeau d'une très grande richesse.

3528. Fragments d'entablements circulaires trouvés à Mesmont, en 1841. Au Musée de Dijon. Calcaire



commun. Hauteurs, o m. 34 et o m. 40; longueurs, o m. 95 et o m. 99.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, I (1838-1841), p. LVII et 451; II (1842-1846), p. IV; VII (1865-1869), p. VIII.

— D'Arbaumont, *Catalogue du Musée de la Comm. des antiq.*, p. 66, n°ˢ 293 et 294.

Boucliers et armes diverses. Les deux pierres paraissent provenir d'un même monument.

3529. Fragment d'ante ou de pilier découvert, en 1840, rue Vauban, sur l'emplacement de l'ancien hôpital Saint-Fiacre. Au Musée. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 65; longueur totale, 1 m. 05.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 63, n° 278.

Partie antérieure du corps de taureau; sur le sommet de la tête, deux trous, destinés à l'emmanchement des cornes, qui étaient, peut-être, de métal. Du côté droit, la tête et les pattes d'un lévrier; du côté gauche, un pied d'enfant.

3530. Bloc rectangulaire découvert, en 1803, dans les fouilles de la Sainte-Chapelle. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 65.



Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, IV (1853-1856), p. 126 (gravure). — Millin, *Voyage dans le Midi*, I, p. 271 et pl. XIV, n° 1, XV, n° 13. — Baudot, *Observ.*, p. 48. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 70, n° 322.

Sur la face principale, un Amour nu, ailé, debout, à gauche, soutenant un cartouche dont l'inscription a été retaillée. Du côté droit, un cygne tenant dans son bec une tige feuillée; le côté gauche est seulement épannelé. Débris d'un monument funéraire. Un autre Amour



du même genre, soutenant une tablette avec l'inscription : ...[*Cl*]*aud*[*i*]*ae*. *S*[*e*]*xt*[... *fil*(*iae*) ou *uxoris*)], est encastré dans la façade d'un pavillon de l'hôtel de M. Japiot (rue Chabot-Charny, n° 18).

3531. Fragment de fronton circulaire découvert, en 1863, « dans les murs du *castrum*, hôtel Lorin » [d'Arb.]. Au Musée. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 1 m. 20; épaisseur, 0 m. 40.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, VI (1861-1864), p. liv et lxiii. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 67, n° 299.

Disque évidé traversé par un bâton enrubanné, courbé en faucille du côté droit; au-dessus de la corniche,



les traces d'un dauphin. Le fragment pourrait provenir d'un édifice consacré à Bacchus.

3532. Débris de provenance locale. A Dijon, dans la façade d'un pavillon de l'hôtel de M. Japiot (rue Chabot-Charny, n° 18). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 64.



Vase à deux anses et plante stylisée, séparés par une baguette. Fragment de frise.

3533. Fragment retiré des murs du *castrum*, « à côté de la tour de Bar » [D'ARB.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 87; largeur, 0 m. 98; épaisseur, 0 m. 45.



LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 102 et pl. XI, n° 1. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 70, n° 302.

Vase à deux anses, à panse godronnée, accosté d'un dauphin. Sur le rampant extérieur, une rangée de

boucliers d'amazone, alternativement dressés et renversés. Un autre dauphin et une partie du vase font défaut.

3534. Fragment de corniche de provenance locale. Au Musée. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 94; épaisseur, 0 m. 70.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 68, n° 308.

De gauche à droite, entre des modillons retaillés, d'abord un masque de Pan, ensuite deux cuirasses. Les faces latérales ne sont qu'épannelées.

3535. Fragment de stèle, à sommet triangulaire et acrotères, trouvé aux *Poussots*, près de Dijon. D'abord au même lieu, chez M. de Torcy; ensuite chez un marchand qui le revendit au Musée de Saint-Germain. Pierre



commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 13.

C. I. L., XIII, 5532. — Desjardins, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1885, p. 225 (d'où Lejay,

Inscript. ant., p. 115, n° 133). — Mowat, *Bullet. épigraph.*, V (1885), p. 317; *Revue archéol.*, 1890, I, p. 420 et pl. XI = *Inscript. ant.*, p. 35.

Têtes d'un homme barbu et d'une femme, dans une niche; au-dessus, en caractères grossièrement tracés, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Mandubius, Dousonni fil(ius), et Suarica uxs(or).*

3536. Bloc de provenance locale. A Dijon, dans la façade d'un pavillon de l'hôtel de M. Japiot (rue Chabot-Charny, n° 18). Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 80; largeur, environ 1 mètre.



Louve debout, à gauche, dans une grotte bordée de feuillages, tournant la tête vers deux louveteaux, couchés entre ses pattes.

3537. Bloc de provenance locale. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 53.



Legouz de Gerland, *Dissert.*, p. 122 et pl. XVI, n° 1. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 32, n° 150.

Urne d'où sortent des flammes; la pierre est incomplète du côté droit. Probablement un débris de monument funéraire.

3538. Statuette mutilée, découverte, en 1891, « en curant une source tarie, à Vesson, entre Dijon et Plombières, au bas des rochers que surmontait une croix disparue depuis quelques années ». D'abord à Dijon, chez



le chanoine Morillot; ensuite au Musée. Calcaire dur. Hauteur, o m. 43.

Renseignements communiqués par le chanoine Morillot.

Apollon nu, debout, paraissant coiffé d'un bonnet conique, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main droite une patère reliée à la cuisse par un fort tenon. La main gauche manque. Derrière le dieu, les restes d'un griffon accroupi. Art gréco-romain.

3539. Stèle trouvée aux *Poussots,* près de Dijon. Au Musée de Saint-Germain (ancienne collection de Torcy).



Pierre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 36; épaisseur, o m. 07.

C. I. L., XIII, 5501. — Desjardins, *Revue archéol.*, 1880, I, p. 138 (d'où Lejay, *Inscript. ant.*, p. 113, n° 130). — Mowat, *Revue archéol.*, 1890, I, p. 421 = *Inscript. ant.*, p. 36, n° 39.

Image barbare d'un personnage debout, de face. La stèle a été remployée; elle portait l'inscription, en partie détruite : *M(onumentum) Bonuss[a]e, Re[gi]lli fil(iae).*

3540. Fragment de table découvert à Dijon. Transporté, au XVIIe siècle, au château de Couternon, par Philibert de la Marre; au même lieu, dans le parc du château



de M. le comte des Garets. Marbre blanc. Hauteur, environ o m. 40; largeur, o m. 32; épaisseur, o m. 04.

Lapin et lévrier, dans un enroulement de feuilles d'acanthe. Le lévrier bondit par-dessus le lapin. Débris d'une frise.

3541. Fragment de stèle. Ce fragment, peut-être conservé à Dijon, dans une maison particulière de la rue



Saint-Philibert, appartenait, en 1699, à de Champrenaud, maître des Comptes.

Dessin tiré de Legouz de Gerland. — *C. I. L.*, XIII, 5499. — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 44 (dessin). — Legouz de

Gerland, *Dissert.*, p. 118 et pl. XIV, n° 3 (d'où Lejay, *Inscript. ant.*, p. 102, n° 106).

Homme et femme dans une niche, autour de laquelle est l'inscription : *D(iis) M(anibus); Bellicia, Bellici soror.*

3542. Stèle découverte « assez loin de la ville, [à l'Ouest des Poussots], dans un endroit où l'on tiroit du sable » [leg.]. Perdue.



Dessin tiré de Legouz de Gerland. — *C. I. L.*, XIII, 5491. — Legouz de Gerland, *Dissert.*, p. 142, et pl. XXV, n° 2 (d'après lui, Lejay, *Inscript. ant.*, p. 116, n° 135).

Homme imberbe, debout, vêtu d'une tunique longue; à sa gauche, un chien. Au-dessus, l'inscription (de lecture douteuse) : *Aperini, Adebugi(i)* [*f*]*i*[*l(ii)*].

3543. Stèle trouvée à Dijon. « Hauteur, 2 pieds » [leg.]. Perdue.

Dessin tiré de Legouz de Gerland. — *C. I. L.*, XIII, 5518. — Legouz de Gerland, *Dissert.*, p. 144 et pl. XXVI, n° 4 (d'où Vignier, *Décade hist.*, fol. 59; — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 108, n° 115).



Partie supérieure d'un homme barbu, vêtu d'une tunique, dans une niche, tenant de la main gauche un gobelet.

3544. Stèle autrefois conservée « chez le président Bouhier, à Dijon » [charl.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — Charlet, *Antiq. de Bourgogne*, p. 44 *bis* (dessin).

L'offrande d'une bague, que représenterait le bas-relief, est inadmissible. Monument funéraire de deux époux.

3545. Stèle autrefois à Dijon, «en la maison de M. Millière d'Aiserey» [CHARL.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5556. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 53 (dessin, d'après lequel MONTFAUCON, *Ant. expl.*, III, p. 85 et pl. XLIX).

Inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Romulus, Camerini f(ilius)*; *(vixit) an(nis) XVIII, m(ensibus) IIII.*

3546. Stèle trouvée à Dijon. Perdue.



Dessin tiré de Legouz de Gerland. — *C. I. L.*, XIII, 5571. — LEGOUZ DE GERLAND, *Dissert.*, p. 114 et pl. XXVI, n° 3 (d'où LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 107, n° 114).

3547. Stèle mutilée trouvée près de Dijon. Au Musée de Saint-Germain (ancienne collection de Torcy). Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 25; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 15.



Homme et femme debout, vêtus d'une pénule, dans une niche, tenant chacun, de la main droite, un même gobelet. L'homme est barbu, et porte, de plus, une bourse. La femme a la main gauche sur l'épaule droite de son compagnon. Monument funéraire de deux époux.

3548. Stèle en nombreux fragments trouvée près de Dijon. D'abord dans la collection Baudot père; ensuite

au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, o m. 92 : largeur, o m. 44; épaisseur, o m. 13.



C. I. L., XIII, 5549.

Figure à mi-corps d'une femme, vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant, de la main gauche, peut-être un miroir, de l'autre main un objet peu reconnaissable, probablement une fiole à parfum. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Paulina, Ianuar(is filia)*.

3549. Stèle mutilée trouvée près de Dijon. D'abord dans la collection Baudot père; ensuite au Musée de Saint-Germain. Pierre tendre commune. Hauteur, o m. 60; largeur, o m. 40; épaisseur, o m. 11.

Bustes, dans une niche, d'un homme barbu et d'une femme, vêtus d'une tunique. L'homme porte de la main droite un bâton, de l'autre main un coffret; la femme tient, de la main droite, un gobelet et pose sa main



gauche sur l'épaule gauche de son compagnon. Sans doute le monument funéraire de deux époux.

3550. Au mois d'octobre 1733, en démolissant les anciens murs de la ville, « entre la cour de la Vieille-Monnoye et le quartier de la Porte au Lyon, pour faire un bâtiment et un nouveau degré au Palais des Etats », on découvrit « des figures en relief qui étoient dans les murs mêmes, les unes sur le côté, les autres sur le dos, des bases de colonnes, des corniches, des frises, des architraves, des draperies et autres ornemens qui paroissent avoir fait partie d'un temple » [GARR.]. Ces fragments furent immédiatement détruits.

GARREAU, *Descript.*, p. 468 (d'où COURTÉPÉE et BÉGUILLET, *Descript.* [1847], II, p. 19).

3551. Groupe mutilé de provenance non indiquée. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 16; longueur, 0 m. 18.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 21, n° 120.

Paire de bœufs. Ex-voto. (Voir les nos 3410 et 3611.)

3552. « Dans le même tems que l'architecte, qui bâtissoit ma maison, s'avisa de disposer à mon insçu de l'inscription de Sentrus [*C. I. L.*, XIII, 5570], il m'enleva une pierre de trois piés de haut et autant de large, sur laquelle on avoit représenté un autel rond et deux demies figures depuis la ceinture en bas qui étoient à côté de cet autel, et qui aparament étoient celles qui faisoient le sacrifice » [baudot]. Cette pierre paraît perdue.

Baudot, *Lettres*, p. 117.

3553. Bas-relief trouvé à Dijon; était, en 1710, « chez M. le conseiller Thomas » [baud.]; paraît perdu.

Baudot, *Lettres*, p. 102.

On y voyait, selon Baudot, « l'augure avec sa cage, ses oiseaux et les couteaux servans aux sacrifices ».

3554. Bloc « trouvé en 1674, en creusant les fondations de l'église Saint-Étienne, à Dijon; transporté en la maison de M. le conseiller Pérard de la Vésure » [charl.]. Perdu.



Dessin tiré de Charlet. — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 24 (dessin).

Triton et monstre marin. Le chien couché est difficilement admissible.

3555. Groupe mutilé trouvé à Malain «en 1848 ou 1849, en défonçant des terrains du climat dit *les Chenevières* [MORIL.] D'abord à Dijon, chez le chanoine Morillot; ensuite au Musée. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 29.



MORILLOT, *Bull. de la Soc. des Ant. de France*, 1897, p. 101. — Salomon REINACH, *Bull. archéol.*, 1902, p. 334.

Épona, vêtue d'une tunique longue et d'un manteau, assise, à droite, sur une jument marchant à droite. La déesse a la main gauche sur le cou de sa monture et, de l'autre main, donne à manger, dans une patère, à un poulain debout, tourné vers la droite. Le groupe, par derrière, n'est qu'ébauché.

Un fragment d'entablement, découvert à Malain, serait aussi au Musée de Dijon, où je ne l'ai pas rencontré. On y verrait, au-dessous d'une moulure ornée de feuillages et de rubans avec perles, l'inscription : *Albinus, Si... sic...* et, à gauche, deux aigles, aux ailes éployées, l'un sur la face antérieure, l'autre en retour.

3556. Fragment de stèle découvert aux Petites-Baraques de Marsannay-la-Côte, en 1865. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 09.

C. I. L., XIII, 5469. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 133, n° 155. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 48, n° 210.

Homme barbu, vêtu d'une tunique à manches larges, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de



l'autre main une bourse. Au-dessus, l'inscription, de lecture incertaine : *Aelianu(s)*, *Avonavi* (*filius*).

3557. Fragment de bloc rectangulaire découvert, en 1905, à Blaisy-Haut, «dans le jardin Minoret, derrière

le chevet de l'église» [CHAB.]. Serait au même lieu, où je ne l'ai pas rencontré.

CHABEUF, *Comm. des ant. de la Côte-d'Or,* XV (1906-1907), p. v.

«Partie inférieure, moins les pieds, d'une figure drapée et appuyée à un montant, couvert, sur la face et en retour, de feuilles imbriquées... La largeur du pied-droit ferait croire que le monument, dont on n'a guère que la moitié d'une assise, comprenait deux figures. L'ensemble se composait, au moins, de trois pierres superposées» [CHABEUF].

3558. Têtes de provenance non indiquée. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, de 0 m. 15 à 0 m. 29.







D'ARBAUMONT, *Catal.,* p. 77 et 78, nos 366, 367, 368 et 371.



Ces têtes sont détachées de statues ou de bustes; il faut y reconnaître, sans doute, des ex-voto, comme en ont fourni différents temples.

3559. Fragment de stèle trouvée, dit-on, près de Dijon. Au Musée de Saint-Germain-en-Laye. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 10.



Probablement un Sphinx; la tête semble couronnée de laurier, et le monstre a le cou et la poitrine couverts d'une draperie formant de chaque côté, à hauteur des joues, deux gros nœuds qui cachent les oreilles.

3560. Stèle trouvée à Dijon, en 1699, «en creusant les fondemens du cloître nouveau des Jacobines» [CHARL.]. Perdue.

Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5522. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 39. — BOUHIER, *Explic. de quelques marbres*



ant. (1733), p. 34 (d'où COURTÉPÉE [et BEGUILLET], *Descr.*, II, p. 19). — GAIGNIÈRES, ms. Ve 3, fol. 9. — ROGET DE BELLOGUET, *Orig. dijonn.*, p. 168. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 81, n° 83.

Inscription : *Dis Manibus* [*I*]*uli Biracilli; C. Iul*(*ius*) *Biracatus, pater, p*(*onendum*) *c*(*uravit*).

3561. Stèle autrefois «à Dijon, chez M. de Champrenaud» [CHARL.]. Perdue.

Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5957. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 45 (dessin, d'après lequel MONTFAUCON, *Ant. expl.*, III, p. 85 et pl. XLIX).



Buste d'un homme imberbe paraissant tenir un marteau. Au-dessus, l'inscription : *D*(*iis*) *M*(*anibus*) *s*(*acrum ?*); *Gellioni, Mascli fi*(*lio*).

3562. Blocs rectangulaires trouvés à Malain, en 1807. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 39; longueur totale, 1 m. 24; épaisseur, 0 m. 24.





Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, X (1878-1884), p. 148. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 69, n° 317.

A chaque extrémité de la face principale, un vase à pied, à panse godronnée, décoré d'un rameau de lierre autour du col et d'un rang de perles bordant l'ouverture; ses anses sont formées de deux serpents entrelacés; deux autres serpents, qui rampent autour du vase, en élargissent le pied. A la partie supérieure du bloc de droite, deux petites têtes de lion tiennent un anneau dans la gueule. Sur chaque face latérale est un vase de même style : celui de gauche, entre deux oiseaux; celui de droite, entre deux dauphins. La décoration est complétée par des feuilles d'eau et des cannelures. Les deux blocs ne se rejoignent pas.

3563. Fragment de statuette trouvé à Malain. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 45.

Dieu debout, vêtu d'une tunique, d'un manteau et peut-être de braies, tenant sur son bras gauche un



objet rond, difficilement reconnaissable. La main droite manque. A la droite du personnage, une masse confuse pourrait être un animal couché. La pierre, par derrière, n'est que dégrossie.

Voir le n° 3568.

3564. Fragment de corniche découvert à Malain, en 1833. Au Musée de Dijon. Calcaire oolithique. Hauteur, o m. 21; largeur, o m. 42; épaisseur, o m. 30.

Chaussier-Morisot, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, série in-8°, I (1832-1833), p. xiv et 154. — *Recueil de planches*



lithogr., pl. IV, n° 2. — *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, I (1838-1841), p. 439. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 69, n° 316.

Entre les modillons, de gauche à droite, d'abord une grappe de raisin, ensuite un oiseau tourné vers la droite. Les modillons eux-mêmes sont bordés d'un chapelet et décorés de feuilles d'acanthe. (Voir le numéro suivant.)

3565. Fragment de corniche trouvé à Malain, en creusant les fondations du mur de clôture du nouveau cimetière, en même temps que les sculptures ci-après,



n°s 3567, 3568, 3570 et 3571. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire oolithique. Hauteur, o m. 34; largeur, o m. 90; épaisseur, o m. 30.

Entre les modillons, de gauche à droite : la queue d'un oiseau, une figue, un autre oiseau, un masque de Méduse. Ce fragment et le précédent proviennent d'un

même édifice, probablement d'un temple, de 8 à 9 mètres de hauteur, dont on a des tambours de colonnes, restés à Malain, où ils sont utilisés par des propriétaires.

3566. Bloc rectangulaire trouvé à Malain, en 1807. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 37; largeur, 0 m. 85.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 70, n° 318.

Fragment de frise; les métopes sont décorées, de gauche à droite, d'une tête de taureau parée de bandelettes et d'une tête de Méduse ailée, posée sur un disque orné d'une bordure d'écailles.

3567. Groupe mutilé trouvé à Malain. D'abord au même lieu, chez l'abbé Poullot; ensuite à Dijon, chez le chanoine Morillot; puis au Musée. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 33; épaisseur, 0 m. 19.



Dieu et déesse assis, sur un siège à dossier plat. Le dieu, dont la main droite manque, appuie de la main gauche, contre son épaule, une corne d'abondance remplie de fruits; il n'a pour vêtement qu'un manteau, agrafé du côté droit, qui lui couvre la poitrine et les genoux. La déesse, placée à sa droite, porte aussi, de la main gauche, une corne d'abondance, et, de l'autre main, une patère contenant des fruits; elle est drapée et pose le pied gauche sur un tabouret. (Voir le n° 1828.)

3568. Statuette mutilée trouvée à Malain, «en 1848 ou 1849, en défonçant des terrains du climat dit *les Chenevières*» [MORIL.]. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 26.



MORILLOT, *Bull. des Ant. de France*, 1897, p. 98 (gravure).

Dieu barbu, debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, tenant de la main gauche un maillet dont le manche est posé sur un tonnelet; la main droite manque. A la droite du personnage, la partie supérieure d'un chien. (Voir le n° 3563.)

3569. Fragment de stèle de provenance inconnue, peut-être locale. Au Musée de Dijon (église Saint-Étienne). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 12.

Mercure nu, debout, de face, son manteau sur l'épaule et le bras gauches, ayant tenu, de la main gauche, un



caducée dont il reste des traces. La main droite et l'attribut correspondant ont disparu.

3570. Tablettes trouvées à Malain. D'abord au même lieu, chez le docteur Boiteux; ensuite à Dijon, chez le chanoine Morillot; puis au Musée. Calcaire tendre à grain fin. Hauteur, 0 m. 32; longueur totale, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 08.





Amours nus à chevelure longue et bouclée; l'un et l'autre saisissent, des deux mains, les enroulements d'un rinceau de feuilles d'acanthe. Les deux tablettes ne se raccordent pas; sur le bord gauche de celle de droite est le bras gauche d'un troisième Amour. Fragments de frise.

3571. Fragment de frise trouvé à Malain. Au Musée de Dijon (ancienne collection du chanoine Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 34; épaisseur, 0 m. 06.



Restes d'un Griffon; on aperçoit, sur le bord droit du fragment, quelques traces d'une autre sculpture.

3572. Fragment de stèle trouvé, en 1865, aux Petites Baraques de Marsannay-la-Côte. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 25.

Garnier, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, VII (1865), p. xvii et lvi. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 169, n° 216. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 40, n° 180.



Tête de femme; la stèle, probablement à deux personnages, portait une inscription dont il ne reste plus que des traces.

3573. Fragment de stèle, à sommet cintré, trouvé à Til-Châtel. Au Musée de Dijon (église Saint-Étienne).



Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 15; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 12.

D'Arbaumont, *Catal.*, p. 50, n° 218.

Femme debout, paraissant, de la main droite, tenir une longue tige pourvue d'une tête (quenouille?), de l'autre main, un fuseau. Monument funéraire.

3574. Stèle en deux fragments, à sommet cintré et acrotères, découverte, en 1865, aux Petites Baraques



de Marsannay-la-Côte. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 83; largeur, 0 m. 44.

C. I. L., XIII, 5471. — Garnier, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or,* VII (1865), p. xvii et lvi. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 168, n° 215. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 48, n° 209.

Homme debout, vêtu d'une tunique courte, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un objet indistinct, peut-être un flacon. Au-dessus, l'inscription : *Domitianus, Belli fil(ius)*.

3575. Stèle, autrefois à Dijon «chez M. [de] Champrenaud» [Charl.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — Charlet, *Ant.*, p. 44 (dessin). — Gaignières, ms. Ve 3, fol. 13 (Bouchot, *Invent.*, p. 330, n° 6556).

3576. Stèle mutilée découverte en 1806, aux Baraques de Gevrey, en établissant un pressoir. Au Musée



de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 58.

C. I. L., XIII, 5465. — [Baudot,] *Observ. sur le passage de M. Millin*, p. 154. — *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*,

IV (1855), p. XLVI. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 156, n° 194. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 39, n° 175.

Homme et femme debout, vêtus d'une pénule, dans une niche, tenant chacun, de la main droite, un même gobelet. La femme a la main gauche sur l'épaule droite de son compagnon. Au-dessus, l'inscription : *Dasillima, So....*

3577. Stèle à sommet cintré découverte à Brochon, dans un cimetière gallo-romain. Au Musée de Dijon.



Pierre commune. Hauteur, 1 m. 24; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 09.

Dessin de J. Lebault, communiqué par M. le commandant Carnot. — *C. I. L.*, XIII, 5464. — *Répert. archéol.*, col. 89. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 59, n° 56. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 40, n° 176.

Homme et femme debout, vêtus d'une pénule, dans une niche. L'homme est barbu et porte, de la main gauche, un tranchoir; la femme tient, de la main droite, un gobelet. Au-dessus, l'inscription, de lecture incertaine : *Anian*[*us?*], *Can*[*ti fil*(*ius*)?].

Voir le numéro suivant.

3578. Stèle découverte à Brochon, dans un cimetière gallo-romain. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 27; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 12.



Dessin de J. Lebault, communiqué par M. le co[illegible] Carnot. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 40, n° [illegible]

Femme et enfant debout, vêtus d'une pénule. La femme tient, de la main droite, un gobelet; l'enfant, placé à sa droite, est monté sur un gradin. Pierre tombale. Cette stèle et la précédente sont exposées, parmi d'autres, de telle sorte, qu'il ne m'a pas été possible de les photographier.

3579. Couronnement de cippe «trouvé à Gerland» [BAUD.]. A Saint-Apollinaire, près de Dijon, dans la collection Champy. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 80; épaisseur, 0 m. 25.



Photographies communiquées par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 2855. — BAUDOT, *Revue archéol.*, 1861, II, p. 327. — BIGARNE, *Mém. de la Soc. éduenne*, nouv. série, VII (1879),



p. 311 et pl. IV, n° 11. — *Répert. archéol.*, col. 224. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 182, n° 232.

Amours nus, ailés, soutenant un cartouche avec l'inscription : *D(iis) M(anibus)*; *Iunia, Belli filia;* au-dessus, dans un fronton arrondi, une rosace. Sur chaque face latérale, un bouclier d'amazone.

3580. Console trouvée à Malain, en 1833. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 29; largeur, 0 m. 39.



Mém. de la Comm. des Ant. de la Côte-d'Or. I (1838-1841), p. 435. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 77, n° 364.

Tête de vieillard barbu.

3581. Stèle mutilée, découverte, aux Baraques de Gevrey, «vers le milieu du XVIIIe siècle, lorsque M. Fistet fit construire une maison en cet endroit» [BAUD.]. Jadis au même lieu, dans la façade d'une maison Damotte

(autrefois Fistet). Parait perdue. (Lettre particulière de l'instituteur.)

C. I. L., XIII, 5467. — Courtépée et Béguillet, *Descript.*, II, p. 201. — [Baudot,] *Observ. sur le passage de M. Millin*, p. 153. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 157, n° 195.

Le bas-relief figurait un homme assis, barbu, vêtu d'une pénule, devant une enclume, tenant de la main droite des tenailles, de l'autre main un marteau. Au-dessus se trouvait l'inscription : *Gemellinus, Lupi fil(ius)*. Il s'agissait apparemment du monument funéraire d'un forgeron. Les habitants des Baraques de Gevrey y voyaient une image de saint Éloi.

3582. Fragment de cippe à couronnement allongé, découvert, en 1806, aux Baraques de Gevrey, en éta-



blissant un pressoir. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 65.

[Baudot,] *Observ. sur le passage de M. Millin*, p. 15[illegible] *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (185[illegible]), p. [illegible] — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 39, n° 174.

Homme et femme debout, drapés, dans une niche. La femme, tournée vers son compagnon, lui saisit le bras droit. Monument funéraire de deux époux.

3583. Stèle à sommet triangulaire et acrotères, trouvée au Châtelet, près de Seurre. Au Musée de la Société archéologique de Beaune (ancienne collection



Baudot). Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 39; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 09.

Buste d'un homme imberbe, dans une niche, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main un objet peu reconnaissable. Inscription : *D(iis) M(anibus)*.

35[illegible] Stèle mu[illegible]ilée, en deu[illegible] parties, trou[illegible]ée [illegible] Châ[illegible] [illegible]rès de Seurre. [illegible] Musée de la Société ar[illegible]héo[illegible] [illegible]e de Beaune (ancienne collection Baudot). Calcaire te[illegible]. H[illegible]uteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 33; [illegible]paisseur, [illegible] 12.

Femme debout, drapée, le sein droit à découvert, chaussée, couronnée d'une tour, ayant tenu, de la main droite, une patère remplie de fruits. A sa gauche, d'abord une barque au-dessus d'une urne renversée; ensuite un



trident placé verticalement, le fer en bas. Personnification de la ville de Seurre, sur la Saône.

3585. Sceau trouvé à Seurre, en 1857, [sur l'emplacement du champ de foire], et donné au Musée de





Beaune, par M. Bauzon [Ac. .]. Calca e ten . Hauteur o m. 19; di mètre des faces, o m. o ... in *Renseignem.*, p. 54; *La Bourgogne* (revue pro... e) I (69), p. 20. — *Mém. de la Comm. des ant. de la*

IMPRIMERIE NATIONALE.

Côte-d'Or, X (1882), p. XXXIV. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 211, n° 269.

Sur une des faces, l'inscription (lecture de l'abbé Lejay) : *M(arcus) Cirmno f(ecit) i(n) o(fficina)*. Le sceau, en forme de petit moulin, était peut-être celui d'un boulanger.

3586. Groupe mutilé découvert « entre Varanges et Marliens, dans le voisinage de la voie romaine » [D'ARB.]. Acquis par le Musée de Dijon, en 1843. Pierre tendre commune. Longueur, 0 m. 18; largeur, 0 m. 20.

Mém. de la Comm. des ant., II (1842-1846), p. XV et 296. — *Répert. archéol.*, col. 88. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 21, n° 121.

Paire de pigeons ou de tourterelles; les têtes sont brisées. Ex-voto.



Voir les n[os] 2109, 2377 et 3636.

3587. Groupe mutilé découvert à Seurre, dans la propriété Gremeau. Au Musée de Beaune. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27.



Salomon REINACH, *Revue archéolog.*, 1906, II, p. 326. — *Répert.*, IV, p. 177, n° 6.

Esculape et Hygie. Il ne reste plus, du dieu, que des traces de son manteau, ses pieds chaussés de semelles et la queue, adhérente au socle, du serpent qui l'accompagnait. Hygie, drapée, les pieds nus, avait, dans la main droite, un autre serpent qui lui entoure le bras.

3588. Stèle découverte à Murgey, commune de Trouhans, sur les bords d'une source, près de l'Ouche. Au Musée de Sens. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 09.





Dieu debout, de face, paraissant nu, tenant de la main droite un petit maillet, de l'autre main une massue. Du côté gauche, une gravure au trait difficilement reconnaissable.

3589. Stèle autrefois à Dijon, « chez M. le Conseiller de Chazans » [CHARL.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — *C. I. L.*, XIII, 5958. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 43 (dessin, d'après lequel MONTFAUCON, *Ant. expl.*, III, p. 85 et pl. XLIX).

Inscription (lecture, très douteuse, de M. Hirschfeld): *Hect(or ?) Minusilla[e]*, *co[niugi . fec(it)]*. Monument funéraire de deux époux.

3590. Tête mutilée découverte à Pouilly-sur-Saône, vers 1840, par un propriétaire. Au Musée de Beaune (ancienne collection Baudot). Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 44.



FOYATIER, *L'Investigateur*, IV (1844), p. 230.

Déesse indéterminée, peut-être Vénus. Sculpture peu soignée, du Ier siècle, paraissant inspirée de l'art grec. La tête est plate par derrière.

3591. Stèle découverte à Saint-Apollinaire. Au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 55; épaisseur, 0 m. 13.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — *C. I. L.*, XIII, 5504.

Homme debout, barbu, vêtu d'une pénule, dans une niche, tenant de la main droite un objet rectiligne peu distinct, de l'autre main un couperet; au-dessus, l'inscription : *Catius, Vivileni fil(ius)*.

3592. Stèle demi-cylindrique découverte, sur les bords de la Norge, près de Magny-sur-Tille. Au Musée de Dijon. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 27; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 08.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 17, n° 88.

Homme nu, imberbe, debout, de face, dans une niche, tenant, de la main droite, un bâton. Au-dessous, en caractères cursifs, l'inscription : . . . *deo Apollini*. . .

3593. Stèle mutilée découverte, en 1769, « dans la paroisse de Bresey-[sur-Tille], près de Dijon; elle était



dans un marais, enfoncée d'un pied dans la terre, avec quelques autres débris » [LEG.]. A Dijon, d'abord « dans

le mur du Jardin botanique » [LAB.]; ensuite au Musée. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 16.

LEGOUZ DE GERLAND, *Descript.*, p. 158 et pl. XXXI. — DE LABORDE, *Monum. de France*, I; *Descript. des planches*, p. 84 et pl. LXXXVI, n° 1. — *Répert. archéol.*, col. 57. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 15, n° 77.

Déesses mères assises, drapées, tenant chacune, de la main droite, une patère, de l'autre main, une corne d'abondance. La sculpture est très dégradée.

3594. Stèle autrefois « à Dijon, chez M. de Champrenaud » [GAIGN.]. Perdue.



Dessin tiré de Gaignières. — *C. I. L.*, XIII, 5449. — GAIGNIÈRES, ms. Ve 3, fol. 14 (BOUCHOT, *Invent.*, p. 330, n° 6557).

Monument funéraire de deux époux. Contrairement à l'opinion de M. Hirschfeld, je ne crois pas qu'il s'agisse du fragment de stèle déjà publié sous le n° 3541.

3595. Stèle à sommet cintré découverte à Saint-Apollinaire. Au Musée de Saint-Germain (ancienne collection de Torcy). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 07.



Photographie communiquée par le Musée de Saint-Germain. — Salomon REINACH, *Mercure tricéphale*, p. 5 = *Revue de l'hist. des religions*, 1907, p. 62 (similigravure) = *Cultes, mythes et religions*, III, p. 165 (gravure).

Mercure nu, debout, de face, dans une niche, coiffé du pétase, son manteau sur l'épaule gauche, tenant de la main droite une bourse, au-dessus des cornes d'un bouc, de l'autre main un caducée. Derrière le dieu, un coq; à sa gauche, une tortue.

3596. Fragment de stèle découvert sur les bords de la Norge, près de Magny-sur-Tille. Au Musée de Dijon.



Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 08.

D'Arbaumont, *Catal.*, p. 17, n° 89.

Mercure nu, debout, tenant un caducée de la main gauche. La sculpture est fort grossière et très dégradée.

3597. Tête mutilée, découverte en 1873, à Til-Châtel, au lieu dit *le Grand-Pré* ou *le Cimetière des Huguenots*.



Au Musée de Dijon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16.

Mém. de la Commiss. des ant. de la Côte-d'Or, IX (1874-1877), p. XXXVII. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 79, n° 378.

Jeune femme; les cheveux, ondulés, sont retenus par une bandelette et noués très bas sur la nuque. Il peut s'agir d'une tête de déesse ou d'un portrait.

3598. Stèle, à sommet cintré, découverte, en 1885, à Pontailler-sur-Saône. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 11.



C. I. L., XIII, 5610. — *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, XI (1885), p. XVI. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 134, n° 156. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 46, n° 201.

Enfant debout, sous une arcade, vêtu d'une tunique longue, tenant de la main droite un objet rond, peut-être une boule, de l'autre main un bâtonnet. Sur l'arcade, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*]; *Florianus, Florentini* (*filius*).

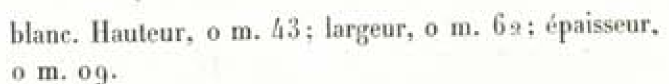
3599. Fragment de stèle, à sommet triangulaire, de provenance inconnue. A Couternon, chez M. le comte des Garets. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 12.

Femme debout, de face, peut-être voilée, vêtue d'une tunique, tenant de la main droite un gobelet. Monu-



ment funéraire. Au même lieu est un autre fragment de stèle, très dégradé, où l'on reconnaît aussi une femme qui paraît tenir, de la main gauche, une *mappa*.

3600. Fragment de tablette de provenance inconnue. A Couternon, chez M. le comte des Garets. Marbre



blanc. Hauteur, o m. 43; largeur, o m. 62; épaisseur, o m. 09.



Amour nu, volant vers la droite et se retournant, les bras écartés. Il pourrait s'agir d'un fragment de sarcophage. Le petit personnage soutenait sans doute, de la main gauche, un médaillon.

3601. Fragments de provenance inconnue. A Couternon, chez M. le comte des Garets. Pierre commune. Hauteurs, o m. 40 et o m. 55.





Les fragments paraissent détachés de statues colossales de dieux nus. L'un de ces dieux avait son manteau sur l'épaule gauche.

3602. Stèle mutilée, avec fronton et acrotères, trouvée à Til-Châtel. Au Musée de Dijon (église Saint-Étienne). Pierre commune. Hauteur, o m. 89; largeur, o m. 61; épaisseur, o m. 09.

C. I. L., XIII, 5632. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 135, n° 159. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 38, n° 172.

Bustes d'un homme barbu et d'une femme, dans une niche; au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*;

memoria Primuli; au-dessous, le commencement d'une autre inscription où l'on remarque, à la première ligne,



une figure en forme d'équerre, probablement une *ascia*.

3603. Fragment de stèle trouvé à Mirebeau. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 10.



Flouest, *Revue archéol.*, 1889, II, p. 364 = *Deux stèles de laraire*, p. 57. — Salomon Reinach, *Catal. des bronzes*, p. 170. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 16, n° 82.

Dieu et déesse assis; le dieu, vêtu d'une tunique courte, a les jambes nues; la déesse est drapée et s'appuie, de la main gauche, sur une corne d'abondance remplie de fruits. Un vase en forme d'*olla* est posé sur le sol, entre les deux personnages. Probablement le dieu au maillet et sa parèdre.

3604. Stèle mutilée trouvée à Til-Châtel. Au Musée de Dijon (église Saint-Étienne). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 07.



C. I. L., XIII, 5634. — Lejay, *Inscrip. ant.*, p. 139, n° 166. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 50, n° 220.

Au milieu, dans un cartouche, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Vimpur(i)lla;* au-dessus, l'image à mi-corps et au trait d'une femme entre deux rosaces; au-dessous, une *ascia*. Le sommet de la stèle est dentelé; au bas est un trou rond qui peut avoir servi pour des libations.

3605. Fragment de stèle trouvé à Til-Châtel. Au Musée de Dijon (église Saint-Étienne). Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 13.

C. I. L., XIII, 5636. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 139, n° 167. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 49, n° 216.

Femme vêtue d'une tunique, dans une niche, tenant, de la main gauche, l'anse d'un coffret ou d'un panier;



au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus)*. Une *ascia* est gravée au trait, contre la joue droite.

3606. Stèle mutilée trouvée à Til-Châtel. Au Musée de Dijon (église Saint-Étienne). Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 10.



C. I. L., XIII, 5627. — Lejay, *Inscript. ant.*, p. 138, n° 165. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 50, n° 219.

Image au trait d'un homme debout, entre deux pilastres (?) décorés de lignes obliques; au-dessous, dans un cartouche à queues d'aronde, l'inscription : *Decentio;* à droite, contre l'un des pilastres, probablement une *ascia*.

3607. Stèle trouvée à Til-Châtel. Au Musée de Dijon (église Saint-Etienne). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 55; largeur, 0 m. 77; épaisseur, 0 m. 15.



C. I. L., XIII, 5631. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 37, n° 168.

Homme et femme debout, dans une niche à deux lobes. L'homme, vêtu d'une tunique et d'un manteau relevé sur l'épaule droite, tient, de la main gauche, une bourse; la femme est voilée; son costume se compose

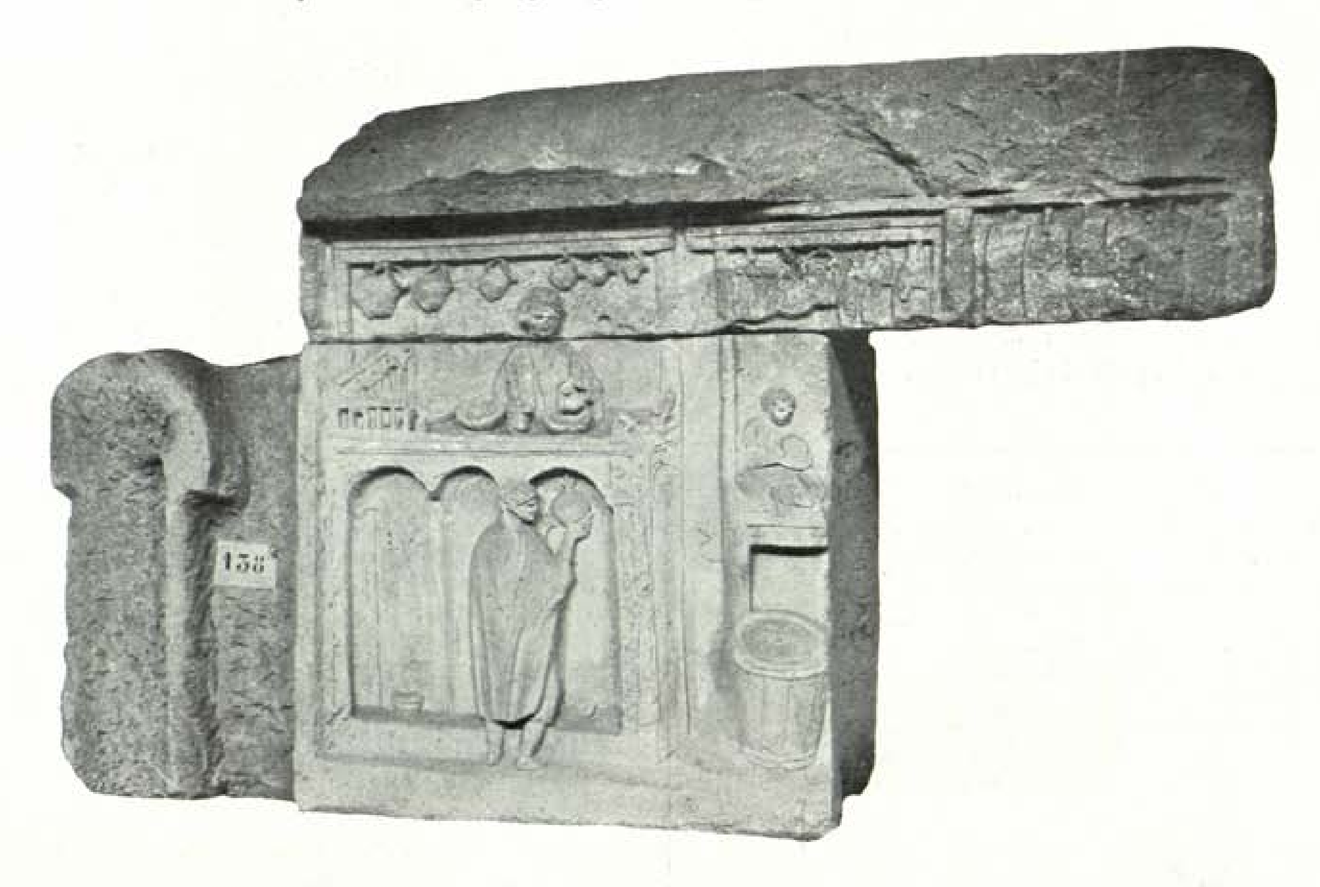
IMPRIMERIE NATIONALE.

également d'une tunique et d'un manteau. Au-dessus, les restes d'une inscription.

3608. Blocs rectangulaires trouvés à Til-Châtel; acquis, par le Musée de Dijon, en 1884. Pierre commune. Hauteur totale, o m. 86; longueur, 1 m. 50; épaisseur, o m. 35.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, X (1878-1884), p. XCVII et CIII. — CHABEUF, *Dijon à travers les âges*, p. 6 (gravure). — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 29, n° 138 et pl. VII. — SCHUMACHER, *Katal. des röm.-german. Central-Museums*, n° 3 (1911), p. 69 (grav.). — S. REINACH, *Répert. de reliefs*, II (sous presse).

Étal de marchand de vin. Le vendeur est placé derrière un grand comptoir, creusé de trois arcades de plein cintre, supportées par des pilastres qui reposent eux-mêmes sur un gradin. Il est très jeune, vêtu d'une tunique, et tient, de chaque main, une mesure, constituée par un pot en forme de pichet. Le contenu de



l'une des mesures, versé dans un entonnoir qui traverse la table du comptoir et vient aboutir sous l'arcade de droite, est reçu dans un vase à une seule anse, à large panse et goulot étroit tenu, des deux mains levées, par un acheteur barbu, habillé d'une pénule et vu de dos. A la droite du marchand, deux autres entonnoirs sont disposés de la même façon; le plus éloigné a son ouverture à demi cachée par les montants d'une balustrade, qui borde le comptoir sur trois côtés, mais est interrompue, par devant, à la manière d'un large guichet. A cette balustrade et à la paroi, près du plafond, sont suspendues à côté l'une de l'autre, dans l'ordre décroissant de leurs dimensions, dix mesures de capacité nécessaires au marchand pour les besoins de son commerce. Celles qui ornent la paroi sont encore en forme de pichets; les autres, quoique pourvues d'une anse, ont l'apparence de fioles à parfums désignées, à tort, sous le nom de lacrymatoires. Une écuelle est posée sur le comptoir, entre les deux entonnoirs de gauche; une autre écuelle et un baquet garnissent le gradin, sous les arcades. Le côté droit du monument représentait l'étal d'un charcutier; il n'en reste que la partie supérieure, où sont suspendus, de gauche à droite, trois paquets de boudins, trois têtes de porc et six quartiers

de lard, et le bord gauche d'un comptoir, où l'on voit un enfant assis, vêtu d'une tunique, tenant des deux mains, devant lui, un objet indistinct. Un grand baquet, destiné, peut-être, à contenir du saindoux, est placé



sous ce comptoir; enfin, à gauche de ce baquet, on aperçoit, à demi caché par l'étal, un billot sur lequel est fiché un hachoir.

Voir le n° 3469.

3609. Stèle, en deux fragments, découverte sur les bords de la Norge, près de Magny-sur-Tille. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 16; largeur, 0 m. 11; épaisseur, 0 m. 05.

Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, V (1858), p. XVII et XXVI. — *Répert. archéol.*, col. 84. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 17, n° 87.

Dieu nu debout, de face, dans une niche, portant une bourse de la main droite baissée; l'autre main, ramenée



devant le corps, ne tenait, à ce qu'il semble, aucun attribut. Sans doute Mercure.

3610. Fragment de stèle trouvé à Til-Châtel. Au Musée de Dijon (église Saint-Étienne). Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 98; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 09.



D'Arbaumont, *Catal.*, p. 50, n° 217.

Homme debout, vêtu d'une tunique courte, tenant, de la main droite, une *ascia*, de l'autre main, peut-être une règle.

3611. Groupe mutilé trouvé à Fontenotte, commune de Til-Châtel. Au Musée de Dijon. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 18; longueur, 0 m. 27.



Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or, I (1838-1841), p. 446. — D'Arbaumont, *Catal.*, p. 21, n° 119.

Bœufs au repos. Ex-voto laissé à quelque temple de source. (Voir les nos 3410 et 3551.)

3612. Stèle conservée, au XVIIe siècle, chez l'abbé Fyot; elle avait été «tirée des murailles du vieux clocher de son abbaye de Saint-Etienne de Dijon» [Charl.]. Perdue.



Dessin tiré de Charlet. — Charlet, *Ant. de Bourgogne*, p. 43 (dessin). — Gaignières, ms. Ve 3, fol. 8 (Bouchot, *Invent.*, p. 330, n° 6553).

Homme barbu, vêtu d'une tunique, tenant, de la main droite, un gobelet. Monument funéraire.

3613. Fragment de stèle découvert à Pouilly-sur-Vingeanne. Au Musée de Dijon. Calcaire grossier. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 40; épaisseur, 0 m. 08.

C. I. L., XIII, 5640. — Vallot, *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, IV (1853-1856), p. XXXVII. — Lejay, *Inscript.*

ant., p. 195, n° 248. — MOWAT, *Revue archéol.*, 1890, I, p. 415 = *Inscript.*, p. 29. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 48, n° 212.



Tête de femme, dans un encadrement; à droite, l'inscription : . . . *Agriccos filiae*. Le nom de la défunte, contenu dans la partie gauche de la stèle, a disparu.

3614. Stèle, à sommet cintré et acrotères, découverte à Til-Châtel. Au Musée de Dijon (église Saint-



Étienne). Calcaire grossier. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 47; épaisseur, 0 m. 09.

C. I. L., XIII, 5633. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 137, n° 163. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 49, n° 215.

Buste d'une femme, dans une niche; au-dessous, l'inscription : *Suavill(a)e mon(umentum)*.

3615. Stèle découverte à Til-Châtel, en 1882. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 51; largeur, 0 m. 82; épaisseur, 0 m. 17.



C. I. L., XIII, 5635. — *La Côte-d'Or*, 7 nov. 1882. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 223, n° 277. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 38, n° 169.

Homme et femme debout, vêtus d'une tunique et d'un manteau, dans une niche. L'homme est barbu; il s'appuie, de la main droite, sur le fer d'une hache dont le manche est posé sur le sol et tient, de l'autre main, les plis de son manteau; la femme presse de la main droite, contre sa poitrine, un objet peu distinct, probablement une *mappa*; son bras gauche n'est pas apparent. Au-dessus de la niche, l'inscription : *Monem(entum?)*.

3616. Statue trouvée à Selongey. Au Musée de Dijon. Calcaire à grain fin. Hauteur, 1 m. 20.



Mém. de l'Acad. de Dijon, IV (1855), p. XLVIII. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 19, n° 98 et pl. IV. — Salomon REINACH, *Répert.*, II, p. 291, n° 6.

Minerve; elle est casquée et drapée, la poitrine parée du gorgonéion, et s'appuie de la main gauche sur son bouclier; le bras droit manque, mais il est bien probable que la déesse tenait une lance.

3617. Stèle rectangulaire, découverte à Mirebeau, en 1863. Au Musée de Dijon. Calcaire tendre commun. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 38.



D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 51, n° 223.

Boucliers d'amazone disposés en sens inverse et superposés; au-dessous, une corbeille remplie de fleurs. La stèle était placée sur des ossements; il peut s'agir, par conséquent, d'un monument funéraire.

3618. Base mutilée, demi-cylindrique, découverte, en 1855, à Selongey. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18; diamètre, 0 m. 47.



C. I. L., XIII, 5641. — *Mém. de l'Acad. de Dijon*, IV (1855), p. XLVIII. — CREULY, *Revue archéol.*, 1862, I, p. 117. —

LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 132, n° 152. — MOWAT, *Revue archéol.*, 1889, II, p. 374 = *Inscript.*, p. 12. — D'ARBAUMONT, *Catal.*, p. 15, n° 75.

Débris d'une statuette de Minerve. Sur le socle, l'inscription : *D(ea)e Minerv(a)e; Saxxamus, Cintusmi filius, posuit, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. La déesse, placée près d'un autel, était accompagnée d'un chien dont il reste l'une des pattes.

3619. Blocs « trouvés en 1674, en creusant les fondements de l'église de Saint-Étienne, à Dijon; transportés en la maison de M. le conseiller Pérard de la Vésure » [CHARL.]. Perdus.









Dessins tirés de Charlet. — CHARLET, *Ant. de Bourgogne*, p. 24 (dessin).

Amours, tritons et monstres marins. Les dessins de Charlet ne sont, sans doute, pas très exacts, mais on peut avoir, je crois, toute confiance en l'authenticité des sculptures qu'ils représentent. (Voir les n°s 3554 et 3570.)

TEMPLE DE BEIRE-LE-CHÂTEL.

Le temple de Beire-le-Châtel, de forme inconnue, a été fouillé, en 1881, par le chanoine Morillot. Il était situé dans une plaine, à 250 mètres, environ, à l'ouest du village, au lieu dit la *Charme Tupin*, à proximité de sources dont quelques-unes sont taries. La divinité de ce temple a pu porter le nom de *Januaria* (ci-après, n° 3620).

3620. Fragment de statuette découvert, en labourant un champ, au lieu dit *la Charme Tupin*, par un domestique de culture. D'abord, au même lieu, dans la cour d'une ferme; ensuite, à Dijon, chez le chanoine Morillot; puis au Musée. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 12; largeur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 16.

C. I. L., XIII, 5619. — HÉRON DE VILLEFOSSE, *Bull. des Ant. de France*, XLII (1881), p. 135. — LEJAY, *Inscript. ant.*, p. 56,

n° 51. — Cf. Morillot, = *Mém. de la Comm. des ant. de la Côte-d'Or*, X (1878-1884), p. xxxii.

Sur le socle, arrondi par devant, l'inscription : *Deae Ianuariae; Sacrovir v(otum) s(olvit) [l(ibens) m(erito)]*;

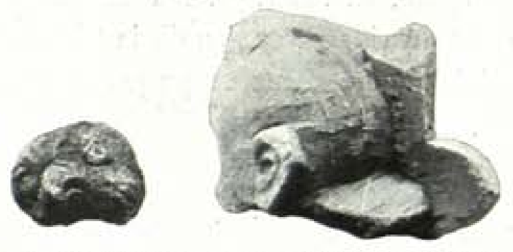


au-dessus, les restes d'une figure de femme drapée et chaussée.

3621. Fragment de statue. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 22.



Minerve. La déesse, vêtue d'une tunique et d'un manteau dont on voit les pans sur son épaule gauche, avait, sur la poitrine, un masque de Méduse. Un fragment de



casque et une tête de chouette, trouvés au même endroit, paraissent détachés de la même statue; ils sont aussi au Musée de Dijon et proviennent de la collection Morillot.

3622. Têtes de statues. La plus grande a été découverte en 1844; l'autre, en 1848. Au Musée de Dijon



1

(ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteurs, 0 m. 10 et 0 m. 12.



2

Apollon; l'une des têtes (n° 1) a trois rayons, en forme de cornes, dans les cheveux; l'autre en possède quatre; il ne reste de celle-ci que le masque.

3623. Têtes de statues. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire. Hauteurs, de 0 m. 10 à 0 m. 16.



1

L'une de ces têtes (n° 1), dont il ne reste plus que le bas du visage, paraît inspirée d'un original grec; elle



2

provient probablement d'une statue de divinité. Les deux autres, beaucoup moins soignées, sont détachées peut-



3

être d'ex-voto figurant des personnages. La plus petite est celle d'une enfant; la dernière, dont toute la partie supérieure fait défaut, était coiffée d'un capuchon; l'expression de cette tête est souriante.

Voir les nos 3416, 3422 et 3430.

3624. Statuette mutilée. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 20; longueur, 0 m. 28.



Taureau à deux cornes. Ex-voto. (Voir le n° 3632.)

3625. Fragment de statuette. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 13.



Homme nu, barbu et ventru, dont les mains sont ramenées derrière le dos. Sans doute Silène.

3626. Tête de statue. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 13.



Déesse indéterminée; peut-être Januaria (voir le n° 3620). La coiffure est en corymbe.

IMPRIMERIE NATIONALE.

3627. Tête de statue. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 10.



Femme diadémée, peut-être Januaria (voir le n° 3620); les cheveux flottants encadrent le visage.

3628. Fragment d'autel. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 57; largeur, 0 m. 26; épaisseur, environ 0 m. 20.



Homme debout, de face, paraissant vêtu d'une sorte de tablier de cuir, les jambes nues ou couvertes de braies, tenant devant lui, des deux mains, un objet indistinct, probablement une fleur ou un fruit. Peut-être une divinité, mais il peut s'agir aussi d'un ex-voto.



3629. Autel. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 13; largeur, 0 m. 06; épaisseur, 0 m. 05.

Dieu nu, debout, de face, son manteau sur l'épaule gauche. Sans doute Apollon.

3630. Statuette mutilée. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire oolithique très coquillier. Hauteur, 0 m. 22.

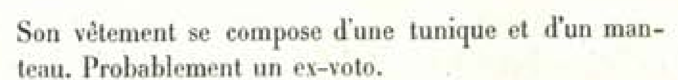
Dieu debout, vêtu d'un manteau sur lequel passe une courroie qui semble supporter une petite épée dont on apercevrait la poignée contre le bras gauche. Le manteau, agrafé du côté droit, couvre les deux épaules et retombe par derrière en nombreux plis.



3631. Statuette mutilée. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 32.



Personnage imberbe, à chevelure longue et bouclée, tenant devant lui, des deux mains, une flûte de Pan.



Son vêtement se compose d'une tunique et d'un manteau. Probablement un ex-voto.

3632. Statuettes mutilées. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Longueurs, de 0 m. 16 à 0 m. 20.

Morillot, *Bull. des Ant. de France*, XXXIII (1889), p. 216; XXXIV (1890), p. 189. — Cf. Salomon Reinach, *Bronzes figurés*, p. 278.

Taureaux. Le chanoine Morillot, dont le sentiment paraît fondé, y voyait des animaux à trois cornes. Sur



1

deux des statuettes (n°s 1 et 3), et sur deux têtes que je n'ai pas fait reproduire, la corne du milieu est peu visible et pourrait n'être que le prolongement du garrot; mais le doute n'est pas possible pour l'autre statuette



2



3

(n° 2) où les cornes latérales sont brisées. Le bœuf ou taureau à trois cornes est une conception gallo-romaine, en rapport plus ou moins étroit avec le dieu tricéphale. (Voir le n° 3624.)

3633. Tête de maillet. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire oolithique. Hauteur, o m. 19; largeur et épaisseur, o m. 08.

Ex-voto. La face antérieure est à pans coupés; un trou a pu servir pour le placement d'un manche; une



rainure est à chaque bout de l'objet, qui est anépigraphe, mais ne se distingue guère que par ce détail de celui décrit plus haut, sous le n° 2076.

3634. Fragment de groupe. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteur, o m. 15; largeur, o m. 25.



Femme debout, drapée; à sa gauche, les restes d'une autre figure. Divinités, dont l'une pourrait être *Januaria*.

Voir le n° 3620.

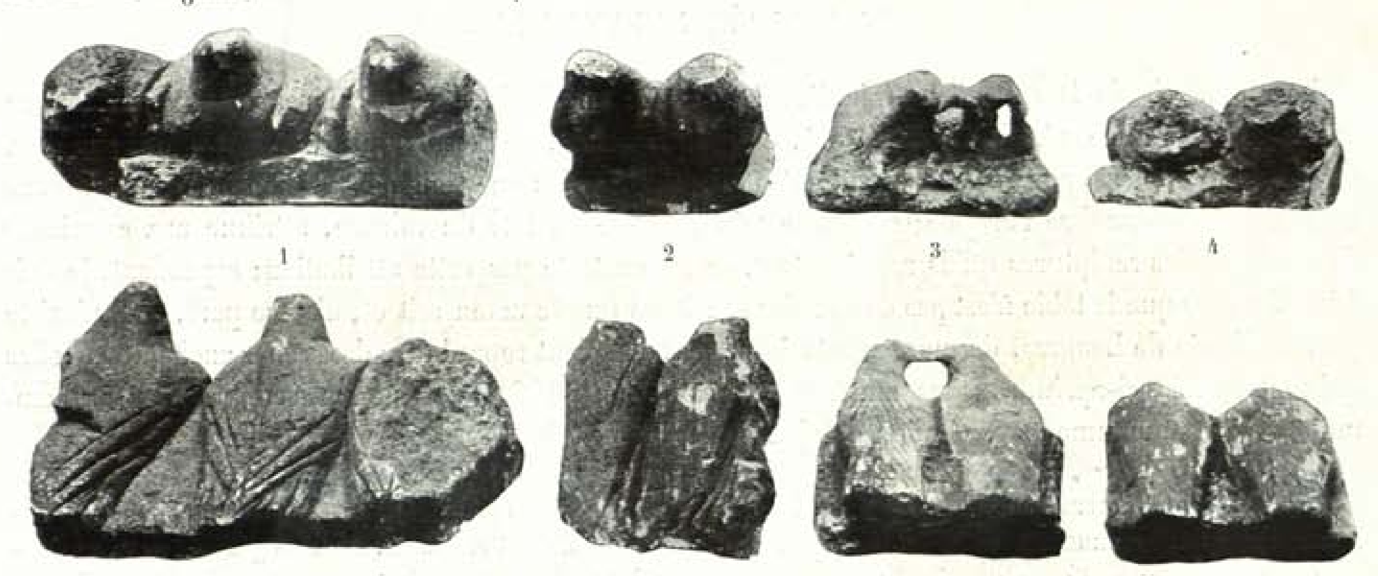
3635. Fragment trouvé à Beire-le-Châtel. Au Musée de Dijon. Calcaire commun. Hauteur de la tête, o m. 12.

D'Arbaumont, *Catal.*, p. 19, n° 101.



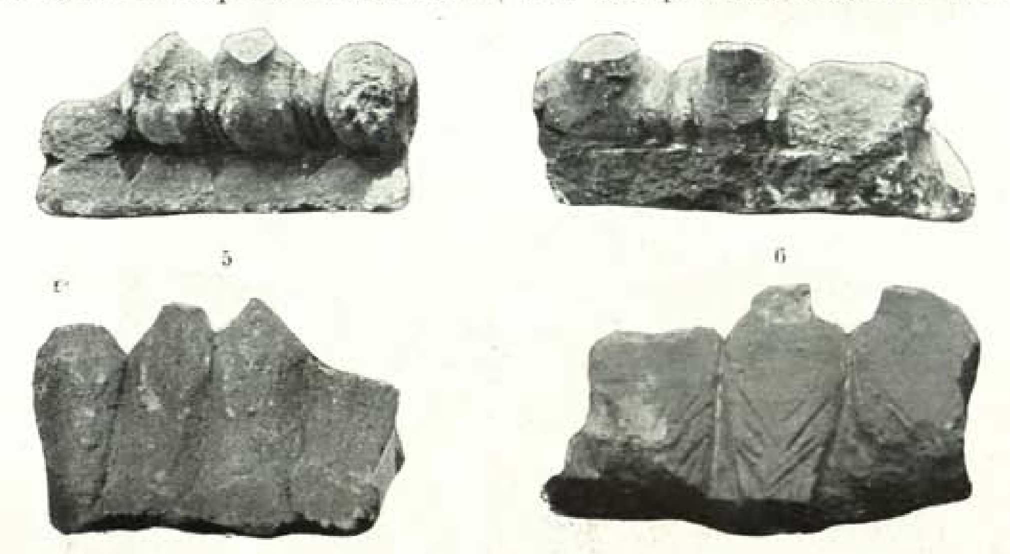
Mercure coiffé du pétase. Ce fragment a dû faire partie du couronnement d'un édicule, sans doute à quatre faces. On peut songer à un laraire décoré d'une tête de divinité à la retombée de chacun de ses arcs.

3636. Groupes. Au Musée de Dijon (ancienne collection Morillot). Calcaire tendre. Hauteurs, de 0 m. 07 à 0 m. 10; largeurs, de 0 m. 12 à 0 m. 17. Chaque groupe a dû se composer de quatre colombes. Ceux d'entre eux qui ne comptent plus que deux ou trois oiseaux sont mutilés latéralement. Ex-voto. (Voir



1 2 3 4

les nos 2109, 2354, 2355, 2377 et 3586.) Le chanoine Morillot a recueilli, dans le temple de Beire, d'autres débris que je n'ai pas photographiés. De ce nombre : deux têtes paraissant détachées de statuettes d'Amours



5 6

ailés; une petite tête de serpent; une main tenant peut-être une patère à manche ou une fleur; un pied de femme posé sur un socle; la partie antérieure d'un petit bélier contre laquelle est appliquée une main droite; la partie supérieure d'une stèle contenant le sommet d'une tête féminine et une main gauche tenant peut-être une haste; enfin, une tête, qui devait être de grandeur naturelle, mais dont il ne reste plus que le front et les yeux. Des pieds votifs, de même provenance, existeraient, en outre, à Beire-le-Châtel, chez un propriétaire.

LOCALITÉS INCERTAINES.

Le manuscrit de la collection Gaignières, conservé au Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale, sous le numéro Ve 3, est formé, en grande partie, de dessins qui paraissent copiés sur ceux de Charlet (ci-dessus, p. 265). A leur suite sont d'autres dessins que Gaignières s'était procurés. Aucune note n'en fait connaître l'origine; mais une table, placée en tête du volume, attribue aux «environs de Langres» les sculptures qu'ils représentent. Je ne conteste pas cette attribution; cependant, je dois faire observer que la table n'est pas de la même écriture que le manuscrit et, d'autre part, qu'il n'existe pas, au Musée de Langres, de monuments funéraires où soient reproduites des scènes analogues à celles qui sont données ci-après, sous les numéros 3637, 3638 et 3648. Ces scènes, par contre, sont fort communes sur les monuments funéraires d'Arlon et des vallées du Rhin et de la Moselle.

3637. Bloc mutilé paraissant avoir formé l'assise inférieure d'un grand monument funéraire.

GAIGNIÈRES, ms. Ve 3, fol. 26 (BOUCHOT, *Invent.*, p. 332, n° 6568).

Sur la face principale, les restes d'un homme et d'une femme debout et drapés. Du côté gauche, dans un premier registre, un enfant recevant un objet, probablement un fruit, qu'une femme, vêtue d'une tunique et

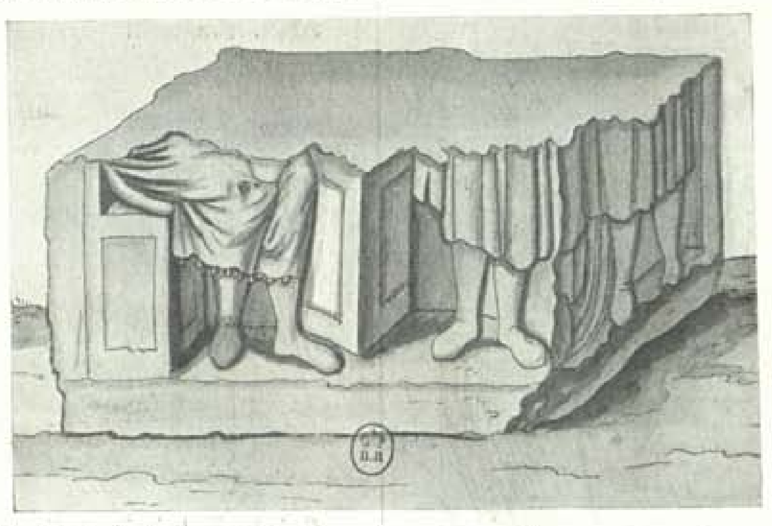


d'un manteau, vient de prendre dans un sac placé devant elle. Au-dessous, dans un second registre, serait un personnage tenant un fouet, et assis dans un véhicule traîné par un chien.

3638. Bloc rectangulaire paraissant avoir formé l'assise inférieure d'un grand monument funéraire.

GAIGNIÈRES, ms. Ve 3, fol. 33 (BOUCHOT, *Inv.*, p. 332, n° 6575).

A gauche, un homme, vêtu d'une tunique bordée de franges, était, à ce qu'il semble, assis sur un coussin derrière un comptoir, et avait affaire à un autre homme



placé devant lui. Sur la face latérale droite on distingue les restes d'un troisième personnage.

3639. Fragment, en deux parties, paraissant détaché d'une grande stèle.



GAIGNIÈRES, ms. Ve 3, fol. 25 (BOUCHOT, *Invent.*, p. 332, n° 6567).

Restes de trois personnages drapés. Un quatrième personnage, placé du côté gauche, a pu disparaître.

3640. Fragment paraissant détaché d'une grande stèle.

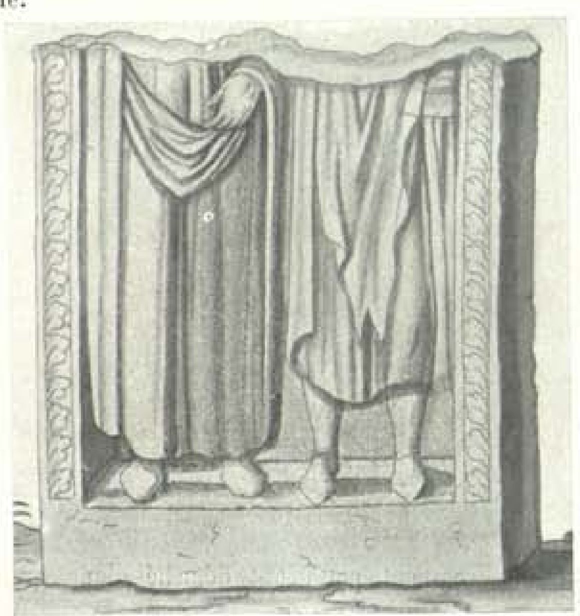
GAIGNIÈRES, ms. Ve 3, fol. 33 (BOUCHOT, *Invent.*, p. 332, n° 6575).

Restes d'un homme, vêtu d'une tunique, peut-être serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau,



tenant, de la main gauche, sans doute une bourse. Monument funéraire.

3641. Fragment paraissant détaché d'une grande stèle.



Gaignières, ms. Ve 3, fol. 24 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n° 6566).

Restes d'un homme et d'une femme drapés, dans une niche. Monument funéraire de deux époux.

3642. Fragment paraissant détaché d'une stèle à sommet cintré.



C. I. L., XIII, 5732. — Gaignières, ms. Ve 3, fol. 36 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n° 6577).

Restes de deux personnages, dans une niche. Au-dessus, une épitaphe qui ne peut pas être lue sûrement. La niche était placée entre deux pilastres.

3643. Fragment paraissant détaché d'un cippe.

C. I. L., XIII, 5772. — Gaignières, ms. Ve 3, fol. 34 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n° 6576).

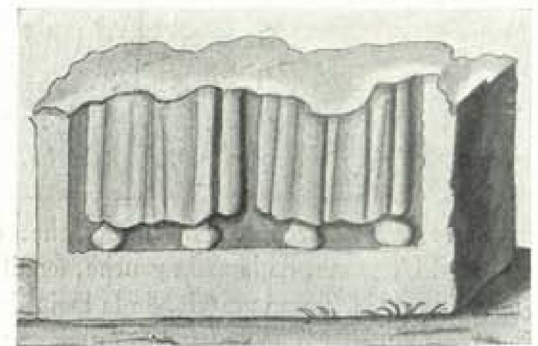
Restes de deux hommes barbus, dans une niche en forme de coquille. Au-dessus, dans une sorte de car-



touche que soutenaient probablement deux Amours, une inscription qui ne peut pas être lue sûrement.

3644. Fragments paraissant détachés de stèles ou de cippes.









Gaignières, ms. Ve 3, fol. 24 et 32 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n[os] 6566 et 6574).

Sur chaque fragment sont les restes de deux personnages, dans une niche. Monuments funéraires.

3645. Fragment paraissant détaché d'un cippe en forme d'autel.



C. I. L., XIII, 5873. — Gaignières, ms. Ve 3, fol. 27 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n° 6569).

Inscription : *D(iis) M(anibus); Vitali[n]u[s, De]cmin(i) fil(ius); Poppilia, Materni fil(ia), uxsor eius, viva posuit.* Au-dessous, dans une niche dont le fond était, sans doute, décoré d'une draperie, la partie supérieure d'un homme et d'une femme drapés.

3646. Stèle mutilée à sommet paraissant triangulaire.



Gaignières, ms. Ve 3, fol. 28 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n° 6570).

Homme debout, probablement barbu, vêtu d'une tunique longue et d'un manteau, dans une niche. Le per-

IMPRIMERIE NATIONALE.

sonnage tenait, à ce qu'il semble, de la main droite, un bâton, de l'autre main, un coffret ou des tablettes.

3647. Fragment paraissant détaché d'un cippe.



C. I. L., XIII, 5870. — Gaignières, ms. Ve 3, fol. 32 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n° 6574).

Restes de deux personnages, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *D(iis)* [*M(anibus)*]; *Vint*..... .... *fil(ius)*, *sibi*, *vi(v)us*, *et* ..... *defunct*[*ae*, *fec(it)*]. La niche était placée entre deux pilastres.

3648. Fragment paraissant détaché d'un cippe.

C. I. L., XIII, 5836. — Gaignières, ms. Ve 3, fol. 25 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n° 6567).



Homme et femme drapés, dans une niche, entre deux pilastres. L'homme, de la main gauche, tenait sans doute une bourse; la femme portait, de la main droite, un objet ressemblant à une baguette. Au-dessus, les restes d'une inscription.

3649. Fronton triangulaire.



Gaignières, ms. Ve 3, fol. 31 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n° 6573).

Lapin mangeant une grappe de raisin; derrière lui, au second plan, une autre grappe et des feuilles de

vigne. Ce dessin du *Recueil* de Gaignières n'est, peut-être, que la reproduction d'une partie de la face latérale gauche du monument décrit sous le numéro suivant.

3650. Partie supérieure d'un grand monument funéraire.

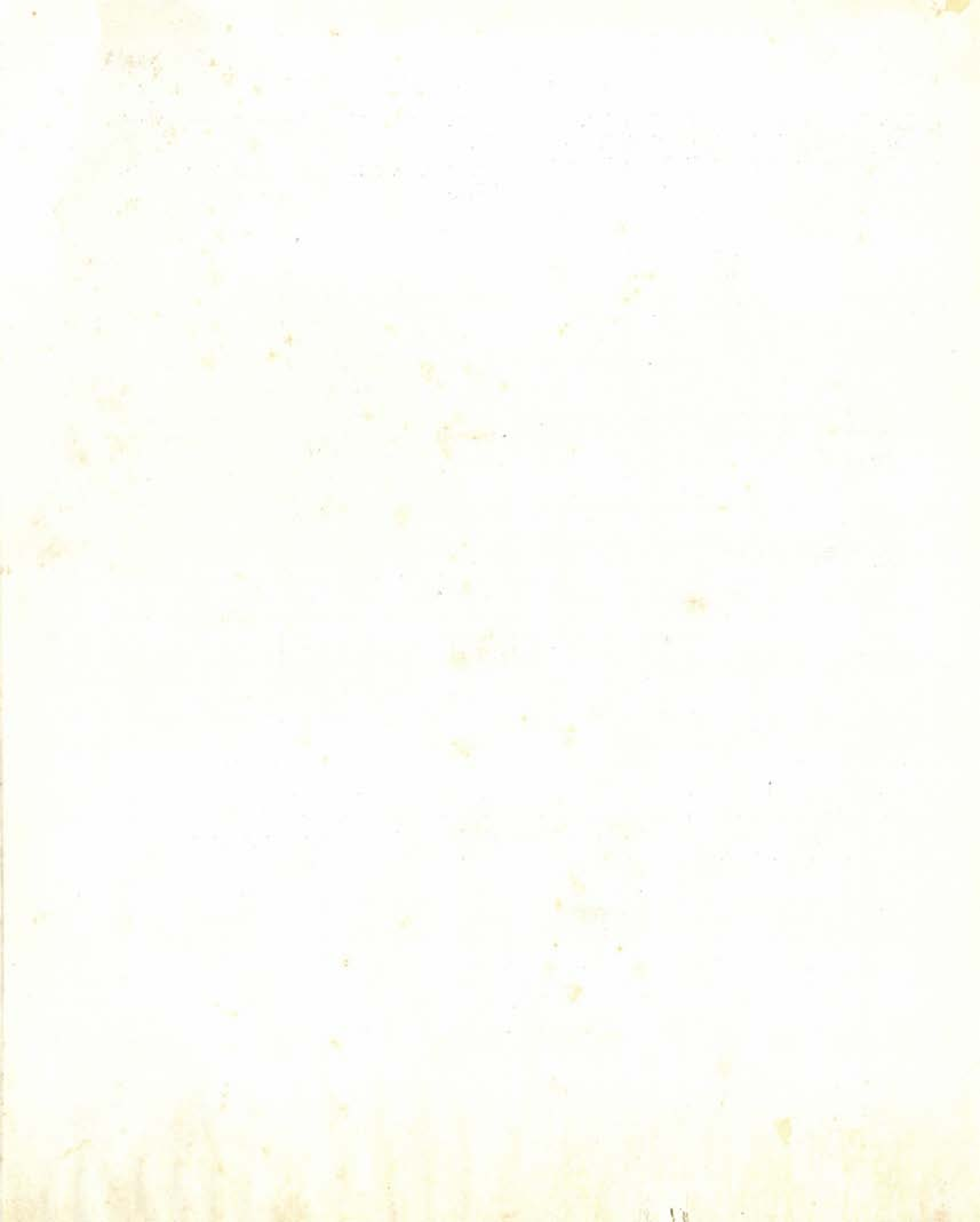
Gaignières, ms. Ve 3, fol. 30 (Bouchot, *Invent.*, p. 332, n° 6572).



Sur l'une des faces, un homme assis, vêtu d'une tunique, et, devant lui, une femme nue, debout, vue de dos, la chevelure flottante, paraissant tenir, de la main droite levée, une pièce d'étoffe qui la cacherait en partie.

Du côté gauche, les restes de deux personnages, dans une niche, et au-dessus, dans un fronton triangulaire, un lapin mangeant, peut-être, une grappe de raisin.

Voir le numéro précédent.



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 76, 1re colonne, lignes 1 et 2. *Au lieu de :* «les jambes et les pieds nus», *lire :* «les jambes nues».

Page 85, n° 2899. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon REINACH, *Répert.*, IV, p. 349, n° 9.

Même page, n° 2902. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon REINACH, *Répert.*, IV, p. 218, n° 10.

Page 86, 1re colonne, ligne 2. *Au lieu de :* «2911», *lire :* «2912».

Page 111, 2e colonne, ligne 5. *Au lieu de :* «2928», *lire :* «2929».

Page 126. Temple d'Yzeures. L'administration communale a conservé les pierres sculptées qui proviennent de ce temple. Un hangar, où elles sont entassées, les abrite.

Page 142, n° 3007. *Ajouter* à la bibliographie : Paul PERDRIZET, *Bronzes grecs d'Égypte de la collection Fouquet* (Paris, 1911; in-folio), p. 11 et pl. XI.

Page 195, 1re colonne, ligne 13. *Au lieu de :* «jambe gauche», *lire :* «jambe droite». Le personnage qui est au milieu paraît porter, de la main droite, une grappe de raisin.

Page 258, n° 3207. *Ajouter* à la bibliographie : Salomon REINACH, *Répert.*, III, p. 270, n° 2.

Page 307, 1re colonne, ligne 8. *Au lieu de :* «hacun», *lire :* «chacun».

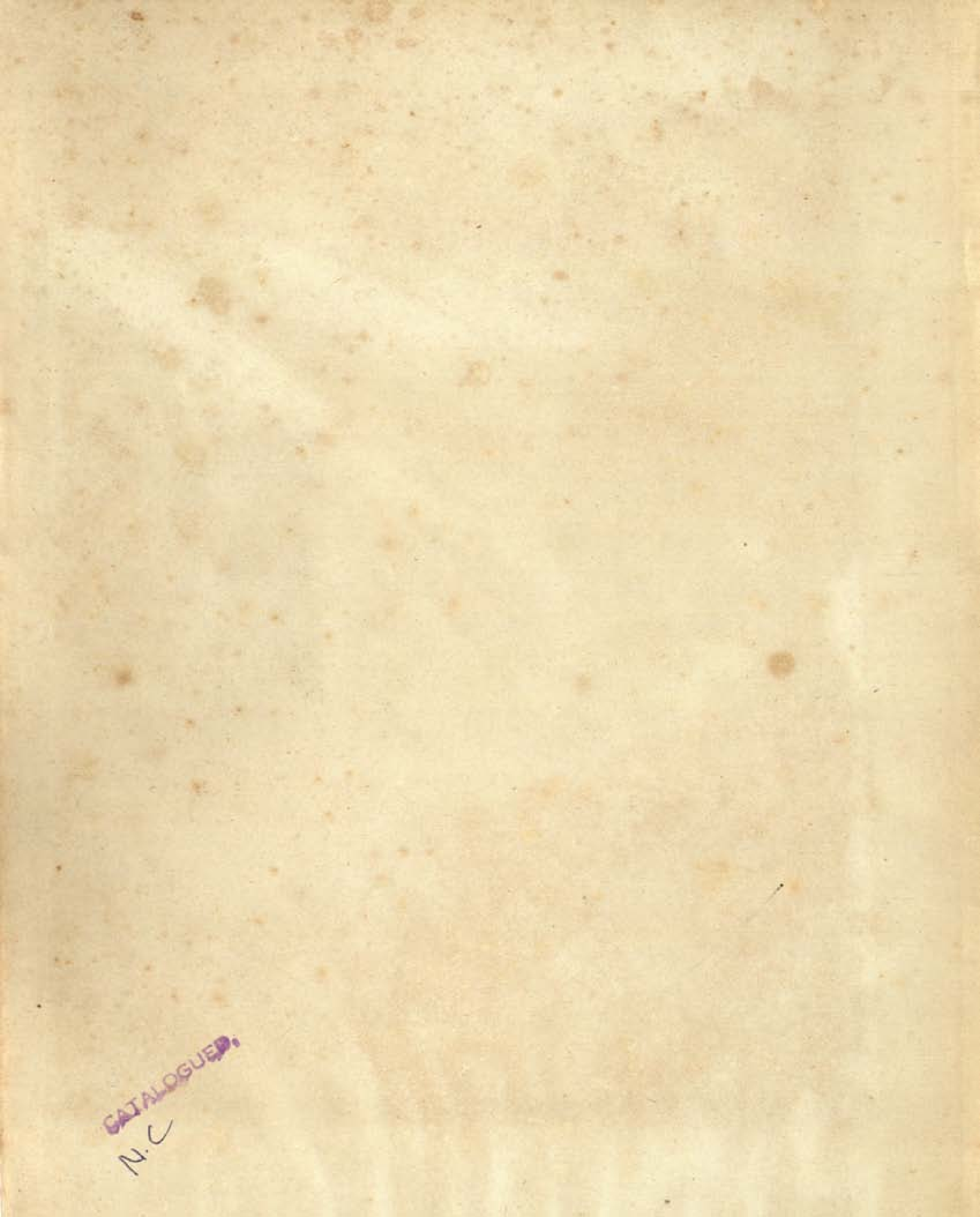
Page 315, 2e colonne, ligne 5. *Au lieu de :* «3272», *lire :* «3273».

Page 388, 2e colonne, ligne 17. *Au lieu de :* «3607», *lire :* «3608».

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(LES CHIFFRES RENVOIENT AUX NUMÉROS DES SCULPTURES.)




CATALOGUED.
N.C